

ANDOVER-HARVARD LIBRARY



AH 5H86 K

Harvard Depository
Brittle Book

507 Fr

1889

Harvard Divinity School



ANDOVER-HARVARD THEOLOGICAL LIBRARY

MDCCCXC

CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS

BOUGHT FROM THE FUND
GIVEN IN MEMORY OF

RUSHTON DASHWOOD BURR

Divinity School, Class of 1852

The gift of Mrs. Burr



LE
NOUVEAU TESTAMENT

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Jésus de Nazareth et le développement de sa pensée sur lui-même.
1 vol. in-8° (*épuisé*).

Les idées religieuses en Palestine à l'époque de Jésus-Christ. 2^e
édition, 1878. Paris, librairie Fischbacher. 1 vol. in-12 . . . 3 fr. 50

Le plus ancien manuscrit du Nouveau Testament. Brochure in-8°.
Paris, librairie Fischbacher, 1880 1 fr.

La Palestine au temps de Jésus-Christ, d'après le Nouveau Testament,
l'historien Flavius Josèphe et les Talmuds. 4^e édition, 1886. Paris, librairie
Fischbacher. 1 vol. in-8° 7 fr. 50
(*Cet ouvrage a été traduit en anglais*).

Le Château de Talcy (Loir et Cher) 1888. Paris, librairie Fischbacher.
1 vol. in-12 2 fr.
Tirage sur papier à la cuve 3 fr.

LE
NOUVEAU TESTAMENT

TRADUIT SUR LE TEXTE COMPARÉ

DES

MEILLEURES ÉDITIONS CRITIQUES

PAR

EDMOND STAPFER

*Docteur en Théologie, Pasteur de l'Église réformée de France, Maître de Conférences à la Faculté
de Théologie protestante de Paris.*



PARIS

LIBRAIRIE FISCHBACHER

(SOCIÉTÉ ANONYME)

33, RUE DE SEINE, 33

—
1889

Droits réservés

ANDOVER-HARVARD
THEOLOGICAL LIBRARY
CAMBRIDGE, MASS.

H48,358

STRASBOURG, TYPOGRAPHIE DE G. FISCHBACH

A
MES ANCIENS ÉLÈVES
DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE PROTESTANTE
DE PARIS

Mes chers amis,

*Cette traduction vous appartient comme à moi ; nous
l'avons faite ensemble. Je vous la dédie.*

E. S.

LE NOUVEAU TESTAMENT

INTRODUCTION

SOMMAIRE : L'origine du Nouveau Testament. — Les plus anciens manuscrits. — Les variantes du texte. — Les dernières éditions critiques. — Quel texte nous avons traduit. — De la division en chapitres et en versets. — De l'ordre dans lequel sont rangés les livres du Nouveau Testament. — Des citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau. — Comment nous avons essayé de traduire. — Les livres faciles et les livres difficiles. — Deux manières de traduire. — Les notes et les préfaces. — Les variantes de traduction et de ponctuation. — Les éclaircissements et les remarques géographiques et historiques.

APPENDICE : Liste des manuscrits grecs du Nouveau Testament en lettres onciales et des manuscrits des anciennes versions.

On appelle *le Nouveau Testament* un recueil d'écrits composés par les premiers chrétiens, et datant presque tous de la seconde moitié du premier siècle. Ils sont au nombre de vingt-sept. On pourrait définir ce recueil : *la collection des plus anciens documents du christianisme*. Il faut remarquer cependant que certains d'entre eux, comme le quatrième évangile ou la seconde Épître de Pierre, ont été écrits après des livres chrétiens qui ne sont pas dans le Nouveau Testament, par exemple après l'Épître de Clément Romain aux Corinthiens.

Le recueil, tel que nous le possédons, s'est formé peu à peu et le plus naturellement du monde. On sait que le culte de l'Église

primitive était calqué sur celui de la synagogue. Donc, à chaque assemblée de ce culte les chrétiens avaient, dès l'origine, l'habitude de lire des fragments de : *la Loi et les Prophètes*. Les livres de l'ancienne alliance étaient, pour eux comme pour les Juifs, la Parole de Dieu. Or, lorsque, dans une Église, à Corinthe, par exemple, on avait reçu une ou plusieurs lettres de Paul, l'usage s'établit immédiatement de lire des fragments de ces épîtres au culte public aussitôt après l'Ancien Testament. Bientôt, aux lettres reçues directement et adressées à l'Église même, vinrent s'ajouter les copies des lettres reçues par les communautés voisines. Plus tard des Évangiles ou des fragments d'Évangiles vinrent à leur tour accroître la collection. Ce fut surtout après la mort des apôtres, et lorsque la tradition orale courut le risque de s'altérer et de se perdre, qu'on éprouva le besoin de fixer par l'écriture les récits de la Passion, les discours de Jésus-Christ, les paraboles, qui jusque-là avaient passé de bouche en bouche, conservés par la seule mémoire. C'est ainsi que chaque Église forma, indépendamment des autres, un recueil de livres de la nouvelle alliance. Chacune avait le sien et, naturellement, il y avait entre les diverses collections des différences. Aucune entente préalable n'avait présidé au choix des ouvrages. Ce ne fut qu'au bout de quatre cents ans environ que le recueil sous sa forme actuelle fut définitivement arrêté. Avant cette époque les communautés chrétiennes ajoutaient des livres ou en retranchaient à leur convenance. Il nous reste de ces temps primitifs un certain nombre de listes de livres du Nouveau Testament. Il en est qui en renferment plus de vingt-sept. Le Pasteur d'Hermas, les Épîtres de Clément Romain, l'Épître de Barnabas ont longtemps joui d'une grande faveur. Plusieurs Pères de l'Église les considéraient comme *Écriture sainte*.

Nous n'avons pas à faire ici l'histoire de la formation du recueil des livres du Nouveau Testament, ce qu'on appelle *l'histoire du Canon*. Notons seulement un fait : les livres qui étaient généralement admis s'appelaient *incontestés*. Les livres qui restaient en discussion s'appelaient *contestés*. Ce sont ces derniers qui ont été, au quatrième et au cinquième siècle, l'objet d'un triage ; les uns pour être définitivement exclus ; les autres pour être élevés au rang d'*incontestés*, et, à partir de ce moment, le Nouveau Testament ne subit plus aucun changement. Il fut tel que nous le possé-

dons. Nous aurons l'occasion, dans les courtes préfaces que nous placerons en tête de chaque livre, d'indiquer au lecteur si ce livre était contesté ou incontesté.

Deux des plus anciens manuscrits qui nous soient parvenus portent les traces des longues hésitations des Églises. Ils ne se terminent pas avec l'Apocalypse de Jean; l'un, qui est du quatrième siècle, continue par le Pasteur d'Hermas et l'Épître de Barnabas et l'autre, qui est du cinquième siècle, renferme les Épîtres de Clément Romain aux Corinthiens.

L'autorité des livres du Nouveau Testament fut de bonne heure très grande. Elle naquit spontanément de l'habitude de les lire au culte public aussitôt après les Écritures de l'Ancien Testament et ce mot, *les Écritures*, appliqué aux livres du Nouveau fut probablement employé dès le commencement du second siècle. D'ailleurs parmi ces ouvrages les uns rapportaient les seuls faits de la vie de Jésus qui fussent connus et rappelaient les seules paroles de lui qui eussent été conservées, d'autres émanaient d'apôtres vénérés, et on s'explique fort aisément la faveur et le respect dont ces documents primitifs furent immédiatement entourés. La collection complète, après avoir reçu différents noms, fut définitivement appelée : *la Nouvelle Alliance*. Jointe à l'Ancien Testament elle forme ce que nous nommons la Bible (en grec : *Ta Biblia*, c'est-à-dire : *les livres*). Quant au terme : *le Nouveau Testament*, il n'est que la traduction fautive du latin *Novum Testamentum* qui signifie proprement : *Nouvelle Alliance*.

Nous ne possédons pas de manuscrits du Nouveau Testament antérieurs au quatrième siècle. Les écrits originaux des divers auteurs ne nous ont pas été conservés. Il ne reste aucune trace de leur existence et même toutes les copies faites pendant trois cents ans ont été perdues. Du quatrième siècle il en reste deux, aussi anciennes l'une que l'autre et dont l'origine est la même. Quelques-unes de leurs parties ont même été écrites par le même scribe. L'un de ces manuscrits a été découvert le 4 février 1859 par Tischendorf au couvent de Sainte-Catherine au pied du mont Sinaï en Arabie. Il se trouve maintenant à la Bibliothèque de Saint-Pétersbourg et renferme le Nouveau Testament tout entier. C'est lui qui, après l'Apocalypse, contient l'Épître de Barnabas et une partie du Pasteur d'Hermas. On l'appelle le manuscrit du Sinaï ou

Codex Sinaiticus. L'autre est à la Bibliothèque du Vatican à Rome. Il s'y trouve depuis fort longtemps sans qu'on puisse préciser à quelle époque exacte il y a été placé. Il devait être primitivement complet, mais la fin du Nouveau Testament, à partir du milieu de l'Épître aux Hébreux, a été déchirée à une date inconnue. On l'appelle le *Codex Vaticanus* ou manuscrit du Vatican. Du cinquième siècle il nous reste aussi deux manuscrits, l'un est à Londres, il y a été apporté d'Alexandrie au milieu du dix-septième siècle et porte le nom de *Codex Alexandrinus*. Mutilé dans ses premières pages, il ne commence qu'au chapitre vingt-cinquième de Matthieu, mais il est complet à la fin et, nous le disions plus haut, il renferme les Épîtres de Clément de Rome après l'Apocalypse. De la seconde, qui est apocryphe, il ne reste que des fragments. Enfin, nous avons à Paris un manuscrit également du cinquième siècle; un Palimpseste. On appelle ainsi un codex dont l'écriture primitive a été effacée au moyen âge. Le parchemin, ainsi remis à neuf, servait à transcrire un autre ouvrage. Ce procédé était en usage à une époque où le parchemin était rare et cher. Notre Codex de Paris a servi à transcrire les œuvres d'un Père de l'Église, Éphrem le Syrien. A l'aide de puissants réactifs chimiques on parvient à faire reparaitre les caractères effacés et à lire, au moins en partie, le texte primitif; mais cette lecture est très difficile et reste douteuse pour plusieurs passages. La consultation de ce Codex appelé *Codex d'Éphrem* est donc extrêmement délicate.

Ces quatre manuscrits sont les seuls connus qui renferment le Nouveau Testament tout entier (sauf les parties mutilées). D'autres copies très importantes, datant des sixième, septième, huitième et neuvième siècles, nous offrent le Nouveau Testament par fragments soit qu'ils aient été, eux aussi, mutilés, soit qu'on n'ait voulu primitivement copier qu'une partie du Saint Livre. Les uns n'ont que les Évangiles; les autres n'ont que les Épîtres de saint Paul; d'autres les Actes des apôtres et les Épîtres catholiques. Ils sont tous en lettres onciales, sorte d'écriture droite, carrée, majuscule, la seule en usage alors. Nous renonçons à décrire ici toutes ces copies; mais les personnes que cette question intéresse trouveront à la fin de cette introduction et sous forme d'appendice la liste de tous les anciens *codices* en lettres onciales, avec la date de leur

découverte, la nature de leur texte, l'époque de leur publication, l'indication de leur contenu. Nous avons joint à cette liste celle des plus anciennes traductions du Nouveau Testament, ouvrages fort utiles à consulter lorsqu'on s'occupe de reconstruire le texte grec primitif.

Au dixième siècle fut inventée l'écriture cursive, plus simple et plus commode que l'écriture onciale. Cette invention facilita beaucoup la confection des copies du Nouveau Testament et celles-ci devinrent extrêmement nombreuses. Il n'est guère de bibliothèque publique en Europe qui ne renferme une ou plusieurs de ces copies en lettres cursives postérieures au dixième siècle.

Lorsqu'on compare les divers manuscrits, même les deux premiers le *Vaticanus* et le *Sinaiticus*, écrits par les mêmes copistes et qui sont comme deux frères jumeaux, on remarque dans les textes qu'ils nous offrent d'assez sensibles différences; et ce n'est que par une étude patiente, attentive, très minutieuse de tous les anciens documents qu'on arrive à reconstruire approximativement, toujours avec des doutes et de nombreuses chances d'erreur, le texte primitif. Ce travail de reconstruction n'a été sérieusement entrepris que de nos jours. La traduction du Nouveau Testament qu'on lit dans les Églises protestantes de langue française et qui est une révision d'une version écrite au seizième siècle, a été faite sur un texte défectueux, sur celui d'un des premiers Nouveaux Testaments grecs imprimés et pour la publication duquel l'éditeur avait pris sans discernement les manuscrits grecs qu'il avait trouvés dans la Bibliothèque de Bâle; la plupart étaient de la fin du moyen âge. Il fallait les revoir, les corriger; on ne le fit pas. On les imprima tels quels. Puis on les réimprima et il en fut ainsi jusqu'à nos jours. Quelques traducteurs modernes ont essayé çà et là de retoucher légèrement ce texte sans autorité. Ils commettaient une erreur. Il ne faut pas le corriger, mais le remplacer¹. Sans doute ce Nouveau Testament grec traditionnel n'offre pas de différences essentielles pour la foi avec les textes critiques modernes. Le nombre des variantes importantes est très restreint et, à tout

¹ C'est ce texte qui s'appelle *texte reçu*. Expression fâcheuse que nous évitons à dessein.

prendre, le texte sacré nous est parvenu dans un merveilleux état de conservation. Cependant lorsqu'il s'agit des livres saints rien n'est sans importance, et puisque Dieu n'a pas permis que nous eussions les écrits originaux, tout traducteur doit se faire un devoir de conscience de prendre pour base de son travail un texte se rapprochant le plus possible de celui que les écrivains sacrés ont primitivement composé.

Les savants qui s'occupent de cette importante question doivent d'abord comparer les manuscrits et les classer en familles. Certains d'entre eux offrent les mêmes différences, et ce premier classement est facile. On distingue deux grandes familles, celle des copies qui ont pour origine l'Égypte et en particulier Alexandrie, on l'appelle famille alexandrine, et celle des copies faites en Asie Mineure et à Constantinople qu'on appelle byzantine. La première est considérée comme la meilleure, la plus autorisée. Ce premier classement terminé, les critiques relèvent toutes les variantes et cherchent par la comparaison, et aussi par l'examen du texte lui-même, à s'en expliquer la provenance. Les unes viennent de l'inexpérience des copistes; telle erreur est involontaire; telle autre a été, au contraire, commise intentionnellement.

Après les manuscrits et à côté d'eux, il faut interroger les anciennes traductions. Deux d'entre elles sont du second siècle et ont des leçons importantes. Enfin les citations des Pères de l'Église sont l'occasion de plus d'un rapprochement curieux. Ceux-ci, dont les écrits sont antérieurs à nos plus anciens manuscrits, avaient sous les yeux des copies aujourd'hui perdues et les passages de ces copies, cités par eux dans leurs écrits, offrent parfois de remarquables différences avec ceux de nos manuscrits ou, au contraire, viennent confirmer leurs leçons douteuses. On comprend combien ce travail est délicat et minutieux.

Trois éditions critiques ont été faites de nos jours d'après les principes les plus rigoureux de la science moderne. La première en date est celle du savant anglais Tregelles. La deuxième, parue en Allemagne, est due à Tischendorf et enfin la troisième, imprimée il y a quelques années en Angleterre, a été préparée par deux savants professeurs de l'Université de Cambridge MM. Westcott et Hort. Un théologien allemand M. Gebhardt a eu l'heureuse idée de réunir sous un même coup d'œil dans une

récente édition du Nouveau Testament grec les trois textes de ces trois publications critiques. Partout où Tregelles, Tischendorf, Westcott et Hort sont d'accord, nous sommes certains d'avoir le meilleur texte possible dans l'état actuel de la science. Partout où ils diffèrent — (et Gebhardt relève toutes ces différences) — nous sommes en présence de variantes très autorisées et dont le traducteur doit tenir compte chaque fois qu'elles sont assez importantes pour ne pas disparaître d'elles-mêmes dans la traduction. Le travail de Gebhardt a servi de base à notre version. Elle est faite sur le texte commun des trois meilleures éditions critiques actuelles du Nouveau Testament. Quant aux variantes nous avons choisi entre elles, après en avoir recherché la cause dans les plus anciens manuscrits. Celle que nous n'avons pas adoptée est toujours notée au bas de la page et précédée d'une des formules suivantes : *Quelques anciens manuscrits, plusieurs anciens manuscrits, un des plus anciens manuscrits* (c'est-à-dire soit le Sinaiticus, soit le Vaticanus) ou encore : *quelques anciennes autorités, plusieurs anciennes autorités* (cette dernière expression indique que nous avons recouru, outre les manuscrits, au témoignage des anciennes versions, dont nous donnons plus loin la liste, et à celui des Pères de l'Église). La formule : *quelques anciens manuscrits* indique que la leçon du texte a en sa faveur un plus grand nombre de copies que celle de la variante, mais moins anciennes, et la formule : *plusieurs anciens manuscrits* indique que la leçon du texte a pour elle des copies moins nombreuses, mais plus anciennes. Grâce à ces indications très simples nous offrons au public français une traduction dont le texte est entièrement conforme aux légitimes exigences de la critique moderne.

Nous avons introduit dans notre version la division traditionnelle en chapitres et en versets. Elle n'est pas ancienne cependant ; elle date, pour les chapitres, du moyen âge seulement, et pour les versets, du seizième siècle. Les manuscrits n'en portent aucune trace et il va sans dire que les auteurs sacrés n'ont jamais songé à pratiquer sur leurs écrits d'aussi bizarres coupures. Nous ne contestons assurément pas l'utilité et même la nécessité d'une division du texte. Les recherches, sans elle, seraient impossibles. Oui, il en faut une ; mais celle en chapitres et en versets est très mal faite.

Et d'abord, pourquoi deux sortes de coupures? Une seule suffirait; un simple partage en paragraphes, un peu plus longs que nos versets actuels, serait tout ce qu'il faut pour rendre les recherches très faciles. Le manuscrit du Vatican nous offre précisément un essai de ce genre; et il est bien certain qu'un système de paragraphes renfermant chacun cinq ou six lignes serait mieux entendu que notre division en chapitres et en versets. Ceux-ci sont trop courts; ceux-là sont trop longs. Aussi qu'arrive-t-il? Le lecteur est souvent empêché de comprendre le texte par les coupures mêmes qui y ont été introduites, et il se trouve que ces chapitres et ces versets sont une des mesures les plus funestes qui aient jamais été prises à l'égard des livres saints. Le temps n'est pas bien éloigné où l'imprimeur allait consciencieusement à la ligne après chaque verset et faisait ainsi de chacun d'eux un développement distinct. Il semblait que les lettres des apôtres fussent des collections de sentences détachées. Il devenait très difficile, pour le lecteur ordinaire, de saisir le lien logique qui relie entre elles les différentes parties des épîtres; d'autant plus qu'après avoir lu une série de ces phrases détachées, dont chacune formait une sentence distincte, il s'arrêtait, parce qu'il avait fini «son chapitre». Le lendemain il en lisait un autre et la pensée d'ensemble de la lettre de l'apôtre lui échappait complètement. Il faut ajouter que l'habitude des prédicateurs de choisir pour textes de leurs sermons des versets détachés de ce qui les précède et de ce qui les suit a aussi fortement contribué à dénaturer dans l'esprit des fidèles la vraie physionomie des écrits du Nouveau Testament et à leur persuader que ces livres étaient des listes de préceptes et se composaient d'articles de Code.

L'inconvénient de ce morcellement est moindre, sans doute, pour les discours de Jésus dans les Évangiles, parce que le Christ, comme tous les Rabbis de son temps, a souvent parlé en sentences, mais pour les Épîtres de saint Paul on ne saurait exagérer ce qu'il a de fâcheux. Changer des lettres comme l'Épître aux Galates ou les Épîtres aux Corinthiens, ces pages d'une inspiration si profonde, où l'apôtre entraîne son lecteur d'un mouvement si rapide et si sûr, les changer en une collection de proverbes, est une véritable profanation! Le lecteur qui voudra se convaincre que ce mot de profanation n'est pas trop fort n'a qu'à essayer de mettre en versets une page quelconque des *Adieux* d'Adolphe Monod; il verra ce

qu'aura de déplorable le résultat ainsi obtenu. Qu'il divise aussi en chapitres une méditation de Vinet; puis qu'il lise chaque jour un de ces chapitres, ni plus, ni moins; et qu'il se demande, au bout de quelques jours et lorsqu'il aura fini, s'il a une idée quelconque de l'ensemble de ce qu'il a lu. Quant aux livres historiques, les Évangiles et les Actes des Apôtres, découpés en versets, le lecteur, qui voudra se rendre compte de la transformation que ces livres ont subie, n'a qu'à pratiquer cette opération sur une page de Tacite ou de Thucydide. Il comprendra immédiatement ce que sont devenus les récits des Évangélistes entre les mains de ceux qui les ont mutilés en les partageant.

Et cependant nous avons conservé ces divisions. La puissance des usages reçus nous a paru sur ce point invincible. Une tradition plus de trois fois séculaire s'est imposée à nous. Mais nous avons rejeté les chiffres dans la marge, comme on le fait toujours maintenant, et nous prions le fidèle de nos Églises, auquel nous avons fait cette concession, de ne tenir aucun compte dans sa lecture pas plus des chiffres des versets que de ceux des chapitres. Cette double annotation ne doit lui servir que pour retrouver un passage.

L'ordre dans lequel sont rangés les livres du Nouveau Testament fut de bonne heure très arbitraire. Jamais les Églises ne les placèrent dans l'ordre chronologique et d'ailleurs elles l'ignoraient certainement. Les Évangiles composés après les Épîtres furent cependant toujours placés avant elles. Cela se comprend puisque la vie de Jésus-Christ a précédé la rédaction des lettres de ses apôtres; mais l'ordre actuel: Matthieu, Marc, Luc, Jean, ne repose sur rien de réel. S'il fallait le refaire nous placerions certainement l'Évangile de Marc le premier; celui de Matthieu n'aurait que la deuxième place. Quant aux Épîtres de Paul elles ne sont pas rangées par ordre de date, mais par ordre de longueur. L'Épître aux Romains étant la plus longue ouvre la série; le billet à Philémon la ferme. Cet arrangement est fort ancien; il est celui des premières listes qui nous soient connues et qui datent du milieu du second siècle. Disons-le franchement, il est singulièrement puéril; mais consacré par l'habitude, ici dix-huit fois séculaire des fidèles, il ne peut pas, à notre avis, être modifié. Nous

avouons cependant avoir longtemps hésité à le suivre et nous ne nous y sommes décidé, comme pour les chapitres et les versets, que pour faciliter les recherches. Nous essaierons de parer à son inconvénient en indiquant toujours dans la préface de chaque lettre la date probable de sa composition. Si la tradition reçue n'était pas ici un véritable esclavage, le classement par la date serait à adopter, car, lorsqu'on publie la correspondance d'un écrivain quelconque, on la publie toujours dans l'ordre chronologique. Nous avons aussi laissé les épîtres dites catholiques après l'Épître aux Hébreux suivant l'usage de nos Nouveaux Testaments modernes, mais, dans les anciens manuscrits, ces épîtres sont toujours réunies aux Actes des Apôtres.

D'ailleurs une des raisons qui nous ont fait renoncer à rien changer à l'ordre ordinaire est l'extrême difficulté de ces reconstructions chronologiques. Pour quelques livres nous pouvons sans doute affirmer péremptoirement qu'ils ont été écrits avant tels autres; mais le nombre en est restreint, et la conjecture garde toujours ici une trop large place. Si nous savions avec certitude la date exacte de toutes les lettres de Paul peut-être n'hésiterions-nous pas à nous insurger contre la tradition; le classement actuel dérouté le lecteur et le classement véritable lui permettrait de suivre de lettre en lettre le développement de la pensée de l'apôtre. Ne plus séparer l'Épître aux Éphésiens de l'Épître aux Colossiens, joindre à celle-ci la lettre à Philémon, placer l'Épître aux Romains après les Épîtres aux Corinthiens, et celle aux Galates avant, mettre les deux épîtres aux Thessaloniciens en tête de toute la liste, et celle aux Philippiens à la fin, tout cela était bien tentant et aurait été bien facile; mais ensuite, où placer les Épîtres à Timothée et à Tite qui sortent du cadre connu de la vie de saint Paul, et auxquelles il est impossible d'assigner une date précise? où mettre l'Épître aux Hébreux? les épîtres catholiques? Devant ces questions insolubles, le plus sage était de s'abstenir, de laisser le Nouveau Testament tel quel et de ne pas remplacer l'arbitraire par l'arbitraire.

Avant de terminer ce que nous avons à dire du texte, nous devons faire remarquer au lecteur que les citations des livres de l'Ancien Testament faites par les écrivains du Nouveau ne s'accordent pas toujours avec le texte des traductions en langue française qu'il a entre les mains. Ces différences tiennent à diverses

causes. Il arrive fréquemment, par exemple, que les auteurs du Nouveau Testament ne citent pas d'après l'original hébreu sur lequel ont été faites nos versions, mais d'après la traduction grecque commencée à Alexandrie vers le troisième siècle avant l'ère chrétienne, achevée cent ans plus tard et connue sous le nom de traduction des Septante. Or le texte de cette version diffère souvent d'une manière très sensible de l'original hébreu. Ces divergences peuvent venir, pour un certain nombre de passages, de ce que les auteurs de cette version avaient sous les yeux un autre texte hébreu que celui qui nous a été conservé, mais dans la plupart des cas elles viennent tout simplement de ce que les Septante ont mal traduit. Or les écrivains du Nouveau Testament ne se sont pas toujours rendu compte de ces fautes, et ils ont reproduit de confiance plusieurs contre-sens de la traduction grecque. Il leur arrive aussi de citer inexactement, parce qu'ils citent de mémoire. Nous ne pouvions indiquer toutes ces erreurs dans nos notes¹; elles auraient été trop chargées. Le lecteur, en cherchant dans l'Ancien Testament les passages que nous indiquons au bas des pages, fera de lui-même le travail de comparaison qui lui révélera les divergences qui existent entre la citation et le véritable texte.

Il est aussi quelques passages, cités comme Écriture sainte dans le Nouveau Testament et qui ne se retrouvent pas dans l'Ancien. (Par exemple : Évang. de Matth. 2, 23; Évang. de Jean 7, 38; 1^{re} Ép. aux Corinth. 2, 9, etc., etc.) Il ne faut pas en être surpris. Nous savons positivement que la notion actuelle d'un canon fermé n'existait pas au premier siècle, et que les chrétiens d'alors considéraient comme Écriture sainte et inspirée des livres qui ne sont pas aujourd'hui dans nos Bibles. C'est ainsi que l'auteur de l'Épître de Jude emprunte une citation au *livre d'Énoch* (Jude, verset 14 et suiv.) et une autre à *l'Assomption de Moïse* (v. 9). Ces livres nous les connaissons; ce sont des écrits pseudépigraphes qui ont été composés peu de temps avant Jésus-Christ.

Le principe qui nous a guidé dans notre traduction est celui-ci :

¹ On les trouve d'ailleurs très soigneusement indiquées dans la version du Nouveau Testament d'Albert Rilliet.

faire sur le lecteur français d'aujourd'hui l'impression que l'original a faite sur le lecteur grec d'autrefois. Assurément ce n'est qu'un idéal, mais le devoir du traducteur est de chercher à s'en approcher le plus possible. D'ailleurs, tout en restant fidèle à ce principe, nous avons interprété différemment les différents livres. Ceux-ci se partagent au point de vue philologique en deux classes : les livres faciles à traduire ; les livres difficiles à traduire. Les livres faciles sont : les quatre Évangiles, une partie des Actes, les Épîtres de Jean et l'Apocalypse. Les livres difficiles sont : une partie des Actes, les Épîtres de Paul, l'Épître aux Hébreux, et les Épîtres de Jacques, de Pierre et de Jude. Pour les livres faciles la version littérale est souvent la plus fidèle. Leur langage est si simple, si clair, que le traducteur n'a qu'à suivre le texte de très près pour en donner une bonne interprétation ; ces livres d'ailleurs sont bien traduits dans presque toutes nos versions françaises. Pour les mal traduire, il faudrait, en vérité, le faire exprès. Nous avons conservé, chaque fois que la fidélité nous l'a permis, les expressions consacrées par l'usage. Certaines formes archaïques du style évangélique très belles et très simples ont été modifiées dans quelques versions contemporaines sans aucun autre motif plausible de la part du traducteur que le plaisir de changer et de faire nouveau. Nous avons donc conservé, partout où nous l'avons pu, la forme reçue des paroles du Christ et des apôtres. Dans les Évangiles, en particulier, il est un nombre considérable de versets, souvent cités, que chacun sait par cœur, et dont la forme connue est scrupuleusement exacte. Nous nous sommes gardé d'y toucher. Mais il va sans dire que nous avons modifié sans hésitation tout passage mal traduit et que nous avons été obligé de lui donner une forme nouvelle, plus conforme à l'original. Nous croyons donc offrir au public une traduction très exacte et qui cependant ne se sépare des versions reçues que là où cela est absolument nécessaire. Les uns trouveront que nous ne nous sommes pas assez écarté de ces versions reçues ; les autres que nous nous en éloignons trop. Les lignes qui précèdent répondent aux uns et aux autres.

Nous ne nous sommes nullement astreint à rendre toujours et partout un même mot grec par un même mot français. Notre langue nous offre parfois des synonymes qui n'existent pas en grec ; mais nous avons toujours traduit de la même manière les passages sem-

blables des trois premiers Évangiles. Il y a là des identités de texte qu'il faut respecter et nous devons dire que bien peu l'ont fait parmi nos devanciers. La version traditionnelle, dite d'Ostervald, se permet ici d'étranges libertés.

On reprochera, nous le savons, un certain manque d'unité à cette version. On nous dira : vous n'avez pas partout suivi le même système de traduction ; tantôt vous usez à l'égard du texte d'une assez grande indépendance ; tantôt, au contraire, vous le serrez de si près que votre travail *sente la traduction*. Nous répondons d'avance que ces divergences sont voulues. Il est très vrai que notre système de traduction varie suivant les écrivains et parfois chez le même écrivain, suivant que nous interprétons telle ou telle partie de son œuvre. Ce procédé est, en particulier, très sensible dans les épîtres. Il est des passages très difficiles où nous avons cru devoir serrer le texte de très près. Notre préoccupation première a été de rendre fidèlement la pensée de l'auteur et de répondre à cette question : que dit-il ? Quant à cette autre question : que veut-il dire ? nous avons parfois essayé d'y répondre dans des notes et quand la traduction restait obscure, mais nous ne l'avons fait que lorsqu'il n'y a aucun doute sur la véritable pensée qui se cache derrière ces obscurités de forme. Lorsque, au contraire, les exégètes se divisent sur ce que veut dire l'auteur, nous n'avons point mis de note, ne voulant insérer dans notre œuvre aucune opinion discutable. Donc, pour tout passage dont l'exégèse est controversée, nous avons purement et simplement traduit le texte en le suivant de très près. De là, des parties de notre traduction qui sont presque littérales. Nous n'avons pas hésité devant un devoir de fidélité et de sincérité. Pour tout autre passage, par exemple pour les récits dans les livres historiques ou pour les exhortations morales dans les épîtres, là où la pensée de l'auteur n'éveille aucun doute, nous avons usé d'une certaine liberté d'interprétation. Nous nous sommes souvenu que pour ces passages, sur le sens desquels tout le monde est d'accord, littéralisme est souvent synonyme d'infidélité, et c'est par respect pour le texte que nous l'avons ainsi rendu.

Nous nous sommes surtout efforcé, pour les Épîtres, de faire comprendre le but que poursuit l'auteur dans l'ensemble de sa lettre, et de faire ressortir l'idée dominante de son écrit. Beaucoup de

personnes ne connaissent les épîtres que par fragments, par phrases détachées — nous avons dit tout à l'heure pourquoi — elles apprendront, nous l'espérons, en étudiant notre traduction, que pour bien connaître une épître il faut la lire d'un bout à l'autre tout entière.

Nous ajoutons enfin pour ceux qui nous diraient : vous avez emprunté telle expression à la traduction de celui-ci ou de celui-là, que nous ne sommes pas de ceux qui croient que pour faire une version originale et vraiment nouvelle des livres saints il est nécessaire de ne tenir aucun compte des versions des autres. Nous avons étudié avec soin toutes les bonnes traductions françaises que nous avons pu nous procurer. Nous avons considéré cette étude non seulement comme un droit, mais aussi comme un devoir. Parmi les versions modernes quelques-unes ont des parties excellentes et nous nous serions cru coupable de ne pas profiter des remarquables travaux de nos devanciers.

Nos notes sont de six sortes : 1° Nous renvoyons le lecteur aux passages cités de l'Ancien Testament. Nous nous sommes expliqué plus haut sur ces citations. 2° Nous notons les variantes des manuscrits. Nous en avons également parlé en traitant, dans les premières pages de cette introduction, du texte que nous avons traduit. 3° Nous signalons les variantes de traduction ; il est, en effet, un certain nombre de passages susceptibles de deux interprétations. Nous avons inséré dans le texte celle qui nous a paru la meilleure, et en note la moins probable. 4° Nous relevons aussi les variantes de ponctuation. Le texte des anciens manuscrits n'offre aucun signe de ponctuation. Chaque éditeur est donc appelé à en placer lui-même les signes. Parfois une phrase comporte deux et même trois sens complètement différents, suivant qu'on la ponctue de telle ou telle manière ; et les trois éditions critiques, qui ont servi de base à notre travail, offrent à cet égard de notables divergences. Nous avons indiqué celles qui valaient la peine de l'être et nous y avons ajouté les variantes que nous avons découvertes nous-même et celles qui nous ont été indiquées par d'autres travaux critiques. 5° Nous insérons des notes explicatives et des éclaircissements. Nous nous sommes expliqué plus haut sur leur nature. 6° Enfin nous donnons çà et là quelques détails géographiques et historiques, mais le

moins possible. Nous n'avons inséré que les remarques absolument indispensables à l'intelligence du texte; et nous les avons rédigées très brièvement. Nous avons même renoncé à toute explication exigeant des développements étendus, par exemple des détails sur la synagogue, sur le Temple, sur les Pharisiens et les Sadducéens. Il est impossible de décrire soit ces monuments avec les cultes qui y étaient célébrés, soit ces partis avec leur histoire, sans écrire de véritables livres. Nos notes auraient été plus longues que notre traduction; et quant à les définir en trois ou quatre lignes, comme on le fait dans certaines versions contemporaines, nous n'avons pu nous y résigner. Ces quelques lignes sont nécessairement incomplètes et par suite erronées, et nous ne pouvons que renvoyer les personnes qui désireraient des détails sur ces sujets importants à notre ouvrage : *La Palestine au temps de Jésus-Christ*. Ce livre forme une introduction complète à la lecture du Nouveau Testament et s'est trouvé être d'avance les véritables notes de la présente version.

Cependant nous avons dû çà et là insérer une explication historique et géographique. Nous l'avons fait chaque fois que, sans elle, le texte resterait une véritable énigme. A cette occasion, nous ne saurions trop nous élever contre la clause de certaines sociétés bibliques ainsi conçue : Nous publions les saintes Écritures sans notes ni commentaires. Sans commentaires, d'accord, mais sans notes ! quel avantage peut-il y avoir à priver le lecteur de tout secours et à l'empêcher de comprendre certains passages intelligibles s'ils ne lui sont expliqués ? Qu'on supprime tout commentaire donnant l'opinion personnelle de l'éditeur, rien de plus raisonnable ; mais des explications géographiques et historiques ne sont pas des commentaires. D'ailleurs les sociétés bibliques qui ont inséré dans leurs statuts cette clause : *sans notes ni commentaires*, ne publient pas de notes, en effet, et cela est très fâcheux, mais elles ne se privent nullement de publier des commentaires, et, ce qui est plus grave que de les insérer au bas des pages, elles les impriment dans le texte même. Car enfin qu'est-ce que les en-tête des chapitres sinon de véritables commentaires imposant au lecteur certaines interprétations, l'informant que tel Psaume est messianique, que tel passage des Prophètes se rapporte à Jésus-Christ, que le Cantique des Cantiques est un *cantique d'amour de l'Église*

pour Christ, que le printemps et l'amour y sont le symbole de l'espérance chrétienne, que Christ y décrit les beautés de l'Église, etc., etc. Ainsi les sociétés bibliques observent l'article de leur règlement là où il serait bon de ne pas l'observer, et elles le violent là où il est déplorable de le violer!

Nous nous sommes généralement abstenu de tout commentaire *subjectif*. Nos notes et préfaces n'exposent point les diverses opinions de la science contemporaine sur les différents livres du Nouveau Testament. Nous avons écarté autant que possible toute question critique non encore résolue et dont la solution provoque des débats contradictoires, et nous nous sommes borné le plus souvent à recueillir et à exposer ce qui est incontestable et incontesté dans les travaux des théologiens de nos jours. On ne trouvera donc pas dans ce livre de discussions sur l'authenticité de tel évangile ou de telle épître; mais il est certains résultats de la critique qui sont absolument avérés; ceux-là nous les signalons à nos lecteurs. Il n'est plus permis aux laïques éclairés de nos Églises de croire que l'Évangile selon saint Matthieu a été écrit tel quel par l'apôtre de ce nom, que l'Épître aux Hébreux est de saint Paul, que l'Apocalypse est nécessairement du même auteur que le quatrième Évangile et que la deuxième Épître de Pierre est authentique. Ce sont là des questions de *fait* sur lesquelles il serait contraire à la vérité de garder plus longtemps le silence.

Nous avons supprimé toute division du texte, tous sommaires de chapitres et autres coupures *pratiques d'ordinaire dans les Nouveaux Testaments modernes*. Nous avons toujours trouvé ces divisions inutiles et même fâcheuses. Peu de personnes les lisent, et elles ne contribuent à l'intelligence des livres saints. Nous nous sommes donc permis de supprimer tous les nombreux alinéas, et il ne nous a pas paru utile de les reproduire dans les manuscrits. Nous avons beaucoup multiplié ces alinéas sur tout dans les Évangiles. Le texte en est rendu plus clair et plus facile à lire. Mais nous n'avons pas introduit de sommaires dans le texte, nous nous sommes bornés à l'indispensable. Il est évident que si notre traduction était adoptée pour cette édition populaire, les notes qui ne

nécessaires. Nous supprimerions les remarques purement philologiques et les variantes de texte ou d'interprétation quand elles sont insignifiantes, et nous ne les avons relevées dans ce premier travail que dans le désir d'être complet.

Nous demandons à Dieu, en terminant, de bénir cette publication. Qu'elle serve à faire mieux connaître le Saint Livre et à le faire mieux aimer. Si cette version y contribuait en quelque mesure, nous ne regretterions certes pas les longues années de travail qu'elle nous a coûté. Le but que nous nous sommes proposé en l'entreprenant serait pleinement atteint.

APPENDICE A L'INTRODUCTION

LISTE DES MANUSCRITS GRECS DU NOUVEAU TESTAMENT EN LETTRES ONCIALES ET DES MANUSCRITS DES ANCIENNES VERSIONS

Nous publions, pour les personnes qui voudraient étudier de plus près la question si intéressante de la reconstruction approximative du texte du Nouveau Testament, la liste des manuscrits en lettres onciales, dont aucun n'est postérieur au dixième siècle. Nous rangeons ces manuscrits en quatre catégories : ceux des Évangiles, ceux des Actes et des Épîtres catholiques, ceux des Épîtres de Paul et de l'Épître aux Hébreux et enfin ceux de l'Apocalypse.

La première colonne intitulée : *Désignation*, porte des lettres de l'alphabet (françaises ou grecques et l'une hébraïque). Ces lettres servent dans les éditions critiques à nommer les manuscrits. Ce sont des signes convenus entre savants ; ils remplacent le nom du Codex, parce qu'il serait trop long de toujours le transcrire. La seconde colonne porte le nom véritable du manuscrit avec la date approximative de sa rédaction. La troisième intitulée : *Texte*, indique si le manuscrit est de la famille alexandrine ou de la famille byzantine ou si, au contraire, il a une origine occidentale et est gréco-latin. La quatrième colonne est celle du *Contenu*, la cinquième celle du *Dépôt* et la sixième indique si le Codex a été publié, par qui et en quelle année.

Manuscrits des Évangiles en lettres onciales.

DÉSIGNATION	NOMS ET DATES	TEXTE	CONTENU	DÉPOT	PUBLIÉ PAR
Σ Voir Actes, Ép. cath., Ép. de Paul et Apoc.	Codex Sinaiticus IV ^e siècle.	Alexandrin.	Tout.	Saint- Pétersbourg.	Tischendorf (1862).
A Voir Actes, Ép. cath., Ép. de Paul et Apoc.	Codex Alexandrinus V ^e siècle.	Alexandrin.	Les trois-quarts. Manquent : Ev. de Matth. I à XXV et Ev. de Jean VI : 50 à VIII : 52.	Londres.	Woide (1786). Cowper (1861).
B Voir Actes, Ép. cath., et Ép. de Paul.	Codex Vaticanus IV ^e siècle.	Alexandrin.	Tout.	Rome.	Maï et Vercel- lone (1857). 2 ^e édit. (1868).
C Voir Actes, Ép. cath., Ép. de Paul et Apoc.	Codex d'Ephrem V ^e siècle.	Alexandrin.	Fragments. (37 chapitres manquent) (Palimpseste).	Paris.	Tischendorf (1843).
D Voir Actes.	Codex Bezae ou Cantabrigiensis VI ^e siècle.	Græco-latin (origine occid.)	Tout.	Cambridge.	Kipling (1793). Scrivener (1864).
E	Codex Basiliensis VIII ^e siècle.	Byzantin.	Tout sauf Ev. de Luc. III, 4-15 et XXIV, 47-53.	Bâle.	
F	Codex Boreeli IX ^e ou X ^e siècle.	Byzantin.	Fragments.	Utrecht.	
F^a Voir Actes, et Ép. de Paul.	Codex Coislin VI ^e ou VII ^e siècle.	Alexandrin.	9 versets.	Paris.	Tischendorf. (1846).
G	Codex Harleien ou Wollfii A. X ^e siècle.	Byzantin.	Fragments.	Londres.	Fragments. Wolff (1723).
H	Codex Wollfii B. IX ^e siècle.	Byzantin.	Fragments.	Hambourg.	Fragments. Wolff (1723).

DÉSIGNATION	NOMS ET DATES	TEXTE	CONTENU	DÉPOT	PUBLIÉ PAR
I Voir Actes.	Codex Tischendorfian. II Débris de 7 manuscrits du V ^e au VII ^e siècle.	Alexandrin.	Fragments de 190 versets (Palimpseste).	Saint- Pétersbourg.	Tischendorf (1855).
I ^b Le même que N ^b (Voir plus bas).					
K	Codex Cyprius IX ^e siècle.	Byzantin.	Tout.	Paris.	
L	Codex Regius VIII ^e siècle.	Alexandrin.	Tout sauf 65 versets. (Fin spéciale pour l'Évangile de Marc).	Paris.	Tischendorf (1846).
M	Codex Campianus Fin du IX ^e siècle.	Byzantin.	Tout.	Paris.	
N	Codex Purpureus Fin du VI ^e siècle.	Alexandrin.	97 versets.	Londres : 31 v. Vienne : 18 v. Rome : 48 v. Total 97 v.	Tischendorf (1846).
N ^b I ^b dans la 8 ^e édit. de Tischendorf.	16 ^e vol. Musei Britannici. IV ^e ou V ^e siècle.		16 versets de l'Évangile de saint Jean. (Palimpseste).	Londres.	Tischendorf.
O	Quelques feuilles du IX ^e siècle.	Byzantin.	16 versets de l'Évangile de saint Jean.	Moscou.	Matthæi (1785). Paul de Lagarde à Berlin (1861).
O ^a	VIII ^e ou IX ^e siècle.		Le Magnificat et le Benedictus.	Wolfenbüttel.	Tischendorf (1855).
O ^b	IX ^e siècle.		Le Nunc dimittis.	Oxford.	Tischendorf (1855).
O ^c	VI ^e siècle.		Le Magnificat.	Vérone.	Bianchini (1740).
O ^d	VII ^e siècle.		Le Magnificat, le Benedictus et le Nunc dimittis.	Turin.	
O ^e	IX ^e siècle.		Le Magnificat, le Benedictus et le Nunc dimittis.	Saint-Gall.	

DÉSIGNATION	NOMS ET DATES	TEXTE	CONTENU	DÉPOT	PUBLIÉ PAR
O ^r	IX ^e siècle.		Le Magnificat, le Benedictus et le Nunc dimittis.	Saint- Pétersbourg.	
P	Codex Guelpherby- tanus A VI ^e siècle.	Alexandrin.	31 fragments renfermant 486 versets des quatre Évangiles. (Palimpseste).	Wolfenbüttel.	Knittel (1762). Tischendorf (1860).
Q	Codex Guelpherby- tanus B. V ^e siècle.	Alexandrin.	12 fragments renfermant 235 versets des Évangiles de Luc et de Jean. (Palimpseste).	Wolfenbüttel.	Knittel (1762). Tischendorf (1860).
R ou W ^b	VIII ^e siècle.		Fragments des 3 premiers Évangiles. (Palimpseste).	Naples.	
R	Codex Nitriensis Fin du VI ^e siècle.	Alexandrin.	516 versets de l'Évangile de Luc. (Palimpseste).	Londres.	Tischendorf (1857).
S	Codex Vaticanus 354. — année 949.	Byzantin.	Tout.	Rome.	
T	Codex Borgianus I V ^e siècle.	Alexandrin.	177 versets des Évangiles de Luc et de Jean.	Rome.	Georgi (1789) le fragment de Jean. — Alford (1859) le fragment de Luc. — Tischendorf (1870) le tout.
T ^s ou T ^{wol}	Autre partie du Codex Borgianus V ^e siècle.	Alexandrin.	85 versets des Évangiles de Luc et de Jean.		Tischendorf (1870).
T ^b	VI ^e siècle.		Fragments de l'Évangile de Jean.	Saint- Pétersbourg.	Tischendorf (1870).
T ^c	VI ^e siècle.		Fragments de l'Évangile de Matthieu. 21 versets.	Saint- Pétersbourg.	Tischendorf (1870).
T ^d	VII ^e siècle.		Fragments des Évangiles de Matthieu, Marc et Jean. 21 versets.		Tischendorf (1870).

DÉSIGNATION	NOMS ET DATES	TEXTE	CONTENU	DÉPOT	PUBLIÉ PAR
U	Codex Nanianus I X ^e siècle.	Byzantin.	Tout.	Venise.	
V	Codex Mosquensis IX ^e siècle.	Byzantin.	Presque tout.	Moscou.	
W ^a	Codex Reg. VIII ^e siècle.	Alexandrin.	23 versets de l'Évangile de Luc.	Paris.	Tischendorf (1846).
W ^c	VIII ^e siècle.		35 versets (Palimpseste).		Tischendorf.
W ^d	IX ^e siècle.		Fragments de Marc.	Cambridge.	Scrivener.
W ^e			Évangile de Jean IV : 9-14.	Oxford.	
X	Codex Monacensis fin du IX ^e ou commencement du X ^e siècle.	Byzantin.	Nombreux fragments.	Munich.	
Y	Codex Barberini vers le VIII ^e siècle.	Alexandrin.	Évangile de Jean XVI, 3 à XIX, 41. 137 versets.	Rome.	Tischendorf (1846).
Z	Codex Dublinensis VI ^e siècle.	Alexandrin.	290 versets de l'Évangile de Matthieu en 22 fragments (Palimpseste).	Dublin.	Barrett (1801).
Γ	Codex Tischendorfianus IV 844	Byzantin.	Évangile de Luc entier et 531 versets des autres Évangiles.	Oxford. 99 feuilles de plus sont à Saint- Pétersbourg. Elles y ont été portées par Tischendorf en 1859.	Tischendorf (1855).
Δ même que G des Épîtres de Paul.	Codex Sangallensis IX ^e siècle.	Græco-latin.	Tout sauf Évangile de Jean XIX : 17 à 35.	Saint-Gall.	Rettig (1836).
Θ ^a	Codex Tischendorfianus I VII ^e siècle.	Alexandrin.	40 versets de l'Évangile de Matthieu.	Leipzig.	Tischendorf (1846) et avec suppléments (1857).

DÉSIGNATION	NOMS ET DATES	TEXTE	CONTENU	DÉPOT	PUBLIÉ PAR
Θ ^b	VI ^e ou VII ^e siècle.		Fragments de Matth. et Marc.	Saint-Pétersbourg.	Tischendorf (1870).
Θ ^c	VI ^e siècle.		Fragments de Matth. et Jean.		
Θ ^d	VII ^e ou VIII ^e siècle.		Fragments de Luc.		
Θ ^e	VI ^e siècle.		Fragments de Matthieu.		
Θ ^f	VI ^e siècle.		Fragments de Matth. et Marc.		
Θ ^g	VI ^e siècle.		Fragments de Jean.		
Θ ^h	IX ^e ou X ^e siècle.		Fragments de Matthieu.		
Λ ⁽¹⁾	IX ^e siècle.		14 versets des Évangiles de Matthieu et de Luc.		Tischendorf (1846).
Λ ⁽²⁾	Codex Tischendorfianus III.	Byzantin.	Évangiles de Luc et de Jean en entier.	Oxford.	
Ξ	Codex Zacynthius VIII ^e siècle. (peut-être VI ^e siècle)		342 versets de l'Évangile de Luc. (Palimpseste).	Londres. (Bibliothèque de la Société biblique).	Paul de Lagarde (Berlin 1861).
Π	Codex Petropolitanus IX ^e siècle.		Tout sauf 77 versets.	Saint-Pétersbourg.	
Σ	Codex Græcus purpureus Rossanensis (ressemble à N)		Évangiles de Matthieu et de Marc. (Le reste est perdu).		Découvert par Gebhard et Harnack en 1858.

**Manuscrits des Actes des Apôtres et des Épîtres catholiques
en lettres onciales.**

DÉSIGNATION	NOMS ET DATES	TEXTE	CONTENU	DÉPOT	PUBLIÉ PAR
Σ Voir Évang., Ép. de Paul et Apoc.	Codex Sinaiticus IV ^e siècle.	Alexandrin.	Tout.	Saint- Pétersbourg.	Tischendorf (1862).
A Voir Évang., Ép. de Paul et Apoc.	Codex Alexandrinus V ^e siècle.	Alexandrin.	Tout.	Londres.	Woide (1786). Cowper (1861).
B Voir Évang. et Ép. de Paul.	Codex Vaticanus IV ^e siècle.	Alexandrin.	Tout.	Rome.	Maï et Vercellone (1857). 2 ^e édit. (1868).
C Voir Évang., Ép. de Paul et Apoc.	Codex d'Ephrem V ^e siècle.	Alexandrin.	Tout sauf la deuxième épître de Jean et dix chapitres des Actes. (Palimpseste).	Paris.	Tischendorf (1843).
D Voir Évang.	Codex Bezae ou Cantabrigiensis VI ^e siècle.	Græco-latin (origine occidentale).	Les Actes en entier. Les Épîtres cath. manquent. La traduction latine de 3 ^e Ép. de Jean 11-15 a seule été conservée.	Cambridge.	Kipling (1793). Scrivener (1864).
E	Codex Laudianus Fin du VI ^e siècle.	(Origine occidentale).	Les Actes sauf XXVI : 1-11 XXVII : 1-11 Le cat	Exford.	Hearne (1715).
F^a Voir Évang. et Ép. de Paul	Codex Coislin VI ^e ou VII ^e				Tischendorf (1853).

DÉSIGNATION	NOMS ET DATES	TEXTE	CONTENU	DÉPOT	PUBLIÉ PAR
H	Codex Mutinensis Actes du IX ^e siècle. (Épîtres du XII ^e siècle, en lettres cursives.)	Byzantin.	Presque tout.	Modène.	
I Voir Évang.	Codex Tischendorfianus II Débris de 7 manuscrits du V ^e au VII ^e siècle.	Alexandrin.	Fragments : Actes XXVIII : 8-17 Actes II : 6-17 Act. XXVI : 7-18 Act. XIII : 39-46 (Palimpseste).	Saint-Petersbourg.	Tischendorf (1855).
K Voir Épîtres de Paul.	Codex Mosquensis IX ^e siècle.	Byzantin.	Les Épîtres cath. en entier. Les Actes manquent.	Moscou.	
L (autrefois G) Voir Épîtres de Paul.	Codex Angelicus (Biblioth. Anglicæ) Fin du IX ^e siècle.	Byzantin.	Les Actes depuis VIII, 10 jusqu'à la fin. Épîtres cath. en entier.	Rome.	
P Voir Épîtres de Paul.	Codex Porphyrianus IX ^e siècle.		Tout (Palimpseste).	Saint-Petersbourg.	Tischendorf.

Manuscrits des Épîtres de saint Paul et de l'Épître aux Hébreux en lettres onciales.

N Voir Évang., Actes, Ép. cath. et Apocal.	Codex Sinaiticus IV ^e siècle.	Alexandrin.	Tout.	Saint-Petersbourg.	Tischendorf (1862).
A Voir Évang., Actes, Ép. cath. et Apocal.	Codex Alexandrinus V ^e siècle.	Alexandrin.	Tout sauf de II ^e Corinth. IV, 13 à XII, 6.	Londres.	Woide (1786). Cowper (1861).
B Voir Évang., Actes et Ep. cath.	Codex Vaticanus IV ^e siècle.	Alexandrin.	Tout sauf la fin de l'Épître aux Hébreux à partir de IX, 14 et les Pastorales.	Rome.	Maï et Vercellone (1857). 2 ^e édit. (1868).
C Voir Évang., Actes, Ép. cath. et Apoc.	Codex d'Ephrem. V ^e siècle.	Alexandrin.	Manquent la 2 ^e Épître aux Thessaloniens et 42 chap. des autres Ép. (Palimpseste).	Paris.	Tischendorf (1843).

DÉSIGNATION	NOMS ET DATES	TEXTE	CONTENU	DÉPOT	PUBLIÉ PAR
D	Codex Claromontanus VI ^e siècle.	Græco-latin. (Alexandrie pour origine).	Tout sauf Ép. aux Romains I: 1 à 7 et 27-30. et I Corinth. XIV, 13 à 22.	Paris.	Tischendorf (1852).
E	Codex Sangermanensis X ^e siècle.	Byzantin.	(Copie fautive de D).	Saint- Pétersbourg.	
F ^a Voir Évang., Actes et Ép. cath.	Codex Coislin VI ^e ou VII ^e siècle.	Alexandrin.	10 versets.	Paris.	Tischendorf (1846).
F	Codex Angiensis IX ^e siècle.	Alexandrin.	Presque tout.	Cambridge.	Scrivener (1859).
G	Codex Boernerianus Fin du IX ^e siècle.	Græco-latin.		Dresde.	Matthæi (1791).
H	Codex Coislin VI ^e siècle.	Alexandrin.	14 feuilles (en tout 56 versets).	12 feuilles à Paris. 2 feuilles à Saint- Pétersbourg.	Montfaucon dans la Bibliotheca Coisliniana.
I	Codex Tischen- dorffian. II VI ^e siècle.		I Corinth. I, 20 à II, 12.	Saint- Pétersbourg.	
K Voir Actes et Ép. cath.	Codex Mosquensis IX ^e siècle.	Byzantin.	Tout mais manuscrit défectueux en trois endroits.	Moscou.	
L Voir Actes et Ép. cath.	Codex Angelicus Fin du IX ^e siècle.	Byzantin.	Tout jusqu'à Hébreux XIII, 10.	Rome.	
M	Codex Ruber X ^e siècle.		Hébreux I, 1 à IV, 3 et XII, 20 à XIII, 25.	Hambourg.	Tischendorf (1855).
N ^c	Fragmenta Mosquensia VI ^e siècle.		Douze versets des Hébreux X: 1 à 3; 3 à 7 32 à 34 et 35 à 38.	Moscou.	
P Voir Actes, Ép. cath. et Apocal.	Codex Porphyrianus IX ^e siècle.		Tout (Palimpseste).	Saint- Pétersbourg.	Tischendorf.

Manuscrits de l'Apocalypse en lettres onciales.

DÉSIGNATION	NOMS ET DATES	TEXTE	CONTENU	DÉPOT	PUBLIÉ PAR
Σ Voir Évang., Actes, Ép. cath. et Ép. de Paul.	Codex Sinaiticus IV ^e siècle.	Alexandrin.	Tout.	Saint- Petersbourg.	Tischendorf (1862).
A Voir Évang., Actes, Ép. cath. et Ép. de Paul.	Codex Alexandrinus V ^e siècle.	Alexandrin.	Tout.	Londres.	Woide (1786). Cowper (1861).
B	Codex Vaticanus Fin du VIII ^e siècle.	Byzantin.	Tout.	Rome.	Tischendorf (1846). Mai (1858). Tischendorf (1869).
C Voir Évang., Actes, Ép. cath. et Ép. de Paul.	Codex d'Ephrem V ^e siècle.	Alexandrin.	Tout sauf 8 chapitres entièrement perdus (Palimpseste).	Paris.	Tischendorf. (1843).
P Voir Actes, Ép. cath. et Ép. de Paul.	Codex Porphyrianus IX ^e siècle.		Tout (Palimpseste).	Saint- Petersbourg.	Tischendorf.

Telle est la liste des manuscrits en lettres onciales qui sont connus. Nous disons *connus*, car les bibliothèques des nombreux couvents de l'Orient renferment certainement bien des trésors encore inexplorés. Le lecteur aura remarqué que le dernier manuscrit des Évangiles n'a été découvert qu'en 1880. Ce n'est d'ailleurs qu'en 1859 que Tischendorf a trouvé son précieux Sinaiticus. Qui sait si un jour, bientôt peut-être, la Bibliothèque du Phanar à Constantinople ou celle de quelque monastère grec ne nous donnera pas un manuscrit plus ancien encore que tous ceux que nous connaissons?

LES MANUSCRITS DES ANCIENNES VERSIONS

Voici, après les manuscrits grecs, la liste des manuscrits des plus anciennes traductions en langue latine et syriaque dont nous avons dit plus haut l'importance en parlant de la reconstruction du texte :

Anciennes versions latines.

Quelques-uns des livres du Nouveau Testament furent traduits de très-bonne heure en latin. On donne le nom d'*Itala* ou de *Vetus Itala* à celle de ces versions qui l'emporta sur les autres et qui était généralement en usage au quatrième siècle avant l'apparition de la révision de saint Jérôme. Le sens du mot *Itala*, qui est employé par saint Augustin, est d'ailleurs inconnu.

NOMS ET DATES	CONTENU
L' <i>Itala</i> , version latine, d'origine africaine, faite au plus tard au milieu du second siècle.	Tous les manuscrits renferment les Évangiles.
Manuscrits des Évangiles :	
a. Vercellensis (IV ^e siècle) se trouve à Vercelli.	Les Actes des Apôtres sont dans <i>d</i> , <i>m</i> , <i>e</i> (ce dernier est la version latine des Actes de E).
b. Veronensis (IV ^e ou V ^e), à Vérone.	
c. Manuscrit de Colbert, à Paris.	Les Épîtres catholiques sont dans <i>ff</i> et <i>m</i> des Évangiles.
d. Manuscrit de Th. de Bèze (VI ^e), à Cambridge.	
e. Palatinus (IV ^e et V ^e), à Vienne.	Les Épîtres de Paul sont dans <i>m</i> des Évangiles, dans <i>d</i> , <i>e</i> , <i>f</i> , <i>g</i> de D, E, F, G, décrits dans notre liste des manuscrits grecs et dans
f. Brixianus (VI ^e), à Brescia.	<i>gue</i> . Cod. Guelpherbytanus (VI ^e) trouvé à Wolfenbüttel, et
<i>ff</i> ¹ et <i>ff</i> ² codd. Corbeienses (autrefois à Corbeil en Picardie, très anciens).	r. Frisingensis (V ^e ou VI ^e), à Munich.
<i>g</i> ¹ et <i>g</i> ² Sangermanensis (comme E des Ép. de Paul, très ancien).	L'Apocalypse se trouve dans un seul manuscrit : <i>m</i> des Évangiles.
h. Claromontanus (IV ^e ou V ^e), à Rome.	La seconde Épître de Pierre et l'Épître de Jude ne se trouvent dans aucun des manuscrits de l' <i>Itala</i> .
i. Vindobonensis (V ^e ou VI ^e), à Vienne.	
j. Sarzamenensis (V ^e) (découv. en 1872).	
k. Bobbiensis (IV ^e ou V ^e).	
l. Rhedigerianus (VII ^e), à Breslau.	
m. Extraits de Mai (1843) (VI ^e ou VII ^e).	
n. Sangallensis (IV ^e ou V ^e), à St-Gall.	
o. p. Autres fragments à St-Gall (VII ^e).	
q. Monacensis. à Munich (VI ^e).	
s. Mediolanus, à Milan (V ^e ou VI ^e).	
z. Le latin de Δ (v. manuscrits grecs)	

En tout 32 manuscrits (40 en comptant la même copie plus d'une fois).

Avec les extraits des Pères, ces manuscrits sont tout ce qui nous a été conservé des versions latines antérieures à saint Jérôme.

a, b, c et *i* sont les plus anciens et sont écrits dans le vieux latin africain primitif. Leur accord avec *D* et avec la Syriaque de Cureton est remarquable. On suppose que *f* et les autres manuscrits sont écrits dans le vieil africain, corrigé dans le nord de l'Italie, et que ce sont eux qui constituent l'Itala de saint Augustin. Tischendorf estimait beaucoup *k* et *q*. D'ailleurs les questions relatives à l'autorité des divers manuscrits de l'Itala ont été jusqu'ici imparfaitement étudiées.

Anciennes versions syriaques.

NOMS ET DATES	ÉDITIONS	CONTENU
<p><i>La Peschito.</i></p> <p>Traduction en syriaque de la fin du second siècle.</p> <p>Très grand nombre de manuscrits.</p>	<p>Trèssouvent publiée; pour la première fois en 1555; pour la dernière en 1829.</p>	<p>Le Nouveau Testament en entier sauf la 2^e Épître de Pierre, la 2^e et la 3^e de Jean, l'Épître de Jude et l'Apocalypse.</p> <p>Manquent également : Évang. de Jean VII, 53 à VIII, 11. — Évang. de Matthieu XXVII, 35. — Actes VIII, 37; XV, 34; XXVIII, 29, 1^{re} Épître de Jean V, 7.</p>
<p><i>La Syriaque de Cureton.</i></p> <p>Un seul manuscrit du V^e siècle découvert par Cureton est au British Museum à Londres.</p> <p>Date inconnue; semble sensiblement postérieure à la <i>Peschito</i>.</p>	<p>Imprimée en 1848. Rééditée en 1858 avec traduction anglaise littérale.</p>	<p>Fragments : Évang. de Matth. I, 1 à VIII, 22; X, 32 à XXIII, 25. Évang. de Marc XVI, 17-20. Évang. de Jean I, 1 à 42; III, 6 à VII, 37; XIV, 10 à 12; 16 à 18; 19 à 23 et 26 à 29. Évang. de Luc II, 48 à III, 16; VII, 33 à XV, 21; XVII, 24 à XXIV, 44.</p> <p>En tout 1786 versets.</p>

NOMS ET DATES	ÉDITIONS	CONTENU
<p><i>La Philoxénienne.</i></p> <p>Traduction syriaque absolument servile et dont la <i>Peschito</i> est la base, faite en 508 après J.-C., dit-elle elle-même, pour Philoxénos évêque de Hiérapolis (488 à 518).</p> <p>Plusieurs manuscrits.</p>	<p>Publiée : les Évangiles en 1788; les Actes et les Épîtres catholiques en 1799; les Épîtres de Paul en 1803.</p>	<p>Tout le Nouveau Testament sauf l'Apocalypse.</p>
<p><i>La Syriaque de Jérusalem.</i></p> <p>(V^e ou VI^e siècle). Un seul manuscrit connu (Vatican). Il est daté de 1030 après J.-C.</p> <p>Le nom de cette version vient de ce que sa langue rappelle celle du Talmud de Jérusalem.</p>	<p>Publiée en 1861-1864, à Vérone.</p>	<p><i>Lectionnaire</i> c'est-à-dire Évangiles du dimanche et de la semaine pour les huit semaines après Pâques et ceux du samedi et du dimanche pour le reste de l'année. Les lectures de la semaine sainte et les Évangiles de la résurrection.</p>
<p><i>La Syriaque Karkaphensiennne.</i></p> <p>Version en usage chez les syriaques de Karkuf, ville de la Mésopotamie; étroit rapport avec la <i>Peschito</i>. Un manuscrit au Vatican daté de 980 après J.-C.</p>		<p>Le Nouveau Testament dans l'ordre suivant :</p> <p>Actes des Apôtres, Épître de Jacques, 1^{re} Ép. de Pierre, 1^{re} de Jean, 14 Épîtres de Paul. Les Évangiles.</p> <p>Le reste manque.</p>

Les critiques consultent aussi les plus anciens manuscrits de la *Vulgate latine*, traduction ou révision faite par saint Jérôme sur la demande du pape Damase à la fin du quatrième siècle.

Les plus importants parmi ces manuscrits sont :

am. Codex amiatinus (à Florence) (541).

fuld. Codex fuldensis (abbaye de Fulda dans la Hesse-Cassel) (546).

tol. Codex toletanus (à Tolède) (viii^e siècle).

for. Codex forojuliensis (à Friuli) (vi^e siècle).

per. Fragments de l'Évangile de Luc (à Pérouse).

harl. Codex harleien (vii^e siècle).

Il faut noter encore les versions en langue copte. On appelle de ce nom, dont l'origine est incertaine, la langue parlée par les chrétiens égyptiens des premiers siècles.

Il y avait trois dialectes coptes :

1^o le Sahidique ou Thébainique ;

2^o le Bahirique ou Memphitique ;

3^o le Bashmurique.

Des traductions de livres du Nouveau Testament en Thébainique et en Memphitique furent faites de bonne heure, peut-être avant la fin du second siècle.

Voici la liste des manuscrits de la version memphitique :

Manuscrits des Évangiles.

5 à la Bibliothèque Bodléienne à Oxford.

5 au British Museum à Londres et des fragments.

1 à la Bibliothèque de la Société biblique à Londres.

1 à la Bibliothèque du comte de Crawford.

2 à celle de Lord Zouche à Parham en Écosse.

8 à la Bibliothèque nationale à Paris.

2 à la Bibliothèque publique de Berlin.

4 à celle du Vatican.

Manuscrits des Actes, des Épîtres catholiques et des Épîtres de Paul.

3 à la Bibliothèque Bodléienne à Oxford.

1 au British Museum à Londres.

2 à la Bibliothèque de Lord Zouche à Parham en Écosse.

5 à la Bibliothèque nationale à Paris.

3 à la Bibliothèque publique de Berlin.

3 à celle du Vatican.

Manuscrits de l'Apocalypse.

1 à la Bibliothèque Bodléienne à Oxford.

1 à la Bibliothèque du comte de Crawford.

2 à celle de Lord Zouche à Parham en Écosse.

2 à la Bibliothèque nationale à Paris.

4 à Rome (dans diverses bibliothèques).

Le texte de cette version memphitique a une très grande importance critique.

La version thébaïque et surtout la version bashmurhique ont moins d'importance ; celle-ci fut faite à la fin du troisième ou au commencement du quatrième siècle et n'est qu'une adaptation de la thébaïque.

Il nous reste à signaler :

I. La version gothique faite par Ulphilas (318-388) dont nous avons trois manuscrits :

1° le Codex Argenteus (à Upsal) contenant des fragments des Évangiles dans l'ordre suivant : Matthieu, Jean, Luc, Marc (188 feuilles). Il date du cinquième ou sixième siècle et a été publié en 1854.

2° Le Codex Carolinus (le même que P et Q, le Guelpherbytanus). Il renferme 40 versets de l'Épître aux Romains (publié en 1762).

3° des fragments (palimpseste) de 5 manuscrits qui sont à la Bibliothèque ambrosienne à Milan, publiés en 1819. Ce sont des passages des Évangiles et des Épîtres de Paul.

En 1843, nouvelle édition complète (Leipzig).

II. La version arménienne (V^e siècle). Elle n'a point de valeur critique, parce que ses manuscrits sont modernes et ont été révisés en 1224-1270 (date de la soumission de l'Église arménienne à Rome) sur la Vulgate latine.

Elle a été publiée en 1666.

Le Nouveau Testament a été réédité en 1789.

La Bible entière en 1805.

On en a publié aussi une belle édition à Venise en 1816.

III. La version éthiopienne (qui date au plus tôt du quatrième siècle, au plus tard du sixième ou septième siècle).

Nous n'en possédons pas de manuscrits antérieurs au quinzième siècle.

L'Ancien Testament en a été traduit sur les Septante; le Nouveau sur le grec, mais par un homme qui n'en avait qu'une connaissance imparfaite.

Les Psaumes ont été imprimés à Rome en 1513; le Nouveau Testament également à Rome en 1549. Il se trouve aussi dans la Polyglotte de Walton (mais le texte qu'elle en donne est fautif) et dans la Polyglotte de Brunswick (1753).

Enfin la Société biblique de Londres a publié le Nouveau Testament éthiopien (1826-1830).

IV. La version géorgienne ou ibérienne qui est du sixième siècle. Elle a été publiée à Moscou en 1743. Des fragments en ont été publiés à Berlin en 1844 et à Saint-Petersbourg 1816-1818.

V. La version slave qui est de la fin du neuvième siècle. Elle a été faite par Cyrille et Méthodius et apportée en Russie en 980.

Le plus ancien manuscrit complet, renfermant toute la Bible, est de 1499.

On l'a imprimée pour la première fois en 1581.

VI. Les versions anglo-saxonnes du Nouveau Testament et d'une partie de l'Ancien, faites du huitième au onzième siècle. Nous disons *les* versions, car plusieurs traducteurs y ont travaillé.

Elles ont été publiées par Mill et Marshall en 1665 (en parallèle avec la gothique).

Une autre édition moins bonne a paru à Londres en 1842.

VII. Une version franque de saint Matthieu :

Un manuscrit du neuvième siècle est à la Bibliothèque de Saint-Gall.

Elle a été publiée en 1827 par Schmeller.

Elle a été probablement faite sur le latin.

VIII. Deux versions perses des Évangiles.

Elles n'existent qu'imprimées. La première est dans la Polyglotte de Walton avec une traduction latine de Samuel Clarke.

Faite probablement sur la Peschito, elle peut servir à en corriger le texte.

La deuxième a été faite sur le grec vers le quatorzième siècle. Sa publication commencée en 1652 à Cambridge a été achevée en 1657 à Londres.

IX. De nombreuses versions arabes.

1° En 719, Jean, évêque de Séville, traduit la Bible en arabe. Tischendorf a rapporté d'Orient plusieurs manuscrits de versions arabes.

2° Le Nouveau Testament a été traduit en entier en 1272 (988 de l'ère des martyrs) et imprimé à Leyde en 1616. Cette version est excellente, mais a été révisée sur l'Égyptienne. Le Nouveau Testament se trouve dans la Polyglotte de Paris (1657) et a paru à Rome avec la Peschito en 1703. La dernière édition en a paru à Londres en 1727 par les soins de la Société pour la propagation du christianisme.

Écrivains ecclésiastiques des premiers siècles qui citent les livres du Nouveau Testament dans leurs écrits ou qui font allusion à leurs auteurs et que nous nommons dans nos préfaces.

Témoignages de la première moitié du second siècle : Papias.

Du milieu du second siècle : Polycarpe, Justin martyr, Hégesippe, Hermas.

De la fin du second siècle : Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien.

De la première moitié du troisième siècle : Hippolyte, Origène.

Du milieu du troisième siècle : Cyprien.

De la fin du troisième siècle : Méthodius.

Du commencement du quatrième siècle : Eusèbe de Césarée, Athanase.

Du milieu du quatrième siècle : Basile le grand, Cyrille, Hilaire de Poitiers.

De la fin du quatrième siècle : Jérôme, Épiphanes, Ambroise de Milan, Chrysostome, Augustin.

L'ÉVANGILE

SELON

SAINT MATTHIEU

PRÉFACE

Les quatre Évangiles portent dans tous les anciens manuscrits ces titres : **selon Matthieu, selon Marc, selon Luc, selon Jean**. Aujourd'hui cette manière de parler, signifierait : Évangile écrit d'après l'enseignement de Matthieu, de Marc, de Luc ou de Jean, et n'impliquerait pas nécessairement que les Évangiles ont été composés par ces écrivains ; mais, dans le cas particulier qui nous occupe, ce serait une erreur que de donner un tel sens au mot : *selon*. L'Église primitive en le choisissant, entendait dire que l'Évangile, quel que soit l'homme qui le raconte, est toujours *l'Évangile de Jésus-Christ*. C'est Jésus-Christ qui nous a donné l'Évangile : c'est Jésus-Christ seul qui en est l'auteur. Mais il ne l'a pas écrit lui-même ; ses disciples ont rédigé son Évangile et l'expression selon Matthieu, Marc, Luc ou Jean signifie bien que ce sont Matthieu, Marc, Luc et Jean qui ont mis par écrit *l'Évangile de Jésus-Christ*.

Ces quatre Évangiles n'ont jamais été *contestés* dans l'Église primitive. Les trois premiers racontant souvent les mêmes faits, sont appelés Évangiles synoptiques, et il ne nous reste en réalité sur la vie de Jésus-Christ que deux sortes de documents ; le premier

formé par les trois premiers Évangiles, le second par le quatrième. Ce sont deux types d'informations fort différents et qu'il faut soigneusement distinguer. Nous n'en avons pas d'autres; nous ne pouvons ajouter aucune foi aux Évangiles dits apocryphes. Ils sont tous de composition tardive et n'ont jamais mérité aucun crédit. Quant aux autres Évangiles authentiques auxquels Luc fait allusion aux premières lignes de son récit (Év. de Luc 1, 1) et qui ont été nombreux, ils ont été perdus.

Le premier des quatre que nous possédons porte le nom de Matthieu, un des douze apôtres de Jésus-Christ. Et, en effet, l'antiquité chrétienne tout entière a considéré cet apôtre comme l'auteur du premier Évangile. Une telle opinion, exprimée sous cette forme, est une erreur. Ce n'est pas l'apôtre Matthieu qui a écrit notre premier Évangile. L'apôtre Matthieu avait écrit en hébreu un recueil des discours de Jésus-Christ. Ce fait nous est formellement attesté par Papias, un des plus anciens écrivains chrétiens, qui vivait dans la première moitié du second siècle. Ce Papias, dans un ouvrage malheureusement perdu, mais dont Eusèbe, dans son Histoire ecclésiastique, cite quelques fragments, s'exprimait ainsi : *Matthieu avait réuni et ordonné les discours du Seigneur en langue hébraïque et chacun les traduisait comme il pouvait.* On a prétendu quelquefois que notre Évangile ne serait autre qu'une traduction en grec de l'œuvre de Matthieu. Mais il est de toute évidence que le premier livre du Nouveau Testament est un écrit original. Il a des particularités de style qui excluent formellement toute idée de traduction et la manière dont l'Ancien Testament y est cité le démontre aussi sans réplique. De plus, notre premier Évangile est, comme ceux de Marc et de Luc, un écrit ne portant aucune trace de la rédaction d'un apôtre témoin oculaire des faits qu'il raconte. Enfin ce livre est anonyme et son auteur ne se donne nulle part pour l'apôtre Matthieu. Aujourd'hui les critiques sont unanimes à considérer notre premier Évangile comme un ouvrage pour la rédaction duquel son auteur a eu diverses sources à sa disposition et avant tout le recueil des discours de Jésus-Christ rédigé en hébreu par l'apôtre Matthieu. Ce recueil, reproduit par notre auteur dans son Évangile, est donc parvenu jusqu'à nous et c'est à bon droit que nous continuons d'écrire le nom de Matthieu en tête du premier des livres du Nouveau Testament.

Le but du rédacteur est de démontrer aux Juifs que Jésus est le Christ. De là ses allusions fréquentes aux antiques prophéties. Il écrivit son livre peu de temps avant la catastrophe de l'an 70, et en Palestine. Il n'y a aucune témérité à préciser davantage et à dire que l'ouvrage fut composé à Pella, sur la rive gauche du Jourdain, là où les chrétiens s'étaient réfugiés pendant la guerre juive qui éclata en 66.

L'auteur de l'Évangile selon Saint Matthieu ne raconte pas les faits dans un ordre rigoureusement chronologique. Nous divisons son écrit en quatre grandes parties. La première raconte les faits qui ont précédé le ministère de Jésus-Christ (1 : 1 à 4 : 12). Après avoir donné la généalogie des ancêtres du Christ à partir d'Abraham (1 : 1 à 18), il raconte sa naissance et son enfance, (1 : 18 à ch. 3) ; puis le ministère de Jean-Baptiste (3 : 1 à 13) ; le baptême et la tentation (3 : 13 à 4 : 12).

Dans la seconde et dans la troisième partie, l'auteur expose le ministère de Jésus-Christ, d'abord en Galilée et hors de Palestine, ensuite en Judée et à Jérusalem. Cette division se retrouve identique, dans les deux autres synoptiques.

La seconde partie (ministère de Jésus-Christ en Galilée et hors de Palestine), s'étend de 4 : 12 au ch. 19. Elle s'ouvre par le récit de l'établissement de Jésus à Capharnaüm, la vocation des premiers disciples et le sermon sur la montagne (4 : 12 à ch. 8). Viennent ensuite, sans aucun ordre chronologique, des récits de miracles et des entretiens avec les Pharisiens (ch. 8 à ch. 9 : 35), l'envoi des douze en mission (9 : 35 à 11 : 2), l'opposition des incrédules et des adversaires (11 : 2 à ch. 13) une série de paraboles sur le Royaume de Dieu (ch. 13 : 1 à 53), de nouvelles manifestations hostiles et quelques récits de miracles (13 : 53 à 16 : 13) ; l'affirmation solennelle de la messianité de Jésus et des devoirs de ses disciples (16 : 13 à ch. 19).

La troisième partie (ministère de Jésus-Christ en Judée et à Jérusalem) commence au chapitre 19 et se termine au chapitre 26. Elle s'ouvre par des entretiens de Jésus sur divers sujets (ch. 19 et 20). L'auteur nous rapporte ensuite l'arrivée à Jérusalem

(ch. **21** : 1 à 23), les discussions dans le Temple (ch. **21** : 23 à ch. **24**) ; le discours sur la ruine de Jérusalem et sur la fin du monde et les paraboles sur le jugement dernier (ch. **24** et **25**).

La quatrième partie raconte la Passion et la Résurrection. Elle commence avec le chapitre **26** et s'achève avec l'Évangile. Le repas de la Pâque nous est rapporté tout d'abord (ch. **26** : 1 à 30) ; puis l'arrestation, le jugement et la crucifixion (**26** : 30 à ch. **28**), et enfin le chapitre **28** renferme le récit de la résurrection.

L'ÉVANGILE

SELON

SAINT MATTHIEU

TABLE GÉNÉALOGIQUE DE JÉSUS-CHRIST¹, 1, 1 FILS DE DAVID, FILS D'ABRAHAM

Abraham engendra Isaac;	2
Isaac engendra Jacob;	
Jacob engendra Juda et ses frères;	
Juda engendra Pharès et Zara qu'il eut de Thamar;	3
Pharès engendra Esrôm ² ;	
Esrôm ² engendra Aram;	
Aram engendra Aminadab;	4
Aminadab engendra Naasson;	
Naasson engendra Salmon;	
Salmon engendra Boès ³ , qu'il eut de Rachab;	5
Boès ³ engendra Jobed, qu'il eut de Ruth;	
Jobed engendra Jessaï;	
Jessaï engendra David, le roi;	6

¹ Littéralement : *Livre de génération de Jésus-Christ.*

² Ou : *Hesrôm*

³ Ou : *Boos.*

- David engendra Salomon, qu'il eut de la
femme d'Urie;
- 1, 7 Salomon engendra Roboam ;
Roboam engendra Abia ;
Abia engendra Asaph ;
- 8 Asaph engendra Josaphat ;
Josaphat engendra Joram ;
Joram engendra Ozeia ;
- 9 Ozeia engendra Joatham ;
Joatham engendra Achaz ¹ ;
Achaz ¹ engendra Ezéchias ² ;
- 10 Ezéchias ² engendra Manassé ;
Manassé engendra Amon ;
Amon engendra Josias ;
- 11 Josias engendra Jéchonias et ses frères (c'était
au temps de la déportation à Babylone).
- 12 Après la déportation à Babylone :
Jéchonias engendra Salathiel ;
Salathiel engendra Zorobabel ;
- 13 Zorobabel engendra Abioud ;
Abioud engendra Eliakeïm ;
Eliakeïm engendra Azôr ;
- 14 Azôr engendra Sadok ;
Sadok engendra Acheïm ;
Acheïm engendra Elioud ;
- 15 Elioud engendra Eléazar ;
Eléazar engendra Matthan ;
Matthan engendra Jacob ;
- 16 Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de
laquelle est né Jésus, dit le Christ.

¹ Ou : *Achas*.

² Ou : *Hézéchias*.

En tout donc, d'Abraham jusqu'à David : quatorze générations. 17, 1
 — De David jusqu'à la déportation à Babylone : quatorze générations. — De la déportation à Babylone jusqu'au Christ : quatorze générations.

Voici comment Jésus-Christ¹ vint au monde² : Marie³, sa 18
 mère, après avoir été fiancée à Joseph et avant qu'ils eussent vécu ensemble, se trouva enceinte par l'Esprit saint.

Or Joseph, son mari, était un juste⁴. Ne voulant pas lui faire 19
 affront, il résolut de rompre avec elle sans bruit⁵.

Comme il était en cette pensée, un ange du Seigneur lui apparut 20
 en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, n'hésite pas à recevoir chez toi, ta femme, Marie, car ce qu'elle a conçu est de l'Esprit saint. Elle mettra un fils au monde et tu lui donneras le 21
 nom de Jésus ; c'est lui, en effet, qui sauvera⁶ son peuple de ses péchés. » (Or tout cela arriva afin que fût accompli ce que le Seigneur 22
 avait dit par le prophète en ces mots :

« Voici la vierge sera enceinte ; elle mettra un fils au monde ; 23

*Et on lui donnera le nom d'Emmanuel*⁷ »

ce qui signifie : Dieu avec nous.)

Joseph, à son réveil, agit d'après les ordres de l'ange du 24

¹ Quelques anciennes autorités omettent le mot *Jésus*. Sur le sens du mot *Christ*, voir note sur Jean 1, 41.

² On peut, d'après une autre ponctuation, faire de cette phrase la conclusion de ce qui précède et traduire alors après le mot *générations* : *Telle fut donc la généalogie* (ou : *la génération*) *de Jésus-Christ*, puis commencer ainsi le paragraphe suivant : *Marie, sa mère*, etc.

³ Ce nom devrait s'orthographier *Maria*, *Mariam* ou *Marian*. Nous avons adopté l'orthographe usuelle.

⁴ *Un juste*. Ce mot signifie en français moderne : *Un honnête homme*.

⁵ Chez les Juifs de ce temps-là, la rupture des fiançailles était considérée comme un véritable divorce. On vient de voir que le fiancé s'appelait déjà le mari.

⁶ *Jésus* est un mot hébreu (*Jeshoua*) qui signifie *sauveur*. De là cette remarque : *C'est lui, en effet, qui... etc.*

⁷ Ésaïe 7, 14.

1, 25 Seigneur : il reçut sa femme chez lui ; et il ne la connut point avant qu'elle eût mis au monde un fils auquel il donna le nom de Jésus.

2, 1 Jésus étant né à Bethléem, dans la Judée, aux jours du roi
2 Hérode¹, des mages arrivèrent d'Orient à Jérusalem. « Où est, demandèrent-ils, le nouveau-né, roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer. »

3 En entendant de telles paroles, le roi Hérode fut troublé et,
4 avec lui, toute la ville de Jérusalem ; il convoqua tous les chefs des prêtres et scribes du peuple et s'informa d'eux où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « A Bethléem dans la Judée. » (Voici, en effet, ce qui a été écrit par le prophète :

6 « Et toi, Bethléem, terre de Juda, [de Juda,
Tu n'es certainement pas le plus petit des chefs-lieux
Car de toi sortira un conducteur
Qui paîtra mon peuple, Israël². »)

7 Là dessus, Hérode fit appeler les mages en secret et s'informa
8 auprès d'eux de l'époque où l'étoile avait paru. Puis il les envoya à Bethléem. « Allez, leur dit-il, prenez des informations exactes sur cet enfant et, quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, pour que, moi aussi, j'aie l'adorer. »

9 Sur ces paroles du roi, ils partirent ; et l'étoile qu'ils avaient
vue en Orient les précédait jusqu'à ce que, parvenue au-dessus
10 du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils
11 se réjouirent d'une grande joie³. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, se prosternant, ils l'adorèrent. Ensuite, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

¹ Hérode le Grand, qui mourut la même année. Ses fils se partagèrent ses États ; l'un d'eux fut Hérode Antipas, appelé dans les Évangiles Hérode tout court. C'est Hérode Antipas qui fit mettre à mort Jean-Baptiste et c'est devant lui que comparut Jésus le jour même de sa condamnation.

² Michée, 5, 1.

³ Cette tournure : *Se réjouirent d'une joie*, est un hébraïsme.

Ayant été miraculeusement avertis en songe de ne pas revenir vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. 12, 2

Après leur départ, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ! prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte où tu resteras jusqu'à ce que je te reparle ; car Hérode va rechercher l'enfant afin de le faire périr. » Cette nuit même, Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère et partit pour l'Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. (C'était afin que fût accompli ce que le Seigneur avait dit par le prophète en ces mots : 13 14 15
« J'ai rappelé mon fils d'Égypte¹ ».)

Quant à Hérode, se voyant joué par les mages, il se mit fort en colère, et envoya tuer tous les enfants de Bethléem et de ses environs âgés de deux ans et au-dessous suivant l'époque dont il s'était informé auprès des mages. (C'est alors que fut accompli ce qui avait été dit par le prophète Jérémie en ces mots : 16 17

*« Une voix a été entendue dans Rama,
 Des pleurs et de longs sanglots ;
 C'est Rachel pleurant ses enfants,
 Et elle ne veut pas être consolée parce qu'ils ne sont plus². »*) 18

Quand Hérode fut mort, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et retourne dans le pays d'Israël ; car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts. » 19 20

Joseph se levant donc prit l'enfant et sa mère et rentra dans le pays d'Israël. Mais ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, il appréhenda d'y aller. Miraculeusement averti en songe, il partit pour la province de Galilée et, y étant arrivé, il habita une ville appelée Nazareth. (C'était afin que fut accompli ce qui a été dit par les prophètes : *Il sera appelé Nazaréen³*.) 21 22 23

¹ Osée 11, 1.

² Jérémie 31, 15.

³ Ce passage ne se trouve pas dans l'Ancien Testament.

3, 1 En ces jours-là, parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de
2 la Judée. Il disait : « Repentez-vous ¹, car le Royaume des cieux est
3 proche. » (C'est Jean que le prophète Ésaïe a annoncé quand il a dit :

« Une voix crie dans le désert :

Préparez la voie du Seigneur ;

Aplanissez ses sentiers ². »)

4 Il avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de
cuir autour des reins. Sa nourriture était des sauterelles et du miel
sauvage.

5 Alors accouraient à lui et la ville de Jérusalem et toute la Judée
6 et toute la région du Jourdain. Tous étaient baptisés par lui dans
le fleuve, en confessant leurs péchés.

7 Mais, voyant beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens venir à
son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères, qui vous a appris
8 à fuir la colère à venir ? Produisez donc un fruit digne de la
9 repentance ³ ; et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : nous avons
pour père Abraham ; car, je vous le dis, Dieu peut faire surgir
10 des pierres que voici des enfants à Abraham. Déjà la cognée touche
la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bon
11 fruit sera coupé et jeté au feu. Moi je vous baptise avec l'eau ⁴
pour la repentance ⁵, mais celui qui doit venir après moi est plus
puissant que moi et je ne suis pas même digne d'être le porteur
de ses sandales ; lui vous baptisera avec l'Esprit saint ⁶ et le feu.
12 Il a le van dans la main, et il nettoiera son aire, et rassemblera
son froment dans le grenier ⁷, mais la paille, il la brûlera au feu
inextinguible. »

¹ On peut traduire aussi : *Convertissez-vous.*

² Ésaïe 40, 3.

³ On peut traduire aussi : *de la conversion.*

⁴ On peut traduire aussi : *avec de l'eau* ou *dans de l'eau*. Le grec n'a pas d'article devant le mot *eau*.

⁵ On peut traduire aussi : *pour la conversion.*

⁶ Ou : *dans l'Esprit saint*. Il est à remarquer que le grec n'a pas non plus d'article devant le mot *Esprit*.

⁷ Quelques anciens manuscrits lisent : *dans son grenier.*

Ce fut alors que Jésus vint de la Galilée au Jourdain, vers Jean pour être baptisé par lui. Mais Jean s'en défendait vivement : « C'est moi, disait-il, qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Jésus lui répondit par ces paroles : « Laisse-moi faire pour l'heure présente, car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. »

Alors il le laissa faire.

Jésus, ayant été baptisé, sortit aussitôt de l'eau, et voilà que les cieux furent ouverts¹, et il vit l'Esprit de Dieu descendre sous la figure d'une colombe et venir sur lui. En même temps une voix vint des cieux disant : « Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé en qui je me complais². »

Jésus ensuite fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté du diable. Lorsqu'il eut jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il finit par avoir faim. « Si tu es Fils de Dieu, lui dit le tentateur en s'approchant, dis que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus lui fit cette réponse : « Il est écrit : *« Ce n'est pas de pain seulement que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »*. »

Alors le diable le mena avec lui dans la ville sainte et le plaça sur le faite du Temple. « Si tu es Fils de Dieu, lui dit-il, jette-toi en bas ! car il est écrit :

« A ses anges il donnera des ordres à ton égard ;

Ils te soutiendront de leurs mains

*De peur que ton pied ne se heurte contre une pierre*⁴. »

Jésus lui répondit : « Il est également écrit : *« Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu »*. »

Le diable le mena encore avec lui sur une montagne d'une

¹ Plusieurs manuscrits ajoutent : *pour lui*.

² *Je me complais*. Le verbe grec est au passé, mais il exprime un état permanent, il faut donc le rendre par le présent.

³ Deut. 8, 3.

⁴ Psaume 91, 11 et suiv.

⁵ Deut. 6, 16.

immense hauteur et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire et lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu m'adores. » Jésus lui répondit : « Arrière, Satan ! ¹ car il est écrit : « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et c'est à lui seul que tu rendras un culte* ². » Alors le diable le laissa ; et voilà que des anges s'approchèrent et ils le servaient.

Ayant appris que Jean avait été livré, Jésus se retira en Galilée ; et, ayant quitté Nazareth ³, il vint s'établir à Capharnaüm, ville du rivage ⁴ sur les confins de Zabulon et de Nephthali ⁵. (C'était afin que fût accompli ce qui avait été dit par le prophète Ésaïe :

« *Terre de Zabulon et terre de Nephthali* ⁶

Sur le chemin de la mer, au delà du Jourdain,

Galilée des païens !

Le peuple assis dans les ténèbres

A vu une grande lumière ! [mort

Et sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la

Une lumière s'est levée ! ⁶ »)

Dès lors, Jésus commença à parler en public et à dire : « Repentez-vous ⁷ ; car le Royaume des cieux est proche. »

Marchant le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon (celui qu'on appelle Pierre) et André son frère, jetant leur filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs ; et il leur dit : « Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Eux aussitôt, laissant les filets, le suivirent. Continuant son chemin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans leur barque avec Zébédée leur père, raccommodant leurs

¹ Grec : *Satanas*, forme syriaque du mot hébreu Satan.

² Deut. 8, 13.

³ Plus exactement : *Nazara*.

⁴ Le rivage du lac de Tibériade, appelé aussi la mer de Tibériade.

⁵ Plus exactement : *Zaboulôn* et *Nephthalim*.

⁶ Ésaïe 9, 1 et suiv.

⁷ On peut traduire aussi : *Convertissez-vous*.

filets¹; il les appela. Eux aussitôt, laissant la barque et leur père, le suivirent. 22, 4

Jésus parcourait toute la Galilée; enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile² du Royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple, et sa renommée se répandit dans la Syrie entière. On lui apporta tous les malades, tous ceux qui étaient atteints de souffrances et de douleurs quelconques, des démoniaques, des lunatiques³, des paralytiques et il les guérit. Et de grandes multitudes le suivirent venant de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et de l'autre rive du Jourdain. Voyant ces multitudes, il gravit la montagne, il y fit sa demeure⁴; ses disciples s'approchèrent de lui; et, ouvrant la bouche, il les enseignait, disant : 23
24
25
1, 5
2

« Heureux les pauvres en esprit⁵, parce que le Royaume des cieux est à eux ! » 3

« Heureux ceux qui sont dans l'affliction, parce qu'ils seront consolés ! » 4

« Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils auront la terre en héritage⁶ ! » 5

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés ! » 6

« Heureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde ! » 7

¹ On peut traduire aussi : *arrangeant leurs filets*, c'est-à-dire les mettant en ordre.

² Ou : *la Bonne Nouvelle*.

³ Voir note sur Matth. 17, 15.

⁴ On traduit d'ordinaire : *il s'y assit*; mais le verbe grec employé ne signifie pas seulement *s'asseoir*, il a souvent le sens de *s'établir*, *faire sa demeure* (voir Actes 18, 11); ce sens nous paraît ici préférable; il est confirmé par l'imparfait : *il enseignait*. Nous retrouverons la même signification de ce verbe grec, Évang. de Jean 6, 3, et Luc 24, 49.

⁵ Cette expression peut signifier : *Heureux ceux qui ont conscience de leur pauvreté, de leur indigence spirituelle*; ou encore (d'après le parallèle Luc 6, 20) : *Heureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté*. Les deux interprétations nous paraissent également plausibles.

⁶ Plusieurs anciens manuscrits insèrent la phrase : *Heureux ceux qui sont doux*, etc., avant : *Heureux ceux qui sont dans l'affliction*, etc.

- 5, 8 « Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu ! »
- 9 « Heureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu ! »
- 10 « Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, parce que le Royaume des cieux est à eux ! »
- 11 « Heureux serez-vous quand on vous outragera et vous persécutera et qu'on dira faussement toute sorte de mal de vous à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez transportés de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ¹; c'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »
- 13 « Vous êtes le sel de la terre; si le sel s'affadit, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur? Il n'est plus bon à rien, sinon à être jeté dehors et foulé aux pieds par les passants. »
- 14 « Vous êtes la lumière du monde; une ville ne peut être cachée
- 15 quand elle est située sur une montagne. On n'allume pas une
- 16 lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le pied-de-lampe et elle luit à tous ceux qui sont dans la maison. Qu'ainsi votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. »
- 17 « Ne pensez pas que je sois venu détruire la Loi ou les Prophètes; je ne suis pas venu pour détruire, mais pour accomplir ²; car je vous le dis en vérité: jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne disparaîtra de la Loi, ni la plus petite lettre ³, ni un seul petit trait ⁴ qui n'ait reçu sa pleine réalisation.
- 19 Et celui qui annulera ⁵ un de ces commandements, même le moindre et enseignera les hommes à le faire, sera réputé le moindre

¹ On peut lire aussi d'après une autre ponctuation: *Vous êtes heureux! Quand on vous outragera et vous persécutera et qu'on dira faussement toute sorte de mal de vous à cause de moi, réjouissez-vous, soyez transportés de joie... etc.*

² Accomplir. Le verbe grec signifie littéralement remplir et a, à la fois, le sens d'accomplir et le sens de compléter.

³ Littéralement: *pas un iota*, la plus petite lettre de l'alphabet grec.

⁴ Trait. Voir note sur Luc 16, 17.

⁵ Ou: violera.

dans le Royaume des cieux; mais celui qui les pratiquera et les enseignera, celui-là sera réputé grand dans le Royaume des cieux.»

«Aussi je vous le dis : Si votre justice n'est pas supérieure à celle des Scribes et des Pharisiens vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.» 20, 5

«Vous avez entendu qu'il a été dit aux hommes d'autrefois : *«Tu ne tueras point¹ ; »* celui qui aura tué² sera passible du jugement³. Eh bien, je vous dis, moi : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui dira à son frère : *Raca⁴*, sera passible de la justice du Sanhédrin⁵. Celui qui lui dira : fou, sera passible de la Géhenne⁶ du feu.» 21 22

«Lors donc que tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; et puis, viens présenter ton offrande.» 23 24

«Mets-toi d'accord avec ton adversaire, promptement, pendant que tu es encore en chemin avec lui, de peur que cet adversaire ne te livre au juge, et le juge à celui qui exécute ses sentences⁷, et que tu ne sois jeté en prison. Tu n'en sortiras pas, je te le dis en vérité, que tu n'aies payé jusqu'au dernier quadrant⁸.» 25 26

«Vous avez entendu qu'il a été dit : *«Tu ne commettras point* 27

¹ Exode 20, 13.

² C'est-à-dire : *aura commis un meurtre*.

³ Il s'agit sans doute ici du jugement du tribunal ordinaire, celui de la synagogue.

⁴ *Raca*, mot qu'il faut prendre dans le sens de l'hébreu *Rék* (Juges 9, 4); c'est une insulte dont la signification exacte est inconnue.

⁵ Le *Sanhédrin*, conseil composé de 70 membres, était la plus haute juridiction chez les Juifs, pour les choses politiques, civiles et religieuses.

⁶ *Géhenne*, mot dérivé de *Gé-Hinnôm*, vallée située au sud de Jérusalem, où avait été célébré le culte de Moloch. Elle était réputée infâme et son nom servait à désigner symboliquement le lieu de punition après la mort.

⁷ Littéralement : à l'*agent*, à celui qui exécute les sentences. Cet homme était appelé en hébreu le *Hazzan*; il était chargé de la garde de la synagogue et c'était lui qui appliquait aux condamnés les sentences prononcées par les Juges, qui étaient eux-mêmes chefs de la synagogue (voir le passage parallèle Luc 12, 58, où cet homme est appelé *Réclamateur*, et aussi Luc 4, 20).

⁸ Le *quadrant* valait un peu moins d'un centime, exactement 0^c,915. Cette phrase signifie : *Tu resteras en prison jusqu'à ce que tu aies payé le dernier centime de l'amende à laquelle t'aura condamné le Juge*.

5, 28 *d'adultère*¹. » Eh bien, je vous dis, moi : quiconque regarde une femme avec convoitise² a déjà, dans son cœur, commis l'adultère avec elle. »

29 « Si ton œil droit est pour toi une cause de chute³, arrache-le et jette-le loin de toi. Il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la Géhenne⁴.
30 Et si ta main droite est pour toi une cause de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse et que ton corps tout entier n'aille pas dans la Géhenne⁴. »

31 « Il a été dit : *« Celui qui répudie sa femme doit lui remettre un acte de divorce*⁵. » Eh bien, je vous dis, moi : quiconque répudie sa femme — excepté pour cause d'infidélité — l'expose à commettre un adultère et celui qui épouse une femme divorcée, commet un adultère. »

33 « Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux hommes d'autrefois : *« Tu ne te parjureras pas, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments*⁶. » Eh bien, je vous dis, moi, de ne prêter aucune sorte de serment ; ne jurez point « par le ciel »⁷, car il est le trône de Dieu ; « par la terre », car elle est l'escabeau de ses pieds ; « par Jérusalem », car elle est une ville du Grand Roi. Ne jure pas non plus « sur ta tête », car tu ne peux faire blanc ou noir un seul de tes cheveux. Que votre langage soit : oui, oui ; ou : non, non. Ce qu'on ajoute vient du Malin⁸. »

38 « Vous avez entendu qu'il a été dit : *« Œil pour œil, dent pour dent*⁹. » Eh bien, je vous dis, moi : ne résistez point au méchant ; au contraire, si quelqu'un te frappe à la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut t'appeler en justice et t'enlever ta

¹ Exode 20, 14.

² Grec : *pour convoiter*. Plusieurs anciens manuscrits lisent *pour la convoiter*.

³ Une cause de chute. Voir note sur Matth. 18, 6.

⁴ Géhenne, voir la note du verset 22.

⁵ Deut. 24, 1.

⁶ Lévit. 19, 12 ; Deut. 23, 21.

⁷ Nous plaçons ces mots et les suivants entre guillemets, parce que Jésus cite ici quelques-unes des formules de serment en usage de son temps.

⁸ Du malin Esprit, du Diable.

⁹ Exode 21, 24.

tunique, abandonne-lui aussi le manteau; et si quelqu'un veut te faire faire une corvée d'un mille¹, fais-en deux pour lui. » 41, 5

« A qui te demande, donne; de qui veut t'emprunter, ne te détourne pas. » 42

« Vous avez entendu qu'il a été dit : *« Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi². »* Eh bien, je vous dis, moi : aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous deveniez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et descendre la pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment quelle récompense avez-vous? Les publicains³ ne le font-ils pas aussi? Et si pour vos frères seuls, vous avez un bon accueil⁴, en quoi dépassez-vous l'ordinaire? Les païens ne le font-ils pas aussi? » 43
44
45
46
47

« Soyez donc, vous, parfaits comme votre Père céleste est parfait. » 48

« Gardez-vous de pratiquer votre justice⁵ devant les hommes pour en être regardés; autrement il n'y a pas pour vous de récompense de votre Père qui est dans les cieux. » 1, 6

« Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme font les hypocrites⁶ dans les synagogues et dans les rues pour être glorifiés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, en sorte que ton aumône se fasse dans le secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te donnera ce qui t'est dû. » 2
3
4

« Lorsque vous prierez, ne soyez pas comme ces hypocrites⁶ qui 5

¹ Le mille, mesure itinéraire (1500 mètres environ). Il s'agit ici des services publics pour lesquels on met un homme en réquisition.

² Lévitique 19, 18.

³ Les publicains, voir note sur Matthieu 9, 10.

⁴ Littéralement : *Si vous ne saluez que vos frères.*

⁵ La justice comprenait les principales bonnes œuvres des Juifs : l'aumône, la prière et le jeûne.

⁶ On peut traduire aussi : les comédiens. Le mot *hypocrite*, qui n'est autre que le terme grec transporté en français, signifie avant tout : comédien, acteur, histrion.

aiment, faisant leur prière, à stationner debout dans les synagogues et dans les angles des places publiques pour être bien en évidence.

6, 6 En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Toi quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, prie ton Père qui est là, dans le secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te donnera ce qui t'est dû. »

7 « En priant, ne multipliez pas les paroles, comme font les païens; ils s'imaginent, en effet, que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer. Ne les imitez point; car votre Père sait de quoi
8 vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. Voici donc
9 comment vous devez prier :

« Notre Père, qui es dans les cieux ! »

« Que ton nom soit sanctifié ! »

10 « Que ton Règne vienne ¹ ! »

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel ! »

11 « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ² ! »

12 « Et remets-nous nos dettes comme nous-mêmes remettons les leurs à nos débiteurs. »

13 « Et ne nous induis pas en tentation ³, mais délivre-nous du Malin ⁴. »

¹ Ou : *Que ton Royaume arrive !* Un seul et même mot grec se traduit en français par Règne, Royaume ou Royauté. Voir notes sur Matth. 16, 28 et sur Jean 18, 36.

² Ce mot *quotidien*, consacré par l'usage, ne rend pas l'original. L'adjectif grec, employé par l'évangéliste, vient du mot *subsistance*, combiné avec la préposition *pour* et se traduirait littéralement : *pour subsistance*, c'est-à-dire nécessaire à notre subsistance, avec l'idée de *suffisance*, en opposition à celle de superflu. On pourrait donc traduire : *donne-nous le pain qui nous est nécessaire et suffisant pour vivre*, ou *ce qu'il nous faut de pain pour vivre*. On peut cependant trouver au terme grec une autre étymologie et le faire venir d'un verbe qui signifie *survenir*. Il faudrait alors traduire littéralement *notre pain du jour survenant*, c'est-à-dire *notre pain de demain*, la pensée du Seigneur serait : *assure-nous aujourd'hui notre pain de demain*. Nous préférons la première de ces deux étymologies, quoique la seconde soit grammaticalement plus probable; 1^o parce qu'elle a pour elle une analogie dans les Proverbes 30, 8; 2^o parce que Jésus-Christ, qui dit ailleurs de ne pas se soucier du lendemain, ne peut nous recommander ici de nous préoccuper du pain du lendemain.

³ On peut traduire aussi : *Épargne-nous l'épreuve*. Voir note sur Épître de Jacques 1, 13.

⁴ *Du Malin* ou *du Méchant*, c'est-à-dire du Diable.

« Si, en effet¹, vous remettez aux hommes leurs offenses, votre 14, 6
Père céleste vous remettra aussi les vôtres; mais si vous ne remettez 15
point aux hommes leurs offenses², votre Père, non plus, ne vous
remettra pas vos offenses. »

« Quand vous jeûnez, ne prenez pas, comme les hypocrites³, un 16
air accablé; ils se font des visages tout défaits, afin que leur jeûne
attire les regards. En vérité, je vous le dis: ils ont reçu leur 17
récompense! Toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton 18
visage afin que les hommes ne s'aperçoivent pas que tu jeûnes,
mais seulement ton Père qui est là, dans le secret, et ton Père, qui
voit dans le secret te donnera ce qui t'est dû. »

« Ne vous amassez point de trésors sur la terre où le ver et la 19
rouille rongent et où les voleurs pénètrent⁴ et dérobent. Mais 20
amassez-vous des trésors dans le ciel, où il n'y a ni ver, ni rouille
qui rongent, ni voleurs qui pénètrent⁴ et dérobent. Car là où est 21
ton trésor, là sera aussi ton cœur. »

« La lampe du corps est l'œil; si ton œil n'a rien qui le trouble, 22
ton corps entier sera dans la lumière; si ton œil est en mauvais 23
état, ton corps entier sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui
est en toi est ténèbres, combien seront profondes ces ténèbres! »

« Nul ne peut servir deux maîtres; ou bien, en effet, il haïra 24
l'un et aimera l'autre; ou bien il s'attachera au premier et mépri-
sera le second. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamôn⁵. »

« Voilà pourquoi je vous dis de ne pas vous inquiéter : pour votre 25
vie de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez⁶; pour
votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus

¹ La phrase qui termine l'oraison dominicale dans la liturgie de l'Église : *car c'est à toi qu'appartiennent, aux siècles des siècles, le règne, la puissance et la gloire*, ne se trouve pas dans les plus anciens manuscrits du Nouveau Testament.

² Quelques anciens manuscrits omettent *leurs offenses*.

³ Voir note sur le verset 2.

⁴ Littéralement : *percent*. Voir note sur Luc 12, 39.

⁵ *Mamôn*, mot de la langue syriaque que parlait Jésus et qui signifie ici *richesse*. La richesse, dans ce passage, est personnifiée (voir Luc 16, 9).

⁶ Un des plus anciens manuscrits omet *ou de ce que vous boirez*.

- 6, 26 que la nourriture, et le corps
oiseaux du ciel; ils ne sèment
en des greniers; et votre Père
27 pas beaucoup plus qu'eux? (vous pouvez, par toutes ses pro-
28 cupations, ajouter une seule
au vêtement, pourquoi vous
sent les lis des champs. Ils
29 je vous le déclare, Salomon
30 pas vêtu comme l'un d'eux.
existe aujourd'hui et qui de
de la sorte, combien plutôt
31 « Donc, ne vous inquié-
nous? » ou : « que boirons-
32 nous? » Oui, tout cela les p-
33 céleste sait bien que vous av-
mièrement le Royaume² et
seront données par surcroît.
34 « Donc, ne vous inquiétez
soin de lui-même⁴. A chaqr-

- 7, 1 2 « Ne jugez point pour qu-
3 telle forme que vous jugez v-
faites aux autres sera votre
4 qui est dans l'œil de ton
œil, tu ne la remarques p-
5 « laisse-moi ôter cette paille
poutre dans le tien! Hypocr-
et alors tu verras⁶ à ôter la

¹ La vie est considérée ici com-
ne peut lui ajouter seulement une

² Plusieurs anciens manuscrits

³ Sa justice ne signifie pas ici l-
ou du Père céleste, dont il est par

⁴ Littéralement : sera inquiet p-

⁵ Voir note sur 6, 2.

⁶ Nous prenons ici tu verras de
duire aussi au sens propre : tu ver-

« Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré, et ne répandez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent. » 6, 7

« Demandez et il vous sera donné; cherchez et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; car quiconque demande reçoit, et qui cherche trouve, et à celui qui frappe on ouvrira. Quel est celui d'entre vous, quand son fils lui demandera du pain, qui lui donnera une pierre? et quand il lui demandera du poisson, lui donnera-t-il un serpent? Si donc, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux, en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent? » 7 8 9 10 11

« Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur aussi : c'est « la Loi et les Prophètes¹ ». 12

« Entrez par la porte étroite, parce que large est la porte² et spacieuse la voie qui mènent à la perdition, et nombreux sont ceux qui entrent par elle! et parce que étroite est la porte³ et resserrée la voie qui mènent à la vie, et petit est le nombre de ceux qui la trouvent! » 13 14

« Prenez garde aux faux prophètes qui viennent à vous, déguisés en brebis⁴ et, au dedans, sont des loups rapaces. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Est-ce sur des épines que l'on cueille le raisin? sur des chardons⁵ les figues? tout bon arbre donne 15 16 17

¹ La Loi et les Prophètes : les Juifs d'alors à leurs Livres saints. Voir note sur page 56.

² Un des plus grands maîtres de la morale, Jésus, dit alors : large et spacieuse.

³ Un des plus grands maîtres de la morale, Jésus, dit alors : étroite.

⁴ Les faux prophètes se servent en apparence d'un langage pieux.

7, 18 de bons fruits; et le mauvais arbre donne de mauvais fruits. Un
bon arbre ne peut donner de mauvais fruits, ni un mauvais arbre
19 donner de bons fruits. Tout arbre qui ne donne pas de bons fruits
20 est coupé et jeté au feu. Donc, vous les reconnaîtrez à leurs
fruits. »

21 « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! »
qui entreront dans le Royaume des cieux, mais celui qui fait la
22 volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront
en ce jour-là¹ : « Seigneur ! Seigneur ! n'est-ce pas en ton nom que
nous avons prophétisé ? en ton nom que nous avons chassé les
démons ? en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? »

23 Et alors je leur dirai hautement : « Je ne vous ai jamais connus ! »
« Retirez-vous de moi vous qui commettiez l'iniquité². »

24 « Celui donc qui entend³ de moi ces paroles et les met en pratique
25 c'est l'homme sage qui a bâti sa maison sur le roc; et la pluie est
tombée, et les fleuves sont arrivés, et les vents ont soufflé et ont
fondu sur cette maison, et elle n'est pas tombée parce qu'elle était
fondée sur le roc. »

26 « Et celui qui entend³ de moi ces paroles et ne les met pas en
pratique, c'est l'homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable,
27 et la pluie est tombée, et les fleuves sont arrivés et les vents ont
soufflé et ont fondu sur cette maison, et elle est tombée, et sa ruine
a été grande. »

28 Jésus avait achevé de parler; les multitudes étaient extrême-
29 ment frappées de son enseignement; en effet, il le donnait comme
ayant autorité⁴ et non comme leurs Scribes.

8, 1 Quand il descendit de la montagne, de grandes troupes le sui-
virent.

¹ En ce jour-là, le jour du jugement dernier.

² Psaume 6. 9.

³ Ou : écoute.

⁴ Ou : comme ayant puissance.

Survint un lépreux qui s'approcha et se prosterna devant lui : 2, 8
 « Seigneur, dit-il, si tu le veux, tu peux me guérir¹. » Jésus 3
 étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois guéri² » ; et à
 l'instant il fut guéri de sa lèpre. Jésus ajouta : « Garde-toi de 4
 parler de ceci à personne ; mais va te montrer au prêtre et offre
 le don prescrit par Moïse ; que ce leur soit un témoignage³. »

Comme il entrait dans Capharnaüm, un centurion⁴ s'approcha 5
 de lui, lui adressant cette prière : « Seigneur, mon serviteur est 6
 dans ma maison, étendu sur son lit, paralytique et en proie à de
 cruelles souffrances. » Jésus lui répondit : « J'irai, et je le guérirai. » 7
 Alors le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu 8
 entres sous mon toit, mais donne seulement un ordre et mon servi-
 teur sera guéri. Car moi (qui ne suis pourtant qu'un subordonné) 9
 j'ai sous mes ordres des soldats, et si je dis à l'un : « va-t'en » —
 il s'en va ; à l'autre : « viens » — il vient ; à mon esclave : « fais 10
 cela » — il le fait. » Jésus fut dans l'admiration de ce langage ; et
 s'adressant à ceux qui le suivaient : « Je vous le dis en vérité, chez 11
 personne, même en Israël, je n'ai trouvé une foi aussi grande.⁵
 Je vous déclare que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occi- 12
 dent et se mettront à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le
 Royaume des cieux, tandis que les fils du Royaume⁶ seront jetés 13
 dehors dans les ténèbres. Là seront les pleurs et le grincement des
 dents. » Ensuite Jésus dit au centurion : « Va et qu'il te soit fait
 comme tu as cru. » Et, à cette heure même, le serviteur fut guéri.

Arrivé à la maison de Pierre, Jésus vit la belle-mère de celui-ci 14

¹ Grec : *me purifier, m'ôter ma souillure*. La lèpre était considérée comme une souillure.

² Grec : *sois purifié* (même remarque).

³ Ou : *une attestation*. Le sacrifice offert par le lépreux guéri servait d'attestation officielle, et le malade pouvait ensuite rentrer dans la société, dont il avait été banni tout le temps de sa maladie.

⁴ *Le centurion* était un officier romain qui commandait à cent soldats.

⁵ Un des plus anciens manuscrits lit : *Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une foi aussi grande!*

⁶ C'est-à-dire les possesseurs naturels du Royaume, le peuple élu, les Juifs.

8, 15 couchée ; elle avait la fièvre. Il lui toucha la main et la fièvre disparut ; aussi se leva-t-elle et se mit-elle à les servir.

16 Le soir venu, on lui apporta beaucoup de démoniaques, et d'un
mot il chassait les Esprits. Il guérit aussi tous ceux qui étaient
17 malades, afin que fût accompli ce qu'avait annoncé le prophète
Ésaïe disant :

*« C'est lui qui a pris nos infirmités
Et porté nos maladies¹. »*

18 Voyant de nombreuses troupes autour de lui, Jésus donna
l'ordre de passer sur l'autre rive.

19 Alors un Scribe, s'avançant, lui dit : « Maître, je te suivrai par-
20 tout où tu iras. » Jésus lui répond : « Les renards ont des tanières
et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a
21 pas où reposer sa tête. » « Seigneur, lui dit un autre des disciples,
22 permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. » « Suis-moi ! lui
répond Jésus², et laisse les morts ensevelir leurs morts ! »

23 24 Il monta dans la barque, suivi de ses disciples. Soudain une
grande tempête s'éleva sur la mer, à tel point que la barque était
25 couverte par les vagues. Lui, il dormait. Les disciples s'appro-
chèrent de lui et le réveillèrent. « Sauve-nous, Seigneur, lui dirent-
26 ils, nous périssons ! » Il leur répondit : « Pourquoi vous effrayez-
vous, hommes de peu de foi ? » Alors il se leva, fit des menaces
27 aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Ces hommes
dirent alors remplis d'admiration : « Qui est-il³ pour que lui obéis-
sent et les vents et la mer ? »

28 Quand il fut arrivé à l'autre bord, dans le pays des Gadaréniens,
vinrent à sa rencontre deux démoniaques, sortant des sépulcres.
Ils étaient si dangereux que personne n'osait passer par ce chemin.

¹ Ésaïe 53, 4.

² Un des plus anciens manuscrits omet *Jésus* et lit : *lui dit-il*.

³ On peut traduire aussi : *d'où est-il ?*

« Qu'y a-t-il entre nous et toi¹, fils de Dieu?² » se mirent-ils à crier. « Es-tu venu ici pour nous torturer avant le temps³. » Or, il y avait, dans l'éloignement, un nombreux troupeau de pourceaux qui paissaient. Les démons lui adressaient cette demande : « Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de pourceaux. » — « Allez ! » leur dit Jésus. Alors ils partirent et entrèrent dans les pourceaux ; et voilà que, d'une course impétueuse, le troupeau tout entier se précipita dans la mer et périt dans les flots. Les gardes prirent la fuite ; ils allèrent à la ville tout raconter, et ce qui était arrivé aux démoniaques. Là dessus, la ville entière sortit au devant de Jésus, et, quand ces gens le virent ils le prièrent de s'éloigner de leur pays.

29, 8

30

31

32

33

34

Montant dans une barque, Jésus repassa l'eau et vint dans sa ville⁴.

1, 9

On lui présenta un paralytique étendu sur un lit. Voyant leur foi⁵, il dit au paralytique : « Courage ! mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

2

Il y avait là quelques Scribes. « Cet homme blasphème », se dirent-ils en eux-mêmes ; mais Jésus vit⁶ leurs pensées et dit : « Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs ? Lequel est le plus facile de dire : « Tes péchés sont pardonnés » ou de dire : « Lève-toi et marche ? » Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner des péchés⁷..... lève-toi, dit-il au paralytique, emporte ton lit et retourne dans ta maison. »

3

4

5

6

Il se leva et s'en alla en sa maison.

7

¹ Voir note sur Jean 2, 4.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *Jésus, Fils de Dieu*.

³ Le temps où les mauvais Esprits, d'après la théologie de l'époque, devaient être précipités dans le lieu de tortures des peines éternelles (voir note sur Luc 8, 31).

⁴ La ville où il avait élu domicile, Capharnaüm.

⁵ *Leur foi*, la foi de ceux qui le lui présentaient.

⁶ Littéralement *voyant* ; quelques anciens manuscrits lisent : *connaissant leurs pensées*.

⁷ Phrase incomplète. Les paroles qui suivent l'achèvent, mais avec une autre tournure grammaticale.

9, 8 Les multitudes, voyant cela, furent saisies de crainte et rendirent gloire à Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes.

9 Jésus, parti de là, vit, en passant, un homme, appelé Matthieu, assis au bureau du péage¹. Il lui dit : « Suis-moi. » Matthieu se leva et le suivit.

10 Jésus étant à table dans la maison de Matthieu, il arriva que beaucoup de publicains² et de pécheurs³, étant survenus, s'y trouvèrent avec lui et avec ses disciples. Ce que voyant, les Pharisiens dirent à ses disciples : « Pourquoi votre Maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs? » Jésus les entendit : « Ce ne sont pas, dit-il, les gens bien portants qui ont besoin de médecin ;

11
12
13 ce sont les malades. » Allez apprendre le sens de cette parole :

« *Je veux miséricorde et non pas sacrifice*⁴; »
car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

14 Alors les disciples de Jean s'approchèrent de lui et lui demandèrent : « Pourquoi, lorsque nous et les Pharisiens nous jeûnons, tes disciples ne jeûnent-ils pas? »

15 Jésus leur répondit : « Les amis de l'époux⁵ peuvent-ils s'attrister durant le temps que l'époux est avec eux? Des jours viendront où l'époux leur sera enlevé, ils jeûneront alors. »

¹ Ou : *bureau des impôts, des contributions.*

² Les *publicains* (*publicani* en latin) étaient les employés du bureau des impôts et en particulier du péage. Ceux de bas étage étaient spécialement appelés *péagers*.

³ *Pécheurs*, c'est le mot de l'original grec ; mais ce mot ne désigne pas ici des gens dont la vie était coupable. Les *pécheurs* étaient, dans la langue du temps, soit des païens proprement dits, soit des Juifs n'observant pas la loi de Moïse, et prenant, à son égard, les libertés des païens. Le mot grec serait donc assez exactement rendu par *païens*. Voir Galates 2, 15, où se trouve l'expression : *ces pécheurs de païens*.

⁴ Osée 6, 6. Voy. Matth. 12, 7.

⁵ Ou : *les enfants des noces*. Littéralement : *les fils de la chambre nuptiale*. On désignait de ce nom les amis de l'époux, parce qu'ils étaient spécialement chargés de préparer la chambre nuptiale. Le mot *fils* est pris ici dans le sens hébraïque de *gens, amis, personnes*.

« Personne ne met un morceau d'étoffe neuve¹ à un vieux 16, 9
vêtement; car ce morceau emporte une partie du vêtement qu'il
recouvre et fait une plus grande déchirure. Ce n'est pas non plus 17
dans de vieilles outres que l'on verse du vin nouveau; sans quoi
les outres se rompent, le vin se répand et les outres sont perdues.
Mais on verse le vin nouveau dans des outres neuves, et tous deux
se conservent. »

Il leur parlait encore lorsqu'un chef de synagogue² entra³ et 18
se prosterna devant lui. « Ma fille, dit-il, vient de mourir; mais
viens, pose ta main sur elle, et elle vivra. » Jésus se leva et le 19
suivit avec ses disciples.

Or une femme, malade d'une perte de sang depuis douze années, 20
s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement⁴.
Car elle se disait à elle-même : « Si seulement je touche son vête- 21
ment, je serai guérie⁵. » Jésus⁶ se retournant et la voyant, lui dit :
« Courage, ma fille, ta foi t'a guérie⁷. » Et à l'instant même la 22
femme fut guérie⁷.

Parvenu à la maison du chef, Jésus dit, en voyant les joueurs 23
de flûte⁸ et la foule qui se livrait à de bruyantes lamentations⁹ :
« Retirez-vous, cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. » 24
On se moquait de lui; mais quand on eut renvoyé tout le 25
monde, il entra, saisit la main de la jeune fille, et elle se réveilla¹⁰.

Le bruit s'en répandit dans tout le pays. 26

¹ Littéralement : *de drap é cru*.

² Les mots *de synagogue* ne sont pas dans le texte; mais nous savons par les récits semblables des Évangiles de Marc et de Luc, qu'il s'agit bien ici d'un chef de synagogue (voir Marc 5, 22 et Luc 8, 41).

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *s'approche*.

⁴ *De son vêtement de dessus, de son manteau*. Voir note sur Luc 8, 44.

⁵ Ou : *je serai sauvée*. Le même verbe grec signifie *sauver* et *guérir*.

⁶ Quelques anciens manuscrits omettent *Jésus*.

⁷ Ou : *sauvée*. Voir la remarque de la note 5.

⁸ Les Juifs faisaient jouer de la flûte aux funérailles par des musiciens funèbres rétribués pour ce service, semblables à ceux des Arabes de nos jours.

⁹ Ces lamentations bruyantes étaient de commande aux enterrements chez les Juifs; on louait des pleureurs et des pleureuses.

¹⁰ On peut traduire aussi : *elle ressuscita*, ou : *elle se leva*.

9, 27 Comme Jésus partait de là, deux aveugles le suivirent, criant et disant : « Aie pitié de nous, fils de David ! »

28 Il entra dans la maison, les aveugles vinrent l'y trouver : « Croyez-vous, leur dit Jésus, que j'aie la puissance de faire cela ? » — Ils répondirent : « Oui, Seigneur ! » — « Qu'il vous soit fait selon votre foi ! » dit-il alors en leur touchant les yeux. Et leurs yeux s'ouvrirent. Jésus ajouta d'un ton sévère : « Veillez à ce que nul ne le sache ! »

31 Mais eux, s'en étant allés, publièrent sa renommée dans tout ce pays.

32 Après leur départ, on lui présenta un muet¹ qui avait un démon. Et le démon ayant été chassé, le muet parla. Les multitudes disaient dans leur admiration : « On n'a jamais rien vu de semblable en Israël ! » Quant aux Pharisiens, ils disaient : « C'est par le Prince des démons qu'il chasse les démons ! »

35 Jésus cependant parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du Royaume² et guérissant toute sorte de maux et d'infirmités.

36 Voyant les multitudes, il fut ému de compassion³, car elles étaient
37 comme des brebis sans berger, épuisées et gisantes çà et là. Alors il dit à ses disciples : « La moisson est grande et les ouvriers en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » Et ayant réuni ses douze disciples, il leur donna puissance sur les Esprits impurs pour les chasser, et sur toute maladie et toute infirmité pour la guérir.

10, 1 2 Voici les noms des douze apôtres : le premier est Simon appelé

¹ Ou : un sourd-muet.

² Ou : la Bonne nouvelle du Royaume.

³ Étymologiquement : Ses entrailles s'émurent. Le verbe que nous traduisons tantôt par avoir pitié, tantôt par avoir compassion, être ému de compassion, vient étymologiquement d'un mot grec qui signifie entrailles. Son sens véritable est : s'émouvoir jusqu'aux entrailles.

Pierre, et André, son frère ; — Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère ; — Philippe et Barthélemy ; — Thomas et Matthieu le publicain ; — Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée¹ ; — Simon le Cananite² et Judas l'Iskariôte³, — celui-là même qui le trahit.

Tels sont les douze que Jésus envoya en mission après leur avoir donné ces instructions : « Ne prenez pas un chemin menant chez les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez de préférence vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Allez dire dans vos prédications que le Royaume des cieux est proche. Rendez la santé aux malades, ressuscitez des morts, guérissez⁴ des lépreux, chassez des démons. »

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »

« Ne vous munissez ni d'or, ni d'argent, ni de monnaie quelconque dans vos ceintures⁵, ni de sac pour la route⁶, ni de second vêtement⁷, ni de chaussures⁸, ni d'un bâton⁹, car l'ouvrier est digne de sa nourriture. Dans toute ville, dans tout village où vous entrerez, informez-vous qui est digne de vous recevoir, et demeurez chez lui jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez-la, et si vraiment c'est une digne maison, que votre paix¹⁰ vienne sur elle. Si elle n'est pas digne, que votre paix revienne à vous. »

« Si l'on ne vous reçoit pas et si l'on n'écoute pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville, en secouant la poussière de vos pieds. En vérité, je vous le dis, il y aura, au jour du juge-

¹ Quelques anciennes autorités lisent au lieu de *Thaddée* : *Lebbéc*.

² *Cananite*, mot hébreu qui veut dire *zélateur*. On donnait ce nom aux plus ardents parmi les patriotes.

³ *L'Iskariôte* signifie *l'homme de Kariôte*, village de Judée.

⁴ Voir note sur Matthieu 8, 2.

⁵ Les anciens mettaient leur argent dans leur ceinture.

⁶ Le sac était la besace du voyageur qui renfermait tout ce qui lui était nécessaire en chemin.

⁷ Grec : *ni de deux tuniques*. La tunique était le vêtement de dessous. Voir note sur Marc 6, 9.

⁸ C'est-à-dire de chaussures de rechange.

⁹ Un bâton de défense.

¹⁰ C'est-à-dire *votre salut de paix*, qui a consisté à dire : La paix soit sur cette maison. Voir Luc 10, 5 ; voir aussi Jean 14, 27 et 20, 19.

ment, moins de rigueur pour la terre de Sodome et de Gomorrhe que pour cette cité. »

10, 16 « Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu de loups. Soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes. »

17 « Soyez sur vos gardes avec les hommes, car ils vous livreront
18 aux tribunaux ¹ et ils vous flagelleront dans leurs synagogues ². Et, à cause de moi, vous serez traduits devant des procureurs et des
19 rois pour être en témoignage à eux et aux païens ³. Quand on vous livrera, ne vous inquiétez nullement ni de ce que vous direz, ni comment vous le direz; car ce que vous devrez dire vous sera
20 donné au moment même; ce ne sera pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. »

21 « Un frère livrera son frère à la mort et un père son enfant.
22 Des enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir, et vous serez en haine à tout le monde à cause de mon nom. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. »

23 « Quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre; car, je vous le dis en vérité, vous n'aurez point achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu. »

24 « Un disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni un esclave
25 au-dessus de son seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître et à l'esclave comme son seigneur. S'ils ont appelé Beelzébout ⁴ le maître de la maison, combien plutôt encore ceux de
26 sa famille. Ne les craignez donc point, car il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, ni de secret qui ne doive être connu. Ce
27 que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce que vous entendez à l'oreille, prêchez-le sur les toits ⁵. »

28 « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer

¹ Littéralement : *aux sanhédrins*. Voir note sur Matth. 5, 22.

² La peine du fouet ou de la bastonnade était prononcée et appliquée par la synagogue, qui était la première des autorités ecclésiastiques.

³ Le sens de cette expression un peu obscure est sans doute : *pour rendre votre témoignage devant eux et devant les païens*.

⁴ Beelzébout ou : Béalzeboul. Voir note sur Marc 3, 22.

⁵ C'est-à-dire *du haut des toits*. Voir note sur Luc 12, 3.

l'âme. Craignez plutôt Celui qui peut faire périr et l'âme et le corps dans la Géhenne¹. »

« Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as² ! Et l'un d'eux ne tombe pas sur la terre sans votre Père ! Jusqu'aux cheveux de votre tête, tous, ils sont comptés ! Ne craignez donc point ; vous êtes de plus de valeur que bien des passereaux ! » 29, 10 30 31

« Qui donc me confessa³ devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux. Qui me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux. » 32 33

« Ne pensez pas que je sois venu répandre la paix sur la terre ; je ne suis pas venu répandre la paix, mais jeter le glaive. Je suis venu mettre la division entre l'homme 34 35

« ... *Et son père,
La fille et sa mère,
La belle-fille et sa belle-mère*

*Et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison*⁴. » 36

« Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. » 37

« Qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. »

« Qui ne prend pas sa croix et ne marche pas à ma suite n'est pas digne de moi. » 38

« Sauver sa vie, c'est la perdre ! Perdre sa vie à cause de moi, c'est la sauver ! » 39

« Qui vous reçoit me reçoit, qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Qui reçoit un prophète à titre de prophète recevra la récompense d'un prophète⁵. Qui reçoit un juste à titre de juste 40 41

¹ *Géhenne*. Voir note sur Matth. 5, 22.

² L'*as*, monnaie du temps qui valait un peu plus de trois centimes et demi ; exactement 3^e, 66.

³ C'est-à-dire *se déclarera pour moi*.

⁴ Michée 7, 6.

⁵ C'est-à-dire *recevra la récompense qu'on mérite en accueillant un prophète*.

- 10, 42 recevra la récompense d'un juste¹. Qui aura donné à boire, ne fut-ce qu'un verre d'eau froide à l'un de ces petits qui sont là, à titre de disciple, je vous le dis en vérité, ne perdra point sa récompense. »
- 11, 1 Après avoir achevé de donner ces instructions aux douze disciples, Jésus partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes².

2 Jean, ayant appris dans sa prison les œuvres du Christ, lui
3 envoya dire par ses disciples : « Es-tu celui qui doit venir³ ou devons-nous en attendre un autre ? »

4 Pour leur répondre, Jésus leur dit : « Allez annoncer à Jean ce
5 que vous entendez et voyez : des aveugles voient, des estropiés marchent, des lépreux sont guéris⁴, des sourds entendent, des
6 morts ressuscitent, des pauvres entendent l'Évangile⁵. Heureux est celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute⁶. »

7 Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean aux mul-
8 titudes : « Au désert, qu'êtes-vous allés voir ? Est-ce un roseau
9 agité par le vent ? Qu'êtes-vous allés voir ? Est-ce un homme aux
10 vêtements efféminés⁷ ? Mais ceux qui portent des vêtements effé-
minés sont dans les demeures des rois. Qu'êtes-vous allés voir ?
Est-ce un prophète⁸ ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.
C'est celui dont il est écrit :

¹ C'est-à-dire *recevra la récompense qu'on mérite en accueillant un juste*.

² *Leurs villes*, c'est-à-dire *les villes du pays*.

³ *Celui qui doit venir*, un seul mot dans l'original ; c'était un des noms du Messie.

⁴ Grec : *purifiés*. Voir note sur Matth. 8, 2.

⁵ Ou : *la Bonne Nouvelle est annoncée à des pauvres*.

⁶ Littéralement : *qui ne sera pas scandalisé en moi*, c'est-à-dire *que la vue de mes œuvres ne détournera pas de moi*. Voir note sur Matthieu 13, 57, 18, 6 et suivants.

⁷ Un des plus anciens manuscrits lit : *Pourquoi êtes-vous allés voir un homme aux vêtements efféminés ?*

⁸ Les deux plus anciens manuscrits lisent : *Pourquoi êtes-vous allés voir un prophète ?*

*« Voici que j'envoie mon messager pour te précéder
Et préparer ton chemin devant toi ¹ ».*

« En vérité, je vous le dis, parmi ceux que les femmes ont enfantés, nul ne s'est levé plus grand que Jean-Baptiste ; mais le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui. » 11, 11

« Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant le Royaume des cieux est pris par violence et les violents s'en emparent. » 12

« Tous les prophètes et la Loi ont exercé, jusqu'à Jean, leur ministère prophétique, et si vous voulez admettre cette parole, lui-même est Élie qui doit venir. Que celui qui a des oreilles entende ². » 13 14 15

« A qui assimilerai-je cette génération-ci : Elle est semblable à des enfants assis sur la place publique, qui crient à leurs camarades :

« Nous vous avons joué de la flûte 17

Et vous n'avez pas dansé ;

Nous avons entonné des chants lugubres

Et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine. »

« Jean est venu en effet, pratiquant l'abstinence du manger et du boire, et on dit : « Il est possédé d'un démon. » Le Fils de l'homme 18 19

est venu, mangeant et buvant comme tout le monde ³, et on dit : « Voilà un amateur de bonne chère, un buveur de vin, un ami des publicains et des pécheurs ⁴. »

« A la sagesse, les œuvres qu'elle accomplit rendent justice ⁵. »

Il commença alors à faire des reproches aux villes dans lesquelles il avait fait le plus grand nombre de ses miracles, pour ne pas s'être repenties ⁶ : « Malheur à toi, Chorazein ! Malheur à toi, Beth- 20 21

¹ Malachie 3, 1.

² Ou : écoute.

³ Ces mots : *comme tout le monde*, sont sous-entendus dans le texte.

⁴ *Des publicains et des pécheurs*. Voir note sur Matth. 9, 11.

⁵ Littéralement : *la sagesse a été justifiée par ses œuvres*, c'est-à-dire la sagesse divine qui appelle les hommes au salut accomplit des œuvres excellentes qui la justifient, qui lui rendent justice, qui la font reconnaître pour la vérité. La même pensée est exprimée Jean 7, 17.

⁶ Ou : converties.

saïda¹ ! car si les miracles faits au milieu de vous l'avaient été dans Tyr et dans Sidon², elles se seraient depuis longtemps repenties, en se revêtant d'un sac et dans la cendre³. Aussi, je vous le dis, il y aura moins de rigueur pour Tyr et pour Sidon, au jour du jugement, que pour vous. Et toi, Capharnaüm, crois-tu que tu seras élevée jusqu'au ciel ? Tu seras abaissée⁴ jusqu'à la Demeure-des-morts⁵, parce que si dans Sodome avaient été faits les miracles faits au milieu de toi, elle serait encore debout aujourd'hui. Aussi, je vous le dis, il y aura moins de rigueur pour la terre de Sodome, au jour du jugement, que pour toi. »

25 En ce temps-là, Jésus prononça ces paroles : « Je te bénis, ô Père, ô Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses à des sages⁶ et à des savants et de ce que tu les a révélées à de
26 petits enfants. Oui, Père, je te bénis de ce que tel a été ton bon plaisir⁷. »

27 « Tout m'a été confié par mon Père, et personne ne connaît le Fils, excepté le Père, et personne ne connaît le Père, excepté le Fils et celui à qui il plaît au Fils de le révéler. »

28 « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et c'est
29 moi qui vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur⁸, et vous
30 trouverez du soulagement pour vos âmes ; car mon joug est doux⁹ et mon fardeau est léger. »

12, 1 En ce temps-là, — un jour de sabbat, — Jésus passa par les blés. Ses disciples avaient faim ; ils se mirent à cueillir des épis et

¹ Villages voisins de Capharnaüm et dont l'emplacement est inconnu.

² Villes païennes de la Phénicie.

³ C'est-à-dire *assises dans la cendre*. Voir Luc 10, 13.

⁴ Quelques anciens manuscrits lisent : *tu descendras*.

⁵ Grec : *jusqu'au Hadès* ; en hébreu : *le Scheol*, mot qui signifie simplement demeure souterraine des morts.

⁶ Sage est pris ici, comme chez les Grecs, dans le sens de *philosophe*. Voir les deux premiers chapitres de la première Épître aux Corinthiens.

⁷ On peut traduire aussi : *Il en est ainsi, parce que tel a été ton bon plaisir*.

⁸ On peut traduire aussi : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur*.

⁹ Littéralement : *bon, propre à l'usage*.

à manger. » Les Pharisiens les virent. « Voilà tes disciples, dirent-ils à Jésus, qui font ce qu'il n'est pas permis de faire un jour de sabbat. » Il leur répondit : « N'avez-vous pas lu ce que fit David lorsqu'il eut faim, et ce que firent ses compagnons ? — comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition¹, qu'il n'était permis de manger ni à lui, ni à ses compagnons, mais aux prêtres seuls ? N'avez-vous pas aussi lu dans la Loi que, le jour du sabbat, les prêtres violent dans le Temple le repos sabbatique et cependant sont innocents² ? Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le Temple. Si vous saviez ce que signifie :

« Je veux miséricorde et non sacrifice, »³

vous n'auriez pas condamné des innocents : le Fils de l'homme est maître du sabbat. »

Il partit de là et se rendit dans leur synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait une main paralysée⁴; pour avoir un prétexte à accusation, ils lui posèrent une question : « Est-il permis, dirent-ils, de guérir les jours de sabbat ? » Il leur répondit : « Si l'un de vous n'a qu'une brebis et que, le jour du sabbat, cette brebis tombe dans une fosse, est-ce qu'il ne la prendra pas, est-ce qu'il ne la retirera pas ? De quel prix cependant n'est pas un être humain en comparaison d'une brebis ? Donc, il est permis les jours de sabbat d'être bienfaisant. » Là-dessus, il dit à l'homme : « Étends ta main. » Il l'étendit et elle redevint aussi saine que l'autre.

Quant aux Pharisiens, ils sortirent et allèrent se concerter entre eux sur les moyens de le perdre.

Jésus l'apprit et partit de là. Beaucoup le suivirent ; il les guérit tous et, par des menaces, il leur interdit de le faire connaître.

¹ Les pains consacrés dont il est parlé Exode 29, 33; 1 Chron. 9, 32 et 23, 29. Voir sur le fait même auquel Jésus fait allusion : I Sam. 21, 1 à 6.

² Voir Nombres 28, 9 et suiv.

³ Osée, 6, 6. Voy. Matth. 9, 13.

⁴ Littéralement : une main sèche.

12, 17 (C'était pour que fût accompli ce qu'avait dit le prophète Ésaïe :
 18 *« Voici mon serviteur, celui que j'ai élu,
 Mon bien-aimé, celui en qui mon âme s'est complu;
 Je mettrai mon Esprit sur lui
 Et il annoncera le jugement aux nations;
 19 Il ne disputera pas; il ne criera pas;
 On n'entendra pas sa voix dans les places publiques;
 20 Il ne brisera pas le roseau froissé
 Et il n'éteindra pas la mèche encore fumante,
 Jusqu'à ce qu'il ait fait triompher sa cause¹
 21 Et les nations espéreront en son nom². »)*

22 On lui présenta alors un démoniaque aveugle et muet; il le
 23 guérit de sorte que le muet parlait et voyait. Et la multitude était
 toute transportée et disait: «Celui-là n'est-il point le Fils de
 24 David³?» Les Pharisiens, l'entendant, dirent: «Celui-là ne chasse
 les démons que par le prince des démons, Beelzéboul⁴.»

25 Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: «Tout Royaume
 divisé contre lui-même tombe en ruines; nulle ville, nulle maison
 26 divisée contre elle-même ne subsistera. Or, si Satan chasse Satan,
 il est divisé contre lui-même, comment alors son Royaume subsis-
 27 tera-t-il? Et si, moi, je chasse les démons par Beelzéboul, par qui
 vos fils⁵ les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos
 28 juges! Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons,
 le Royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous.»

29 «Comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison du guerrier et
 lui ravir ce qu'il possède⁶ s'il n'a tout d'abord chargé de liens le
 guerrier. Ce n'est qu'alors qu'il pourra piller sa maison.»

¹ Littéralement: *jusqu'à ce qu'il ait mené le jugement au triomphe.*

² Ésaïe 42, 1 à 4.

³ *Le Fils de David*, un des noms donnés au Messie, qui devait descendre du roi David.

⁴ *Beelzéboul*. Voir note sur Marc 3, 22.

⁵ *Vos fils*, c'est-à-dire *ceux de votre parti*.

⁶ Littéralement: *ses objets*; peut-être ses armes, puisqu'il s'agit d'un guerrier.

« Qui n'est point avec moi est contre moi, et qui n'amasse point
avec moi, disperse. C'est pourquoi je vous dis ceci : tout péché,
tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème
contre l'Esprit ne sera point pardonné. Si quelqu'un prononce un
mot contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quel-
qu'un parle contre l'Esprit saint, il ne lui sera pardonné ni dans
ce siècle, ni dans l'autre¹. »

« Dites l'arbre bon et son fruit bon, ou dites l'arbre mauvais et
son fruit mauvais, car au fruit on connaît l'arbre. »

« Eueance de vipères ! Comment, étant méchants, pourriez-
vous dire de bonnes choses ; c'est de l'abondance du cœur que la
bouche parle². De son bon trésor l'homme bon tire de bonnes
choses³ ; de son mauvais trésor l'homme mauvais tire de mau-
vaises choses. »

« Je vous le déclare, au jour du Jugement les hommes rendront
compte de toute parole oiseuse⁴ qu'ils auront dite. Par tes paroles,
en effet, tu seras justifié et par tes paroles condamné. »

« Alors quelques-uns des Scribes et des Pharisiens vinrent lui
dire : « Maître, nous voulons voir un signe⁵ de toi. » Il répondit
par ces paroles : « Mauvaise et adultère génération ! elle demande
un signe ! et nul signe ne lui sera donné, sinon celui du prophète
Jonas. De même, en effet, que Jonas fut trois jours et trois nuits
dans le ventre de la baleine⁶, de même le Fils de l'homme sera
trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. »

¹ C'est-à-dire *ni dans ce monde, ni dans le monde à venir. Le présent siècle* chez les Juifs désignait l'économie présente, le monde actuel, par opposition au monde à venir, qui s'appelait le siècle à venir.

² Ou : *la bouche ne dit que ce dont le cœur est plein. On peut aussi inter-
préter ce proverbe sous cette forme : la bouche verse le trop-plein du cœur.*

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *les bonnes choses.*

⁴ Le grec dit bien *oiseuse*, mais le mot analogue en hébreu signifie à la fois *inutile et impie*, et c'est peut-être dans ce dernier sens qu'il faut prendre ici ce terme, comme dans Épître aux Éphésiens 5, 11, où stérile veut dire *pernicieux*. Jésus n'aurait pas seulement condamné les paroles légères et inconsidérées, mais aussi les paroles coupables et impies.

⁵ *Un signe, un miracle.*

⁶ *La baleine, ou plutôt : monstre marin quelconque.*

12, 41 Lors du jugement, les hommes de Ninive se lèveront¹ avec cette génération et la condamneront, car, eux, ils se repentirent² à la prédication de Jonas. Et voici, sous vos yeux, plus que Jonas!

42 Lors du jugement, la reine du Midi se lèvera³ avec cette génération et la condamnera, car cette reine vint des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon. Et voici, sous vos yeux, plus que Salomon! »

43 « Lorsque l'Esprit impur est sorti d'un homme, il erre par des
44 lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve pas. Il dit alors : « Je retournerai dans ma maison, d'où je suis parti » ; il
45 y revient et la trouve vide, nettoyée et parée. Là-dessus, il va s'associer sept autres Esprits plus méchants que lui-même ; ils y pénètrent et y demeurent ; et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération mauvaise ! »

46 Comme il parlait encore à la foule, sa mère et ses frères, qui se
48 tenaient dehors, demandèrent à l'entretenir⁴. Il répondit à celui qui le lui disait : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? »
49 Puis, étendant la main sur ses disciples, il ajouta : « Voici ma
50 mère et mes frères ! Car faire la volonté de mon Père, qui est dans les cieux, c'est être mon frère, c'est être ma sœur, c'est être ma mère ! »

13, 1 Ce même jour, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la
2 mer et on se rassembla en si grand nombre autour de lui qu'il monta dans une barque et y prit place pour parler de là à toute la multitude restée sur le rivage.

3 Il leur dit beaucoup de choses en paraboles :

¹ Ou : *ressusciteront*.

² Ou : *ils se convertirent*.

³ Ou : *ressuscitera*.

⁴ Quelques anciens manuscrits ajoutent ici cette phrase : *Quelqu'un lui dit : voilà ta mère et tes frères qui se tiennent dehors et demandent à l'entretenir*. C'est le verset 47.

« Voilà que le semeur est sorti pour semer. Il jette sa semence et des grains sont tombés le long du chemin et les oiseaux sont venus et les ont mangés. » 4, 13

« D'autres sont tombés sur un sol pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre, et ils ont immédiatement poussé, parce que la terre était sans profondeur. Mais le soleil s'est levé et a brûlé la plante qui, n'ayant point de racine, s'est desséchée. » 5 6

« D'autres grains sont tombés parmi les épines et les épines ont grandi et les ont étouffés. » 7

« D'autres sont tombés dans la bonne terre et ils ont donné du fruit, tel grain en a produit cent, tel autre soixante, tel autre trente. Que celui qui a des oreilles entende¹ ! » 8 9

Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « Parce qu'à vous il est donné de pénétrer les mystères du Royaume des cieux, mais à ceux-là, non point. Car à celui qui a, il sera donné, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté. C'est pour cela que je leur parle en paraboles, c'est parce que tout en voyant, ils ne voient point ; tout en entendant, ils n'entendent ni ne comprennent. En eux s'accomplit la prophétie d'Ésaïe, qui dit : » 10 11 12 13 14

« De vos oreilles vous entendrez et vous ne comprendrez point ;

De vos yeux vous regarderez et vous ne verrez point ;

Car le cœur de ce peuple s'est épaissi², » 15

Leurs oreilles sont devenues sourdes

Et leurs yeux se sont fermés,

De peur que leurs yeux ne voient,

De peur que leurs oreilles n'entendent,

De peur que leur cœur ne comprenne,

De peur qu'ils ne se convertissent,

De peur que je ne les guérisse³. »

« Heureux vos yeux, à vous, parce qu'ils voient ; heureuses vos » 16

¹ Ou : écoute.

² Le cœur de ce peuple s'est épaissi, expression hébraïque qui signifie ici le cœur de ce peuple est devenu insensible.

³ Ésaïe 6, 9 et suiv.

13, 17 oreilles, parce qu'elles entendent ! car ¹, je vous le dis en vérité, nombre de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. »

18 « Pour vous donc, écoutez le sens de la parabole du semeur :

19 « Chaque fois qu'un homme entend la parole du Royaume et ne s'en pénètre pas, survient le Malin ² et il enlève ce qui a été semé dans son cœur ; voilà celui qui a reçu la semence le long du chemin. »

20 « Celui qui l'a reçue sur un sol pierreux, c'est l'homme qui entend
21 la parole et qui tout d'abord l'accueille avec joie. Mais il n'a pas de racine en lui-même ; il n'est que pour un temps ; une affliction ou une persécution survenant à cause de la parole, il y trouve aussitôt une occasion de chute. »

22 « Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est l'homme qui écoute la parole, mais les sollicitudes de ce monde et la séduction de la richesse étouffent la parole et la rendent stérile. »

23 « Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est l'homme qui écoute la parole et s'en pénètre ; celui-là porte des fruits et en donne, tantôt cent, tantôt soixante, tantôt trente. »

24 Il leur proposa une autre parabole. « Voici, dit-il, une similitude
du Royaume des cieux : Un homme avait semé du bon grain dans
25 son champ ; mais pendant que ses gens dormaient, son ennemi vint semer de l'ivraie ³ au milieu du froment et s'en alla. »

26 « Lorsque l'herbe poussa et porta du fruit, on vit paraître l'ivraie. »

27 « Les serviteurs ⁴ s'adressèrent au maître de la maison ; ils lui
dirent : « Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans
28 ton champ ? D'où provient donc l'ivraie ? » Il leur répondit : « C'est

¹ Quelques anciens manuscrits omettent *car*.

² Le Malin, le Mauvais Esprit, c'est-à-dire le Diable.

³ *L'ivraie* (zizanie), mauvaise herbe ; probablement le *Lolium temulentum* des botanistes.

⁴ Grec : les *esclaves*.

un ennemi qui a fait cela. » Ils ¹ lui dirent alors : « Veux-tu que nous allions l'arracher ? » — « Non, répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le froment. Laissez-les croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson ; au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : arrachez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler ; quant au froment, vous le recueillerez dans mon grenier. »

Il leur proposa une autre parabole : « Le Royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé ² qu'un homme prend et sème dans son champ. C'est bien la plus petite de toutes les semences, et quand il a pris sa croissance, il est plus grand que les plantes potagères ; il devient un arbre, tellement que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches. »

Il leur raconta une autre parabole : « Le Royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et qu'elle cache dans trois mesures de farine jusqu'à ce que le levain ait partout pénétré. »

Toutes ces choses, Jésus les dit en paraboles aux multitudes ; il ne leur parlait qu'en paraboles (afin que fût accomplie la parole du prophète ³ :

*« J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles ;
Je révélerai des choses restées cachées depuis la création ⁴. »)*

Lorsqu'il eut congédié la foule et fut rentré dans la maison, ses disciples vinrent le trouver et lui dirent : « Explique-nous la parabole de l'ivraie dans le champ. »

Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme. »

« Le champ, c'est le monde. »

¹ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Les serviteurs* (grec : *les esclaves*) lui dirent alors...

² *De sénevé ou de moutarde.*

³ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent : *Ésaïe.*

⁴ Psaume 78, 2.

« Le bon grain, ce sont les enfants du Royaume. L'ivraie, ce sont les enfants du Malin ¹. »

13, 39 « L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable. »

« La moisson, c'est la fin du monde ²; les moissonneurs, ce sont les anges. »

40 « De même donc qu'on arrache l'ivraie et qu'on la brûle dans le
41 feu, de même, à la fin du monde, le Fils de l'homme enverra
ses anges et ils arracheront de son Royaume tous les scandales ³
42 et tous ceux qui opèrent l'iniquité et ils les précipiteront dans
l'ardente fournaise. Là seront les pleurs et le grincement des
43 dents. C'est alors que les justes, dans le Royaume de leur Père,
resplendiront comme le soleil. — Que celui qui a des oreilles en-
tende ⁴ ! »

44 « Le Royaume des cieux est semblable à un trésor enfoui dans
un champ. L'homme qui le trouve le tient caché et puis, débordant
de joie, il s'en va vendre tout ⁵ ce qu'il a et il achète ce
champ. »

45 « Le Royaume des cieux est encore semblable à un marchand en
46 quête de belles perles et qui, en ayant trouvé une d'un grand prix,
est allé vendre tout ce qu'il avait et a acheté cette perle. »

47 « Le Royaume des cieux est encore semblable à un filet que l'on
a jeté en mer et qui a ramassé des poissons de toutes sortes.
48 Quand il a été plein, les pêcheurs l'ont tiré à eux; puis, s'asseyant
sur le rivage, ils ont mis tous ceux qui étaient bons dans des
49 jarres et ils ont jeté les mauvais ⁶. Il en sera de même à la fin du

¹ Du Malin Esprit, du diable.

² Littéralement : *la consommation du siècle*, c'est-à-dire, dans la langue du temps, *la fin de l'économie présente, la fin du monde*.

³ C'est-à-dire *tous ceux qui sont un sujet de scandale, qui tendent des pièges, les séducteurs*.

⁴ Ou : *écoute*.

⁵ Quelques anciennes autorités omettent *tout* et lisent : *vendre ce qu'il a*.

⁶ Le sens du mot que nous traduisons par *mauvais* est ici indéterminé. Jésus-Christ fait peut-être allusion à l'usage des pêcheurs de son temps, de rejeter les poissons réputés impurs et par suite interdits par la Loi.

monde¹ : les anges viendront séparer les méchants du milieu des justes et ils précipiteront ces méchants dans l'ardente fournaise. 50, 13
Là seront les pleurs et le grincement des dents. »

« Avez-vous compris tout cela ? » — « Oui, répondirent-ils. » 51

Alors il leur dit : « Ainsi donc tout scribe instruit sur le Royaume 52
des cieux est semblable à un homme, chef de maison, qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. »

Quand Jésus eut achevé de raconter ces paraboles, il partit de 53
là et revint chez ses compatriotes. Il se mit à enseigner dans leur 54
synagogue, ce dont ils furent extrêmement surpris ; ils disaient :
« D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas là 55
le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? Et
Jacques, et Joseph, et Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères ?
Ses sœurs ne demeurent-elles pas toutes avec nous ? D'où lui 56
vient donc tout cela ? »

Pour eux il était une occasion de chute². 57

Alors Jésus leur dit : « Un prophète n'est sans honneur que dans 58
sa patrie³ et dans sa maison. » Aussi ne fit-il là que peu de mi-
racles, à cause de leur incrédulité.

C'est vers ce moment que le tétrarque Hérode⁴ entendit parler 1, 14
de Jésus. « Cet homme, dit-il, à ses courtisans, c'est Jean-Baptiste ! 2
Il est ressuscité d'entre les morts ! De là, ces puissances miracu-
leuses qui agissent en lui ! »

Hérode, en effet, avait arrêté Jean, l'avait garrotté et jeté en 3
prison : et cela à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Phi-

¹ La fin du monde. Voir note sur le verset 39.

² Littéralement : *Ils se scandalisaient en lui*. C'est-à-dire sa prédication provoquait ces remarques sur sa famille, qui les empêchaient de croire en lui. De la sorte, Jésus lui-même leur était un piège qui les faisait tomber, un scandale. Sa prédication, qui aurait dû les sauver, les faisait, au contraire, le critiquer. Voir note sur Matth. 11, 6 et 18, 6 et suiv.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *sa propre patrie*.

⁴ Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand. Voy. note sur Matth. 2, 1.

14, 4 lippe¹, et parce que Jean lui disait : « Il ne t'est pas permis d'avoir
5 cette femme-là. » Hérode eût bien voulu le mettre à mort, mais il
avait peur du peuple, lequel tenait Jean pour prophète.

6 Or, au jour anniversaire de la naissance d'Hérode, la fille d'Hé-
rodiade ayant dansé au milieu de la salle, avait tellement plu au
7 tétrarque qu'il lui avait juré, par serment, de lui accorder tout ce
8 qu'elle lui demanderait. « Donne-moi, lui avait-elle dit alors,
poussée par sa mère, ici même, sur un plat, la tête de Jean-
9 Baptiste. » Le roi en avait été attristé; cependant à cause de son
10 serment, à cause aussi des convives, il avait commandé de la lui
11 donner et d'aller décapiter Jean dans la prison. Sa tête avait été
apportée sur un plat et donnée à la jeune fille, qui l'avait remise
12 à sa mère. Les disciples de Jean étaient venus prendre son corps
et l'ensevelir; puis ils étaient allés en informer Jésus.

13 Ayant appris cet événement, Jésus partit de là en barque pour
se retirer à l'écart dans quelque endroit solitaire. Mais les troupes,
14 l'ayant su, sortirent des villes et le suivirent à pied, et en débar-
quant il vit une foule immense, il en eut compassion² et il guérit
leurs malades.

15 Sur le soir, les disciples s'approchèrent de lui et lui dirent :
« L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée, renvoie donc les
foules, afin que les uns et les autres aillent dans les villages acheter
16 de quoi se nourrir. » Mais Jésus³ leur dit : « Il n'est pas néces-
saire qu'ils s'en aillent; donnez-leur vous-mêmes à manger. »
17 « Mais, répondirent-ils, nous n'avons ici que cinq pains⁴ et deux
18 19 poissons. » Il dit : « Apportez-les-moi ici », et, après avoir com-
mandé que la multitude s'assit sur l'herbe, il prit les cinq pains et
les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction,
puis il rompit les pains, les donna aux disciples et les disci-

¹ Quelques anciennes autorités omettent *Philippe*.

² Voir note sur Matth. 9, 36.

³ Deux anciens manuscrits lisent : *mais il leur dit*.

⁴ Les pains, chez les Juifs, étaient ronds et plats; ils servaient d'assiettes; au commencement du repas, on remettait un pain à chaque convive. Cinq pains représentaient la nourriture de cinq personnes.

ples aux foules. Tous mangèrent, tous furent rassasiés, et on em- 20, 14
porta les morceaux qui restaient : douze paniers pleins. Quant au 21
nombre de ceux qui avaient mangé, il était de cinq mille hommes
environ, sans compter des femmes et des enfants.

Aussitôt après¹, il pressa les disciples de remonter dans la 22
barque² et de le précéder sur la rive opposée, tandis qu'il ren-
verrait les multitudes. Quand il les eut renvoyées, il gravit la 23
montagne afin de prier dans la solitude. Le soir vint et il était seul
en ce lieu.

Pendant ce temps la barque, déjà au milieu de la mer³, était 24
battue des flots, ayant le vent contraire. Or, à la quatrième veille 25
de la nuit⁴, il vint à eux en marchant sur la mer. Quand les 26
disciples le virent⁵, marchant sur la mer, ils furent bouleversés.
« C'est un fantôme », dirent-ils, en jetant des cris de terreur. Mais
aussitôt il leur parla, il leur dit : « Rassurez-vous ; c'est moi, soyez 27
sans crainte. » Pierre alors s'adressa à lui : « Si c'est toi, Sei- 28
gneur, commande que je vienne à toi sur les flots. » — « Viens », 29
dit Jésus.

Descendant de la barque, Pierre marcha sur les flots et alla
vers Jésus ; mais quand il sentit le vent⁶ il fut pris de peur et 30
commença à s'enfoncer, alors il s'écria : « Seigneur, sauve-moi. »
Jésus étendit immédiatement la main et lui dit en le saisissant : 31
« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Ils entrèrent dans la barque et le vent cessa. Alors ceux qui 32 33
s'y trouvaient se prosternèrent devant lui, disant : « Tu es vraiment
Fils de Dieu. »

¹ Quelques anciennes autorités omettent *aussitôt après*.

² Un des plus anciens manuscrit lit : *une barque*.

³ Quelques autorités très anciennes ajoutent ici : *éloignée de plusieurs stades de la terre*.

⁴ C'est-à-dire *vers trois heures du matin*. La nuit se partageait en quatre veilles, chacune de trois heures, à partir de six heures du soir. Voir note sur Marc 13, 35.

⁵ Un des plus anciens manuscrit lit : *quand ils le virent*.

⁶ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent après le mot *vent* le mot *violent*.

14, 34 35. Ayant passé l'eau, ils arrivèrent au pays de Gennesaret. Les gens de l'endroit, l'ayant reconnu, firent prévenir tout le voisinage et lui présentèrent tous leurs malades, le priant de les laisser seulement toucher la frange de son vêtement¹. Et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

15, 1 Alors des Pharisiens et des Scribes qui arrivaient de Jérusalem
2 s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Ils ne pratiquent pas l'ablution des mains lorsqu'ils prennent leur repas. » Il leur répondit
3 ainsi : « Et vous, pourquoi transgressez-vous, au profit de votre tra-
4 dition, le commandement de Dieu ? En effet, Dieu a dit² : « *Honore ton père et ta mère* » et : « *qu'il soit puni de mort*³, celui qui mau-
5 dira son père !⁴ » Mais vous, voici ce que vous enseignez : celui qui dira à son père ou à sa mère : « Je déclare offrande à Dieu ce dont tu voudrais être assisté par moi, » ne sera pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Et c'est ainsi, qu'au profit de votre
6 tradition, vous avez réduit à néant la parole de Dieu⁵. Hypocrites⁶ ! C'est bien à vous que s'applique la prophétie d'Ésaïe :
7
8 « *C'est des lèvres que ce peuple m'honore !*
9 *Quant à son cœur, il est fort loin de moi !*
10 *C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; [nes !⁷]* »
11 *Ils enseignent des doctrines qui ne sont que des ordonnances humaines*
12 Il appela à lui la multitude. « Écoutez et comprenez » leur dit-il ;
13 « Ce qui rend l'homme impur⁸ ce n'est pas ce qui entre dans la

¹ Littéralement : *de son manteau*. Voir sur le mot *frange* note sur Luc 8, 44.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *a donné un commandement, disant*.

³ Littéralement : *qu'il meure de mort*, c'est un hébraïsme.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent : *ou sa mère*. (Exode 20, 12 et 21, 17.)

⁵ Un des plus anciens manuscrits lit : *la loi de Dieu* ; quelques autres lisent : *le commandement de Dieu*.

⁶ Ou : *Comédiens !* Voir note sur Matth. 6, 2.

⁷ Ésaïe 29, 13-14.

⁸ Ce qui lui fait contracter une impureté, suivant les idées pharisiennes du temps qui interdisaient tel ou tel aliment, telle ou telle boisson.

bouche ; ce qui rend l'homme impur, c'est ce qui sort de la bouche. »
 Les disciples s'approchèrent alors et lui dirent : « Sais-tu que les 12, 15
 Pharisiens, en entendant ces paroles, ont été scandalisés¹. » Il leur 13
 répondit : « Toute plante que n'a point plantée mon Père céleste
 sera déracinée. Laissez-les ; ce sont des conducteurs aveugles !² 14
 Quand un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux
 dans une fosse ». Pierre, reprenant, lui dit : « Explique-nous la 15
 parabole³. » — « Êtes-vous encore, vous aussi, sans intelligence ? » 16
 leur répondit-il. « Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre 17
 dans la bouche va au ventre et, de là, est rejeté en quelque lieu
 secret ? mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et voilà ce 18
 qui rend l'homme impur ! Pensées mauvaises, homicides, adul- 19
 tères, fornications, vols, faux témoignages, calomnies viennent en
 effet du cœur ; oui, voilà ce qui rend l'homme impur ! Quant à 20
 manger sans avoir pratiqué l'ablution des mains, ce n'est point
 contracter une impureté. »

Jésus partit de là et se retira du côté de Tyr et de Sidon⁴. 21

Une Chananéenne de ces contrées vint à lui en s'écriant : 22
 « Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi, ma fille est cruellement
 tourmentée par un démon. » Il ne lui répondit pas un mot. Ses 23
 disciples intervinrent pour le prier de renvoyer⁵ cette femme ; —
 « elle nous poursuit de ses cris », disaient-ils. Alors il prit la pa- 24
 role : « C'est seulement aux brebis perdues de la maison d'Israël
 que j'ai été envoyé. » Mais la femme vint se prosterner devant lui, 25
 disant : « Seigneur, viens à mon secours. » Alors il répondit : 26
 « Il n'est pas bon⁶ de prendre le pain des enfants et de le jeter
 aux chiens. » Elle répliqua : « Si, Seigneur, car les chiens mangent 27

¹ Voir sur le mot *scandalisés* note sur Matth. 18, 6.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *des aveugles, conducteurs d'aveugles*.

³ La comparaison dont les Pharisiens ont été scandalisés.

⁴ Deux villes païennes en Phénicie, hors de la Palestine.

⁵ Les apôtres, en disant : *Renvoie-la*, demandent-ils au Seigneur de les débarrasser de cette femme, en lui accordant ce qu'elle demande, ou simplement de la chasser sans lui répondre. Le texte laisse cette question indécise.

⁶ Quelques anciennes autorités lisent : *Il n'est pas permis*.

quelques-unes des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »
 15, 28 — « O femme ! ta foi est grande ! reprit alors Jésus, qu'il te soit fait
 comme tu veux. » Et à cette heure même sa fille fut guérie.

20 Parti de là, Jésus longea la mer de Galilée.

Puis il gravit la montagne et y demeura ¹.

30 Et des troupes nombreuses arrivèrent vers lui, ayant avec elles
 des paralytiques, des aveugles, des sourds-muets, des estropiés et
 31 beaucoup d'autres que l'on déposa à ses pieds. Il les guérit. De
 sorte que les multitudes étaient dans l'admiration de voir les
 sourds-muets parler, les estropiés se guérir ², les paralytiques mar-
 cher, les aveugles voir. Et elles rendaient gloire au Dieu d'Israël.

32 Jésus, cependant, appela ses disciples et leur dit : « J'ai compas-
 sion ³ de cette multitude ; voici déjà trois jours qu'ils ne me quittent
 pas, et ils n'ont pas de quoi manger. Je ne veux pas les renvoyer
 33 à jeun, de peur qu'ils ne défaillent sur la route. Les disciples lui
 repartirent : « Où donc trouver, en ce lieu solitaire, un assez
 34 grand nombre de pains ⁴ pour rassasier une foule pareille ? » —
 « Combien de pains avez-vous ? » leur dit Jésus. — « Sept, répondi-
 35 rent-ils, et quelques poissons. » Il donna ordre à la foule de s'as-
 36 seoir par terre. Puis il prit les sept pains et les poissons, et rendant
 grâces, les rompit et les donna aux disciples ; et les disciples les
 37 donnèrent à la foule. Tous mangèrent ; tous furent rassasiés et
 des morceaux qui restèrent on emporta sept corbeilles pleines.

38 Quatre mille hommes furent ainsi nourris, sans compter des
 femmes et des enfants.

39 Quand il eut congédié les multitudes, il monta dans la barque
 et se rendit au pays de Magadan ⁵.

16, 1 Pour le mettre à l'épreuve, les Pharisiens et les Sadducéens

¹ Voir note sur Matth. 5, 1.

² Un des plus anciens manuscrits omet *les estropiés se guérir*.

³ Voir note sur Matth. 9, 36.

⁴ Voir sur le mot *pain* la note sur Matth. 14, 17.

⁵ L'emplacement de Magadan est inconnu.

vinrent lui demander de leur faire un signe¹ qui vint du ciel. Il 2, 16
leur fit cette réponse : « [Le soir, il vous arrive de dire : « Il fera
beau, car le ciel est rouge », et le matin : « Aujourd'hui il y aura 3
un orage, car le ciel est d'un rouge sinistre. » Vous savez donc
juger l'aspect du ciel, et les signes du temps où vous êtes vous
ne le pouvez pas !²] Race mauvaise et adultère³ qui demande un 4
signe ! — Un signe ! il ne lui en sera pas donné d'autre que celui
de Jonas ! » Et les laissant, il s'en alla.

Les disciples, en passant l'eau, oublièrent de prendre des pains. 5
Or, Jésus leur dit : « Faites bien attention, prenez bien garde 6
au levain des Pharisiens et des Sadducéens. » — « C'est parce que 7
nous n'avons pas pris de pains ! » pensèrent et se dirent entre
eux les disciples. Jésus, le sachant, leur dit : « Comment pouvez- 8
vous penser ici aux pains que vous n'avez pas⁴, hommes de peu
de foi ? Est-ce que vous ne comprenez pas encore ? est-ce que vous 9
ne vous souvenez plus des cinq pains pour les cinq mille hommes
et du nombre de paniers que vous avez emportés ? ni des sept 10
pains pour les quatre mille hommes et du nombre de corbeilles que
vous avez emportées ? Comment ne comprenez-vous pas quand je 11
dis : Prenez bien garde au levain des Pharisiens et des Saddu-
céens, que je ne vous parle pas de pains ? » Ils comprirent alors : 12
il ne leur avait pas dit de se garder du levain qu'on met dans le
pain⁵, mais de la doctrine des Pharisiens et des Sadducéens.

Étant allé aux environs de Césarée de Philippe⁶, Jésus inter- 13
rogea ses disciples : « Que dit-on qu'est le Fils de l'homme ? » Ils 14

¹ Ou : *un miracle*.

² Ce passage, que nous plaçons entre crochets, manque dans plusieurs des plus anciens manuscrits.

³ C'est-à-dire ici *impie*.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *que vous n'avez pas pris*.

⁵ Au lieu de : *se garder du levain qu'on met dans le pain*, quelques anciens manuscrits lisent : *se garder du levain des Pharisiens et des Sadducéens*.

⁶ Ville située au nord du lac, habitée par le tétrarque Philippe, un des fils d'Hérode le Grand.

répondirent : « Les uns disent : c'est Jean-Baptiste ; les autres : c'est
 16, 15 Élie ; d'autres : c'est Jérémie, ou : c'est l'un des prophètes. » — « Et
 16 vous, continua-t-il, qui dites-vous que je suis ? » Simon Pierre
 répondit par ces mots : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

17 Jésus alors lui adressa ces paroles : « Heureux es-tu, Simon
 Bar-Jona¹, parce que ce n'est ni la chair ni le sang² qui t'ont révélé
 18 cela ; mais mon Père qui est dans les cieux. Eh bien, moi, je te
 dis : Tu es Pierre et sur cette pierre j'édifierai mon Église et les
 portes de la Demeure-des-morts³ ne prévaudront point contre elle.
 19 Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux et tout ce que tu
 lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras
 sur la terre sera délié dans les cieux⁴. »

20 En même temps, il recommanda à ses disciples de ne dire à
 personne qu'il était, lui, le Christ.

21 A partir de ce moment, Jésus-Christ⁵ commença à expliquer à
 ses disciples qu'il lui fallait : — aller à Jérusalem ; — beaucoup
 souffrir de la part des Anciens, des chefs des prêtres et des Scribes ;
 22 — être mis à mort ; — ressusciter le troisième jour. Le tirant
 alors à l'écart, Pierre se mit à le reprendre : « Que Dieu ait pitié
 23 de toi, Seigneur ! non, il ne t'arrivera rien de tout cela. » Mais
 lui, se retournant vers Pierre : « Va-t'en ! Arrière de moi ! Satan ! »
 lui dit-il ; « tu m'es un scandale⁶, parce que tes pensées ne sont
 pas de Dieu, mais des hommes. »

24 Jésus dit alors à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir à ma
 suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte⁷ sa croix et qu'il me
 25 suive. Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et il trouvera la

¹ C'est-à-dire *fil*s de Jona.

² C'est-à-dire *ce qui est mortel, terrestre*. En d'autres termes : *personne sur la terre ne t'a révélé cela*. Voir Galates 1, 16.

³ En grec : *les portes du Hadès* ; en hébreu : *du Schéol* ; la Demeure des morts dont les portes sont fermées de manière à résister à tous les efforts. Les portes de la Demeure des morts signifient donc ici *la puissance de la mort*. L'Église fondée sur un rocher sera inébranlable, éternelle. Voir note sur Matth. 11, 23.

⁴ *Lier et délier* ont ici le sens de fermer et d'ouvrir.

⁵ Plusieurs anciens manuscrits omettent *Christ*.

⁶ C'est-à-dire *un piège*. Tu me tends un piège.

⁷ Ou : *qu'il prenne*.

vie, celui qui l'aura perdue à cause de moi. A quoi servira-t-il à 26, 16
un homme de gagner le monde entier s'il perd sa vie? Qu'est-ce
qu'il donnera en échange de sa vie? Le Fils de l'homme doit 27
venir dans la gloire de son Père et accompagné de ses anges et
alors il rendra à chacun selon ses œuvres. En vérité, je vous le 28
dis, quelques-uns sont ici présents qui ne goûteront point la mort
avant d'avoir vu le Fils de l'homme venant en sa Royauté¹. »

Six jours après, emmenant avec lui Pierre, Jacques et Jean, son 1, 17
frère, Jésus les conduisit sur une haute montagne, à l'écart. Et 2
alors, devant eux, il fut transfiguré : sa face resplendit comme le
soleil; ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voilà 3
que leur apparurent Moïse et Élie, s'entretenant avec lui. Pierre 4
alors, s'adressant à Jésus, lui dit : « Seigneur, qu'il nous est bon
d'être ici! si tu veux, je dresserai² trois tentes, une pour toi,
une pour Moïse, une pour Élie... » Il parlait encore, lorsqu'une 5
nuée lumineuse les enveloppa, et que de cette nuée sortit une voix
disant : « Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé en qui je me com-
plais³. Écoutez-le. » Quand les disciples entendirent cette voix, ils 6
tombèrent sur leur face, frappés de terreur. Mais Jésus s'approcha et, 7
les touchant, leur dit : « Levez-vous et soyez sans crainte. » Levant
alors les yeux, ils ne virent plus personne que lui, Jésus⁴, seul. 8

Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette
recommandation : « Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à 9
ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » Les
disciples lui demandèrent : « Pourquoi les Scribes disent-ils : Il 10
faut, avant tout, qu'Élie vienne? » Il leur répondit : « Oui, Élie
doit venir et rétablir toutes choses. Eh bien, je vous le déclare, 11
Élie est déjà venu; et ils ne l'ont pas reconnu; ils ont, au con- 12
traire, fait de lui tout ce qu'ils ont voulu. De même le Fils de
l'homme doit souffrir par leurs mains. »

¹ Ou : *en son Règne*, ou : *en son Royaume*. Il n'y a qu'un seul mot grec pour ces trois mots français : Règne, Royaume et Royauté. Voir note sur Jean 18, 36.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *nous dresserons*.

³ *Je me complais*. Voir note sur Matth. 3, 17.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits omettent *lui* et lisent : *personne que Jésus seul*.

17, 13 Les disciples comprirent alors que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur parlait.

14 Lorsqu'ils eurent rejoint la multitude, un homme s'avança vers
15 lui et, se jetant à genoux, lui dit : « Seigneur, aie pitié de mon
fils ; il est lunatique¹, et ses souffrances sont grandes, car il lui
arrive souvent de tomber dans le feu, souvent aussi dans l'eau.
16 Je l'ai apporté à tes disciples et ils ont été impuissants à le guérir. »
17 Jésus alors prononça ces paroles : « O génération incrédule et per-
verse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? jusqu'à quand vous
18 supporterez-vous ? Apportez-moi l'enfant ici. » Il lui fit des menaces ;
et le démon sortit de lui. Cet enfant, dès ce moment, fut guéri.

19 Les disciples, s'approchant alors de Jésus, lui dirent en particu-
lier : « Pourquoi, nous, avons-nous été impuissants à chasser ce
20 démon ? » Il répondit : « A cause de votre peu de foi, car je vous
le dis en vérité, si vous aviez de la foi gros comme un grain de
sénévé², vous diriez à cette montagne : « Transporte-toi d'ici là »
et elle s'y transporterait ; rien ne vous serait impossible³. »

22 Pendant qu'ils séjournèrent en Galilée, Jésus leur dit : « Le Fils
23 de l'homme va être livré entre les mains des hommes, ils le tue-
ront ; le troisième jour il ressuscitera. » Ces paroles les affligèrent
extrêmement.

24 Quand ils arrivèrent à Capharnaüm, ceux qui recevaient les
didrachmes⁴ s'adressèrent à Pierre et lui dirent : « Est-ce que
25 votre maître ne paye pas les didrachmes ? » — « Il les paye » ré-
pondit-il. Et quand il entra dans la maison, Jésus le prévint en lui
disant : « Quel est ton avis, Simon ? de qui les rois de la terre per-

¹ Les anciens, dans leur ignorance des sciences médicales, attribuaient un cer-
tain nombre de maladies à l'influence néfaste de la lune.

² De sénévé ou de moutarde.

³ Plusieurs manuscrits ajoutent ici : *mais ce genre de démons ne s'expulse
que par la prière et le jeûne* (c'est le verset 21).

⁴ On appelait didrachme l'impôt annuel de deux drachmes (1 fr. 80 c. environ)
dû au temple pour les frais du culte par tout Israélite âgé de vingt ans et plus.

çoivent-ils l'impôt ou le cens? de leurs fils ou des étrangers.»
 Pierre répondit : « des étrangers ». « Donc, reprit Jésus, les fils
 sont libres ; cependant pour ne pas les scandaliser¹, va à la mer
 et jette l'hameçon. Le premier poisson qui se prendra, tire-le de
 l'eau, ouvre-lui la bouche, tu y trouveras un statère² ; prends-le
 et donne-le-leur pour moi et pour toi. »

26, 17

27

A ce moment, les disciples vinrent à Jésus et lui dirent : « Qui
 est le plus grand dans le Royaume des cieux? » Alors Jésus appela
 à lui un enfant, le plaça au milieu d'eux et leur dit : « Je vous le
 dis en vérité, si vous n'avez été changés et n'êtes devenus sem-
 blables aux enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des
 cieux. Qui donc se fera humble comme cet enfant sera, lui, le
 plus grand dans le Royaume des cieux ; et qui recevra, en mon
 nom³, un enfant comme celui-ci, me reçoit. »

1, 18

2

3

4

5

« Mais celui qui aura été une occasion de chute⁴ pour l'un de ces
 petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendit
 au cou une de ces meules que tournent les ânes⁵, et qu'on le pré-
 cipitât dans les profondeurs de la mer. Malheur au monde à cause
 des scandales ! Il faut bien qu'il arrive des scandales ; mais malheur
 à l'homme par qui le scandale⁶ arrive ! »

6

7

« Si ta main ou ton pied sont pour toi une occasion de chute⁷,
 coupe-les et jette-les loin de toi ; il t'est meilleur d'entrer dans la
 vie mutilé ou estropié, que d'être jeté, avec tes deux mains et tes
 deux pieds, dans le feu éternel⁸. Si ton œil est pour toi une occa-
 sion de chute, coupe-le et jette-le loin de toi ; il t'est meilleur d'entrer dans la
 vie avec un seul œil, que d'être jeté, avec tes deux yeux, dans le feu éternel. »

8

9

¹ Voir sur *scandale* et sur *scandaliser* note sur Matth. 18, 6.

² Le statère valait quatre drachmes ou deux didrachmes.

³ En mon nom, c'est-à-dire à cause de moi, par égard pour moi.

⁴ Grec : qui aura scandalisé ; mais ce verbe signifie ici non pas choquer, froisser, blesser ; mais : tendre un piège dans lequel on tombe.

⁵ Littéralement : une meule d'âne, on appelait ainsi la meule trop grosse pour être tournée par un homme, parce qu'on se servait d'un âne pour la mouvoir.

⁶ Nous faisons sur ce mot *scandale* la même remarque que sur le verbe scandaliser. Le scandale est, en grec, le piège qui fait tomber. Voir note sur Matth. 13, 41.

⁷ Grec : te scandalisent (même remarque).

⁸ Éternel ou : à venir. Voir note sur Matthieu 25, 46 et sur Jean 3, 15.

18, 10 sion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; il t'est meilleur d'entrer borgne dans la vie, que d'être jeté, avec tes deux yeux, dans la géhenne¹ du feu. »

11 « Gardez-vous de mépriser un seul de ceux qui sont les petits! car, je vous le dis, leurs anges, dans les cieux, voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux². »

12 « Que pensez-vous de ceci : Si un homme a cent brebis et que l'une d'elles vienne à s'égarer, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans les montagnes, pour aller chercher celle qui
13 s'est égarée; et s'il arrive qu'il la retrouve, en vérité je vous le dis, il a plus de joie au sujet de celle-là qu'au sujet des quatre-vingt-dix-neuf autres qui ne se sont point égarées. »

14 « De même ce n'est pas la volonté de votre Père³ qui est dans les cieux que périsse un seul de ceux qui sont les petits. »

15 « Si ton frère a péché contre toi⁴, va le trouver et reprends-le,
16 toi, seul avec lui. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, amène avec toi une ou deux personnes, afin que
17 tout soit décidé d'après l'avis de deux ou trois témoins. Puis, s'il refuse de les écouter, dis-le à l'église. Et, s'il refuse aussi d'écouter l'église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. »

18 « Je vous le dis en vérité : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel; et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel⁵. »

19 « Je vous répète, en vérité⁶, que si, sur la terre, deux d'entre vous s'accordent pour demander une chose quelconque, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Là, en effet, où deux ou
20 trois sont réunis en mon nom, je suis présent au milieu d'eux. »

¹ *Géhenne*. Voy. note sur Matth. 5, 22.

² Plusieurs manuscrits (mais ce ne sont ni les plus anciens ni les plus autorisés) ajoutent ici : *Car le Fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu* (c'est le verset 11). Voir Luc 19, 10.

³ *Votre Père*. Quelques anciens manuscrits lisent : *de mon Père*.

⁴ Les deux plus anciens manuscrits omettent les mots *contre toi*.

⁵ *Lier et délier*. Voir note sur Matth. 18, 19.

⁶ Quelques anciens manuscrits omettent : *en vérité*.

Alors Pierre, s'approchant, lui dit : « Seigneur, si mon frère 21, 18
pèche contre moi, combien de fois lui pardonnerai-je? sera-ce
jusqu'à sept fois? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à 22
sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. A ce sujet, voici 23
à quoi est semblable le Royaume des cieux : Un roi voulut faire
rendre compte à ses serviteurs ¹. Quand il eut commencé à compter, 24
on lui en présenta un, débiteur de dix mille talents ². Comme il 25
n'avait pas de quoi les rendre, son maître ordonna qu'on le
vendit, lui, sa femme, ses enfants, tout ce qu'il possédait, pour
l'acquittement de sa dette. Ce serviteur, tombant à ses pieds, se 26
prosterna devant lui et lui dit : « Sois patient envers moi, et je te
rendrai tout. » Le maître eut alors pitié ³ de son serviteur, il le 27
laissa aller et lui fit remise de sa dette. En sortant, ce serviteur 28
rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers ⁴, et
alors, le tenant à la gorge jusqu'à l'étrangler, il lui dit : « Rends
ce que tu dois! » Son compagnon, tombant à ses pieds, le supplia 29
en disant : « Sois patient envers moi et je te rendrai »; mais lui ne 30
voulut pas; il s'en alla et le jeta en prison jusqu'à ce qu'il eût
payé sa dette. Voyant ce qui se passait, les autres serviteurs en 31
furent profondément affligés; et ils vinrent raconter à leur maître
tout ce qui était arrivé. Alors le maître fit appeler celui qui avait 32
ainsi agi et lui dit : « Serviteur méchant! Je t'ai remis ta dette 33
parce que tu m'as supplié. Ne te fallait-il pas avoir pitié toi aussi 34
de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi? » Et
son maître, irrité, livra cet homme aux bourreaux, jusqu'à ce
qu'il eût payé toute sa dette. »

« Ainsi vous fera mon Père céleste si chacun de vous ne par- 35
donne pas à son frère de tout son cœur. »

³ Grec : *esclaves*.

⁴ Le talent, monnaie fictive, valait 5280 francs, une somme de dix mille talents représentait donc près de 53 millions de notre monnaie.

⁵ Voir note sur Matth. 9, 36.

⁶ Un denier valait 0^f,88, et cent deniers, 88 francs.

19, 1 Quand Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée et se
2 rendit sur la frontière de la Judée, de l'autre côté du Jourdain. De
grandes multitudes le suivirent et, il y fit des guérisons.

3 Les Pharisiens vinrent à lui et, pour le mettre à l'épreuve, ils
lui dirent : « Est-il permis de répudier sa femme pour un motif
4 quelconque ? » Il répondit par ces paroles : « N'avez-vous pas lu
que, à l'origine, le Créateur¹ *« a fait un couple, mâle et femelle ? »*² »
5 et il a dit : *« A cause de cela l'homme laissera son père et sa mère
pour s'attacher à sa femme et ils seront deux dans une seule
6 chair »*³. » Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc,
7 ce que Dieu a uni, qu'un homme ne le sépare point. » — « Alors
pourquoi, dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme un
8 acte de divorce et de la répudier ? » Il répondit : « C'est à cause de
la dureté de vos cœurs que Moïse vous a permis de répudier vos
9 femmes. Mais, à l'origine, il n'en était pas ainsi. Or, je vous le
dis : qui répudie sa femme, si ce n'est pour infidélité, et en épouse
10 une autre, commet un adultère. » Les disciples lui dirent : « Si
telle est la condition de l'homme vis-à-vis de la femme, il vaut
11 mieux ne pas se marier. » Il leur dit : « Tout le monde n'est pas
capable de cette résolution, mais seulement ceux à qui cela est
12 donné. Il y a des eunuques qui sont tels dès leur naissance, dès
les entrailles de leur mère ; il en est d'autres que les hommes ont
faits eunuques ; et enfin il y en a qui se sont faits eunuques eux-
mêmes⁴ en vue du Royaume des cieux. Que celui qui a la force
d'en arriver là, y arrive ! »

13 Alors on lui amena des enfants pour qu'il leur imposât les
mains en priant. Comme les disciples blâmaient ceux qui les lui

¹ Plusieurs anciens manuscrits, au lieu de : *le Créateur*, lisent : *Celui qui les a faits*.

² Genèse 1, 27.

³ Genèse 2, 24.

⁴ C'est-à-dire qui ont volontairement renoncé au mariage.

amenaient, Jésus leur¹ dit : « Laissez les enfants et ne les empêchez point de venir à moi, car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le Royaume des cieux. » Puis il leur imposa les mains et partit de là. 14, 19
15

S'approchant de lui, quelqu'un lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Il lui répondit : « Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul être est bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » — « Lesquels ? » dit-il. Jésus répondit : « Ceux-ci : *« Tu ne seras point meurtrier ; tu ne seras point adultère ; tu ne seras point voleur ; tu ne rendras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère² »* et : *« tu aimeras ton prochain comme toi-même³ »*. » Le jeune homme lui dit : « Tout cela je l'ai observé ; que me manque-t-il encore ? » Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va vendre ce que tu possèdes, donnes-en le prix à des pauvres : tu auras alors un trésor dans les cieux⁴ ; viens ensuite et suis-moi. » Le jeune homme, entendant ces paroles⁵, s'en alla tout triste, car il avait beaucoup de biens. 16
17
18
19
20
21
22

Jésus dit alors à ses disciples : « Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux. Oui, je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille⁶ qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu⁷. » Ces paroles consternèrent les disciples : « Qui donc pourra être sauvé ? » dirent-ils. Jésus leur répondit en les regardant : « Aux hommes, cela est impossible ; mais à Dieu, tout est possible. » 23
24
25
26

Pierre s'adressa alors à lui et lui dit : « Et nous, nous avons tout quitté ; nous t'avons suivi ; qu'y aura-t-il pour nous ? » Jésus leur répondit : « Je vous le dis en vérité, lorsque, dans le Renou- 27
28

¹ Quelques anciennes autorités omettent : *leur*.

² Exode 20, 12-16.

³ Lévit. 19, 18.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *dans le ciel*.

⁵ Quelques anciens manuscrits omettent : *ces paroles*.

⁶ *Le trou d'une aiguille*. Voir note sur Marc 10, 25.

⁷ Quelques anciennes autorités lisent : *Royaume des cieux*.

19, 29 vellement de toutes choses¹ le Fils de l'homme, siégera sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous, qui m'avez suivi, vous siégerez sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël ; et quiconque, à cause de mon nom, aura quitté des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, des terres, des maisons, recevra beaucoup plus et possédera la vie éternelle. »

30 « Plusieurs des premiers seront derniers et des derniers premiers ;
20, 1 voici, en effet, à quoi est semblable le Royaume des cieux : Un maître de maison sortit de très grand matin, afin de louer des
2 ouvriers pour sa vigne. Il convint avec ces ouvriers d'un denier²
3 pour la journée et les envoya à sa vigne. En sortant de nouveau
4 vers la troisième heure³, il en vit d'autres qui restaient sur la place
5 publique sans rien faire. Et il leur dit : « Allez, vous aussi, à ma
vigne, et je vous donnerai ce qui est juste. » Ils y allèrent.

« Il sortit également vers la sixième heure, puis vers la neuvième,
6 et fit de même. Étant enfin sorti vers la onzième heure, il en
trouva encore d'autres qui restaient là et il leur dit : « Pourquoi
7 restez-vous ici toute la journée à ne rien faire ? » Ils répondirent :
« Parce que personne ne nous a loués, » et il leur dit : « Allez, vous
aussi, à la vigne. »

8 « Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : « Ap-
pelle les ouvriers et remets-leur le salaire, en commençant par les
9 derniers et finissant par les premiers. » Ceux de la onzième heure
10 se présentèrent alors et reçurent chacun un denier. Les premiers
vinrent à leur tour, et ils pensaient qu'ils recevraient davantage ;
mais ils ne reçurent, eux aussi, qu'un denier chacun. »

11 « En le prenant, ils murmuraient contre le maître de la maison ;
12 ils disaient : « Ceux-ci, les derniers, ont fait seulement une heure

¹ Grec : *la Palingénésie*, c'est-à-dire le renouvellement de toutes choses qui doit venir.

² Un denier, 0^f,88.

³ La journée chez les Juifs était divisée en douze heures et commençait à six heures du matin. La première heure étant six heures, la troisième correspondait à neuf heures, la sixième à midi, la neuvième à trois heures, la onzième à cinq heures du soir.

et tu les égales à nous qui avons porté le poids du jour et de la chaleur?»

« Il répondit à l'un d'eux : « Mon ami, je ne te fais aucun tort ; 13, 20
n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui est à toi 14
et va. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il 15
pas permis¹ de faire de mes biens ce que je veux. Pourquoi vois-tu
de mauvais œil que je sois bon ? » — « Ainsi les derniers seront 16
premiers et les premiers derniers. »

Jésus, montant à Jérusalem², prit, en particulier, les douze et, 17
chemin faisant, il leur dit : « Voilà que nous montons à Jérusa- 18
lem ; le Fils de l'homme y sera livré aux chefs des prêtres et aux
Scribes, qui le condamneront à mort ; puis ils le livreront aux 19
païens, pour qu'il soit bafoué, flagellé et crucifié ; et le troisième
jour il ressuscitera. »

Alors s'approcha de lui la mère des fils de Zébédée et ceux-ci 20
avec elle, et elle se prosterna pour lui faire une demande. Il lui 21
dit : « Que veux-tu ? » Elle lui répondit : « Ordonne que, dans
ton Royaume, mes deux fils que voici siègent l'un à ta droite,
l'autre à ta gauche. » Jésus repartit : « Vous ne savez ce que vous 22
demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire moi-
même ? » — « Nous le pouvons » lui dirent-ils. — Et il répliqua : 23
« Oui, ma coupe, vous la boirez ; mais quant à siéger à ma droite
ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder, ces places sont
à ceux pour qui mon Père les a préparées. »

Les dix autres qui avaient entendu furent indignés contre les 24
deux frères. Alors Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que 25
les princes des nations en sont les dominateurs, que les grands
exercent sur elles un pouvoir impérial. Il n'en sera pas ainsi³ 26
parmi vous ; au contraire, qui voudra devenir grand parmi vous
sera votre serviteur ; qui voudra être le premier parmi vous sera 27
votre esclave, comme le Fils de l'homme, qui n'est pas venu pour 28

¹ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *ou ne m'est-il pas permis.*

² Quelques anciennes autorités lisent : *allant monter.*

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *Il n'en est pas ainsi.*

être servi, mais pour servir et donner sa vie comme rançon pour plusieurs. »

20, 29 30 A leur sortie de Jéricho, Jésus fut suivi d'une grande foule. Et voici que deux aveugles, assis le long du chemin, entendant dire que c'était Jésus qui passait, se mirent à crier : « Aie pitié de nous, Seigneur¹, Fils de David ! » La foule les menaçait pour les faire taire, mais ils crièrent plus fort : « Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David ! » Jésus s'arrêta, les appela et leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, que nos yeux soient ouverts ! » Ému de compassion², Jésus toucha leurs yeux. Et subitement ils virent, et ils le suivirent.

21, 1 Quand ils furent près de Jérusalem et furent arrivés à Bethphagé, aux environs du mont des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, 2 en leur disant : « Allez à ce village qui est devant vous, et vous trouverez tout de suite une ânesse attachée et son ânon avec elle. 3 Déliez-les et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : « Le Seigneur en a besoin » ; on les enverra immédiatement. »

4 (Or, tout cela eut lieu afin que fût accomplie la parole du prophète :

5 *« Dites à la fille de Sion :
Voici que ton Roi vient à toi,
Plein de douceur, monté sur une ânesse
Et sur un ânon, le petit d'une bête de somme³. »*)

6 Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. 7 Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon ; ils placèrent sur eux leurs manteaux et Jésus s'assit dessus. La plus grande partie du peuple étendait ses vêtements sur le chemin ; d'autres coupaient des bran-

¹ Quelques anciens manuscrits omettent *Seigneur*.

² Voir note sur Matth. 9, 36.

³ Zacharie 9, 9.

ches aux arbres et en jonchaient la route. Et toute cette multitude, 9, 21
ceux qui le précédaient et ceux qui le suivaient, criait : « Hosanna
pour le Fils de David ¹ ! »

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! ² »

Hosanna au plus haut des cieux ! »

A son entrée dans Jérusalem, la ville entière fut en émoi ; on 10
disait : « Qui est celui-ci ? » et les multitudes répondaient : « C'est 11
le prophète Jésus de Nazareth de Galilée. »

Jésus entra dans le Temple ³, et il en chassa tous les vendeurs et 12
tous les acheteurs ; il renversa les tables des changeurs, ainsi que
les sièges des marchands de colombes, et il leur dit : « Il est écrit : 13

« Ma maison s'appellera maison de prière ⁴. »

« Eh bien ! vous en faites

..... une caverne de brigands ⁵. »

Dans le Temple, aveugles et estropiés s'approchèrent de lui, et il 14
les guérit.

Voyant les merveilles qu'il accomplissait et les enfants crier 15
dans le Temple et dire : « Hosanna pour le Fils de David ! » les
chefs des prêtres et les Scribes furent indignés : « Est-ce que tu 16
entends ce que ceux-là crient ? » lui dirent-ils. « Oui, leur répondit
Jésus, n'avez-vous donc jamais lu cette parole :

*« Dans la bouche des petits enfants et des nourrissons qu'on allaite,
Tu t'es préparé des louanges ⁶. »*

Puis il les quitta et sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il 17
passa la nuit.

Le matin, en revenant à la ville, il eut faim, et voyant sur le 18 19
chemin un figuier isolé, il s'en approcha ; mais il n'y trouva rien,

¹ Cette exclamation correspond exactement à : Vive le fils de David. Hosanna est un mot dérivé de l'hébreu et signifiant : *Sauve, je te prie.*

² Psaume 118, 26.

³ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent : *de Dieu.* Voir sur ce mot : *le Temple*, note sur Jean 2, 14.

⁴ Ésaïe 56, 7.

⁵ Jérémie 7, 11.

⁶ Psaume 8, 3.

21, 20 il n'y avait que des feuilles. Il lui dit alors : « Que jamais fruit ne naisse de toi désormais ! » A l'instant même le figuier sécha. A cette vue, les disciples s'étonnèrent et ils dirent : « Comment ce
21 figuier s'est-il instantanément desséché ? » Jésus leur répondit par ces paroles : « En vérité, je vous le dis : si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce que j'ai fait à ce figuier, mais quand même vous diriez à cette montagne :
22 Soulève-toi et jette-toi dans la mer, cela s'accomplirait. Tout ce que, dans la prière, vous demanderez avec foi, vous le recevrez. »

23 Quand il fut entré dans le Temple, les chefs des prêtres et les Anciens du peuple vinrent à lui, pendant qu'il enseignait, et lui dirent : « En vertu de quelle autorité fais-tu ces choses ? et qui t'a
24 donné cette autorité ? » Jésus leur répondit par ces paroles : « Je vous ferai, moi aussi, une question, une seule, et si vous me répondez, je vous dirai en vertu de quelle autorité je fais ces choses.
25 Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel ou des hommes ? » Or ils faisaient, à part eux, ce raisonnement : « Si nous répondons :
26 du ciel, — il nous dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas cru ? Et si nous répondons : des hommes, — nous avons à craindre la
27 multitude, car tous tiennent Jean pour prophète. » Alors ils répondirent ainsi à Jésus : « Nous ne savons. » Et lui, il leur dit à son tour : « Je ne vous dis pas, moi non plus, en vertu de quelle autorité je fais ces choses. »

28 « Que pensez-vous de ceci : un homme avait deux fils. Il s'adressa au premier et lui dit : « Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma
29 vigne. » Celui-ci répondit : « J'y vais, seigneur » — et n'y alla pas. Venant ensuite à un autre fils, le père lui parla de même. Celui-là répondit : « Je ne veux pas » — et plus tard, touché de
30 repentir, il y alla. Lequel des deux a fait la volonté de son père ? »
31 — « C'est le dernier » répondirent-ils ¹.

¹ Plusieurs anciens manuscrits lisent ainsi ce passage : *Il s'adressa au premier et lui dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne ; celui-ci*

Et Jésus ajouta : « En vérité, je vous le dis, les publicains et les femmes de mauvaise vie vous précèdent dans le Royaume de Dieu. Jean, en effet, est venu à vous dans la voie de la justice et vous ne l'avez pas cru. Les publicains et les femmes de mauvaise vie l'ont cru ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas repentis, vous n'avez pas fini par le croire. » 32, 21

« Écoutez une autre parabole : Il y avait un homme, un maître de maison, qui avait planté une vigne ; après l'avoir entourée d'une haie, y avoir creusé une cuve et construit une tour, il la loua à des vigneron et fit une absence. Lorsque vint la saison de la récolte, il envoya ses serviteurs¹ aux vigneron pour recueillir le produit de sa vigne. Or les vigneron s'emparèrent de ces serviteurs¹, ils battirent celui-ci, ils tuèrent celui-là, ils en lapidèrent un troisième. Le maître alors leur en envoya d'autres, plus nombreux que les premiers ; les vigneron les traitèrent de même. Enfin, il leur envoya son fils, disant : « Ils respecteront mon fils. » Mais quand ils virent le fils, ils se dirent à part eux : « Celui-là, c'est l'héritier ; allons ! tuons-le et nous aurons son héritage ! » S'étant donc emparés de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien, lorsque le maître de la vigne arrivera, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répondit : « Il fera périr misérablement ces misérables et il louera la vigne à d'autres vigneron qui lui en rendront les fruits à la saison. » 33 34 35 36 37 38 39 40 41

Jésus leur dit : « Est-ce que vous n'avez jamais lu dans les Écritures : 42

*« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtitassent,
Celle-là même est devenue la tête de l'angle ;
C'est l'ouvrage du Seigneur,
Ouvrage admirable à nos yeux². »*

répondit : Je ne veux pas, et plus tard, touché de repentir, il y alla. Vénant ensuite à son autre fils, il lui parla de même. Celui-ci répondit : J'y vais, Seigneur, et n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté de son père ? — C'est le premier, répondirent-ils.

¹ Grec : *ses esclaves*.

² Psaume 118, 22, 23.

« Voilà pourquoi je vous dis que le Royaume de Dieu vous sera enlevé et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera et celui sur qui elle tombera, elle le mettra en poussière¹. »

En entendant ces paraboles, les chefs des prêtres et les Pharisiens comprirent que c'était d'eux qu'il parlait. Ils cherchaient bien à l'arrêter, mais ils redoutaient la multitude, parce qu'elle tenait Jésus pour prophète.

Il reprit la parole, et continuant de raconter des paraboles, il leur dit : « Voici une similitude du Royaume des cieux : un roi, qui célébrait les noces de son fils, envoya ses serviteurs² prévenir les conviés de s'y rendre ; mais ils ne voulurent pas venir. D'autres serviteurs² furent, une seconde fois, envoyés avec cet ordre : dites ceci aux conviés : voici mon festin³ préparé ; mes bœufs et les animaux engraisés sont tués ; tout est prêt ; venez aux noces. »

« Mais les conviés n'en tinrent nul compte et ils s'en allèrent, celui-ci à sa campagne, celui-là à ses affaires. Quant aux autres, ils s'emparèrent des serviteurs⁴, les outragèrent et les tuèrent. Se mettant en colère, le roi envoya ses troupes exterminer ces meurtriers et incendier leur ville. Il dit ensuite à ses serviteurs⁴ : « Le festin de noces est prêt, mais ceux qui y avaient été invités n'en ont pas été dignes. Parcourez donc les carrefours ; et tous ceux que vous trouverez, appelez-les au festin de noces. » Les serviteurs⁴ s'en allèrent alors par les rues, rassemblèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, bons et mauvais, de sorte que la salle fut remplie de convives. »

« Étant entré pour voir ceux qui étaient à table, le roi vit là un homme qui n'avait point revêtu la robe nuptiale⁵. Mon ami, lui

¹ Quelques anciens manuscrits omettent cette phrase : *celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera et celui sur qui elle tombera, elle le mettra en poussière.*

² Grec : *esclaves*.

³ Grec : *déjeuner* ; mais ici ce mot est pris dans le sens général de *repas*.

⁴ Grec : *esclaves*.

⁵ En Orient, la coutume était de remettre à chaque convié, en l'invitant, la robe de fête qu'il devait revêtir.

demanda-t-il, comment es-tu entré ici sans avoir de robe nuptiale?
 Il eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux gens de service : 13, 22
 « Liez-le, pieds et mains, et jetez-le dehors, dans les ténèbres; là
 seront les pleurs et le grincement des dents. » — Beaucoup, en 14
 effet, sont appelés ; peu sont élus. »

Alors les Pharisiens, en s'en allant, se concertèrent pour le 15
 prendre au piège par ses propres paroles¹, et ils lui envoyèrent 16
 leurs disciples, accompagnés des Hérodiens², qui lui dirent :
 « Maître, nous savons que tu es véridique et que tu enseignes en
 toute vérité la voie de Dieu, sans avoir souci de qui que ce soit,
 sans regarder à la figure des uns ou des autres. Dis-nous donc 17
 quel est ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à
 César³? Mais Jésus, connaissant leur malice, répondit : « Pour- 18
 quoi me mettez-vous à l'épreuve, hypocrites⁴ ! montrez-moi la 19
 monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent un denier. « De qui est 20
 cette image? demanda-t-il⁵, de qui cette inscription? » Ils répon- 21
 dirent : « de César ». Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce
 qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Cette réponse les surprit et ils le laissèrent, ils partirent. 22

Ce même jour, des Sadducéens, disant qu'il n'y a point de 23
 résurrection, vinrent lui poser une question. « Maître, dirent-ils, 24
 Moïse a dit : « *Si quelqu'un meurt sans laisser d'enfants, que son
 frère épouse sa veuve et suscite à celui-ci une postérité*⁶. » Or, parmi 25
 nous, il y a eu sept frères. Le premier s'est marié et est mort sans
 avoir de postérité; il a laissé sa femme à son frère. Pareillement 26
 le second, puis le troisième, jusqu'au septième. Enfin, après eux 27
 tous, la femme est morte. Duquel des sept, ayant été la femme de 28
 tous, sera-t-elle donc l'épouse à la résurrection? »

¹ On peut traduire aussi : *pour le prendre au piège dans une discussion.*

² *Les Hérodiens*, partisans de la famille des Hérodes.

³ *César*, c'est-à-dire l'empereur romain qui prélevait un impôt sur le peuple juif.

⁴ Voir note sur Matth. 6, 2.

⁵ Quelques anciens manuscrits lisent : *demanda Jésus.*

⁶ Deut. 25, 5.

22, 29 Jésus leur répondit par ces paroles : « Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ignorez et les Écritures et la puissance de Dieu.
 30 Les ressuscités, en effet, ne se marient pas et ne donnent pas en
 31 mariage, mais ils sont dans le ciel comme des anges¹. Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu cette parole que Dieu vous a dite : « *Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob* ². » Or ce n'est point de morts, c'est de vivants qu'il est Dieu. »
 32
 33 Les multitudes qui entendaient étaient extrêmement frappées de son enseignement.

34 Apprenant qu'il avait fermé la bouche aux Sadducéens, les
 35 Pharisiens se réunirent; et l'un d'eux, un légiste, lui demanda
 36 pour le mettre à l'épreuve : « Maître, quel est, dans la Loi, le
 37 grand commandement? » Jésus lui dit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée* ³. »
 38 39 C'est le grand et le premier commandement. Il y en a un second qui lui est semblable : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ⁴. » De ces deux commandements dépendent ⁵ « la Loi » tout
 40 entière, ainsi que « les Prophètes » ⁶.

41 Les Pharisiens se trouvant rassemblés, Jésus leur posa cette
 42 question : « Quelle est votre opinion sur le Christ? de qui est-il
 43 fils? » Ils lui dirent : « de David. » « Comment donc, reprit-il, David inspiré l'appelle-t-il « *Seigneur* » quand il dit :

44 « *Le Seigneur a dit à mon Seigneur,
 Siège à ma droite
 Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds* ⁷? »

¹ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *anges de Dieu*.

² Exode 3, 6.

³ Deut. 6, 5.

⁴ Lévit. 19, 18. Voy. Matth. 19, 19.

⁵ Littéralement : *à ces deux commandements sont suspendus....*

⁶ « La Loi », c'est-à-dire les cinq livres dits de Moïse et « les Prophètes », c'est-à-dire la seconde partie de la Bible des Juifs de Palestine au premier siècle. Ce recueil, outre les trois grands prophètes, Ésaïe, Jérémie, Ézéchiel, et les douze petits prophètes, comprenait les livres de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois.

⁷ Psaume 110, 1. Voir Actes 2, 34 et suiv.

Si David l'appelle «*Seigneur*» comment donc est-il son fils?» — 45, 22
 Nul ne put lui répondre un mot et, depuis ce jour-là, personne 46
 n'osa plus le questionner.

Jésus alors, parlant à la multitude en même temps qu'à ses 1, 23
 disciples, dit : « C'est dans la chaire de Moïse que sont assis les 2
 Scribes et les Pharisiens; observez donc tout ce qu'ils vous disent 3
 et faites-le. Mais n'imitiez pas leurs œuvres¹, car ils disent et ne 4
 font pas. Ils lient en faisceau de pesants fardeaux et ils en chargent 5
 l'épaule des hommes; mais eux ils ne veulent pas les remuer du 6
 bout du doigt. Toutes leurs actions ils les font pour être vus des 7
 autres; en effet, ils portent d'énormes phylactères² et leurs franges³ 8
 sont interminables; dans les festins ils aiment la première place⁴, 9
 dans les synagogues les premiers sièges, sur les places publiques 10
 les salutations, et que chacun leur donne le nom de Rabbi⁵. » 11

« Quant à vous, ne vous faites pas appeler : Rabbi; car un seul 8
 est votre maître, et pour vous, vous êtes tous frères. Et ne donnez 9
 à personne sur terre le nom de père : car un seul est votre Père : 10
 le Père céleste. Qu'on ne vous appelle pas non plus directeurs, 11
 car vous n'avez qu'un seul directeur : le Christ. Le plus grand 12
 parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera lui-même sera 13
 abaissé; qui s'abaissera lui-même sera élevé. »

« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! parce que 13
 vous fermez la porte du Royaume des cieux au visage des hommes.
 Vous, vous n'entrez pas, et ceux qui viennent pour entrer vous ne
 les laissez pas entrer⁶. »

¹ Littéralement : *ne faites pas selon leurs œuvres*.

² *Les Phylactères*, bandes de parchemin ou de métal que les Juifs de ce temps portaient sur le front ou au bras gauche et sur lesquelles étaient écrits des passages de la Loi. Voir Deut. 6, 8.

³ Ces franges ou plutôt ces houppes, portées par les Juifs aux quatre coins de leurs manteaux, étaient prescrites par la Loi (Nombres 15, 37 et suiv.) et servaient à les distinguer des païens.

⁴ Littéralement : *le premier lit*. On sait que les anciens prenaient leurs repas à demi-étendus sur des lits.

⁵ *Rabbi*, mot araméen qui signifie *maître*.

⁶ Plusieurs manuscrits sans autorité insèrent ici une phrase empruntée à Marc 12, 40 et à Luc 20, 47. Cette phrase forme le verset 14 dans les éditions

23, 15 « Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ¹ ! parce que vous parcourez terres et mers pour faire un seul prosélyte : et, lorsqu'il l'est devenu, vous en faites un fils de la Géhenne ², deux fois pire que vous. »

16 « Malheur à vous, guides aveugles ! qui dites : « Si quelqu'un jure par le Temple, ce n'est rien du tout ; mais si quelqu'un jure
17 par l'or du Temple, il est engagé. » Insensés et aveugles ! lequel
18 est donc le plus grand, ou de l'or ou du Temple qui sanctifie l'or ? Et encore : « Si quelqu'un jure par l'autel, ce n'est rien du tout ; mais si quelqu'un jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est
19 engagé. » Aveugles, lequel est le plus grand ou de l'offrande, ou
20 de l'autel qui sanctifie l'offrande ? Qui jure par l'autel, jure et par
21 l'autel et par tout ce qu'il porte. Qui jure par le Temple, jure et par
22 le Temple et par Celui dont il est la demeure. Qui jure par le ciel, jure et par le trône de Dieu et par Celui qui y est assis. »

23 « Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ³ ! parce que vous acquittez la dime, et de la menthe, et de l'aneth, et du cumin et que vous laissez de côté ce qu'il y a de plus grave dans la Loi : la justice, la pitié, la bonne foi ! Il fallait faire ceci et ne pas
24 omettre cela. Guides aveugles ! qui retenez au filtre le moucheron et qui engloutissez le chameau ! »

25 « Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous purifiez le dehors de la coupe et du plat quand ils sont remplis
26 au dedans de rapines et d'immondices ! Pharisien aveugle, purifie d'abord l'intérieur de la coupe et du plat ⁴, afin que le dehors devienne pur aussi. »

27 « Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous êtes pareils à des sépulcres blanchis ! Ils ont, à l'extérieur, une belle apparence ; mais au dedans, ils sont remplis d'ossements

ordinaires du Nouveau Testament : *Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les ressources des veuves, en affectant de prier longuement. Voilà pourquoi le jugement aura pour vous plus de rigueur.*

¹ Voir note sur Matth. 6, 2.

² Géhenne. Voir note sur Matth. 5, 22.

³ Voir note sur Matth. 6, 2.

⁴ Quelques anciennes autorités omettent *et du plat*.

de morts et de toute sorte de pourriture. Vous de même; à l'extérieur vous paraissez justes aux hommes; mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » 28, 23

« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous élevez des tombeaux aux prophètes, que vous ornez les sépulcres des justes et que vous dites : « Si nous eussions été là du temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices dans le meurtre des prophètes. » Et par là, vous vous rendez à vous-mêmes le témoignage que vous êtes bien les fils des meurtriers des prophètes. Ainsi, vous, vous comblez la mesure de vos pères ! Serpents ! Engeance de vipères ! comment éviterez-vous la condamnation de la Géhenne¹ ? C'est pour cela que moi-même je vous envoie prophètes, sages et docteurs². Les uns vous les tuerez, vous les crucifierez; les autres vous les flagellerez dans vos synagogues; vous les traquerez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout sang innocent versé sur la terre depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zaccharie, fils de Barachie³, que vous avez massacré entre le Temple et l'autel ! Je vous le dis en vérité, c'est sur cette génération-ci que tout cela retombera ! » 29 30 31 32 33 34 35 36

« Jérusalem ! Jérusalem ! qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés⁴, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule⁵ rassemble ses poussins⁶ sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu⁷ ! Eh bien, votre demeure vous est laissée⁸. Car je vous le déclare, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : » 37 38 39

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur⁹. »

¹ *Géhenne*. Voir note sur Matth. 5, 22.

² Littéralement : *scribes*.

³ Voir II Chron. 24, 20 et suiv.

⁴ Grec : *qui lui sont envoyés*.

⁵ *La poule* ou *l'oiseau*.

⁶ *Ses poussins* ou *ses petits*.

⁷ Grec : *vous ne l'avez pas voulu*.

⁸ Quelques anciens manuscrits lisent : *votre demeure vous est laissée déserte*; voir, sur le sens de la leçon que nous avons adoptée, note sur Luc 13, 35.

⁹ Psaume 21, 26. Voir Matth. 18, 26. Voir Matth. 28, 9.

24, 1 Jésus sortait du Temple et s'éloignait, lorsque ses disciples
2 vinrent lui en faire remarquer les diverses constructions. Alors il
leur parla ainsi : « De tout ce que vous voyez là, je vous le dis en
vérité, il ne restera pas pierre sur pierre. Tout sera renversé. »

3 Puis il alla s'asseoir sur le mont des Oliviers, les disciples s'ap-
prochèrent de lui et, le prenant à part, l'interrogèrent : « Dis-nous
quand ces choses arriveront et quel sera le signe de ton avènement
et de la fin du monde¹. »

4 Jésus leur répondit par ces paroles : « Veillez à ce que personne
5 ne vous séduise ; car plusieurs viendront en prenant mon nom, ils
diront : « Je suis, moi, le Christ » et ils séduiront bien des hommes.
6 Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; gardez-
vous de vous en troubler ; car il faut que cela arrive ; mais ce ne
sera pas encore la fin. »

7 « Se soulèvera, en effet, nation contre nation, royaume contre
royaume. Il y aura, ici et là, des famines et des tremblements de
8 terre. Tout cela ce seront les douleurs de l'enfantement qui com-
mencent. »

9 « On vous livrera alors aux tourments ; on vous mettra à mort ;
vous serez, à cause de mon nom, en haine à toutes les nations.
10 Et alors beaucoup seront pris au piège² ; ils se trahiront les uns
11 les autres, ils se haïront entre eux. Plusieurs faux prophètes sur-
12 giront et séduiront un grand nombre d'hommes. Et comme l'iniquité
13 augmentera, l'amour du plus grand nombre se refroidira ; mais
celui-là sera sauvé qui aura persévéré jusqu'à la fin. »

14 « Cet Évangile du Royaume³ sera prêché par toute la terre et
attesté à toutes les nations. Et c'est alors que viendra la fin. »

15 « Quand vous verrez *« l'abomination de la désolation »*, comme
dit le prophète Daniel⁴, installée dans le Lieu Saint (comprends

¹ Littéralement : *de la consommation du siècle* (du siècle présent, de l'économie actuelle, c'est-à-dire du monde). Voy. Matth. 28, 20.

² Grec : *seront scandalisés*. Nous avons expliqué ce mot. Voir note sur Matth. 18, versets 6 et suiv.

³ Ou : *cette Bonne Nouvelle du Royaume*.

⁴ Daniel 9, 27.

bien, lecteur!), que ceux qui seront dans la Judée fuient aux montagnes; que celui qui sera sur le toit¹ n'en descende point pour emporter ce qui est dans sa maison; que celui qui sera dans les champs ne revienne pas sur ses pas pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là!»

«Priez pour que votre fuite n'arrive ni en hiver, ni en un jour de sabbat, car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura plus jamais. Et si ces jours n'avaient pas été abrégés, nulle vie² ne serait sauvée; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.»

«Si l'on vous dit alors : «Voici le Christ est ici!» ou : «Le voilà!» ne le croyez pas. Car il surgira de faux Christs, et de faux prophètes, faisant de grands signes et prodiges, afin de séduire, si possible, même les élus. Ainsi, je vous ai prévenus³.»

«Si donc quelqu'un vous dit : «Voilà qu'il est dans le désert!» n'y allez pas. «Le voilà dans l'intérieur de la maison!» ne le croyez pas. Tel, en effet, l'éclair part d'Orient et brille jusqu'à l'Occident, tel sera l'avènement du Fils de l'homme. Partout où sera le cadavre, s'assembleront les vautours⁴.»

«Immédiatement après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, les puissances des cieux seront ébranlées. C'est alors qu'apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et alors se frapperont⁵ la poitrine toutes les tribus de la terre, et elles verront le Fils de l'homme arrivant sur les nuées du ciel, en puissance et grande gloire, et il enverra ses anges, lesquels, au son éclatant de la trompette, rassembleront ses élus des quatre Vents de l'horizon⁶, d'une extrémité du ciel à l'autre extrémité.»

¹ Sur le toit ou sur la terrasse. Voir note sur Luc 17, 31.

² Grec : *nulle chair*. C'est un hébraïsme.

³ Littéralement : *je vous ai prédit*.

⁴ Voir sur le sens de cette phrase note sur Luc 17, 37.

⁵ Un des plus anciens manuscrits omet alors avant *se frapperont*.

⁶ Nous ajoutons au texte ces mots : *de l'horizon*, parce que les quatre vents signifiaient chez les Juifs les quatre points cardinaux.

24, 32 « Que le figuier vous serve de comparaison : quand ses branches deviennent tendres et que ses pousses poussent, vous savez que l'été est proche ; de même quand vous verrez toutes ces choses, sachez qu'il¹ est proche, qu'il est en vérité, je vous le dis, et que la génération ne passera point. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. De ce jour et de l'heure nul ne sait rien, ni le Père, ni les anges des cieux, ni le Fils², ni le Père, personne, excepté le Père, seul. »

37 38 « Tels les jours de Noé, ainsi que tel l'avènement du Fils de l'homme : même, en effet, que, dans les jours précédant le déluge, les gens mangeaient, buvaient, se mariaient, mariaient les leurs, jusqu'au moment où Noé entra dans l'arche ; de même qu'ils ne comprirent rien jusqu'à ce que survint le déluge qui les emporta tous, de même en sera-t-il³ de l'avènement du Fils de l'homme.

40 Deux hommes seront dans un champ : l'un sera pris ; l'autre sera laissé. Deux feront à tourner la meule : l'une sera prise ; l'autre sera laissée. Sachez donc, parce que vous ne savez pas quel jour vient le Seigneur. Sachez ceci : si le maître de la maison connaît la nuit à laquelle doit venir le voleur, il veillerait et ne laisserait pas forcer sa maison. Eh bien ! vous, soyez prêts à toute heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

45 « Quel est, par conséquent, le serviteur fidèle et prudent que son maître a mis à la tête de ses gens pour donner à manger et à boire au moment de son arrivée, trouvant agissant ainsi. Heureux ce serviteur ! En vérité, je vous le dis, le maître l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur, étant mauvais, s'est endormi en son cœur : « Mon maître tarde », et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, à manger et à boire avec les ivrognes, le maître surviendra au moment de son

¹ Il, c'est-à-dire le Fils de l'homme.

² Plusieurs anciennes autorités lisent : le Fils.

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : il.

⁴ Grec : percer. Voir note sur Luc 12, 30.

⁵ Grec : esclave.

⁶ Un des plus anciens manuscrits lit : ce.

serviteur ne s'y attend pas et à une heure qu'il ignore, et il le déchirera à coups de verge¹ et lui donnera le même lot qu'aux hypocrites². Là seront les pleurs et le grincement des dents. » 51, 24

« Alors le Royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui allèrent, leurs lampes à la main, à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, cinq étaient sages. Folles, car, en prenant leurs lampes, elles n'avaient pas emporté d'huile avec elles; mais les sages avaient pris, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. » 1, 25

« L'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit un cri retentit : « Voici l'époux ! sortez au-devant de lui ! » Alors toutes ces vierges se levèrent et apprêtèrent leurs lampes, et les folles dirent aux sages : « Nos lampes s'éteignent ; donnez-nous de votre huile. » Les sages répondirent : « Il n'y en aurait peut-être pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt à ceux qui en vendent et vous en achetez. » 2

« Or, pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vint, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui au festin de noces ; et la porte fut fermée. » 3

« Enfin arrivent aussi les autres vierges, en disant : « Seigneur ! Seigneur ! ouvre-nous ! » mais il leur répondit : « En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas. » Donc, veillez, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure. » 4

« Tel encore le Royaume des cieux³, tel un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs⁴ et leur confia ses biens. A celui-ci, il donna cinq talents⁵ ; à celui-là, deux ; à ce troisième, un seul ; à chacun suivant sa capacité personnelle. Aussitôt après, il partit. Celui qui avait reçu⁶ les cinq talents alla les faire valoir 14

¹ Il le déchirera à coups de verge. Voir note sur Luc 12, 46.

² Voir note sur Matth. 6, 2.

³ Ces mots : *Tel encore le Royaume des cieux* sont sous-entendus dans le texte.

⁴ Grec : *esclaves*.

⁵ Le talent, monnaie fictive, valait soixante mines ou 5280 francs.

⁶ Au lieu de : *Aussitôt après il partit, Celui qui avait reçu* on peut traduire

25, 17 et en gagna cinq autres. De même celui qui en avait deux en gagna
18 deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, alla faire un
trou dans la terre et il y enfouit l'argent de son maître. »

19 « Après un long temps écoulé, le maître revint et il fit rendre
20 compte à ses serviteurs. Celui qui avait reçu les cinq talents se
présenta, en apportant cinq autres. « Seigneur¹, dit-il, tu m'as
21 confié cinq talents; en voici cinq autres que j'ai gagnés. » Le
maître lui dit : « Bien, serviteur bon et fidèle; c'est dans peu de
chose que tu t'es montré fidèle, c'est sur beaucoup que je t'éta-
blirai. Entre dans la joie de ton seigneur. »

22 « S'approchant aussi, celui qui avait reçu les deux talents, dit :
« Seigneur, tu m'as confié deux talents; en voici deux autres que
23 j'ai gagnés. » Son maître lui dit : « Bien, serviteur bon et fidèle;
c'est dans peu de chose que tu t'es montré fidèle, c'est sur beau-
coup que je t'établirai. Entre dans la joie de ton seigneur. »

24 « Mais celui qui avait reçu un seul talent vint à son tour et dit :
Seigneur, je savais que tu es un homme dur, tu moissonnes là où
tu n'as pas semé, tu ramasses sur l'aire où tu n'as pas étendu de
25 gerbes; et, plein de crainte, je suis allé enfouir en terre ton talent.
26 Le voilà; tu es en possession de ce qui t'appartient. » Mais son
maître lui répondit par ces paroles : « Mauvais serviteur! pares-
seux! tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé et que
27 je ramasse sur l'aire où je n'ai pas étendu de gerbes. Il te fallait
en conséquence placer ton argent chez les banquiers, et, à mon
28 retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Donc, ôtez-
29 lui le talent et donnez-le à celui qui a les dix. Car à tout homme
qui a il sera donné, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui
30 n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté. Quant au serviteur inutile,
jetez-le dehors, dans les ténèbres, — là seront les pleurs et le
grincement des dents. »

d'après une autre ponctuation : *Il partit. Immédiatement celui qui avait
reçu, etc.*

¹ C'est un même mot grec que nous traduisons tantôt par *maître*, tantôt par
seigneur, suivant les exigences de la langue française.

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et, avec lui, tous les anges, il s'assiéra sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations; et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; il placera les brebis à sa droite, les boucs à sa gauche. »

« Après quoi, le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père! entrez en possession du Royaume qui vous a été préparé depuis la création du monde; car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus près de moi. »

« Les justes alors lui répondront par ces paroles : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et que nous t'avons nourri? Avoir soif et que nous t'avons donné à boire? Quand est-ce que, te voyant étranger, nous t'avons recueilli; que, te voyant dans la nudité, nous t'avons vêtu? Quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison et que nous sommes venus près de toi? »

« Et le Roi leur fera cette réponse : « En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous avez fait cela à un seul des plus petits parmi mes frères que voici, c'est à moi que vous l'avez fait. »

« Puis il dira à ceux qui seront à sa gauche : « Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel¹ préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli; nu et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison et vous ne m'avez pas visité. »

Alors ils répondront, eux aussi, par ces paroles : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, avoir soif, être étranger ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne t'avons pas assisté? »

Mais il leur fera cette réponse : « En vérité, je vous le dis, toutes

¹ On peut traduire aussi : *feu à venir*. Voir note sur Jean 3, 15.

25, 46 les fois que vous n'avez pas fait cela à un seul de ces plus petits que voici, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. Et ceux-là s'en iront à un châtement éternel et les justes à une vie éternelle¹. »

26, 1 Quand Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples :
 2 « Vous savez que dans deux jours aura lieu la Pâque, et le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié. »
 3 Alors s'assemblèrent les chefs des prêtres et les Anciens du peuple
 4 dans la cour² du Grand-Prêtre appelé Kaïphe³, et ils tinrent conseil
 5 sur les moyens de s'emparer de Jésus par ruse et de le tuer. Toutefois ils disaient : « Rien pendant la fête, il pourrait y avoir un soulèvement du peuple. »

6 Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux.
 7 Comme il était à table, une femme portant un vase d'albâtre⁴ rempli d'un parfum de grand prix, s'approcha de lui et répandit ce
 8 parfum sur sa tête. Ce que voyant, les disciples s'indignèrent. « A
 9 quoi bon cette perte? » dirent-ils. « On aurait pu vendre cela fort cher et en donner le prix à des pauvres. »
 10 Mais Jésus, le sachant, leur dit : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? C'est une bonne œuvre qu'elle a faite pour
 11 moi : car les pauvres, vous les avez toujours avec vous, tandis
 12 que moi, vous ne m'avez pas pour toujours. Si elle a répandu sur
 13 mon corps ce parfum, elle l'a fait pour m'ensevelir. En vérité, je vous le dis : Partout où sera prêché cet Évangile — dans le monde entier — on racontera aussi, en mémoire d'elle, ce qu'elle a fait. »

¹ On peut traduire aussi : à un châtement à venir et les justes à une vie à venir. Voir note sur Jean 3, 15.

² La cour intérieure de son palais, l'atrium, probablement entouré de portiques, suivant la coutume générale en Orient.

³ Ou plus exactement : *Kaïaphas*.

⁴ Un vase d'albâtre, petite fiole hermétiquement fermée qui servait à conserver les parfums et dont on ne pouvait s'approprier le contenu qu'en la brisant.

C'est alors que l'un des douze, appelé Judas l'Iskariôte¹, alla 14, 26
trouver les chefs des prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me 15
donner ? je vous le livrerai. » Ils lui payèrent trente sicles d'argent².
A partir de ce moment, il chercha une occasion favorable pour le 16
livrer.

Le premier jour des Azymes³, les disciples vinrent à Jésus et 17
dirent : « Où veux-tu que nous te préparions le repas pascal ? »
« Allez à la ville, leur répondit-il, chez un tel et parlez-lui ainsi : 18
le maître te fait dire : mon temps est proche ; c'est chez toi que je
célébre la Pâque avec mes disciples. »

Les disciples firent comme Jésus leur avait ordonné et ils pré- 19
parèrent la Pâque.

Le soir venu, il se mit à table avec les douze⁴, et il dit pendant 20 21
qu'ils mangeaient : « En vérité, je vous le dis, un de vous me
livrera. » Extrêmement affligés, ils se mirent chacun à lui deman- 22
der : « Est-ce moi, Seigneur ? » Il leur répondit par ces paroles : 23
« Celui qui a mis la main au plat avec moi⁵, celui-là même me
livrera. Le Fils de l'homme cependant s'en va, selon qu'il est écrit 24
de lui ; mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme
est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme-là ne jamais être né ! »
Judas, celui qui le livra, s'adressa alors à lui : « Est-ce que c'est 25
moi, Rabbi⁶ ? » — « Tu l'as dit », répondit Jésus.

¹ *L'Iskariôte*. Voir note sur Matth. 10, 4.

² Le sicle d'argent valait 3 fr. 50 c. Trente sicles valaient donc 105 francs ; mais, d'après le poids du métal, 30 sicles ne devaient pas représenter beaucoup plus de 80 francs au titre actuel. Si, d'autre part, on tient compte de la valeur relativement élevée de l'argent au premier siècle, on trouve que le prix auquel Judas vendit Jésus équivalait à une somme de 5 à 600 francs.

³ *Des Azymes*, c'est-à-dire des pains sans levain, le premier jour de la fête.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent *disciples*.

⁵ *Celui qui a mis la main au plat avec moi*, c'est-à-dire celui qui a mangé avec moi. Un seul plat servait pour tous et chacun à son tour y trempait son pain. Cet usage, ancien déjà au premier siècle, était général en Orient, et c'est ainsi qu'aujourd'hui encore les Arabes prennent leurs repas.

⁶ *Rabbi*, mot araméen qui signifie maître.

26, 26 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain¹ et, ayant prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna aux disciples en
 27 disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » Prenant ensuite une coupe, il rendit grâces, la leur donna et dit : « Buvez-en tous;
 28 car ceci est mon sang, le sang de l'alliance², lequel, en faveur de plusieurs, est répandu pour la rémission des péchés. Et désormais,
 29 je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'en ce jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le Royaume de mon Père. »

30 Après le chant des Psaumes³, ils partirent pour le mont des Oliviers. Jésus leur dit alors : « Cette nuit, je vous serai à tous une
 31 occasion de tomber⁴. Il est écrit en effet :

« *Je frapperai le berger et les brebis du troupeau seront dispersées* ⁵. »

32 « Mais, après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée. »

33 Pierre lui adressa ces paroles : « Quand tous viendraient à faillir à cause de toi, pour moi je ne succomberai jamais⁶ ! »

34 Jésus lui répondit : « En vérité, je te dis que, durant cette nuit,

35 avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois ! » Pierre lui répliqua : « Me fallût-il mourir avec toi, non, je ne te renierai pas ! » Tous les disciples parlèrent de même.

36 Alors Jésus vint avec les disciples en un lieu appelé Gethsémané⁷ et leur dit : « Asseyez-vous ici pendant que je me retirerai là et que je prierai. »

¹ Ou : prit un pain. Voir note sur Matth. 14, 17.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : de la nouvelle alliance.

³ Pendant le repas pascal les Juifs chantaient les Psaumes 113 et 114 et après le repas les Psaumes 115 à 118.

⁴ Grec : vous serez tous scandalisés en moi, c'est-à-dire mon arrestation fera que vous m'abandonnerez. Voir sur le sens de scandalisés note sur Matth. 18, 6.

⁵ Zaccharie 13, 7.

⁶ Grec : se scandaliseraient en toi, je ne me scandaliserai jamais, moi, c'est-à-dire je ne t'abandonnerai jamais, ma foi me préservera de toute chute. Voir note sur Matth. 18, 6.

⁷ Gethsémané, en hébreu : Guet-chemanim, signifie pressoir à huile.

Puis, prenant avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il com- 37, 26
 mença à être dans la tristesse et dans l'angoisse ; il leur dit alors : 38
 « Mon âme est accablée de tristesse jusqu'à la mort. Restez ici et
 veillez avec moi ! » Puis, s'étant un peu avancé, il se prosterna la 39
 face contre terre, et il pria en disant : « Mon Père¹, si cela est
 possible, que cette coupe passe loin de moi ! Toutefois, non pas
 comme je veux, mais comme tu veux. »

Il retourna près des disciples et il les trouva qui dormaient et il 40
 dit à Pierre : « Ainsi vous n'avez pas eu la force de veiller une
 seule heure avec moi ? Veillez et priez, afin de ne pas succomber² 41
 à l'épreuve³ ; certes, l'esprit est prompt⁴, mais la chair est faible. »

De nouveau, une seconde fois, il s'éloigna et pria, en disant : 42
 « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que
 ta volonté soit faite ! »

Il revint encore vers eux et les trouva qui dormaient ; leurs yeux, 43
 en effet, étaient appesantis. Il les laissa, s'en alla de nouveau et 44
 pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles.

Puis il vint aux disciples et leur dit : « Dormez maintenant ; re- 45
 posez-vous ; voici que l'heure approche et le Fils de l'homme va
 être livré entre les mains des pécheurs⁵. Levez-vous ! allons ! le 46
 voici ! il approche celui qui me livre ! »

Il parlait encore, lorsqu'arriva Judas, l'un des douze, et avec 47
 lui, envoyée par les chefs des prêtres et les Anciens du peuple, une
 foule nombreuse armée d'épées et de bâtons. Le traître était con- 48
 venu avec eux d'un signal ; il leur avait dit : « Celui auquel je don-
 nerai un baiser, ce sera lui ; vous vous en saisirez. » Il s'approcha 49
 aussitôt de Jésus et, en lui disant : « Salut, Rabbi⁶ ! », il l'embrassa

¹ Quelques anciens manuscrits omettent *mon*.

² Littéralement : *entrer dans*.

³ Ou : *la tentation*.

⁴ *Prompt* ; nous avons conservé ce mot consacré par l'usage. Le terme grec signifie ici *plein d'ardeur*.

⁵ *Pécheurs* signifie ici *païens*. Voir sur le sens fréquent de ce mot, dans le Nouveau Testament, note sur Matth. 9, 10.

⁶ *Rabbi* c'est-à-dire Maître.

26, 50 avec effusion. « Mon ami, lui dit Jésus, pourquoi es-tu ici ? » Ils s'avancèrent alors et, mettant la main sur lui, ils le saisirent.

51 Aussitôt un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, tira son épée, frappa le serviteur¹ du Grand-Prêtre et lui coupa l'oreille.
52 Jésus lui dit alors : « Remets ton épée à sa place, car tous ceux
53 qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu qu'il me serait impossible d'invoquer mon Père, qui enverrait à mon secours,
54 maintenant même, plus de douze légions d'anges ; mais comment s'accompliraient les Écritures, où il est annoncé qu'il en doit être ainsi ? »

55 Ce fut à ce moment que Jésus dit à cette troupe : « Pour vous emparer de moi, vous êtes venus comme contre² un brigand, avec des épées et des bâtons. Tous les jours, assis dans le Temple, j'enseignais et vous ne m'avez pas arrêté. »

56 (Tout cela arriva pour accomplir ce qu'avaient écrit les prophètes).

L'abandonnant alors, tous les disciples prirent la fuite.

57 Ceux qui avaient arrêté Jésus le conduisirent chez Kaïphe³, le grand-prêtre, où s'étaient réunis les Scribes et les Anciens.

58 Pierre pourtant le suivait de loin. Il alla jusqu'à la cour⁴ du Grand-Prêtre, y entra et s'assit parmi les gens de service pour voir comment cela finirait.

59 Les chefs des prêtres et le Sanhédrin⁵ tout entier cherchaient contre Jésus quelque faux témoignage qui le fit condamner à mort ;
60 mais ils n'en trouvaient pas, bien que plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, il en survint deux qui parlèrent ainsi :
61 « Cet homme a dit : « Je peux renverser le Temple de Dieu et en trois jours le rebâtir. » Le Grand-Prêtre se leva et lui dit : « Tu ne
62

¹ Grec : *l'esclave*.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Pour vous emparer de moi êtes-vous venus comme contre*, etc.

³ Plus exactement : *Kaïphas*.

⁴ *La cour*, l'atrium. Voir note sur Matth. 26, 3.

⁵ *Le Sanhédrin*. Voir note sur Matth. 5, 22.

réponds rien à ce que ces gens-ci déposent contre toi¹ ? » Mais Jésus gardait le silence. Le Grand-Prêtre lui dit : ² « Par le Dieu vivant, je t'adjure de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui répondit : « Tu l'as dit ; et, de plus, je vous le déclare, désormais vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance ³ et venant sur les nuées du ciel. » Alors le Grand-Prêtre déchira ses vêtements : « Il a blasphémé ! dit-il, qu'avons-nous encore besoin de témoins ? vous venez vous-même d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. »

Dès ce moment ils lui crachèrent au visage et lui donnèrent des coups de poing ; d'autres des coups de bâton ⁴, en disant : « Fais le prophète, Christ, en nous nommant celui qui t'a frappé. »

Pierre cependant était dehors, assis dans la cour. Une servante, s'étant approchée, lui dit : « Toi aussi tu étais avec Jésus de Galilée. » Et lui de le nier devant tout le monde. « Je ne sais pas, dit-il, de quoi tu parles. » Comme il repassait la porte, une autre servante l'aperçut et s'adressant à ceux qui étaient présents : « Celui-ci était avec Jésus de Nazareth. » Il le nia de nouveau : « Je jure que je ne connais pas cet homme. » Un moment après, ceux qui étaient là vinrent à Pierre et lui dirent : « Certainement, tu en es, toi aussi ; ta prononciation te trahit. » Il se livra alors à des imprécations ; il jura qu'il ne connaissait pas cet homme. Soudain un coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole qu'avait dite Jésus : « Avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois. » Il sortit et, dehors, il pleura ⁵ amèrement.

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens-ci déposent contre toi ?*

² Quelques anciens manuscrits, au lieu de : *lui dit*, lisent : *prononça alors ces paroles*.

³ La Puissance de Dieu. Voir Luc 22, 69.

⁴ On peut traduire aussi : *D'autres des soufflets*, des coups donnés la main ouverte, par opposition aux coups de poing donnés la main fermée ; mais cette interprétation est moins probable. Voir Jean 18, 22.

⁵ Plus exactement : *il sanglota*.

27, 1 Le jour s'étant levé, tous les chefs des prêtres et les Anciens du
2 peuple tinrent conseil sur les moyens de mettre Jésus à mort. Et
l'ayant chargé de liens, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate¹,
le procureur.

3 En voyant qu'il était condamné, celui qui l'avait livré, Judas,
poussé par le remords, rapporta aux chefs des prêtres et aux An-
4 ciens les trente sicles d'argent, disant : « J'ai péché en livrant un
sang innocent². » Ils répondirent : « Que nous importe ? c'est ton
5 affaire. » Jetant alors les pièces d'argent dans le sanctuaire, Judas
6 partit et il alla se pendre. Mais les chefs des prêtres ramassèrent la
somme, disant : « Il n'est pas permis de la verser dans le Korban³,
7 puisque c'est le prix du sang. » Et après en avoir conféré ensemble,
ils en achetèrent le « Champ-du-Potier » pour la sépulture des étran-
8 gers. De là le nom de « Champ-du-Sang » qu'on lui donne encore
9 aujourd'hui. (C'est ainsi que fut accomplie la parole du prophète
10 Jérémie : *« Et ils ont reçu les trente pièces d'argent, prix de celui
qui avait été évalué, évalué par les enfants d'Israël, et ils les ont
données pour le champ du potier, ainsi que me l'avait ordonné le
Seigneur⁴. »*)

11 Jésus comparut devant le procureur, et celui-ci l'interrogea :
« C'est toi qui es le Roi des Juifs ? » demanda-t-il. Jésus lui répondit :
12 « Tu le dis. » Mais lorsque les chefs des prêtres et les Anciens l'ac-
13 cusèrent, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « Est-ce que tu
14 n'entends pas tout ce dont ils t'accusent ? » Jésus ne lui répondit
sur aucun point, ce dont le procureur fut extrêmement surpris.
15 Or à chaque fête il avait coutume de remettre en liberté un pri-

¹ Pontius Pilatus, procureur de Judée, c'est-à-dire représentant du gouver-
nement de l'empereur romain.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *un sang juste*.

³ *Le Korban*, le trésor du Temple, où l'on mettait les offrandes. Voir note sur
Marc 7, 11.

⁴ Ces paroles ne se trouvent pas dans le livre de Jérémie, mais dans celui de
Zaccharie, chap. 11, vers. 12 et suiv. L'erreur de l'auteur peut s'expliquer par
les passages Jérémie 32, 6 et suiv. et 18, 2.

sonnier, celui que le peuple choisissait. Il y en avait un fameux, 16, 27
détenu à ce moment, du nom de Bar-Abbas¹. Alors Pilate, qui 17
savait que c'était par une haine jalouse que les chefs des prêtres et
les Anciens lui avaient livré Jésus, leur dit, pendant qu'ils étaient
rassemblés : « Lequel voulez-vous que je vous délivre ? Bar-Abbas 18
ou Jésus, celui qu'on appelle Christ ? »

(Tandis qu'il siégeait ainsi à son tribunal, sa femme lui envoya 19
dire ceci : « Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car j'ai eu au-
jourd'hui, dans mon sommeil, un affreux cauchemar à son sujet. »)

Les chefs des prêtres et les Anciens persuadèrent à la foule de 20
demander Bar-Abbas et de perdre Jésus.

Le procureur reprit sa question : « Lequel des deux voulez- 21
vous que je vous délivre ? » — « Bar-Abbas ! » répondirent-ils.
Pilate leur dit : « Et Jésus, celui qu'on appelle Christ, qu'en 22
ferai-je donc ? » Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! » —
« Mais qu'a-t-il fait de mal ? » dit encore Pilate. Et ils n'en criaient 23
que plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Voyant qu'il n'obtenait rien 24
et que, au contraire, le tumulte augmentait, Pilate demanda de
l'eau, se lava les mains devant la foule et dit : « Je ne suis pas
responsable du sang de cet homme², à vous d'en répondre ! » Et 25
tout le peuple répliqua par ces mots : « Le sang de cet homme !
qu'il retombe sur nous et sur nos enfants ! »

Pilate leur délivra alors Bar-Abbas. Quant à Jésus, l'ayant fait 26
flageller, il l'abandonna au supplice de la croix.

Les soldats du procureur, emmenant Jésus dans le prétoire, 27
assemblèrent autour de lui toute la cohorte³. Ils lui ôtèrent ses 28
vêtements, l'affublèrent d'un manteau militaire⁴ de couleur rouge.
Puis, tressant une couronne avec des épines, ils la lui mirent 29
sur la tête, ainsi qu'un roseau dans la main droite ; après quoi, se

¹ *Bar-Abbas*. Voir note sur Luc 23, 18.

² On peut traduire aussi : *de ce sang-là*.

³ La cohorte, qui était la dixième partie d'une légion, se composait tantôt de 425, tantôt de 600 hommes.

⁴ *Un manteau militaire*, grec : *une chlamyde*. C'était le manteau d'officier ; il était toujours de couleur rouge.

27, 30 mettant à genoux devant lui, ils le bafouaient en disant : « Salut,
 31 le roi des Juifs ! » Ils crachaient sur lui ; ils lui prenaient le roseau
 et lui en donnaient des coups sur la tête. Quand ils eurent fini de
 se moquer de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vête-
 ments et l'emmenèrent pour le crucifier.

32 En s'en allant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé
 Simon ; et ils l'obligèrent à porter la croix de Jésus.

33 Ils arrivèrent à un endroit nommé Golgotha, c'est-à-dire place
 34 du Crâne¹. Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel, et l'ayant
 goûté, il refusa de le boire.

35 Après l'avoir mis en croix, les soldats se partagèrent ses vête-
 ments, en les tirant au sort².

36 Ils s'étaient assis et le gardaient.

37 Au-dessus de sa tête ils avaient placé une inscription indiquant
 son crime : CELUI-CI EST JÉSUS, LE ROI DES JUIFS.

38 On crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa
 39 gauche. Les passants l'injuriaient ; ils lui disaient, en gesticulant
 40 de la tête : « Toi qui détruis le Temple, et en trois jours le rebâtis,
 sauve-toi donc toi-même si tu es fils de Dieu ! » — et : — « Descends
 41 de la croix ! » Les chefs des prêtres, avec les Scribes et les Anciens,
 42 se moquaient aussi de lui et disaient : « Il en a sauvé d'autres et
 il ne peut pas se sauver lui-même ! » — « Ah ! il est roi d'Israël !
 que maintenant il descende de la croix et nous croirons en lui ! »
 43 — « *Il a mis sa confiance en Dieu ! que Dieu maintenant le délivre !*
 « *s'il veut de lui !* ³ » —
 — « En effet, il a dit : Je suis fils de Dieu ⁴. »

44 De même, les brigands que l'on avait crucifiés avec lui l'in-
 sultaient.

¹ En latin : *locus Calvariae* ; en français : *le Calvaire*.

² Cette phrase : *Afin que s'accomplisse ce qui avait été prédit par le prophète : « Ils se sont partagé mon vêtement et ils ont tiré ma robe au sort, »* insérée ici dans les versions ordinaires du Nouveau Testament, ne se trouve pas dans les bons manuscrits. Elle a été empruntée par un copiste à Jean 19, 24.

³ Psaume 22, 9.

⁴ Nous séparons par des traits ces diverses exclamations de la foule.

Depuis la sixième jusqu'à la neuvième heure¹, des ténèbres se firent sur tout le pays. 45, 27

Vers la neuvième heure Jésus jeta un cri et dit d'une voix forte : 46

« Helei! Helei! Lema sabachthanei²? »

C'est-à-dire :

« Mon Dieu! Mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné? »³

Quelques-uns de ceux qui étaient là l'entendant : « Il appelle Élie, 47

celui-là! » dirent-ils. L'un d'entre eux courut aussitôt prendre une 48

éponge, la trempa dans du vinaigre, et l'attachant à un roseau, il

lui donna à boire. Mais les autres disaient : « Laisse donc! voyons 49

si Élie viendra le délivrer. »

Jésus, jetant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. 50

Et voilà que le rideau du Temple⁴ se déchira en deux depuis le 51

haut jusqu'en bas; la terre trembla; les rochers se fendirent; les 52

tombeaux s'ouvrirent; plusieurs des saints qui étaient morts

ressuscitèrent en leurs corps; et sortant de leurs tombeaux après 53

la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à plusieurs.

Voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, le cen- 54

turion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent frappés d'épou-

vante et dirent : « Cet homme-là était véritablement fils de Dieu. »

Or il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin 55

c'étaient celles qui, depuis la Galilée, avaient suivi Jésus afin de le

servir. Parmi elles, Marie-Magdeleine⁵, Marie, mère de Jacques 56

et de Joseph⁶, ainsi que la mère des fils de Zébédée.

Sur le soir arriva un homme riche, originaire d'Arimathée, 57

nommé Joseph. Il était, lui aussi, un disciple de Jésus. Il alla 58

¹ Depuis midi jusqu'à trois heures.

² Nous orthographions ces mots d'après les meilleurs manuscrits. On peut aussi écrire les deux premiers : *Heli! Heli!* ou *Heloi! Heloi!* et les deux derniers : *Lama zaphtanei*.

³ Psaume 22, 2.

⁴ *Le rideau du Temple*. Le rideau qui, dans le sanctuaire, séparait le Lieu Saint du Lieu Très Saint.

⁵ Ou : *de Magdala*.

⁶ *Joseph*. Quelques anciens manuscrits lisent : *José*.

trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna de le
27, 59 lui remettre. Et Joseph, prenant le corps, l'ensevelit dans un
60 linceul blanc et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il avait taillé
dans le roc, et qui lui appartenait. Il roula une pierre énorme
contre la porte du tombeau et s'en alla.

61 Or Marie-Magdeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face
du sépulcre.

62 Le lendemain (qui était le jour après la « Préparation »)¹ les chefs
des prêtres et les Pharisiens se rendirent ensemble chez Pilate et
63 lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes souvenus que, de son
vivant, cet imposteur disait : « Après trois jours, je ressusciterai. »
64 Ordonne donc que la tombe soit soigneusement surveillée jusqu'au
troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps
et ne disent ensuite au peuple : Il est ressuscité des morts. Im-
65 posture dernière qui serait pire que la première. » Pilate leur ré-
pondit : « Vous avez des gardes ; allez, surveillez comme vous l'en-
66 tendez. » Alors ils allèrent s'assurer du sépulcre, en scellant la
pierre en présence de la garde.

28, 1 Le sabbat passé, à l'aube du premier jour de la semaine,
Marie-Magdeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre.

2 Tout à coup il se fit un violent tremblement de terre : c'était un
ange du Seigneur qui descendait du ciel ; il s'approcha de la pierre,
3 l'éloigna en la roulant et s'assit dessus. Son aspect était foudroyant ;
4 ses vêtements blancs comme la neige. Tremblants d'épouvante
5 devant lui, les gardes étaient comme morts. Mais l'ange s'adres-
sant aux femmes leur dit : « Pour vous, soyez sans crainte ; vous
6 cherchez ; je le sais, Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici, car, ainsi
qu'il l'avait dit, il est ressuscité. Venez, regardez la place où il
7 était couché ; et allez vite dire à ses disciples qu'il est ressuscité
des morts ; il vous précède en Galilée ; là vous le verrez ; c'est moi
qui vous le dis. »

¹ C'est-à-dire *le Sabbat*. La veille, vendredi, était le jour dit « de la Préparation. »

Elles sortirent immédiatement du tombeau¹, tremblantes et remplies de joie, et coururent porter la nouvelle à ses disciples. 8, 28

Et voilà que Jésus s'avança à leur rencontre et leur dit : « Salut ! » 9

Elles s'approchèrent, embrassèrent ses pieds, et l'adorèrent. 10

Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte ; allez dire de ma part à mes frères de partir pour la Galilée, là ils me verront. »

Quand elles se furent éloignées, quelques-uns des gardes vinrent à la ville et apprirent aux chefs des prêtres tout ce qui était arrivé. Ceux-ci se réunirent avec les Anciens, et après en avoir conféré, ils donnèrent une grosse somme aux soldats avec cet ordre : « Vous direz que ses disciples sont venus pendant la nuit et qu'ils l'ont volé pendant que vous dormiez. Si le procureur devait entendre parler de cette affaire, nous nous chargeons de le convaincre et nous vous mettrons à couvert. » Les soldats prirent l'argent et agirent d'après ces instructions. Et le bruit qu'ils répandirent parmi les Juifs dure encore aujourd'hui. 11 12 13 14 15

Cependant les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Le voyant, ils l'adorèrent. Mais quelques-uns doutèrent. Jésus alors s'approcha d'eux et leur parla ; il leur dit : « A moi a été donnée toute puissance au ciel et sur terre ; allez² faire de toutes les nations mes disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du saint Esprit et leur enseignant à garder tout ce que je vous ai commandé. Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde³. » 16 17 18 19 20

¹ Elles sortirent immédiatement du tombeau. Les tombeaux des Juifs étaient ordinairement des grottes ou cavernes taillées dans le rocher, de niveau avec le sol, dans lesquelles on pouvait entrer et dont on pouvait sortir de plain-pied.

² Quelques anciennes autorités lisent : *allez donc*.

³ Grec : *jusqu'à la consommation du siècle*, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'économie présente. Le siècle désigne ici le monde actuel, le siècle présent, par opposition au siècle à venir. Voir note sur Matth. 13, 39.



L'ÉVANGILE

SELON

SAINT MARC

PRÉFACE

Les Évangiles de Marc et de Luc sont les seuls livres du Nouveau Testament qui ne passaient pas dans l'Église primitive pour avoir été écrits par des apôtres. Or la règle qui, au quatrième siècle, a présidé au rejet de certains livres et à l'admission de certains autres, semble avoir été celle-ci : ne conserver que ce qui a été écrit par les apôtres. Tous les livres du Nouveau Testament actuel, sauf les Évangiles de Marc et de Luc, furent considérés comme remplissant cette condition. Et quant à ces deux écrits, on ne les garda que parce qu'ils passaient pour avoir été rédigés le premier sous la direction de Pierre, le second sous celle de Paul.

L'Église chrétienne a toujours désigné pour l'auteur du deuxième Évangile, Jean, surnommé Marc, fils d'une femme nommée Marie, et cousin de Barnabas (Coloss. 4 : 10). Il habitait Jérusalem, et dans la maison de sa mère où se réunissaient les premiers chrétiens, il voyait souvent l'apôtre Pierre (Actes 12 : 12). Ce fut cet apôtre qui convertit le jeune homme à la foi nouvelle (I Pierre 5 : 13). Après avoir accompagné Paul et Barnabas dans leur première mission, puis Barnabas seul, et être plus tard revenu auprès de Paul (Coloss. 4 : 10 ; Philémon 24 ; 2 Tim. 4 : 11) il fut, d'après une tradition una-

nime et considérée comme certaine, le compagnon et l'interprète de Pierre. Papias s'exprime ainsi : *Marc, disait le presbytre Jean, ayant été l'interprète de Pierre a soigneusement mis par écrit ce qui lui était resté dans la mémoire des actes et des discours du Seigneur, mais sans ordre. Car Marc n'avait lui-même ni vu, ni entendu, ni suivi le Seigneur; mais il a seulement entendu Pierre, qui, uniquement préoccupé des besoins de son enseignement, ne mettait pas d'ordre dans ses récits.* On n'a aucune objection sérieuse à élever contre ces paroles de Papias.

S'il reproche à Marc d'écrire *sans ordre* il veut sans doute dire qu'il ne classe pas, comme Matthieu par exemple, les faits et les discours par ordre de matière, mettant ensemble plusieurs paraboles, ensemble plusieurs miracles. D'après notre manière moderne de parler, Marc écrit, au contraire, avec beaucoup d'ordre, car il nous donne les faits dans leur suite chronologique. Son style est vif, rapide, pittoresque.

La fin de son Évangile est malheureusement perdue et la conclusion actuelle qui commence au verset 9 du chapitre 16 a été faite plus tard par un chrétien qui a résumé les récits des autres Évangiles (voir pour plus de détails note sur 16 : 9 et suiv.).

La date de la composition de l'Évangile de Marc est incertaine. On peut la placer approximativement vers l'an 65.

Il se divise en trois parties. Comme Matthieu et comme Luc, il raconte successivement, le ministère de Jésus-Christ en Galilée et hors de Palestine, le ministère de Jésus-Christ en Judée et à Jérusalem, et enfin la Passion et la Résurrection. Ces trois parties sont précédées d'une courte introduction qui renferme en quelques lignes le ministère de Jean-Baptiste, avec la mention du baptême de Jésus et de la tentation (1 : 1 à 14).

La première partie (ministère de Jésus-Christ en Galilée et hors de Palestine) s'étend de 1 : 14 au chapitre 10. Nous y distinguons quatre phases, les mêmes, à peu de chose près, que nous retrouverons chez Luc. La première va jusqu'au moment où les Phari-siens se déclarent décidément hostiles (1 : 14 à 3 : 7). La seconde s'achève avec l'envoi des douze en mission (3 : 7 à 6 : 7). La troisième se termine au moment où Pierre va confesser la messianité de son maître (6 : 7 à 8 : 27) et la quatrième nous mène jusqu'au départ pour la Judée (8 : 27 à 10 : 1).

Dans la seconde partie (ch. 10 à ch. 14) Marc raconte d'abord le voyage à Jérusalem (ch. 10), puis l'arrivée à Béthanie et l'entrée dans la ville sainte (11 : 1 à 27), les discours et les enseignements dans le Temple (11 : 27 à ch. 13 : 1), le discours sur la fin du monde et la ruine de Jérusalem (ch. 13).

La troisième partie (Passion et Résurrection) commence avec le chapitre 14 et comporte les phases suivantes : le repas de la Pâque (14 : 1 à 26) ; l'arrestation, le jugement et la crucifixion (14 : 26 à ch. 16 : 2). Avec le chapitre 16 verset 2 commence le récit de la résurrection brusquement interrompu.

L'ÉVANGILE

SELON

SAINT MARC

COMMENCEMENT DE L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST¹ 4, 1

Ainsi qu'il est écrit dans le prophète Ésaïe : 2

« Voici j'envoie mon messenger pour te précéder

*Et te préparer le chemin*² ;

Une voix crie dans le désert : 3

*Préparez la voie du Seigneur*³,

*Aplanissez ses sentiers*⁴, »

Jean parut dans le désert, donnant et prêchant un baptême de 4

¹ Ou : *de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ*. Plusieurs anciens manuscrits ajoutent *fils de Dieu*. Ces mots : *Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ*, forment le titre du début de l'Évangile de Marc. On peut cependant, en ponctuant autrement le texte, traduire ainsi les premiers versets : *Le commencement de l'Évangile de Jésus-Christ se fit selon cette parole écrite dans le prophète Ésaïe :*

« Voici j'envoie mon messenger pour te précéder

Et te préparer le chemin ;

Une voix crie dans le désert :

Préparez la voie du Seigneur »

Aplanissez ses sentiers. »

Jean parut dans le désert, donnant et prêchant, etc.

² Cette première phrase ne se trouve pas dans Ésaïe, mais dans Malachie 3, 1. Voy. Matth. 11, 10.

³ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Une voix crie : Préparez dans le désert la voie du Seigneur.*

⁴ Ésaïe 40, 3. Voy. Matth. 3, 3.

* Ou : *Une voix crie : Préparez dans le désert.*

1, 5 repentance¹ pour la rémission des péchés. Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem accouraient à lui et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en confessant leurs péchés.

6 Jean avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

7 Il disait dans sa prédication : « Il va venir, après moi, celui qui est plus puissant que moi ! Je ne suis pas même digne, en
8 me baissant, de délier la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés d'eau ; mais lui vous baptisera avec l'Esprit saint². »

9 Or, ce fut en ces jours mêmes que Jésus arriva de Nazareth en Galilée et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10 Soudain, comme il sortait de l'eau, il vit les cieux ouverts et
11 l'Esprit en forme de colombe descendre sur lui, et des cieux vint une voix : « Tu es mon Fils bien-aimé, en toi je me complais³. »

12 13 Et l'Esprit aussitôt entraîna Jésus au désert ; et il fut quarante jours dans le désert, tenté par Satan, et il fut parmi les bêtes, et les anges le servaient.

14 Après que Jean eut été livré, Jésus se rendit en Galilée et y
15 prêcha l'Évangile⁴ de Dieu : « Les temps sont accomplis ; le Royaume de Dieu est proche ; repentez-vous et croyez à l'Évangile⁵. »

16 Comme il longeait la mer de Galilée, il vit Simon et son frère
17 André jetant leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez après moi et je vous ferai devenir des pêcheurs

¹ Ou : de conversion.

² Ou : dans l'Esprit saint. Voir note sur Matth. 3, 11. Quelques anciens manuscrits lisent : vous baptisera d'Esprit saint.

³ Je me complais. Voir note sur Matth. 3, 17.

⁴ Ou : la Bonne Nouvelle.

⁵ Ou : convertissez-vous et ayez foi en la Bonne Nouvelle.

d'hommes.» Sur-le-champ ils abandonnèrent les filets et le suivirent. S'étant avancé un peu plus loin, il vit, dans leurs barques, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui raccommodaient¹ leurs filets. Il les appela aussitôt; et ceux-ci, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les hommes de service, partirent à sa suite.

Ils arrivèrent à Capharnaüm. Il commença immédiatement à entrer les jours de sabbat dans la synagogue et à y enseigner²; et ils étaient extrêmement frappés de son enseignement; car il le donnait comme ayant autorité³, et non comme les Scribes.

Il y avait à ce moment même dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur; il s'écria: «Qu'y a-t-il entre nous et toi⁴, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre⁵; je sais⁶ qui tu es: le Saint de Dieu!» Jésus alors le menaça: «Tais-toi! sors de cet homme!» Agitant violemment le possédé, l'Esprit impur sortit de lui en poussant un grand cri. Tous les assistants, terrifiés, s'interrogeaient les uns les autres: «Qu'est-ce que ceci? Voilà un enseignement nouveau! il commande avec autorité⁷ même aux Esprits impurs⁸, et ils lui obéissent.» Sa renommée se répandit promptement et partout aux environs, dans la Galilée entière.

En sortant de la synagogue, ils se rendirent tout d'abord⁹, accompagnés de Jacques et de Jean, dans la maison de Simon et

¹ Qui raccommodaient. Voir sur ces mots la note sur Matth. 4, 21.

² Quelques anciens manuscrits lisent: *à enseigner les jours de sabbat dans la synagogue.*

³ Ou: *comme ayant puissance.*

⁴ Qu'y a-t-il entre nous et toi? Cette expression équivaut ici à: *que nous veux-tu?* Voir Évang. de Jean 2, 4, où la même question signifie *laisse-moi faire.*

⁵ On peut, d'après une autre ponctuation, mettre cette phrase sous forme interrogative: *Es-tu venu pour nous perdre?*

⁶ Quelques anciens manuscrits lisent: *nous savons.*

⁷ Ou: *avec puissance.*

⁸ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation: *Voilà un enseignement nouveau en fait d'autorité... il commande même aux Esprits impurs... etc.*

⁹ Quelques anciens manuscrits lisent au singulier: *il se rendit tout d'abord; accompagné.*

1, 30 d'André. La belle-mère de Simon était couchée ; elle avait la fièvre.
31 On s'empessa de le dire à Jésus. Alors, s'approchant d'elle, il la prit par la main et la fit lever. La fièvre disparut et elle se mit à les servir.

32 Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui apporta tous les
33 malades et les démoniaques. La ville entière se pressait à la porte.
34 Il guérit plusieurs malades atteints de maux divers ; il chassa aussi beaucoup de démons et il défendait aux démons de parler, parce qu'ils savaient qui il était.

35 S'étant levé de grand matin, avant le jour, il alla dans un lieu
36 solitaire et là il priait. Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent
37 à sa recherche. Quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : « Tout le
38 monde te cherche. » Il leur répondit : « Allons dans les villages voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti. » Il alla donc prêcher dans leurs synagogues et dans toute la Galilée, en chassant les démons.

40 Un lépreux vint à lui et, se jetant à ses genoux, lui adressa cette
41 prière : « Si tu le veux, tu peux me guérir¹. » Il en eut compassion² ; il étendit la main et le toucha en disant : « Je le veux, sois guéri. » La lèpre disparut à l'instant ; cet homme fut guéri. Jésus le congédia immédiatement, en lui donnant cet avertissement
42 43 sévère : « Garde-toi de parler de ceci à personne ; mais va te montrer au prêtre et offre pour ta guérison ce que Moïse a prescrit ; que ce leur soit un témoignage³. »

45 Mais, à peine parti, le lépreux se mit à répandre la nouvelle et à la proclamer ; de sorte que Jésus ne pouvait plus même paraître publiquement dans une ville ; mais il se tenait dehors dans des endroits déserts, et on venait à lui de toutes parts.

2, 1 Quelques jours après, il retourna à Capharnaüm.

¹ Voir note sur Matth. 8, 2 et 3.

² Voir note sur Matth. 9, 36.

³ Que ce leur soit un témoignage. Voir note sur Matth. 8, 4.

On apprit qu'il était dans telle maison, et on y accourut en si grand nombre qu'il n'y avait plus de place même devant la porte. 2, 2

Il leur annonçait la parole, lorsque survinrent des gens lui amenant un paralytique, porté par quatre hommes. Comme il leur était impossible de parvenir jusqu'à lui à cause de la foule, ils démolirent le toit¹ au-dessus de la place où il se trouvait; et, l'ouverture faite, ils descendirent le grabat sur lequel était couché le paralytique. Jésus, voyant leur foi², dit à ce paralytique : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » 3 4 5

Il y avait là quelques Scribes qui se tenaient assis et ces pensées leur montaient au cœur : « Comment cet homme peut-il parler ainsi? Il blasphème! Qui peut pardonner des péchés que Dieu seul? » Jésus connut aussitôt, par son esprit, qu'ils faisaient intérieurement ces réflexions, et il leur dit : « Pourquoi de telles pensées dans vos cœurs? Lequel est le plus facile de dire, à ce paralytique : « Tes péchés sont pardonnés »; ou de lui dire : « Lève-toi, emporte ton grabat et marche! » Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner des péchés³... » s'adressant au paralytique : « A toi, je dis : Lève-toi! emporte ton grabat et retourne dans ta maison. » 6 7 8 9 10 11

Et l'homme se leva, prit immédiatement son grabat et sortit devant tout le monde; tous en étaient stupéfaits et glorifiaient Dieu : « Jamais, disaient-ils, nous n'avons rien vu de pareil! » 12

De nouveau, il se dirigea vers la mer. Toutes les multitudes venaient à lui, et il les enseignait. En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau du péage⁴. Il lui dit : « Suis-moi! » et il se leva et le suivit. 13 14

¹ Le toit plat et formant terrasse, comme dans toutes les maisons d'alors. L'escalier qui y conduisait était extérieur. Voir note sur Luc 17, 31.

² *Leur foi*. Voir note sur Matth. 9, 2.

³ Phrase incomplète. Voir note sur Matth. 9, 6.

⁴ Voir note sur Matth. 9, 9.

2, 15 Jésus était à table dans la maison de Lévi, et il arriva que beaucoup de publicains¹ et de pécheurs² s'y trouvèrent avec lui et avec ses disciples; car ils étaient nombreux et ils l'avaient
16 suivi, ainsi que les Scribes³ d'entre les Pharisiens. Ceux-ci, le voyant manger avec les publicains et les pécheurs, dirent à ses disciples: « Pourquoi mange-t-il⁴ avec des publicains et des pé-
17 cheurs? » Ce qu'ayant entendu, Jésus leur dit: « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, ce sont les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

18 Les disciples de Jean et les Pharisiens jeûnaient. Ils vinrent lui demander: « Pourquoi les disciples de Jean et ceux des Pharisiens pratiquent-ils le jeûne, tandis que tes disciples ne le pratiquent pas ?

19 Jésus leur répondit: « Les amis de l'époux⁵ peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux. Tout le temps que l'époux est
20 avec eux, ils ne peuvent jeûner. Des jours viendront où l'époux leur sera enlevé; ils jeûneront dans ces jours. »

21 « Personne ne coud un morceau d'étoffe neuve⁶ à un vieux vêtement: autrement le morceau neuf emporte une partie du vieux
22 vêtement qu'il recouvre et fait une plus grande déchirure. Personne, non plus, ne verse du vin nouveau dans de vieilles outres: autrement le vin fera éclater les outres, et il sera perdu, les outres aussi. »

23 Il arriva — un jour de sabbat — que Jésus passa par les blés⁷.
24 Ses disciples se mirent, chemin faisant, à cueillir des épis: « Vois donc », lui dirent les Pharisiens, « pourquoi font-ils ce qu'aux jours

¹ Voir note sur Matth. 9, 10.

² Voir note sur Matth. 9, 10.

³ Quelques anciens manuscrits lisent: *des Scribes*.

⁴ *Mange-t-il*. Plusieurs anciens manuscrits ajoutent: *et boit-il*.

⁵ *Les amis de l'époux*. Voir note sur Matth. 9, 15.

⁶ Littéralement: *de drap écriu*.

⁷ Quelques anciens manuscrits lisent: *que Jésus passa le long des blés*.

de sabbat il n'est pas permis de faire? » Il leur répondit : « N'avez-vous jamais lu ce que fit David quand il fut contraint par la nécessité et qu'il eut faim, et ce que firent ses compagnons? Comment, sous le grand-prêtre Abiathar, il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition¹, qu'il n'est permis qu'aux prêtres de manger, et en donna à ceux qui étaient avec lui? » Et il ajouta : « Le sabbat a été fait pour l'homme² et non pas l'homme pour le sabbat³. C'est pourquoi le Fils de l'homme est maître aussi du sabbat. »

Une autre fois, il entra dans une synagogue, où se trouvait un homme qui avait la main paralysée⁴. Ils⁵ l'observèrent pour voir si, un jour de sabbat, il le guérirait; ils voulaient un prétexte à accusation. Jésus alors s'adressa à l'homme dont la main était paralysée : « Lève-toi au milieu de nous tous! » Puis il leur dit : « Aux jours de sabbat, est-il permis de faire le bien ou de faire le mal? de sauver une vie ou de la perdre⁶? » Ils gardèrent le silence. Alors, jetant sur eux un regard de colère, affligé d'un tel aveuglement de cœur, il dit à l'homme : « Étends ta main! » Il l'étendit et sa main fut guérie.

Quant aux Pharisiens, ils sortirent et allèrent immédiatement se concerter avec les Hérodiens⁷ sur les moyens de le perdre.

Jésus se retira, avec ses disciples, du côté de la mer; et une foule considérable, venue de Galilée et de Judée, l'y suivit. C'était une multitude immense, arrivant de Jérusalem, de l'Idumée, des terres situées au delà du Jourdain, des environs de Tyr et de Sidon, qui, à la nouvelle de ce qu'il faisait, venait à lui.

¹ Voir note sur Matth. 12, 4.

² Grec : à cause de l'homme.

³ Grec : à cause du sabbat.

⁴ Grec : desséchée, atrophiée.

⁵ Ils, c'est-à-dire évidemment les Scribes et les Pharisiens.

⁶ Littéralement : ou de tuer.

⁷ Les Hérodiens. Voir note sur Matth. 22, 16.

3, 9 Il dit alors à ses disciples de lui procurer une barque à cause
 10 de la foule qui risquait de l'étouffer. Il en guérissait, en effet, un
 grand nombre, et alors tous ceux qui avaient quelque mal se
 11 précipitaient sur lui, afin de le toucher. Quant aux Esprits impurs,
 lorsqu'ils le voyaient, ils tombaient devant lui et s'écriaient : « Tu
 12 es le Fils de Dieu » ; et, par de sévères menaces, il leur interdisait
 de le faire connaître.

13 Ensuite il gravit la montagne ; il appela ceux qu'il lui plut de
 14 désigner lui-même et ils vinrent à lui. Alors il en choisit douze,
 auxquels il donna le nom d'apôtres¹, pour être avec lui et pour
 15 recevoir mission de prêcher, avec le pouvoir de chasser les démons.
 16 Voici les douze qu'il choisit² : Simon, à qui il donna le nom de
 17 Pierre ; — Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques,
 auxquels il donna le nom de Boanergès³, c'est-à-dire fils du
 18 tonnerre ; — André ; — Philippe ; — Barthélemy ; — Matthieu ;
 — Thomas ; — Jacques, fils d'Alphée ; — Thaddée ; — Simon le
 19 Cananite⁴ ; — Judas l'Iskariôte⁵, celui-là même qui le trahit.

20 Ensuite il entra⁶ dans une maison et la foule y accourut encore
 21 à tel point qu'ils ne pouvaient pas même manger. Ceux de sa
 parenté, l'ayant appris, vinrent pour l'emmener avec eux. On
 disait, en effet, qu'il avait perdu l'esprit.

22 Quant aux Scribes, ceux qui étaient descendus de Jérusalem,
 ils disaient : « Il a en lui Beelzéboul⁷ », et : « C'est par le prince
 des démons qu'il chasse les démons. »

Alors il les appela à lui et leur dit en paraboles : « Comment

¹ Plusieurs anciens manuscrits omettent : *auxquels il donna le nom d'apôtres.*

² Plusieurs anciens manuscrits omettent : *Voici les douze qu'il choisit.*

³ Ce mot *Boanergès* n'offre aucun sens. Jésus a dû dire Bené-Régès, terme qui a été complètement dénaturé par les copistes, qui ne savaient pas l'hébreu.

⁴ *Le Cananite.* Voir note sur Matth. 10, 4.

⁵ *L'Iskariôte.* Voir note sur Matth. 10, 4.

⁶ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Ils entrèrent.*

⁷ Beelzeboul ou Beelzeboub, un des noms du Diable ou chef des démons au temps de Jésus-Christ.

Satan peut-il chasser Satan¹? Si un royaume est divisé contre lui-même², ce royaume ne peut subsister. Si une maison est divisée contre elle-même³, cette maison ne pourra subsister; de même si Satan se livre bataille à lui-même et se divise, il ne peut subsister, il touche à sa fin. » 23, 3
24
25
26

« Nul ne peut entrer dans la maison du guerrier et piller ce qu'il possède⁴, s'il n'a tout d'abord chargé de liens le guerrier; ce n'est qu'alors qu'il pourra piller sa maison. » 27

« En vérité, je vous le dis, toutes sortes de péchés seront pardonnés aux fils des hommes, ainsi que les blasphèmes aux blasphémateurs; mais celui qui blasphème contre l'Esprit, qui est saint, ne reçoit point de pardon, n'en recevra jamais, mais il est⁵ coupable d'un éternel péché. » (C'était parce qu'ils disaient : « Il a en lui un Esprit impur »). » 28
29
30

Ce fut alors qu'arrivèrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors, le firent demander. Quantité de gens étaient assis autour de lui, lorsqu'on lui dit : « Voilà dehors ta mère et tes frères⁶ qui te cherchent. » Il répondit ainsi : « Qui est ma mère et qui sont mes frères? » Puis il regarda ceux qui étaient assis en cercle autour de lui et dit : « Voici ma mère et mes frères; faire la volonté de Dieu, c'est être mon frère, c'est être ma sœur, c'est être ma mère. » 31
32
33
34
35

De nouveau il se mit à enseigner au bord de la mer. Il se rassembla autour de lui une multitude si prodigieuse qu'il monta dans une barque où il s'assit, et il se tint sur la mer, tandis que la foule restait à terre au bord de l'eau. 1, 4

Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles et il leur disait dans son enseignement : 2

« Écoutez! Voilà que le semeur est sorti pour semer. Il jette 3 4

¹ Satan. Voir note sur Marc 4, 15.

² Grec : *divisé en lui-même*.

³ Grec : *divisée en elle-même*.

⁴ Ce qu'il possède. Voir note sur Matth. 12, 29.

⁵ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *il sera*.

⁶ Quelques anciens manuscrits ajoutent : *et les sœurs*.

sa semence, et il est arrivé qu'un grain est tombé le long du chemin et les oiseaux sont venus et l'ont mangé. »

4, 5 « Un autre est tombé sur un sol pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre, et il a immédiatement poussé, parce que la
6 terre était sans profondeur. Mais le soleil, en se levant, a brûlé la plante, qui, n'ayant point de racines, s'est desséchée. »

7 « Un autre grain est tombé parmi les épines; et les épines ont grandi et l'ont étouffé, de sorte qu'il n'a point donné de fruit. »

8 « D'autres grains sont tombés dans la bonne terre, et ceux-là, montant et croissant, ont donné du fruit, tel grain en a produit
9 trente, tel autre soixante, tel autre cent. » Et il ajouta : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !¹ »

Lorsqu'il fut seul, ceux qui l'entouraient l'interrogèrent avec les
10 douze sur les paraboles. Il leur dit : « A vous il est donné de pénétrer le mystère du Royaume de Dieu; mais à ceux-là, ceux
11 du dehors, tout arrive sous forme de paraboles, afin que tout en regardant parfaitement, ils ne voient point, tout en entendant
12 parfaitement, ils ne comprennent point, et cela pour qu'ils ne se convertissent pas et qu'il ne leur soit point pardonné. »

Et il ajouta : « Ne comprenez-vous pas cette parabole²? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles? Le semeur
13 sème la parole. Les uns sont le long du chemin où la parole est semée, et quand ils l'ont entendue, Satan³ vient aussitôt et enlève
14 la parole semée en eux. »
15

« Les autres sont semblables; il est des grains qui sont semés
16 sur un sol pierreux⁴: ceux-là quand ils entendent la parole, l'accueillent aussitôt avec joie, mais ils n'ont pas de racine en eux-
17 mêmes; ils ne sont que pour un temps; une affliction ou une persécution survenant à cause de la parole, ils y trouvent aussitôt une occasion de chute.⁵ »

¹ Ou : *Pour écouter, écoute.*

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Vous ne comprenez pas cette parabole; comment, etc.*

³ Grec : *Satanas*, forme syriaque du mot hébreu *Satan*.

⁴ Dans cette parabole, la semence représente tantôt la parole elle-même, tantôt celui qui la reçoit.

⁵ Voir note sur Matth. 18, 6 et suiv.

« D'autres sont semés parmi les épines : ceux-là ont écouté la parole, mais les sollicitudes du siècle présent, la séduction de la richesse et les passions diverses font invasion, étouffent la parole et la rendent stérile. »

« Enfin il y a ceux qui sont semés sur la bonne terre : ils écoutent la parole, ils la reçoivent et donnent des fruits, l'un trente, l'autre soixante, l'autre cent. »

Il leur dit aussi : « Est-ce qu'on apporte la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur le pied-de-lampe ? Rien n'est caché que ce qui doit être manifesté ; rien n'est secret que pour être mis au jour. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende¹ ! »

Il leur dit aussi : « Faites attention à ce que vous entendez ; la mesure que vous faites aux autres sera votre mesure, et il y sera ajouté. Car à celui qui a, il sera donné, et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté. »

Il dit aussi : « Il se passe pour le Royaume de Dieu ce qui se passe lorsqu'un homme jette la semence sur la terre. Qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la graine germe, la plante grandit, sans qu'il sache comment. D'elle-même la terre donne son fruit : c'est d'abord une herbe ; c'est ensuite un épi ; c'est enfin le blé remplissant cet épi. Et quand la terre a ainsi donné son fruit, il y met aussitôt la faucille, car est arrivée la moisson. »

Il dit aussi : « A quoi assimilerons-nous le Royaume de Dieu ? Ou par quelle parabole le représenterons-nous ? Il est comme un grain de sénévé², la plus petite de toutes les semences lorsqu'on la sème sur la terre, mais qui monte lorsqu'il est semé et qui devient plus grand que toutes les plantes potagères et pousse de si vastes branches que, dans leur ombrage, les oiseaux du ciel peuvent faire leurs nids. »

¹ Voir note sur le verset 9.

² De sénévé ou de moutarde.

4, 33 C'est par un grand nombre de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, dans la mesure où ils pouvaient comprendre.
 34 Il ne leur parlait qu'en paraboles ; puis, en particulier, il expliquait tout à ses disciples ¹.

35 Ce même jour, le soir venu, il leur dit : « Passons à l'autre rive. »
 36 Ils renvoient la foule, et l'emmènent dans la barque où il se trouvait ; d'autres barques les accompagnaient.
 37 Un grand tourbillon de vent s'éleva ; les vagues se jetaient dans la barque avec une telle force que déjà elle se remplissait.
 38 Et lui, à la poupe, la tête sur le coussin ², il dormait. Ils le réveillèrent et lui dirent : « Maître, est-ce que tu ne te soucies pas que nous périssions ? » Alors il se leva ³, il fit des menaces au vent et il dit à la mer : « Silence ! apaise-toi ! » Et le vent tomba, il se fit un grand calme. Puis il leur dit : « Pourquoi vous effrayer ⁴ ? N'avez-vous point encore de foi ⁵ ? » Et, frappés de terreur, ils se disaient l'un à l'autre : « Qui donc est cet homme pour que le vent et la mer lui obéissent ? »

5, 1 Ils allèrent de l'autre côté de la mer, dans le pays des Géraséniens. Au moment même où il débarquait, vint à sa rencontre, sortant des sépulcres ⁶, un homme possédé d'un esprit impur. Il faisait sa demeure dans les tombeaux, et personne ne pouvait plus le
 4 lier même avec une chaîne. Plusieurs fois on l'avait enchaîné ; on lui avait mis les fers aux pieds ; mais il avait rompu les chaînes et
 5 brisé les fers, et nul n'avait la force de s'en rendre maître. Il ne cessait nuit et jour d'errer parmi les sépulcres et sur les montagnes, en jetant des cris et en se meurtrissant contre les rochers.

¹ Grec : *ses propres disciples*, c'est-à-dire, sans doute, les douze apôtres.

² *Le coussin*, d'ordinaire placé à la poupe du bateau.

³ Ou : *il se réveilla*.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent *ainsi* et lisent : *Pourquoi vous effrayer ainsi ?*

⁵ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Comment n'avez-vous point de foi ?*

⁶ Les sépulcres, c'est-à-dire les cavernes taillées dans le roc ou formées naturellement et qui servaient de sépultures. Voir note sur Matth. 28, 8.

De loin, il aperçut Jésus ; il courut se prosterner devant lui et lui dit, en criant de toutes ses forces : « Qu'y a-t-il entre moi et toi¹, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Au nom de Dieu, je t'en conjure, ne me torture point. » (En effet, Jésus lui disait : « Esprit impur, sors de cet homme. ») Puis il l'interrogea : « Quel est ton nom ? » — « Mon nom, répondit-il, est Légion, car nous sommes nombreux. » Et cette Légion le suppliait de ne pas l'expulser du pays. Or il y avait là, paissant sur la montagne, un grand troupeau de porceaux, et les esprits impurs lui adressaient cette demande : « Envoie-nous dans ces porceaux, afin que nous entrions en eux ». Jésus le leur permit. Alors ils partirent et entrèrent dans les porceaux, et, d'une course impétueuse, le troupeau se précipita dans la mer ; il y en avait environ deux mille ; ils se noyèrent dans les flots. Les gardes prirent la fuite et allèrent répandre la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les habitants vinrent voir ce qui s'était passé. Ils s'approchèrent de Jésus et aperçurent assis, avec ses vêtements, et plein de bon sens, le démoniaque, celui, qui avait eu la Légion ; cela leur fit peur. Les témoins oculaires leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux porceaux. Les habitants prièrent alors Jésus de quitter leur pays.

Comme il montait dans la barque, l'homme qui avait été délivré des démons lui demanda la permission de rester avec lui. Jésus n'y consentit pas, mais lui dit : « Va dans ta maison, vers les tiens ; apprends-leur les grandes choses que le Seigneur t'a faites et comme il a eu pitié de toi. » Cet homme partit et se mit à publier dans la Décapole les grandes choses que Jésus lui avait faites, et tous étaient dans l'admiration.

Lorsque Jésus, ayant repassé l'eau dans la barque, fut de retour de l'autre côté, une foule considérable s'assembla autour de lui ; et comme il était au bord de la mer, arriva un chef de synagogue, du nom de Jairus, qui, en l'apercevant, alla se jeter à ses pieds et lui adressa d'instantes prières : « Ma petite fille, lui dit-il, est à

¹ Voir note sur Jean 2, 4.

5, 24 toute extrémité; viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit guérie¹ et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, suivi d'une multitude nombreuse qui le pressait de tous côtés.

25 Or il y avait là une femme, malade d'une perte de sang depuis
26 douze années; elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins; elle y avait dépensé tout son avoir et cela n'avait servi à rien; au contraire, son état avait plutôt empiré.
27 Elle avait entendu parler de Jésus, et venant dans la foule, par
28 derrière, elle toucha son vêtement²; car elle disait: « Si seulement
29 je touche ses vêtements, je serai guérie³. » Immédiatement tarit la source du sang qu'elle perdait: elle sentit en son corps qu'elle
30 était guérie de son infirmité; et, en même temps, Jésus, ayant senti en lui-même la vertu⁴ qui sortait de lui, se retourna vers la
31 foule et dit: « Qui a touché mes vêtements? » Ses disciples lui répondirent: « Tu vois la foule te presser de tous côtés et tu demandes: « Qui m'a touché? » Mais il regardait tout autour de lui pour
32 voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, toute craintive et
33 tremblante, ayant conscience de ce qui lui était arrivé, vint se
34 jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Et lui, il lui dit: « Ma fille, ta foi t'a guérie⁵; va en paix et sois délivrée de ton infirmité. »

35 « Il parlait encore lorsque survinrent des gens du chef de la synagogue: « Ta fille est morte, lui dirent-ils, pourquoi fatiguer davantage le maître? » Mais Jésus, sans tenir compte de cette parole, dit au chef de synagogue: « Ne crains point, crois seulement⁶. »
37 Puis il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques.

38 Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Là, Jésus a le spectacle de tout un tumulte de gens pleurant tout haut et poussant des cris⁷. Il entre et leur demande: « Pourquoi ce tumulte et

¹ Ou: *sauvée*.

² *Son vêtement de dessus, son manteau.*

³ Ou: *sauvée*.

⁴ Ou: *la force, la puissance.*

⁵ Ou: *sauvée*.

⁶ On peut traduire aussi: *aie seulement confiance* ou: *aie seulement de la foi*. Voir note sur Évang. de Jean 14, 1.

⁷ Voir note sur Luc, 8, 52.

ces pleurs? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort.» Et on se moque de lui. Mais Jésus, faisant sortir tout le monde, ne prend avec lui que le père, la mère et les disciples qui l'accompagnaient; puis il entre là où était l'enfant. 40, 5

Il lui saisit la main en disant : *Talitha Koum*¹, ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, réveille-toi². » La jeune fille se leva soudain et se mit à marcher; en effet, elle avait douze ans. Ils furent sur-le-champ frappés d'une profonde stupeur. Il leur recommanda expressément de n'en parler à personne; puis il dit de donner à manger à la jeune fille. 41 42 43

Jésus partit de là et retourna dans son pays³; ses disciples le suivirent. 1, 6

Le sabbat étant arrivé, il se mit à enseigner dans la synagogue. Et beaucoup parmi ses auditeurs étaient extrêmement surpris et disaient : « D'où lui viennent ces choses? Qu'est-ce donc que cette sagesse qui lui est donnée? et que ces grands miracles accomplis par ses mains? N'est-ce pas là le charpentier, le fils de Marie, frère de Jacques, de Josès, de Judas, de Simon? Et ses sœurs ne demeurent-elles pas ici, avec nous? » 2 3

Pour eux il était une occasion de chute⁴.

Alors Jésus leur dit : « Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie, dans sa parenté, dans sa maison. » Et il ne put faire parmi eux aucun miracle, excepté quelques guérisons de malades par l'imposition des mains. Il s'étonnait de leur incrédulité et parcourait, en enseignant, les villages d'alentour. 4 5 6

Ayant réuni les douze, il commença à les envoyer en mission, deux à deux, leur donnant puissance sur les Esprits impurs. Il leur ordonna de ne rien emporter pour la route; un bâton seulement⁵; 7 8

¹ Plusieurs anciens manuscrits lisent ces mots : *Taleitha Koum*.

² On peut traduire aussi : *lève-toi* ou encore : *ressuscite*.

³ C'est-à-dire à Nazareth ou Nazara.

⁴ Littéralement : *Ils se scandalisaient en lui*. Voir note sur Matth. 13, 57.

⁵ Un bâton de défense.

6, 9 ni pain, ni sac¹, ni monnaie quelconque dans la ceinture²; pour toutes chaussures, leurs sandales, et de ne pas prendre de second vêtement³.

10 Et il leur disait: « En quelque maison que vous entriez, de-
11 meurez-y jusqu'à ce que vous partiez de l'endroit; et si quelque part on ne vous reçoit ni ne vous écoute, sortez de là, secouant, en témoignage contre eux, la poussière attachée à vos pieds. »

12 13 Ils partirent donc, prêchant qu'on devait se repentir⁴; et ils chassaient beaucoup de démons et, faisant des onctions d'huile à beaucoup de malades, ils les guérissaient.

14 Le roi Hérode⁵ l'apprit; (en effet, le nom de Jésus était déjà célèbre) et il dit: « Jean-Baptiste est ressuscité d'entre les morts!
15 de là ces puissances miraculeuses qui agissent en cet homme! » Les uns disaient: « C'est Élie! » d'autres: « C'est un prophète semblable à l'un de ceux d'autrefois! » Mais Hérode, qui entendait tout cela, disait: « C'est celui que j'ai décapité! c'est Jean! c'est lui qui est ressuscité! »

17 En effet, cet Hérode avait fait arrêter Jean, l'avait fait garrotter et emprisonner: et cela à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui, Hérode, avait épousée. Car Jean lui avait
18 dit: « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. » De sorte qu'Hérodiade était acharnée à sa perte; elle voulait sa mort;
19 cependant elle ne pouvait l'obtenir, parce qu'Hérode avait du respect pour Jean qu'il savait être un juste et un saint; il veillait sur lui; sur plusieurs points sa parole l'inquiétait⁶, et volontiers il l'écoutait.

21 Mais Hérodiade rencontra un jour opportun; ce fut lorsque

¹ Voir note sur Matth. 10, 10.

² Voir note sur Matth. 10, 9.

³ Grec: *Ne pas vêtir deux tuniques*, c'est-à-dire ne pas se munir, outre sa tunique, d'une tunique de rechange.

⁴ Ou: *se convertir*.

⁵ Le roi Hérode, nom populaire du tétrarque Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand. Voir note sur Matth. 2, 1.

⁶ Au lieu de: *sur plusieurs points sa parole l'inquiétait*, plusieurs anciens manuscrits lisent: *et dans beaucoup d'affaires il agissait d'après son conseil*.

Hérode, à l'anniversaire de sa naissance, donna un banquet à ses dignitaires, à ses officiers et aux principaux personnages de la Galilée. Dans la salle entra la fille même d'Hérodiade, et elle dansa et plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit alors à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu voudras et je te le donnerai. » Il lui en fit le serment : « Tout ce que tu demanderas, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume ! » La jeune fille sortit et dit à sa mère : « Que demanderai-je ? » La mère répondit : « La tête de Jean-Baptiste. » Rentrant en toute hâte auprès du roi, la fille lui fit ainsi sa demande : « Je veux qu'à l'instant même tu me donnes sur un plat la tête de Jean-Baptiste. » Le roi fut accablé de tristesse ; cependant, à cause de son serment, à cause aussi des convives, il ne voulut pas la refuser. Et immédiatement il fit appeler un exécuteur¹ et lui donna ordre de rapporter la tête de Jean. Cet homme alla donc décapiter Jean dans sa prison, et, rapportant la tête sur un plat, il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Ce qu'ayant appris, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et l'ensevelirent dans un tombeau.

De retour auprès de Jésus, les apôtres lui rendirent compte de tout : de ce qu'ils avaient fait et de ce qu'ils avaient enseigné. Il leur dit alors : « Venez à l'écart, vous aussi, dans quelque endroit solitaire et reposez-vous un peu. » (En effet, il y avait une telle foule d'allants et de venants qu'ils n'avaient pas même le temps de manger.)

Ils partirent donc dans la barque pour se retirer dans quelque endroit solitaire, à l'écart. Mais plusieurs les virent s'éloigner et les reconnurent, et de toutes les villes ils accoururent à pied là où ils allaient et y arrivèrent avant eux.

En débarquant, il vit une foule immense ; il en eut compassion², parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger, et il se mit à leur donner de nombreux enseignements. L'heure s'avancait beau-

¹ Un exécuteur, c'est-à-dire un des soldats de sa garde chargés d'exécuter les condamnés à mort.

² Voir note sur Matth. 9, 36.

6, 36 coup et ses disciples, s'approchant, lui dirent : « L'endroit est désert et déjà il se fait tard. Renvoie-les, afin qu'ils aillent aux environs dans les maisons de la campagne et dans les villages acheter chacun quelque chose à manger. » Mais Jésus leur répondit :
 37 « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » — « Pour leur donner à manger, répliquèrent-ils, nous faudra-t-il aller acheter des pains
 38 pour deux cents deniers ¹ ! » Jésus reprit : « Combien de pain avez-vous ? Allez voir. » Après s'en être informés : « Cinq ², dirent-ils,
 39 et deux poissons. » Alors il leur commanda de les faire tous asseoir,
 40 en divers groupes, sur l'herbe verte. Ils se rangèrent à terre par
 41 bandes de cent et de cinquante. Puis Jésus, prenant les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux au ciel, prononça la bénédiction, rompit les pains et les donna aux disciples pour qu'ils les servis-
 42 43 sent à la foule ; il partagea aussi, entre tous, les deux poissons. Tous mangèrent, tous furent rassasiés, et on emporta douze paniers
 44 pleins de restes de pain et de poissons. Quant au nombre de ceux qui avaient mangé, il était de cinq mille hommes.

45 Aussitôt après, il pressa ses disciples de remonter dans la barque, de prendre les devants et de se rendre, sur la rive opposée, à
 46 Bethsaïda, tandis que lui, il renverrait la foule. Quand il l'eut
 47 congédiée, il s'en alla sur la montagne, pour y prier. Le soir vint : au milieu de la mer était la barque ; à terre, Jésus, demeuré seul.

48 Les voyant qui se fatiguaient à ramer, car le vent leur était contraire, il vint à eux, vers la quatrième veille de la nuit ³, en marchant sur la mer, et il voulait les dépasser ; quand ils le virent, marchant sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme et jetèrent des
 49 cris. Tous, en effet, le voyaient et étaient bouleversés. Mais aussitôt il leur parla ; il leur dit : « Rassurez-vous ; c'est moi ; soyez
 50 sans crainte. »

51 Il monta avec eux dans la barque et le vent cessa. Leur stu-

¹ Deux cents deniers représentaient une somme de cent quatre-vingts francs environ.

² Cinq pains. Voir note sur Matth. 14, 17.

³ Voir note sur Matth. 14, 25 et sur Marc 13, 35.

peur allait grandissant; car ils n'avaient pas même compris le miracle des pains, tellement leur cœur était aveuglé¹. 52, 6

Ayant passé l'eau, ils arrivèrent au pays de Gennésaret, et ils abordèrent. A leur sortie de la barque, Jésus fut immédiatement reconnu. Alors toute la contrée fut en mouvement; on se mit à lui apporter les malades sur leurs grabats, partout où l'on apprenait sa présence. Et partout où il entrait, villages, villes ou bourgades, on déposait les malades sur les places publiques, et on le priait de les laisser seulement toucher la frange de son vêtement²; et tous ceux qui la touchaient étaient guéris³. 53
54
55
56

Les Pharisiens et certains Scribes qui arrivaient de Jérusalem se réunirent près de lui. Ils avaient vu quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non purifiées par des ablutions⁴. — (En effet, les Pharisiens et, en général, les Juifs ne mangent pas sans avoir pratiqué des ablutions sur les mains, y compris le poignet⁵, conformément aux traditions des Anciens. Lorsqu'ils reviennent du marché⁶, ils ne mangent pas avant de s'être plongés dans l'eau⁷. Ils ont également une foule d'autres pratiques qu'ils observent par tradition : des ablutions de coupes, de vases de terre et de vases de cuivre⁸). — Les Pharisiens et les Scribes posèrent donc une question à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des Anciens et prennent-ils leur repas avec des mains impures? Il 1, 7
2
3
4
5
6

¹ Voir note sur Marc 8, 17.

² Littéralement : *de son manteau*. Voir sur le mot *frange* note sur Luc 8, 44.

³ Ou : *étaient sauvés*.

⁴ On appelait, en effet, manger avec des mains impures ou profanes, manger sans avoir accompli les purifications traditionnelles. L'évangéliste va d'ailleurs nous l'expliquer lui-même.

⁵ Au lieu de : *y compris le poignet*, quelques anciens manuscrits lisent : *de fréquentes ablutions sur les mains*.

⁶ Ou : *de la place publique*.

⁷ Voir note sur Luc 11, 38; au lieu de : *avant de s'être plongés dans l'eau*, les deux plus anciens manuscrits lisent : *avant de s'être aspergés d'eau*.

⁸ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent : *et de lits*. Il s'agit ici des lits ou divans sur lesquels s'étendaient les convives.

leur répondit : « C'est bien à vous, hypocrites ¹, que s'applique la prophétie d'Ésaïe :

« C'est des lèvres, est-il écrit, que ce peuple m'honore !

Quant à son cœur, il est fort loin de moi !

7, 7 *C'est en vain qu'ils me rendent un culte !* [humaines ² ! »

Ils enseignent des doctrines qui ne sont que des ordonnances

8 « Vous laissez de côté le commandement de Dieu et vous observez
9 la tradition des hommes ! » Puis il ajouta : « Ah ! que vous savez
10 bien violer le commandement de Dieu pour observer votre tradi-
11 tion ! Ainsi Moïse a dit : « *Honore ton père et ta mère.* » et : « *Qu'il soit*
12 *puni de mort* ³, *celui qui maudira son père ou sa mère* ⁴ ». Mais vous,
voici ce que vous enseignez : Si un fils dit à son père ou à sa
mère : « Je déclare Korban ⁵, c'est-à-dire offrande à Dieu, ce dont
12 tu voudrais être assisté par moi », il a la permission ⁶ de ne plus
13 rien faire ni pour son père ni pour sa mère. Et voilà comment,
par la tradition que vous enseignez, vous réduisez à néant la
parole de Dieu ! Et combien d'autres choses pareilles vous faites ! »
14 De nouveau, il appela à lui la multitude : « Écoutez-moi tous, leur
15 dit-il, et comprenez ! Il n'est rien d'extérieur à l'homme qui, entrant
en lui, puisse le rendre impur ⁷, c'est, au contraire, ce qui sort
de l'homme qui le rend impur ⁸. »

17 Lorsque, rentré dans la maison, il fut loin de la foule, ses disciples
18 l'interrogèrent sur cette parabole. Il leur répondit : « Eh quoi ! vous
aussi, vous êtes sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que rien ⁹
de ce qui est extérieur ne peut, en entrant dans l'homme, le
19 rendre impur, puisque cela n'entre pas dans son cœur, mais dans

¹ Voir note sur Matth. 6, 2.

² Ésaïe 29, 13-14 (voir aussi Ézéchiél 33, 31). Voy. Matth. 15, 8-9.

³ Littéralement : *qu'il meure de mort* ; c'est un hébraïsme.

⁴ Exode 20, 12 et 21, 17. Voy. Matth. 15, 4.

⁵ *Korban*, mot hébreu qui signifie *offrande*.

⁶ Littéralement : *vous ne le laissez plus faire*.

⁷ C'est-à-dire : lui faire contracter une impureté.

⁸ Le verset 16 : *Si quelqu'un a des orilles pour entendre, qu'il entende*, manque dans les meilleurs manuscrits.

⁹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Vous ne comprenez pas que rien, etc.*

son ventre, puis s'en va en quelque lieu secret, ce qui montre que tous les aliments sont également purs¹ ? » Il dit aussi : « Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui le rend impur ! car c'est de l'intime du cœur des hommes que sortent les pensées mauvaises : fornications, vols, homicides, adultères, rapacités, méchancetés, tromperie, impudicité, envie², calomnie, orgueil, démence. Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans et rendent l'homme impur. »

Parti de là, Jésus se rendit vers les frontières de Tyr et de Sidon³.

Il voulait, dans la maison où il entra, rester inconnu ; mais il ne lui fut pas possible de demeurer caché, car aussitôt qu'elle apprit sa présence, une femme, dont la fille était possédée d'un Esprit impur, entra auprès de lui et se jeta à ses pieds. Cette femme, syro-phénicienne de naissance, était païenne⁴. Elle lui demanda de chasser de sa fille le démon. Il lui répondit : « Laisse d'abord se rassasier les enfants ; il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens. » Elle répliqua en disant : « Si, Seigneur, même les chiens mangent, sous la table, quelques-unes des miettes des enfants. » Alors il lui dit : « A cause de cette parole, va ! le démon est sorti de ta fille ! » Elle retourna chez elle et trouva l'enfant reposant sur son lit ; le démon était chassé.

Il reprit sa route, partit des environs de Tyr et revint par Sidon vers la mer de Galilée en traversant le territoire de la Décapole.

On lui amena un sourd qui parlait difficilement et on le pria d'étendre la main sur lui. Il le conduisit hors de la foule, à l'écart, lui mit les doigts dans les oreilles, et toucha sa langue avec de la salive ; puis, levant les yeux au ciel, il poussa un soupir et lui dit : « Ephphatah⁵ » ; (ce mot signifie : ouvre-toi). Les oreilles de ce

¹ Littéralement : *ce qui purifie tous les aliments.*

² Littéralement : *œil mauvais.*

³ Quelques anciennes autorités omettent : *et de Sidon.* Voir note sur Matth. 15. 21.

⁴ Dans le texte : *était grecque.* Ce mot désigne ici non la nationalité de cette femme, puisqu'elle était syro-phénicienne, mais sa religion.

⁵ Ce mot n'offre aucun sens ; mais il se trouve dans tous les manuscrits et nous

7, 36 sourd s'ouvrirent, et sa langue attachée se délia sur-le-champ¹ : il parlait distinctement. Il leur recommanda de n'en rien dire à personne; mais plus il le leur recommandait, plus ils le publiaient partout; plus aussi était profonde leur surprise : Ils disaient : 37 « Tout ce qu'il a fait est parfait! les sourds, il les fait entendre! les muets, il les fait parler! »

8, 1 Il arriva encore une fois, vers cette époque, que la foule étant très nombreuse et n'ayant pas de quoi manger, Jésus appela les 2 disciples et leur dit : « J'ai compassion² de cette multitude; voici déjà trois jours qu'ils ne me quittent pas et ils n'ont pas de quoi 3 manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, ils tomberont en défaillance sur la route; quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. » 4 Ses disciples lui répondirent : « Où pourrait-on, au milieu de ce 5 désert, trouver des pains³ pour les rassasier? » — « Combien de 6 pains avez-vous? » leur demanda Jésus. — « Sept », dirent-ils. Il donna ordre à la foule de s'asseoir par terre. Prenant ensuite les sept pains et rendant grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils en fissent la distribution; et ils les distribuèrent 7 à la multitude. Ils avaient encore quelques poissons. Jésus les 8 bénit aussi et les fit distribuer⁴. Tous mangèrent et furent rassasiés. Des morceaux qui restèrent on emporta sept corbeilles; 9 or ils étaient quatre mille environ. Ensuite Jésus les congédia.

10 Immédiatement après, il monta dans la barque avec ses disciples 11 et se rendit dans le pays de Dalmanutha, où survinrent les Phari- siens qui se mirent à discuter avec lui, lui demandant un signe⁵ 12 venant du ciel; c'était pour le mettre à l'épreuve. Quant à lui, il

avons dû le transcrire tel qu'ils l'ont dénaturé. Le mot prononcé par le Christ est *Etpetah*.

¹ Plusieurs anciens manuscrits omettent : *sur-le-champ*.

² Voir note sur Matth. 9, 36.

³ Voir sur le mot *pain* la note sur Matth. 14, 17.

⁴ Au lieu de : *les fit distribuer*, un des plus anciens manuscrits lit : *les leur distribua*.

⁵ Ou : *un miracle*.

dit en soupirant du plus profond de son cœur : « Pourquoi cette race-là demande-t-elle un signe? Je vous le dis en vérité ¹, à cette race-là il ne sera point donné de signe! » Il les laissa, remonta dans la barque et passa sur l'autre rive. 13, 8

Or ils oublièrent de prendre des pains ; ils n'en avaient qu'un seul avec eux dans la barque ; et comme Jésus leur adressait cette recommandation : « Faites bien attention, prenez bien garde au levain des Pharisiens et à celui d'Hérode », — ils se communiquèrent leurs pensées : « C'est parce que nous n'avons pas de pains ² ! » Jésus, le sachant, leur dit : « Comment pouvez-vous penser aux pains que vous n'avez pas? N'avez-vous donc encore ni compréhension, ni intelligence? Votre cœur est-il toujours aveuglé ³? Vous avez des yeux, vous ne voyez pas! Vous avez des oreilles, vous n'entendez pas! Vous n'avez pas de mémoire! Quand j'ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux avez-vous emportés? » — « Douze », répondirent-ils. — « Et quand j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille hommes, combien de corbeilles avez-vous remplies de morceaux et avez-vous emportées? » — « Sept », répondirent-ils. — Il reprit : « Est-ce que vous ne comprenez pas encore? » 14 15 16 17 18 19 20 21

Ils arrivèrent à Bethsaïda ; on lui amena un aveugle et on le pria de le toucher. Prenant cet homme par la main, il le conduisit hors du village. Puis il lui mit de la salive sur les yeux, posa les mains sur lui et lui demanda s'il commençait à voir ⁴. Celui-ci regarda et répondit : « J'aperçois des hommes, parce que je vois comme des arbres qui marchent. » Alors Jésus posa encore une fois ses mains sur les yeux de l'aveugle, qui regarda : il était guéri ; il apercevait distinctement toutes choses. Jésus le renvoya dans sa maison en lui disant : « Ne rentre pas dans le village. » 22 23 24 25 26

¹ Quelques anciens manuscrits omettent : *vous* et lisent : *Je le dis en vérité*.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *parce qu'ils n'ont point de pains*.

³ *Aveuglé*, littéralement : *endurci*. Le mot *cœur* est pris ici dans le sens du mot *intelligence*.

⁴ Quelques anciens manuscrits lisent : *et lui demanda : Commences-tu à voir?*

8, 27 Jésus s'en alla, accompagné de ses disciples, vers les villages voisins de Césarée de Philippe ¹.

Durant la route, il interrogea ses disciples; il leur dit : « Qui dit-on que je suis? » Ils lui répondirent : « Les uns, que tu es Jean-Baptiste; les autres, Élie; d'autres encore, l'un des prophètes. »
 28 « Mais vous, reprit-il, qui dites-vous que je suis? » Pierre répondit
 29 par ces mots : « Tu es le Christ. » Il leur défendit expressément de
 30 parler de lui à qui que ce soit. Puis il commença à leur apprendre
 31 qu'il lui fallait, lui, le Fils de l'homme : — beaucoup souffrir;
 — être rejeté par les Anciens, les chefs des prêtres et les Scribes;
 32 — être mis à mort; — ressusciter au bout de trois jours. Il
 exposait tout cela très clairement. Le tirant alors à l'écart, Pierre
 33 se mit à le reprendre. Mais lui, se retournant et regardant ses
 disciples, reprit sévèrement Pierre, lui disant : « Va-t'en! Arrière
 de moi, Satan! parce que tes pensées ne sont pas de Dieu, mais
 des hommes. »

34 Ayant appelé à lui la foule, ainsi que ses disciples, il leur dit :
 « Si quelqu'un ² veut venir derrière moi et me suivre, qu'il renonce
 35 à lui-même, qu'il porte ³ sa croix et qu'il me suive. Celui qui
 voudra sauver sa vie, la perdra; et il sauvera sa vie, celui qui
 36 l'aura perdue à cause de moi et de l'Évangile ⁴. A quoi servira-t-il
 37 à un homme de gagner le monde entier s'il perd sa vie? Qu'est-ce
 38 qu'il donnera en échange de sa vie? De celui qui, au sein de cette
 génération adultère ⁵ et pécheresse, aura eu honte de moi et de mes
 paroles, le Fils de l'homme aura honte à son tour, quand il vien-
 dra dans la gloire de son Père avec les saints anges! » Il ajouta :
 9, 1 « En vérité, je vous le dis, quelques-uns sont ici présents qui ne
 goûteront point la mort avant d'avoir vu venir, en puissance, le
 Royaume de Dieu. »

¹ Césarée de Philippe. Voir note sur Matth. 16, 13.

² Au lieu de : *si quelqu'un*, plusieurs anciens manuscrits lisent : *quiconque*.

³ Ou : *qu'il prenne*.

⁴ Ou : *de la Bonne Nouvelle*.

⁵ *Adultère* a ici le sens de *impie*.

Six jours après, emmenant seuls avec lui Pierre, Jacques et Jean, 2, 9
 Jésus les conduisit sur une haute montagne, à l'écart. Et alors,
 devant eux, il fut transfiguré : ses vêtements devinrent resplen- 3
 dissants et d'une éblouissante blancheur. Nul foulon ici-bas ne
 saurait en produire une semblable. Élie leur apparut ; avec lui était 4
 Moïse ; et ils s'entretinrent avec Jésus. Pierre alors, s'adressant à 5
 Jésus, lui dit : « Rabbi¹, qu'il nous est bon d'être ici ! Dressons trois
 tentes, une pour toi, une pour Moïse, une pour Élie... » Il ne 6
 savait que dire ; ils étaient, en effet, terrifiés. Une nuée survint 7
 qui les enveloppa, et de cette nuée sortit une voix : « Celui-ci est
 mon Fils, le bien-aimé, écoutez-le ! » Immédiatement ils regar- 8
 dèrent autour d'eux, et ne virent plus personne ; Jésus seul était
 avec eux.

Comme ils descendaient de la montagne, il leur ordonna de 9
 ne raconter à personne ce qu'ils venaient de voir, si ce n'est lors-
 que le Fils de l'homme serait ressuscité d'entre les morts. Ils retin- 10
 rent ces mots : « ressuscité d'entre les morts », et se demandaient,
 à part eux, ce qu'ils signifiaient ; et ils l'interrogèrent : « Comment 11
 les Scribes² disent-ils : « Il faut, avant tout, qu'Élie vienne ? »
 Il leur répondit : « Élie viendra avant tout et rétablira toutes 12
 choses ; d'où vient alors qu'il est écrit du Fils de l'homme : il doit
 beaucoup souffrir et être méprisé³ ? Eh bien, je vous le déclare, 13
 Élie est venu et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, confor-
 mément à ce qui est écrit de lui. »

De retour auprès des disciples, ils les trouvèrent entourés d'une 14

¹ C'est-à-dire *maître*.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *les Pharisiens et les Scribes*.

³ La concision de cette phrase la rend obscure. Nous l'avons reproduite litté-
 ralement. On peut la traduire aussi, d'après une autre ponctuation : *Qu'est-il
 écrit du Fils de l'homme ? qu'il doit beaucoup souffrir et être méprisé*. Jésus
 veut dire ceci : Ces deux prédictions 1° qu'Élie doit venir et rétablir toutes choses
 et 2° que le Messie doit souffrir, ne vous semblent pas pouvoir subsister ensemble.
 Vous êtes dans l'erreur ; elles s'accompliront toutes deux. La première est déjà
 en partie accomplie : Élie est venu et a souffert. C'était Jean-Baptiste ; et mainte-
 nant le Fils de l'homme va souffrir à son tour. Voir le passage parallèle Matth. 17,
 11 et 12.

- 9, 15 foule considérable; des Scribes discutaient avec eux. Dès que la
 16 multitude aperçut Jésus, chacun fut en émoi; on accourut à lui,
 17 on le saluait. Il les interrogea : « Qu'est-ce que cette discussion ? »
 18 L'un de ceux qui était dans la foule répondit : « Maître, je t'ai ap-
 19 porté mon fils; un Esprit muet le possède, et partout où il s'em-
 20 pare de lui, il le renverse par terre; alors l'enfant écume, grince
 21 des dents et devient tout raide¹. J'ai demandé à tes disciples de le
 22 chasser : ils n'en ont pas eu la force. » — « O génération sans foi, dit
 23 Jésus en leur répondant, jusqu'à quand serai-je au milieu de vous?
 24 Jusqu'à quand vous supporterez-vous ? Apportez-moi l'enfant. » On le
 25 lui apporta. Mais à peine eut-il vu Jésus que l'Esprit lui donna des
 26 convulsions, et, tombant par terre, il se tordait en écumant. Jésus
 27 interrogea son père : « Combien y a-t-il de temps que cela lui
 28 arrive ? » — « Depuis sa première enfance », répondit-il; « et sou-
 29 vent l'Esprit l'a jeté tantôt dans le feu, tantôt dans l'eau pour le
 30 faire périr; si tu peux y faire quelque chose, aie pitié de nous²,
 et viens à notre secours. » Jésus lui répondit : « Tu me dis : si tu
 peux ! Tout est possible à celui qui croit³. » Aussitôt le père de
 l'enfant s'écria : « Je crois ! Viens en aide à mon incrédulité ! »
 Jésus, voyant la foule accourir, fit des menaces à l'Esprit impur :
 il lui dit : « Esprit sourd et muet, c'est moi qui te l'ordonne, sors
 de cet enfant et désormais n'y rentre plus ! » L'Esprit jeta un cri
 et sortit, en agitant violemment l'enfant, qui devint comme mort ;
 aussi un grand nombre disaient-ils : « Il est mort. » Mais Jésus le
 prit par la main, le releva; il revint à lui.
 Quand Jésus fut entré dans une maison, ses disciples lui deman-
 dèrent en particulier : « Pourquoi, nous, avons-nous été impuis-
 sants à expulser cet Esprit ? » Jésus leur répondit : « Il est d'une
 espèce, qui ne peut absolument se chasser que par la prière⁴. »
 Partis de là, ils traversèrent la Galilée, et il voulait que personne

¹ Littéralement : *Il se dessèche.*

² Voir note sur Matth. 9, 36.

³ On peut traduire aussi : *Tout m'est possible en faveur de celui qui croit.*

⁴ Quelques anciens manuscrits ajoutent ici : *et par le jeûne.*

ne le sût, car il instruisait ses disciples; il leur disait : « Le Fils de l'homme sera livré¹ entre les mains des hommes; ils le tueront; puis, une fois mis à mort, après trois jours, il ressuscitera. » Mais ils ne comprenaient pas ce langage et ils craignaient de l'interroger.

Ils arrivèrent à Capharnaüm; et quand il fut à la maison, il leur demanda : « De quoi vous entreteniez-vous pendant la route? » Ils gardèrent le silence; car ils avaient discuté en chemin sur celui d'entre eux qui était le plus grand. Jésus s'assit, appela les douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit² le dernier de tous et le serviteur de tous. » Puis il prit un enfant, le plaça au milieu d'eux, et, après l'avoir embrassé, il leur dit : « Qui reçoit en mon nom³ un enfant tel que celui-ci me reçoit. Et qui me reçoit, reçoit non pas moi, mais Celui qui m'a envoyé. »

« Maître, lui dit Jean, nous avons vu un homme chasser⁴ des démons en ton nom, et comme il ne nous suit pas⁵, nous l'en avons empêché. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez point, car personne, après avoir, en mon nom, fait un miracle, ne peut aussitôt mal parler de moi. En effet, qui n'est pas contre nous est pour nous. Et quiconque, en mon nom et parce que vous êtes au Christ, vous aura donné à boire un verre d'eau, je vous le dis en vérité, ne perdra point sa récompense. »

« Quant à celui qui aura été une occasion de chute⁶ pour l'un de ces petits qui croient⁷, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une de ces meules que tournent les ânes⁸, et qu'on le jetât dans la mer. »

« Si ta main est pour toi une occasion de chute⁹, coupe-la; il

¹ Grec : *est livré*.

² Grec : *il sera*.

³ *En mon nom*. Voir note sur Matth. 18, 5.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Un homme qui ne nous suit pas chasser*, etc.

⁵ C'est-à-dire *n'est pas avec nous, n'est pas des nôtres*.

⁶ Grec : *qui aura scandalisé*. Voir note sur Matth. 18, 6.

⁷ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent : *en moi*.

⁸ Voir note sur Matth. 18, 6.

⁹ Grec : *te scandalise*. Voir note sur Matth. 18, 6.

9, 45 t'est meilleur d'entrer mutilé dans la vie, que d'aller avec tes deux mains dans la Géhenne¹, dans le feu inextinguible². Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le; il t'est meilleur d'entrer estropié dans la vie que d'être jeté avec tes deux pieds
47 dans la Géhenne³. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; il t'est meilleur d'entrer borgne dans le Royaume
48 de Dieu que d'être jeté, avec tes deux yeux, dans la Géhenne où :
« *Leur ver ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas*⁴. »
49 50 Car tous seront salés⁵ par le feu. Le sel est bon : mais si le sel devient insipide, avec quoi l'assaisonneriez-vous? En vous-mêmes ayez du sel, et, entre vous, vivez en paix. »

10, 1 Jésus, partant de là, se rendit sur les frontières de la Judée et de l'autre côté du Jourdain. De nouveau, des multitudes se rassemblèrent autour de lui; de nouveau, suivant sa coutume, il les enseignait.
2 Les Pharisiens vinrent à lui et lui demandèrent : « Est-il permis à un mari de répudier sa femme? » C'était pour le mettre à
3 l'épreuve. Il leur répondit par ces paroles : « Qu'est-ce que Moïse
4 vous a prescrit? » — « Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire un acte
5 de divorce et de la répudier. » Alors Jésus reprit : « C'est à cause de
6 la dureté de vos cœurs qu'il vous a écrit ce commandement. Mais au commencement du monde Dieu *a fait un couple, mâle et fe-*
7 8 *melle*⁶ », « à cause de cela l'homme laissera son père et sa mère⁷ et

¹ La Géhenne. Voir note sur Matth. 5, 22.

² Les mots : *où leur ver ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas*, et qui forment le verset 44, manquent dans les meilleurs manuscrits.

³ Même remarque sur les mots qui forment le verset 46 que sur ceux qui forment le verset 44.

⁴ Ésaïe 66, 24.

⁵ Le mot *salés* a ici le sens biblique de *consacrés*. Chacun, comme les victimes offertes en sacrifice, sera salé, c'est-à-dire sera consacré à Dieu, et cela par le feu, c'est-à-dire par l'épreuve.

⁶ Genèse 1, 27.

⁷ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent : *pour s'attacher à sa femme*.

ils seront deux dans une seule chair¹». Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, qu'un homme ne le sépare point. » 9, 10

Dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore sur le même sujet. « Qui répudie sa femme, leur dit-il, et en épouse une autre, commet un adultère à l'égard de la première. Et si une femme qui a quitté son mari en épouse une autre, elle commet un adultère. » 10 11 12

Comme on lui apportait des enfants pour qu'il les touchât, les disciples blâmaient ceux qui les lui apportaient. Jésus le vit et s'en indigna. Il leur dit : « Laissez les enfants venir à moi ; ne les en empêchez pas ; car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le Royaume de Dieu. En vérité, je vous le dis, qui ne recevra pas, comme un enfant, le Royaume de Dieu, n'y entrera pas. » 13 14 15
Puis il les embrassa et, posant les mains sur eux, il les bénit. 16

Comme il se mettait en route, quelqu'un courut à lui, se jeta à ses genoux et lui fit cette question : « Bon maître, que dois-je faire pour acquérir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles tu bon ? nul n'est bon, si ce n'est Dieu seul ! Tu connais les commandements : *« Tu ne seras point adultère ; tu ne seras point meurtrier ; tu ne seras point voleur ; tu ne rendras point de faux témoignage ; tu ne commettras point de fraude ; honore ton père et ta mère². »* Il répondit : « Tout cela, maître, je l'ai observé dès ma jeunesse. » — Jésus, le regardant, l'aima et lui dit : « Une chose te manque, va vendre ce que tu as ; donnes-en le prix aux pauvres ; tu auras alors un trésor dans le ciel ; viens ensuite et suis-moi. » Ce langage l'affligea ; il s'en alla tout triste, car il avait beaucoup de biens. 17 18 19 20 21 22

Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : « Combien difficilement entreront dans le Royaume de Dieu ceux qui ont des richesses ! » Ces paroles surprenaient les disciples. Jésus reprit 23 24

¹ Genèse 2, 24.

² Exode 20, 12 à 16. Voy. Matth. 19, 18.

10, 25 alors en ces termes : « Qu'il est difficile, mes enfants ¹, d'entrer dans le Royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par l'ouverture d'une aiguille ² qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. » Ils furent absolument consternés : « Qui 26 pourra être sauvé ? » se dirent-ils l'un à l'autre. Jésus leur répondit 27 en les regardant : « Aux hommes, cela est impossible ; mais non à Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

28 Pierre se mit alors à lui dire : « Et nous, nous avons tout 29 quitté ! nous t'avons suivi ! » Jésus répondit : « En vérité je vous le dis, personne, à cause de moi et à cause de l'Évangile ³, ne 30 quittera une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants, des terres, sans qu'il ne reçoive le centuple dès main- tenant, en ce temps présent, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, des terres, avec des persécutions et, dans le siècle à venir, la vie éternelle ⁴ ».

31 « Mais plusieurs des premiers seront derniers et les derniers premiers. »

32 Ils étaient en chemin, montant à Jérusalem. Jésus marchait en avant des disciples effrayés ; ceux qui le suivaient étaient dans la terreur.

De nouveau il réunit les douze et se mit à leur dire ce qui allait 33 lui arriver : « Voilà que nous montons à Jérusalem ; le Fils de

¹ Quelques anciens manuscrits, après *mes enfants*, ajoutent : *à ceux qui se confient dans les richesses*.

² Grec : « *l'ouverture de l'aiguille* ». La présence de l'article devant le mot *aiguille* a fait supposer à certains commentateurs que Jésus désignait ici une des portes de la ville de Jérusalem, porte qui aurait été si étroite qu'un chameau n'aurait pu y passer et que l'on aurait appelée, à cause de son étroitesse, *la porte du trou de l'aiguille*. Dans les autres Évangiles (Matth. 19, 24, Luc 18, 25), l'article est omis devant le mot *aiguille*. On peut alors prendre l'expression *trou d'une aiguille* au pied de la lettre et l'image proverbiale employée par le Christ se comprend aisément, le chameau étant le plus grand animal connu en Palestine, au premier siècle. Dans notre langage moderne, nous dirions pour exprimer une impossibilité du même genre : *il est plus facile à un éléphant de passer par le trou d'une aiguille*. On a quelquefois proposé de traduire : *il est plus facile de faire passer un cable par le trou d'une aiguille*, mais cette traduction serait fautive.

³ Ou *de la Bonne Nouvelle*.

⁴ *Éternelle*. Voir note sur Jean 3, 15.

l'homme y sera livré aux chefs des prêtres et aux Scribes qui le condamneront à mort; puis ils le livreront aux païens qui se joueront de lui, lui cracheront au visage, le flagelleront et le tueront et, après trois jours, il ressuscitera. » 34, 10

Jacques et Jean (les fils de Zébédée) s'approchèrent de lui et lui dirent : « Maître, nous voudrions que tu nous accordes ce que nous allons te demander. » Il répondit : « Que voudriez-vous que je vous accorde ? » — « Promets-nous, reprirent-ils, que nous siégeons, au jour de ta gloire, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche. » Jésus repartit : « Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je bois ? ou être baptisés du baptême dont je suis baptisé ? » — « Nous le pouvons », lui dirent-ils. — Et Jésus répliqua : « La coupe que je bois, vous la boirez ; le baptême dont je suis baptisé, vous en serez baptisés. Mais quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; ces places sont à ceux pour lesquels elles ont été préparées. » 35 36 37 38 39 40

Les dix autres qui avaient entendu commençaient à s'indigner contre Jacques et Jean ; Jésus alors les appela et leur dit : « Vous savez que ceux qui passent pour régner sur les nations, en sont les dominateurs, et que les grands, dans ces nations, exercent sur elles un pouvoir impérieux. Il n'en est pas ainsi parmi vous. Au contraire, qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur ; qui voudra devenir le premier parmi vous, sera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme rançon pour plusieurs. » 41 42 43 44 45

Ils arrivèrent à Jéricho. Lorsqu'il sortit de la ville avec ses disciples et une foule nombreuse, un aveugle, Bartimée (fils de Timée) mendiait, assis sur le bord de la route. Entendant dire que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » Beaucoup le menaçaient pour le faire taire, mais il n'en criait que plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus s'arrêta. « Appelez-le », dit-il. On appela cet aveugle, on lui dit : « Prends courage, lève-toi, il t'appelle. » Il se dressa aussitôt, 46 47 48 49 50

10, 51 rejeta son manteau et s'avança vers Jésus. Jésus alors lui adressa ces paroles : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle répondit : « Que j'y voie ! Rabbouni ¹ ! » — « Va, lui dit Jésus, ta foi t'a sauvé ². » Et subitement il vit, et il suivit Jésus dans le chemin.

11, 1 Quand ils furent près de Jérusalem, de Béthanie et de Bethphagé ³, du côté du mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant : « Allez à ce village qui est devant vous ; et tout de suite, à l'entrée, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a jamais monté. Détachez-le et l'amenez. Si l'on vous demande pourquoi vous faites cela, répondez : Le Seigneur en a besoin et on l'enverra immédiatement ici. »

4 Ils partirent et, au détour du chemin, ils trouvèrent l'ânon ⁴
5 attaché tout contre une porte extérieure ⁵ ; ils le délièrent. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : « Que faites-vous ? Pourquoi détachez-vous cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit ; et on les laissa faire. Ils amenèrent donc l'ânon, sur lequel ils placèrent leurs manteaux, à Jésus, qui s'assit sur lui.
7 Sur le chemin, un grand nombre étendirent leurs vêtements et
8 d'autres des rameaux coupés dans les champs. Et ceux qui le précédaient et ceux qui le suivaient criaient : « Hosanna ⁶ ! »

« *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* ⁷ ! »

10 « Béni soit le Règne ⁸ qui commence ⁹, le Règne de notre père David ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

11 Il entra à Jérusalem et pénétra dans le Temple. Il promena autour de lui son regard sur toutes choses, et comme l'heure s'avançait, il partit avec les douze pour Béthanie.

¹ Mot syriaque qui a le même sens que Rabbi, maître.

² Ou : *guéri*.

³ Quelques anciennes autorités omettent : *et de Bethphagé*.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *un ânon*.

⁵ Quelques anciens manuscrits lisent : *tout contre la porte extérieure*.

⁶ Voir sur *Hosanna* note sur Matth. 21, 9.

⁷ Psaume 118, 26.

⁸ Ou : *le Royaume*.

⁹ Littéralement : *qui vient*.

Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il eut faim. 12, 11
 Apercevant de loin un figuier couvert de feuilles, il y alla pour 13
 voir s'il n'y découvrirait pas quelque fruit; mais quand il s'en fut
 approché, il n'y trouva que des feuilles. En effet, ce n'était pas
 encore le moment des figues¹. Alors il s'adressa à l'arbre et lui 14
 dit : « Que personne ne mange désormais de ton fruit ! » Ce mot fut
 entendu des disciples.

Quand ils furent arrivés à Jérusalem, Jésus entra dans le Temple² 15
 et se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs; il renversa les
 tables des changeurs, ainsi que les sièges des marchands de co-
 lombes; de plus, il ne laissait personne, portant un objet quel- 16
 conque, passer par le Temple. Et voici ce qu'il enseignait : « N'est- 17
 il pas écrit :

« *Ma maison s'appellera, pour tous les peuples, maison de prière*³ »

Et vous, vous en avez fait

« *une caverne de brigands*⁴. »

En l'entendant, les chefs des prêtres et les Scribes cherchaient 18
 par quels moyens ils le feraient périr. En effet, ils avaient peur de
 lui à cause du peuple, qui, tout entier, était extrêmement frappé
 de son enseignement.

Quand venait le soir, ils sortaient⁵ de la ville; or, en repassant 19 20
 le matin, ils virent le figuier desséché jusqu'à la racine⁶. Se souve- 21
 nant de ce qui s'était passé, Pierre dit à Jésus : « Rabbi⁷, voici le
 figuier que tu as maudit; il s'est desséché. » Jésus alors, s'adressant 22
 à tous, leur dit : « Ayez foi en Dieu ! En vérité, je vous le dis : Si 23

¹ Ce passage est incompréhensible. Nous le traduisons littéralement, sans prétendre l'expliquer.

² Voir sur ce mot : le Temple, note sur Jean 2, 14.

³ Ésaïe 56, 7. Voy. Matth. 21, 13.

⁴ Jérémie 7, 11.

⁵ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *il sortait*.

⁶ Littéralement : *depuis la racine*.

⁷ C'est-à-dire *Maitre*.

quelqu'un dit à cette montagne, sans aucune hésitation dans son cœur, et en croyant à l'accomplissement de sa parole : « Soulève-toi et jette-toi dans la mer », cela lui sera accordé. C'est pourquoi je vous dis : Croyez que vous recevrez tout ce que vous demandez dans votre prière, et tout vous sera accordé. En outre, quand vous vous mettez à prier, pardonnez ¹ à toute personne contre qui vous pourriez avoir quelque chose, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne ² aussi vos offenses ³. »

27 Ils étaient retournés à Jérusalem ; et comme il allait et venait dans le Temple, les chefs des prêtres, les Scribes et les Anciens
28 s'approchèrent de lui et lui dirent : « En vertu de quelle autorité
29 fais-tu ces choses ? ou ⁴ qui t'a donné l'autorité de les faire ? » Jésus leur répondit : « Je vous ferai, moi aussi, une question, une seule. Répondez-moi et je vous dirai en vertu de quelle autorité je fais
30 ces choses : Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ?
31 Répondez-moi. » Or ils faisaient, à part eux, ce raisonnement :
32 « Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas cru ? Répondrons-nous alors : Des hommes ?... » Ici ils
33 avaient à craindre la foule ⁵ ; car tout le monde tenait Jean pour un prophète. Alors ils répondirent ainsi à Jésus : « Nous ne savons. » Jésus répliqua : « Je ne vous dis pas, moi non plus, en vertu de quelle autorité je fais ces choses. »

12, 1 Puis il se mit à leur parler en paraboles :

« Un homme avait planté une vigne ; après l'avoir entourée d'une haie, y avoir creusé une cuve et construit une tour, il la

¹ Littéralement : *remettez, tenez quitte de.*

² Littéralement : *remette, tienne quitte de.*

³ La phrase qui vient ici dans nos versions ordinaires et qui forme le verset 26 : *Si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses*, manque dans les meilleurs manuscrits. Elle a été empruntée à Matth. 6, 15.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Et qui t'a donné*, etc.

⁵ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *le peuple*.

loua à des vigneron et fit une absence. La saison venue, il envoya
un serviteur¹ aux vigneron pour recueillir de leurs mains une
partie du produit de sa vigne. Or ceux-ci s'emparèrent de lui, le
battirent et le renvoyèrent les mains vides. Le maître alors leur
envoya un autre serviteur⁴. Celui-là, ils le blessèrent à la tête et le
traitèrent avec mépris. Il en envoya un autre : celui-là ils le tuè-
rent ; plusieurs autres : ils battirent ceux-ci et tuèrent ceux-là. Il
avait encore un fils unique, un bien-aimé. Il le leur envoya le der-
nier, disant : « Ils respecteront mon fils. » Mais ces vigneron se
dirent de l'un à l'autre : « Celui-là c'est l'héritier ; allons ! tuons-le
et l'héritage sera à nous ! » Et s'étant emparés de lui, ils le
tuèrent et le jetèrent hors de la vigne. Que fera le maître de
la vigne ? Il viendra, il fera périr les vigneron et donnera la vigne
à d'autres. N'avez-vous pas lu ce passage de l'Écriture :

*« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient,
Celle-là même est devenue la tête de l'angle,
C'est l'ouvrage du Seigneur,
Ouvrage admirable à nos yeux² ! »*

Ils cherchaient à l'arrêter ; car ils comprenaient bien que c'était
eux qu'il avait en vue dans cette parabole ; mais ils redoutèrent la
multitude. Alors ils le laissèrent et partirent.

Ensuite ils lui envoyèrent quelques Pharisiens et Hérodiens³
pour le prendre au piège par ses propres paroles.

Ils arrivent et lui disent : « Maître, nous savons que tu es véridique ; que tu n'as souci de qui que ce soit ; sans regarder à la figure des uns et des autres, tu enseignes en toute vérité la voie de Dieu. Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César⁴ ? Le payerons-nous ou ne le payerons-nous pas ? » Connaissant⁵ leur
perfidie, il leur dit : « Pourquoi me mettez-vous à l'épreuve ?

¹ Grec : un esclave.

² Psaume 118, 22, 23. Voy. Matth. 21, 42.

³ Voir note sur Matth. 22, 16.

⁴ Voir note sur Matth. 22, 17.

⁵ Quelques anciens manuscrits lisent : Voyant.

12, 16 Apportez-moi un denier, que je le voie. » Ils lui en apportèrent un.
 — « De qui est cette image? demanda-t-il; de qui est cette in-
 17 scription? » Ils lui répondirent : « De César¹. » Alors Jésus leur dit :
 « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. »
 Et il les surprit extrêmement.

18 Ensuite des Sadducéens (ceux qui disent qu'il n'y a point de
 19 résurrection) vinrent lui poser une question : « Maître, dirent-ils,
 voici ce que Moïse nous a prescrit : *« Si le frère de quelqu'un meurt
 laissant sa femme sans enfants, celui-ci devra épouser la veuve,
 20 pour susciter à son frère une postérité². »* Or il y a eu sept frères.
 21 Le premier a pris femme et est mort sans laisser de postérité. Le
 second a épousé la veuve et est mort aussi sans avoir de postérité.
 22 De même du troisième; des sept aucun n'a laissé de postérité;
 23 enfin, après eux tous, la femme aussi est morte. Eh bien, à la
 résurrection³, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse? Les sept,
 en effet, l'ont eue pour femme. »

24 Jésus leur répondit : « N'êtes-vous pas dans une erreur qui
 provient de ce que vous ignorez et les Écritures et la puissance de
 25 Dieu? En effet, ceux qui ressuscitent d'entre les morts ne se ma-
 rient ni ne donnent en mariage, mais ils sont dans les cieux comme
 26 des anges. Et quant aux morts, quant à leur résurrection, n'avez-
 vous pas lu dans le livre de Moïse, au passage où il est question du
 buisson, en quels termes Dieu lui a parlé : *« Je suis, dit-il, le Dieu
 27 d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob⁴. »* Or ce n'est point
 des morts, c'est des vivants qu'il est Dieu. Vous êtes donc dans
 une grande erreur. »

28 Un Scribe s'approcha; il avait entendu leur discussion, et,
 remarquant⁵ qu'il leur avait parfaitement répondu, il lui demanda :

¹ César. Voir note sur Matth. 22, 17.

² Deut. 25, 5.

³ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent : *lorsqu'ils ressusciteront*.

⁴ Exode 3, 6. Voy. Matth. 22, 32.

⁵ Littéralement : *sachant*, ou d'après quelques anciens manuscrits : *voyant*.

« Quel est parmi les commandements le premier de tous ? » Jésus 29, 12
répondit : « Voici le premier : *« Écoute, Israël, le Seigneur notre
Dieu est l'Unique Seigneur, et tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de 30
tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, de toute ta
force¹ »* ; voici le second : *« Tu aimeras ton prochain comme toi- 31
même² »*. » Aucun autre commandement n'est plus grand que ceux-
là. » — « Très bien, maître, lui dit le Scribe ; tu es dans la vérité 32
lorsque tu dis qu'Il est Unique³ et qu'il n'y en a pas d'autre que
Lui, et lorsque tu dis que l'aimer de tout son cœur, de toute son 33
intelligence, de toute sa force, et qu'aimer son prochain comme
soi-même l'emporte sur tous les holocaustes et tous les sacrifices. »
Jésus, remarquant la sagesse de ses paroles, lui dit : « Tu n'es pas 34
loin du Royaume de Dieu. »

Personne n'osait plus le questionner,

Alors Jésus, prenant la parole, enseigna dans le Temple en ces 35
termes : « Comment les Scribes disent-ils que le Christ est fils de
David ? David lui-même a ainsi parlé par l'Esprit saint : 36

« Le Seigneur a dit à mon Seigneur :

Siège à ma droite

Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds⁴. »

David lui-même l'appelle « Seigneur » ; d'où vient alors qu'il est 37
son fils ? »

La foule, qui était nombreuse, prenait plaisir à l'écouter.

Voici encore ce qu'il disait dans son enseignement : « Méfiez- 38
vous de ces Scribes qui se complaisent à se promener en robes
solennelles, à recevoir des salutations sur les places publiques, à 39
occuper les premiers sièges dans les synagogues, les premières
places⁵ dans les festins, qui dévorent les ressources des veuves, 40

¹ Deut. 6, 4 et suiv. Plusieurs anciens manuscrits ajoutent : *voilà le premier commandement.*

² Lévit. 19, 18. Voy. Matth. 22, 37 et suiv.

³ Ou : *qu'il est Un.*

⁴ Psaume 110, 1. Voir Matth. 22, 44 et Actes 2, 34 et suiv.

⁵ *Les premières places.* Voir note sur Matth. 23. 6.

et qui affectent de prier longuement. C'est pour ces hommes-là que le jugement aura le plus de rigueur. »

12, 41 Il s'était assis vis-à-vis du tronc et il regardait comment chacun, dans la foule, y mettait son offrande¹. Nombre de riches donnaient beaucoup; survint une veuve pauvre qui mit deux lèptes² (ce qui fait un quadrant). Il appela ses disciples et leur dit : « En vérité je vous le dis : Cette veuve pauvre a mis dans le tronc plus que tous les autres. Car tous les autres ont puisé dans leur superflu pour donner; mais celle-ci a pris sur son indigence; elle a donné tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre³. »

13, 1 Comme Jésus sortait du Temple, un de ses disciples lui dit :
2 « Regarde, maître; quelles pierres! quelles constructions! » — « Tu vois, lui dit Jésus, ces grands édifices : il n'en restera pas pierre sur pierre; tout sera renversé. »

3 Puis il alla s'asseoir sur le mont des Oliviers en face du Temple; et là Pierre, Jacques, Jean et André l'interrogèrent en particulier :
4 « Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe qu'elles vont toutes s'accomplir? »

5 Jésus alors se mit à leur dire : « Veillez à ce que personne ne vous séduise : plusieurs viendront en prenant mon nom, disant :
6 C'est moi⁴! et ils séduiront bien des hommes. Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne vous alarmez point; il faut que cela arrive; mais ce ne sera pas encore la fin. »

8 « Se soulèvera, en effet, nation contre nation, royaume contre royaume; il y aura ici et là des tremblements de terre; il y aura
9 des famines. Ce seront les douleurs de l'enfantement qui commencent! »

¹ Son offrande. Littéralement : de la monnaie de cuivre. Mais on entendait aussi par là la monnaie d'or ou d'argent, de même qu'en français le mot argent appliqué à la monnaie désigne les pièces de cuivre ou d'or comme celles d'argent.

² Le lèpte valait à peu près un demi-centime. Le quadrain ou quadrant représentait exactement 0,915.

³ Littéralement : toute sa vie, c'est-à-dire toute sa fortune.

⁴ Moi qui suis le Christ. Voir Matth. 24, 5.

« Quant à vous, prenez garde à vous-mêmes ! On vous livrera aux tribunaux¹ ; dans les synagogues, vous serez frappés de verges², et à cause de moi vous comparaitrez devant des procureurs et des rois, pour leur être en témoignage³. »

« Il faut d'abord que l'Évangile⁴ soit prêché dans toutes les nations. » 10, 13

« Quand vous serez ainsi emmenés et livrés, ne vous préoccupez pas d'avance de ce que vous aurez à dire ; mais parlez suivant ce qui vous sera donné au moment même ; ce ne sera pas vous qui parlerez, ce sera l'Esprit saint. » 11

« Un frère livrera son frère à la mort et un père son enfant ; des enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir ; et vous serez en haine à tout le monde à cause de mon nom. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » 12 13

« Quand vous verrez *« l'abomination de la désolation »*⁵ installée au lieu où elle ne doit pas être (comprends bien, lecteur !), que ceux qui seront dans la Judée fuient dans les montagnes, que celui qui sera sur le toit⁶ ne descende point⁷, ne rentre point pour emporter quelque chose de sa maison ; que celui qui sera dans les champs ne retourne point sur ses pas pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! » 14 15 16 17

« Priez pour que tout cela n'arrive pas en hiver. Car ce seront des jours d'une tribulation telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis la création, depuis que Dieu commença à créer jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura plus jamais. Et si le Seigneur n'avait pas abrégé ces jours, nulle vie⁸ ne serait sauvée ; mais à cause des élus, de ceux qu'il a choisis, il a abrégé ces jours. » 18 19 20

¹ Voir notes sur Matth. 10, 17 et 5, 22.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *on vous livrera aux tribunaux et aux synagogues ; vous serez frappés de verges*, etc. Sur *frappés de verges*, voir note sur Matth. 10, 17.

³ Expression obscure dans le texte. Voir note sur Matth. 10, 18.

⁴ Ou : *la Bonne Nouvelle*.

⁵ Daniel 9, 27.

⁶ Sur le toit ou sur la terrasse. Voir note sur Luc 17, 31.

⁷ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent, *dans la maison*.

⁸ Grec : *nulle chair* ; c'est un hébraïsme.

- 13, 21 « Si l'on vous dit alors : « Voyez ! le Christ est ici ! » ou :
 22 « Voyez ! il est là ! » ne le croyez pas. Il surgira de faux Christs et
 de faux prophètes opérant signes et prodiges afin, si possible, de
 séduire les élus. »
- 23 « Vous, soyez sur vos gardes : je vous ai tout prédit. »
- 24 « Cependant, ces jours-là, après cette tribulation, le soleil
 25 s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles
 tomberont du ciel ; les puissances qui sont dans les cieux seront
 26 ébranlées. Et c'est alors qu'on verra le Fils de l'homme arrivant,
 27 au sein des nuées, en grande puissance et gloire ; c'est alors
 qu'il enverra les anges et rassemblera les élus des quatre vents
 de l'horizon¹, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité
 du ciel. »
- 28 « Que le figuier vous serve de comparaison : Quand ses branches
 deviennent tendres et que ses feuilles poussent, vous savez que
 29 l'été est proche ; de même quand vous verrez arriver ces choses,
 sachez qu'il² est proche, qu'il est aux portes. »
- 30 « En vérité je vous le dis, cette génération ne passera pas que
 31 tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles
 ne passeront point. »
- 32 « De ce jour ou de l'heure, nul ne sait rien ; ni les anges dans le
 ciel, ni le Fils ; personne, excepté le Père. »
- 33 « Soyez sur vos gardes ; soyez vigilants ; puisque vous ne savez
 34 pas quand viendra le moment. Lorsqu'un homme part pour un
 voyage, qu'il laisse sa maison, qu'il donne pouvoir à ses servi-
 teurs³, à chacun son travail, il recommande au portier de veiller.
 35 Veillez donc — (puisque vous ne savez pas quand viendra le maître
 de la maison, si ce sera le soir, ou au milieu de la nuit, ou au
 36 chant du coq, ou le matin⁴) — de peur qu'arrivant à l'improviste

¹ De l'horizon. Voir note sur Matth. 24, 31.

² Il, c'est-à-dire le Fils de l'homme.

³ Grec : esclaves.

⁴ Nous avons ici les noms des quatre veilles de la nuit chez les Juifs. La première, qui durait de 6 heures à 9 heures, s'appelait *le soir* ; la deuxième, de 9 heures à minuit, s'appelait *le milieu de la nuit* ; la troisième, de minuit à 3 heures, *le chant du coq*, et enfin la quatrième, de 3 heures à 6 heures, *le matin*.

il ne vous trouve endormis. Or, ce que je vous dis à vous, je le dis à tous : Veillez ! » 37, 13

Deux jours après, c'étaient la Pâque et les Azymes¹. 1, 14

Les chefs des prêtres et les Scribes cherchaient un moyen de s'emparer de Jésus par ruse et de le tuer ; ils disaient cependant : « Rien pendant la fête, le peuple pourrait se soulever. » 2

Jésus était à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux. Comme il était à table, il vint une femme portant un vase d'albâtre² rempli d'un très précieux parfum (de l'huile de nard pur) ; et, brisant le vase d'albâtre, elle en répandit le contenu sur la tête de Jésus. Or il s'en trouva quelques-uns qui en furent, à part eux, indignés : « A quoi bon perdre ainsi ce parfum ? » — « On aurait pu vendre ce parfum-là plus de trois cents deniers³ et en donner le prix aux pauvres. » Ils étaient exaspérés contre cette femme. 3 4 5

Mais Jésus dit : « Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? C'est une bonne œuvre qu'elle a faite pour moi. Car les pauvres vous les avez toujours avec vous ; et quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; tandis que moi vous ne m'avez pas pour toujours. Elle a fait ce qu'elle a pu. A l'avance, elle a parfumé mon corps pour la sépulture. En vérité, je vous le dis, partout où sera prêché l'Évangile — dans le monde entier — on racontera aussi, en mémoire d'elle, ce qu'elle a fait. » 6 7 8 9

Cependant Judas l'Iskariôte⁴, un des douze, alla trouver les chefs des prêtres pour le leur livrer. Ses paroles les mirent dans la joie, et ils lui promirent de lui donner de l'argent. Il chercha alors une occasion pour le livrer. 10 11

¹ Les Azymes, c'est-à-dire les pains sans levain.

² Voir note sur Matth. 26, 7.

³ Trois cents deniers, environ : 270 francs.

⁴ L'Iskariôte. Voir note sur Matth. 10, 4.

14, 12 Le premier jour des Azymes¹, le jour où l'on sacrifie la Pâque²,
les disciples dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous allions te
13 préparer ce qui est nécessaire pour le repas pascal ? » — « Allez à
la ville » leur répondit-il en y envoyant deux d'entre eux ; « vous
rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; vous le suivrez
14 et voici comment vous parlerez au propriétaire de la maison où
il entrera : Le maître dit : « Où est la chambre qui m'est destinée
15 et où je mangerai la Pâque avec mes disciples. » Lui-même alors
vous montrera une chambre haute³, grande, garnie de tapis,
16 toute prête. C'est là que vous ferez pour nous les préparatifs. » Les
disciples partirent, allèrent à la ville, trouvèrent toutes choses
comme il les leur avait dites, et préparèrent la Pâque.

17 18 Le soir venu, il s'y rendit avec les douze.

Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit :
« En vérité je vous le dis, l'un de vous — qui mange avec moi —
19 me livrera. » Ils devinrent tout tristes et lui demandèrent l'un
20 après l'autre : « Est-ce moi ? » Il leur répondit : « C'est l'un des
21 douze, c'est celui qui met la main au plat avec moi⁴. Car le Fils
de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de lui, mais malheur à
cet homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait
pour cet homme-là ne jamais être né ! »

22 Pendant qu'ils mangeaient, il prit du pain⁵ et, ayant prononcé
la bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant : « Prenez !
23 ceci est mon corps. » Prenant ensuite une coupe, il rendit grâces,
24 la leur donna et ils en burent tous. « Ceci est mon sang, leur
25 dit-il, le sang de l'alliance, lequel est répandu pour plusieurs. En

¹ C'est-à-dire le premier jour de la fête, où l'on mangeait des pains sans levain.

² C'est-à-dire l'agneau pascal.

³ Chambre de l'étage supérieur. Voir note sur Actes 1, 13.

⁴ La main au plat. Voir note sur Matth. 26, 23.

⁵ Ou Un pain. Voir note sur Matth. 14, 17.

vérité, je vous le dis, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne jusqu'en ce jour où je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu. »

Après le chant des Psaumes¹, ils partirent pour le Mont des Oliviers, et Jésus leur dit : « Tous, vous rencontrerez une occasion de tomber², car il est écrit :

« Je frapperai le berger et les brebis seront dispersées³ ; »

« Mais après ma résurrection je vous précéderai en Galilée. »

Pierre lui dit : « Quand même tous viendraient à faillir, moi, jamais⁴ ! » Jésus lui répondit : « En vérité je te dis que toi-même, aujourd'hui, durant cette nuit, avant qu'un coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. » Pierre cependant insistait toujours plus : « Me fallût-il mourir avec toi, non, je ne te renierai pas ! » Et tous parlèrent de même.

Ils vinrent en un lieu du nom de Gethsémané⁵, et Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici pendant que je prierai. »

Puis il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être dans l'abattement et dans l'angoisse; et il leur dit : « Mon âme est accablée de tristesse jusqu'à la mort. Restez ici et veillez ! » Puis, s'étant un peu avancé, il se prosternait la face contre terre, priant pour que cette heure, si cela était possible, passât loin de lui. Il disait : « Abba⁶ ! Père ! tout t'est possible à toi ! Écarte loin de moi cette coupe; cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

Il revint et il les trouva qui dormaient, et il dit à Pierre : « Tu dors, Simon ! n'as-tu pas eu la force de veiller une seule

¹ Voir note sur Matth. 26, 30.

² Grec : *Vous serez scandalisés*. Voir note sur Matth. 26, 31.

³ Zaccharie 13, 7.

⁴ Voir note sur Matth. 26, 33.

⁵ *Gethsémané*. Voir note sur Matth. 26, 36.

⁶ Le mot *Abba* signifie *Père*.

14, 38 heure? Veillez et priez pour ne pas succomber¹ à l'épreuve². Certes l'esprit est prompt, mais la chair est faible³. »

39 Il s'éloigna de nouveau et pria, répétant les mêmes paroles;
40 puis il revint encore⁴ et les trouva qui s'étaient endormis⁵; leurs yeux en effet étaient appesantis, et ils ne savaient que lui répondre.

41 La troisième fois qu'il revint, il leur dit: « Dormez maintenant; reposez-vous; c'est assez, l'heure est venue! Le Fils de l'homme va
42 être livré entre les mains des pécheurs⁶! Levez-vous! Allons! Voici celui qui me livre! Il approche! »

43 Au même instant, pendant qu'il parlait encore, arrive Judas⁷,
44 l'un des douze, et avec lui, envoyée par les chefs des prêtres, les Scribes et les Anciens, une troupe armée d'épées et de bâtons. Le traître était convenu avec eux d'un signal. Il leur avait dit: « Celui auquel je donnerai un baiser, ce sera lui. Vous vous en
45 saisissez et l'emmènerez sûrement. » Donc, en arrivant, il s'approcha de Jésus et l'appelant: « Rabbi⁸ », il l'embrassa avec effusion.
46 Eux alors mirent la main sur lui et le saisirent.

47 Mais un de ceux qui étaient présents, tirant l'épée, frappa le serviteur⁹ du Grand-Prêtre et lui coupa l'oreille.

48 Jésus alors prononça ces paroles: « Pour vous emparer de moi, vous êtes venus¹⁰, comme contre un brigand, avec des épées et des bâtons. Tous les jours, j'étais au milieu de vous, dans le Temple, j'enseignais et vous ne m'avez pas arrêté. Mais il en est
49 ainsi pour que soient accomplies les Écritures. » L'abandonnant
50 alors, tous les disciples prirent la fuite.

¹ Littéralement: *venir dans*.

² Ou *la tentation*.

³ Voir note sur Matth. 26, 41.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits omettent *encore*.

⁵ Plusieurs anciens manuscrits lisent: *encore*.

⁶ Voir note sur Matth. 26, 45.

⁷ Quelques anciens manuscrits ajoutent *l'Is*.

⁸ Maître.

⁹ Grec: *l'esclave*.

¹⁰ On peut, d'après une autre ponctuation: *rogative: êtes-vous venus... etc.?*

Seul, un jeune homme le suivait; il n'avait sur le corps qu'un léger vêtement¹. On saisit ce jeune homme, mais il s'échappa tout nu, abandonnant son vêtement. 51, 14 52

On conduisit Jésus chez le Grand-Prêtre, où tous s'assemblèrent en même temps, les chefs des prêtres, les Anciens, les Scribes. 53

Pierre, qui le suivait de loin, parvint jusque dans l'intérieur de la cour² du Grand-Prêtre. Là, il s'assit auprès du feu, mêlé aux gens de service et se chauffant. 54

Les chefs des prêtres et le Sanhédrin³ tout entier cherchaient contre Jésus un témoignage qui le fit condamner à mort, mais ils n'en trouvaient pas. Plusieurs, en effet, déposaient mensongèrement contre lui; mais leurs assertions étaient contradictoires. Il en surgit enfin quelques-uns qui portèrent à sa charge ce faux témoignage: « Nous lui avons entendu dire ceci: « Je puis, moi, renverser ce Temple fait de main d'homme, et, en trois jours, j'en bâtirai un autre qui ne sera pas de main d'homme. » Mais ici même leurs dépositions ne concordaient pas. 55 56 57 58 59

Alors le Grand-Prêtre se leva au milieu de l'assemblée et posa cette question à Jésus: « Ne réponds-tu rien à ce que ces gens-ci déposent contre toi⁴? » Jésus gardait le silence; il ne répondit rien. Le Grand-Prêtre lui posa une seconde question ainsi conçue: « Es-tu le Christ, le Fils de Celui qui est béni? » Jésus répondit: « Je le suis; et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance⁵ et venant avec les nuées du ciel. » Alors le Grand-Prêtre, déchirant ses vêtements, dit: « Qu'avons-nous encore besoin de témoins? dit-il; vous l'avez entendu le blasphème⁶! Quel est 60 61 62 63 64

¹ Le mot grec pour ce vêtement est « sindon » (en sanscrit : sindhu), a

² La

Ne réponds-tu rien?

: Avez-vous entendu le

vosre avis?» Tous le déclarèrent coupable et le condamnèrent à mort.

14, 65 Alors ils se mirent, quelques-uns, à cracher sur lui, à lui couvrir le visage d'un voile et à lui donner des coups de poing. «Fais le prophète!» lui disaient-ils. Quant aux gens de service, ils le reçurent à coups de bâton¹.

66 Pierre était en bas, dans la cour ; survint l'une des servantes du
67 Grand-Prêtre. Voyant Pierre qui se chauffait, elle lui dit en le
68 regardant : «Toi aussi tu étais avec Jésus de Nazareth.» Et lui de
le nier : «Je ne sais pas, dit-il, et ne comprends pas de quoi tu
69 parles.» Il s'en alla et sortit dans le vestibule². Mais la servante
l'aperçut : «Celui-là en est», répéta-t-elle à ceux qui étaient pré-
70 sents. De nouveau Pierre nia. Un moment après, ceux qui se
trouvaient là recommencèrent à parler à Pierre : «Certainement
71 tu en es ; car tu es aussi Galiléen.» Il se livra alors à des impré-
cations : «Je ne connais pas, je le jure, cet homme dont vous
72 parlez.» Soudain un coq chanta pour la seconde fois. Et se sou-
venant de la parole que lui avait dite Jésus : «Avant qu'un coq
chante deux fois, tu me renieras trois fois», Pierre se mit à
pleurer³.

15, 1 Dès le matin, les chefs des prêtres, auxquels s'étaient joints les
Anciens et les Scribes, le Sanhédrin⁴ tout entier, qui avaient tenu
conseil, chargèrent Jésus de liens, l'emmenèrent et le livrèrent à
2 Pilate⁵, qui l'interrogea : «C'est toi qui es le Roi des Juifs?»
3 Jésus répondit ainsi : «Tu le dis.» Les chefs des prêtres cependant
4 formulaient contre lui des accusations en quantité. Pilate l'inter-
rogea une seconde fois : «Tu ne réponds rien ! Vois tout ce dont

¹ Voir note sur Matth. 26, 67.

² Plusieurs anciens manuscrits ajoutent ici : *et un coq chanta*.

³ Voir note sur Matth. 26, 75. Le sens du verbe que nous traduisons par *se mit* est ici fort douteux. On peut lui donner plusieurs sens divers et traduire : *A cette pensée, Pierre pleura* ; ou encore : *Se voilant la face, Pierre pleura*.

⁴ *Le Sanhédrin*. Voir note sur Matth. 5, 22.

⁵ *Pilate*. Voir note sur Matth. 27, 2.

on t'accuse!» Mais Jésus ne répondit plus rien, ce dont Pilate fut très surpris. 5, 15

A chaque fête, il remettait en liberté un prisonnier, celui qu'on lui demandait. Or il y en avait un nommé Bar-Abbas¹, emprisonné avec les séditeux qui, dans une émeute, avaient commis un meurtre. La foule, étant donc montée au tribunal, se mit à demander ce qu'on lui accordait toujours. Pilate alors, qui comprit que c'était par une haine jalouse que les chefs des prêtres lui avaient livré Jésus, fit à la foule cette proposition : « Voulez-vous que je vous délivre «le Roi des Juifs»? Mais les chefs des prêtres poussèrent la foule à demander de préférence la mise en liberté de Bar-Abbas. Pilate se fit entendre de nouveau : « Que ferai-je donc² de celui que vous appelez «le Roi des Juifs»? Ils crièrent encore : « Crucifie-le ! » — « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » reprit Pilate. Mais ils n'en criaient que plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate alors, voulant contenter la multitude, lui délivra Bar-Abbas, et, après avoir fait flageller Jésus, il l'abandonna au supplice de la croix. 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Les soldats emmenèrent Jésus à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, où ils réunirent toute la cohorte³. Ils l'habillèrent d'un manteau couleur de pourpre⁴ et lui mirent une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. Puis ils lui rendirent leurs hommages : « Salut ! Roi des Juifs ! » Avec un roseau ils lui donnaient des coups sur la tête ; ils crachaient sur lui, et, se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. Quand ils eurent fini de se moquer de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre et lui remirent ses vêtements⁵. 16 17 18 19 20

Ils l'emmenèrent pour le crucifier et ils obligèrent un passant, un certain Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui 21

¹ *Bar-Abbas*. Voir note sur Luc 23, 18.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *que voulez-vous donc que je fasse*, etc.

³ *La cohorte*. Voir note sur Matth. 27, 27.

⁴ Voir note sur Matth. 27, 28.

⁵ Quelques anciens manuscrits lisent : *ses propres vêtements*.

- 22 revenait des champs, à porter sa croix. Ils le conduisirent ainsi à Golgotha, c'est un endroit dont le nom signifie : Le Crâne¹.
- 15, 23 Là ils lui donnèrent du vin mêlé de myrrhe; mais il n'en prit pas.
- 24 Ils le crucifièrent, puis se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort la part de chacun.
- 25 26 C'est à la troisième heure qu'ils le crucifièrent², et l'inscription indiquant son crime était ainsi conçue : LE ROI DES JUIFS.
- 27 Avec lui deux brigands furent crucifiés, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche³.
- 29 Les passants l'injuriaient; ils lui disaient, en gesticulant de la tête : « Ohé! toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours, 30 sauve-toi toi-même en descendant de la croix! »
- 31 Les chefs des prêtres avec les Scribes se moquaient aussi de lui et se disaient l'un à l'autre : « Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas 32 se sauver lui-même! » — « Que « le Christ », que « le Roi d'Israël » descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions! » Ceux mêmes que l'on avait crucifiés avec lui l'insultaient.
- 33 Quand fut venue la sixième heure⁴, des ténèbres se firent sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure⁵.
- 34 A la neuvième heure, Jésus jeta un cri et dit d'une voix forte :
« Héloï! Héloï! lema sabachthanei⁶! »
ce qui signifie :
« Mon Dieu! Mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné⁷? »
- 35 Quelques-uns des assistants l'entendant : « Le voilà qui appelle 36 Élie », dirent-ils. Il y en eut un qui courut tremper une éponge dans du vinaigre et, l'attachant à un roseau, il lui donna à

¹ Voir note sur Matth. 27, 33.

² Neuf heures du matin.

³ La phrase qui forme le verset 28 dans nos versions ordinaires manque dans tous les bons manuscrits : ainsi s'accomplit la parole de l'Écriture : il a été compté parmi les impies. Voir Luc 22, 37.

⁴ Midi.

⁵ Trois heures après midi.

⁶ Voir note sur Matth. 27, 46.

⁷ Psaume 22, 2.

boire, en disant : « Laissez ¹ et voyons si Élie va venir le descendre ! »

Jésus cependant, ayant jeté un grand cri, expira. 37, 15

Et le rideau du Temple se déchira en deux depuis le haut 38 jusqu'en bas.

Voyant comment il avait expiré, le centurion, qui se tenait en 39 face de lui, dit : « Cet homme-là était véritablement Fils de Dieu. »

Il y avait là également des femmes qui regardaient de loin. 40 Parmi elles, Marie Magdeleine ², Marie, mère de Jacques le Petit et de Josès, et Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était 41 en Galilée; plusieurs autres encore qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Déjà il se faisait tard, et comme c'était un jour de « Préparation » ³, c'est-à-dire une veille de sabbat, Joseph, celui qui est 42 d'Arimatee, membre estimé du Grand-Conseil ⁴, et qui lui aussi attendait le Royaume de Dieu, alla hardiment se présenter à Pilate 43 et lui demanda le corps de Jésus. Surpris qu'il fût mort sitôt, Pilate 44 fit appeler le centurion et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. Informé par le centurion, il donna le corps à Joseph. Celui-ci, 45 46 ayant acheté un linceul, descendit le corps de la croix, l'enveloppa du linceul et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, puis il roula une pierre contre la porte du tombeau.

Or, Marie Magdeleine et Marie, mère de Josès, regardaient où 47 on le mettait.

Quand le sabbat fut passé, Marie Magdeleine, Marie, mère de 1, 16 Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller embaumer le corps de Jésus.

De très grand matin, le premier jour de la semaine, elles se ren- 2

¹ *Laissez*, c'est-à-dire : *laissez-le* ou : *laissez-moi faire*.

² Ou : *de Magdala*.

³ La « Préparation ». Voir note sur Matth. 27, 62.

⁴ C'est-à-dire, sans doute, du Sanhédrin.

- 16, 3 dent au sépulcre ; le soleil se levait. « Qui donc, se demandaient-elles, nous roulera la pierre et l'ôtera de l'entrée de la tombe ? »
- 4 Elles regardent et s'aperçoivent que cette pierre, qui était énorme, a été enlevée.
- 5 Alors elles entrèrent dans le tombeau et virent, assis à droite, un jeune homme revêtu d'une robe blanche. Elles furent saisies
- 6 de terreur. « Ne vous effrayez pas, leur dit-il ; vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ; il est ressuscité ; il n'est pas ici. Voyez
- 7 la place où on l'avait déposé. Et maintenant allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée ; là vous le verrez, comme il vous l'a dit. »
- 8 A leur sortie du tombeau, elles prirent la fuite. Elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles, et ne dirent rien à personne. Car elles avaient peur¹.

¹ Le récit n'est pas achevé et la fin véritable de l'Évangile de Marc ne se trouve dans aucun manuscrit connu. Les deux plus anciens s'arrêtent brusquement aux derniers mots que nous venons de traduire. La plupart des autres renferment une conclusion qui ne faisait pas primitivement partie de l'Évangile et qui est d'un autre auteur. Elle est ainsi conçue :

- 9 *Ressuscité de grand matin le premier jour de la semaine, il apparut tout*
- 10 *d'abord à Marie-Magdeleine, de laquelle il avait chassé sept démons. Celle-ci*
- 11 *alla l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil*
- 12 *et dans les larmes. Eux, l'entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu,*
- 13 *ne la crurent pas. Ensuite il apparut sous une autre forme à deux d'entre*
- 14 *eux qui étaient en chemin et se rendaient à la campagne. Ils vinrent éga-*
- 15 *lement l'annoncer aux autres ; mais ils ne les crurent pas non plus. Enfin il*
- 16 *apparut aux onze pendant qu'ils étaient à table ; il leur reprocha leur incré-*
- 17 *dulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui*
- 18 *l'avaient vu ressuscité¹. Et il leur dit : « Allez dans tout le monde, prêchez*
- 19 *l'Évangile² à toute créature. Qui croira et recevra le baptême sera sauvé ;*
- 20 *qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles³ qui accompagneront*
- ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront des démons ; ils auront le*
- don des langues ; ils manieront des serpents⁴, et les poisons qu'ils pourront*
- boire ne leur feront point de mal. Ils imposeront les mains à des malades*
- et ils les guériront. » Le Seigneur⁵, après avoir ainsi parlé, fut enlevé au ciel*
- et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils partirent et prêchèrent partout,*
- le Seigneur agissant avec eux et confirmant la parole par les miracles⁶ qui l'ac-*
- compagnaient.*

¹ Quelques anciens manuscrits ajoutent *d'entre les morts*.

² Ou : *la Bonne Nouvelle*.

³ Littéralement : *les signes*.

⁴ Quelques anciens manuscrits lisent *ils prendront des serpents*.

⁵ Quelques anciens manuscrits ajoutent *Jésus*.

⁶ Littéralement : *les signes*.

Il y a encore une autre conclusion de l'Évangile renfermée dans un manuscrit du huitième siècle, qui est à la Bibliothèque nationale à Paris¹ ; la voici :

On trouve ailleurs encore ceci : « Elles annoncèrent immédiatement tout ce qui leur avait été prescrit à ceux qui étaient avec Pierre. Ensuite Jésus lui-même envoya par eux d'Orient en Occident la sainte et incorruptible prédication du salut éternel. » D'ailleurs ce manuscrit renferme aussi la fin traditionnelle, car il continue en ces termes : Mais on trouve encore ceci après : « car elles avaient peur » « Ressuscité de grand matin, etc. »

Suit la fin que nous avons transcrite plus haut.

Enfin, saint Jérôme (mort en 430) propose une troisième manière de terminer l'Évangile de Marc. Voici comment il s'exprime dans son second dialogue contre les Pélasgiens, au paragraphe 15 :

Dans quelques manuscrits, surtout dans les exemplaires grecs de Marc, on lit à la fin de cet Évangile : « Quand les onze furent à table, Jésus leur apparut et il leur reprocha l'incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et ils s'excusaient en disant : C'est à cause de ce siècle d'iniquité et d'incrédulité que, au milieu des esprits impurs, on ne peut saisir la véritable vertu de Dieu. C'est pourquoi révèle maintenant ta justice. »

¹ Le manuscrit L ou *Codex Regius* Voir l'Appendice à l'Introduction, page 21.

L'ÉVANGILE

SELON

SAINT LUC

PRÉFACE

Le troisième Évangile et les Actes des Apôtres ont été écrits par un chrétien appelé Luc pour l'instruction d'un ami inconnu du nom de Théophile. Luc avait été disciple de Paul. Celui-ci l'avait trouvé à Troas dans son deuxième voyage missionnaire et l'avait emmené avec lui en Europe. Nous le retrouvons plus tard auprès de Paul dans le troisième voyage de l'apôtre. Il l'accompagne à Césarée et à Rome (Coloss. 4 : 14 ; Philémon 24 ; 2 Timoth. 4 : 11).

D'origine païenne, Luc était médecin ; il écrivait le grec avec facilité. Son Évangile se distingue des deux premiers par son caractère critique. L'auteur fait œuvre d'historien ; il choisit ses sources ; il dispose habilement son récit ; il fait provision de documents. Il a été heureux dans ses recherches et dans ses efforts, car son Évangile nous apporte, comparé à ceux de Matthieu et de Marc, plus d'un tiers de matière nouvelle. Ces parties nouvelles se rencontrent surtout dans le grand fragment qui commence au verset 51 du chapitre 9 pour se terminer au verset 29 du chapitre 19 et qu'on appelle, nous dirons tout à l'heure pourquoi, le récit de voyage.

L'Église a toujours cru que l'Évangile de Luc avait été écrit sous l'influence de la prédication de Paul. Elle ne s'est pas trompée. Jésus-Christ nous y apparaît comme le second Adam, le Messie de l'humanité entière.

Il est intéressant de remarquer que Luc, dans un sentiment de piété, insiste davantage sur ce qui unit que sur ce qui divise. Cette tendance est surtout sensible dans le Livre des Actes. Luc oublie les disputes ; il concilie ; il ne songe qu'à la cause commune servie par tous. Il est d'ailleurs d'une admirable sincérité historique, prenant son bien où il le trouve et acceptant les sources les plus diverses, pourvu qu'elles lui semblent bien authentiques.

L'Évangile selon saint Luc a été écrit après l'an 70, peu de temps avant les Actes, qui sont aussi de cette époque.

On peut diviser cet écrit en cinq parties. Après une courte préface (1 : 1 à 5), Luc raconte, comme Matthieu, les faits qui ont préparé le ministère de Jésus-Christ : la naissance de Jean-Baptiste, celle de Jésus lui-même, le ministère du précurseur, le baptême du Christ. Il termine ce long préambule par une généalogie des ancêtres du Christ, dans laquelle il remonte jusqu'au premier homme, Adam, et par le récit de la tentation (1 : 5 à 4 : 14).

L'histoire du ministère de Jésus en Galilée forme la seconde partie ; il commence 4 : 14 et va jusqu'à 9 : 51. Il comporte diverses phases qui nous rappellent celles que nous avons distinguées dans l'Évangile de Marc. La première se termine quand les Pharisiens deviennent décidément hostiles (4 : 14 à 6 : 12) ; la seconde, lorsque Jésus envoie les douze en mission (6 : 12 à 9 : 1). La troisième s'achève avec le départ de Jésus pour Jérusalem (9 : 1 à 51).

La troisième partie de l'Évangile est appelée le récit de voyage, parce que tous les faits qui y sont racontés se passent dans un voyage de Jésus montant à la ville sainte pour y être crucifié. De loin en loin, Luc interrompt son récit des faits et sa rédaction des enseignements du Christ, pour rappeler à ses lecteurs que Jésus est en voyage : *Il traversait villes et villages en enseignant et s'avançant vers Jérusalem* (13 : 22), ou bien : *Dans son voyage, Jésus traversa la Samarie et la Galilée* (17 : 11). Au chapitre 19, verset 29, Jésus arrive à Bethphagé et à Béthanie, le voyage est achevé.

Alors commence la quatrième partie, où Luc raconte l'entrée à Jérusalem 19 : 29-47), les enseignements dans le Temple

(19 : 47 à 21 : 5) et rapporte le discours sur la ruine de la ville et la fin du monde (21 : 5 à 22 : 1).

La cinquième et dernière partie renferme les récits de la Passion et de la Résurrection (chap. 22, 23 et 24); elle comprend le récit du repas de la Pâque (22 : 1 à 39), l'arrestation, le jugement et la crucifixion (22 : 39 à 23 : 56) et enfin la résurrection (chap. 24). Luc s'arrête, après avoir mentionné d'un mot l'ascension, sur laquelle il reviendra en détail au premier chapitre des Actes.

L'ÉVANGILE

SELON

SAINT LUC

CHER THÉOPHILE¹,

1, 1

PUISQUE PLUSIEURS AUTRES ONT ESSAYÉ DE RÉDIGER UN RÉCIT
DES FAITS ACCOMPLIS PARMI NOUS, TELS QUE NOUS LES ONT 2
TRANSMIS CEUX QUI EN ONT ÉTÉ, DÈS L'ORIGINE, TÉMOINS OCULAIRES
ET QUI SONT DEVENUS MINISTRES DE LA PAROLE, J'AI CRU DEVOIR, 3
MOI AUSSI, APRÈS M'ÊTRE SOIGNEUSEMENT INFORMÉ DE TOUT,
DEPUIS LE COMMENCEMENT, T'EN ÉCRIRE UNE NARRATION SUIVIE,
POUR QUE TU RECONNAISSES LA SOLIDITÉ DES ENSEIGNEMENTS QUE 4
TU AS REÇUS.

Aux jours d'Hérode², roi de Judée, vivait un prêtre nommé 5

¹ Grec : *excellent Théophile*. Ce mot *excellent*, qui ailleurs (par ex. Actes 23, 26; 24, 3; 26, 25) marque la dignité de celui auquel on s'adresse et le respect qu'on lui témoigne, est ici synonyme de *cher*, *très cher*. On peut remarquer que Luc, à la première phrase du Livre des Actes, appelle son correspondant *Théophile* tout court, sans lui conférer ce titre d'excellent. Il ne s'agit donc ici que d'un terme d'amitié. On trouve d'ailleurs, chez les auteurs grecs, des exemples du mot *excellent* employé dans le sens de *cher* ou *très cher*.

² La première phrase de l'auteur, que nous avons imprimée en caractères majuscules et à part, parce qu'elle forme la dédicace de son livre, est écrite dans

L'ÉVANGILE

SELON

SAINT LUC

CHER THÉOPHILE¹,

1, 1

PUISQUE PLUSIEURS AUTRES ONT ESSAYÉ DE RÉDIGER UN RÉCIT
DES FAITS ACCOMPLIS PARMi NOUS, TELS QUE NOUS LES ONT
TRANSMIS CEUX QUI EN ONT ÉTÉ, DÈS L'ORIGINE, TÉMOINS OCULAIRES
ET QUI SONT DEVENUS MINISTRES DE LA PAROLE, J'AI CRU DEVOIR,
MOI AUSSI, APRÈS M'ÊTRE SOIGNEUSEMENT INFORMÉ DE TOUT,
DEPUIS LE COMMENCEMENT, T'EN ÉCRIRE UNE NARRATION SUIVIE,
POUR QUE TU RECONNAISSES LA SOLIDITÉ DES ENSEIGNEMENTS QUE
TU AS REÇUS.

2

3

4

Aux jours d'Hérode², roi de Judée, un prêtre nommé

5

¹ Grec : excellent Théo-
23, 26; 24, 3; 26, 25)
respect
que
de

ailleurs (par ex. Actes
auquel on s'adresse et le
ès ch peut remar-
es, correspon-
ne s'agit
neurs leurs grecs,
sens d cher.
as avo en caractères
édica est écrite dans

1, 6 Zaccharie. Il était de la classe d'Abia¹ et sa femme était d'entre
les filles d'Aaron. Son nom était Élisabeth. Tous deux étaient
justes devant Dieu, marchant irréprochables dans tous les com-
7 mandements et toutes les ordonnances du Seigneur. Ils n'avaient
point d'enfants; parce qu'Élisabeth était stérile; et tous deux
étaient avancés en âge.

8 Or, le tour de sa classe étant venu de remplir devant Dieu les
9 fonctions sacerdotales, il lui échut par le sort (qui était le mode
usité entre les prêtres) d'entrer dans le sanctuaire du Seigneur
pour y offrir l'encens.

10 Pendant cette heure de l'encens, la foule du peuple restait au
dehors et priait.

11 Or, à la droite de l'autel de l'encens², apparut à Zaccharie
12 un ange du Seigneur, debout devant lui. A sa vue Zaccharie fut
13 troublé, et la crainte le saisit. « Ne crains point, Zaccharie, lui
dit l'ange; car ta prière a été exaucée et ta femme Élisabeth
14 t'enfantera un fils; tu lui donneras le nom de Jean. Il sera ta joie
et ton allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance.
15 Devant le Seigneur, en effet, il sera grand; il ne devra jamais
boire ni vin, ni cervoise³; et, tout rempli de l'Esprit saint dès les
16 entrailles de sa mère, il ramènera au Seigneur leur Dieu, de
nombreux enfants d'Israël. Lui-même, dans l'esprit et la vertu
17 d'Élie, se mettra en marche devant le Seigneur, afin de faire
revivre dans les enfants le cœur même des aïeux, de ramener les
rebelles à la sagesse des justes, et de préparer au Seigneur un
18 peuple bien disposé. » — « A quoi reconnaitrai-je cela, dit à l'ange
Zaccharie, car je suis moi-même un vieillard, et ma femme est

le style grec classique le plus pur. A partir du verset 5, au contraire, Luc s'exprime dans une langue incorrecte et mêlée d'hébraïsmes. Il est évident qu'il utilise, dès ce verset 5, un de ces documents anciens auxquels il vient de faire allusion, document rédigé primitivement en langue hébraïque ou syriaque, soit qu'il le traduise lui-même littéralement, soit qu'il en copie une traduction.

¹ Les prêtres étaient partagés en vingt-quatre classes. Celle d'Abia était la huitième. Voir I Chron. 24, 10.

² C'est-à-dire où brûlait l'encens.

³ Sorte de bière très commune en Palestine au premier siècle. En hébreu, *Schechar*; en latin, *Cervisia*.

avancée en âge. » L'ange lui répondit par ces paroles : « Je suis Gabriel qui me tiens devant Dieu. Et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette Bonne Nouvelle¹. Et à cause de ton manque de foi en mes paroles, qui s'accompliront en leur temps, voilà que tu seras muet et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront. »

Le peuple cependant attendait Zaccharie, et s'étonnait de le voir s'attarder dans le sanctuaire. Lorsqu'il sortit, il lui fut impossible de leur parler ; on comprit qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire. Lui-même le leur faisait entendre par signes.

Zaccharie resta sourd-muet². Quand la période de ses fonctions fut terminée, il retourna en sa maison ; ce fut alors que sa femme Élisabeth devint enceinte. Pendant cinq mois elle vécut dans le secret de sa demeure. « Voilà, disait-elle, ce qu'a fait pour moi le Seigneur en ces jours où il m'a regardée pour mettre fin à mon opprobre parmi les hommes. »

Le sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, vers une vierge, fiancée à un homme de la famille de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie³. L'ange, étant entré où elle était, lui dit : « Salut ! une grâce t'a été faite ; le Seigneur est avec toi ! » A ces paroles, Marie fut toute troublée ; et elle se demandait ce que pouvait être une semblable salutation. « Ne crains point, Marie, reprit l'ange, car tu as trouvé grâce près de Dieu. Sache que tu vas concevoir en ton sein et enfanter un fils auquel tu donneras le nom de Jésus. Il sera grand ; on l'appellera : Fils du Très-Haut ; à lui le Seigneur Dieu donnera le trône de David son père ; il régnera à jamais sur la maison de Jacob et son règne n'aura point de fin. » Alors Marie dit

¹ Littéralement : *l'évangéliser ces choses*.

² *Sourd-muet* et non pas seulement *muet*. Le mot grec signifie proprement *privé d'un sens* (le plus souvent de l'ouïe), et il sert d'ordinaire à désigner un *sourd-muet* ; que Zaccharie devint muet, la suite du récit l'indique assez et qu'il devint sourd, cela est clairement montré par le verset 62, où l'on s'adresse à lui par signes.

³ Voir note sur Matthieu 1, 18.

1, 35 à l'ange : « Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? » Et l'ange lui répondit par ces paroles : « L'Esprit saint viendra sur toi, et une puissance du Très-Haut t'enveloppera de son ombre. C'est pourquoi l'Être saint qui doit naître sera appelé

36 Fils de Dieu¹. Sache également qu'en sa vieillesse, ta parente Élisabeth, elle aussi, a conçu un fils, et que celle que l'on appelait

37 stérile en est déjà à son sixième mois. Rien n'est impossible à

38 Dieu. » Alors Marie dit : « Voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait suivant ta parole. »

Et l'ange la quitta.

39 En ces jours-là, Marie se hâta de partir, se dirigeant vers le pays des montagnes. Elle alla dans une ville de Juda.

40 En entrant dans la maison de Zaccharie elle salua Élisabeth.

41 Et dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant qu'elle portait tressaillit, et elle-même fut remplie d'Esprit saint.

42 « Tu es bénie entre les femmes, s'écria-t-elle en élevant la voix, et le fruit de tes entrailles est béni! D'où me vient que la mère de

43 mon Seigneur vienne me visiter? Aussitôt que ta voix, quand tu m'as saluée, a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli de joie dans

44 mon sein. Bienheureuse celle qui a cru à l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur! »

46 Et Marie dit :

« Mon âme magnifie le Seigneur,

47 Et mon esprit est transporté de joie en Dieu mon Sauveur,

48 Parce qu'il a abaissé son regard sur l'humilité de sa servante.

Voilà que désormais toutes les générations m'appelleront la bien-
[heureuse,

49 Parce que le Tout-Puissant m'a fait de grandes choses!

Son nom est saint,

50 Sa miséricorde se répand de génération en génération

Sur ceux qui le craignent.

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *C'est pourquoi l'Être qui doit naître sera appelé saint, lui, Fils de Dieu.*

Il a déployé¹ la force de son bras, 51, 1
 Il a dissipé les pensées des cœurs des superbes,
 Il a jeté bas de leurs trônes les puissants, 52
 Et il a exalté les humbles;
 Il a comblé de biens les affamés, 53
 Et il a renvoyé les riches à vide;
 Il a secouru Israël son serviteur, 54
 Il s'est souvenu de sa miséricorde,
 Ainsi qu'il l'avait dit à nos pères, 55
 A Abraham et à sa postérité pour toujours. »

Marie séjourna environ trois mois avec Élisabeth, et retourna 56
 ensuite en sa maison.

Parvenue au terme de sa grossesse, Élisabeth enfanta un fils. 57
 Ayant appris que le Seigneur faisait ainsi éclater par elle sa misé- 58
 ricorde, ses voisins et ses parents partagèrent sa joie.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. 59
 Ils lui donnaient le nom de Zaccharie, celui de son père, quand 60
 sa mère prit la parole : « Non, dit-elle, il se nommera Jean. »
 — « Mais, lui dirent les autres, personne dans ta famille ne porte 61
 ce nom. » Et l'on demanda au père, par signes, comment il 62
 voulait le nommer. Alors, se faisant apporter des tablettes, 63
 Zaccharie écrivit ceci : « Jean est son nom. » Tout le monde
 fut surpris. Aussitôt la bouche de Zaccharie s'ouvrit, sa langue 64
 se délia et il se mit à parler et à bénir Dieu. Chacun dans le 65
 voisinage fut saisi de crainte et, dans la région des montagnes
 de Judée, il ne fut bruit que de toutes ces choses. Chacun en 66
 les apprenant les recueillait dans son cœur et disait : « Que
 sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec
 lui.

¹ Ce verbe et les suivants sont au passé dans le texte et nous les rendons par le même temps en français; mais dans la pensée de l'auteur ces verbes expriment des faits présents et même à venir. La poésie hébraïque a toujours permis ces substitutions de temps, dont les livres prophétiques de l'Ancien Testament offrent de fréquents exemples.

1, 67 Quant à Zaccharie, son père, il fut rempli d'Esprit saint et il prophétisa en ces termes :

68 « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël !

Car il a visité son peuple et opéré sa rédemption ;

69 Il nous a suscité un Sauveur puissant ¹

De la maison de David, son serviteur.

70 (Ainsi qu'il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes qui jadis ont vécu.)

71 Il nous délivre de nos ennemis,

Et de la main de tous ceux qui nous haïssent ;

72 Il montre sa miséricorde envers nos pères ;

Il se souvient de sa sainte alliance ;

73 Du serment par lui juré à notre père Abraham ;

74 Il nous donne enfin à nous, délivrés de la main de nos ennemis,

De le servir sans crainte, [de notre vie ;

75 De marcher devant lui dans la sainteté et la justice tous les jours

76 Et toi, enfant, tu seras appelé Prophète du Très-Haut ;

Car tu iras devant le Seigneur ;

Tu marcheras devant lui pour lui préparer les voies ;

77 Tu donneras à son peuple la science du salut,

Tu lui diras que ses péchés lui sont remis ;

78 Que notre Dieu a des entrailles de miséricorde ²,

Qu'il nous a regardés du haut des cieux,

Que le soleil d'Orient se lève ;

79 Qu'il illuminera ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre

[de la mort ;

Qu'il dirigera nos pas dans un chemin de paix. »

80 L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait, et jusqu'au jour de sa manifestation à Israël, les déserts furent sa demeure.

2, 1 Vers cette époque, parut un édit de César-Auguste ordonnant le
2 recensement de tous les habitants de la terre. Ce recensement

¹ Littéralement : *Il nous a suscité une corne de salut*, expression figurée désignant une puissance qui sauve.

² Littéralement : *Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu*.

fut le premier ¹, et Cyrénus était alors légat impérial en Syrie. Tout le monde allait se faire enregistrer ; et chacun en son lieu d'origine. Joseph (qui était de la maison et de la famille de David) partit, lui aussi, de Nazareth, ville de la Galilée, pour monter au pays de Judée et se rendre à la cité de David, appelée Bethléem, afin d'y être inscrit avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

Or il advint, pendant qu'ils étaient en cet endroit, que le moment d'enfanter arriva ; et elle mit au monde son fils premier-né. Elle l'emmaillota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas pour eux de place à l'hôtellerie.

Il y avait, en ce même lieu, des bergers qui vivaient dans les champs et gardaient leurs troupeaux durant les veilles de la nuit. Un ange du Seigneur leur apparut, et une gloire du Seigneur resplendit autour d'eux ; et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit : « Ne vous effrayez point, car je vous apporte la Bonne Nouvelle d'une grande joie ², qui sera pour tout le peuple : Aujourd'hui, en la cité de David, vous est né un Sauveur ; c'est le Christ, le Seigneur. Et, pour vous, voici quel sera le signe : vous trouverez un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche ³. »

Soudain s'unirent à l'ange des multitudes appartenant à l'armée du ciel. Et tous louaient Dieu et disaient :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux

Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ⁴ ! »

Quand les anges s'éloignèrent, remontant au ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : « Allons jusqu'à Bethléem, voyons ce qui

¹ *Le premier*. Le mot *le* n'est pas dans le texte grec ; et l'on pourrait traduire ainsi : *Ce recensement fut premier* (dans le sens de : *fut capital, fut important*). Nous trouverons cette même signification du mot *premier* dans le passage : Ephésiens, 8, 2.

² Littéralement : *je vous évangélise une grande joie*.

³ Quelques anciens manuscrits omettent *et couché*.

⁴ C'est-à-dire aux hommes qui sont les objets de la bienveillance divine. Le texte traditionnel : *Bonne volonté envers les hommes*, n'a pas en sa faveur les meilleurs manuscrits. Mais le sens reste le même ; car *la bonne volonté, la bienveillance* dont il est ici parlé est celle de Dieu. Il s'agit des hommes en qui Dieu prend plaisir.

2, 16 est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Étant partis en toute hâte, ils trouvèrent Marie, Joseph et le petit enfant
17 couché dans la crèche. Quand ils l'eurent vu, ils firent connaître
18 ce qui leur avait été dit de cet enfant. Chacun, en écoutant les bergers, était émerveillé de ce qu'ils racontaient.

19 Quant à Marie, elle conservait toutes ces paroles et les repassait en son cœur.

20 Les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de ce qu'ils avaient entendu et vu, toutes choses en parfait accord avec ce qui leur avait été dit.

21 Lorsque huit jours après, l'enfant fut circoncis, on lui donna le nom de Jésus, celui que l'ange lui avait donné avant qu'il eût été conçu dans le sein maternel.

22 Quand furent achevés les jours que la Loi de Moïse consacre à la purification, on porta l'enfant à Jérusalem pour le présenter
23 au Seigneur (en exécution de ce qui est écrit dans sa Loi :
24 « *Tout enfant mâle premier-né sera dit consacré au Seigneur¹ »*) et pour offrir en sacrifice (selon la prescription de la Loi du Seigneur) « *soit une couple de tourterelles, soit deux jeunes colombes².* »

25 Or, à Jérusalem, il y avait alors un homme qui se nommait Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation
26 d'Israël, et sur lui reposait l'Esprit saint; et cet Esprit saint lui avait révélé qu'il ne verrait point la mort ayant qu'il eût vu l'Oint du Seigneur³.

27 Poussé par l'Esprit, il vint au Temple, et comme les parents de l'enfant Jésus l'y apportaient afin de se conformer, en ce qui le concernait, à l'usage légal, ce fut lui qui le reçut dans ses bras⁴, et il bénit Dieu et dit :

¹ Exode 13, 2, 15.

² Lévitique 12, 8.

³ Ou le Christ du Seigneur.

⁴ Lui, et non un prêtre quelconque.

« Maintenant, ô mon Maître, tu laisses ton serviteur s'en aller 29, 2
 En paix, suivant ta parole;
 Car mes yeux ont vu ton salut; 30
 Salut que tu as préparé à la face de tous les peuples, 31
 Lumière qui se révélera aux nations 32
 Et gloire de ton peuple d'Israël ! »

Le père et la mère de l'enfant s'émerveillaient de ce que l'on 33
 disait de lui. Siméon les bénit aussi et dit à Marie, sa mère : « Sache 34
 que cet enfant est au monde pour être la chute et le relèvement de
 plusieurs en Israël et pour être un signal de contradiction¹, et ton 35
 âme, à toi-même, sera transpercée par un glaive ; c'est ainsi que
 paraîtront au jour les sentiments de bien des cœurs. »

Il y avait là également une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, 36
 de la tribu d'Aser. Elle était toute chargée d'années. Après avoir,
 depuis sa virginité, vécu sept ans avec son mari, elle était devenue 37
 veuve. Agée alors de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait point
 le Temple, servant nuit et jour le Seigneur dans les jeûnes et dans
 les prières. Elle aussi, survenant en cette même heure, rendit gloire 38
 à Dieu et parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient la rédemp-
 tion de Jérusalem.

Quand furent accomplies toutes les prescriptions de la Loi du Sei- 39
 gneur, ils rentrèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'en- 40
 fant grandissait et se fortifiait ; il était plein de sagesse et la grâce
 de Dieu était sur lui.

Chaque année, à la fête de Pâque, ses parents allaient à Jérusa- 41
 lem. Ils y montèrent pour la fête, comme de coutume, lorsqu'il 42
 eut atteint l'âge de douze ans. Les jours consacrés à la solennité 43
 étant passés, ils s'en revinrent. Or l'enfant Jésus était resté à Jérusa-
 lem. Ses parents ne s'en aperçurent point. Supposant qu'il était 44
 avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de marche,
 le cherchant parmi ceux de leur parenté et parmi leurs connais-

¹ C'est-à-dire le signal d'une formidable opposition ; on refusera de le suivre.

2, 45 sances. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem, le
 46 cherchant toujours. Ce fut au bout de trois jours qu'ils le trouvè-
 rent, dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et
 47 les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient confondus de
 48 son intelligence et de ses réponses. A sa vue, ses parents furent
 très surpris, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi
 de la sorte à notre égard ? Voilà que ton père et moi nous te cher-
 49 chions dans une grande angoisse. » — « Pourquoi me cherchiez-
 vous ? » leur répondit-il. « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je
 50 sois aux affaires de mon Père¹. » Ses parents ne comprirent pas
 51 cette parole qu'il leur adressa. Descendant avec eux, il retourna
 à Nazareth ; il leur était soumis ; sa mère conservait toutes ces
 52 choses en son cœur ; et Jésus progressait en sagesse, en stature
 et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

3, 1 En l'an quinze du règne de Tibère César, — Ponce-Pilate étant
 procureur de la Judée, — Hérode, tétrarque de la Galilée, —
 Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et des terres de la Tra-
 2 chonite, — Lysanias, tétrarque de l'Abilène, — sous le pontificat
 de Hanne et de Kaïphe², la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils
 de Zacharie, dans le désert.

3 Et Jean s'en alla dans toute la région du Jourdain, prêchant un
 4 baptême de repentance³ pour la rémission des péchés, ainsi que
 cela est écrit au livre des paroles du prophète Ésaïe :

« Une voix crie dans le désert :

Préparez la voie du Seigneur⁴,

Aplanissez ses sentiers ;

5 *Toute vallée sera comblée ;*

Toute montagne et toute colline seront abaissées ;

Les voies tortueuses seront changées en droits chemins ;

¹ On peut traduire aussi : *qu'il faut que je sois dans la maison de mon Père.*

² Plus exactement : *de Hannas et de Kaïaphas.*

³ Ou : *de conversion.*

⁴ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Une voix crie : Préparez dans le désert la voie du Seigneur.*

Et les voies rocailleuses en routes unies ;

Et toute chair¹ verra le salut de Dieu² »

6, 3

Aux foules qui accouraient pour être baptisées par lui, il disait :
 « Engeance de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?
 Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et n'allez pas
 dire en vous-mêmes : Nous avons pour père Abraham ; car je vous
 le dis, Dieu peut faire surgir, des pierres que voici, des enfants à
 Abraham. Déjà la cognée touche la racine des arbres. Tout arbre
 donc qui ne produit pas de bon fruit, sera coupé et jeté au feu. »
 — « Qu'avons-nous à faire ? » lui demandèrent alors les multitudes.
 Il leur répondit par ces paroles : « Que celui qui possède deux
 tuniques³ en donne une à celui qui n'en a pas et que celui qui a
 des aliments pour se nourrir fasse de même. » Des publicains⁴
 vinrent pour être baptisés et lui dirent aussi : « Maître, qu'avons-
 nous à faire ? » — « N'exigez rien de plus, leur répondit-il, que ce
 qui vous a été prescrit. » Des soldats aussi le questionnèrent : « Et
 nous, qu'avons-nous à faire ? » A eux il dit : « Ne faites violence à
 personne ; ne faites tort à personne ; contentez-vous de votre paye. »

Le peuple était en suspens ; et chacun se demandait, dans le secret
 de son cœur, si Jean n'était pas peut-être le Christ. Pour répondre
 à tous, Jean dit : « Moi, je vous baptise d'eau ; mais il va venir
 celui qui est plus puissant que moi ; je ne suis pas même digne de
 délier la courroie de ses sandales ; lui, vous baptisera avec l'Esprit
 saint et le feu⁵. Il a le van dans la main pour nettoyer son aire et
 rassembler le froment dans son grenier ; mais la paille il la brûlera
 au feu inextinguible. »

C'est ainsi qu'il annonçait la Bonne Nouvelle au peuple⁶ par des
 exhortations nombreuses et variées.

Le tétrarque Hérode, cependant, ayant été repris par lui tant

¹ *Toute chair*, expression hébraïque qui signifie *tout homme*.

² *Ésaïe 40, 3 à 5.* (Voir *Matth. 3, 3* et *Marc 1* et suiv.)

³ *La tunique* était le vêtement de dessous, celui de dessus s'appelait le *man-teau*.

⁴ *Publicains*, voir note sur *Matth. 9, 10*.

⁵ Voir note sur *Matth. 3, 11*.

⁶ Littéralement : *il évangélisait le peuple*.

3, 20 au sujet d'Hérodiade, femme de son frère, qu'au sujet des mille crimes qu'il avait commis, ajouta encore celui-ci à tous les autres : il fit jeter Jean en prison.

21 Or tout le peuple ayant reçu le baptême, et Jésus aussi ayant
22 été baptisé, il advint que le ciel s'ouvrit, pendant qu'il priait, et que l'Esprit saint descendit sur lui sous une forme corporelle, sous la figure d'une colombe ; et une voix vint du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé, en toi je me complais¹. »

23 Jésus, en ce commencement, avait environ trente ans et passait pour être le fils de Joseph,

Fils d'Héli,
24 Fils de Maththath²,
Fils de Lévi,
Fils de Melchi,
Fils de Jannaï,
Fils de Joseph,
25 Fils de Mattathias³,
Fils d'Amos,
Fils de Naoum,
Fils d'Eslei,
Fils de Nangaï,
26 Fils de Maath,
Fils de Mattathias,
Fils de Semeein,
Fils de Josech,
Fils de Joda,
27 Fils de Joanan,
Fils de Rèsa,
Fils de Zorobabel,
Fils de Salathiel,
Fils de Nèrei,

¹ *Je me complais*. Voir note sur Matth. 3, 17.

² Ou : *Matthat*.

³ Ou : *Maththathias*.

Fils de Melchei,	28, 3
Fils d'Addei,	
Fils de Kosam,	
Fils de Elmadam,	
Fils de Hèr,	
Fils de Jésus,	29
Fils d'Éliézer,	
Fils de Jorem,	
Fils de Maththath ¹ ,	
Fils de Lévi,	
Fils de Siméon,	30
Fils de Judas,	
Fils de Joseph,	
Fils de Jonam,	
Fils d'Éliakim,	
Fils de Méléa,	31
Fils de Menna,	
Fils de Mattatha,	
Fils de Natham ² ,	
Fils de David,	
Fils de Jessaï,	32
Fils de Jobed ³ ,	
Fils de Boos,	
Fils de Sala ⁴ ,	
Fils de Naasson,	
Fils d'Aminadab ⁵ ,	33
Fils d'Admein ⁶ ,	
Fils d'Arni ⁷ ,	
Fils d'Esrom ⁸ ,	

¹ Ou : *Matthat*.² Ou : *Nathan*.³ Ou : *Jobel*.⁴ Ou : *Salmon*.⁵ Quelques anciens manuscrits omettent *fils d'Aminadab*.⁶ Quelques anciens manuscrits omettent *fils d'Admein*.⁷ Ou : *d'Aram*.⁸ Ou : *d'Esron*.

- 3, 34 Fils de Pharès,
Fils de Judas,
Fils de Jacob,
Fils d'Isaac,
Fils d'Abraham,
Fils de Thara,
Fils de Nachor,
35 Fils de Serouch,
Fils de Ragau,
Fils de Phalek,
Fils de Eber,
Fils de Sala,
36 Fils de Kainam ¹,
Fils d'Arphaxad,
Fils de Sem,
Fils de Noé,
Fils de Lamech,
37 Fils de Mathousalem,
Fils d'Enoch,
Fils de Jaret ²,
Fils de Meleleèl ³,
Fils de Kainam ⁴,
38 Fils d'Enos,
Fils de Seth,
Fils d'Adam,
Fils de Dieu.

- 4, 1 Jésus, rempli de l'Esprit saint, revint des bords du Jourdain;
2 l'Esprit le poussait au désert. Il y passa quarante jours; il était
tenté par le diable. Durant ces quarante jours, il ne mangea rien,
3 et quand ils furent achevés, il eut faim. Le diable lui dit : « Si tu

¹ Ou : *de Kainan*.

² Ou : *Jared*.

³ Ou : *Maleleèl*.

⁴ Ou : *de Kainan*.

es Fils de Dieu, dis à cette pierre de se changer en pain »; et 4, 4
Jésus lui répondit : « Il est écrit : *« Ce n'est pas de pain seulement
que vivra l'homme ¹. »*

Puis le diable l'emmena, et lui montrant en un instant tous 5
les royaumes de la terre : « Je te donnerai, lui dit-il, toute cette 6
puissance et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été livrée,
et je la donne à qui je veux. Donc, prosterne-toi en adoration 7
devant moi et tout cela est à toi. » Et Jésus lui fit cette réponse : 8
« Il est écrit : *« Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et c'est à lui seul
que tu rendras un culte ². »*

Le menant à Jérusalem, le diable le plaça sur le faite du Temple 9
et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas, car il 10
est écrit :

*« A ses anges il donnera l'ordre de te garder
Et de te soutenir de leurs mains, 11*

De peur que ton pied ne se heurte contre une pierre ³. »

Jésus lui répondit par ces mots : « Il est dit : *« Tu ne tenteras 12
point le Seigneur ton Dieu ⁴. »*

Toute espèce de tentation étant achevée, le diable s'éloigna de 13
lui, jusqu'à une autre occasion ⁵.

Puissant par l'Esprit ⁶, Jésus retourna en Galilée; sa renommée 14
se répandit dans toute la contrée; il enseignait dans les synagogues 15
du pays et tous célébraient ses louanges.

Étant allé à Nazareth ⁷, où il avait été élevé, il entra dans la 16
synagogue le jour du sabbat, selon sa coutume, et il se leva pour

¹ Deut. 8, 3.

² Deut. 6, 13.

³ Psaume 91, 11 et suiv.

⁴ Deut. 6, 16.

⁵ Et non pas : *pour un temps*, comme on traduit généralement.

⁶ Littéralement : *En la puissance de l'Esprit*, c'est-à-dire possédant l'Esprit
saint qui le rendait puissant.

⁷ Plus exactement : *Nazara*.

4, 17 faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Ésaïe. Il l'ouvrit¹ et trouva un passage où il était écrit :

18 *« L'Esprit du Seigneur est sur moi ;
Il m'a consacré par son onction pour annoncer l'Évangile aux pauvres²,
19 Il m'a envoyé pour annoncer aux captifs leur délivrance,
Aux aveugles qu'ils vont recevoir la vue,
Pour renvoyer les opprimés affranchis,
Pour annoncer une année de faveur³ de la part du Seigneur⁴. »*

20 Il ferma le livre, le rendit au servant⁵ et s'assit. Tout le monde,
21 dans la synagogue, avait les yeux fixés sur lui. Il commença ainsi :
22 « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez
d'entendre. . . » Tous lui rendaient témoignage et étaient ravis des
23 paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. « N'est-ce pas là,
disait-on, le fils de Joseph ? » — « Vous irez jusqu'à m'appliquer
ce proverbe, reprit-il : Médecin, guéris-toi toi-même. Tout ce que
tu as fait à Capharnaüm et dont nous avons entendu parler, fais-le
donc également ici même dans ta patrie. »

24 Puis il ajouta : « Je vous le dis en vérité, nul prophète n'est
25 accepté dans sa patrie. Il y avait, aux jours d'Élie, ce que je vous
dis là est la vérité, beaucoup de veuves en Israël, lorsque le ciel
fut fermé pendant trois ans et demi, et qu'il y eut une grande
26 famine sur toute la terre ; et cependant Élie ne fut envoyé à aucune
d'elles, mais bien à une veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon.
27 Il y avait aussi, en Israël, beaucoup de lépreux au temps du
prophète Élisée, et cependant aucun d'eux ne fut guéri⁶. Celui qui
fut guéri ce fut un Syrien : Naaman. »

28 Ces paroles remplirent de colère tous ceux qui étaient dans la
29 synagogue. Ils se levèrent et ils le chassèrent hors de la cité ; puis

¹ *Il l'ouvrit.* Le verbe grec signifie *dérouler*. Les livres des anciens, écrits sur une peau préparée, formaient des rouleaux que l'on développait successivement pour lire.

² Ou : *pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres.*

³ Allusion à l'année du Jubilé, qui chez les Juifs revenait tous les cinquante ans.

⁴ Ésaïe 61, 1 et suiv.

⁵ Ce servent ou agent s'appelait en hébreu le Hazzan et était chargé de prendre soin des manuscrits de la Loi et des Prophètes. Voir note sur Matth. 5, 25.

⁶ Grec : *purifié*. Voir note sur Matth. 8, 2.

ils le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville avait été bâtie, pour le jeter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla et descendit à Capharnaüm, ville de Galilée. 30, 4 31

Il y enseignait aux jours de sabbat. Et ils étaient extrêmement frappés de son enseignement, car sa parole était pleine d'autorité¹. 32

Dans la synagogue il y avait un homme possédé de l'Esprit d'un démon impur. Il se mit à jeter de grands cris : « Ah ! qu'y a-t-il entre nous et toi², Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre³ ; je sais qui tu es : le Saint de Dieu ! » Jésus alors le menaça : « Tais-toi, dit-il, sors de cet homme ! » Le renversant par terre au milieu de l'assemblée, le démon sortit de lui sans lui faire aucun mal. Tous furent terrifiés, et ils se parlaient les uns aux autres : « Qu'est-ce donc, disaient-ils, que cette parole ? Il commande avec autorité et puissance aux Esprits impurs, et ils sortent ! » Dans tout le pays environnant il n'était bruit que de lui. 33 34 35 36 37

En sortant de la synagogue, il entra dans la maison de Simon. Or, la belle-mère de Simon était malade d'une forte fièvre. On implora Jésus en sa faveur⁴. Il se pencha vers elle, commanda à la fièvre, et la fièvre disparut. Immédiatement cette femme se leva et se mit à les servir. 38 39

Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades, quels que fussent leurs maux, les lui amenèrent. Imposant les mains à chacun d'eux, Jésus les guérit. Des démons sortaient aussi d'un grand nombre, en s'écriant : « Tu es le Fils de Dieu ! » Mais il les menaçait et leur défendait de parler ainsi ; car ils savaient qu'il était le Christ. 40 41

Lorsqu'il fit jour, il sortit et s'en alla dans un lieu solitaire. 42

¹ Ou : *de puissance*.

² Voir note sur Marc 1, 24 et sur Jean 2, 4.

³ On peut, d'après une autre ponctuation, mettre cette phrase sous forme interrogative : *Es-tu venu pour nous perdre ?*

⁴ On peut traduire aussi : *on consulta Jésus à son sujet*.

4, 43 Les multitudes se mirent à sa recherche; elles arrivèrent jusqu'à lui et elles le retenaient, ne voulant point qu'il les quittât. Mais il leur dit : « Il me faut annoncer dans d'autres villes aussi l'Évangile ¹ du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. »

44 Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée.

5, 1 Un jour, qu'il se tenait sur le rivage du lac de Gennézareth, la
2 foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu. Il
3 vit deux barques qui stationnaient près du bord; les pêcheurs en
4 étaient descendus et lavaient leurs filets. Montant alors dans l'une
5 de ces barques, il pria Simon, à qui elle appartenait, de l'éloigner
6 un peu de terre. Puis il s'assit; et de la barque ², il instruisait les
7 multitudes.

8 Lorsqu'il eut fini de parler, il dit à Simon : « Pousse au large, et
9 vous lancerez vos filets pour la pêche. » Simon lui fit cette réponse :
10 « Maître nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre;
11 toutefois, sur ta parole je jetterai le filet. » Ce qu'ils firent; et ils
12 ramenèrent une telle quantité de poissons que les filets se déchiraient. Alors ils appelèrent à leur aide ceux de leurs camarades qui étaient dans l'autre barque; ceux-ci arrivèrent et les deux barques furent remplies au point qu'elles s'enfonçaient. A cette vue, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » Un sentiment d'effroi l'avait, en effet, saisi, ainsi que tous ses compagnons, en présence de cette pêche et des poissons qu'ils venaient de prendre. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, qui étaient les camarades de Simon. « Ne crains point, dit Jésus à Simon, désormais tu seras pêcheur d'hommes. » Là-dessus, ramenant les barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent.

12 Une autre fois, comme il était dans une ville, survint un homme couvert de lèpre. Voyant Jésus, il se prosterna, tout suppliant, la face contre terre, disant : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me

¹ Ou : *la Bonne Nouvelle*.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *dans la barque*.

guérir¹. » Jésus étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois guéri². » La lèpre disparut à l'instant. Jésus lui recommanda de n'en parler à personne : « Retire-toi, lui dit-il, va te montrer au prêtre, et offre pour ta guérison ce que Moïse a prescrit; que ce leur soit un témoignage³. » 13, 5
14

Sa renommée se répandait de plus en plus; d'immenses multitudes accouraient pour l'entendre et pour se faire guérir de leurs maladies. Quant à lui, il se tenait retiré dans les lieux solitaires et il y priait. 15
16

Voici ce qui arriva, un des jours où il était à enseigner, ayant assis devant lui des Pharisiens et des Docteurs de la Loi venus des bourgs de Galilée et de Judée et de la ville de Jérusalem : La puissance du Seigneur était là pour guérir, lorsque survinrent des gens portant sur un lit un homme qui était paralysé. Ils cherchèrent à le faire entrer et à le placer devant Jésus; et ne trouvant pas moyen de pénétrer à cause de la foule, ils montèrent sur la maison⁴ et descendirent le malade avec son petit lit par la toiture, au milieu de l'assemblée et devant Jésus. Voyant leur foi⁵, celui-ci dit à l'homme : « Tes péchés te sont pardonnés. » 17
18
19
20

Alors les Scribes et les Pharisiens se mirent à faire leurs réflexions : « Qui donc, disaient-ils, est celui-ci qui profère des blasphèmes? Qui peut pardonner des péchés que Dieu seul? » Connaissant leurs raisonnements, Jésus leur adressa ces paroles : « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs? Lequel est le plus facile, de dire : tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : lève-toi et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner des péchés⁶... » s'adressant au paralytique : « A toi, je dis : Lève-toi, emporte ton petit lit et, va dans ta maison ! » 21
22
23
24

¹ Grec : *me purifier*. Voir note sur Matth. 8, 2.

² Grec : *sois purifié*. Voir note précédente.

³ *Que ce leur soit un témoignage*. Voir note sur Matth. 8, 4.

⁴ Sur le toit plat et formant terrasse. Voir note sur Marc 2, 4.

⁵ *Leur foi*. Voir note sur Matth. 9, 2.

⁶ Phrase incomplète. Voir note sur Matth. 9, 6.

- 5, 25 Aussitôt, se levant devant eux, il emporta le petit lit sur lequel il était couché et retourna en sa maison glorifiant Dieu.
- 26 Transportés d'enthousiasme, tous se mirent aussi à glorifier Dieu et, tout effrayés, ils disaient : « Quelle incroyable chose nous avons vue aujourd'hui ! »
- 27 Après cela, il sortit, et aperçut, assis au bureau du péage¹,
28 un publicain² du nom de Lévi. Il lui dit : « Suis-moi » ; et lui, abandonnant tout, se leva et le suivit.
- 29 Lévi lui donna un grand festin en sa maison. Se trouvaient à table, entre autres convives, un grand nombre de publicains².
30 Cela fit murmurer les Pharisiens et leurs Scribes : « Pourquoi, dirent-ils aux disciples, mangez-vous et buvez-vous avec des publicains et avec des pécheurs³ ? » Jésus alors leur adressa ces paroles : « Ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé qui ont besoin de médecin, ce sont les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance⁴ des justes, mais des pécheurs. »
- 33 Ils lui dirent : « Les disciples de Jean se livrent fréquemment aux jeûnes et aux prières ; ceux des Pharisiens font de même ; et les tiens mangent et boivent⁵. »
- 34 Jésus leur répondit : « Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux⁶ pendant que l'époux est avec eux ? Des jours viendront où l'époux leur sera enlevé, ils jeûneront dans ces jours. »
- 36 Il leur dit aussi une parabole : « Personne, dans un vêtement neuf ne déchire un morceau pour le coudre à un vêtement vieux ; autrement il aura déchiré le vêtement neuf et aura mis au vieux vêtement un morceau neuf qui ne s'accorde pas. Personne non plus ne verse du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement le vin nouveau fera éclater les outres ; il se répandra et les outres

¹ Péage. Voir note sur Matth. 9, 9.

² Publicain. Voir note sur Matth. 9, 10.

³ Avec des publicains et des pécheurs. Voir note sur Matth. 9, 10.

⁴ Ou à la conversion.

⁵ On peut traduire aussi, d'après une autre ponctuation : *Et pourquoi les tiens mangent-ils et boivent-ils ?*

⁶ Les amis de l'époux. Voir note sur Matth. 9, 15.

seront perdues. Mais on doit verser le vin nouveau dans des outres neuves. » 38, 5

« Quand on vient de boire du vin vieux, on n'en demande jamais du nouveau : Le vieux, dit-on, c'est le bon. » 30

Il arriva — un jour de sabbat¹ — que Jésus passa par des blés; ses disciples cueillaient les épis et, les froissant dans leurs mains, en mangeaient les grains. « Pourquoi faites-vous, dirent quelques-uns des Pharisiens, ce qu'au jour du sabbat il n'est pas permis de faire? » Jésus leur répondit par ces paroles : « N'avez-vous pas lu ce que fit David quand il eut faim et ce que firent ses compagnons? Comment il entra dans la maison de Dieu, prit les pains de proposition², en mangea et en donna à ceux qui étaient avec lui, quand il n'est permis qu'aux prêtres seuls d'en manger? » — « Le Fils de l'homme, ajouta-t-il, est maître aussi du sabbat. » 1, 6
2
3
4
5

Un autre jour de sabbat, il entra dans la synagogue et il y enseigna. Il s'y trouvait un homme dont la main droite était paralysée³. Les Scribes et les Pharisiens l'observaient pour voir si, un jour de sabbat, il le guérirait, et pour tirer de là quelque prétexte à accusation. Quant à lui, il connaissait leurs pensées. « Lève-toi, dit-il, à l'homme dont la main était paralysée, et tiens-toi debout au milieu de nous tous! » L'homme se leva et se tint debout. « Je vous le demande, leur dit alors Jésus, est-il permis aux jours de sabbat de faire le bien ou de faire le mal? de sauver une vie ou de la perdre? » Ayant sur eux tous promené son regard, il dit à l'homme : « Étends ta main. » Il le fit et sa main fut guérie. 6
7
8
9
10

Quant à eux, ils étaient fous de rage, et ils parlaient entre eux de ce qu'ils pourraient bien faire à Jésus. 11

¹ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *un jour de sabbat second-premier* ; le sens de cette expression est inconnu.

² Voir note sur Matth. 12, 4.

³ Grec : *était sèche*.

6, 12 En ces jours-là, il se retira sur la montagne pour prier et passa la nuit à prier Dieu.

13 Quand il fit jour, il convoqua ses disciples; et il choisit douze
14 d'entre eux, auxquels il donna le nom d'apôtres; ce furent Simon,
qu'il nomma Pierre, et André son frère; — Jacques et Jean; —
15 Philippe et Barthélemi; — Matthieu et Thomas; — Jacques, fils
16 d'Alphée, et Simon (celui qu'on appelle le zélateur¹); Judas, frère
de Jacques, et Judas l'Iskariôte², qui fut un traître.

17 Descendant de la montagne, avec eux, il s'arrêta sur un terrain
uni. Là se trouvait, avec une foule considérable³ de ses disciples,
une multitude immense de peuple, venue pour l'entendre et se
faire guérir de ses maux, de toute la Judée, de Jérusalem et du
18 littoral de Tyr et de Sidon. Ceux qui étaient tourmentés par des
19 Esprits impurs en étaient délivrés et chacun dans la foule cherchait
à le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu⁴ qui les guérissait
tous.

20 Jésus, levant les yeux sur ses disciples, dit :

« Heureux êtes-vous, ô pauvres, parce qu'à vous appartient le
Royaume de Dieu! »

21 « Heureux, ô vous qui avez faim maintenant, parce que vous
serez rassasiés! »

« Heureux, ô vous qui pleurez maintenant, parce que vous
rirez! »

22 « Heureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, vous
réprouveront, vous outrageront, proscrireont votre nom comme
23 maudit à cause du Fils de l'homme! En ce jour-là réjouissez-
vous⁵ et sautez de joie! parce que votre récompense sera grande

¹ Le zélateur ou le Cananite. Voir note sur Matth. 10, 4.

² L'Iskariôte. Voir note sur Matth. 10, 4.

³ Plusieurs anciens manuscrits omettent *considérable*.

⁴ Ou : *une force, une puissance*.

⁵ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Vous êtes heureux! Lorsque les hommes vous haïront, vous réprouveront, vous outrageront, proscri-*

dans le ciel; car c'est de même façon que leurs pères traitaient les prophètes. »

« Malheur à vous cependant, riches, parce que vous avez aujourd'hui votre consolation! » 24, 6

« Malheur à vous qui maintenant avez tout à satiété, parce que vous aurez faim! » 25

« Malheur à vous qui maintenant riez, parce que vous tomberez dans le deuil et les larmes! »

« Malheur! lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est de même façon que leurs pères traitaient les faux prophètes! » 26

« Quant à vous qui m'écoutez, voici ce que je vous dis : Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; bénissez ceux qui vous maudissent ; priez pour ceux qui vous font injure. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre ; et contre celui qui t'enlève ton manteau ne défends pas même ta tunique¹. » 27
28
29

« A qui te demande, donne ; et à qui s'empare de ce qui est à toi, ne réclame rien. » 30

« Comme vous voulez que les hommes agissent envers vous, agissez vous-mêmes² pareillement envers eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? les pécheurs³ aussi aiment ceux qui les aiment. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font à vous-mêmes, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs³ le font aussi. Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir quelque chose, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi font des prêts aux pécheurs pour recevoir un jour le même service. Vous cependant aimez vos ennemis ; faites du bien et prêtez sans espérer quoi que ce soit. Et votre récompense sera grande et 31
32
33
34
35

ront votre nom comme maudit à cause du Fils de l'homme, en ce jour-là réjouissez-vous... etc.

¹ C'est-à-dire le vêtement de dessous. Voir note sur Luc 3, 11.

² Quelques anciennes autorités omettent *vous-mêmes*.

³ *Les pécheurs*. Voir note sur Matth. 9, 10.

vous serez fils du Très-Haut, parce qu'il est bon pour les ingrats et pour les méchants. »

6, 36 « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. »

37 « Ne jugez point et vous ne serez point jugés; ne condamnez
point et vous ne serez point condamnés. Pardonnez, et il vous
38 sera pardonné. Donnez, et il vous sera donné; il sera versé dans
votre sein¹ une bonne mesure, pressée, tassée, débordante, car
la mesure que vous faites aux autres sera votre mesure. »

39 Il leur dit aussi une parabole : « Un aveugle peut-il conduire
un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse? »

40 « Le disciple n'est pas au-dessus du maître; il sera parfait
quand il sera pareil à son maître. »

41 « Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère?
Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas!
42 Comment peux-tu dire à ton frère : « Mon frère, laisse-moi ôter
cette paille qui est dans ton œil », ne voyant pas toi-même la poutre
qui est dans le tien? Hypocrite², ôte d'abord de ton œil la poutre
et alors tu verras³ à ôter la paille de l'œil de ton frère! »

43 « Un arbre qui produit de mauvais fruits n'est pas bon; et, à
l'inverse, un arbre qui produit de bons fruits n'est pas mauvais;
44 car c'est par son fruit que chaque arbre se fait connaître. Sur des
épinés on ne cueille pas de figues; sur des ronces on ne vendange
pas de raisin. »

45 « Du bon trésor de son cœur l'homme bon tire le bien; de son
mauvais trésor l'homme mauvais tire le mal; car c'est de l'abon-
dance du cœur que la bouche parle⁴. »

¹ C'est-à-dire dans les plis de votre manteau. Ceux-ci servaient, en effet, à porter certains fardeaux et, en particulier, les grains de toutes sortes.

² Voir note sur Matth. 6, 2.

³ Voir note sur Matth. 7, 5.

⁴ Voir note sur Matth. 12, 34.

« Pourquoi m'appellez-vous : « Seigneur ! Seigneur ! » et ne faites-vous pas ce que je dis ? Quiconque vient à moi, entendant mes paroles¹ et les mettant en pratique, je vais vous montrer à qui il ressemble. Il ressemble à un homme qui, en construisant une maison, a creusé très avant et a établi ses fondations sur le roc. L'inondation est survenue; le torrent a fait irruption sur cette maison et il n'a pas eu la force de l'ébranler, parce qu'elle était bien construite. »

« Quant à celui qui entend² et ne met pas en pratique, il ressemble à un homme qui a bâti sa maison sur la terre sans fondations. Sur elle le torrent a fait irruption; soudain elle s'est écroulée; et la ruine de cette maison a été grande. »

Quand il eut achevé tous ces discours adressés au peuple, Jésus entra dans Capharnaüm.

Or un centurion³ avait, malade et près de mourir, un serviteur⁴ qui lui était très cher. Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques Anciens d'entre les Juifs, pour lui demander de venir et de guérir son serviteur⁴. Ceux-ci, ayant abordé Jésus, le prièrent avec de grandes instances : « Il mérite, lui dirent-ils, que tu lui accordes cela, car il aime notre nation et c'est lui qui nous a bâti la synagogue⁵. »

Jésus était parti avec eux; comme il n'était plus qu'à une petite distance de la maison, le centurion envoya de ses amis lui dire : « Seigneur, ne prends pas tant de peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, et c'est pour cela que je ne me suis pas moi-même jugé digne d'aller à toi. Mais donne un ordre et mon serviteur sera guéri. Car moi (qui ne suis pourtant qu'un subordonné) j'ai sous mes ordres des soldats, et si je dis à

¹ Ou : *écoutant mes paroles*.

² Ou : *écoute*.

³ *Un centurion*. Voir note sur Matth. 8, 5.

⁴ *Grec : esclave*.

⁵ Évidemment la synagogue de Capharnaüm.

7, 9 l'un : « Va-t'en », il s'en va ; à l'autre : « Viens », il vient ; à mon esclave : « Fais cela », il le fait. » Jésus fut dans l'admiration de ce langage ; et se tournant vers la foule qui le suivait : « Je vous le déclare, dit-il, même en Israël, je n'ai pas trouvé une foi aussi grande. »

10 De retour à la maison, les envoyés du centurion trouvèrent le serviteur¹ en pleine santé.

11 Le lendemain il se dirigea vers une ville appelée Naïn ; avec lui allaient un grand nombre de ses disciples et une foule considérable.
12 Comme il arrivait à la porte de la cité, il se trouva que l'on portait en terre un mort² ; c'était un fils unique dont la mère était veuve.
13 Une grande quantité d'habitants de la ville étaient avec elle. En la voyant, le Seigneur fut touché de compassion³ envers elle et
14 lui dit : « Ne pleure point ! » Puis il s'approcha et toucha le cercueil. Les porteurs s'arrêtèrent, et il dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi ! » Et le mort se dressa sur son séant et se mit
15 à parler.

Jésus le rendit à sa mère.

16 La crainte les saisit tous et ils glorifiaient Dieu : « Un grand prophète, disaient-ils, a surgi parmi nous, et Dieu a visité son peuple. »
17 Le bruit de ce qui s'était passé se répandit partout en Judée et dans tout le pays environnant.

18 Les disciples de Jean ayant rapporté tout cela à leur maître, celui-ci en désigna deux, et les envoya dire au Seigneur : « Es-tu celui qui doit venir⁴, ou devons-nous en attendre un autre ? »

20 S'étant donc présentés à Jésus, ces hommes lui dirent : « Jean-Baptiste nous a adressés à toi pour te dire : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Or, en cet instant
21

¹ Grec : *l'esclave*.

² A cette époque, les morts étaient transportés à visage découvert, dans des cercueils non fermés.

³ Voir note sur Matth. 9, 36.

⁴ *Celui qui doit venir*. Voir note sur Matth. 11, 3.

même, Jésus guérissait nombre de malades, d'infirmes, de possédés¹; à beaucoup d'aveugles il faisait don de la vue. Alors il fit aux messagers cette réponse : « Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : des aveugles voient, des estropiés marchent, des lépreux sont guéris², des sourds entendent, des morts ressuscitent, des pauvres entendent l'Évangile³. Heureux est celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute⁴. » 22, 7 23

Quand les messagers furent partis, Jésus se mit à parler de Jean aux multitudes : « Au désert, qu'êtes-vous allés voir? Est-ce un roseau agité par le vent? Qu'êtes-vous allés voir? Est-ce un homme aux vêtements efféminés? Mais ceux qui se revêtent de riches habits et qui vivent au milieu des délices vivent dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? Est-ce un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. C'est celui dont il est écrit : 24 25 26 27

« Voici que j'envoie mon messager pour te précéder

Et préparer ton chemin devant toi⁵. »

« Je vous le déclare, parmi ceux que les femmes ont enfantés, nul n'est plus grand que Jean⁶. Mais le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui. » 28

« En se faisant baptiser du baptême de Jean, tout le peuple qui l'écoutait, même les publicains ont reconnu la justice de Dieu; mais en ne se faisant pas baptiser par lui, les Pharisiens et les légistes ont rejeté le dessein de Dieu à leur égard. » 29 30

« A qui donc assimilerai-je les hommes de cette génération-ci? et à qui ressemblent-ils? Ils ressemblent à des enfants assis sur la place publique qui se crient les uns aux autres : 31 32

« Nous avons joué de la flûte

Et vous n'avez pas dansé;

Nous avons entonné des chants lugubres

Et vous n'avez pas pleuré. »

¹ Littéralement : *d'Esprits mauvais*.

² Grec : *purifiés*. Voir note sur Matth. 8, 2.

³ Ou : *la Bonne Nouvelle est annoncée à des pauvres*.

⁴ Voir note sur Matth. 11, 6.

⁵ Malachie 3, 1.

⁶ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *plus grand prophète que Jean*.

7, 33 « Et, en effet, Jean-Baptiste est venu s'abstenant de manger
du pain et de boire du vin; et vous dites : « Il est possédé d'un
34 démon. » Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant comme
tout le monde¹, et vous dites : « Voilà un amateur de bonne chère,
un buveur de vin, un ami des publicains et des pécheurs². »
35 « A la sagesse, justice est rendue par tous ses enfants³. »

36 Un des Pharisiens le pria de venir manger chez lui. Jésus,
étant donc entré dans la maison du Pharisien, se mit à table⁴.

37 Or, une femme de la ville qui vivait dans le péché, ayant appris
qu'il était à table dans la maison de ce Pharisien, apporta un
38 vase d'albâtre⁵ rempli de parfum. Elle se plaça derrière lui, en
pleurant⁶, et se tint à ses pieds, qu'elle arrosa d'abord de ses
larmes et qu'elle essuya ensuite de ses cheveux, à ses pieds
qu'elle baisa longtemps et qu'elle oignit de son parfum.

39 Voyant cela, le Pharisien qui l'avait invité pensait en lui-même :
« Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui
le touche; et ce qu'elle est : une pécheresse. »

40 Jésus alors s'adressant à lui : « Simon, j'ai quelque chose à te
41 dire. » — « Parle, maître », répondit Simon. — « Un certain créan-
cier avait deux débiteurs; le premier lui devait cinq cents deniers;
42 et le second cinquante. Ni l'un ni l'autre n'ayant de quoi le payer,
il fit à chacun d'eux remise de sa dette. Lequel des deux l'aimera
43 le plus? » Simon fit cette réponse : « Celui, je suppose, auquel il a
remis davantage. » — « Tu viens de juger en toute droiture », reprit
44 Jésus; puis, se tournant vers la femme et parlant toujours à Simon :

¹ Ces mots : *comme tout le monde*, sont sous entendus dans le texte.

² Voir sur les mots *publicains* et *pécheurs* note sur Matth. 9, 10.

³ *Les enfants de la sagesse* sont ceux qui écoutent la voix de la sagesse divine ; ils reconnaissent cette sagesse pour ce qu'elle est véritablement ; ils lui rendent justice.

⁴ Littéralement : *se coucha à table*, suivant la coutume des anciens, qui s'étendaient sur des lits pour prendre leurs repas. Les pieds étaient donc à la même hauteur que le reste du corps. Ce détail importe à l'intelligence du récit qui va suivre.

⁵ *Un vase d'albâtre*. Voir note sur Matth. 26, 7.

⁶ Plus exactement : *en sanglotant*.

« Tu vois cette femme ? Quand je suis entré dans ta maison tu ne m'as pas apporté d'eau pour mes pieds, mais elle, c'est avec ses larmes qu'elle les a arrosés, c'est avec ses cheveux qu'elle les a essuyés. Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis l'instant où elle est entrée n'a cessé d'embrasser mes pieds. Sur ma tête, tu n'as pas fait d'onction d'huile ; mais elle, ce sont mes pieds qu'elle a oints de parfum. A cause de cela, je te le déclare, ses nombreux péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé. Celui à qui on pardonne peu, aime peu. » Puis il lui dit à elle : « Tes péchés te sont pardonnés. » — « Qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner des péchés ? » se demandèrent entre eux les convives. Lui, cependant, dit à la femme : « Ta foi t'a sauvée ; va en paix ! »

45, 7

46

47

48

49

50

Ensuite, il alla de ville en ville et de village en village prêchant et annonçant l'Évangile¹ du Royaume de Dieu. Avec lui étaient les douze et quelques femmes qui avaient été délivrées de mauvais Esprits, ou guéries de maladies : Marie, celle qu'on appelle Magdeleine², de laquelle étaient sortis sept démons ; Jeanne, femme de Chouza, intendant d'Hérode ; Suzanne, et beaucoup d'autres qui l'assistaient de leurs biens.

1, 8

2

3

Comme il s'assemblait une foule énorme et que de toutes les villes on venait à lui, il dit cette parabole :

4

« Le semeur est sorti pour semer sa semence ; il jette sa semence, et des grains sont tombés le long du chemin ; on les a foulés aux pieds ; et les oiseaux du ciel les ont mangés. »

5

« D'autres sont tombés sur des pierres ; ils ont levé, puis séché ; ils n'avaient pas d'humidité. »

6

« D'autres grains sont tombés au milieu des épines, et en même temps ont crû les épines ; et elles les ont étouffés. »

7

« D'autres sont tombés dans la bonne terre ; ils ont levé ; ils ont

8

¹ Ou : *la Bonne Nouvelle*.

² C'est-à-dire du village de Magdala.

porté du fruit au centuple. » Cela disant, il s'écriait : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ¹ ! »

8, 9 Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il
10 répondit : « A vous il est donné de pénétrer les mystères du Royaume de Dieu, mais les autres ne les connaissent que par des paraboles, afin qu'ils voient sans voir et entendent sans comprendre. »

11 « Voici le sens de cette parabole :

12 « La semence, c'est la parole de Dieu. Le long du chemin sont ceux qui ont écouté ² ; mais ensuite vient le diable, qui enlève de leurs cœurs la parole, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés. »

13 « Sur des pierres sont ceux qui, après avoir écouté ¹ la parole, l'ont accueillie avec joie ; mais ils n'ont pas de racine ; ils ont la foi momentanément et, au moment de l'épreuve, ils se retirent. »

14 « La semence tombée parmi les épines représente ceux qui ont écouté la parole, et puis ils sont partis, et chez eux elle demeure stérile, étouffée par les soucis, par les richesses et par les plaisirs de la vie. »

15 « La semence tombée dans la bonne terre représente ceux qui retiennent dans un cœur excellent et bon la parole par eux entendue, et portent du fruit avec persévérance. »

16 « Personne, quand il allume une lampe, ne la recouvre d'un vase ou ne la pose sous un lit ; on la place au contraire sur un
17 pied-de-lampe, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Car rien n'est caché qui ne doive être découvert, rien n'est secret qui
18 ne doive être connu et mis au jour. Prenez donc garde comment vous écoutez. Car à celui qui aura, il sera donné, et à celui qui n'aura pas, même ce qu'il croit avoir lui sera ôté. »

19 Sa mère et ses frères, étant venus le trouver, ne pouvaient, à
20 cause de la foule, pénétrer jusqu'à lui. On l'en prévint : « Ta mère

¹ Ou : *pour écouter, écoute.*

² Ou : *entendu.*

et tes frères sont là dehors, qui voudraient te voir.» Il répondit par ces paroles : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux-là, qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique. » 21, 8

Il monta, un jour, dans une barque avec ses disciples. « Faisons la traversée du lac », leur dit-il. Ils partirent. Tandis qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit; et un tourbillon de vent s'abattit sur le lac; la barque s'emplissait d'eau; ils étaient en danger. Les disciples allèrent à lui, le réveillèrent, lui disant : « Maître, maître, nous périssons! » Il se leva ¹, se mit à menacer le vent et les flots soulevés. Ils s'arrêtèrent; il se fit un calme. Il leur dit alors : « Où est votre foi? » Terrifiés, ils l'admiraient et se disaient l'un à l'autre : « Qui donc est cet homme qui commande aux vents et aux flots, et à qui ils obéissent? » 22 23 24 25

Ils abordèrent au pays des Geraséniens ², situé en face de la Galilée. Comme Jésus descendait à terre, vint à sa rencontre un homme de la ville, possédé par des démons. Il était depuis fort longtemps sans vêtements; il vivait en dehors de tout domicile; et demeurait dans les sépulcres ³. Apercevant Jésus, il tomba à ses pieds en jetant des cris, et dit de toutes ses forces : « Qu'y a-t-il entre moi et toi ⁴, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je t'en conjure, ne me torture point. » En effet, Jésus commandait à l'Esprit impur de sortir de cet homme dont depuis très longtemps il s'était emparé. On l'attachait avec des chaînes, on lui mettait des fers aux pieds pour le retenir; il rompait tous les liens et le démon le poussait vers les lieux déserts. Jésus l'interrogea. « Quel est ton nom? » lui dit-il. — Il répondit : « Légion. » Une quantité de démons étaient, en effet, entrés dans cet homme. Ceux-ci supplièrent Jésus de ne pas ordonner qu'ils allassent à l'abîme ⁵, mais de leur permettre 26 27 28 29 30 31 32

¹ Ou : *il se réveilla*.

² Un des plus anciens manuscrits lit : *Gerguséniens* (de même verset 37).

³ Voir note sur Marc 5, 2.

⁴ Voir note sur Jean 2, 4.

⁵ L'abîme, c'est-à-dire le lieu de tortures réservé, d'après la théologie juive de ce temps-là, au diable et à ses anges ou mauvais Esprits. Voir note sur Matth. 8, 29.

8, 33 d'entrer dans un nombreux troupeau de pourceaux qui étaient là
 34 paissant sur la montagne. Il le leur permit. Les démons sortirent
 35 alors de l'homme et entrèrent dans les pourceaux et, d'une course
 36 impétueuse, le troupeau se précipita dans le lac et s'y noya. Voyant
 37 ce qui était arrivé, les gardeurs prirent la fuite et allèrent répandre
 38 la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les habitants sor-
 39 tirent pour voir ce qui s'était passé. Ils s'approchèrent de Jésus;
 ils trouvèrent assis à ses pieds, avec ses vêtements, et plein de bon
 sens, l'homme de qui les démons étaient sortis. Cela leur fit peur.
 Les témoins oculaires leur racontèrent comment le démoniaque
 avait été guéri. Tout ce peuple du pays des Geraséniens¹ pria alors
 Jésus de s'éloigner d'eux. En effet, ils étaient frappés de terreur.
 Il remonta donc dans la barque et s'en retourna. L'homme qui
 avait été délivré des démons lui demandait la permission de rester
 avec lui. Mais Jésus le congédia et lui dit : « Retourne en ta mai-
 son, et raconte tout ce que Dieu t'a fait. » Cet homme partit, pu-
 bliant par toute la ville ce que lui avait fait Jésus.

40 A son retour, Jésus fut reçu par la foule; tous étaient à l'at-
 41 tendre. A ce moment un homme nommé Jairus, qui était chef de
 42 la synagogue, vint se jeter à ses pieds, le suppliant d'entrer dans
 sa maison, parce que sa fille unique, âgée de douze ans environ,
 se mourait.

43 Il y allait pressé par la foule, lorsqu'une femme, malade d'une
 44 perte de sang depuis douze années, qui avait dépensé en médecins
 tout son avoir², sans qu'aucun d'eux eût pu la guérir, s'approcha
 par derrière et toucha la frange de son vêtement³. Sa perte de
 45 sang s'arrêta immédiatement. Jésus demanda : « Qui est-ce qui
 m'a touché? » Tous s'en défendirent. « C'est la foule, maître, qui
 te presse, qui t'accable », lui dirent Pierre et ceux qui étaient avec

¹ Geraséniens. Voir note sur le verset 26.

² Quelques très anciens manuscrits omettent *qui avait dépensé en médecins tout son avoir*. Il faut alors traduire ainsi les mots qui suivent : *sans que per-
 sonne eût pu la guérir*.

³ La frange de son vêtement de dessus, de son manteau. Ces franges, ordonnées
 par la Loi, se portaient aux quatre coins du manteau (Nombres 15, 38).

lui¹. Jésus reprit : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti qu'une vertu² sortait de moi. » Se voyant découverte, la femme, toute tremblante, vint se jeter à ses pieds et déclara devant tout le monde pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été immédiatement guérie. Et lui, il lui dit : « Ma fille, ta foi t'a guérie³ ; va en paix. » 46, 8 47 48

Comme il parlait encore, arriva quelqu'un de chez le chef de la synagogue disant : « Ta fille est morte, ne fatigue pas davantage le maître. » Jésus, entendant ces paroles, dit à Jairus : « Ne crains point, crois seulement⁴, et elle sera sauvée⁵. » Arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, sinon à Pierre, à Jean et à Jacques, ainsi qu'au père et à la mère de l'enfant. Tous ceux qui étaient là pleuraient à haute voix et se lamentaient sur elle⁶. Il leur dit : « Ne pleurez pas, elle n'est pas morte, mais elle dort. » Et on se moquait de lui ; on savait bien qu'elle était morte. Jésus, alors, lui saisit la main et prononça ces paroles : « Mon enfant, réveille-toi⁷ ! » Et son esprit revint⁸. Elle se leva aussitôt, et Jésus commanda de lui donner à manger. Ses parents étaient transportés ; mais il leur ordonna de ne dire à personne ce qui était arrivé. 49 50 51 52 53 54 55 56

Ayant réuni les douze, il leur donna force et puissance sur tous les démons et le pouvoir de guérir des maladies. Puis il les envoya en mission pour prêcher le Royaume de Dieu et faire des guérisons. Voici ce qu'il leur dit : « N'emportez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, n'ayez pas même deux vêtements⁹. En quelque maison que vous entriez, demeurez-y, et que 1, 9 2 3 4

¹ Un des plus anciens manuscrits omet *et ceux qui étaient avec lui*.

² Ou : *une force, une puissance*.

³ Ou : *sauvée*.

⁴ On peut traduire aussi : *Aie seulement confiance*, ou : *Aie seulement de la foi*. Voir note sur Jean 14, 1.

⁵ Ou : *guérie*.

⁶ C'est-à-dire montraient bruyamment leur douleur suivant la coutume du temps.

⁷ On peut traduire aussi : *lève-toi*, ou encore : *ressuscite*.

⁸ On peut traduire aussi : *Et sa respiration revint*.

⁹ Grec : *deux tuniques* ; c'est-à-dire ne prenez pas de tunique de rechange.

9, 5 ce soit de là que vous partiez¹. Quant à ceux qui ne vous recevront pas, sortez de leur ville en secouant, en témoignage contre eux, la poussière de vos pieds². »

6 Ils partirent et c'est de village en village qu'ils allaient, partout évangélisant et partout guérissant.

7 Le tétrarque Hérode apprit tout ce qui se passait, et il était rendu fort perplexe par ce qu'on disait de Jésus. Pour les uns, 8 Jean était ressuscité d'entre les morts ; pour les autres, Élie était apparu ; pour ceux-ci, un des anciens prophètes était revenu à 9 la vie. « J'ai fait couper la tête à Jean, disait Hérode ; qui est donc cet homme dont j'entends dire de pareilles choses ? » Et il était désireux de le voir.

10 A leur retour, les apôtres racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Il les prit avec lui et il se retira à l'écart dans une 11 ville appelée Bethsaïda. Mais les multitudes l'apprirent et le suivirent. Il les accueillit en leur parlant du Royaume de Dieu et en 12 rendant la santé à ceux qui avaient besoin d'être guéris. Le jour cependant commençait à baisser, et les douze, s'approchant, lui dirent : « Congédie les foules, afin qu'elles aillent dans les villages 13 d'alentour et dans les maisons de la campagne trouver logement et nourriture ; nous sommes ici dans un désert. » Mais Jésus leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » — « Nous n'avons 14 ici, répliquèrent-ils, que cinq pains³ et deux poissons, à moins que nous n'allions acheter de quoi nourrir tout ce peuple ! » Or il y avait là à peu près cinq mille hommes. Jésus dit alors à ses 15 disciples : « Faites-les asseoir par rangées de cinquante. » Ainsi 16 firent-ils ; et tout le monde s'assit. Puis Jésus, prenant les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux au ciel, prononça sur eux la bénédiction, les rompit et les donna aux disciples pour

¹ C'est-à-dire tout le temps que vous resterez dans l'endroit, demeurez dans la même maison. Voir 9, 7.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *même la poussière de vos pieds*.

³ Cinq pains. Voir note sur Matth. 14, 17.

qu'ils les servissent à la foule. Tous mangèrent, tous furent rassasiés; et on emporta les morceaux qui restaient; il y en avait douze paniers. 17, 9

Comme il était un jour à prier dans un lieu solitaire, les disciples le rejoignirent et il leur fit cette question : « Parmi ces foules, qui dit-on que je suis? » Ils lui répondirent ainsi : « Jean-Baptiste; d'autres: Élie; d'autres encore : un des anciens prophètes revenu à la vie. » — « Et vous, continua-t-il, qui dites-vous que je suis? » Pierre répondit par ces mots : « Le Christ¹ de Dieu. » Il leur défendit avec les plus rigoureuses recommandations de le dire à personne, ajoutant qu'il lui fallait, lui, le Fils de l'homme : — beaucoup souffrir; — être rejeté par les Anciens, les chefs des prêtres et les Scribes; — être mis à mort; — ressusciter le troisième jour. » 18 19 20 21 22

A tous il disait : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, que chaque jour il porte² sa croix, et qu'il me suive. Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et il sauvera sa vie, celui qui l'aura perdue à cause de moi. A quoi servirait-il à un homme de gagner le monde entier, si c'est en se perdant lui-même et en consommant sa ruine? De celui qui aura eu honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte à son tour quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges. Je vous dis la vérité : Quelques-uns sont ici présents qui ne goûteront point la mort, avant d'avoir vu le Royaume de Dieu. » 23 24 25 26 27

Huit jours environ après avoir ainsi parlé, Jésus emmena avec lui Pierre, Jean et Jacques, et s'en alla prier sur la montagne. Tandis qu'il priait, l'aspect de son visage changea et ses vêtements devinrent d'une blancheur resplendissante, Deux hommes étaient là qui s'entretenaient avec lui; c'étaient Moïse et Élie apparaissant en grande gloire; ils parlaient de sa sortie du monde³ qu'il devait 28 29 30 31

¹ Ou : *l'Oint de Dieu*, c'est à-dire le Messie attendu.

² Ou : *il prenne*.

³ Ces mots du monde sont sous-entendus dans le texte.

9, 32 accomplir à Jérusalem. Cependant Pierre et ses compagnons
avaient succombé au sommeil. C'est à leur réveil qu'ils virent sa
33 gloire et les deux hommes qui se tenaient près de lui. Au moment
où ceux-ci se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : « Maître, qu'il
nous est bon d'être ici ! dressons trois tentes, une pour toi, une
34 pour Moïse, une pour Élie ! » Il ne savait ce qu'il disait. Pendant
qu'il parlait, survint une nuée qui les enveloppa. Les disciples
furent frappés de terreur quand ils les virent entrer dans la nuée.
35 Or, de cette nuée sortit une voix disant : « Celui-ci est mon Fils,
36 l'élu, écoutez-le ! » Quand la voix se tut, Jésus se trouva seul. Ses
disciples gardèrent le silence sur ce qu'ils avaient vu, et, à ce
moment-là, n'en racontèrent rien à personne.

37 Lorsque le lendemain ils descendirent de la montagne, une nom-
38 breuse multitude vint à la rencontre de Jésus et voilà que du sein
de la foule un homme s'écria : « Maître, je t'en supplie, jette un
39 regard sur mon fils ; c'est mon seul enfant ; et il y a un Esprit qui
s'empare de lui : tout à coup il lui arrache un cri, lui donne des
convulsions, le fait écumer et quand il se décide à le quitter, c'est
40 pour le laisser tout brisé. J'ai prié tes disciples de le chasser, cela
41 leur a été impossible. » — « O génération incrédule et perverse, dit
Jésus en lui répondant, jusqu'à quand serai-je au milieu de vous
42 et vous supporterai-je ? Amène ici ton fils. » L'enfant s'approchait,
quand le démon le jeta contre terre et lui donna des convulsions.
Mais Jésus, menaçant l'Esprit impur, guérit l'enfant et le rendit à
43 son père. Tous furent confondus de la grandeur de Dieu.

Comme tout le monde s'émerveillait de tout ce que Jésus faisait,
44 il dit à ses disciples : « Pour vous, mettez bien dans votre mé-
moire¹ les paroles que voici : « Le Fils de l'homme² va être livré
45 entre les mains des hommes. » Les disciples ne comprirent pas ce
langage ; il était voilé pour eux, afin qu'ils n'en sentissent pas la
portée, et c'était un sujet sur lequel ils avaient peur de l'interroger.

¹ Littéralement : *dans vos oreilles*.

² On peut traduire [aussi : *Pour vous, mettez bien dans votre mémoire ces paroles* (les paroles du peuple admirant le Christ), *car le Fils de l'homme*, etc.

Entre eux une discussion s'éleva : lequel était le plus grand. 46, 9
 Jésus, qui connaissait les pensées de leur cœur, prit un enfant, le 47
 plaça près de lui, et leur dit : « Qui reçoit en mon nom¹ cet 48
 enfant-là, me reçoit; et qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a
 envoyé. Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-
 là qui est grand ! »

Jean prit la parole : « Maître, dit-il, nous avons vu un homme 49
 chasser des démons en ton nom, et nous l'en avons empêché,
 parce qu'il ne te suit pas avec nous. » — « Ne l'en empêchez point! 50
 répondit Jésus; car celui qui n'est pas contre vous est pour
 vous. »

Cependant les jours où il devait être enlevé de ce monde² 51
 approchaient et, d'un visage ferme, il partit pour Jérusalem³,
 envoyant devant lui des messagers. Ceux-ci étant entrés, en s'en 52
 allant, dans un village⁴ de la Samarie pour lui préparer un loge-
 ment, on refusa de le recevoir, parce que c'était vers Jérusalem 53
 qu'il tournait ses pas. « Seigneur, dirent les disciples présents, 54
 Jacques et Jean, veux-tu que nous disions au feu du ciel de
 descendre et de réduire en cendres ces gens-là ! » Jésus se tourna 55
 vers eux et les réprimanda; et ils allèrent dans un autre village. 56

Pendant qu'ils étaient en chemin, quelqu'un lui dit : « Je te 57
 suivrai partout où tu iras. » Jésus lui répondit : « Les renards ont 58
 des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de
 l'homme n'a pas où reposer sa tête. » A un autre il dit : « Suis-moi. » 59
 Celui-ci lui répondit : « Permetts-moi d'aller d'abord ensevelir mon
 père; » mais Jésus reprit : « Laisse les morts ensevelir leurs morts. 60

¹ En mon nom. Voir note sur Matth. 18. 5.

² Littéralement : *Les jours de son assomption.*

³ Littéralement : *Il affermit son visage pour aller à Jérusalem.*

⁴ Quelques anciens manuscrits lisent : *une ville.*

9, 61 Pour toi, va annoncer le Règne de Dieu. » Un autre encore lui dit :
 62 « Je te suivrai, Seigneur ; mais permets-moi d'abord de prendre
 congé de ma famille¹. » A celui-là Jésus répondit : « Quiconque en
 posant la main sur la charrue regarde en arrière, n'est pas propre
 au Royaume de Dieu. »

10, 1 Le Seigneur, après cela, désigna encore² soixante et dix autres
 disciples, et il leur donna mission de le précéder deux par deux
 2 dans toute ville, dans tout endroit où lui-même devait aller. Il leur
 disait : « La moisson est grande et les ouvriers en petit nombre ;
 priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa
 moisson. »

3 « Allez ; voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu
 de loups. »

4 « N'emportez ni bourse, ni sac, ni chaussures, et en chemin ne
 5 saluez personne³. Dans toute maison où vous entrerez que votre
 6 première parole soit : « Paix à cette maison ! » Et s'il s'y trouve
 quelque enfant de paix⁴, sur lui reposera votre paix⁵ ; sinon elle
 7 reviendra à vous. Demeurez dans cette maison-là, mangeant et
 buvant ce qui s'y trouvera, car l'ouvrier est digne de son salaire. »

« Ne pérégrinez pas de maison en maison. »

8 « Dans toute ville où vous entrerez, et où l'on vous recevra,
 9 mangez ce qui vous sera offert ; guérissez les malades qui sont
 dans la ville, et dites-leur : « Le Règne de Dieu s'est approché de
 10 vous. » Dans toute ville où vous entrerez et où l'on ne vous recevra
 11 pas, sortez sur les places publiques et dites : « La poussière même
 de votre ville qui s'est attachée à nos pieds, nous la secouons pour
 vous la rendre⁶ ; sachez cependant ceci : « Le Règne de Dieu

¹ On peut traduire aussi : *permets-moi d'abord de régler les affaires de ma maison*.

² Un des plus anciens manuscrits omet *encore*.

³ C'est-à-dire ne vous attardez pas à faire des salutations aux uns et aux autres. Les salutations en Orient étaient longues, compliquées et fastidieuses.

⁴ Littéralement : *filis de paix*, c'est-à-dire quelqu'un qui soit digne de votre salut de paix. Voir Matth. 10, 12.

⁵ C'est-à-dire votre salut de paix, votre bénédiction.

⁶ Ces mots *la rendre* sont sous-entendus dans le texte.

approche! » Je vous déclare qu'en ce jour-là¹ il y aura moins de rigueur pour Sodome que pour cette ville-là. Malheur à toi Chorazein, malheur à toi Bethsaïda², car, si les miracles faits au milieu de vous l'avaient été dans Tyr et dans Sidon², elles se seraient depuis longtemps repenties³ en se revêtant d'un sac et assises dans la cendre. Aussi y aura-t-il au jugement moins de rigueur pour Tyr et pour Sidon que pour vous. Et toi, Capharnaüm, crois-tu que tu seras élevée jusqu'au ciel? Tu seras abaissée jusqu'à la Demeure-des-morts⁴. »

« Qui vous écoute, m'écoute; qui vous méprise, me méprise; or qui me méprise, méprise Celui qui m'a envoyé. »

Les soixante-dix revinrent pleins de joie; ils disaient: « Seigneur, les démons mêmes se soumettent à nous en ton nom. » Il leur répondit: « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair! Oui, je vous ai donné la puissance de fouler aux pieds et des serpents et des scorpions et toutes les forces de l'Ennemi⁵, et aucun mal ne vous arrivera. Toutefois ne vous réjouissez pas de ce que les Esprits vous sont soumis; réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux! »

En ce moment même, il dit dans un transport de joie venu de l'Esprit saint: « Je te bénis, ô Père, ô Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses à des sages⁶ et à des savants, et de ce que tu les as révélées à de petits enfants. Oui, Père, je te bénis de ce que tel a été ton bon plaisir⁷. Tout⁸ m'a été confié par mon Père, et personne ne sait qui est le Fils excepté le Père, et qui est le Père excepté le Fils et celui à qui il plaît au Fils de le révéler. »

¹ En ce jour-là, au jour du jugement. Voy. Matth. 10, 15 et 11, 22.

² Voir note sur Matth. 11, 21.

³ Ou : *converties*.

⁴ La Demeure-des-morts. Voir note sur Matth. 11, 23.

⁵ L'Ennemi par excellence, le diable.

⁶ Sages. Voir note sur Matth. 11, 25.

⁷ On peut traduire aussi : *Il en est ainsi, parce que tel a été ton bon plaisir*.

⁸ Avant le mot *tout*, quelques anciens manuscrits ajoutent : *Et s'étant tourné vers les disciples, il dit :*

10, 23 Puis, se tournant vers les disciples, il leur dit en particulier :
 24 « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Je vous déclare, en effet, que nombre de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous, vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

25 Voulant le mettre à l'épreuve, un légiste se leva et lui dit :
 26 « Maître, que dois-je faire pour acquérir la vie éternelle ? » — « Qu'y a-t-il d'écrit dans la Loi ? lui demanda Jésus ; qu'est-ce que tu y
 27 lis ? » Le légiste lui fit cette réponse : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même¹.* » — « Parfaitement
 28 répondu ! » dit Jésus ; « fais cela et tu vivras. » Mais le légiste, voulant se justifier lui-même, dit à Jésus : « Qui donc est *mon*
 30 *prochain ?* » ; Jésus reprit alors :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho ; il tomba entre les mains de brigands qui le dépouillèrent et partirent, le laissant
 31 couvert de blessures et à moitié mort. Or un prêtre descendait, par hasard, par la même route ; il vit l'homme, et il passa outre. Un
 32 Lévite fit de même ; arrivé à l'endroit, il vit, et il passa outre. Mais un certain Samaritain, qui était en voyage, arriva près de l'homme
 33 et fut, en le voyant, touché de compassion² ; il s'approcha de lui, il banda ses plaies après y avoir versé de l'huile et du vin, puis
 34 lui donna des soins. Le lendemain, il tira³ deux deniers⁴, les remit à l'hôtelier et lui dit : « Tu prendras soin de cet homme ; et ce que tu dépenseras de plus, moi-même, à mon retour, je te le
 35 rembourserai. » Lequel de ces trois te paraît avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des brigands ? » — « C'est celui qui a été compatissant envers lui », répondit le Légiste.
 36 Jésus lui dit alors : « Va et agis de même, toi aussi. »
 37

¹ Deut. 6, 5 et Lévit. 19, 18.

² Voir note sur Matth. 9, 36.

³ Il tira de sa bourse ou de sa ceinture.

⁴ Deux deniers, 1 fr. 80 c. de notre monnaie.

Dans un village où Jésus entra pendant qu'ils étaient en route, ce fut une femme nommée Marthe qui le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur appelée Marie, qui, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe cependant était absorbée par toutes sortes de soins; elle s'arrêta pour dire : « Seigneur, n'as-tu aucun souci de ce que ma sœur m'a laissée servir toute seule? dis-lui donc de m'aider. » Mais le Seigneur¹ lui fit cette réponse : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes, tu te troubles pour une multitude de choses; une seule chose est nécessaire². Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point ôtée. »

Quelque part, un jour, Jésus était en prière. Quand il eut fini, l'un de ses disciples lui dit : « Seigneur, enseigne-nous à prier, de même que Jean l'a enseigné à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites :

« Père, que ton nom soit sanctifié! »

« Que ton Règne vienne³! »

« Donne-nous chaque jour notre pain quotidien⁴! »

« Et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes nous faisons remise à quiconque nous doit. »

« Et ne nous induis pas en tentation⁵. »

Il leur dit encore : « Je suppose que l'un de vous ait un ami et qu'au milieu de la nuit il aille le trouver pour lui dire : « Ami, prête-moi trois pains⁶, car voilà un de mes amis qui m'arrive de voyage, et je n'ai rien à lui offrir. » De l'intérieur, l'autre lui répond : « Ne m'importune pas, ma porte est déjà fermée, mes enfants sont couchés comme moi; je ne puis me lever pour te donner quoi que

¹ Au lieu de : *le Seigneur*, quelques anciens manuscrits lisent : *Jésus*.

² Plusieurs anciens manuscrits et de très anciennes autorités, au lieu de : *une seule chose est nécessaire*, lisent : *il n'est besoin que de peu de choses, ou plutôt d'une seule*.

³ Ou : *que ton Royaume arrive !* Voir note sur Matth. 6, 10 et 16, 28 et sur Jean 18, 36.

⁴ *Quotidien*. Voir note sur Matth. 6, 11.

⁵ On peut traduire aussi : *Épargne-nous l'épreuve*. Voir note sur Épître de Jacques 1, 13.

⁶ *Trois pains*. Voir note sur Matth. 14, 17.

11, 8 ce soit. » Eh bien, je vous le déclare, — quand même il ne se lèverait ni ne lui donnerait rien en tant qu'ami, — il se lèvera du moins à cause de son insistance importune, et lui donnera ce dont
 9 il a besoin. Et moi aussi je vous dis : « Demandez et il vous sera donné; cherchez et vous trouverez; frappez et il vous sera ouvert;
 10 car quiconque demande reçoit; et qui cherche trouve; et à celui qui
 11 frappe on ouvrira. » Est-il un père parmi vous, quand son fils lui demandera du pain, qui lui donnera une pierre! ou¹ du poisson
 12 et qui, au lieu de poisson, lui donnera un serpent! Quand son fils
 13 lui demandera un œuf, lui donnera-t-il un scorpion! Si donc, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père, qui donne du ciel, donnera-t-il l'Esprit saint à ceux qui le lui demandent! »

14 Un jour il chassait un démon, un démon muet. Il arriva que le démon étant sorti, l'homme muet parla; et les multitudes
 15 étaient dans l'admiration. Cependant quelques-uns des assistants dirent : « C'est par Béezéboul², le prince des démons, qu'il chasse les démons. »

16 D'autres, pour le mettre à l'épreuve, lui demandèrent un signe³ qui vînt du ciel.

17 Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même⁴ tombe en ruines, et ses maisons s'écroulent
 18 l'une sur l'autre. Si donc Satan est divisé contre lui-même⁴, comment son royaume subsistera-t-il? Vous dites que c'est par
 19 Beelzéboul que je chasse les démons : mais si, moi, je chasse les démons par Beelzeboul, par qui vos fils⁵ les chassent-ils? C'est
 20 pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges! Si, au contraire, c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le Royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous. »

¹ Un des plus anciens manuscrits et quelques anciennes autorités omettent *du pain, qui lui donnera une pierre! ou*, et lisent : *quand son fils lui demandera du poisson qui, au lieu de, etc.*

² Béezéboul. Voir note sur Marc 3, 32.

³ Ou : un miracle.

⁴ Grec : *divisé en lui-même*.

⁵ Vos fils, c'est-à-dire ceux de votre parti.

« Lorsque le guerrier, armes en main, garde l'entrée de sa demeure, ce qu'il possède est en sûreté. Mais s'il survient un guerrier, supérieur en forces, qui le terrasse, il lui arrache cette armure dans laquelle il se confiait, et il jette çà et là ses dépouilles. » 21, 11
22

« Qui n'est point avec moi est contre moi, et qui n'amasse point avec moi, disperse. » 23

Lorsque l'Esprit impur est sorti d'un homme, il erre par des lieux arides, cherchant du repos et n'en trouvant pas, il dit : « Je retournerai dans ma maison, d'où je suis parti. Il y revient et la trouve nettoyée et parée. Là-dessus il va prendre sept autres Esprits plus méchants que lui-même; ils y pénètrent et y demeurent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. » 24
25
26

Pendant qu'il parlait ainsi, du milieu de la foule, une femme éleva la voix : « Heureuses, dit-elle, les entrailles qui te portèrent, heureux le sein qui t'allaita ! » Mais lui, il dit : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent ! » 27
28

Comme le peuple s'amassait en foule, il se mit à dire : « Cette génération est une mauvaise génération ! elle demande un signe ¹ et nul signe ne lui sera donné, sinon le signe de Jonas. » 29

« De même, en effet, que Jonas devint un signe pour les Ninivites, de même, pour cette génération-ci, en sera-t-il du Fils de l'homme. Lors du jugement, la reine du Midi se levra ², avec les hommes de cette génération, et les condamnera, car cette reine vint des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon; et voici, sous vos yeux, plus que Salomon ! Lors du jugement les hommes de Ninive se lèveront ³ avec cette génération et la condamneront; car eux, ils se repentirent ⁴ à la prédication de Jonas; et voici, sous vos yeux, plus que Jonas ! » 30
31
32

¹ Ou : un miracle.

² Ou : ressuscitera.

³ Ou : ressusciteront.

⁴ Ou : ils se convertirent.

11, 33 « Personne n'allume une lampe pour la cacher ou la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le pied-de-lampe, afin que ceux qui entrent voient la lumière. »

34 « La lampe de ton corps, c'est ton œil. Quand ton œil n'a rien
35 qui le trouble, ton corps entier est dans la lumière; si ton œil
est en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres. Veille en
conséquence à ce que la lumière qui est en toi ne soit point
36 ténèbres. Et si ton corps entier est dans la lumière, sans aucune
partie dans les ténèbres, tout sera, pour toi, dans la lumière,
comme lorsque rayonne sur toi la clarté d'une lampe. »

37 Il parlait encore lorsqu'un Pharisien le pria de venir manger ¹
38 chez lui; il entra et se mit à table. Le Pharisien remarqua avec
39 surprise qu'il n'avait pratiqué aucune ablution ² avant le repas. Le
Seigneur lui dit alors :

« Aujourd'hui, vous autres Pharisiens, vous purifiez le dehors
de la coupe et du plat, quand le dedans intime de vous-mêmes
40 est plein de rapines et d'iniquités! Insensés! est-ce que celui qui a
41 fait le dehors n'a pas fait aussi le dedans? Donnez plutôt en au-
mônes le contenu des coupes et des plats ³, et aussitôt tout vous
sera pur. »

42 « Mais malheur à vous, les Pharisiens, parce que vous acquittez
la dime et de la menthe, et de la rue, et de toute espèce de
légumes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu. Ce
qu'il fallait, c'est faire ces choses, sans omettre les autres! »

43 « Malheur à vous, les Pharisiens, parce que vous aimez, dans
les synagogues les premiers sièges, sur les places publiques les
salutations! »

44 « Malheur à vous, parce que vous êtes comme les sépulcres
dissimulés aux regards, et sur lesquels on marche sans le savoir! »

¹ Grec : *déjeuner*, le repas du matin.

² Littéralement : *qu'il ne s'était pas plongé dans l'eau*. Les Pharisiens rigides et les Esséniens prenaient, avant de manger, un bain en signe de purification.

³ Ces mots : *des coupes et des plats*, sont sous-entendus dans le texte.

Là-dessus, un des légistes lui dit : « Maître, en parlant ainsi, tu nous fais injure à nous aussi. » Jésus reprit alors : 45, 11

« A vous aussi, les légistes, malheur ! parce que vous chargez les hommes de fardeaux insupportables, et vous-mêmes vous ne touchez pas ces fardeaux du bout du doigt ! » 46

« Malheur à vous, parce que vous élevez des tombeaux aux prophètes que vos pères ont tués ; donc, vous êtes témoins¹ et vous approuvez les œuvres de vos pères : eux, ils ont commis les meurtres, vous, vous élevez les tombeaux. Voilà aussi pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai prophètes et apôtres ; les uns ils les tueront, les autres ils les persécuteront, afin qu'à cette génération il soit demandé compte du sang de tous les prophètes, répandu depuis la création du monde, à partir du sang d'Abel jusqu'au sang de Zaccharie égorgé entre l'autel et le sanctuaire ; oui, je vous le déclare, c'est à cette génération qu'il en sera demandé compte. Malheur à vous, les légistes, parce que vous avez pris la clef de la science ! Vous-mêmes vous n'êtes pas entrés, et ceux qui venaient pour entrer, vous les en avez empêchés ! » 47 48 49 50 51

Quand il fut sorti de là, les Scribes et les Pharisiens entreprirent de le harceler de toutes leurs forces, de le faire parler sur toutes sortes de sujets, en lui tendant des pièges et en cherchant à surprendre quelqu'une de ses paroles. 52 53 54

Il se rassembla, cependant, une si énorme quantité de monde qu'on se foulait les uns les autres. Il se mit alors à dire à ses disciples : « Avant tout gardez-vous² du levain des Pharisiens qui est l'hypocrisie. Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, ni de secret qui ne doive être connu. Aussi, tout ce que vous aurez dit³ dans les ténèbres sera répété⁴ dans la lumière, et ce que vous 1, 12 2 3

¹ C'est-à-dire vous remplissez le rôle de témoins des crimes de vos pères.

² On peut traduire aussi, d'après une autre ponctuation : *Il se mit alors à dire avant tout à ses disciples : Gardez-vous du levain... etc.*

³ On peut traduire aussi : *En retour, tout ce que vous aurez dit.* Le verset 2 s'appliquerait alors uniquement à l'hypocrisie des Pharisiens. Elle sera dévoilée, mais *en retour*, vous, mes amis, dont la voix ne retentit encore que dans des cercles obscurs, sachez que vos paroles seront bientôt partout répétées.

⁴ Littéralement : *sera entendu.*

- aurez dit à l'oreille en chambres closes sera prêché sur les toits¹. »
- 12, 4 « Et alors je vous dis ceci, à vous, mes amis : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire
- 5 de plus. Je vais vous dire qui vous devez craindre : Vous devez craindre celui qui, après avoir envoyé la mort, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne²; oui, je vous le déclare, c'est celui-là que vous devez craindre. »
- 6 « Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as³? Et il n'en
- 7 est pas un seul qui soit oublié devant Dieu! Jusqu'aux cheveux de votre tête, tous ils sont comptés! Ne craignez point; vous, êtes de plus de valeur que bien des passereaux. »
- 8 « Quiconque, je vous le déclare, me confessera⁴ devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges
- 9 de Dieu. Qui m'aura renié devant les hommes, sera renié devant
- 10 les anges de Dieu. A quiconque prononcera un mot contre le Fils de l'homme, il sera pardonné; mais à celui qui blasphémera contre le Saint-Esprit, il ne sera pas pardonné. »
- 11 « Quand on vous traînera dans les synagogues, devant les magistrats, devant les autorités, ne vous inquiétez nullement ni de ce que vous direz pour votre défense ni comment vous parlerez.
- 12 Car le saint Esprit vous enseignera, à l'heure même, ce qu'il faudra que vous disiez. »
- 13 « Maître, lui dit quelqu'un de la foule, dis à mon frère de par-
- 14 tager avec moi notre héritage. » Il lui répondit : « Qui m'a constitué
- 15 juge entre vous, ou faiseur de partages? » Puis il s'adressa aux autres : « Soyez bien attentifs à vous garder de toute avarice⁵, car, en quelque abondance qu'on soit, la vie ne dépend pas de ce qu'on possède. »
- 16 Puis il leur raconta une parabole : « Le champ d'un homme

¹ C'est-à-dire du haut des toits plats en forme de terrasse et peu élevés au-dessus du sol. Voir Matth. 10, 27.

² La Géhenne. Voir note sur Matth. 5, 22.

³ As. Voir note sur Matth. 10, 29.

⁴ C'est-à-dire se déclarera pour moi.

⁵ Ou : cupidité, rapacité.

riche avait beaucoup rapporté; et il songeait en lui-même : Que 17, 12
ferai-je? car je n'ai pas où serrer ma récolte. Ce que je ferai, 18
dit-il, le voici : J'abattrai mes greniers; j'en construirai de plus
grands; et j'y ramasserai tous mes produits et tous mes biens.¹ »
Et puis je dirai à mon âme : « Mon âme, tu as là en réserve beau- 19
coup de biens, pour beaucoup d'années; repose-toi, mange, bois
et te réjouis! » Mais Dieu lui dit : « Insensé! c'est cette nuit-ci 20
que ton âme te sera redemandée. Et ce que tu t'es préparé, à qui
sera-t-il? Ainsi en sera-t-il de celui qui thésaurise pour lui-même 21
et qui n'est pas riche pour Dieu². »

« Voilà pourquoi, ajouta-t-il, s'adressant à ses disciples, je 22
vous dis de ne pas vous inquiéter : — pour votre vie de ce que
vous mangerez, — pour votre corps de quoi vous vous vêtirez.
La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vête- 23
ment. Observez les corbeaux; ils ne sèment, ni ne moissonnent; 24
ils n'ont ni cellier, ni grenier; et Dieu les nourrit. Combien
ne valez-vous pas plus que les oiseaux? Qui de vous peut, par 25
toutes ses préoccupations, ajouter une coudée à la durée de sa
vie³? Si donc vous ne pouvez même les moindres choses, pourquoi 26
vous inquiéter des autres. Observez comment croissent les lis; ils 27
ne travaillent ni ne filent⁴. Cependant, je vous le déclare, Salomon
lui-même dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux.
Si donc, dans un champ, l'herbe qui existe aujourd'hui et qui 28
demain sera jetée au four, Dieu la revêt de la sorte, combien
plutôt vous-mêmes, gens de petite foi! »

« Ne vous préoccupez donc pas de ce que vous aurez à manger, 29
ou de ce que vous aurez à boire, et ne vous en tourmentez pas
l'esprit⁵. Oui, tout cela les païens du monde s'en enquièrent; 30

¹ Quelques anciens manuscrits et quelques anciennes autorités, au lieu de :
tous mes produits et tous mes biens, lisent : *tout mon blé et tous mes biens*.

² Ou : *Par rapport à Dieu*, c'est-à-dire qui ne s'amasse pas un trésor auprès
de Dieu, en employant pour Dieu ses richesses.

³ Voir note sur Matth. 6, 27.

⁴ Quelques anciennes autorités lisent : *observez les lis; comment ils ne
filent ni ne tissent*.

⁵ Le mot que nous traduisons par : *ne vous en tourmentez pas l'esprit*, a un

12, 31 mais, vous, votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez seulement son Royaume et ces choses vous seront données par surcroît. »

32 « Ne crains point, petit troupeau; car il a plu à votre Père de
33 vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et le
donnez en aumônes. Faites-vous des bourses inusables; faites-vous
un trésor qui ne vous fasse point défaut dans les cieus, dont le
34 voleur n'approche pas, que le ver ne détruise pas. Car là où est
votre trésor, là sera aussi votre cœur. »

35 36 « Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées¹. Que vous
soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître reve-
nant du festin de noce, afin de lui ouvrir aussitôt qu'il arrivera et
37 dès qu'il frappera. Heureux ces serviteurs² que le maître, en arri-
vant, trouvera veillant de la sorte; je vous le dis en vérité, c'est
lui qui se ceindra, qui les fera asseoir à table³ et qui, passant de
38 l'un à l'autre, se mettra à les servir. Qu'il rentre à la seconde
veille⁴, qu'il rentre à la troisième, heureux seront ces serviteurs,
s'il les trouve veillant ainsi! »

39 « Sachez ceci : Si le maître de la maison savait à quelle heure
doit venir le voleur, il veillerait et ne laisserait pas⁵ forcer⁶ sa
40 maison. Vous aussi, soyez prêts, parce que c'est à une heure où
41 vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre lui
demanda : « Est-ce pour nous, Seigneur, que tu dis cette parabole
42 ou également pour tout le monde? » Le Seigneur lui répondit :

sens indéterminé. Il signifie probablement : *ne soyez pas toujours flottants entre l'espoir et la crainte.*

¹ C'est-à-dire relevez les plis de vos robes flottantes, serrez-les autour de vos ceintures; ayez aussi une lumière à la main comme le voyageur qui a une longue marche à faire et des ténèbres à traverser.

² Grec : *esclaves*.

³ Littéralement : *coucher à table*, suivant le mode usité chez les anciens.

⁴ Voir sur le mot *veille*, note sur Marc 13, 35.

⁵ Quelques anciens manuscrits omettent *il veillerait* et lisent : *il ne laisserait pas*.

⁶ Grec : *percer sa maison*. Les voleurs, pour forcer une maison, perçaient les murs très minces et faits d'argile séchée des pauvres habitations des gens de la campagne.

« Quel est l'administrateur fidèle et prudent que le maître établira sur ses domestiques pour donner à chacun, au moment voulu, sa mesure de froment ? C'est celui que le maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi ; heureux ce serviteur¹ ! En vérité, je vous le dis, le maître l'établira sur tous ses biens. Mais si ce serviteur¹ dit en son cœur : « Mon maître tarde à venir », et qu'il se mette à battre valets et servantes, à manger et à boire, et à s'enivrer, son maître surviendra au jour où ce serviteur¹ ne s'y attend pas et à une heure qu'il ignore et il le déchirera à coups de verge², et lui donnera le même lot qu'aux infidèles. Ce serviteur qui connaissait la volonté de son maître et n'a rien préparé ni agi selon sa volonté, recevra plusieurs coups. Quant à celui qui n'a pas connu cette volonté et a fait des choses qui méritent des coups, il en recevra peu. A quiconque beaucoup a été donné, beaucoup sera demandé ; et de celui à qui on a beaucoup confié, il sera exigé davantage. »

« Je suis venu mettre le feu sur la terre ! Ah ! que je voudrais qu'il fût déjà allumé³ ! Il est un baptême dont je dois être baptisé, et dans quelle angoisse je suis jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Croyez-vous que je sois venu donner la paix à la terre ? Non, vous dis-je, c'est la division. Car, désormais, cinq personnes étant dans une maison, elles seront partagées : trois contre deux et deux contre trois. Seront divisés : un père contre son fils et un fils contre son père ; une mère contre sa fille et une fille contre sa mère ; une belle-mère contre sa belle-fille et une belle-fille contre sa belle-mère. »

¹ Grec : *esclave*.

² *Il le déchirera à coups de verge* ; littéralement : *il le coupera en deux*. Ce mot désigne un supplice qui était usité chez les anciens (Égyptiens, Grecs, Romains, etc.). Voir aussi 2 Samuel 12, 31 ; 1 Chron. 20, 3 ; Hébreux 11, 37. Mais d'après le verset suivant, où il est question du lot que doit recevoir le serviteur, on ne saurait entendre par ce mot, dans ce passage du moins, un supplice entraînant la mort. Qu'il s'agisse au contraire de coups à recevoir, cela est clairement indiqué par le verset 47.

³ Littéralement : *Je suis venu jeter un feu sur la terre*. Quant à la seconde partie de la phrase, on peut la traduire aussi : *Qu'est-ce que je veux puisqu'il est déjà allumé ?*

12, 54 Il disait aussi aux multitudes : « Lorsque vous voyez, au couchant, un nuage apparaître, vous dites aussitôt : la pluie arrive, 55 et elle arrive en effet. Lorsque c'est le vent du midi qui souffle, 56 vous dites : il fera chaud ; et il en est ainsi. Hypocrites¹, vous savez apprécier l'aspect de la terre et du ciel, comment ne savez-vous pas apprécier aussi² le temps où vous êtes, et pourquoi ne jugez-vous pas aussi par vous-mêmes de ce qui est juste ? »

58 « Pendant que tu vas devant un magistrat avec ton adversaire, tâche, en chemin, de sortir d'affaire avec lui, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, et que le juge ne te livre au réclamateur³, et 59 que le réclamateur ne te jette en prison. Tu n'en sortiras pas, je te le déclare, que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole⁴. »

13, 1 Vers cette même époque, quelques-uns vinrent lui raconter ce qui s'était passé au sujet des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices. Voici ce qu'il leur répondit : 2 « Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous leurs compatriotes, parce qu'il leur est arrivé ce malheur ? 3 Non, je vous le déclare ; mais si vous ne vous repentez pas⁵, 4 vous périrez tous semblablement. Comme ces dix-huit personnes sur qui s'écroula la tour près du Siloam⁶, et qui furent tuées, croyez-vous que leur dette dépassât celle de tous les autres habitants 5 de Jérusalem ? non, je vous le déclare, mais si vous ne vous repentez pas⁵, vous périrez tous pareillement. »

6 Il leur raconta cette parabole : « Un homme avait un figuier

¹ Voir note sur Matth. 6, 2.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Comment n'appréciez-vous pas aussi...*

³ *Le Réclamateur*. Nous traduisons littéralement le mot grec, qui signifie : celui qui réclame, qui perçoit. Ce mot désignait le personnage chargé par le juge de réclamer aux débiteurs l'argent qu'ils devaient et de jeter en prison les débiteurs insolvables. (Voir le passage parallèle Matth. 5, 25.)

⁴ Grec : *jusqu'au dernier lèpte*. Le lèpte valait un peu moins de la moitié d'un centime de notre monnaie actuelle.

⁵ Ou : *Si vous ne vous convertissez pas*.

⁶ C'est-à-dire près du réservoir de Siloam.

planté dans sa vigne¹; il vint y chercher du fruit, mais n'en trouva point. « Voilà trois ans, dit-il alors au vigneron, que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et que je n'en trouve point; coupe-le; pourquoi épuise-t-il la terre inutilement? » — « Seigneur, lui répondit le vigneron, laisse-le encore cette année; je bêcherai tout autour, je mettrai du fumier; peut-être portera-t-il du fruit dans l'avenir; sinon, tu le couperas. »

Un jour de sabbat, il enseignait dans une des synagogues. Une femme était là, possédée d'un Esprit qui la tenait infirme² depuis dix-huit ans. Elle était toute courbée, et ne pouvait absolument pas se redresser. Quand Jésus la vit, il l'appela et lui dit : « Femme, tu es délivrée de ton infirmité », et il lui imposa les mains. Immédiatement elle redevint droite.

Cette femme rendait gloire à Dieu, lorsque le chef de la synagogue se mit à parler avec indignation de ce que Jésus guérissait pendant le sabbat. « Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler, disait-il à la foule : Venez, ces jours-là, vous faire guérir; mais le jour du sabbat, non point. » — « Hypocrites³, dit le Seigneur en lui répondant, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas du râtelier son bœuf ou son âne pour les mener boire? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, que, depuis dix-huit années, Satan tenait garrottée, ne fallait-il pas, le jour du sabbat, la délivrer de sa chaîne? » Ces paroles couvrirent de confusion tous ses adversaires. Quant à la foule, elle était dans la joie de toutes les choses glorieuses qu'il accomplissait.

Alors il disait : « A quoi est semblable le Royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je? Il est semblable à un grain de sénevé⁴

¹ On appelait vigne chez les Juifs un verger où croissaient, avec la vigne, toute sorte d'arbres fruitiers. Le vigneron ne prenait pas seulement soin de la vigne, mais de tout le verger.

² Littéralement : *ayant un Esprit d'infirmité*.

³ Voir note sur Matth. 6, 2.

⁴ De sénevé ou : de moutarde.

qu'un homme a pris et a jeté dans son jardin; il a crû, il est devenu un arbre et les oiseaux du ciel ont fait leurs nids dans ses branches. »

13, 20 21 Il dit encore: « A quoi comparerai-je le Royaume de Dieu? Il est semblable à du levain qu'une femme prend, et qu'elle cache dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le levain ait partout pénétré. »

22 Il traversait villes et villages en enseignant, et s'avancait vers Jérusalem.

23 Quelqu'un lui dit: « Seigneur, sera-ce un petit nombre seule-
24 ment qui sera sauvé? » Il répondit à lui et aux autres: « Efforcez-
vous d'entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le
25 déclare, chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Quand le
maître de maison se sera levé et aura fermé la porte, quand vous,
restés dehors¹, vous vous mettrez à frapper et à dire: « Seigneur,
ouvre-nous », quand il vous répondra: « Je ne sais d'où vous
26 êtes », alors vous vous mettrez à dire: « Nous avons mangé et bu
devant toi, et c'est sur nos places publiques que tu as enseigné. »
27 Et il dira: « Je vous déclare que je ne sais d'où vous êtes :

« Éloignez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité². »

28 « C'est là que seront les pleurs et le grincement des dents, alors
que vous verrez dans le Royaume de Dieu et Abraham, et Isaac,
et Jacob, et tous les prophètes, et que, vous-mêmes, vous vous
29 verrez chassés dehors. De l'Orient, de l'Occident, du Nord, du
Midi, on viendra et on se mettra à table dans le Royaume de Dieu.
30 Et il se trouvera des derniers qui seront premiers, et il se trouvera
des premiers qui seront derniers. »

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *car beaucoup, je vous le déclare, chercheront à entrer, et ils n'y parviendront pas quand le maître de la maison sera levé et aura fermé la porte. Alors vous, restés dehors, vous vous mettrez à frapper et à dire: Seigneur, ouvre-nous, et il vous répondra, etc.*

² Psaume 6, 9.

A ce moment-là ¹ quelques Pharisiens vinrent lui dire : « Éloigne-toi, pars d'ici, Hérode veut te mettre à mort. » Il leur répondit :
 « Allez dire à ce renard, qu'aujourd'hui et demain je chasserai des démons et guérirai des malades, et que le troisième jour tout pour moi se terminera. Mais il faut qu'aujourd'hui, demain et le jour suivant je sois en marche, car il n'est pas admissible qu'un prophète périsse hors de Jérusalem. »

« Jérusalem! Jérusalem! qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés ², combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule ³ rassemble sa couvée sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ⁴! Eh bien, votre demeure vous est laissée ⁵! Je vous déclare que vous ne me verrez pas jusqu'à ce qu'il arrive que vous disiez ⁶ :

« *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* ⁷! »

Jésus était entré dans la maison d'un des principaux Pharisiens pour y prendre un repas; c'était un jour de sabbat. Aussi chacun l'observait-il, car il y avait là, devant lui, un homme hydropique. Jésus s'adressa aux légistes et aux Pharisiens. « Est-il permis, oui ou non, de guérir le jour du sabbat? » leur demanda-t-il. Ils gardèrent le silence. Alors il toucha de la main l'hydropique, le guérit et le congédia. Puis, s'adressant ⁸ toujours à eux, il dit : « Lequel d'entre vous, si son fils ou son bœuf vient à tomber dans un puits ⁹

¹ Littéralement : *A cette heure-là*. Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Ce jour-là*.

² Grec : *qui lui sont envoyés*.

³ *La poule*, ou : *l'oiseau*.

⁴ Grec : *et vous ne l'avez pas voulu*.

⁵ C'est-à-dire : Elle est désormais remise à votre garde. C'est à vous seuls à la défendre, puisque vous n'avez pas voulu de moi; vous êtes abandonnés à vous-mêmes.

⁶ Plusieurs anciens manuscrits omettent *qu'il arrive* et lisent *jusqu'à ce que vous disiez*.

⁷ Psaume 118, 26.

⁸ Plusieurs anciens manuscrits omettent *s'adressant* et lisent : *Puis il leur dit*.

⁹ Les puits peu profonds que l'on creusait pour l'arrosage des champs et dont le bord était à fleur de terre.

14, 6 un jour de sabbat, ne l'en retire aussitôt?» A cela ils ne surent que répondre.

7 Ayant remarqué que les convives choisissaient les premières
8 places¹, il leur raconta une parabole : « Quand tu seras invité par
quelqu'un à des noces, dit-il, ne va pas t'installer à la première
place², de peur qu'un personnage plus considérable que toi, se
9 trouvant parmi les invités, celui qui vous a conviés l'un et l'autre
ne vienne te dire : « Donne-lui ta place » et que tu n'aies alors la
10 confusion d'aller occuper la dernière place. Tout au contraire,
quand tu seras invité, va te mettre à la dernière place, et alors,
quand arrivera celui qui t'a invité, il te dira : « Mon ami, monte
plus haut. » Ce sera pour toi un honneur devant tous les convives;
11 car quiconque s'élève lui-même sera abaissé, et quiconque s'abaisse
lui-même sera élevé. »

12 Il disait aussi à son hôte : « Quand tu donnes à déjeuner ou à
dîner, ne convoque ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni tes
riches voisins, de crainte qu'ils ne t'invitent à leur tour et ne te
13 rendent ce qu'ils auront reçu de toi. Tout au contraire, quand tu fais
un festin, appelle-y des pauvres, des infirmes, des estropiés, des
14 aveugles. Heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont pas de quoi te
rendre ce festin ; et il te sera rendu à la résurrection des justes. »

15 A ces mots, un des convives lui dit : « Heureux qui sera du
16 banquet dans le Royaume de Dieu ! » — « Un homme, lui dit Jésus,
17 donna un grand dîner, et y convia beaucoup de monde. A l'heure
du repas, il envoya son serviteur³ dire aux invités : « Venez, parce
18 que tout est prêt. » Mais tous, comme de concert, commencèrent à
s'excuser. « J'ai acheté un champ, dit le premier, il est de toute
nécessité que j'aille le voir. Je t'en prie, tiens-moi pour excusé. »
19 — « J'ai acheté cinq paires de bœufs, dit un autre, et je vais les
essayer. Je t'en prie, tiens-moi pour excusé. » — « J'ai pris femme,
20 dit un autre encore, donc je ne puis venir. »

¹ Littéralement : *les premiers lits* (les lits usités aux repas).

² Littéralement : *t'étendre sur le premier lit*.

³ Grec : *esclave*.

Le serviteur¹ revint et raconta cela à son maître. Se mettant en colère, le maître de maison dit alors à son serviteur¹ : « Par-cours à la hâte les places publiques et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les infirmes, les aveugles, les estropiés. » 21, 14

Quand le serviteur¹ lui dit : « Seigneur, on a fait ce que tu as ordonné », et il y a encore de la place, le maître lui répondit : « Va dans les chemins et le long des haies et contrains les gens d'entrer, afin que ma maison soit pleine. Je vous le déclare, en effet, aucun de ces hommes qui étaient « les invités » ne prendra part à mon festin. » 22 23 24

Il était suivi de foules immenses ; il se tourna vers elles et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas et son père et sa mère, et sa femme et ses enfans, et ses frères et ses sœurs, plus encore : sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » 25 26

« Celui qui ne porte pas sa croix, et ne marche pas à ma suite, ne peut être mon disciple. » 27

« Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne réfléchisse d'abord, ne calcule la dépense, ne voie s'il a de quoi l'achever ? Il craindrait, après avoir jeté les fondements, de ne pouvoir achever. Tous ceux qui verraient cela se moqueraient de lui. « Le voilà, diraient-ils, l'homme qui a commencé à bâtir et qui a été dans l'impossibilité d'achever ! » 28 29 30

« Quel est encore le roi, sur le point de faire la guerre à un autre roi, qui ne réfléchisse d'abord, qui n'examine s'il est capable, avec dix mille hommes, de marcher à la rencontre de celui qui s'avance sur lui avec vingt mille ? S'il en est incapable, alors que l'ennemi est encore loin, il lui envoie une ambassade avec des propositions de paix. » 31 32

« Ainsi donc², quiconque ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » 33

¹ Grec : *esclave*.

² *Ainsi donc*, c'est-à-dire que chacun de vous fasse de même, qu'il sache que pour être mon disciple il faut renoncer à tout et que, avant de s'engager à mon service et de me suivre, il fasse le compte de ses forces et de ses ressources, comme l'homme qui bâtit une tour et le roi qui commence une guerre.

14, 34 « Le sel est bon ; mais si le sel s'affadit, avec quoi lui rendra-t-on
35 sa saveur¹ ? Il n'est plus propre à rien, ni pour la terre, ni pour le fumier. On le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende². »

15, 1 Les publicains et les pécheurs³ s'approchaient tous de lui pour
2 l'entendre. Les Pharisiens et les Scribes en murmuraient : « Cet homme, disaient-ils, fait accueil à des pécheurs³, et mange avec
3 4 eux. » Alors il leur répondit par cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en égare une, ne laisse-t-il pas dans le désert⁴ les quatre-vingt-dix-neuf autres, pour aller chercher celle qui s'est
5 égarée, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et quand il l'a retrouvée, il
6 la met, tout joyeux, sur ses épaules ; et s'en allant en sa maison, il appelle ses amis et ses voisins et leur dit : « Réjouissez-vous avec
7 moi⁵, car j'ai retrouvé ma brebis perdue. » C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y aura de la joie dans le ciel ; il y en aura davantage pour un seul pécheur repentant⁶ que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance⁷. »

8 « Soit encore une femme qui possède dix drachmes⁸. Si elle en perd une, est-ce qu'elle n'allume pas une lampe, ne balaye pas la maison, ne la cherche pas soigneusement jusqu'à ce qu'elle
9 l'ait retrouvée ? Et quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi⁹, car j'ai
10 retrouvé la drachme que j'avais perdue. » C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y a de la joie en présence des anges de Dieu¹⁰ pour un seul pécheur repentant¹¹. »

¹ On peut traduire aussi : *avec quoi assaisonnera-t-on ?*

² Ou : *pour écouter, écoute.*

³ Voir, sur ces mots *publicains* et *pécheurs*, note sur Matth. 9, 10.

⁴ Dans le désert, c'est-à-dire seules.

⁵ Ou : *félicitez-moi.*

⁶ Ou : *se convertissant.*

⁷ Ou : *de conversion.*

⁸ La drachme ou le denier valait 90 centimes.

⁹ Ou : *félicitez-moi.*

¹⁰ C'est-à-dire c'est un sujet de joie pour les anges de Dieu.

¹¹ Ou : *se convertissant.*

Il dit encore : « Un homme avait deux fils ; le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea son bien. » 11 12, 15

« Peu de jours après, le plus jeune fils, rassemblant tout ce qu'il avait, partit pour un pays lointain, et là il dissipa sa fortune dans une vie de débauche. Il avait tout dépensé quand survint, en ce pays-là, une très rude famine. Il commença à être dans l'indigence, et il alla se mettre au service de l'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs pour paître des pourceaux. Là, il désirait avidement se rassasier¹ des siliques² que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. » 13 14 15 16

« Rentrant alors en lui-même, il dit : « Combien de gens à gages ont chez mon père en abondance de quoi se nourrir, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai et j'irai vers mon père et je lui dirai : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ! Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ! Traite-moi comme l'un de tes mercenaires. » 17 18 19

« Il se leva donc et retourna vers son père. » 20

« Comme il était encore loin, son père le vit ; il fut ému de compassion³ ; il accourut et, se laissant tomber à son cou, il le baisa longuement. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ! je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ! » Mais le père dit à ses serviteurs⁴ : « Apportez vite⁵ une robe de fête, la plus belle, et l'en revêtez ! mettez un anneau à sa main ! des chaussures à ses pieds ! et puis amenez le veau gras et le tuez ! faisons festin et réjouissance ! parce que mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ! il était perdu, et il est retrouvé ! » Ils commencèrent à se réjouir. » 21 22 23 24

« Or le fils aîné était dans les champs ; comme il revenait et 25

¹ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *il désirait avidement se remplir le ventre des siliques...* etc.

² La silique est une gousse longue et plate, fruit du caroubier et de l'arbre de Judée.

³ Voir note sur Matth. 9, 36.

⁴ Grec : *esclaves*.

⁵ Plusieurs anciens manuscrits omettent *vite*.

approchait de la maison, il entendit de la musique et des danses ;
 15, 26 27 il appela un des domestiques et lui demanda ce que c'était. « Ton
 frère est de retour, lui répondit celui-ci, et ton père a tué le veau
 28 gras, parce qu'il l'a recouvert sain et sauf. » Alors il se mit en
 colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et se mit à l'en
 20 prier ; mais lui, répondant à son père, lui dit : « Voilà tant et tant
 d'années que je te sers ; je n'ai jamais désobéi à tes ordres, et tu
 ne m'as jamais donné un chevreau pour faire fête avec mes amis ;
 30 et quand est revenu ton autre fils, qui a dévoré son bien avec
 des femmes de mauvaise vie, pour lui tu as tué le veau gras ! » —
 31 « Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce
 32 qui est à moi est à toi ; mais il fallait bien faire grande fête et
 réjouissance, parce que ton frère que voilà était mort, et il est
 revenu à la vie ! il était perdu, et il est retrouvé ! »

16, 1 Il disait aussi aux disciples : « Un homme riche avait un éco-
 nome¹ ; cet économe lui fut dénoncé comme dissipant ses biens.
 2 Il l'appela et lui dit : « Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends
 compte de ton administration ; car il n'est plus possible que tu
 3 administres désormais. » — « Que ferai-je ? » se dit en lui-même
 l'économe, « puisque mon maître me retire la gestion de ses biens.
 Travailler la terre, je n'en ai pas la force ; mendier, j'en aurais
 4 honte. Je vois ce que je ferai pour que, destitué de mes fonctions,
 5 il se trouve des gens qui me reçoivent dans leurs maisons. » Il
 convoqua l'un après l'autre chacun des débiteurs de son maître. »

« Au premier il dit : « Combien dois-tu à mon maître ? » —
 6 « Cent mesures² d'huile », répondit-il. — « Voici ton billet,
 7 reprit l'économe, assieds-toi vite et écris : « cinquante³ ». Ensuite
 il dit à un autre : « Et toi, combien dois-tu ? » Celui-là répondit :
 « Cent mesures⁴ de froment. » « Voici ton billet, reprit encore
 l'économe, et écris : « quatre-vingts ».

¹ Un économe ou un intendant.

² Littéralement : cent baths d'huile. Le bath valait 38 litres 88 centilitres.

³ On peut traduire aussi : assieds-toi et écris vite : « cinquante. »

⁴ Grec : cent corus de froment. Le corus valait, d'après les évaluations les plus probables, 67 litres 20 centilitres.

« Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi avec habileté; parce que les enfants de ce siècle sont, dans leur monde, plus avisés que les enfants de la lumière¹. Et moi, je vous dis : Du Mamôn de l'iniquité² faites-vous des amis qui, lorsqu'il viendra à manquer³, vous reçoivent dans les éternels tabernacles. Qui est fidèle dans une très petite chose, l'est également dans une grande; qui est injuste dans une très petite chose, l'est également dans une grande. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans le Mamôn injuste⁴, qui vous confiera le véritable⁵? Et si vous n'avez pas été fidèles dans le bien d'un autre⁶, qui vous donnera ce qui est à vous⁷? »

« Aucun domestique ne peut servir deux maîtres; ou bien, en effet, il haïra l'un et aimera l'autre; ou bien il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamôn. »

Les Pharisiens qui aiment l'argent entendaient tout cela et tournaient Jésus en dérision. « Vous, leur dit-il, vous voulez vous faire passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs. Ce qui, d'après les hommes, est élevé, est, devant Dieu, une abomination. »

¹ Sous-entendu : *ne le sont dans le leur*.

² C'est-à-dire avec les richesses iniques ou, plutôt, mauvaises. Mamôn, mot syriaque, signifie richesse. « Le Mamôn d'iniquité » ou « les richesses injustes » ne signifie nullement, dans la pensée du Christ, que la richesse soit mauvaise en soi. Ce terme « Mamôn d'iniquité » était le terme populaire et courant au premier siècle chez les Juifs pour dire : les richesses, quelle que fût leur provenance et en quelques mains qu'elles fussent, parce que, dans ce temps-là, le bien était souvent mal acquis. Jésus-Christ veut donc dire simplement : employez l'argent que vous avez, à vous faire des amis parmi les pauvres.

³ C'est-à-dire lorsque l'argent vous manquera.

⁴ C'est-à-dire dans les richesses de ce monde.

⁵ Qui vous confiera les vraies richesses, les richesses éternelles.

⁶ Les richesses de ce monde ne nous appartiennent pas vraiment, elles sont à « un autre », c'est-à-dire à Dieu.

⁷ *Ce qui est à vous*, c'est-à-dire les richesses éternelles, parce qu'elles vous sont normalement destinées. Quelques anciens manuscrits et quelques anciennes autorités lisent : *ce qui est à nous*.

- 16, 16 «Jusques à Jean, la Loi et les Prophètes; depuis, l'Évangile¹ du Royaume de Dieu est annoncé et tous s'efforcent de s'en emparer.»
- 17 «Plus facilement passeront le ciel et la terre que ne tombera un seul petit trait² de la Loi.»
- 18 «Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère; et celui qui épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère.»
- 19 «Il y avait un riche qui était vêtu de pourpre et de lin, et qui
20 menait tous les jours joyeuse et splendide vie. Un pauvre nommé
21 Lazare gisait à sa porte, couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais³ les chiens eux-mêmes venaient lécher ses ulcères.
- 22 «Or il arriva que le pauvre mourut, et qu'il fut transporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et fut enseveli. Étant dans la Demeure-des-morts⁴, et en proie aux tourments, il leva les yeux; il vit de loin Abraham et, dans son
23 sein, Lazare. Alors il éleva la voix; il dit: «Père Abraham, aie pitié de moi; et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour rafraîchir ma langue, car je suis torturé dans ces
24 flammes.» — «Mon enfant, lui répondit Abraham, souviens-toi que, en ta vie, tu as reçu tes biens; Lazare, dans la sienne, a eu des maux. Ici maintenant il est consolé, et toi tu es torturé. En
25 outre, un abîme immense est établi entre nous et vous, de sorte qu'il serait impossible à qui le voudrait soit d'aller vers vous de là où nous sommes, soit de venir vers nous de là où vous êtes.»
- 26
- 27 «Il reprit: «Père, envoie donc, je t'en supplie, Lazare dans

¹ Ou: *la Bonne Nouvelle*.

² Le mot *trait* désigne ici les petits signes ou crochets des lettres hébraïques.

³ *Mais*, c'est-à-dire non seulement le riche ne lui donnait rien, mais encore les chiens venaient mettre le comble à sa misère en léchant ses plaies.

⁴ Grec: *Dans le Hadès*. Voir note sur Matth. 11, 23.

la maison de mon père; car j'ai cinq frères; il leur attestera ces choses afin qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de tourments.» Mais Abraham lui répondit: «Ils ont «Moïse et les Prophètes»¹; qu'ils les écoutent!» — «Non, père Abraham, continua l'autre, mais si, de chez les morts, quelqu'un va vers eux, ils se repentiront².» Abraham lui dit alors: «S'ils n'écoutent ni «Moïse,» ni «les Prophètes,» quand même quelqu'un ressusciterait d'entre les morts, ils ne seraient pas persuadés.»

Il dit à ses disciples:

«Qu'il n'arrive pas de scandales³, la chose est impossible, mais malheur à celui par qui le scandale arrive! Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât à la mer, que de scandaliser³ un de ces petits.»

«Prenez garde à vous: si ton frère a péché, reprends-le et s'il se repent⁴, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois en un jour, et que sept fois en un jour, il se tourne vers toi et te dise: «Je me repens», pardonne-lui.» — «Augmente-nous la foi, dirent les apôtres au Seigneur, et le Seigneur leur répondit: «Si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénevé⁵, vous diriez à ce sycomore: «Déracine-toi, et plante-toi dans la mer», il vous obéirait.»

«Quand votre serviteur⁶ rentre des champs, après le labour ou le pâturage, lequel de vous lui dira: «Viens vite te mettre à table⁷.» Ne lui dira-t-il pas au contraire: «Prépare-moi à dîner, ceins-toi, et me sers jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après quoi,

¹ «Moïse et les Prophètes» ou «La Loi et les Prophètes». Voir note sur Matth. 22, 40.

² Ou: ils se convertiront.

³ Voir sur le mot *scandale* et sur le verbe *scandaliser* notes sur Matth. 18, 6, 7, 8.

⁴ Ou: se convertit.

⁵ Ou: de moutarde.

⁶ Grec: esclave.

⁷ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation: lequel de vous lui dira aussitôt: Viens te mettre à table.

17, 9 tu mangeras et boiras toi-même. » Et parce que ce serviteur ¹ fait ce qui lui était commandé, son maître lui doit-il quelque reconnaissance? De vous, il en est de même: quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites ceci: « Nous sommes des serviteurs ² inutiles; ce que nous avons fait nous avions le devoir de le faire. »

11 Dans son voyage à Jérusalem, Jésus traversa la Samarie et la
12 Galilée ³. Comme il arrivait à l'entrée d'un village, se présentèrent
13 à lui dix lépreux qui, restant à une certaine distance, élevèrent la
14 voix: « Jésus! maître! dirent-ils, aie pitié de nous! » Il les vit et leur dit: « Allez vous montrer aux prêtres. » Et il arriva pendant qu'il y allaient, qu'ils furent guéris ⁴.

15 L'un d'entre eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, rendant à
16 grands cris gloire à Dieu; puis il se prosterna aux pieds de Jésus, la face contre terre, lui rendant grâces. C'était un Samaritain.
17 Alors Jésus prononça ces paroles: « Est-ce que les dix n'ont pas
18 été guéris ⁵? Les neuf autres où sont-ils? Il ne s'en est trouvé aucun qui soit revenu pour rendre gloire à Dieu, sinon celui-ci:
19 un étranger! » Puis s'adressant à lui: « Lève-toi; va, ta foi t'a sauvé ⁶! »

20 Les Pharisiens lui ayant demandé quand viendrait le Royaume de Dieu il leur répondit ainsi: « Le Royaume de Dieu ne vient pas
21 avec des marques extérieures. On ne dira pas: il est ici! ou: il est là! car sachez-le: le Royaume de Dieu est au milieu de vous ⁷. »

22 Puis il dit aux disciples: « Il viendra un temps où vous désirerez voir un des jours du Fils de l'homme, un seul, et vous ne le verrez
23 pas. On vous dira: « Le voici! » — « le voilà! » N'y allez pas; ne le

¹ Grec: *esclave*.

² Grec: *esclaves*.

³ On peut traduire aussi: *passa entre la Samarie et la Galilée*.

⁴ Grec: *ils furent purifiés*. Voir note sur Matth. 8, 2.

⁵ Grec: *n'ont pas été purifiés?* Voir note sur Matth. 8, 2.

⁶ Ou: *guéri*.

⁷ On peut traduire aussi: *au dedans de vous*.

cherchez pas. Tel, en effet, l'éclair resplendissant à une extrémité du ciel brille jusqu'à l'autre, tel, en son jour¹, sera le Fils de l'homme. » 24, 17

« Mais il lui faut d'abord beaucoup souffrir, et être rejeté par cette génération-ci. » 25

« Ainsi étaient les choses aux jours de Noé, ainsi seront-elles aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient ou mariaient leurs enfants, jusqu'au moment où Noé entra dans l'arche, et où le déluge survint et les extermina tous. C'est encore ce qui est arrivé aux jours de Lot : les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; et au moment où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel et les extermina tous. Ainsi en sera-t-il le jour où le Fils de l'homme sera révélé. » 26
27
28
29
30

« Que celui qui sera, ce jour-là, sur le toit², et qui aura quelque objet dans la maison, ne descende pas pour l'emporter. Que celui qui sera aux champs fasse de même et ne revienne pas sur ses pas. Souvenez-vous de la femme de Lot ! » 31
32

« Qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et qui la perdra, la rendra vraiment vivante³. » 33

« Cette nuit-là, je vous le déclare, de deux hommes qui seront dans un lit, l'un sera pris, et l'autre laissé. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise, et l'autre laissée⁴. » — « Où sera-ce Seigneur ? » demandèrent les disciples. Il leur répondit : « Où sera le corps, là aussi les vautours se rassembleront. »⁵ » 34
35
37

¹ Deux anciens manuscrits et plusieurs anciennes autorités omettent *en son jour*.

² Ou : *sur la terrasse*. Les toits étaient plats ; entourés d'une balustrade, ils servaient de terrasses. On pouvait descendre du toit par un escalier extérieur et sortir sans passer par l'intérieur de la maison.

³ Littéralement : *l'enfuntera vivante*.

⁴ Le verset 36 manque dans tous les bons manuscrits. Voir Matth. 24, 40.

⁵ *Le corps*, dont il est ici parlé (*le cadavre* dit ailleurs le Seigneur, Matth. 24 28) désigne la nation juive. Ce corps de la nation juive, avec ses institutions et ses tendances actuelles, devra se décomposer définitivement et être remplacé par une création nouvelle. *Les vautours* représentent le châtement de Dieu fondant sur une telle société. Lors du siège, les Romains s'abattirent, comme des vautours, sur le pays. Jésus-Christ trouve là l'application spéciale d'une maxime

18, 1 Il leur raconta une parabole pour leur montrer qu'il faut prier
 2 toujours, et ne point se lasser : « Dans une certaine ville, dit-il, il y
 3 avait un juge qui n'avait ni crainte de Dieu, ni égards pour les
 4 hommes. Or, dans cette même ville, il y avait une veuve qui
 venait à lui et lui disait : « Fais-moi justice de mon adversaire. »
 Pendant longtemps, il ne le voulut pas. »

« Enfin il se dit à lui-même : « Bien que je n'aie ni crainte de
 5 Dieu, ni égards pour les hommes, comme il est certain que cette
 6 veuve-là m'est à charge, je lui ferai justice, de peur qu'elle ne
 7 finisse par se livrer à quelque violence. » Vous entendez, ajouta
 8 le Seigneur, ce que dit ce juge inique¹. Et Dieu ne ferait point
 justice à ses élus qui crient à lui nuit et jour? Il tarderait à les
 secourir? Il leur fera promptement justice, je vous le déclare; mais le
 Fils de l'homme, à son retour, trouvera-t-il la foi sur la terre? »

9 Il raconta aussi la parabole suivante à quelques-uns très con-
 vaincus, à part eux, qu'ils étaient justes, et qui méprisaient les
 10 autres : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier; l'un
 11 Pharisien et l'autre publicain. Le Pharisien, debout, priait ainsi en
 lui-même² : « O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis
 pas comme le reste des hommes, gens rapaces, iniques, adultères,
 12 de ce que je ne suis pas comme ce publicain-là. Je jeûne deux fois
 13 par semaine; je donne la dîme de tout ce que j'acquiers. » Quant
 au publicain, il se tenait à distance, il n'osait pas même lever les
 yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : « O
 14 Dieu, aie pitié de moi qui suis un pécheur! » Celui-ci, je vous
 le déclare, rentra dans sa maison justifié, plutôt que l'autre³; car
 quiconque s'élève lui-même sera abaissé, et quiconque s'abaisse
 lui-même sera élevé. »

proverbiale, maxime que nous lisons Job 39, 33. « Partout où il y a un cadavre, bientôt s'y rassemblent les vautours, »

¹ Littéralement : *juge de l'iniquité*. C'est un hébraïsme comme *Mamôn de l'iniquité* (voir Luc 16, 9), qui signifie : *Mamôn inique, injuste*.

² Un des plus anciens manuscrits omet *en lui-même*.

³ On peut traduire aussi : *plus justifié que l'autre*.

On lui apportait même les tout petits enfants pour qu'il les touchât. Voyant cela, les disciples blâmèrent ceux qui les lui apportaient. Mais Jésus appela ces enfants : « Laissez, leur dit-il, les enfants venir à moi, et ne les en empêchez pas, car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le Royaume de Dieu. En vérité, je vous le dis, qui ne recevra pas, comme un enfant, le Royaume de Dieu, n'y entrera pas. »

Un chef de synagogue¹ lui posa une question : « Bon maître, lui dit-il, que dois-je faire pour acquérir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul ! Tu connais les commandements : *« Tu ne seras point adultère ; tu ne seras point meurtrier ; tu ne seras point voleur ; tu ne rendras point de faux témoignages ; honore ton père et ta mère². »*

Il répondit : « Tout cela je l'ai observé dès ma jeunesse. » Sur cette réponse, Jésus reprit : « Une chose te manque encore ; vends tout ce que tu as ; distribues-en le prix à des pauvres ; tu auras alors un trésor dans les cieux ; viens ensuite et suis-moi. » A ces mots, l'autre devint tout triste, car il était fort riche. Voyant sa tristesse, Jésus dit : « Combien difficilement entreront dans le Royaume de Dieu ceux qui ont des richesses ! Il est plus facile à un chameau de passer par l'ouverture d'une aiguille³ qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. »

« Qui donc pourra être sauvé ? » dirent-ils en l'entendant. Jésus répondit : « Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu. » — « Et nous, dit Pierre, c'est après avoir laissé tous nos biens, que nous t'avons suivi ! » Il leur répondit : « Je vous le dis en vérité : personne, à cause du Royaume de Dieu, ne quittera une maison, une femme, des frères, des parents, des enfants, qu'il ne

¹ Les mots *de synagogue* ne sont pas dans le texte ; mais ce terme, *un chef*, sans autre désignation, indique, selon toute probabilité, le président d'une synagogue. Voir note sur Matth. 9, 18.

² Exode 20, 12-16. Deut. 5, 16 et suiv.

³ *L'ouverture d'une aiguille.* Voir note sur Marc 10, 25.

reçoive dès le temps présent bien davantage, et dans le siècle à venir la vie éternelle. »

18, 31 Prenant à part les douze, il leur dit : « Voilà que nous montons à Jérusalem et tout ce que les prophètes ont écrit du Fils de l'homme
32 va s'accomplir : il sera livré aux païens, bafoué, outragé, couvert
33 de crachats ; après l'avoir flagellé, ils le tueront, et le troisième
34 jour il ressuscitera. » A cela les disciples ne comprirent rien ; le sens de ces paroles leur était caché ; ils ne saisissaient pas ce qui leur était dit.

35 Il approchait de Jéricho. Un aveugle, assis au bord du chemin,
36 mendiait. Entendant le bruit d'une foule en marche, il demanda
37 ce que c'était. On lui répondit : « C'est Jésus de Nazareth qui
38 passe. » Alors il s'écria : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! »
39 Ceux qui étaient en avant le menaçaient pour le faire taire, mais
lui n'en criait que plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! »
40 Jésus s'arrêta et donna l'ordre de le lui amener. Quand l'homme
41 fut près de lui, il lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour
toi ? » — « Seigneur, que j'y voie ! » répondit l'aveugle. Alors
42 43 Jésus lui dit : « Vois ! ta foi t'a sauvé¹ ! » Immédiatement il vit,
et il suivit Jésus en glorifiant Dieu. Tout le peuple, à ce spectacle, célébra les louanges de Dieu.

19, 1 2 Entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville. Il s'y trouvait un
personnage du nom de Zacchée : c'était un chef de publicains, un
3 homme riche. Il cherchait à voir qui était Jésus ; mais, étant
de petite taille, cela lui était impossible, à cause de la foule.
4 Alors il courut en avant et, pour voir Jésus, monta sur un
5 sycomore au pied duquel il devait passer. Arrivé en cet endroit,
Jésus leva les yeux sur lui : « Zacchée, dit-il, hâte-toi de
descendre ; car aujourd'hui c'est dans ta maison qu'il faut que je
m'arrête. »

¹ Ou : *t'a guéri*.

Cet homme descendit à la hâte et le reçut plein de joie. Mais tous ceux qui voyaient cela murmuraient. « Il va demeurer chez un pécheur¹, » disaient-ils. Quant à Zacchée, il se tenait devant le Seigneur et lui disait : « La moitié de mes biens, Seigneur, je la donne aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un de quoi que ce soit, je lui en restitue quatre fois autant. » Alors Jésus dit, en se tournant vers Zacchée : « Cette maison a reçu aujourd'hui le salut, parce que cet homme est, lui aussi, un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui est perdu. »

On l'écoutait ; alors il continua en racontant une parabole ; et comme il était tout près de Jérusalem et qu'on croyait que le Royaume de Dieu allait tout à coup apparaître, voici ce qu'il dit : « Un homme de grande naissance avait à se rendre dans un pays éloigné pour recevoir l'investiture d'un royaume et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs², leur remit dix mines³, en leur disant : « Faites valoir ceci jusqu'à mon retour. »

« Les concitoyens de cet homme le haïssaient et, après son départ, ils envoyèrent des délégués pour dire en leur nom : « Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. »

« Cependant, quand il revint, il avait reçu le pouvoir royal ; alors il fit appeler ses serviteurs⁴, ceux à qui il avait donné l'argent, pour savoir comment chacun l'avait fait valoir. Le premier se présenta et dit : « Seigneur, ta mine en a produit dix. » — « Bien, bon serviteur⁴, lui répondit son maître, pour avoir, en si peu de choses, été fidèle, tu auras la puissance sur dix villes. »

« Le second s'approcha et dit : « Ta mine, Seigneur, en a produit cinq. » — « Eh bien, toi, répondit le maître à celui-là, tu commanderas à cinq villes. »

« Un autre encore s'approcha et dit : « Seigneur, voici ta mine que j'ai tenue enveloppée dans un linge. Je te craignais, en effet,

¹ Un pécheur. Voir note sur Matth. 9, 10.

² Grec : esclaves.

³ La mine valait cent drachmes, 88 francs de notre monnaie.

⁴ Grec : esclave.

19, 22 car tu es un homme terrible ; tu t'empares de ce que tu n'as pas fondé ; tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. » — « De ta propre bouche je tire ton jugement¹, mauvais serviteur², répondit le maître ; ah ! tu savais que je suis un homme terrible, m'emparant de ce que je n'ai pas fondé, moissonnant ce que je n'ai pas semé ! et pourquoi n'as-tu pas placé mon argent dans une banque ; à mon retour, je l'aurais retiré avec un intérêt. » Puis s'adressant à ceux qui étaient là : « Otez-lui la mine et donnez-la à celui qui en a dix. » — « (Seigneur, lui dirent-ils, il a dix mines....³) » — « Je vous le déclare, à tout homme qui a, il sera donné ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté. Quant à mes ennemis, à ceux qui n'ont pas voulu que je régnaissse sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi. »

28 Jésus parla ainsi, puis il partit devant, montant à Jérusalem.

29 Quand ils furent près de Bethphagé et de Béthanie, du côté du
30 mont appelé Bois d'oliviers, Jésus envoya deux des disciples, en leur disant : « Allez à ce village qui est devant vous ; à l'entrée, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a jamais monté. Détachez-le et l'amenez. Si l'on vous demande pourquoi vous le détachez, vous ferez cette réponse : « Le Seigneur en a besoin. »

32 Les messagers partirent et trouvèrent l'ânon, ainsi qu'il le leur avait dit. Tandis qu'ils le détachaient, ses maîtres leur dirent :
34 « Pourquoi détachez-vous cet ânon ? » — « Parce que le Seigneur en a besoin », répondirent-ils.

35 Ils conduisirent donc l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs manteaux, à Jésus, qu'ils firent monter sur lui. Quand il fut en marche, ils étendirent leurs vêtements sur la route, et lorsqu'il s'approcha de la descente du mont des Oliviers, la multitude des disciples se

¹ On peut lire aussi, en accentuant autrement le verbe grec : *je tirerai ton jugement*.

² Grec : *esclave*.

³ Cette parenthèse n'est pas achevée.

mit tout entière à jeter des cris de joie et à louer Dieu au sujet de tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient : 38, 19

« *Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur¹ !* »

« Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques Pharisiens qui étaient dans la foule lui dirent : « Maître, réprime tes disciples. » Il leur répondit par ces paroles : « Je vous déclare que si ceux-ci se taisent, les pierres crieront ! » 40

Il approcha de la ville ; quand il la vit, il pleura² sur elle, en disant : « Si tu avais reconnu, toi aussi, du moins en ce jour³, ce qui te pourrait apporter la paix⁴ ; mais, à l'heure présente, tout cela est voilé à tes regards. Des jours viendront sur toi où tes ennemis t'entoureront d'une palissade, t'enfermeront comme dans un cercle et te serreront de toutes parts ; ils te briseront contre le sol⁵, toi et tes enfants qui sont dans ton sein, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le temps de ta visitation⁶. » 41 42 43 44

Jésus entra dans le Temple⁷ et se mit à en chasser les vendeurs. « Il est écrit, leur dit-il : 45 46

« *Ma maison est une maison de prières⁸* »

Et vous en avez fait

« *une caverne de brigands⁹*. »

Chaque jour, dans le Temple, il enseignait. Les chefs des prêtres et les Scribes cherchaient à le faire périr, ainsi que les principaux personnages de la nation. Mais ils ne trouvaient pas le moyen de 47 48

¹ Psaume 118, 26.

² Plus exactement : *il sanglota*.

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *en ce jour qui t'appartient*.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *ta paix*.

⁵ Ou : *ils t'abaisseront au niveau du sol*.

⁶ C'est-à-dire le moment où tu as été visitée par Dieu.

⁷ Voir note sur Jean 2, 14.

⁸ Ésaïe 56, 7.

⁹ Jérémie 7, 11.

le faire, à cause du peuple, qui, tout entier, était suspendu à ses lèvres.

20, 1 Un de ces jours-là, comme il instruisait le peuple dans le Temple et lui annonçait l'Évangile¹, survinrent les chefs des prêtres²
2 et les Scribes, réunis aux Anciens, qui lui tinrent ce langage :
3 « Dis-nous en vertu de quelle autorité tu fais ces choses, ou qui est celui qui t'a donné cette autorité ? » Il leur fit cette réponse :
4 5 « Je vous poserai, moi aussi, une question : répondez-moi ; le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? » Or ils faisaient,
6 à part eux, ce raisonnement : « Si nous disons : du ciel, il répliquera : « Pourquoi alors ne l'avez-vous pas cru ? » Si nous disons : des hommes, tout le peuple nous lapidera ; car il est
7 convaincu que Jean était un prophète. » Ils répondirent donc qu'ils
8 ne savaient d'où venait ce baptême. Et Jésus leur répondit à son tour : « Je ne vous dis pas, moi non plus, en vertu de quelle autorité je fais ces choses. »

9 Puis il se mit à raconter au peuple cette parabole : « Un homme planta une vigne, la loua à des vigneron et fit une longue
10 absence. La saison venue, il envoya un serviteur³ aux vigneron, chargé de recevoir le produit de la vigne. Les vigneron, après
11 l'avoir battu, le renvoyèrent les mains vides. Le maître alors leur envoya un autre serviteur³. Celui-là, ils le battirent aussi, le
12 traitèrent avec mépris et le renvoyèrent les mains vides. Il leur en envoya un troisième. Celui-là ils le couvrirent de blessures
13 et le jetèrent dehors. — « Que dois-je faire ? » dit alors le maître de la vigne. « Je leur enverrai mon fils, mon bien-aimé ; sans
14 doute, ils le respecteront. » Mais quand les vigneron le virent, ils firent entre eux ce raisonnement : « Celui-là c'est l'héritier ;
15 tuons-le pour que l'héritage soit à nous. » Alors ils le jetèrent hors

¹ Ou : *la Bonne Nouvelle*.

² Au lieu de : *les chefs des prêtres*, plusieurs anciens manuscrits lisent : *les prêtres*.

³ Grec : *un esclave*.

de la vigne et le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne? Il viendra, il fera périr ces vigneron et donnera la vigne à d'autres. » — « Que cela n'arrive pas! » dirent-ils à ces paroles. Mais lui, les regardant en face, ajouta : « Qu'est-ce donc que ce passage de l'Écriture :

*« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient ;
Celle-là même est devenue la tête de l'angle¹. »*

« Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera ; et celui sur qui elle tombera, elle le mettra en poussière. »

Les Scribes et les chefs des prêtres cherchèrent à mettre immédiatement la main sur lui ; car ils comprenaient bien que c'était eux qu'il avait en vue dans cette parabole ; mais ils redoutaient le peuple.

Ils le surveillèrent et lui envoyèrent d'habiles espions qui faisaient semblant d'être de bonne foi ; leur but était de surprendre une parole de lui qui leur permit de le livrer aux autorités et au pouvoir du procureur. Ils lui posèrent une question : « Maître, nous savons que tu es droit dans ta parole et dans ton enseignement, que tu ne fais acception de personne, que, tout au contraire, tu enseignes en toute vérité la voie de Dieu. Nous est-il permis, oui ou non, de payer un tribut à César ? » Devinant leur ruse, Jésus leur dit : Montrez-moi un denier... De qui porte-t-il l'image et l'inscription ? — « De César », répondirent-ils. — « Eh bien, leur dit-il alors, rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Il leur fut ainsi impossible de surprendre une parole de lui en présence du peuple, et tout étonnés de cette réponse, ils gardèrent le silence.

Survinrent ensuite quelques Sadducéens (ceux qui affirment qu'il n'y a point de résurrection) ; ils lui posèrent aussi une question :

¹ Psaume 118, 22.

² César. Voir note sur Matth. 22, 17.

20, 28 « Maître, dirent-ils, voici ce que Moïse nous a prescrit : *« Si le frère de quelqu'un meurt laissant une femme sans enfants, celui-ci devra*
 29 *épouser la veuve, pour susciter à son frère une postérité¹.* » Or, il y a eu sept frères. Le premier a pris femme et est mort sans enfants.
 30 31 Le second a épousé la veuve; puis le troisième; tous les sept;
 32 aucun n'a laissé d'enfants; et tous sont morts. Enfin, la femme
 33 aussi est morte. Eh bien, à la résurrection, duquel d'entre eux cette femme sera-t-elle l'épouse? Les sept, en effet, l'ont eue pour femme. »

34 Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde se marient
 35 et donnent en mariage; mais ceux qui ont été jugés dignes de participer au monde à venir et à la résurrection d'entre les
 36 morts, ne se marient, ni ne sont donnés en mariage; car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, et ils sont fils
 37 de Dieu étant fils de la résurrection. Or que les morts ressuscitent, Moïse l'a montré au passage du buisson, quand il appelle le Sei-
 38 gneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. Or ce n'est point de morts, c'est de vivants qu'il est Dieu. Pour lui ils vivent tous. »

39 Quelques Scribes intervinrent pour dire : « Maître, tu as parfaitement répondu. »

40 Personne n'osait plus lui poser une seule question.

41 Il leur demanda alors : « Comment dit-on que le Christ est Fils de David, quand David dit lui-même au livre des Psaumes :

« *Le Seigneur a dit à mon Seigneur :*

Siège à ma droite ;

43 *Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds².* »

44 Ainsi David l'appelle Seigneur, comment donc est-il son fils ? »

45 Devant tout le peuple qui entendait, il dit aux disciples :
 46 « Soyez sur vos gardes avec les Scribes qui se complaisent à se

¹ Deut. 25, 5.

² Psaume 110, 1 (Actes 2, 34 et suiv.).

promener en robes solennelles, qui aiment à recevoir des salutations sur les places publiques, à occuper les premiers sièges dans les synagogues, les premières places ¹ dans les festins, qui dévorent les ressources des veuves, et qui affectent de prier longuement. C'est pour ces hommes-là que le jugement aura le plus de rigueur. » 47, 20

Tout en regardant, il vit des riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. Il vit aussi une veuve indigente qui y mit deux léptes ², et il dit : « En vérité, je vous le déclare, cette veuve pauvre a donné plus que tous. Car tous ceux-là, pour leurs offrandes, ont puisé dans leur superflu; mais celle-ci a pris sur son indigence, elle a donné tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre ³. » 1, 21

Quelques-uns faisaient remarquer, à propos du Temple, les pierres magnifiques et les offrandes dont il était orné. « Des jours viendront, dit-il, où de ce que vous voyez, il ne restera pas ici ⁴ pierre sur pierre; tout sera renversé. » 5 6

Alors ils le questionnèrent : « Maître, lui dirent-ils, quand donc ces choses arriveront-elles? et quel sera le signe qu'elles vont avoir lieu? » 7

Il répondit : « Prenez garde de vous laisser séduire; car plusieurs viendront en prenant mon nom, disant : « C'est moi ⁵! » et : « Le moment approche! ». Ne marchez pas à leur suite. Quand vous entendrez parler de guerres et de révolutions, n'en soyez pas effrayés. Il faut, en effet, que cela arrive d'abord; mais ce ne sera pas tout de suite la fin. » 8 9

Il continua ainsi : « Se soulèvera nation contre nation, royaume contre royaume; il y aura de vastes tremblements de terre; ici et 10 11

¹ *Les premières places*, voir note sur Matth. 23, 6.

² *Lépte*. Voir note sur Marc 12, 42.

³ Littéralement : *toute la vie qu'elle avait*, c'est-à-dire toute la fortune qu'elle avait.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits omettent *ici*.

⁵ *Moi* qui suis le Christ. Voir Matth. 24, 5.

là des famines, des pestes, d'effrayantes choses et de grands prodiges au ciel. »

21, 12 « Mais, avant tout, on mettra la main sur vous, et l'on vous persécutera. Vous serez livrés aux synagogues, jetés en prison; et, à cause de mon nom, trainés devant des rois et des procureurs. Cela vous arrivera pour que vous rendiez témoignage. 13 Gravez bien dans vos cœurs que vous n'aurez pas à vous 14 préoccuper de votre défense, car je vous donnerai, moi, un langage et une sagesse auxquels tous vos adversaires ne pourront ni 15 résister ni répliquer. Vous serez livrés par vos pères et vos mères, 16 par vos frères, par vos parents, par vos amis; ils feront mourir 17 nombre d'entre vous; et vous serez en haine à tout le monde à 18 cause de mon nom. Et cependant pas un cheveu de votre tête ne 19 doit périr; c'est par votre patience que vous sauverez vos vies¹. »

20 « Lorsque vous verrez des armées camper autour de Jérusalem 21 et l'investir, sachez alors qu'approche sa désolation. Que ceux qui seront dans la Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu du pays en sortent, que ceux qui seront dans 22 les contrées voisines n'y rentrent pas. Ces jours-là, en effet, seront 23 des jours vengeurs où s'accomplira tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! car il y aura sur la terre une calamité immense 24 et une colère contre ce peuple; les hommes tomberont sous le tranchant du glaive, ils seront emmenés captifs dans toutes les nations, Jérusalem sera foulée aux pieds par les païens, jusqu'à ce que les temps des païens soient aussi accomplis. »

25 « Il y aura des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; il y en aura sur la terre : angoisse des peuples jetés dans

¹ Littéralement : *que vous acquerrez vos vies*, c'est-à-dire c'est par votre patience à attendre la venue du Fils de l'homme que vous sauverez vos vies. La traduction traditionnelle : *possédez vos âmes par votre patience* est fautive. Le verbe grec ne signifie pas *posséder*, mais *acquérir*, et si le mot que nous traduisons par *vie* peut aussi se rendre par *âme*, ce sens ici serait inacceptable. Il s'agit de la vie présente, que les chrétiens de la première Église auront à sauver lorsque Jérusalem sera assiégée. — Plusieurs anciens manuscrits lisent : *par votre patience sauvez vos vies*.

l'incertitude par le mugissement de la mer et des flots; des hommes expirant de terreur dans l'attente de ce qui va arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Et c'est alors qu'on verra le Fils de l'homme arrivant, au sein d'une nuée, en puissance et grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, regardez en haut, levez la tête, parce qu'approchera votre délivrance. »

Il se servit d'une comparaison : « Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils commencent à pousser, vous savez de vous-mêmes, en les voyant, que l'été est proche. De même quand vous verrez arriver ces choses sachez que le royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. »

« Veillez sur vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la bonne chère, dans les excès de boisson, dans les soucis de ce monde, et que ce jour-là ne vous surprenne inopinément. Car il surviendra comme un filet sur tous ceux qui habitent la surface de la terre¹. Soyez donc vigilants en tout temps, et priez afin que vous soyez rendus dignes d'échapper à toutes ces choses qui vont arriver et de subsister en présence du Fils de l'homme. »

Le jour, il restait au Temple et y enseignait. Mais il allait passer les nuits hors de la ville sur la montagne appelée « Bois d'Oliviers », et tout le peuple, de grand matin, venait au Temple pour l'entendre.

La fête des Azymes², que l'on appelle la Pâque, approchait.

¹ On peut traduire aussi, d'après une autre ponctuation : *et que ce jour-là ne vous surprenne inopinément comme un filet. Car il surviendra sur tous ceux qui habitent la surface de la terre.*

² *Les Azymes*, c'est-à-dire les pains sans levain. Voir note sur Actes 12, 3.

22, 2 Les chefs des prêtres et les Scribes cherchaient un moyen de se défaire de Jésus; car ils redoutaient le peuple.

3 Ce fut alors que Satan entra en Judas surnommé l'Iskariôte¹,
4 qui était du nombre des douze; il alla s'entendre avec les chefs
des prêtres et avec les chefs des gardes² sur ce qu'il y avait à
5 faire pour le leur livrer. Pleins de joie, ils convinrent de lui donner
6 de l'argent. Il s'engagea, et dès lors chercha une occasion de le
leur livrer à l'insu de la multitude.

7 8 Vint le jour de la fête où il fallait sacrifier la Pâque³. Jésus
envoya Pierre et Jean en leur disant : « Allez préparer ce qui nous
9 est nécessaire pour le repas pascal. » — « Où veux-tu, lui dirent-ils,
10 que nous le préparions? » Il leur répondit : « En entrant dans la
ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau.
11 Vous le suivrez dans la maison où il entrera; et voici ce que vous
direz au propriétaire de cette maison : « Le maître te fait dire : Où
12 est la chambre où je mangerai la Pâque avec mes disciples. » Cet
homme alors vous montrera une chambre haute⁴, grande, garnie
13 de tapis. C'est là que vous ferez les préparatifs. » Ils partirent et
trouvèrent toutes choses comme il les leur avait dites et préparèrent
la Pâque.

14 Quand vint l'heure, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il
15 leur dit : « J'ai désiré — d'un grand désir⁵ — manger cette
16 Pâque avec vous avant de souffrir. Je vous le déclare, en effet, je
ne mangerai plus semblable Pâque, jusqu'à ce qu'elle s'accomplisse
dans le Royaume de Dieu. »

17 Tenant une coupe, il rendit grâces. « Prenez-la, dit-il, et parta-
18 gez-la entre vous; car désormais, je vous le déclare, je ne boirai
plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le Royaume de
Dieu. »

¹ L'Iskariôte. Voir note sur Matth. 10, 4.

² Les chefs des gardes étaient les Lévites chargés de la police du Temple.

³ C'est-à-dire l'agneau pascal.

⁴ Chambre de l'étage supérieur. Voir note sur Actes 1, 13.

⁵ C'est-à-dire : J'ai vivement désiré. C'est un hébraïsme.

Prenant du pain ¹, il rendit grâces, il le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. » 19, 22

Après le repas, il prit de même la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous. Et voilà cependant avec moi, à cette table, la main de celui qui me livre! car le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été déterminé, mais malheur à cet homme par qui il est livré! » Ils se mirent à se demander de l'un à l'autre lequel d'entre eux devait faire cela. 20 21 22 23

Il s'éleva aussi un débat sur celui d'entre eux qui devait être estimé le plus grand. « Les rois des nations, leur dit Jésus, en sont les dominateurs; et ceux qui exercent sur elles un pouvoir impérieux sont appelés « leurs bienfaiteurs ». Pour vous, n'agissez point ainsi : au contraire, que le plus grand d'entre vous se fasse comme le plus jeune ², et que celui qui est le chef se considère comme le serviteur. Lequel passe pour le plus grand? Celui qui est à table ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Moi, pourtant, je suis, au milieu de vous, comme celui qui sert. » 24 25 26 27

« Quant à vous, vous m'êtes demeurés fidèles ³ dans mes épreuves. » 28

« Mon Père m'a adjugé un Royaume ⁴; eh bien, moi, je vous l'adjuge à mon tour, afin que, dans ce Royaume qui sera le mien, vous mangiez et buviez à ma table, afin aussi que vous y siégiez sur des trônes jugeant les douze tribus d'Israël. » 29 30

« Simon! Simon! voilà que Satan vous a réclamés pour vous passer tous au crible comme du froment. Moi, cependant, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Et toi, quand tu seras un jour changé, fortifie tes frères. » — « Avec toi, Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller en prison, à la mort! » — « Pierre, 31 32 33 34

¹ Ou : *un pain*. Voir note sur Matth. 14, 17.

² *Le plus jeune*. Dans les confréries juives, les travaux humbles et pénibles étaient réservés aux plus jeunes membres. Ce mot est donc synonyme de : *serviteur des autres*.

³ Littéralement : *vous avez persévéré avec moi*.

⁴ Ou : *une Royauté*.

lui répondit Jésus, je te déclare qu'aujourd'hui même un coq n'aura pas achevé de chanter que, trois fois, tu n'aies nié me connaître. »

22, 35 Il continua : « Lorsque je vous ai envoyés sans bourse, sans sac¹, sans chaussures, vous a-t-il manqué quelque chose? » —
 36 « Rien, répondirent-ils. » — « Mais à présent, leur dit-il, que celui
 37 qui a une bourse la prenne; et un sac, de même; que celui qui n'a pas d'épée vende son manteau pour en acheter une; car, je vous le déclare, il faut que cette parole de l'Écriture s'accomplisse en moi² :
« ...Et il a été compté parmi les impies³. »

38 « En effet, ce qui me concerne tire à sa fin. » — « Seigneur, dirent-ils, voici deux épées. » — « Cela suffit, » leur répondit Jésus.

39 Il sortit, et, selon sa coutume, il se dirigea vers le mont des Oliviers. Les disciples le suivirent.

40 Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez pour ne pas succomber à⁴ l'épreuve⁵. »

41 Il s'éloigna d'eux, à la distance d'un jet de pierre environ; il
 42 se mit à genoux, et voici ce qu'il disait dans sa prière : « Père, si tu voulais écarter loin de moi cette coupe! toutefois que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne. »

43 Alors il lui apparut un ange venu du ciel, qui le fortifia.

44 Étant en agonie, plus ardente était sa prière. Sa sueur était comme de grosses gouttes de sang et tombait jusqu'à terre.

45 Après avoir prié, il se releva et vint à ses disciples. Il les trouva qui s'étaient endormis dans l'accablement de leur douleur⁶.

46 « Pourquoi dormez-vous, leur dit-il, levez-vous, priez pour ne pas succomber à l'épreuve⁷. »

¹ *Sans sac.* Voir note sur Matth. 10, 10.

² C'est-à-dire se réalise à mon sujet.

³ Ésaïe 53, 12.

⁴ Littéralement : *entrer dans.*

⁵ Ou : *à la tentation.* Voir note sur Jacques 1, 13.

⁶ Les mots *dans l'accablement* sont sous-entendus dans le texte.

⁷ Voir plus haut les deux notes sur le verset 40.

Il parlait encore, lorsqu'arriva toute une foule, en avant de laquelle marchait le nommé Judas, un des douze. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. « Judas ! lui dit Jésus, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! » Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, si nous frappons de l'épée ? » Et l'un d'entre eux frappa le serviteur¹ du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. Mais Jésus prit la parole : « Restez-en là ! » dit-il², et touchant l'oreille de l'homme blessé, il le guérit.

Jésus dit ensuite à ceux qui étaient venus à lui, chefs des prêtres, chefs des gardes du Temple³ et Anciens : « Vous êtes venus⁴ comme contre un brigand, avec des épées et des bâtons. Tous les jours j'étais avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais cette heure-ci est vôtre, cette heure où les ténèbres règnent. »

Ils s'emparèrent de lui, l'emmenèrent et le conduisirent à la demeure du grand-prêtre.

Pierre suivait de loin.

Au milieu de la cour⁵ ils allumèrent du feu, ils s'assirent tout autour, et Pierre aussi s'assit parmi eux. Une servante le vit assis à la clarté du foyer, et, le regardant attentivement elle lui dit : « Et celui-là, il était avec lui ! » Et Pierre, reniant Jésus, dit à cette femme : « Je ne le connais pas. » Un instant après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu en es ! » — « Non, je n'en suis pas », dit Pierre à cet homme. Après un intervalle d'une heure environ, un autre devint tout à fait affirmatif : « Il est certain, dit-il, que celui-ci était avec lui, car c'est également un Galiléen. » Mais Pierre dit à cet homme : « Je ne comprends pas ce que tu dis. » A l'instant même, pendant qu'il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur se retourna et regarda Pierre. Alors Pierre se

¹ Grec : *l'esclave*.

² On peut traduire aussi : *Laissez ces hommes me saisir, dit-il*.

³ Voir note sur le verset 4.

⁴ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Êtes-vous venus...* etc.

⁵ *De la cour*, de l'atrium. Voir note sur Matth. 26, 3.

souvint de la parole du Seigneur; il se rappela comment il lui avait dit : « Avant qu'un coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois. » Il sortit, et, dehors, il pleura ¹ amèrement.

63 Ceux qui gardaient Jésus se faisaient un jeu de lui donner des
64 coups; ils lui avaient couvert le visage d'un voile et puis ils l'interrogeaient : « Fais le prophète! quel est celui qui t'a frappé? »
65 et ils proféraient beaucoup d'autres injures contre lui.

66 Quand il fit jour, s'assembla le corps des Anciens du peuple, avec des chefs des prêtres et des Scribes. Ils firent comparaître Jésus par devant leur Sanhédrin et lui parlèrent ainsi : « Si tu es le
67 Christ, dis-le-nous. » Il leur répondit : « Quand même je vous le
68 dirais, vous ne me croiriez pas. Et si je vous interrogeais, vous ne
69 me répondriez pas. A partir de maintenant le Fils de l'homme
70 siégera à la droite de la puissance de Dieu. » Ils dirent tous : « C'est donc toi qui es le Fils de Dieu? » — « Vous dites vous-mêmes
71 que je le suis », leur répondit Jésus. — « Qu'avons-nous encore besoin de témoignage, dirent-ils; le témoignage, nous venons nous-mêmes de l'entendre de sa propre bouche. »

23, 1 Tous alors se levèrent en foule et le conduisirent à Pilate².
2 Leur premier chef d'accusation fut : « Nous avons trouvé cet homme excitant notre peuple à la révolte, l'empêchant de payer le
3 tribut à César, et se disant le Christ-roi. » Pilate l'interrogea : « C'est toi qui es le roi des Juifs? » lui demanda-t-il. Jésus répondit
4 ainsi : « Tu le dis. » Pilate, s'adressant aux chefs des prêtres et à la foule : « Chez cet homme je ne trouve rien de coupable », leur dit-il.
5 Eux pourtant insistaient avec force, disant : « Il agitait le peuple, il parcourait toute la Judée, en enseignant; et c'est après avoir
6 commencé par la Galilée qu'il est arrivé jusqu'ici. » A ces paroles,

¹ Voir note sur Matth., 26, 75.

² *Pilate*. Voir note sur Matth. 27, 2.

Pilate demanda¹ si l'homme était Galiléen; et, apprenant qu'il était sujet d'Hérode², il l'envoya à celui-ci, lequel se trouvait à Jérusalem ces jours-là. 7, 23

Pour Hérode, voir Jésus, fut une grande joie. Il y avait longtemps qu'il souhaitait de le connaître; il avait entendu parler de lui; et il espérait lui voir faire un miracle. Aussi l'interrogea-t-il longuement; mais Jésus ne lui répondit rien. — Quant aux chefs des prêtres et aux Scribes, ils étaient là debout l'accusant sans relâche. — Alors Hérode ne fit plus aucun cas de Jésus; ses soldats et lui le raillèrent, et il le renvoya à Pilate après l'avoir affublé d'une robe blanche. 8 9 10 11

Hérode et Pilate, qui avaient vécu jusque-là en inimitié, devinrent amis, à dater de ce jour. 12

Réunissant les chefs des prêtres, les magistrats et le peuple, Pilate leur dit : « Vous m'avez présenté cet homme comme excitant le peuple à la révolte, et voilà qu'après enquête faite en votre présence, je ne l'ai trouvé en rien coupable de ce dont vous l'accusez. Hérode, non plus, car il nous l'a renvoyé. Ainsi il n'a rien fait qui mérite la mort³. Je vais donc, après l'avoir fait frapper de verges⁴, lui rendre la liberté⁵. » Alors tous, d'une seule voix, se mirent à crier : « A mort celui-là! délivre-nous Bar-Abbas⁶! » (C'était un homme qui avait été incarcéré pour avoir commis un meurtre à la suite d'une émeute qui avait eu lieu dans la ville.) 13 14 15 16 18 19

Pilate, qui désirait délivrer Jésus, leur parla de nouveau. Ils lui répondirent par des cris : « Crucifie-le! crucifie-le! » Pour la 20 21 22

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *Entendant ce mot de «Galilée», Pilate demanda, etc.*

² Hérode-Antipas, celui qui avait mis à mort Jean-Baptiste.

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *car je vous ai renvoyés à lui et il ne lui a rien fait qui montre qu'il mérite la mort.*

⁴ *Frappier de verges.* Le mot grec est plus vague et signifie simplement : infliger une peine correctionnelle; mais cette peine ne pouvait être que la flagellation ou la bastonnade.

⁵ Le verset 17 manque dans tous les manuscrits autorisés. Il est ainsi conçu : *A chaque fête il était obligé de leur relâcher un prisonnier.*

⁶ En hébreu : *Bar-Abba* ou *Bar-Rabban*. C'est-à-dire : *filz du Rabbi.*

troisième fois, il leur demanda : « Mais quel mal a-t-il fait, cet homme? Je ne le trouve coupable de rien qui mérite la mort. Je vais donc, après l'avoir fait frapper de verges¹, lui rendre la liberté. » Mais ils insistaient, ils demandaient à grands cris qu'on le crucifiât, et ce furent leurs cris qui l'emportèrent. Pilate prononça une sentence conforme à leur demande. Il mit en liberté, à leur requête, celui qui avait été incarcéré pour émeute et pour meurtre, et il abandonna Jésus à leur volonté.

26 Comme ils l'emmenaient, ils rencontrèrent un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et ils le chargèrent de porter la croix derrière Jésus.

27 Une immense multitude de peuple le suivait, ainsi que des
28 femmes qui se lamentaient et le pleuraient. Se tournant vers elles, Jésus dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais
29 pleurez sur vous et sur vos enfants; voici, en effet, que viennent des jours où l'on dira : « Heureuses les stériles; heureuses les entailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point
30 allaité! » On se mettra alors

« A dire aux montagnes : Tombez sur nous!

Et aux collines : Recouvrez-nous²! »

31 Car si le bois vert est ainsi traité, qu'arrivera-t-il au bois sec? »

32 On emmenait aussi deux autres hommes, des malfaiteurs, pour les mettre à mort avec lui.

33 Ils arrivèrent à l'endroit qui porte le nom de Crâne³. Là on le crucifia, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

34 Jésus disait : « Père! pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font! »

Ses vêtements furent partagés après avoir été tirés au sort.

35 Le peuple se tenait tout autour et regardait.

¹ Voir note sur le verset 16.

² Osée 10, 8.

³ Crâne. Voir note sur Matth. 27, 33.

Quant à ceux qui étaient les chefs de la nation, ils se moquaient, disant : « Il en a sauvé d'autres; qu'il se sauve lui-même s'il est le Christ, l'Élu de Dieu. » Les soldats aussi le raillaient; ils s'approchaient, ils lui offraient du vinaigre, ils lui disaient : « Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi! »

Au-dessus de lui, il y avait une inscription : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

Un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi et nous avec toi! » Mais l'autre éleva la voix pour le reprendre : « Est-ce que, toi non plus, tu ne crains pas Dieu, lui dit-il; toi qui subis le même supplice; et pour nous ce n'est que justice; nous recevons ce qu'ont mérité nos actes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras en ton Royaume¹. » — « En vérité, je te le dis, lui répondit Jésus, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis. »

Il était déjà la sixième heure environ et, le soleil s'étant éclipsé, des ténèbres se firent sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure². Le rideau du Temple³ se déchira par le milieu; et Jésus dit, en jetant un grand cri : « Père,

« Je remets mon esprit entre tes mains⁴. »

En disant cela, il expira.

Voyant ce qui se passait, le centurion glorifia Dieu, disant : « Certainement cet homme était juste⁵! »

Et tous ceux qui avaient assisté en foule à ce spectacle et avaient été témoins de ce qui était arrivé, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Quant à ceux qui l'avaient connu, ils se tenaient tous à distance, ainsi que des femmes qui l'avaient suivi depuis la Galilée, et ils regardaient.

¹ Ou : *en ta Royauté.*

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *le soleil s'obscurcit et des ténèbres se firent sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure.* Sur le sens des expressions *sixième heure et neuvième heure*, voir note sur Matth. 27, 45.

³ Voir note sur Matth. 27, 51.

⁴ Psaume 31, 6.

⁵ C'est-à-dire ici : *était innocent.*

23, 50 Survint un membre du Grand-Conseil ¹ appelé Joseph. C'était
 51 un homme juste ² et bon, qui ne s'était associé ni aux projets ni
 aux actes des autres ³. (Il était d'Arimathée, ville des Juifs.) Lui
 52 aussi attendait le Royaume de Dieu. Il alla trouver Pilate et
 53 demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix,
 l'ensevelit dans un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé
 dans le roc, où personne encore n'avait été placé.
 54 C'était un jour de Préparation et un sabbat allait commencer ⁴.
 55 Des femmes, celles qui étaient venues avec Jésus de Galilée,
 ayant accompagné Joseph, virent le tombeau et comment y fut
 56 placé le corps; puis elles s'en retournèrent préparer des aromates
 et des parfums.

24, 1 Selon le commandement, elles se tinrent en repos le jour du
 sabbat. Mais le premier jour de la semaine, de très grand matin,
 elles se rendirent au tombeau, portant avec elles les aromates
 qu'elles avaient préparés.

2 Elles s'aperçurent que la pierre avait été éloignée de l'ouverture
 3 du sépulcre. Elles entrèrent et ne trouvèrent pas le corps du
 4 Seigneur Jésus. Elles en étaient consternées; mais voilà que deux
 hommes se présentèrent à elles, vêtus de robes resplendissantes.
 5 Et comme, tout effrayées, elles inclinaient leurs visages vers la
 terre, ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts
 6 celui qui est vivant? Il n'est pas ici; tout au contraire, il est
 ressuscité. Souvenez-vous comment il vous a parlé quand il était
 7 encore en Galilée. Il faut, disait-il, que le Fils de l'homme soit
 livré entre les mains des pécheurs ⁵, qu'il soit crucifié et qu'il

¹ Voir note sur Marc 15, 43.

² Juste a ici le sens d'honnête. Voir Matth. 1, 19.

³ Grec : *de ceux-ci*. Sans doute de ses collègues du Sanhédrin.

⁴ Grec : *un sabbat allait luire*; c'est-à-dire qu'on était au vendredi soir, la veille d'un sabbat, à l'heure où la nuit tombait et où on allumait la lumière dite : lumière du sabbat.

⁵ Voir sur le mot *pécheur* note sur Matth. 9, 10.

ressuscite le troisième jour.» Elles se souvinrent alors de ses 8, 24
paroles.

De retour du tombeau, elles annoncèrent tout cela aux onze 9
et à tous les autres. C'étaient Marie Magdeleine, Jeanne, Marie 10
mère de Jacques, et quelques autres avec elles qui racontèrent
cela aux apôtres. Et leurs dires leur firent l'effet d'une absurdité 11
et ils ne les crurent pas.

Ce même jour¹, deux d'entre les disciples s'en allaient à un 13
village situé à soixante stades² de Jérusalem, nommé Emmaüs,
et ils s'entretenaient ensemble de tout ce qui venait de se passer. 14
Tandis qu'ils s'entretenaient ainsi et discutaient, Jésus lui-même 15
s'approcha et se mit à marcher avec eux. Mais une force empê- 16
chait leurs yeux de le reconnaître³.

«Quelles sont, leur dit-il, ces paroles que vous échangez l'un 17
et l'autre tout en marchant?» Ils étaient pleins de tristesse et l'un 18
d'eux, appelé Cléopas, lui répondit. «Tu es bien seul, lui dit-il, et
bien étranger à Jérusalem si tu ne sais pas ce qui y est arrivé ces
jours-ci.» — «Quoi donc?», leur demanda-t-il. Ils lui répondirent: 19
«L'affaire de Jésus de Nazareth qui fut un prophète puissant en
œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les 20
chefs des prêtres et nos magistrats l'ont livré pour le faire con-
damner à mort et l'ont crucifié. Nous, nous espérions qu'il était 21
celui qui doit délivrer Israël. Mais, avec tout cela, voici le troi-
sième jour que ces choses sont arrivées!»

De plus, certaines femmes qui sont des nôtres nous ont fort 22
effrayés. Elles sont allées de grand matin au tombeau et n'y ont
pas trouvé son corps; et elles sont venues nous dire qu'elles ont 23
même vu une apparition d'anges. Ces anges leur ont dit qu'il
est vivant. Alors quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau; 24
ils ont trouvé toutes choses comme les femmes avaient dit; mais,
lui, ils ne l'ont pas vu.»

¹ Le verset 12 manque dans tous les bons manuscrits.

² Le stade valait, croit-on, 190 mètres environ. Soixante stades faisaient donc
11 kilomètres 400 mètres.

³ Littéralement : *Leurs yeux étaient forcés de ne pas le reconnaître.*

24, 25 « O insensés ! leur dit-il alors, ô cœurs lents à croire tout ce
26 qu'ont dit les prophètes ? Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces
27 choses et entrât dans sa gloire ? » Et commençant par Moïse et par
tous les Prophètes, il leur expliquait dans toutes les Écritures ce
qui le concernait.

28 Ils approchaient du village où ils se rendaient et lui faisait sem-
29 blant d'aller plus loin. Mais ils le retinrent. « Demeure avec nous,
lui dirent-ils, car il se fait tard ; le jour est déjà sur son déclin. » Il
30 entra pour demeurer avec eux. Comme ils étaient ensemble à table,
il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna.
31 Leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais lui-même avait
32 disparu de devant eux. « N'est-ce pas, se dirent-ils l'un à l'autre,
que notre cœur était tout enflammé en nous-mêmes¹, lorsqu'il nous
parlait dans le chemin et qu'il nous ouvrait le sens des Écritures. »

33 Ils se levèrent à l'heure même, retournèrent à Jérusalem et trou-
34 vèrent réunis les onze et ceux qui étaient des leurs ; ceux-ci leur
dirent : « Le Seigneur est vraiment ressuscité et il est apparu à
35 Simon. » Quant à eux, ils racontèrent ce qui s'était passé dans le
chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

36 Pendant qu'ils parlaient, Jésus parut au milieu d'eux et leur
37 dit : « La paix soit avec vous² ! » Troublés, épouvantés, ils
38 croyaient voir un Esprit. « Pourquoi vous troublez-vous, leur dit-il,
39 et pourquoi ces hésitations qui montent dans vos cœurs ? Voyez
mes mains et mes pieds, c'est bien moi. Touchez-moi ; regardez-
moi ; un Esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j'en ai³. »
41 Comme dans leur stupéfaction et leur joie ils ne croyaient point
encore, il leur demanda : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? »
42 43 Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le
mangea devant eux.

44 Il ajouta : « Voilà ce que je vous disais quand j'étais encore

¹ Quelques anciens manuscrits et plusieurs anciens auteurs omettent *en nous-mêmes*.

² Quelques anciens manuscrits omettent *et leur dit : La paix soit avec vous*. Voir sur ces mots, notes sur Jean 14, 27 et 20, 19.

³ Le verset 40 manque dans tous les bons manuscrits.

avec vous et vous parlais. Je vous disais qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes.» Et là-dessus il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprissent les Écritures. «C'est ainsi, leur dit-il, qu'il est écrit que le Christ souffrira et ressuscitera d'entre les morts le troisième jour, et que la repentance¹ et la rémission des péchés seront prêchées en son nom parmi toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous, vous êtes témoins de ces choses. Et moi, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis. Vous demeurerez donc dans la ville², jusqu'à ce que vous ayez été revêtus d'une force d'en haut.»

45, 25

46

47

48

49

50

51

52

53

Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Et, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut élevé au ciel³. Ils tombèrent en adoration⁴, puis, le cœur plein de joie, ils retournèrent à Jérusalem, où ils étaient constamment dans le Temple, bénissant Dieu⁵.

¹ Ou : *la conversion*.

² La ville de Jérusalem.

³ Quelques anciens manuscrits omettent *et fut élevé au ciel*.

⁴ Quelques anciens manuscrits omettent *Ils tombèrent en adoration*.

⁵ Au lieu de : *bénissant Dieu*, quelques anciens manuscrits lisent : *louant Dieu*; d'autres : *louant et bénissant Dieu*.



L'ÉVANGILE

SELON

SAINT JEAN

PRÉFACE

Les Eglises des premiers siècles ont toutes admis le quatrième Évangile dans leur Nouveau Testament ; ce livre a toujours été au rang des *incontestés* et aucune d'elles n'a douté que Jean, l'apôtre, n'en fût l'auteur.

Écrit après tous les autres livres du Nouveau Testament, cet Évangile en est le couronnement magnifique ; et si les divers ouvrages qui forment ce recueil étaient rangés dans l'ordre chronologique, il devrait être placé le dernier de la série.

Il date certainement de la fin du premier siècle ou du commencement du second. Les plus anciens témoignages nous permettent de remonter jusqu'à cette époque, en même temps qu'ils nous indiquent Éphèse comme l'endroit où il a été écrit. Or nous savons positivement que Jean, l'apôtre, a exercé un long ministère à Éphèse, et qu'il y est mort vers l'an 100, très avancé en âge. Il est donc tout naturel que la tradition chrétienne lui ait toujours et partout attribué le quatrième Évangile.

Dans le livre lui-même, l'auteur garde l'anonyme, mais cet anonymat est singulièrement transparent. Sans se trahir une seule fois

et tout en restant invisible, il montre clairement qu'il est l'un des douze et, parmi les douze, le bien-aimé du Maître. Or nous savons, par les autres Évangiles, que les trois apôtres préférés étaient Pierre, Jacques et Jean. Pierre ne peut être l'auteur du quatrième Évangile, puisque, d'une part, il y est nommé plusieurs fois et que, de l'autre, l'auteur garde l'anonyme. Nous pourrions songer à Jacques, s'il n'était pas mort peu de temps après la fondation de l'Église, assassiné par l'ordre d'Hérode Agrippa I (Actes 12 : 1). Il ne reste donc que Jean.

Sans entrer dans aucune des questions soulevées sur l'authenticité et l'historicité du quatrième Évangile, ajoutons aux constatations que nous venons de faire quelques remarques de fait, sur lesquelles tout le monde est d'accord.

Le 21^e chapitre est un appendice ajouté par des amis de l'auteur et rédigé pour montrer que Jésus-Christ n'avait pas dit que Jean ne mourrait pas. Il s'agissait de rassurer les fidèles dont la foi venait d'être ébranlée par la mort du vieil apôtre. Ce chapitre n'a pu être rédigé qu'aussitôt après cette mort. Donc, Jean vivait encore lorsque l'Évangile fut écrit.

Remarquons encore qu'à chacune des lignes de ce livre, nous entendons le témoin oculaire qui a vécu dans l'intimité du Maître, que ce témoin connaît fort bien la tradition synoptique et ne craint pas de s'écarter d'elle et de donner parfois des récits tout nouveaux et fort différents des siens. Quel autre qu'un apôtre se serait permis ces libertés?

Enfin, si le quatrième Évangile n'est pas de Jean, il est un écrit pseudépigraphe. Or, il ne présente aucun des caractères qu'offrent les travaux de ce genre, si communs alors, et dont les auteurs mettaient leur composition sous l'autorité d'un grand nom d'autrefois. Un auteur pseudépigraphe aurait déclaré en toutes lettres qu'il était l'apôtre Jean.

Nous n'avons plus qu'à indiquer succinctement le plan suivi par l'écrivain. Il veut prouver que *Jésus est le Christ, le Fils de Dieu* (20 : 31). Après le prologue, dans lequel il résume ce qu'il se propose d'établir dans la suite (1 : 1-19), il divise son récit en deux parties. La première (1 : 19 à 13 : 1) expose parallèlement les succès croissants et les revers croissants de la prédication du Christ, succès par le témoignage que lui rend Jean-Baptiste

(1 : 19-35), succès par sa propre prédication (1 : 35-5 : 1); revers après la guérison du malade de Béthesda et la multiplication des pains (ch. 5 et 6), revers quand Jésus est en face des Juifs qui complotent déjà sa mort (7 : 1 à 10 : 22); puis nouveaux succès qui eux-mêmes hâtent le dénouement, en excitant les Juifs contre lui (10 : 22-13 : 1). Dans la seconde partie, nous avons le récit du dernier repas (13 : 1-31), les discours d'adieux aux apôtres (13 : 31 à 18 : 1), l'arrestation, le jugement, la crucifixion (ch. 18 et 19), la résurrection (20 : 1-30) et l'indication du but du livre (20 : 30 et 31). Le chapitre 21, nous l'avons dit, est un appendice.

L'ÉVANGILE

SELON

SAINT JEAN

Au commencement était la Parole; et la Parole était avec Dieu ¹; 1, 1
et la Parole était Dieu.

Cette Parole était au commencement avec Dieu ¹. Toutes choses 2 3
sont nées par elle, et absolument rien de ce qui existe n'a pris nais-
sance sans elle. En elle il y avait vie ², et la vie était la lumière 4
des hommes ³. Et la lumière éclaire dans les ténèbres; et les 5
ténèbres ne l'ont pas acceptée ⁴.

Il a paru un homme, envoyé de la part de Dieu; il s'appelait 6
Jean; cet homme est venu pour être témoin. Il est venu témoigner 7
en faveur de la lumière, pour que tous devinssent croyants par lui.
Il n'était pas lui-même la lumière; mais il était là pour témoigner 8
en faveur de la lumière.

¹ Le mot que nous traduisons par *avec* signifie proprement *vers*; mais traduire : *la Parole était vers Dieu*, serait ici une faute. Le sens véritable est : *la Parole était dirigée vers Dieu et en relation avec Dieu*.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *En elle il y a vie*.

³ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Toutes choses sont nées par elle et absolument rien n'a pris naissance sans elle. Ce qui a été créé en elle, était vie (ou : est vie) et la vie était la lumière des hommes*. On peut traduire aussi : *Ce qui a été créé était vie en elle (ou : est vie en elle)*.

⁴ Ou : *ne l'ont pas saisie*.

1, 9 Elle existait, cette parfaite lumière qui éclaire tout homme
 10 venant au monde¹. Elle existait dans le monde; et le monde avait
 11 pris naissance par elle et le monde ne l'avait pas connue². Elle est
 venue dans sa propre demeure³, et les siens ne l'ont pas accueillie;
 12 mais à tous ceux qui l'ont accueillie, elle a accordé le privilège de
 devenir enfants de Dieu; elle l'a accordé à ceux qui ont cru en
 13 son nom. Ceux-là ne sont pas nés au sens physique par la volonté
 de la chair et de l'homme, mais ils sont nés de Dieu.

14 Oui, la Parole est devenue chair, et elle a dressé sa tente au
 milieu de nous, et nous avons contemplé sa gloire, la gloire par-
 faite d'un Fils unique envoyé par son Père, tout rempli de grâce
 et de vérité.

15 Jean lui rend son témoignage dans ce cri qu'il a jeté : « C'était
 de lui que je disais : Celui qui doit venir après moi, m'a devancé,
 16 parce qu'il a été avant moi. » En effet, de sa plénitude nous
 17 avons tous reçu, et grâce après grâce. Car la Loi a été donnée
 par Moïse; la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.
 18 Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique⁴ qui est dans le
 sein du Père⁵, voilà celui qui l'a expliqué.

19 Voici quel fut le témoignage de Jean lorsque les Juifs envoyèrent
 de Jérusalem des prêtres et des lévites lui poser cette question :

¹ Au lieu de : *Elle existait, cette parfaite lumière qui éclaire tout homme venant au monde*. On peut traduire aussi : *Cette parfaite lumière qui éclaire tout homme venait dans le monde*.

² Ou : *Et le monde a pris naissance par elle, et le monde ne l'a pas connue*.

³ Littéralement : *dans ce qui lui appartenait en propre*.

⁴ Quelques manuscrits très anciens et très autorisés lisent : *le Dieu Fils unique qui est dans le sein du Père...*

⁵ Cette traduction : *dans le sein du Père*, tout en étant littérale, rend imparfaitement le texte grec, où la préposition *dans* exprime le mouvement. Le sens véritable est : *qui est incliné sur le sein du Père* ou : *qui a accès au sein du Père*.

« Qui es-tu ? » Il s'expliqua formellement et sans réserve; il s'expliqua ainsi : « Je ne suis pas, moi, le Christ. » — « Qui donc ? » lui demandèrent-ils alors. « Serais-tu Élie ? » — Il répondit : « Je ne le suis pas. » — « Es-tu le Prophète ? » — Et il répondit : « Non. » — Ils lui dirent alors : « Qui es-tu ? pour que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ? » — « Moi, répondit-il, je suis

« Une voix qui crie dans le désert :

Aplanissez la voie du Seigneur¹ »

comme l'a dit le prophète Ésaïe. »

Les envoyés étaient des Pharisiens. Ils continuèrent à l'interroger : « Pourquoi donc, lui dirent-ils, baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » La réponse de Jean fut celle-ci : « Moi, je baptise avec l'eau²; mais, au milieu de vous, se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas. C'est celui qui doit venir après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale ! »

Ceci se passait à Béthanie, au delà du Jourdain, là où Jean baptisait.

Le lendemain, Jean voit Jésus qui s'avance vers lui, et il dit : « Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ! c'est de lui que j'ai dit : « Après moi vient un homme qui m'a devancé, parce qu'il a été avant moi. » Moi, je ne le connaissais pas, mais c'est pour qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser avec l'eau². »

Jean rendit encore ce témoignage : « J'ai vu, dit-il, l'Esprit descendre du ciel sous la figure d'une colombe et demeurer sur lui. Moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser avec l'eau² m'a dit lui-même : « C'est l'homme sur lequel tu

¹ Ésaïe 40, 3. On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : « Je suis
Une voix qui crie :

Aplanissez dans le désert la voie du Seigneur. »

² Ou : *avec de l'eau*. Le texte n'a pas d'article avant le mot *eau*. On peut traduire aussi : *dans de l'eau*. Voir note sur Matth. 3, 11.

1, 34 verras l'Esprit descendre et demeurer, qui baptise avec l'Esprit saint¹.» Or je l'ai vu et j'ai rendu ce témoignage : «C'est lui qui est le Fils de Dieu.»

35 Le lendemain Jean était de nouveau au même endroit avec deux
36 de ses disciples et, arrêtant son regard sur Jésus qui passait, il dit :
37 «Voici l'agneau de Dieu!» Les deux disciples entendirent ces paroles et suivirent Jésus.

38 Celui-ci, s'étant retourné et s'étant aperçu qu'ils le suivaient,
39 leur dit : «Qui cherchez-vous?» — Ils lui répondirent : «Rabbi
40 (ce mot veut dire : maître), où demeures-tu?» — «Venez, leur dit-il, et vous le verrez.»

Alors ils allèrent avec lui, virent où il demeurait et restèrent auprès de lui ce jour-là; c'était vers la dixième heure².

41 André, le frère de Simon Pierre, était l'un de ces deux qui, sur
42 le mot de Jean, s'étaient mis à suivre Jésus. Il fut le premier à trouver³ son propre frère Simon et lui dit : «Nous avons trouvé
43 le Messie (ce mot se traduit : Christ⁴).» Il l'amena à Jésus qui, arrêtant sur lui son regard, lui dit : «Tu es Simon, le fils de Jean⁵, tu seras appelé Képhas (ce qui veut dire Pierre).»

44 Le lendemain, Jésus résolut de partir pour la Galilée. Il trouva
45 Philippe et lui dit : «Suis-moi!» Philippe était de Bethsaïda, de la même ville qu'André et Pierre. Il trouva Nathanaël et lui dit :
46 «Celui dont a parlé Moïse dans «la Loi», dont ont parlé «les Prophètes⁶», nous l'avons trouvé! C'est Jésus de Nazareth, le fils
47 de Joseph.» Nathanaël lui répondit : «Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth?» — «Viens et vois», lui répliqua Philippe.

48 Apercevant Nathanaël qui s'avancait vers lui, Jésus dit de lui :

¹ Ou : *dans l'Esprit saint*. Voir note sur Matth. 3, 11.

² Vers quatre heures de l'après-midi.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *Il trouva d'abord son propre frère*.

⁴ Ou : *Oint*. Le mot *Christ* n'est autre que le grec du mot français : *Oint*.

⁵ Le texte traditionnel : *fils de Jonas*, est moins ancien et moins autorisé.

⁶ Voir sur la «Loi et les Prophètes» note sur Matth. 22, 40.

« Voici un véritable Israélite, un homme qui est sans fraude! » —
 « D'où me connais-tu? » lui demanda Nathanaël. Jésus lui répondit 49, 1
 par ces paroles : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais
 sous le figuier, je t'ai vu. » — « Rabbi, répliqua Nathanaël, tu es le 50
 Fils de Dieu! tu es le Roi d'Israël! » Jésus reprit en ces termes : 51
 « Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, voilà que tu
 crois! Tu verras de plus grandes choses que celles-là. » Et il 52
 ajouta : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel
 ouvert et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de
 l'homme. »

Le troisième jour, il y avait un repas de noce à Cana en Ga- 1, 2
 lilée. La mère de Jésus s'y trouvait, et Jésus également avait été 2
 invité avec ses disciples. Le vin étant venu à manquer¹, la mère 3
 de Jésus dit à celui-ci : « Ils n'ont plus de vin². » — « Femme, 4
 lui répondit Jésus³, qu'y a-t-il entre toi et moi⁴? mon heure
 n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Faites 5
 ce qu'il vous dira. »

Or, il y avait là six urnes de pierre disposées pour les ablutions 6
 qui sont en usage parmi les Juifs. Chacune d'elles contenait deux
 ou trois métrètres⁵. « Remplissez d'eau les urnes », dit Jésus aux 7
 serviteurs. Ils les remplirent jusqu'au bord. « Puisez-y maintenant, 8
 leur dit Jésus, et portez-en à l'ordonnateur du repas⁶. » Ils lui en

¹ Au lieu de : *Le vin étant venu à manquer*, un des plus anciens manuscrits lit : *on n'avait plus de vin, parce qu'on avait fini le vin du repas de noce*.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *Il n'y a plus de vin*.

³ Ce mot *femme*, dans la langue que parlait Jésus et d'après les conventions sociales de son temps, équivalait à celui-ci : *ma mère*.

⁴ Cette expression : *Qu'y a-t-il entre toi et moi?* qui se retrouve souvent dans le grec profane, répond toujours au français : *Laisse-moi faire; je n'ai pas besoin de ton concours*. Les démoniaques ont souvent prononcé la même parole. (Voir, par ex., Luc 8, 28.) On pourrait aussi donner à cette expression ce sens : *Qu'y a-t-il pour toi et pour moi?* C'est-à-dire : *Que demandes-tu de moi?* Une formule de politesse identique est encore en usage chez les Arabes. D'ailleurs, quelle que soit l'interprétation de ces mots, ils n'impliquent nullement une rupture entre Jésus-Christ et sa mère.

⁵ Le métrètre était exactement de 38 litres 88 centilitres.

⁶ Grec : *l'architriclin*, ce n'était pas celui qui présidait le repas, assis à table

2, 9 portèrent. Quand celui-ci eut goûté l'eau devenue vin, — n'en sachant point la provenance, comme la savaient les serviteurs
 10 qui avaient puisé l'eau, — il appelle l'époux et lui dit : « Tout le monde offre d'abord le bon vin à ses convives et, quand ils sont en ébriété, il leur en donne de qualité inférieure; quant à toi, tu as réservé le bon vin jusqu'à maintenant. »

11 Tel fut, à Cana en Galilée, le commencement des miracles faits par Jésus.

Ainsi il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui.

12 Après cela, il descendit à Capharnaüm, avec sa mère, ses frères
 13 et ses disciples. Il n'y demeura que peu de jours. La Pâque des Juifs était proche et il monta à Jérusalem.

14 Dans le Temple¹, il trouva les marchands de bœufs, de brebis,
 15 de colombes, les changeurs installés. Se faisant alors un fouet avec des cordes, il les chassa tous du Temple² ainsi que les brebis et les bœufs; il répandit sur le sol la monnaie des changeurs et renversa leurs tables et, quant aux marchands de colombes, il leur dit :
 16 « Emportez tout cela et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

17 Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit :

« Le zèle de ta maison me dévore³. »

18 Cependant les Juifs s'adressèrent à lui; ils lui dirent : « Quel miracle nous montres-tu pour agir de la sorte? » Jésus leur répondit
 19 par ces paroles : « Renversez ce Temple et en trois jours je le relèverai! » — « Il a fallu, reprirent les Juifs, quarante-six ans
 20 pour bâtir ce Temple et toi tu le relèverais en trois jours! » Mais
 21 lui, il parlait du Temple de son corps; et lorsqu'il fut ressuscité
 22 d'entre les morts, ses disciples se souvinrent de ce langage, et ils crurent alors à l'Écriture et à la parole dite par Jésus.

avec les convives, mais celui qui dirigeait les serviteurs, celui que nous appelons aujourd'hui le maître d'hôtel.

¹ Le Temple, c'est-à-dire ici la cour du Temple, immense enceinte qui entourait le sanctuaire et était une sorte de place publique.

² C'est-à-dire de l'enceinte sacrée.

³ Psaume 69, 10.

Pendant qu'il était à Jérusalem, à la fête de Pâque, un grand nombre, à la vue des miracles qu'il faisait, crurent en son nom. Mais lui, Jésus, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous.

Il n'avait pas besoin en effet que tel ou tel témoignage vint le renseigner sur qui que ce soit; il savait par-lui-même ce qu'il y avait en chacun.

Parmi les Pharisiens se trouvait un homme du nom de Nicodème. C'était l'un des chefs des Juifs¹. Il vint à Jésus pendant la nuit. « Rabbi², lui dit-il, nous savons que tu es venu de la part de Dieu comme docteur, car nul ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. »

Jésus alors lui adressa ces paroles : « En vérité, en vérité, je te le dis, personne, s'il ne naît de nouveau³, ne peut voir le Royaume de Dieu. » Nicodème lui dit : « Comment un homme qui est vieux peut-il naître! peut-il retourner dans le sein de sa mère et naître une seconde fois? »

Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, personne, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu⁴. Ce qui est né de la chair est chair; ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'aie dit: il faut que vous naissiez de nouveau⁵. Le vent⁶ souffle où il veut; tu en entends le bruit, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il de tout homme né de l'Esprit. »

Nicodème l'interrogea : « Comment, dit-il, cela se peut-il faire? »

Jésus alors lui adressa ces paroles : « Tu es le docteur d'Israël et tu ne sais pas ces choses! En vérité, en vérité, je te le dis,

¹ Sans doute membre du Sanhédrin. Voir note sur Matth. 5, 22.

² C'est-à-dire Maître.

³ Littéralement : *s'il ne naît d'en haut*; mais ici cette expression signifie : *s'il ne naît de nouveau* ou plus exactement encore : *à nouveau*.

⁴ Un des plus anciens manuscrits lit : *Royaume des cieux*.

⁵ Que vous naissiez de nouveau. Voir note sur le verset 3.

⁶ Grec : *l'esprit*. Il désigne ici le vent.

ce que nous savons, nous le disons; ce que nous avons vu,
 3, 12 nous l'attestons; et vous n'acceptez pas notre témoignage. Si,
 quand je vous ai parlé des choses de la terre, vous ne croyez pas,
 13 comment croiriez-vous si je vous parlais des choses du ciel? Nul
 n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de
 14 l'homme qui est au ciel¹. Et de même que, dans le désert, Moïse
 a élevé le serpent, de même il faut que le Fils de l'homme soit
 15 élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle². »

16 « Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils
 unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il
 17 ait la vie éternelle³. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le
 monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé
 par lui. »

18 « Qui croit en lui n'est point jugé; qui ne croit point est déjà
 19 jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Voici
 quel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les
 hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que
 20 leurs œuvres étaient mauvaises. Quiconque, en effet, commet le
 mal hait la lumière et ne vient pas vers la lumière, de crainte que
 21 ses œuvres ne soient découvertes et condamnées. Quant à celui
 qui pratique la vérité, il vient vers la lumière, afin que ses
 œuvres deviennent manifestes, parce que c'est en Dieu qu'elles sont
 accomplies. »

22 Après cela, Jésus et ses disciples se rendirent en Judée. Il y
 23 demeurait avec eux et il baptisait. Jean baptisait également à

¹ Plusieurs anciens manuscrits omettent *qui est au ciel*.

² Le grec n'a pas l'article et dit : *Une vie éternelle*, ce qui se présentera souvent dans cet Évangile, sans que nous croyions nécessaire de l'indiquer chaque fois au lecteur. Remarquons aussi que si le mot que nous traduisons par *éternelle* a bien ce sens dans le grec, c'est-à-dire dans la langue originale des Évangiles, cependant son correspondant hébreu ou syriaque, c'est-à-dire le terme dont Jésus-Christ s'est servi, a simplement le sens de : *à venir*. Les Juifs disaient : « la vie à venir, le siècle à venir », par opposition à : « la vie présente, le siècle présent, » sans que la durée de ce siècle ou de cette vie fût fixée. (Voir Matth. 25, 46.)

³ Voir la note du verset 15 sur ces mots : *la vie éternelle*.

Aïnon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau. On y venait alors recevoir le baptême. En effet, Jean n'avait pas encore été mis en prison. 24, 3

Or, à la suite d'une discussion des disciples de Jean et d'un Juif à propos de la purification, ceux-ci vinrent à Jean et lui dirent : « Rabbi¹, celui qui était avec toi au delà du Jourdain, celui dont tu as été le témoin, voici qu'il baptise et que tout le monde vient à lui. » 25 26

Jean répondit par ces paroles : « Un homme ne peut rien prendre² qui ne lui soit donné du ciel. Vous-mêmes vous me rendez le témoignage que j'ai dit : « Je ne suis pas, moi, le Christ ; mais je suis envoyé devant lui. » L'époux c'est celui qui a l'épouse ; l'ami de l'époux qui se tient près de lui et l'écoute, est réjoui d'une grande joie par la voix de l'époux. Cette joie-là est pleinement mienne. Lui, il faut qu'il croisse ; moi, que je diminue. » 27 28 29 30

« Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui vient de la terre³ est de la terre et parle de la terre ; celui qui vient du ciel est au-dessus de tous⁴ ; il atteste ce qu'il a vu et entendu et personne n'accepte son témoignage. Celui qui accepte son témoignage confirme que Dieu est véridique. Car ce sont les paroles de Dieu que prononce celui que Dieu a envoyé, parce que ce n'est pas avec mesure⁵ que Dieu donne l'Esprit. Le Père aime le Fils, et a tout remis entre ses mains. Qui croit au Fils a la vie éternelle⁶ ; qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui. » 31 32 33 34 35 36

Ayant su que les Pharisiens avaient ouï dire qu'il faisait plus de disciples et baptisait plus que Jean (quoiqu'il ne baptisât pas lui- 1, 4 2

¹ C'est-à-dire Maître.

² Prendre, c'est-à-dire ici s'arroger.

³ Littéralement : celui qui est de la terre.

⁴ Quelques anciens manuscrits omettent *est au-dessus de tous*. Il faut lire alors : celui qui vient du ciel atteste, etc.

⁵ C'est-à-dire parcimonieusement.

⁶ Voir note sur le verset 15.

4, 3 même; c'étaient ses disciples qui baptisaient), le Seigneur¹ quitta la Judée et repartit pour la Galilée.

4 Il lui fallait alors traverser la Samarie.

5 Il arriva donc à une ville de ce pays nommé Sychar, près de la terre que Jacob avait donnée à son fils Joseph.

6 Là se trouvait le puits de Jacob.

Fatigué par le voyage, Jésus s'assit sur le puits; il était environ la sixième heure².

7 Survint pour puiser de l'eau une femme de la Samarie.

8 « Donne-moi à boire », lui dit Jésus. (Ses disciples étaient allés à

9 la ville pour acheter des vivres.) La femme samaritaine lui répondit : « Comment me demandes-tu à boire, toi, qui es Juif, à moi qui suis Samaritaine ? » (Les Juifs, en effet, n'ont point de rapports avec les Samaritains³.) Jésus alors lui adressa ces paroles : « Si tu savais le don de Dieu, et quel est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », tu lui ferais toi-même une telle demande, et il te donnerait de l'eau vive. »

11 « Seigneur, lui dit la femme⁴, tu n'as rien pour puiser, et le
12 puits est profond. D'où as-tu cette eau vive ? Es-tu plus grand que notre père Jacob, lequel nous a donné ce puits, et qui y a bu lui-même ainsi que ses fils et ses troupeaux ? »

13 Jésus lui répondit par ces paroles : « Quiconque boit de l'eau
14 que voici aura soif de nouveau; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant en vie éternelle⁵. »

15 « Seigneur, reprit la femme, donne-moi cette eau-là, pour que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici pour puiser. »

16 « Va appeler ton mari, lui dit Jésus, et reviens ici. »

¹ Au lieu de : *le Seigneur*, quelques anciens manuscrits lisent : *Jésus*.

² Environ midi.

³ Quelques anciens manuscrits et de très anciennes autorités omettent : *les Juifs, en effet, n'ont point de rapports avec les Samaritains*.

⁴ Les deux plus anciens manuscrits omettent *la femme* et lisent : *lui dit-elle*.

⁵ C'est-à-dire : d'où jaillit une vie éternelle.

La femme répondit ainsi : « Je n'ai pas de mari. » Jésus repartit : 17, 4
 « Tu as raison de dire : « je n'ai pas de mari » ; en effet, tu as eu 18
 cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en
 cela, tu as dit vrai. »

« Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. Nos 19 20
 pères ont adoré sur cette montagne-ci ; et vous dites, vous, qu'à
 Jérusalem est le lieu où il faut adorer. »

« Femme, crois-moi, lui dit Jésus, il vient une heure où ni sur 21
 cette montagne-ci, ni à Jérusalem vous n'adorerez le Père. Vous 22
 adorez, vous, ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons
 ce que nous connaissons, parce que le salut vient des Juifs. Mais 23
 il vient une heure, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs
 adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont de tels adora-
 teurs que demande le Père ; Dieu est esprit, et il faut que ceux qui 24
 l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. »

« Je sais, repartit la femme, qu'il va venir un Messie » — (ce 25
 mot signifie Christ)¹. — « Quand il viendra, il nous apprendra
 tout. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » 26

En ce moment, arrivèrent ses disciples ; ils furent surpris de ce 27
 qu'il parlait à une femme. Aucun d'eux pourtant ne lui dit :
 « Que lui demandes-tu ? » ou : « Pourquoi t'entretiens-tu avec elle ? »

Quant à celle-ci, laissant là sa cruche, elle partit pour la ville et 28
 dit aux uns et aux autres : « Venez voir un homme qui m'a dit 29
 tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce pas le Christ ? »

Ils sortirent de la ville, et ils allaient vers Jésus. 30

Dans l'intervalle, les disciples insistaient auprès de lui et lui 31
 disaient : « Rabbi², mange. »

« J'ai pour me nourrir, leur répondit-il, un aliment que vous 32
 ne connaissez pas. »

Les disciples s'interrogeaient l'un l'autre : « Quelqu'un lui a-t-il 33
 apporté à manger ? »

¹ Christ voir note sur Jean 1, 42.

² Maître.

4, 34 « Ma nourriture, reprit Jésus, c'est de faire la volonté de Celui
 35 qui m'a envoyé, c'est d'accomplir son œuvre. Vous dites, n'est-ce
 pas, qu'il y a encore quatre mois avant la moisson¹. Eh bien!
 moi, je vous dis : levez les yeux et regardez ces campagnes, elles
 36 sont blanches pour la moisson. Déjà le moissonneur reçoit son
 salaire², et ramasse du fruit pour la vie éternelle, afin que le
 37 semeur se réjouisse en même temps que le moissonneur. Ici se
 38 vérifie cette parole : autre est le semeur, autre le moissonneur. Je
 vous ai envoyé moissonner là où vous n'aviez point travaillé.
 D'autres ont travaillé et vous, vous êtes entrés dans leur travail³. »

39 Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui d'après le
 témoignage porté par cette femme : « Il m'a dit tout ce que j'ai
 40 fait. » Aussi ces Samaritains vinrent-ils le prier de s'arrêter chez
 eux.

41 Jésus y passa deux jours ; et un bien plus grand nombre encore
 42 crurent en lui, après avoir écouté sa parole. « Ce n'est plus sur
 ton récit que nous croyons, disaient-ils à la femme ; car nous
 l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment
 le Sauveur du monde. »

43 Après ces deux jours, Jésus partit de là et s'en alla en Galilée.
 44 Il est vrai qu'il avait lui-même déclaré que « dans sa propre patrie
 45 un prophète est sans honneur ». Cependant quand il y arriva, les
 Galiléens l'accueillirent à cause de tout ce qu'ils lui avaient vu
 faire à Jérusalem pendant la fête à laquelle eux aussi avaient
 assisté.

46 Jésus se rendit aussi de nouveau à Cana de Galilée, où il avait
 changé l'eau en vin.

Or, il y avait à Capharnaüm un officier royal dont le fils était

¹ Ces mots : *encore quatre mois avant la moisson* peuvent se scander dans le texte grec et forment un vers iambique.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *elles sont déjà blanches pour la moisson. Le moissonneur reçoit son salaire.*

³ C'est-à-dire vous avez joui des fruits de leur travail.

malade. Cet officier ayant appris que Jésus, venant de Judée, était
 arrivé dans le pays, alla le trouver et le pria de descendre à
 Capharnaüm pour guérir son fils, qui était mourant. Jésus lui
 dit : « A moins d'avoir sous vos yeux des miracles et des prodiges
 vous ne croyez pas ! » — « Viens, Seigneur, reprit cet officier du
 roi, avant que mon enfant meure ! » — Jésus lui répondit : « Va,
 ton fils vit. » Cet homme crut à la parole que lui avait dite Jésus
 et s'en alla.

Il était déjà en route lorsqu'il rencontra ses serviteurs¹ qui lui
 annoncèrent que son enfant était vivant. Il leur demanda à quelle
 heure l'enfant s'était senti mieux. « Hier, répondirent-ils, à la
 septième heure² la fièvre l'a quitté. » Le père constata que c'était
 à cette heure même que Jésus lui avait dit : « Ton fils vit. » Dès
 lors il devint croyant, ainsi que tous ceux de sa maison.

C'était un nouveau miracle, le second que fit Jésus à son retour
 de Judée en Galilée.

Après cela, vint une fête³ des Juifs et Jésus monta à Jérusalem. 1, 5

Or, il s'y trouve près de la Porte-des-Brebis une piscine (le mot
 hébreu est Bethzatha⁴) ; elle a cinq portiques sous lesquels étaient
 étendus une multitude de malades : aveugles, estropiés, perclus⁵. 2 3

Il y avait là un homme dont la maladie remontait à trente-huit
 ans. Le voyant couché et sachant qu'il était là depuis longtemps,
 Jésus lui dit : « Veux-tu être guéri ? » — « Seigneur, lui répondit le
 malade, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine lorsque 5 6 7

¹ Grec : esclaves.

² Une heure de l'après-midi.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *Après cela vint la fête des Juifs*, c'est-à-dire la fête par excellence, la Pâque.

⁴ Ou (d'après d'autres manuscrits) : *Béthesda*.

⁵ Le passage qui forme dans les versions ordinaires la fin du verset 3 et le verset 4 ne se trouve dans aucun manuscrit autorisé : *Ils attendaient l'agitation de l'eau ; à certains moments, en effet, un ange descendait dans la piscine et mettait l'eau en mouvement, et le premier qui entrait dans la piscine après ce bouillonnement de l'eau était guéri, quelle que fût sa maladie.*

l'eau vient à bouillonner¹. Pendant que j'y vais, un autre y descend
5, 8 avant moi.» Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton grabat et
9 marche. » Cet homme fut immédiatement guéri²; il prit son
grabat; il marchait.

Or ceci se passait en un jour de sabbat.

10 Alors les Juifs s'adressèrent à l'homme guéri : « C'est le jour du
11 sabbat; il ne t'est point permis d'emporter ce grabat. » Il leur
répliqua : « Celui-là même qui m'a guéri m'a dit : « Prends ton
12 grabat et marche. » — « Quel est cet homme, lui demandèrent-ils,
13 qui t'a dit de le prendre et de marcher ? » Mais l'homme guéri³ ne
savait pas qui c'était; Jésus, d'ailleurs, s'était retiré parce qu'il y
avait foule en ce lieu.

14 Quelque temps après Jésus rencontra cet homme dans le Temple
et lui dit : « Te voilà guéri; ne pêche plus de peur qu'il ne t'arrive
15 quelque chose de pire. » Cet homme s'en alla dire aux Juifs que
16 c'était Jésus qui l'avait guéri. Et c'est parce que Jésus agissait de la
sorte le jour du sabbat, c'est pour cela même que les Juifs le pour-
17 suivaient. Mais lui, il leur dit : « Mon Père jusqu'à présent agit, et
moi aussi j'agis⁴. »

18 Là-dessus, les Juifs cherchaient d'autant plus à le faire mourir;
non seulement parce qu'il annulait le sabbat, mais parce qu'en
outre il disait que Dieu était son propre Père, se faisant l'égal de
Dieu.

19 Jésus alors leur adressa ces paroles : « En vérité, en vérité, je
vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même; il ne fait que
ce qu'il voit faire au Père. En effet, tout ce que le Père fait,
20 le Fils aussi le fait également; car le Père aime le Fils et lui
montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus
grandes que celles-ci, pour que vous soyez remplis d'admiration.

¹ Il s'agit évidemment ici d'une source intermittente, ayant le plus d'efficacité au moment où elle jaillit.

² Quelques anciens manuscrits omettent *immédiatement*.

³ Quelques anciennes autorités lisent : *l'homme malade*.

⁴ C'est-à-dire : Mon action est incessante comme celle de mon Père et ne s'arrête pas plus que la sienne, le jour du sabbat. A chaque instant il agit, et j'agis aussi.

De même, en effet, que le Père ressuscite les morts et vivifie, de même le Fils vivifie qui il veut. Car le Père ne juge qui que ce soit; mais il a remis au Fils tout le jugement afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. »

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à Celui qui m'a envoyé, possède une vie éternelle et ne comparait point en jugement : de la mort il est passé à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, il vient une heure, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en soi, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en soi, et il lui a donné la puissance d'exercer un jugement, parce qu'il est fils d'homme. Ne vous étonnez pas de cela; car il vient une heure¹ où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront; ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour vivre, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour être jugés². »

« Je ne puis, moi, rien faire de moi-même; comme j'entends, je juge, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. »

« Si c'est moi qui me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas véridique. Il en est un autre qui me rend témoignage, et le témoignage qu'il me rend est, je le sais³, véridique. »

« Vous vous êtes adressés à Jean, et il a rendu témoignage à la vérité. Quant à moi, ce n'est pas le témoignage qui vient d'un homme que j'accepte, mais j'en parle afin que vous soyez sauvés. Il était lui le flambeau qui brûle et qui brille et, à sa clarté, vous vous êtes plu un moment à vous réjouir. »

« Quant à moi, j'ai le témoignage qui est plus grand que celui de Jean; car j'ai les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir;

¹ On peut traduire aussi : *Ne vous étonnez pas de ceci : il vient une heure... etc.*, ou encore : *Vous étonnez-vous de ceci qu'il vient une heure... etc.*

² Grec : *en résurrection de vie* et : *en résurrection de jugement*.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *vous le savez*.

ce sont ces œuvres mêmes, celles que je fais, qui rendent témoignage de moi et attestent que le Père m'a envoyé. »

5, 37 « De plus, le Père qui m'a envoyé a, lui aussi, rendu témoignage de moi. Vous n'avez jamais ni écouté sa voix ni contemplé sa face, et sa parole vous ne l'avez pas demeurant en vous, puisque vous ne croyez pas à celui qu'Il a envoyé. »

38 « Vous scrutez les Écritures, parce que vous pensez y trouver la vie éternelle, et elles aussi, elles me rendent témoignage. »

40 « Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! »

41 42 « La gloire qui vient des hommes, je ne l'accepte pas ; mais je vous connais pour n'avoir pas l'amour de Dieu en vous : moi, qui suis venu¹ au nom de mon Père, vous ne me recevez pas ! Qu'un autre se présente en son propre nom, et vous le recevrez ! »

44 « Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres et ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul² ? Ne pensez pas que, devant le Père, ce soit moi qui vous accuserai. Votre accusateur c'est Moïse en qui vous mettez votre espoir. Car si vous croyiez à Moïse, vous croiriez à moi-même ; en effet, c'est de moi que parlent ses écrits ; mais si vous ne croyez pas à ce qu'il a écrit, comment croirez-vous à mes paroles ? »

6, 1 Ensuite Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée (ou de 2 Tibériade). Il était suivi d'une foule immense, attirée par les miracles qu'il opérait sur les malades. Il gravit la montagne et y fit sa 3 demeure³ ainsi que ses disciples.

4 C'était aux approches de la fête juive de la Pâque.

5 Ayant levé les yeux, Jésus aperçut l'immense foule qui venait à lui, et dit à Philippe : « Où achèterons-nous des pains⁴ pour leur 6 donner à manger ? » (Il lui parlait ainsi pour le mettre à l'épreuve ; 7 car, lui, il savait ce qu'il allait faire.) « Pour que chacun en

¹ C'est-à-dire : je constate seulement que vous n'avez pas l'amour de Dieu en vous, puisque moi qui suis venu, etc.

² On peut traduire aussi : *de Celui qui seul est Dieu*.

³ *Il y fit sa demeure*. Voir note sur Matth. 5, 1.

⁴ Voir note sur Matth. 14, 17.

eût tant soit peu, lui répondit Philippe, deux cents deniers¹ de pains seraient insuffisants.» L'un des disciples (c'était André, le frère de Simon Pierre) dit à Jésus : « Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais pour une pareille foule qu'est-ce que cela? » — « Faites asseoir ces gens », dit Jésus. 8, 6
9
10

En ce lieu-là, l'herbe était abondante.

Les hommes s'assirent au nombre d'environ cinq mille. Jésus prit alors les pains, prononça l'action de grâces et les distribua à ceux qui étaient assis; il fit de même avec les poissons; ils en eurent autant qu'ils en voulaient. Quand tous furent rassasiés, il dit à ses disciples : « Ramassez, pour que rien ne se perde, les morceaux qui sont restés. » Ils les ramassèrent donc; et, avec ces morceaux des cinq pains d'orge, avec ce superflu du repas, ils remplirent douze paniers. 11
12
13

Tous ces gens, s'apercevant qu'il avait fait un miracle², disaient : « C'est vraiment là le prophète qui doit venir dans le monde. » Sachant alors qu'ils allaient l'enlever de force pour le faire roi, Jésus se retira³ de nouveau, lui seul, dans la montagne. 14
15

Quand vint le soir, ses disciples redescendirent vers la mer; ils montèrent dans une barque et entreprirent la traversée dans la direction de Capharnaüm. Il faisait déjà nuit⁴, Jésus ne les avait pas encore rejoints, et la mer s'enflait au souffle d'un grand vent. Les disciples avaient parcouru environ vingt-cinq ou trente stades⁵, quand ils aperçurent Jésus, marchant sur la mer et s'approchant de la barque. L'épouvante les saisit, mais Jésus leur dit : « C'est moi, soyez sans crainte. » Ils voulurent alors le recevoir dans la barque, et tout aussitôt elle se trouva à terre, là où ils allaient. 16 17
18
19
20
21

¹ Deux cents deniers : Voir note sur Marc 6, 37.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *des miracles*.

³ Un des plus anciens manuscrits, au lieu de : *se retira*, lit : *s'enfuit*.

⁴ Au lieu de : *Il faisait déjà nuit*, quelques anciens manuscrits lisent : *la nuit les surprit*.

⁵ Le stade valait environ 190 mètres; de 25 à 30 stades faisaient donc de 4 kilomètres 750 mètres à 5 kilomètres 700 mètres. Le lac de Tibériade a de 20 à 24 kilomètres de longueur et de 12 à 16 de largeur.

- 6, 22 Le lendemain, les multitudes, restées de l'autre côté de la mer, remarquèrent que Jésus n'était pas entré avec ses disciples dans la seule et unique barque qui fût là, et que ceux-ci étaient partis seuls.
- 23 D'autres bateaux cependant arrivèrent de Tibériade près de l'endroit où, à la suite de l'action de grâces du Seigneur, tous avaient été nourris.
- 24 Les multitudes, qui finirent par se convaincre que, de même que ses disciples, Jésus n'était plus là, montèrent dans ces embarcations pour aller le chercher à Capharnaüm. Et l'ayant en effet trouvé sur l'autre rive, elles lui demandèrent : « Rabbi¹, quand es-tu venu ici ? »
- 26 Jésus leur répondit par ces paroles : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez non pas à cause des miracles que vous avez vus, mais à cause des pains dont vous avez été nourris et rassasiés. Travaillez à acquérir, non l'aliment qui périt, mais
- 27 l'aliment qui subsiste en vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera, le Fils de l'homme que le Père, que Dieu a marqué de son sceau. »
- 28 « Que devons-nous faire, lui dirent-ils, pour travailler aux œuvres de Dieu ? »
- 29 Jésus leur répondit par ces paroles : « L'œuvre de Dieu est d'avoir foi en celui qu'Il a envoyé. »
- 30 Alors ils lui demandèrent : « Quel est le miracle² que tu fais afin que nous le voyions et que nous ayons foi en toi ? Quelle est
- 31 l'œuvre que tu accomplis ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert comme cela est écrit :
- « Il leur donna à manger un pain qui vient du ciel³. »
- 32 « Le pain qui vient du ciel, leur répondit Jésus, en vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous l'a pas donné ; mais c'est mon Père qui vous donne le pain qui vient du ciel, le pain véri-

¹ *Rabbi*, c'est-à-dire Maître.

² Le mot *miracle* peut se traduire aussi par *signe*. Il a évidemment ce sens spécial ici : *Quel est le signe que tu nous présentes ?*

³ Psaume 78, 24 (Exode 16, 15).

table. Le pain de Dieu est, en effet, celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » 33, 6

« Seigneur, lui demandèrent-ils, donne-nous toujours ce pain-là. » 34

Jésus leur dit alors : « C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit : Bien que vous m'ayez vu¹, vous ne croyez pas. » 35 36

« A moi viendra tout ce que le Père me donne, et celui qui vient à moi je ne le repousserai point au dehors ; car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de ce qu'il m'a donné, mais que je ressuscite tout au dernier jour. Oui, la volonté de mon Père c'est que quiconque contemple le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi-même je le ressusciterai au dernier jour. » 37 38 39 40

Cependant les Juifs murmuraient contre cette parole de lui : « C'est moi qui suis le pain descendu du ciel. » — « Est-ce que ce n'est pas là Jésus, le fils de Joseph, disaient-ils, Jésus dont nous connaissons le père et la mère ? Comment cet homme peut-il dire : « je suis descendu du ciel ? » 41 42

Jésus leur répondit par ces paroles : « Ne murmurez pas entre vous ; nul ne peut venir à moi, sans être attiré par le Père qui m'a envoyé, et c'est moi qui ressusciterai celui-là au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : 43 44 45

« Ils seront tous enseignés de Dieu². »

« Quiconque a entendu le Père³ et a appris⁴, vient à moi. Non que quelqu'un ait vu le Père⁵, sauf celui qui est de la part de Dieu⁶, lui, il a vu le Père. » 46

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie 47

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *vous avez vu*.

² Ésaïe 54, 13.

³ Grec : *a entendu du Père, de la part du Père*, comme dans le chap. 1, v. 14, où nous avons traduit : *envoyé par le Père*.

⁴ *A appris*, c'est-à-dire : *s'est laissé instruire par lui, l'a compris*.

⁵ Un des plus anciens manuscrits lit : *ait vu Dieu*.

⁶ C'est-à-dire : qui vient de la part de Dieu.

6, 48 49 éternelle. Je suis, moi, le pain de la vie. Vos pères ont mangé la
 50 manne dans le désert; puis ils sont morts. Voici le pain descen-
 51 dant du ciel, afin qu'on en mange et qu'on ne meure point¹. Je
 suis, moi, le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange
 de ce pain², il vivra éternellement. Et le pain que je donnerai
 pour la vie du monde, c'est ma chair. »

52 Il y eut alors un débat entre les Juifs; ils disaient : « Comment
 cet homme peut-il nous donner à manger sa chair?³ »

53 « En vérité, en vérité, je vous le dis, reprit Jésus, si vous ne
 54 mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang,
 55 vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Qui mange ma chair et
 56 boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier
 57 jour. Car ma chair est une vraie nourriture, et mon sang est un
 58 vrai breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang de-
 meure en moi et moi en lui. De même que Celui qui est vivant,
 le Père, m'a envoyé et que, moi, je vis par le Père³, de même
 aussi celui qui me mange vivra par moi⁴. Tel est le pain descendu
 du ciel⁵. Il n'en est pas de lui comme de la manne⁶ dont se
 nourrirent vos pères, lesquels sont morts ensuite. Celui qui mange
 ce pain-ci vivra éternellement. »

59 Telles furent les paroles de Jésus enseignant dans la synagogue
 à Capharnaüm.

60 Après les avoir entendues, plusieurs de ses disciples dirent :
 « C'est dur à accepter ce qu'il dit là ! Qui peut écouter ces paroles ? »

61 Sachant en lui-même les murmures de ses disciples à ce sujet,
 62 Jésus leur dit : « Cela vous scandalise⁷ ! Et si vous voyiez le Fils
 63 de l'homme montant là où il était auparavant ! C'est l'Esprit qui

¹ On peut traduire aussi : *Tel est le pain qui descend du ciel, que, en en mangeant, on ne meurt point.*

² Quelques anciens manuscrits lisent : *de mon pain.*

³ *Par le Père, à cause du Père*; mais on peut traduire aussi : *en raison du Père, c'est-à-dire parce que le Père et le Fils ont les mêmes attributs et qu'ils sont uns.*

⁴ Ou : *en raison de moi, c'est-à-dire en tant qu'il sera un avec moi.*

⁵ Ou : *Voici le pain descendu du ciel.*

⁶ Ces mots : *la manne*, sont sous-entendus dans le texte.

⁷ Voir sur le mot *scandaliser* note sur Matth. 18, 6.

vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et sont vie. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient pas!» (Dès le commencement, en effet, Jésus savait quels étaient ceux qui ne croyaient point, et quel était l'homme qui le livrerait.) «Voilà pourquoi, ajoutait-il, je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, à moins que cela ne lui soit donné par le Père.»

64, 6

65

Ce fut alors qu'un grand nombre de ses disciples se retirèrent; ils ne furent plus de sa suite; ils ne marchaient plus avec lui.

66

«Et vous, voulez-vous aussi vous en aller?» dit Jésus aux douze. Simon Pierre lui répondit: «Seigneur, à qui irions-nous? tu as des paroles de vie éternelle, et nous, nous avons cru et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu¹.» Jésus reprit: «N'est-ce pas moi qui vous ai choisis tous les douze? eh bien, l'un de vous est un démon²!»

67

68

69

70

Il parlait de Judas, fils de Simon, l'Iskariôte³. C'était lui, en effet, qui devait le livrer, lui, l'un des douze.

71

Jésus, après ces choses, parcourait la Galilée, ne voulant pas voyager en Judée, où les Juifs cherchaient à le faire périr.

1, 7

La fête juive dite des Tabernacles approchait cependant, et ses frères lui dirent: «Pars de ce pays-ci, transporte-toi en Judée, afin que les disciples que tu y comptes voient, eux aussi, les œuvres que tu accomplis. On n'agit pas en cachette quand on veut se faire connaître; si réellement tu fais ces choses, manifeste-toi toi-même au monde!» (En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en lui.)

2 3

4

5

Jésus leur répondit: «Mon temps, à moi, n'est pas encore venu; pour vous, que le monde ne peut haïr, le moment est

6

7

¹ Le texte traditionnel: *que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*, ne se trouve pas dans les meilleurs manuscrits.

² Grec: *l'un de vous est un diable!*

³ C'est-à-dire l'homme de Kariôth (village de la Judée). Voir note sur Matth. 10, 4.

7, 8 toujours opportun; mais le monde me hait, moi, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. Rendez-vous à la fête¹; quant à moi, je ne vais pas à cette fête², parce que mon temps n'est pas encore accompli.»

9 Cela dit, il demeura en Galilée.

10 Puis, lorsque ses frères furent partis pour la fête, lui-même s'y rendit aussi, mais ce n'était pas d'une façon ostensible, c'était comme en cachette³.

11 Pendant la fête, cependant, les Juifs s'informaient de lui :
12 « Où donc est-il », demandait-on. Dans la foule, une quantité de bruits couraient sur lui : « C'est un homme de bien », disaient ceux-ci. « Nullement, c'est tout le contraire », disaient ceux-là, « il égare la foule »; mais personne, par crainte des Juifs, n'osait s'exprimer tout haut sur son compte.

14 On était déjà au milieu de la fête, lorsque Jésus monta au
15 Temple; il se mit à enseigner au grand étonnement des Juifs. « Comment, disaient-ils, cet homme est-il si instruit⁴, lui qui n'a pas étudié? »

16 Jésus leur répondit par ces paroles : « Mon enseignement
17 n'est pas de moi⁵, mais de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il saura si mon enseignement est de Dieu⁶
18 ou si je parle de mon chef. L'homme qui parle de son chef poursuit sa gloire propre; mais l'homme qui poursuit la gloire de celui qui l'a envoyé, est véridique, lui, et il n'y a en lui aucun manque de
19 droiture. N'est-ce pas Moïse qui vous a donné la Loi? Et aucun de vous ne la met en pratique! Pourquoi cherchez-vous à me tuer? »

¹ Grec : *Montez à la fête*. On disait : *Monter à Jérusalem, monter au Temple*, parce que Jérusalem et le Temple étaient bâtis sur des montagnes.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *je ne vais pas encore à cette fête*.

³ Deux anciens manuscrits omettent *comme* et lisent : *c'était en cachette*.

⁴ Littéralement : *comment sait-il les lettres? c'est-à-dire comment est-il lettré?* La traduction ordinaire : *comment connaît-il les Écritures?* est fautive. Il faut remarquer toutefois que l'instruction dont parlent ici les Juifs se rapportait avant tout à l'étude des Écritures.

⁵ C'est-à-dire *ne vient pas de moi*.

⁶ C'est-à-dire *vient de Dieu*.

La foule répondit : « Tu es possédé d'un démon ; qui est-ce qui cherche à te tuer ? » 20, 7

Jésus répliqua par ces paroles : « Une seule œuvre ¹ accomplie par moi, vous a tous surpris ². Moïse vous a donné la circoncision (elle n'a pas été instituée par Moïse, elle vient des patriarches), cette circoncision vous la pratiquez le jour du sabbat. Eh bien, si on peut, pour ne pas violer la loi de Moïse, pratiquer la circoncision le jour du sabbat, pourquoi vous irriter contre moi pour avoir, ce même jour de sabbat, rendu un homme entièrement sain ? Ne jugez pas sur l'apparence ; jugez au contraire suivant la justice. » 21 22 23 24

Parmi les habitants de Jérusalem quelques-uns disaient : « N'est-ce point cet homme que l'on cherche à faire périr ? Le voici qui parle en toute liberté, et on ne lui dit rien ! Les autorités ³ auraient-elles vraiment reconnu qu'il est le Christ ? Nous savons pourtant d'où est celui-ci ; or quand le Christ vient, personne ne sait d'où il est ⁴. » 25 26 27

Alors Jésus, qui enseignait dans le Temple, s'écria : « Vous me connaissez ! vous savez d'où je suis ! mais je ne suis pas venu de moi-même ⁵. Il y en a un qui réellement m'a envoyé ⁶, et Celui-là vous ne le connaissez pas ! Moi je le connais, parce que je viens de lui et que c'est lui qui m'a envoyé. » 28 29

Là-dessus, ils cherchèrent à l'arrêter ; personne toutefois ne porta la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. 30

Dans la foule un grand nombre crurent en lui. « Lorsque le 31

¹ Il s'agit sans doute ici de la guérison du malade de Béthesda, chapitre 5, 1 et suiv.

² Plusieurs anciens manuscrits ajoutent : *voilà pourquoi*. On peut alors traduire : *j'ai accompli une seule œuvre et voilà pourquoi vous êtes surpris*. On peut aussi, d'après une autre ponctuation, placer ces deux mots au commencement de la phrase suivante : *Voilà pourquoi Moïse vous a donné la circoncision*.

³ Littéralement : *les chefs*, c'est-à-dire les membres du Sanhédrin qui exerçaient la justice.

⁴ Nous conservons ici le temps présent qui est dans le grec, mais le sens est évidemment futur : *quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est*.

⁵ C'est-à-dire de mon propre chef.

⁶ C'est là ma vraie origine.

Christ viendra, disaient-ils, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait cet homme-là ¹ ? »

7, 32 Les Pharisiens entendirent ces rumeurs de la foule; aussi, de concert avec les chefs des prêtres, envoyèrent-ils des agents pour l'arrêter.

33 Jésus dit alors : « Je suis encore avec vous pour un peu de
34 temps; après quoi je retourne à Celui qui m'a envoyé. Vous me
chercherez et vous ne me trouverez pas et, au lieu où je suis ²,
vous ne pouvez venir. »

35 Les Juifs se demandaient entre eux : « Où donc va-t-il aller,
que nous ne le trouverons pas? Va-t-il aller chez les disséminés ³,
36 parmi les païens et instruire les païens ⁴? Qu'est-ce que ce mot
qu'il a prononcé : « vous me chercherez et vous ne me trouverez
pas; et au lieu où je suis ⁵ vous ne pouvez venir. »

37 Durant le dernier jour de la fête, qui en est le plus solennel,
Jésus, se tenant debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne
à moi ⁶ et qu'il boive! Comme dit l'Écriture :

38 « *Du sein de celui qui croit en moi jailliront des fleuves d'eau vive* ⁷. »

39 Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient
cru en lui ⁸. En effet, il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que
Jésus n'était pas encore glorifié.

¹ Deux anciens manuscrits et quelques anciennes autorités lisent : *que n'en fait*.

² *Où je suis*, c'est-à-dire *où je serai*. On peut traduire aussi, d'après une autre accentuation du mot grec qui en fait un autre verbe : *au lieu où je vais, vous ne pouvez venir*.

³ On appelait *disséminés* (littéralement *ceux de la dispersion*) les Juifs qui habitaient à l'étranger, hors de Palestine, en terre païenne. Voir Épître de Jacques 1, 1 et première Épître de Pierre 1, 1.

⁴ Le mot que nous rendons deux fois par *païens* signifie *les Grecs*. C'était le terme usité chez les Juifs pour désigner les païens, parce qu'ils parlaient généralement la langue grecque; mais tous n'étaient pas de nationalité grecque. Voir Épître aux Romains 1, 16.

⁵ Voir note sur le verset 34.

⁶ Deux des plus anciens manuscrits omettent *à moi* et lisent : *qu'il vienne et qu'il boive !*

⁷ Ce passage ne se trouve pas dans l'Ancien Testament. Il est possible cependant qu'il soit une réminiscence de Zaccharie 14, 8. (Voir aussi Ésaïe 58, 11).

⁸ Quelques anciens manuscrits lisent : *qui croyaient en lui*.

Dans la multitude, ceux qui avaient entendu ces paroles disaient : 40, 7
 « C'est vraiment le prophète! » d'autres : « C'est le Christ! » 41
 d'autres encore : « Est-ce que le Christ doit sortir de la Galilée?
 Est-ce que l'Écriture ne dit pas que le Christ sortira¹ de la 42
 famille de David et du village de Bethléem d'où était David? »

On était donc dans le peuple fort divisé à son sujet. Un certain 43 44
 nombre d'entre eux voulaient l'arrêter; mais aucun ne porta la
 main sur lui.

Les agents retournèrent auprès des chefs des prêtres et des 45
 Pharisiens. « Pourquoi ne l'avez-vous pas amené! » demandèrent
 ceux-ci. A quoi les agents répondirent : « Jamais homme n'a 46
 parlé comme parle cet homme². » — « Vous êtes-vous aussi laissé 47
 séduire? » leur dirent les Pharisiens. « Est-ce qu'il y a un seul 48
 personnage ayant autorité qui ait cru en lui? Est-ce qu'il y a un
 seul Pharisien? Il n'y a que cette maudite populace qui n'entend 49
 rien à la Loi! »

Nicodème, un des leurs, celui qui était venu à Jésus tout 50
 d'abord³, leur dit : « Est-ce que notre Loi juge un homme sans 51
 qu'il soit entendu et sans qu'on se soit rendu compte de ses actes? »
 Ils lui répondirent ainsi : « Serais-tu, toi aussi, de la Galilée? 52
 informe-toi, et tu verras que de la Galilée ne surgit pas de pro-
 phète. »

Jésus⁴ leur parla de nouveau disant : « Je suis la lumière du 12, 8

¹ Grec : *vient*. Le présent pour le futur.

² Un des plus anciens manuscrits et quelques anciennes autorités lisent :
Jamais homme n'a ainsi parlé.

³ Quelques anciens manuscrits et quelques anciennes autorités omettent *celui*
qui était venu à Jésus tout d'abord.

⁴ Le récit suivant, qui forme dans les traductions ordinaires du Nouveau Tes-
 tament le dernier verset du chapitre 7 et les onze premiers versets du cha-
 pitre 8, manque dans tous les plus anciens et les meilleurs manuscrits :

Après quoi, chacun d'eux retourna à sa maison; quant à Jésus, il alla 53, 7, 1, 8
au mont des Oliviers. Au point du jour, il revint au Temple. [Tout le peuple 2
accourait à lui. Jésus s'était assis et enseignait], lorsque les Scribes et les 3
Pharisiens lui amenèrent une femme qu'on avait surprise en adultère et la
placèrent au milieu de tout le monde. Maître, dirent-ils à Jésus, cette femme 4
a été saisie en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse [nous] a 5

monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres; mais il aura la lumière de la vie.»

8, 13 Alors les Pharisiens lui dirent : « C'est toi-même qui témoignes de toi-même, ton témoignage n'est pas valable. »

14 Jésus leur répondit par ces paroles : « Bien que je sois à moi-même mon propre témoin, mon témoignage est valable, parce que je sais d'où je suis venu et où je vais. Vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je vais. Vous, vous jugez selon la chair¹, moi, je ne juge personne. Et s'il m'arrive de juger, mon jugement est véritable², parce que je ne suis pas seul, mais avec moi est le Père³ qui m'a envoyé, et il est écrit dans votre Loi que le témoignage de deux personnes est valable. Or il y a moi qui me rends témoignage à moi-même, et il y a le Père qui m'a envoyé, et qui, lui aussi, me rend témoignage. » — « Ton père, lui disaient-ils alors, où est-il? » — « Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père, répondit Jésus; si vous me connaissiez, vous connaîtriez également mon Père. »

20 Il prononça ces paroles dans le Trésor⁴, lorsqu'il enseignait au Temple. Personne ne l'arrêta, parce que son heure n'était pas encore venue.

6 ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, quel est ton avis? [Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve et avoir un prétexte à accusation.] Quant à Jésus, il s'était baissé et il écrivait sur le sol avec son doigt. Ceux qui l'interrogeaient ayant persisté, il se releva et [leur] dit : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la pierre le premier. » Puis se penchant de nouveau, il continua d'écrire sur le sol. Mais, en attendant cette réponse, ils sortirent un à un, à commencer par les plus âgés. Et [Jésus] resta seul avec la femme, toujours là, au milieu. Alors il se leva et¹ lui dit : « Femme, où sont-ils [tes accusateurs]? Est-ce qu'aucun ne t'a condamnée? » — « Aucun, Seigneur », répondit-elle. Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va et [désormais] ne pèche plus² ! »

¹ Selon la chair, d'une manière charnelle; c'est-à-dire votre jugement repose sur des considérations superficielles et erronées.

² C'est-à-dire absolument juste.

³ Un des plus anciens manuscrits omet le Père et lit : Celui qui m'a envoyé.

⁴ Dans le Trésor, c'est-à-dire près des trones destinés à recevoir les offrandes des fidèles et placés, au nombre de treize, à l'entrée de la cour dite « cour des femmes ».

¹ Plusieurs manuscrits ajoutent : et ne voyant personne que la femme.

² Les mots que nous avons insérés entre crochets manquent dans les manuscrits les plus autorisés parmi ceux qui renferment ce passage.

Il leur dit encore : « Je m'en vais; vous me chercherez et vous mourrez dans votre péché. Au lieu où je vais, vous ne pouvez venir. » — « Est-ce qu'il se donnera la mort; se demandaient les Juifs, puisqu'il dit : « Au lieu où je vais, vous ne pouvez venir! » Jésus reprit : « Vous, vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut; vous, vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. Aussi vous ai-je dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas que c'est moi¹..... vous mourrez dans vos péchés. »

« Qui donc es-tu? » demandèrent-ils. 25

Jésus leur répondit : « Avant tout, je suis ce que je vous dis². J'ai, sur vous, beaucoup à dire, j'ai beaucoup à juger, mais Celui qui m'a envoyé est véridique, et ce que j'ai entendu auprès de lui, je le proclame dans le monde. » 26

Comme ils ne comprenaient pas qu'il leur parlait du Père, il ajouta : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous reconnaîtrez que c'est moi³..... vous reconnaîtrez que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle d'après les enseignements du Père. Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. » 27 28 29

Pendant qu'il parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. 30

Or, à ces Juifs qui avaient eu foi en lui, Jésus disait : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes véritablement mes disciples; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » 31 32

Ils lui répliquèrent : « Nous sommes du sang d'Abraham et nous n'avons jamais été les esclaves de qui que ce soit. Comment dis-tu : « Vous deviendrez libres. » 33

Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, qui- 34

¹ Sous-entendu : *qui suis celui qui doit venir, le Messie, le Sauveur*. Voir la même expression 13, 19.

² On peut traduire aussi : *Je suis précisément ce que je vous dis*. Ce passage est difficile à traduire; mais l'interprétation ordinaire : *ce que je vous dis depuis le commencement*, nous paraît fautive.

³ Même note que sur le verset 24.

8, 35 conque¹ commet le péché est l'esclave du péché; or ce n'est pas
 36 pour toujours que l'esclave demeure dans la maison, le Fils y
 37 demeure toujours; si donc le Fils vous affranchit, vous serez
 véritablement libres¹. Je sais que vous êtes de la descendance
 d'Abraham; mais, parce que ma parole n'a pas prise sur vous²,
 38 vous cherchez à me faire périr. Ce que j'ai vu auprès du Père,
 moi, je le dis; ce que vous avez appris de votre père, vous, vous
 le faites. »

39 Ils répondirent par ces paroles : « Notre père à nous, c'est
 Abraham. »

« Si vous étiez enfants d'Abraham, leur dit Jésus, vous feriez
 40 les œuvres d'Abraham³; au lieu de cela, vous cherchez à me
 mettre à mort, moi, un homme qui vous ai dit la vérité, que j'ai
 41 entendue auprès de Dieu. Cela, Abraham ne l'a pas fait. Vous,
 vous faites les œuvres de votre père. »

« Nous ne sommes pas le produit de quelque fornication, répli-
 quèrent-ils, nous avons un seul Père : Dieu. »

42 « Si Dieu était votre Père, reprit Jésus, vous m'aimeriez ! car
 de Dieu je suis sorti et je viens; ce n'est pas, en effet, de
 moi-même que je suis venu; mais c'est lui qui m'a envoyé.
 43 Pourquoi ne reconnaissez-vous pas mon langage?⁴ parce que vous
 44 ne pouvez entendre⁵ ma parole. Vous avez le diable pour père,
 et c'est aux convoitises de votre père que vous voulez obéir.
 Dès le commencement, celui-là fut homicide, et il ne se tient
 pas⁶ dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui.

¹ C'est-à-dire : Le pécheur est esclave; étant esclave, il n'a pas plus de droit à demeurer dans la maison de Dieu et à participer à l'héritage céleste qu'un esclave sur la terre n'a ce droit dans la maison de son maître. Le Christ seul qui est le Fils a droit à demeurer dans la maison du Père, et lui seul peut octroyer à l'esclave du péché l'affranchissement qui le rend véritablement libre; il deviendra ainsi fils à son tour.

² Littéralement : *ne fait pas de progrès en vous*.

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Si vous êtes enfants d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham*.

⁴ C'est-à-dire *mon enseignement*.

⁵ C'est-à-dire *comprendre*.

⁶ *Il ne se tient pas*. Le verbe grec est au passé; mais ce passé signifie : *il ne s'est pas placé et il ne reste pas*; il faut donc le rendre par le présent.

Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fond, étant menteur et père du mensonge. Quant à moi, c'est parce que je dis la vérité que vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu, entend¹ les paroles de Dieu. Voici pourquoi vous, vous n'entendez pas²: c'est que vous n'êtes pas de Dieu. »

45, 8

46

47

Les Juifs lui répondirent par ces paroles : « N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et un possédé du démon? » « Je ne suis pas un possédé du démon, répliqua Jésus, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche pas ma gloire; il est quelqu'un qui la cherche et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. »

48

49

50

51

« Nous sommes maintenant convaincus, lui dirent les Juifs, que tu es possédé du démon. Abraham est mort ainsi que les prophètes, et toi, tu dis : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. » Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort? que les prophètes, qui sont morts? Qui prétends-tu être? »

52

53

Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, mon Père dont vous dites qu'il est votre Dieu³, et que vous ne connaissez pas; pour moi, je le connais entièrement⁴. Et si je disais que je ne le connais pas entièrement⁴, je serais comme vous, un menteur; mais je le connais entièrement⁴ et je garde sa parole. Abraham votre père a tressailli de joie dans l'espoir de voir mon jour; il l'a vu et il a été dans la joie. »

54

55

56

« Tu n'as pas encore cinquante ans, repartirent les Juifs, et tu as vu Abraham ! »

57

Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, moi, je suis. »

58

¹ C'est-à-dire *comprend*.

² C'est-à-dire *vous ne comprenez pas*.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *dont vous dites : il est notre Dieu*.

⁴ Grec : *je le sais*, ce que nous exprimons par : *je le connais entièrement*.

8, 59 Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha et sortit du Temple.

9, 1 2 Il vit, en passant, un aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, lui dirent-ils, est-ce le péché de cet homme, ou celui de ses parents, qui l'a fait naître aveugle ? »

3 Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché, mais il est aveugle¹ pour que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

4 Il faut, pendant qu'il est jour, que j'accomplisse² les œuvres de Celui qui m'a³ envoyé. La nuit arrive, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

6 Ayant ainsi parlé, il cracha à terre ; et, formant de la boue avec sa salive, il étendit cette boue sur les yeux de l'aveugle ; puis il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloam⁴ (mot qui signifie : Envoyé). » L'aveugle alla se laver et revint voyant clair.

8 Les voisins et les gens qui auparavant l'avaient remarqué, quand il demandait l'aumône, disaient : « N'est-ce pas là l'homme qui était assis et mendiait ? » — « C'est bien lui », répondaient les uns. — « Nullement ! » affirmaient les autres, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Lui, il disait : « C'est bien moi. » On lui demanda alors : « Comment tes yeux se sont-ils donc ouverts ? » Il répondit : « Celui que l'on nomme Jésus a fait de la boue ; il l'a étendue sur mes yeux ; puis il m'a dit : « Va te laver à Siloam. » J'y suis allé ; je me suis lavé et j'y vois. » Ils lui demandèrent : « Et lui, où est-il ? » — « Je n'en sais rien », répondit-il.

13 14 On conduisit aux Pharisiens cet aveugle guéri. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. Les Pharisiens lui demandèrent à leur tour comment il avait recouvré la vue. « Il m'a mis de la boue sur les yeux, leur répondit-il ; je me suis lavé et j'y vois. »

¹ Ces mots : *Il est aveugle*, sont sous-entendus dans le texte.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *que nous accomplissons*.

³ Les mêmes manuscrits lisent : *qui nous a envoyés*.

⁴ Nous orthographions ce mot d'après les plus anciens et les meilleurs manuscrits. La forme traditionnelle *Siloé* est plus moderne. Voir Luc 13, 4.

Là-dessus quelques-uns de ces Pharisiens dirent : « Cet homme n'est pas de Dieu ¹, puisqu'il n'observe pas le sabbat. » Mais d'autres : « Comment un pécheur ² peut-il faire de tels miracles ? » Ils étaient en désaccord. Alors ils s'adressèrent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » — « C'est un prophète », répondit-il. 16, 9 17

Ne croyant pas que cet homme avait été aveugle et qu'il avait recouvré la vue, les Juifs mandèrent son père et sa mère, et ils leur posèrent ces questions : « Est-ce bien là votre fils que vous dites être aveugle de naissance ? Comment se fait-il qu'il y voie maintenant ? » Ses parents répondirent par ces paroles : « Nous savons que c'est là notre fils ; nous savons qu'il est né aveugle ; mais comment il se fait qu'il y voie maintenant, nous ne le savons pas ; quel est celui qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas. Interrogez-le ; il est d'âge à s'expliquer lui-même. » Les parents parlèrent ainsi par crainte des Juifs. Ceux-ci, en effet, avaient déjà décidé que quiconque reconnaîtrait que Jésus était le Christ, serait chassé de la synagogue. C'est pour cela que les parents dirent : « Il est d'âge à répondre, interrogez-le. » 18 19 20 21 22

Alors les Pharisiens appelèrent pour la seconde fois l'homme qui avait été aveugle. « Rends gloire à Dieu ! lui dirent-ils, nous savons que cet homme est un pécheur ! ³ » Et lui, il répondit : « S'il est un pécheur ³, je ne sais ; je sais une chose : j'étais aveugle et maintenant je vois ! » — « Que t'a-t-il fait ? reprirent-ils ; comment t'a-t-il ouvert les yeux ? » Il répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Voulez-vous, vous aussi, devenir ses disciples ? » Alors ils l'accablèrent d'injures, disant : « C'est toi qui es son disciple ; nous sommes, nous, disciples de Moïse ; nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; quant à cet homme, nous ne savons d'où 24 25 26 27 28 29

¹ Littéralement : *de la part de Dieu*.

² Le mot *pécheur* signifie ici un homme qui n'observe pas la Loi, qui ne se laisse pas diriger par les Pharisiens, un homme qui ne pratique pas les rites du Judaïsme. Voir note sur Matth. 9, 10. Saint Paul (Galates 2, 15) emploie la même expression dans le même sens.

³ Un *pécheur*. Voir note sur le verset 16.

9, 30 il est.» — «Voici qui est fort étonnant, reprit l'aveugle guéri,
 31 vous ne savez d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux! Nous
 savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs¹; si, au contraire,
 32 quelqu'un craint Dieu et fait sa volonté, c'est celui-là que Dieu
 écoute. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les
 33 yeux d'un aveugle-né. Si cet homme n'était pas de Dieu², il ne
 34 pourrait rien faire.» — «Tu es né dans le péché des pieds à la
 tête, lui répliquèrent-ils, et tu nous fais la leçon!» Et ils le jetèrent
 dehors.

35 Jésus apprit qu'ils l'avaient ainsi chassé, et l'ayant rencontré, il
 36 lui dit : «Crois-tu au Fils de l'homme³?» Il lui répondit par ces
 37 paroles : «Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui?» Jésus
 38 lui dit : «Tu l'as vu; celui qui te parle, c'est lui.» — «Je crois,
 Seigneur», dit alors cet homme en se prosternant devant lui.

39 Et Jésus dit : «C'est pour un jugement⁴ que je suis venu dans
 ce monde; c'est pour que les aveugles voient et que ceux qui
 40 voient deviennent aveugles.» Ceux des Pharisiens qui étaient
 présents entendirent ce mot : «Et nous, demandèrent-ils, sommes-
 41 nous aussi des aveugles?» Jésus leur répondit : «Si vous étiez
 aveugles, vous ne seriez point coupables⁵; mais comme vous
 dites à l'heure présente : «nous voyons», votre culpabilité reste
 entière⁶. »

10, 1 «En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la
 porte dans le bercail⁷ des brebis, mais y monte de quelque autre
 2 côté, est un voleur et un brigand. Celui qui entre par la porte est

¹ *Les pécheurs.* Voir note sur le verset 16.

² *Grec : de la part de Dieu.*

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Fils de Dieu.*

⁴ *Pour un jugement*, c'est-à-dire pour provoquer une crise, une séparation des hommes en deux classes, les voyants et les aveugles.

⁵ Littéralement : *vous n'auriez point de péché.*

⁶ Littéralement : *votre péché reste.*

⁷ Littéralement : *la cour, l'enclos*, ce que nous appelons aujourd'hui *le parc*. On y réunissait les brebis de plusieurs troupeaux qui y passaient la nuit sous la garde d'un *portier*, pendant que les bergers dormaient.

berger des brebis. A celui-ci le portier¹ ouvre, et les brebis entendent² sa voix. Il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent et les fait sortir. Quand il a fait sortir toutes les siennes, il marche devant elles et ses brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger ; au contraire, elles fuiront loin de lui, car elles ne connaissent point la voix des étrangers. »

Telle est la parabole que leur dit Jésus ; mais eux, ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. Jésus reprit donc³ : « En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi⁴ sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont pas écoutés. C'est moi qui suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé⁵. Il entrera, il sortira, il trouvera sa pâture. Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire. Moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles aient l'abondance. »

« Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour les brebis. Quant au mercenaire, quant à celui qui n'est pas berger, à qui les brebis n'appartiennent pas, s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et prend la fuite ; alors le loup les ravit et les disperse. Il agit ainsi parce qu'il est mercenaire et qu'il n'a nul soin des brebis. C'est moi qui suis le bon berger. Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, de la même façon que le Père me connaît et que, moi, je connais le Père ; et je donne ma vie pour les brebis. »

« J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de ce bercail. Celles-là aussi il faut que je les amène. Elles entendront⁶ ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Voici pourquoi le Père m'aime : il m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre de nouveau. Personne ne me l'ôte, mais c'est moi qui la donne de

¹ *Le portier* ; voir la note précédente.

² *Ou : écoutent.*

³ *Un des plus anciens manuscrits, au lieu de : reprit donc, lit : dit donc.*

⁴ *Plusieurs anciens manuscrits omettent avant moi.*

⁵ *Sauvé a ici le sens spécial de sauf, à l'abri, gardé par moi.*

⁶ *Ou : écouteront.*

moi-même; j'ai le pouvoir de la donner; j'ai le pouvoir de la reprendre; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. »

10, 19 Ces paroles furent l'occasion de nouvelles divisions entre les
20 Juifs. « C'est un possédé, disaient-ils pour la plupart, c'est un fou;
21 pourquoi l'écoutez-vous? » D'autres disaient : « Ce ne sont pas les
paroles d'un possédé; est-ce qu'un démon peut rendre la vue aux
aveugles? »

22 C'était l'hiver et l'on célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace¹.
23 Dans le Temple, sous le portique de Salomon, Jésus se promenait².

24 Les Juifs firent cercle autour de lui et lui dirent : « Jusqu'à
quand nous tiendras-tu l'esprit en suspens? Si tu es le Christ,
dis-le-nous franchement. »

25 « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas, répondit Jésus. Les
œuvres que je fais au nom de mon Père, rendent témoignage
26 de moi, mais vous ne croyez pas parce que vous n'êtes pas
27 de mes brebis. Mes brebis à moi entendent³ ma voix; je les con-
28 nais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; elles ne
29 périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père⁴ qui
me les a données est plus grand que tous les hommes, et nul ne
30 peut ravir ce qui est dans la main du Père. Moi et le Père nous
sommes uns. »

31 De nouveau les Juifs apportèrent des pierres pour le lapider.

32 Jésus leur dit : « J'ai fait devant vous, de par le Père, beau-
coup d'œuvres excellentes; pour laquelle de ces œuvres me lapidez-
33 vous? » — « Ce n'est pour aucune œuvre excellente que nous te
lapidons, répliquèrent les Juifs, mais parce que tu blasphèmes, et
que, toi qui n'es qu'un homme, tu te fais Dieu. »

¹ Fête que les Juifs célèbrent encore aujourd'hui, le 25 du mois de Kisleu (en décembre), en souvenir de la consécration nouvelle du Temple faite par Judas Macchabée en 165 avant Jésus-Christ.

² Dans la première cour du Temple ou cour des païens; des portiques couverts régnaient le long des murs à l'intérieur de cette cour.

³ Ou : *écoutent*.

⁴ Un des plus anciens manuscrits lit : *le Père*.

Jésus leur répondit : « N'est-il pas écrit dans votre Loi : 34, 10

« *Moi, j'ai dit : vous êtes dieux*¹. »

« Eh bien, votre Loi a appelé « *dieux* » ceux auxquels s'adressait 35
la parole de Dieu (et l'Écriture est indiscutable²), et moi que le 36
Père a consacré³ et a envoyé dans le monde, vous m'accusez de
blasphème, parce que j'ai dit : je suis Fils de Dieu ! »

« Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez 37
point. Mais si je les fais (quand même vous n'auriez aucune foi en 38
mes paroles), croyez du moins à mes œuvres; qu'elles vous fassent
savoir, qu'elle vous fassent reconnaître que le Père est en moi,
et que moi je suis dans le Père. »

« Encore une fois⁴ ils s'efforcèrent de mettre la main sur lui, 39
mais il leur échappa et retourna sur l'autre rive du Jourdain, à 40
l'endroit où Jean avait baptisé tout d'abord, et il y séjourna. Des 41
multitudes vinrent à lui et l'on disait : « Jean, il est vrai, n'a fait
aucun miracle; mais tout ce qu'il a dit de celui-ci était vrai. »

Là, un grand nombre eurent foi en lui. 42

Il y avait un malade, nommé Lazare, qui était de Béthanie, le 1, 11
village de Marie et de Marthe, sa sœur. Ce fut cette Marie qui 2
répandit un parfum sur le Seigneur, et qui lui essuya les pieds
avec ses cheveux. Lazare, qui était malade, était son frère.

Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, voilà celui que 3
tu aimes qui est malade. » — « Cette maladie n'est pas à la mort, 4
dit Jésus en l'apprenant, mais elle est pour la gloire de Dieu, et
afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. »

Or, Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare. Lors donc qu'il 5 6
eut appris la maladie de celui-ci, il demeura deux jours encore
dans le lieu où il se trouvait⁵.

¹ Psaume 82, 6.

² Littéralement : *ne peut être déliée*.

³ Grec : *a sanctifié*. Ce verbe a certainement ici, comme dans la langue hébraïque, le sens de consacrer. Sanctifier ne signifie pas *rendre saint*, mais dans ce passage : *mettre à part pour le service de Dieu, consacrer*. Voir 17, 17 et 19.

⁴ Un des plus anciens manuscrits omet encore une fois.

⁵ La fin de cette phrase peut s'interpréter de deux manières : *Il ne resta plus*

11, 7 Après quoi, il dit aux disciples : « Retournons en Judée. » —
 8 « Rabbi, lui répondirent-ils, les Juifs te cherchaient tout dernière-
 9 ment pour te lapider, et tu veux aller de nouveau vers eux ! » —
 10 « N'y a-t-il pas douze heures à la journée, répliqua Jésus ; si quel-
 11 qu'un marche pendant le jour, il ne trébuche pas, parce qu'il voit
 12 la lumière de ce monde ; mais s'il marche pendant la nuit, il tré-
 13 buche, parce que la lumière n'est pas en lui ¹. » Il parla ainsi ; puis
 14 il ajouta : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je pars pour le
 15 réveiller. » — « S'il dort, Seigneur, il sera sauvé », dirent les
 16 disciples. Or Jésus avait parlé de sa mort ; mais ils avaient cru,
 17 eux, qu'il parlait du sommeil ordinaire. Il leur dit alors nettement :
 18 « Lazare est mort. Et je me réjouis, à cause de vous, et afin que
 19 vous croyiez, de ce que je n'étais pas là. Mais allons auprès de lui. »
 20 Sur ce mot, Thomas (celui qu'on appelle Didyme ²), s'adressant
 21 à ses condisciples : « Et nous aussi, dit-il, allons-y afin de périr
 22 avec lui ! »

23 Lorsque Jésus arriva, Lazare, depuis quatre jours, était ense-
 24 veli dans le tombeau. Comme Béthanie n'était éloignée de Jérusa-
 25 lem que d'environ quinze stades ³, beaucoup de Juifs s'étaient
 rendus auprès de Marthe et de Marie pour les consoler de la mort
 de leur frère.

26 Marthe, cependant, dès qu'elle eut appris que Jésus approchait,
 27 alla au-devant de lui. Marie resta assise à la maison. « Seigneur,
 28 dit Marthe à Jésus, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas
 29 mort ; et, je sais, encore en ce moment, que tout ce que tu de-
 30 manderas à Dieu, Dieu te le donnera. » Jésus lui répondit : « Ton
 31 frère ressuscitera. » — « Je le sais, lui dit Marthe, il ressuscitera à
 32 la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Je suis, moi, la
 33 résurrection et la vie. Qui croit en moi, fût-il mort, vivra, et

que deux jours dans le lieu où il se trouvait, ou bien : il resta pourtant deux jours encore dans le lieu où il se trouvait.

¹ C'est-à-dire : Il n'a plus de lumière pour l'éclairer.

² Thomas, nom araméen, signifie *Jumeau* ; le mot grec *Didyme* a le même sens. Voir 20, 24 et 21, 2.

³ Le stade était de 190 mètres environ. Quinze stades faisaient donc un peu moins de trois kilomètres.

quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?» — 26, 11
 «Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de 27
 Dieu, celui qui doit venir¹ au monde.»

Après ces paroles, elle s'éloigna et alla appeler sa sœur. «Le 28
 maître est là et il t'appelle», lui dit-elle en secret.

A ces mots, Marie se lève à la hâte et se rend vers Jésus. 29

Celui-ci n'était pas encore entré dans le bourg; il était à 30
 l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

Voyant Marie se lever si vite et partir, les Juifs qui étaient avec 31
 elle dans la maison et cherchaient à la consoler, la suivirent. Ils
 croyaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

Parvenue au lieu où était Jésus, Marie, en l'apercevant, se jeta 32
 à ses pieds : «Seigneur, lui dit-elle, si tu avais été ici, mon frère
 ne serait pas mort.» La voyant pleurer, et voyant pleurer les Juifs 33
 qui l'accompagnaient, Jésus frémit² en lui-même et se troubla.
 «Où l'avez-vous déposé?» demanda-t-il. On lui répondit : 34
 «Seigneur, viens et vois.» Jésus pleura. «Voyez comme il 35 36
 l'aimait!» dirent alors les Juifs. Il y en avait cependant quelques- 37
 uns qui disaient : «Ne pouvait-il pas empêcher qu'il mourût, lui,
 qui a ouvert les yeux de l'aveugle?»

Frémissant³ de nouveau en lui-même, Jésus s'approche du 38
 sépulcre. C'était une caverne⁴, sur l'entrée de laquelle une pierre
 était placée. «Otez la pierre», dit Jésus. — «Seigneur, dit Marthe, 39
 la sœur du mort, il sent déjà mauvais! c'est le quatrième jour!»
 Jésus lui répond : «Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la 40
 gloire de Dieu!»

¹ Celui qui doit venir. C'est un des noms que l'on donnait alors au Messie attendu. Voir Matth. 11, 3.

² Le mot que nous traduisons par *frémit* exprime d'ordinaire un sentiment d'irritation et littéralement ce passage devrait se traduire : *Jésus se sentit indigné dans son esprit*.

³ Littéralement : *Indigné*. Voyez la note précédente.

⁴ Nous traduisons littéralement le mot que nous avons déjà rencontré Matth. 21, 13; Marc 11, 17; Luc 19, 46, et que nous trouverons encore Hébreux 11, 38; Apocal. 6, 15. Cette *caverne*, d'après ce qui nous est dit de la pierre qui en fermait l'entrée, devait être un caveau creusé verticalement dans le roc et dans lequel on descendait par des marches. Mais d'ordinaire, les tombeaux des Juifs étaient creusés horizontalement.

11, 41 Donc, on enleva la pierre.

42 Alors Jésus, tournant son regard vers le ciel, dit : « Père! je te
43 rends grâces de ce que tu m'as écouté! Pour moi, je savais que
44 tu m'écoutes toujours; mais je parle ainsi à cause de ce peuple qui
45 m'environne, pour qu'il croie que c'est toi qui m'as envoyé. » Et
46 quand il eut dit ces mots, il cria d'une voix forte : « Lazare! sors
47 et viens! » Le mort sortit, les pieds et les mains liés par des ban-
48 delettes, et le visage enveloppé d'un suaire. « Déliez-le, dit Jésus,
49 et laissez-le aller. »

50 A la vue de ce qu'il avait fait, plusieurs des Juifs qui étaient
51 venus voir Marie, crurent en lui. Mais quelques autres s'en
52 allèrent trouver les Pharisiens et leur racontèrent ce qu'avait fait
53 Jésus.

54 Les chefs des prêtres et les Pharisiens convoquèrent alors une
55 assemblée¹. « Que faire? disaient-ils, cet homme opère de nombreux
56 miracles; si nous le laissons continuer, tout le monde croira en
57 lui; puis viendront les Romains qui en finiront et avec notre ville
58 et avec notre nation. » L'un d'entre eux, Kaïphe² qui, en cette
59 année, était le grand-prêtre, leur dit : « Vous n'y entendez rien;
60 vous ne réfléchissez pas qu'il vaut mieux pour vous qu'un seul
61 homme meure pour le peuple et que toute la nation ne périsse pas. »
62 Il parlait de la sorte, non de lui-même, mais parce que, grand-
63 prêtre cette année-là, il prophétisait que Jésus allait mourir pour
64 la nation et non seulement pour la nation, mais afin de rassembler
65 dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.

66 Donc, dès ce jour, ils arrêterent la résolution de mettre Jésus
67 à mort.

68 Aussi celui-ci ne se montrait-il plus en public parmi les Juifs³.
69 Il s'en alla même dans le pays voisin du désert, à une ville nommée
70 Éphraïm; et il y séjourna avec les disciples.

¹ Grec : *un sanhédrin*. Ce mot sans article indique une assemblée quelconque plutôt que le Sanhédrin lui-même. Voir note sur Matth. 5, 22.

² Plus exactement : *Kaïaphas*.

³ On peut traduire aussi : *Ne se montrait plus avec sécurité parmi les Juifs*.

Cependant la Pâque des Juifs approchait et, dans la contrée, 55, 11
un grand nombre montaient, avant la fête, à Jérusalem, pour y
procéder à des purifications. Aussi cherchaient-ils Jésus et, se 56
rencontrant au Temple, ils se demandaient les uns aux autres :
« Pensez-vous qu'il s'abstiendra de venir à la fête? » Or les chefs 57
des prêtres et les Pharisiens avaient donné cet ordre : « Que si
quelqu'un savait où était Jésus, il le déclarât, afin qu'on le fit
arrêter. »

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare 1, 12
qu'il avait ressuscité des morts. On lui fit là un festin et Marthe 2
servait; Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui. Quant 3
à Marie, elle prit une livre d'un parfum de nard pur, de très haut
prix, et elle en oignit les pieds de Jésus, les essuyant avec ses
cheveux. La maison fut remplie de l'odeur de ce parfum.

L'un des disciples, Judas l'Iskariôte¹, celui qui devait le livrer, 4
dit : « Pourquoi ne pas avoir vendu ce parfum? Il vaut trois cents 5
deniers² qu'on aurait donnés à des pauvres. »

Il ne parlait pas ainsi, parce qu'il se souciait des pauvres, mais 6
parce qu'il était un voleur, et que, tenant la bourse commune, il
se chargeait³ de ce qu'on y mettait.

Jésus répondit : « Laisse-la, afin qu'elle réserve ce parfum pour 7
le jour de ma sépulture⁴. Les pauvres, vous les avez toujours 8
avec vous; tandis que moi vous ne m'avez pas pour toujours. »

Une foule énorme de Juifs avaient appris la présence de Jésus, 9
et ils arrivèrent non seulement à cause de lui, mais aussi pour
voir Lazare qu'il avait ressuscité des morts. Aussi les chefs des 10
prêtres songèrent-ils à faire périr Lazare lui-même, parce qu'une 11

¹ Voir note sur Matth. 10, 4.

² Trois cents deniers font 270 francs de notre monnaie.

³ Littéralement : *il portait*, c'est-à-dire ici : il en avait la responsabilité et, étant un voleur, il détournait l'argent à son profit.

⁴ C'est-à-dire : Qu'elle garde le reste, ce qu'elle n'a pas encore répandu. Ce texte est le plus ancien et le plus autorisé.

quantité de Juifs les abandonnaient à cause de cet homme, et croyaient en Jésus.

- 12, 12 Le lendemain une multitude immense, venue pour la fête, ayant
 13 appris que Jésus venait à Jérusalem prit en main des branches de
 palmier et sortit au-devant de lui. « Hosanna ¹! criait-on,
« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ² »,
 14 Béni soit le roi d'Israël! » Jésus trouva un ânon et s'assit dessus,
 accomplissant cette parole de l'Écriture :
 15 *« Sois sans crainte, fille de Sion,
 Voici ton Roi qui t'arrive
 Assis sur le petit d'une ânesse ³. »*
 16 Ses disciples, tout d'abord, ne s'en rendirent point compte.
 Mais quand Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent que ces choses
 17 avaient été écrites de lui, et qu'ils les lui avaient faites. La multi-
 tude qui était avec lui attestait donc qu'il avait appelé Lazare du
 18 tombeau et l'avait ressuscité des morts; et c'était la rumeur d'un
 tel miracle, opéré par lui, qui faisait aussi accourir la foule à sa
 19 rencontre. Quant aux Pharisiens, ils se disaient entre eux : « Vous
 le voyez! Vous n'y gagnez rien! Voilà que tout le monde court
 après lui! »
- 20 Parmi ceux qui étaient venus pour adorer Dieu pendant la fête,
 21 se trouvaient quelques Grecs. Ils abordèrent Philippe qui était de
 Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Seigneur, nous
 22 désirons voir Jésus. » Philippe alla en parler à André; et tous
 deux ensemble allèrent le dire à Jésus.
 23 Celui-ci leur adressa alors ces paroles : « L'heure est venue où
 le Fils de l'homme doit être glorifié. »
 24 « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment
 tombant en terre ne passe par la mort, il demeure seul; mais qu'il
 vienne à mourir, il porte beaucoup de fruits. »

¹ *Hosanna*. Voir note sur Matth. 21, 9.

² Psaume 118, 26.

³ Zaccharie 9, 9.

« Qui aime sa vie la perdra ; et qui hait sa vie en ce monde, la conservera en vie éternelle¹. » 25, 12

« Qu'il me suive, celui qui veut me servir ! et là où je suis, mon serviteur sera aussi. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. » 26

« Maintenant mon âme est troublée ; et que dirai-je ? Dirai-je² : « Père, préserve-moi de cette heure ? » mais, c'est pour cela³ que je suis arrivé à cette heure ! Père, glorifie ton nom ! » 27 28

Du ciel il vint alors une voix : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore ! » — « C'est le tonnerre », dit la foule qui était présente et qui entendait. Il y en avait qui disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » 29

Jésus reprit ainsi : « Ce n'est pas pour moi, mais pour vous que cette voix a retenti. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être chassé dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » Il disait cela pour indiquer de quelle mort il allait mourir⁴. 30 31 32 33

« La Loi nous apprend que le Christ demeure éternellement, lui répondit la foule ; comment donc dis-tu : « Il faut que le Fils de l'homme soit élevé de terre ? » Quel est ce « Fils de l'homme » ? Jésus leur répondit : « Pour un peu de temps encore la lumière est avec vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, ayez foi en la lumière, afin de devenir des fils de lumière. » 34 35 36

Ainsi parla Jésus, puis il s'éloigna et se cacha d'eux.

¹ C'est-à-dire *la changera dès à présent en vie éternelle, impérissable*. La traduction ordinaire : *pour la vie éternelle*, ne rend pas suffisamment l'idée contenue dans le texte.

² Ce second *Dirai-je* est sous-entendu dans le texte.

³ *Pour cela*, c'est-à-dire à la fois pour ce trouble qu'il éprouve à la pensée de sa mort prochaine, et pour que cette mort d'un seul soit la vie de plusieurs. D'ailleurs, on peut aussi traduire : *Mais voici pourquoi je suis venu : c'est pour cette heure même*.

⁴ L'expression *Mourir de mort* est un hébraïsme.

12, 37 Ils ne croyaient pas en lui qui avait fait tant de miracles en leur
 38 présence; c'était afin que fût accomplie la parole du prophète
 Ésaïe qui a dit :

*« Seigneur, qui a cru à ce que nous faisons entendre?
 Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé¹? »*

39 Aussi bien, croire leur était impossible, puisque Ésaïe a dit
 encore :

40 *« Il a aveuglé leurs yeux
 Et il a endurci leur cœur,
 Afin qu'ils ne voient pas de leurs yeux;
 Et qu'ils ne comprennent pas de leur cœur;
 Qu'ils ne se convertissent pas
 Et que je ne les guérisse pas². »*

41 Voilà ce qu'a dit Ésaïe quand il a vu sa gloire et qu'il a parlé
 42 de lui. Et pourtant, même parmi ceux qui exerçaient l'autorité,
 beaucoup avaient foi en lui; mais, à cause des Pharisiens, ils n'en
 43 convenaient pas, pour ne pas être chassés de la synagogue, préférant en cela la gloire humaine à la gloire de Dieu.

44 Jésus éleva la voix : « Qui croit en moi, s'écria-t-il, ne croit pas
 45 en moi, mais en Celui qui m'a envoyé, et qui me voit, voit Celui
 46 qui m'a envoyé. Moi, qui suis lumière, je suis venu dans le monde
 afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres.
 47 Quant à celui qui entend mes paroles et ne les garde point, ce
 n'est pas moi qui le juge; car je ne suis pas venu pour juger le
 48 monde; mais pour sauver le monde. Qui me rejette et ne reçoit
 pas mes paroles a déjà son juge; ce juge, c'est la parole même
 49 que j'ai dite, elle le jugera au dernier jour. Ce n'est pas, en effet,
 de moi-même que j'ai parlé; mais c'est le Père, dont je suis
 l'envoyé, qui m'a lui-même commandé de parler et qui m'a
 50 prescrit ce que j'avais à dire. Et je sais que son commandement

¹ Ésaïe 53, 1. Voir Romains 10, 16.

² Ésaïe 6, 9 et suiv. Voir Matth. 13, 14 et suiv.; Actes 28, 26 et suiv.

c'est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. »

Avant la fête de Pâque, sachant que pour lui l'heure était venue de passer de ce monde au Père, Jésus, après avoir aimé ceux qui étaient siens dans le monde, mit le comble à son amour pour eux¹. 1, 13

Pendant un repas, alors que le diable avait déjà jeté dans le cœur de Judas, fils de Simon, l'Iskariôte, de le livrer, sachant que le Père avait tout remis entre ses mains, sachant qu'il était issu de Dieu et qu'il retournait à Dieu, Jésus se leva de table, ôta ses vêtements, prit un linge et se ceignit. Après quoi, versant de l'eau dans le bassin², il se mit à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. 2 3 4 5

Il vint donc à Simon Pierre qui lui dit : « Toi, Seigneur, à moi? me laver les pieds? » Jésus lui répondit par ces paroles : « Ce que je fais tu ne le sais pas maintenant, tu le sauras plus tard. » — « Jamais, lui dit Pierre, non, jamais, tu ne me laveras les pieds! » — « Si je ne te lave, répliqua Jésus, tu n'as point de part avec moi³. » — Simon Pierre dit alors : « Seigneur! non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête! » — « Celui qui s'est baigné, ajouta Jésus, n'a plus besoin que de se laver les pieds⁴; dans tout le reste il est entièrement pur; et vous, vous êtes purs; non pas tous cependant. » Il connaissait, en effet, celui qui allait le livrer; voilà pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous purs. » 6 7 8 9 10 11

Après leur avoir lavé les pieds il reprit ses vêtements, se remit 12

¹ Littéralement : *les aima au comble*, c'est-à-dire leur donna une preuve suprême de son amour, et cela, en leur lavant les pieds. La traduction ordinaire : *les aima jusqu'à la fin* est fautive.

² Grec : *dans le niptère*; c'était le bassin servant aux ablutions, soit des mains, soit des pieds (*pelvis* en latin).

³ « *Avoir part avec* », expression hébraïque qui marque la participation de l'inférieur aux honneurs et à la gloire de son supérieur.

⁴ Un des plus anciens manuscrits lit : *n'a plus besoin de se laver; il est entièrement pur*.

à table et leur dit¹ : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?
 13, 13 Vous m'appellez Maître, Seigneur, et vous dites bien, car je le
 14 suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur, moi, le
 Maître, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux
 15 autres. Car je vous ai donné un exemple pour que, vous aussi,
 vous fassiez comme je vous ai fait. »

16 « En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus
 grand que son Seigneur, ni un apôtre² plus grand que celui qui
 17 l'envoie. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que
 18 vous les mettiez en pratique. — (Je ne parle pas de vous tous.
 Ceux que j'ai choisis, je les connais; mais il faut que cette parole
 de l'Écriture s'accomplisse :

« Celui qui mangeait à ma table a levé le talon contre moi³. »

19 « Je vous le dis dès aujourd'hui et avant l'événement, afin, quand
 20 il aura lieu, que vous croyiez que c'est moi...⁴) — En vérité, en
 vérité, je vous le dis, recevoir quelqu'un que j'aurai envoyé, c'est
 me recevoir; et me recevoir, c'est recevoir Celui qui m'a envoyé. »

21 Après qu'il eut dit ces paroles, Jésus fut troublé en son esprit et
 il fit cette déclaration : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un
 22 d'entre vous me livrera. » Les disciples se regardaient les uns les
 autres, ne sachant duquel il parlait.

23 L'un d'eux était couché sur le sein de Jésus⁵ — c'était celui
 qu'aimait Jésus.

24 Simon Pierre lui fait signe et lui dit : « Demande-lui de qui il
 25 parle. » L'autre, se penchant aussitôt sur la poitrine de Jésus, lui
 26 demande : « Seigneur, lequel est-ce ? » Jésus répond : « Celui pour

¹ On peut lire aussi d'après une autre ponctuation : *après leur avoir lavé les pieds, il prit ses vêtements, se mit à table et leur dit encore.*

² Apôtre signifie étymologiquement : envoyé.

³ Psaume 41, 10.

⁴ Sous-entendu : *qui suis celui qui doit venir, qui suis le Sauveur.* Voir la même expression 8, 24.

⁵ C'est-à-dire était à table à côté de Jésus. Les Juifs, comme tous les anciens, étaient, non pas assis à table, mais à demi-couchés, le bras gauche appuyé sur un coussin et soutenant la tête. Chacun avait donc la tête rapprochée de la poitrine de celui qui était à sa gauche.

lequel je vais tremper ce morceau de pain et auquel je le donnerai. » Et Jésus, trempant un morceau de pain, le donne à Judas, fils de Simon, l'Iskariôte.

Quand cet homme eut pris ce morceau, Satan entra en lui. 27, 13

Jésus lui dit alors : « Ce que tu fais, fais-le au plus tôt. » Aucun 28
de ceux qui étaient à table ne comprit pour quel objet il lui parlait ainsi. Comme Judas était porteur de la bourse commune, 29
quelques-uns pensèrent que Jésus lui disait soit d'acheter ce qu'il fallait pour la fête, soit de donner telle ou telle chose aux pauvres. 30
Donc, à peine Judas eut-il pris ce morceau de pain, qu'il sortit brusquement. Il faisait nuit.

Quand il fut parti, Jésus dit : « C'est maintenant que le Fils de 31
l'homme est glorifié et que Dieu est glorifié en lui. Dieu le glorifiera 32
lui aussi ¹, en lui-même, et c'est bientôt qu'il le glorifiera. Mes 33
enfants, je ne suis plus que pour peu de temps avec vous ! vous me chercherez ; et ce que j'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi à vous-mêmes à l'heure présente : où je vais vous ne pouvez venir. »

« Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns 34
les autres. Oui, aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples à l'amour 35
que vous aurez les uns pour les autres. »

« Seigneur, lui demanda Simon Pierre, où vas-tu ? » — « Au 36
lieu où je vais, répondit Jésus, tu ne peux me suivre présentement ; tu me suivras plus tard. » — « Et pourquoi donc, Seigneur, lui 37
dit Pierre, ne puis-je te suivre dès maintenant. Je donnerai ma vie pour toi ! » — « Tu donneras ta vie pour moi ! » répliqua Jésus, 38
« en vérité, en vérité, je te le dis, un coq ne chantera pas avant que trois fois tu ne m'aies renié ! »

« Que votre cœur ne se trouble point ; ayez foi en Dieu, ayez 1, 14

¹ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent au commencement de cette phrase *Si Dieu est glorifié en lui et lisent : Si Dieu est glorifié en lui, Dieu le glorifiera lui aussi, etc.*

14, 2 aussi foi en moi¹; il y a plusieurs demeures dans la maison de
mon Père, sinon je vous l'aurais dit; je vais vous préparer une
3 place²; et quand je m'en serai allé et vous aurai préparé une
place, je reviendrai et vous prendrai avec moi, afin que là où je
4 suis, vous y soyez aussi. Et vous savez le chemin de l'endroit où
je vais. »

5 Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons où tu vas,
comment³ saurions-nous le chemin? »

6 Jésus lui dit : « Je suis, moi, le chemin, la vérité et la vie.
7 Personne ne vient au Père que par moi. Si vous m'avez connu,
vous connaîtrez aussi mon Père et dès à présent vous le connaissez
et vous l'avez vu. »

8 Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père, cela nous
suffit. »

9 Jésus lui dit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous
et tu ne m'as pas connu, Philippe! Qui m'a vu a vu le Père.
10 Comment peux-tu dire : Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que
je suis, moi, dans le Père, et que le Père est en moi. Les paroles
que je vous dis, ce n'est pas de moi-même que je les prononce.
11 C'est le Père, demeurant en moi, qui fait ces œuvres. Croyez-
moi, croyez parce que je suis⁴, moi, dans le Père et que le Père
est en moi; sinon, croyez à cause de ces œuvres. »

12 « En vérité, en vérité, je vous le dis, les œuvres que je fais,
qui croit en moi les fera, lui aussi, et en fera de plus grandes,
13 parce que je m'en vais auprès du Père et que tout ce que vous
demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié

¹ Croyez en, ayez foi en, confiez-vous en : ces trois manières de rendre le verbe grec sont également bonnes, et, dans le cours de notre traduction, nous avons employé tantôt l'une, tantôt l'autre; mais ici on peut aussi traduire : *Vous avez foi en Dieu et vous avez foi en moi*, ou encore : *Vous avez foi en Dieu, ayez aussi foi en moi*, l'indicatif et l'impératif se rendant en grec de la même manière. L'interprétation par deux impératifs nous paraît la meilleure.

² Grec : *parce que je vais vous préparer une place*. Dans la pensée de l'auteur, ces mots font probablement suite à : *ayez aussi foi en moi*. Jésus-Christ aurait dit : *ayez aussi foi en moi, parce que je vais vous préparer une place*.

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Et comment*.

⁴ On peut traduire aussi : *Croyez que je suis*.

dans le Fils. Si vous me demandez¹ quelque chose en mon nom, 14, 14
 moi, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements; et 15 16
 moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre Conseiller², afin
 qu'il soit pour toujours avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde 17
 ne peut recevoir parce qu'il ne le voit ni ne le connaît; mais vous,
 vous le connaissez parce qu'il demeure avec vous, et il sera en
 vous³.

Je ne vous laisserai pas orphelins; je reviens à vous. Encore 18 19
 un peu de temps, et le monde ne me verra plus; mais vous, vous
 me verrez⁴, car je vis, moi, et vous aussi, vous vivrez. En ce 20
 jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes
 en moi, et que je suis en vous. Qui retient mes commandements 21
 et les garde, celui-là est celui qui m'aime. Et celui qui m'aime sera
 aimé de mon Père, et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui.»

Judas (qu'il ne faut pas confondre avec l'Iskariôte) lui dit : 22
 «Seigneur, qu'est-il arrivé pour que tu veuilles te manifester à
 nous et non pas au monde?»

Jésus lui répondit par ces paroles : «Si quelqu'un m'aime, il 23
 gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui
 et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, 24
 ne garde pas mes paroles; et la parole que vous entendez n'est
 pas mienne, mais de Celui qui m'a envoyé, du Père.»

«Je vous ai parlé de ces choses pendant que je demeurais avec 25
 vous; mais le Conseiller⁵, l'Esprit saint que le Père enverra en 26
 mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout
 ce que je vous ai dit.»

¹ Quelques anciens manuscrits omettent *me* et lisent : *si vous demandez*.

² Grec : *Paraclet*; ce mot peut se traduire de plusieurs manières. Il désigne proprement celui qui intercede pour l'accusé devant le tribunal; celui qui assiste dans une action judiciaire (en latin *advocatus*); il intercede, il conseille, il console, il instruit, il défend, et alors il est tour à tour intercesseur, conseiller, consolateur, docteur et défenseur. Nous avons rendu le mot *Paraclet* par *intercesseur* dans le passage 1^{re} Épître de Jean 2, 1. Ici on peut rendre ce terme par *soutien*, *assistant* ou *conseiller*.

³ Plusieurs anciennes autorités lisent : *Il est en vous*.

⁴ On peut aussi traduire au présent : *ne me voit plus, mais vous, vous me voyez*.

⁵ Voir note sur le verset 16.

14, 27 « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; ce n'est pas comme le monde la donne¹, que, moi, je vous la donne¹; que votre cœur ne se trouble pas, qu'il ne faiblisse pas. »

28 « Vous avez entendu que je vous ai dit : « Je m'en vais et je reviens à vous. » Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand que moi.
29 Et je vous ai parlé maintenant, avant l'événement, afin que vous
30 croyiez² lorsqu'il arrivera. Je ne vous parlerai plus guère, car
31 le Prince du monde vient, et en moi il n'a rien; mais il vient afin que³ le monde sache que j'aime le Père et que j'agis suivant les ordres du Père. Levez-vous, sortons d'ici⁴. »

15, 1 « Moi, je suis le véritable cep de vigne et mon Père est le
2 vigneron. Tout sarment qui ne porte pas de fruit en moi, il le retranche et tout sarment qui en porte il l'émonde, afin qu'il en
3 porte davantage. Vous, vous êtes déjà émondés, à cause de la parole que je vous ai annoncée. »

4 « Demeurez-en moi et moi je demeurerai en vous. De même que le sarment ne peut porter de fruit de lui-même, et qu'il lui faut demeurer uni au cep de vigne, de même vous n'en pourrez porter si vous ne demeurez pas en moi. »

5 « Moi, je suis le cep de vigne; vous, vous êtes les sarments. Qui demeure en moi, et moi en lui, porte, lui, beaucoup de fruit,
6 parce que, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il se dessèche, et on ramasse ce sarment⁵, et on le jette au feu et il brûle. »

¹ Nous traduisons littéralement; mais le sens véritable de cette phrase est : *je vous dis adieu; je vous fais mes adieux; ce n'est pas comme on les fait dans le monde que, moi, je vous les fais*. En hébreu : donner la paix, signifiait donner le salut de paix, saluer. V. Matth, 10, 12; Luc 10, 5. V. aussi Jean 20, 19. Il arrive parfois aux apôtres d'employer le mot *paix* pour le mot *salut*. V. Romains 8, 6.

² Ou : *que vous ayez confiance*.

³ C'est-à-dire : *il n'a aucun pouvoir sur moi, mais il vient afin que*, etc. Les mots *il vient* sont sous-entendus dans le texte.

⁴ On peut lire aussi d'après une autre ponctuation : *mais afin que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis suivant les ordres du Père, levez-vous, sortons d'ici*. Il ne faut pas alors sous-entendre les mots : *il vient après mais*. Voir la note précédente.

⁵ Quelques anciens manuscrits lisent : *ces sarments*.

« Si vous demeurez-en moi, et que mes paroles demeurent en vous, ce que vous voudrez, demandez-le, et vous l'aurez. » 7, 15

« En ceci mon Père est glorifié que vous portiez beaucoup de fruits, et alors vous deviendrez mes disciples. » 8

« De même que le Père m'a aimé, de même je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. 9 10

« Je vous ai parlé ainsi afin que ma joie soit la vôtre, et que votre joie soit dans sa plénitude. » 11

« Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Nul amour n'est plus grand que l'amour de celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs¹, parce que le serviteur² ne sait pas ce que fait son maître; je vous ai dit : « mes amis », parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » 12 13 14 15

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; c'est moi qui vous ai choisis et vous ai mis à votre place afin que vous alliez porter du fruit, et que votre fruit demeure, et afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Voilà ce que je vous commande, et c'est pour que vous vous aimiez les uns les autres. » 16 17

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous³. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartient; comme vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis du monde⁴, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : « Le serviteur⁵ n'est pas plus grand que son maître. » S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. S'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais toutes 18 19 20 21

¹ Grec : esclaves.

² Grec : l'esclave.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *qu'il m'a haï le premier.*

⁴ Grec : hors du monde, en vous tirant du monde.

⁵ Grec : l'esclave.

ces choses ils vous les feront à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé. »

15, 22 « Si je n'étais point venu et ne leur eusse point parlé, ils ne
seraient point coupables¹; mais maintenant leur culpabilité² est
23 24 sans excuse. Qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais pas
fait au milieu d'eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils ne
seraient pas coupables¹; mais maintenant leurs yeux ont vu et
25 néanmoins ils ont haï et moi et mon Père; mais c'est afin que
s'accomplisse³ la parole écrite dans leur Loi :

« Ils me haïrent sans sujet⁴. »

26 « Quand sera venu le Conseiller⁵ que je vous enverrai de la
part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, lui, rendra
27 témoignage de moi⁶; et vous aussi, vous me rendez témoignage⁷,
parce que, depuis le commencement, vous êtes avec moi. »

16, 1 2 « Je vous parle ainsi pour vous préserver de toute chute⁸. On
vous expulsera des synagogues; et même elle approche, l'heure où
tous ceux qui vous mettront à mort croiront rendre un culte à
3 Dieu. Ils feront cela parce qu'ils n'auront connu ni le Père, ni moi.
4 Je vous parle ainsi pour que, leur moment venu⁹, vous vous
souveniez que je vous ai dit ces choses; je ne vous les ai pas dites
dès le commencement parce que j'étais avec vous. »

5 « Maintenant je m'en vais auprès de Celui qui m'a envoyé et
6 aucun de vous ne me demande : « Où vas-tu ? » mais parce que je
7 vous ai ainsi parlé votre cœur s'est rempli de tristesse. Cependant,
c'est la vérité que je dis, il est bon pour vous que je m'en aille;
car, si je ne m'en vais, le Conseiller¹⁰ ne viendra pas vers vous.

¹ Grec : ils n'auraient point de péché. Voir 9, 41.

² Grec : leur péché.

³ C'est-à-dire cela arrive afin que s'accomplisse.

⁴ Psaumes 35, 19 et 69, 5.

⁵ Voir note sur 14, 16.

⁶ C'est-à-dire me servira de témoin.

⁷ C'est-à-dire vous êtes mes témoins.

⁸ Littéralement : pour que vous ne soyez pas scandalisés. Voir sur le verbe scandaliser note sur Matth. 13, 57, et sur le mot scandale note sur Matth. 18, 7.

⁹ Plusieurs anciens manuscrits lisent : le moment venu.

¹⁰ Voir note sur 14, 16.

Si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde¹ en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement : le péché en tant qu'ils ne croient pas en moi²; la justice en tant que je m'en vais auprès du Père, et que vous ne me verrez plus³; le jugement en tant que le Prince de ce monde est jugé⁴. »

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous ne les pouvez pas encore porter; quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous dirigera dans toute la vérité, car il ne parlera pas de son propre fonds, mais tout ce qu'il aura entendu il le dira et il vous annoncera l'avenir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et il vous l'annoncera. Tout ce qu'a le Père est aussi à moi; voilà pourquoi je vous dis : « Il prend de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. »

« Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, puis encore un peu de temps, et vous me verrez. »

Alors quelques-uns de ses disciples se demandèrent l'un à l'autre : « Qu'est-ce qu'il nous dit : « Encore un peu de temps, et vous ne me verrez pas, puis encore un peu de temps, et vous me verrez »; et : « je m'en vais auprès du Père ». — Que signifient, disaient-ils, ces mots : « Un peu de temps ». Nous ne savons de quoi il parle. »

Jésus comprit⁵ qu'ils désiraient l'interroger, et il leur dit : « Vous vous demandez l'un à l'autre ce que j'ai voulu dire par ces mots : « Encore un peu de temps, et vous ne me verrez pas, puis encore un peu de temps, et vous me verrez. » En vérité, en vérité,

¹ Il convaincra le monde d'erreur ou de tort.

² Le péché du monde qui consiste à me rejeter sera compris plus tard quand le Saint-Esprit sera venu.

³ La justice du Christ que son retour auprès du Père et le don du Saint-Esprit, conséquence de ce retour, démontreront.

⁴ Le jugement du diable; le Saint-Esprit montrera que la victoire remportée par le Prince de ce monde, le jour de la crucifixion, est, en réalité, sa défaite, sa condamnation, son jugement.

⁵ Grec : *connut* (par sa toute-science).

je vous le dis, vous, vous pleurerez et vous gémirez; quant au monde, il se réjouira. Vous, vous serez dans la douleur; mais
 16, 21 votre douleur sera changée en joie. La femme passe par la douleur pendant qu'elle enfante, parce que, pour elle, l'heure est venue. Mais quand l'enfant est né, elle oublie son angoisse, tant est
 22 grande sa joie d'avoir mis un homme au monde. Vous, de même, vous passez maintenant par la douleur; mais je vous reverrai, et
 23 votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira ¹ votre joie. Et, en ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. »

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque
 24 chose au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez afin que votre joie soit dans sa plénitude. »

25 « Je vous ai parlé de ces choses en termes figurés; il vient une heure où je ne vous parlerai plus en termes figurés, mais où je
 26 vous communiquerai clairement ² ce qui concerne le Père. En ce jour-là vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que
 27 je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis issu
 28 du Père ³. Je suis issu du Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais auprès du Père. »

29 « C'est maintenant, dirent les disciples, que tu parles clairement ⁴, que tu n'emploies pas de termes figurés. C'est maintenant
 30 que nous voyons que tu sais toutes choses, et que tu n'as besoin d'être interrogé par personne. Voilà pourquoi nous croyons que tu es issu de Dieu. »

31 32 « Vous croyez pour le moment, leur répondit Jésus; mais il vient une heure, elle est même déjà venue, où vous vous disper-

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *ravit*.

² C'est-à-dire en termes propres, sans figures.

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *de Dieu*. Le verset se traduit littéralement : *sorti d'auprès du Père* (ou *d'auprès de Dieu*). Ce passage signifie qu'il viendra un temps où l'union des disciples avec le Christ sera si intime que sa médiation elle-même deviendra inutile.

⁴ C'est-à-dire en termes propres, non figurés.

serez chacun de son côté, et où vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul parce que le Père est avec moi. Je vous ai ainsi parlé afin que vous ayez la paix en moi; dans le monde, vous passez par l'angoisse; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » 33, 16

Ainsi parla Jésus. Puis, levant les yeux au ciel, il dit : 4, 17

« Père, l'heure est venue; glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie en donnant, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair¹, la vie éternelle, à tous ceux que tu lui as donnés. Or voici l'éternelle vie : Te connaître, toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » 2 3

« Moi, je t'ai glorifié sur la terre; j'ai accompli l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi, toi, ô Père, auprès de toi-même, de la gloire que j'avais, avant que le monde fût, auprès de toi. » 4 5

« J'ai révélé ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde². Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, parce que les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont reçues, et ils ont reconnu véritablement que je suis issu de toi, et ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé. » 6 7 8

« C'est pour eux que je prie; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés parce qu'ils sont à toi — (or tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi) — et que j'ai été glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde, et moi je viens à toi. Père saint! garde-les en ton nom³, le nom que tu m'as donné⁴, afin qu'ils soient uns comme nous. Quand j'étais avec eux, c'est moi qui les 9 10 11 12

¹ Terme hébraïque que nous rencontrons fréquemment et qui signifie : tous les hommes.

² Grec : *hors du monde, en les tirant du monde.*

³ C'est-à-dire : *garde-les dans la connaissance de ton nom de Père.*

⁴ *Le nom que tu m'as donné à révéler* (voy. le verset 6). La traduction traditionnelle : *garde en ton nom ceux que tu m'as donnés* provient d'un texte sans autorité.

17, 13 gardais en ton nom, le nom que tu m'as donné, et je les ai préservés et aucun d'eux ne s'est perdu, excepté le fils de la perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Maintenant je viens à toi, et je parle ainsi, étant encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie. »

14 « Je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne demande pas que tu les retires du monde, mais que
15 tu les preserves du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je
16 ne suis pas du monde. Consacre-les¹ dans la vérité². Ta parole
17 est la vérité³. »

18 « De même que tu m'as envoyé dans le monde, je les ai, moi
19 aussi, envoyés dans le monde, et je me consacre moi-même pour eux afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés en vérité⁴. »

20 « Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais aussi pour
21 ceux qui croient en moi par leur parole, afin que tous ils soient un, comme toi, Père, es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. »

22 « Et moi, la gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée, afin
23 qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi, que cette unité soit parfaite⁵, et que le monde reconnaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »

24 « Père! ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, moi, ils y soient avec moi, afin qu'ils voient la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde. »

25 « Père juste! le monde ne t'a pas connu; mais moi je t'ai connu,
26 et ceux-ci ont reconnu que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom; et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois moi aussi en eux. »

¹ Grec : *sanctifie-les*. Voir note sur 10, 36.

² On peut traduire aussi : *par la vérité*.

³ On peut traduire aussi : *Ta parole est vérité*.

⁴ Grec : *et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés en vérité*. Voir note sur 10, 36.

⁵ Littéralement : *qu'ils soient consommés en un*.

Après avoir ainsi parlé, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent de Kédron¹. Là se trouvait un jardin² dans lequel il entra, et eux avec lui. Judas, celui qui le livrait, connaissait cet endroit, parce que Jésus y était souvent venu avec ses disciples. 1, 18 2

Ayant pris une escouade de soldats³ et accompagné d'agents fournis par les chefs des prêtres et les Pharisiens, Judas arriva donc en cet endroit avec des lanternes, des torches et des armes. 3

Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : « Qui cherchez-vous ? » — « Jésus de Nazareth », lui répondirent-ils. — Jésus leur dit⁴ : « C'est moi. » 4 5

Au milieu d'eux se tenait Judas, celui qui le livrait.

Mais à peine Jésus avait-il dit : « C'est moi », qu'ils firent un mouvement en arrière et tombèrent sur le sol. Il leur demanda une seconde fois : « Qui cherchez-vous ? » — « Jésus de Nazareth », dirent-ils. — Jésus reprit : « Je vous ai dit que c'est moi ; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez ceux-ci s'en aller. » (C'était afin que fût accomplie la parole qu'il avait dite : « De ceux que tu m'as donnés, je n'en ai perdu aucun. ») 6 7 8 9

Simon Pierre, cependant, avait une épée, et la tira. Il en frappa le serviteur⁵ du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. — Ce serviteur⁵ se nommait Malchus⁶. — « Remets ton épée dans le fourreau », dit alors Jésus à Pierre ; « la coupe que m'a donnée le Père, ne la boirai-je pas ? » 10 11

Cependant la cohorte, le tribun et les agents des Juifs se saisirent de Jésus et le garrottèrent. Ils commencèrent par le mener 12 13

¹ En hébreu : le Quidrôn. Plusieurs anciens manuscrits lisent : *le torrent des cèdres*, et d'autres anciennes autorités : *du cèdre*.

² Plus exactement : *un verger*.

³ Littéralement : *La cohorte*, c'est-à-dire un détachement de soldats romains commandés par le tribun lui-même.

⁴ Quelques anciens manuscrits omettent *Jésus* et lisent : *Il leur dit*.

⁵ Grec : *esclave*.

⁶ Son nom véritable était sans doute Malek.

18, 14 chez Hanne ¹, beau-père de Kaïphe ². (Kaïphe était le grand-prêtre de l'année, et c'était lui qui avait ouvert aux Juifs cet avis : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »)

15 Simon Pierre et un autre disciple avaient suivi Jésus. Cet autre disciple, étant de la connaissance du grand-prêtre, entra en même temps que Jésus dans la cour ³.

16 Quant à Pierre, il était resté dehors contre la porte. L'autre disciple, qui était de la connaissance du grand-prêtre, sortit pour
17 parler à la portière et le fit entrer. Cette servante, qui gardait la porte, dit alors à Pierre : « N'es-tu pas toi aussi des disciples de
18 cet homme? » — « Non; pas moi », répondit-il. Il faisait froid; les esclaves et les hommes de service, groupés autour d'un brasier allumé par eux, se chauffaient; et Pierre, se tenant au milieu d'eux, se chauffait aussi.

19 Le grand-prêtre cependant interrogea Jésus sur ses disciples et
20 sur son enseignement. Jésus lui répondit : « C'est ouvertement que j'ai parlé au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le Temple, là où se réunissent tous les Juifs, et je n'ai rien dit
21 en cachette. Pourquoi m'interroges-tu? demande à mes auditeurs de quoi je leur ai parlé. Eux savent bien ce que j'ai dit. »

22 A ces mots, un des hommes de service qui se tenait à côté de Jésus, lui donna un coup de bâton ⁴ en lui disant : « Est-ce de la
23 sorte que tu réponds au grand-prêtre. » Jésus s'adressa à cet homme : « Si j'ai mal parlé, prouve ce que j'ai dit de mal ⁵; si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? »

24 Hanne l'envoya, tout garrotté, à Kaïphe, le grand-prêtre.

¹ Plus exactement *Hannas*; en hébreu : *Hanan*.

² Plus exactement : *Kaïaphas*.

³ *La cour*, l'atrium. Voir note sur Matth. 26, 3.

⁴ On peut traduire aussi : *lui donna un soufflet*; mais cette interprétation est moins probable. Voir Marc 14, 65 et Matth. 26, 67.

⁵ Littéralement : *Rends témoignage du mal*; c'est-à-dire prouve-le par un témoignage régulier; fais ta déposition comme témoin.

Cependant Simon Pierre se tenait là et se chauffait. « N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples? » lui dit-on. Il le nia. « Moi? dit-il, non pas. » Un des serviteurs¹ du grand-prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : « Est-ce que, moi-même, je ne t'ai pas vu, avec lui, dans le jardin? » Encore une fois Pierre nia, et à ce moment un coq chanta.

De chez Kaïphe, ils menèrent Jésus au prétoire; le jour se levait. Eux-mêmes n'entrèrent pas dans le prétoire afin de ne pas contracter de souillure² et de pouvoir manger la Pâque³.

Pilate⁴ vint donc à eux dehors.

« Quelle accusation, dit-il, portez-vous contre cet homme? » Ils lui répondirent par ces paroles : « Si ce n'était pas un mal-facteur, nous ne te l'aurions pas livré. » Pilate leur répliqua : « Prenez-le, et jugez-le vous-mêmes, suivant votre Loi. » — « Nous n'avons pas le droit, répondirent les Juifs, de mettre personne à mort. » (C'était afin que fût accomplie la parole que Jésus avait dite pour indiquer de quelle mort il allait mourir.)

Pilate rentra donc dans le prétoire, fit venir Jésus et lui dit : « Tu es le Roi des Juifs? » — « Est-ce de toi-même que tu dis cela, répondit Jésus, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi? » — « Est-ce que je suis Juif, moi! » répliqua Pilate, « c'est ta nation, ce sont les chefs des prêtres qui t'ont livré à moi; qu'as-tu fait? » Jésus répondit : « Ma Royauté⁵ n'est pas de ce monde. Si ma Royauté était de ce monde, mes sujets combattraient pour moi, pour que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais ma Royauté n'est pas d'ici⁶. » Alors Pilate lui dit : « Ainsi donc tu es Roi! » Jésus

¹ Grec : *esclaves*.

² De souillure légale en marchant sur une terre païenne.

³ Le repas pascal.

⁴ *Pilate*. Voir note sur Matth. 27, 2.

⁵ *Ma Royauté*. Le mot grec est le même que nous avons traduit ailleurs par le Royaume ou par le Règne; mais le Royaume de Jésus se développe ici-bas, il est de ce monde, et c'est sa Royauté, sa dignité royale qui n'est pas de ce monde, qui n'est pas terrestre.

⁶ On peut traduire aussi : *mais, pour le moment, ma Royauté n'est pas d'ici*.

répondit : « Tu le dis, je suis Roi ¹. Voici pourquoi je suis né, voici pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » —
 18, 38 « Qu'est-ce que la vérité? » lui dit Pilate.

Sur ce mot, il revint dehors vers les Juifs et leur dit : « Moi, je
 39 ne trouve en lui aucune matière à condamnation. Il est d'usage
 que je vous délivre quelqu'un à la fête de Pâque, voulez-vous que
 40 je vous délivre le « Roi des Juifs? » Ils recommencèrent à crier ² :
 « Pas celui-là, disaient-ils, mais Bar-Abbas ³. »

Ce Bar-Abbas était un brigand.

19, 1 Pilate ordonna alors de saisir Jésus et de le flageller ⁴.

2 Les soldats, ayant tressé une couronne avec des épines, la lui
 posèrent sur la tête et l'affublèrent d'un manteau couleur pourpre;
 3 puis ils s'avançaient vers lui et disaient : « Salut! le « Roi des
 Juifs! » Et il lui donnaient des coups de bâton ⁵.

4 Encore une fois, Pilate revint dehors. « Je vais vous l'amener,
 leur dit-il, pour que vous sachiez que je ne trouve aucun motif
 de le condamner. »

5 Et Jésus parut dehors, portant la couronne d'épines et le
 manteau couleur pourpre.

« Voilà l'homme », leur dit Pilate ⁶.

6 Dès qu'ils le virent, les chefs des prêtres et leurs gens se mirent
 à crier : « Crucifie-le! crucifie-le! » — « Prenez-le vous-mêmes,
 leur dit Pilate, et crucifiez-le! Quant à moi je ne trouve en lui nulle
 7 matière à condamnation. » — « Nous avons une Loi, répliquèrent
 les Juifs, et de par cette Loi, il faut qu'il meure pour s'être fait
 Fils de Dieu. »

¹ On peut traduire aussi : *Ainsi donc tu es un Roi ! Jésus répondit : C'est toi qui dis que je suis un Roi ;* ou encore : *Tu le dis parce que je suis Roi.*

² Plusieurs anciens manuscrits ajoutent ici *tous* et lisent : *Ils recommencèrent tous à crier.*

³ En hébreu : Bar-Abba ou Bar-Rabban. Voir note sur Luc 23, 18.

⁴ C'est-à-dire : *Le condamna à la peine du fouet.*

⁵ Voir note sur 18, 22.

⁶ C'est-à-dire : *Voilà votre homme*, parole de mépris et destinée à exciter le mépris.

Pilate, entendant ces paroles, fut de plus en plus effrayé. 8, 19

Rentrant encore une fois dans le prétoire, il dit à Jésus : « D'où es-tu ? » 9

Mais Jésus ne lui fit point de réponse.

« Tu ne me parles pas ? reprit Pilate, ignores-tu que j'ai le pouvoir de te délivrer et le pouvoir de te crucifier. » — « Tu n'aurais contre moi aucun pouvoir, répondit Jésus, s'il ne t'était donné d'en haut. Voilà pourquoi celui qui me livre à toi est coupable d'un plus grand péché. » 10 11

Là-dessus, Pilate cherchait à le délivrer ; mais les Juifs lui criaient ces paroles : « Si tu délivres cet homme, tu n'es pas partisan de César, car quiconque se fait Roi se pose en adversaire de César. » 12

Pilate, entendant un tel langage, fit venir Jésus au dehors, et prit siège au tribunal, à l'endroit appelé « Pavé en mosaïque » (en hébreu Gabbatha¹). C'était le jour de la Préparation² de la Pâque, et vers la sixième heure³. Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre Roi. » Ceux-ci se mirent à crier : « A mort ! à mort ! crucifie-le ! » — « Votre Roi ! leur dit Pilate, je le crucifierais ! » — « Nous n'avons d'autre Roi que César », répondirent les chefs des prêtres. 13 14 15

Ce fut alors que Pilate le leur abandonna pour être crucifié. 16

Ils s'emparèrent de Jésus et lui, portant lui-même la croix, vint au lieu qu'on appelle Crâne (en hébreu Golgotha)⁴. 17

C'est là qu'ils le crucifièrent et avec lui deux autres, un de chaque côté, et au milieu, Jésus. Pilate rédigea aussi une inscription et la fit placer sur la croix ; il y était écrit : JÉSUS DE NAZARETH, LE ROI DES JUIFS. 18 19

Cette inscription, beaucoup de Juifs la lurent parce que le lieu 20

¹ Ce mot hébreu ne signifie pas « Pavé en mosaïque », mais : *élévation, éminence*.

² La *Préparation*, voir note sur Matth. 27, 62.

³ Vers midi.

⁴ Voir note sur Matth. 27, 33.

où Jésus fut crucifié était près de la ville. Elle était rédigée en
 19, 21 hébreu, en latin et en grec. Alors les chefs des prêtres juifs dirent
 à Pilate: «N'inscris pas: «LE ROI DES JUIFS»; mais: «CET HOMME
 22 A DIT: «JE SUIS LE ROI DES JUIFS.» — «Ce que j'ai écrit, je l'ai
 écrit», répondit Pilate.

23 Après avoir mis Jésus en croix, les soldats s'emparèrent de ses
 vêtements dont ils firent quatre parts; une pour chaque soldat.

Restait la tunique, une tunique sans couture, tout entière d'un
 24 seul tissu depuis le haut. «Ne la déchirons pas, se dirent-ils, mais
 tirons au sort à qui l'aura ». (C'était afin que fût accomplie
 l'Écriture¹ :

*«Ils ont partagé mes vêtements entre eux
 Et sur ma robe ils ont jeté le sort². »)*

Donc, les soldats firent ainsi.

25 Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa
 26 mère, Marie, femme de Clopas, et Marie Magdeleine³. Jésus,
 voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa
 27 mère: «Femme⁴, voilà ton fils.» Puis il dit au disciple: «Voilà
 ta mère.» A partir de ce moment le disciple la prit chez lui.

28 Après cela, Jésus sachant que désormais tout était achevé d'ac-
 complir⁵, dit, afin de parfaire cet accomplissement de l'Écriture⁶ :
 «J'ai soif.»

29 Il y avait là un vase plein de vinaigre. On y trempa une
 éponge qui fut fixée à une tige d'hysope, et on l'approcha de sa
 30 bouche. Quant il eut pris le vinaigre, il dit: «Tout est accompli⁷»
 et, ayant baissé la tête, il rendit l'esprit.

31 C'était le jour de la Préparation et pour que les corps ne res-
 tassent pas en croix pendant le sabbat, — un sabbat qui devait

¹ Plusieurs manuscrits ajoutent *qui dit*.

² Psaume 22, 19.

³ Ou : *Marie de Magdala*.

⁴ Voir sur le mot *femme* note sur Jean 2, 4.

⁵ Littéralement : *que tout était consommé*.

⁶ Littéralement : *dit afin que l'Écriture fût consommée*.

⁷ Littéralement : *c'est consommé*.

être très solennel, — les Juifs demandèrent à Pilate de faire briser les jambes des suppliciés et de les faire enlever. Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier crucifié, puis du second. 32, 19

Arrivant à Jésus, ils s'aperçurent qu'il était déjà mort, et alors ils ne lui brisèrent pas les jambes. Seulement un des soldats lui perça le côté d'un coup de lance, et il en sortit immédiatement du sang et de l'eau. 33 34

Celui qui l'a vu l'a attesté et son attestation est véridique. Lui, il sait qu'il dit vrai, afin que, vous aussi, vous croyiez. (Car cela arriva afin que fût accomplie l'Écriture : 35 36

« Aucun de ses os ne sera brisé¹, »

et un autre passage dit encore : 37

« Ils regarderont celui qu'ils ont percé². »)

Après cela, Joseph (celui qui est d'Arimathée), — il était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, — demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus. Pilate la lui donna. Il vint donc enlever le corps³. Avec lui se trouvait aussi Nicodème (celui qui était allé trouver Jésus pendant la nuit au commencement); il apportait une composition de myrrhe et d'aloès, une centaine de livres. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent dans des bandes de linge avec les parfums⁴, suivant le mode d'ensevelissement usité chez les Juifs. 38 39 40

Il y avait dans le lieu où il avait été crucifié un jardin et, dans ce jardin, un sépulcre neuf, où personne n'avait encore été placé. Ce fut donc là, à cause de la Préparation⁵ des Juifs, et parce que ce sépulcre était tout proche, qu'ils déposèrent Jésus. 41 42

Le premier jour de la semaine, Marie Magdeleine⁶ se rend de grand matin, avant le jour, au sépulcre et voit la pierre enlevée. 1, 20

¹ Exode 12, 46; Psaume 34, 21.

² Zacharie 12, 10.

³ Un des plus anciens manuscrits lit : *on vint donc l'enlever*.

⁴ C'est-à-dire sans doute dans des bandes de linge imprégnées de parfum.

⁵ Le jour de la Préparation de la Pâque. Voir note sur Matth. 27, 62.

⁶ Ou : *de Magdala*.

20, 2 Alors elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple (celui que Jésus aimait) et leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons où on l'a placé. »

3 Pierre sort alors avec l'autre disciple, et tous deux ensemble se
4 mettent à courir pour aller au sépulcre ; mais l'autre disciple
5 courait devant et plus vite que Pierre. Il arrive le premier ; il se penche, voit les linges posés à terre (toutefois il n'entra point).

6 Arrive alors Simon Pierre qui le suivait : lui, il entre dans le
7 tombeau. Il regarde ; les linges étaient là ; le suaire, qui avait été sur la tête, n'était pas placé avec les linges, mais roulé à part à un autre endroit.

8 Alors l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tom-
9 beau, y entra aussi ; et il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, ils ne comprenaient pas l'Écriture où il est dit : « Qu'il faut qu'il ressuscite d'entre les morts ¹. »

10 Les disciples retournèrent chez eux.

11 Mais Marie était restée près du tombeau, à l'entrée, et pleurait.
Tout en pleurant, elle se pencha et regarda dans le sépulcre.

12 Elle y voit deux anges en vêtements blancs, s'asseyant à la place
où était le corps de Jésus, l'un du côté de la tête, l'autre du côté
13 des pieds. Ils lui disent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Et elle leur répond : « Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et que je ne sais où on l'a placé. »

14 Ayant dit cela, elle se retourne et, derrière elle, elle voit Jésus
15 qui était là, debout. (Elle ne savait pas que c'était Jésus.) Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Elle, le prenant pour le jardinier, lui répond : « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as placé, et j'irai le chercher. »

16 Jésus lui dit : « Marie ! » Elle se retourne et lui dit en hébreu : « Rabbouni ! ² » (ce qui veut dire : Maître !).

¹ L'auteur ne cite pas ici un passage de l'Écriture, mais il rappelle un certain nombre de paroles de l'Ancien Testament, dans lesquelles les premiers chrétiens voyaient des prédictions de la résurrection de Jésus (Psaume 16, 10. Voir Actes 2, 27 et suiv. et aussi 13, 34 et 35).

² Ou d'après d'anciens manuscrits : *Rabbounei*.

Jésus lui dit : « Ne me touche point ! car je ne suis pas encore monté vers le Père, mais va vers mes frères et dis-leur : « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » 17, 20

Marie Madeleine va porter la nouvelle aux disciples : « J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit. » 18

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient rassemblés étant fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous¹ ! » et, en disant cela, il leur montra ses mains et son côté. 19 20

Les disciples se réjouirent, voyant le Seigneur.

Il leur dit encore une fois : « La paix soit avec vous¹ ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » En disant cela, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint². A ceux auxquels vous remettrez les péchés, ils seront remis ; à ceux auxquels vous les retiendrez, ils seront retenus. » 21 22 23

Un des douze, Thomas, appelé Didyme³, n'était pas avec eux, lorsque vint Jésus. Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur. » Il leur répondit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas le doigt à la place des clous⁴, si je ne mets pas la main dans son côté⁵, je n'en croirai rien. » 24 25

Huit jours après, les disciples étaient réunis dans la même chambre, Thomas avec eux ; Jésus vint, les portes étant fermées. Il se tint au milieu d'eux et dit : « La paix soit avec vous⁶. » 26

Ensuite il dit à Thomas : « Porte ici ton doigt et regarde mes 27

¹ C'est-à-dire : *Je vous salue*. Voir note sur 14, 27 (voir aussi Luc 24, 36).

² Le mot *Esprit* dans le texte grec n'est pas précédé de l'article et le sens littéral est : Recevez de l'Esprit saint, une effusion de l'Esprit saint.

³ Voir note sur 11, 16.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *dans la marque des clous*.

⁵ C'est-à-dire *dans la plaie du côté*.

⁶ Voir note sur le verset 19.

main; avance aussi ta main, mets-la dans mon côté, et ne deviens pas incrédule, mais croyant!»

20, 28 Thomas lui répondit par ces paroles : « Mon Seigneur et mon
29 Dieu! » — « Parce que tu m'as vu, tu as cru! » lui dit Jésus;
« Heureux ceux qui, sans avoir vu, sont croyants! »

30 Jésus a fait encore, en présence des disciples, beaucoup d'autres
31 miracles qui ne sont pas consignés dans ce livre. Ceux-ci le sont,
afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et
que, le croyant, vous ayez la vie en son nom¹.

21, 1 Après cela, sur le bord de la mer de Tibériade, Jésus se mani-
2 festa encore aux disciples. Voici comment : Simon Pierre, Thomas
appelé Didyme², Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée
3 et deux autres disciples étaient ensemble. « Je vais pêcher », leur
dit Simon Pierre. « Nous y allons avec toi » répondirent les autres.
Ils partirent et montèrent dans la barque.

Cette nuit-là ils ne prirent rien.

4 Le matin venu, Jésus était là debout sur le rivage. Les disciples
5 cependant ne savaient pas que c'était Jésus. « Enfants, leur dit-il,
n'avez-vous rien à manger? » — Ils lui répondirent : « Non. » —
6 « Jetez le filet, dit Jésus, à droite de la barque, vous trouverez. »
Ils le jetèrent et ils n'avaient plus la force de le retirer tellement il
était plein de poissons.

7 Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le
Seigneur! » A cette parole : « C'est le Seigneur », Simon Pierre
8 qui n'était pas vêtu remit sa tunique et se jeta à l'eau. Quant aux
autres disciples ils vinrent avec la barque, et comme ils étaient

¹ L'Évangile se termine ici. Le dernier chapitre est un appendice.

² Voir note sur 11, 16.

peu éloignés de terre, — environ de deux cents coudées, — ils traînaient le filet plein de poissons.

Une fois descendus à terre, ils voient du charbon préparé, du poisson dessus et du pain. Jésus leur dit : « Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. » 9, 21 10

Simon Pierre monta alors dans la barque et tira à terre le filet. Il était plein de gros poissons; il y en avait cent cinquante-trois et malgré ce grand nombre le filet ne se déchira pas. « Venez manger¹ », dit Jésus aux disciples. 11 12

Aucun d'eux n'osait lui poser cette question : « Qui es-tu? » Ils savaient que c'était le Seigneur.

Jésus s'approche; prend le pain et le leur donne, ainsi que le poisson. 13

C'était la troisième fois, depuis sa résurrection d'entre les morts, que Jésus se manifestait² à ses disciples. 14

Quand ils eurent mangé³, Jésus dit à Simon Pierre : « Simon, fils de Jean⁴, m'aimes-tu plus que ceux-ci? » — Il lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Fais paître mes agneaux. » 15

Il lui dit une seconde fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? » Il lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » 16

Il lui dit pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, M'aimes-tu? » Pierre fut attristé de ce qu'il lui disait pour la troisième fois : « M'aimes-tu? » et lui répondit : « Seigneur, tu sais tout; tu sais que je t'aime⁵. » 17

¹ Littéralement : *déjeuner, faire le repas du matin.*

² Grec : *se manifesta.*

³ Voir note sur le verset 12.

⁴ *Fils de Jean.* Voir note sur 1, 43.

⁵ Dans les versets 15, 16, 17, nous avons rendu par *aimer* deux verbes grecs différents, dont l'un exprime un sentiment particulièrement tendre et affectueux et pourrait se traduire en français par *chérir*. Voici comment il faut, si l'on tient compte de cette nuance, interpréter tout ce passage : *Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? » Il lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je te chéris. » Jésus lui dit : « Fais paître mes agneaux. » Il lui dit une seconde fois : « Simon, fils de Jean,*

- 21, 18 Jésus lui dit : « Fais paître mes brebis. En vérité, en vérité, je te le dis, lorsque tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas.
- 19 (Il dit cela pour indiquer par quel genre de mort Pierre devait glorifier Dieu); et après avoir ainsi parlé, il ajouta : « Suis-moi. »
- 20 Pierre, se retournant, voit le suivre le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le repas, s'était penché sur sa poitrine
- 21 et lui avait dit : « Seigneur qui est celui qui te livrera? » Le voyant, Pierre dit à Jésus : « Seigneur, et celui-ci, que lui
- 22 arrivera-t-il? » Jésus lui répond : « Si je veux qu'il attende jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi. »
- 23 Alors le bruit se répandit parmi les frères que ce disciple-là ne mourrait pas. Cependant Jésus n'a pas dit à Pierre : « Il ne mourra pas; » mais : « Si je veux qu'il attende jusqu'à ce que je vienne, que t'importe¹. »
- 24 C'est ce disciple-là même qui atteste ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est véridique.
- 25 Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites. Si on les écrivait l'une après l'autre, je crois que le monde entier ne pourrait contenir les livres qu'on écrirait².

m'aimes-tu? » Il lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je te chéris. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, me chéris-tu? » Pierre fut attristé de ce qu'il lui disait pour la troisième fois : « Me chéris-tu? » Il répondit : « Seigneur, tu sais tout, tu sais que je te chéris. »

¹ Un des deux plus anciens manuscrits omet que *t'importe*.

² Un des deux plus anciens manuscrits omet toute cette dernière phrase à partir de : *Il y a encore beaucoup d'autres choses, etc.*



LES ACTES DES APÔTRES

PRÉFACE

Les *Actes des apôtres* forment le second volume d'un ouvrage dont le troisième Évangile est le premier. L'identité d'auteur n'est mise en doute par personne.

L'épigraphe du livre est dans un mot de Jésus aux apôtres avant de remonter au ciel: *Vous recevrez une grande force, quand le saint Esprit descendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie et jusqu'au bout du monde* (Actes 1: 8). L'historien développera ces paroles et en montrera la vérité dans son récit.

Il commence par Jérusalem et, après avoir rappelé comment Judas a été remplacé par Matthias (1: 15 à 26), il raconte le miracle de la Pentecôte et les premières conquêtes des apôtres, en même temps que leurs premières difficultés, leurs luttes et leurs souffrances. Son but est de faire ressortir le caractère universaliste du christianisme et, à partir du chapitre 8^e, verset 4, il montre l'Évangile porté de Judée en Samarie et de Samarie chez les païens (ch. 8: 4 à ch. 15).

Une décision de l'assemblée de Jérusalem (ch. 15) régularise l'entrée des païens dans l'Église, entrée dont l'histoire de l'eunuque (ch. 8: 26 et suiv.) et celle de Cornélius (ch. 10) avaient été les prémices.

Enfin, Luc restreint son sujet et se borne à raconter les missions de Paul et ses voyages.

Son premier voyage nous est rapporté aux chapitres **13** et **14**. Paul et Barnabàs évangélisent l'île de Chypre et ensuite le pays des Galates.

Dans un second voyage (ch. **15** : 36 à **18** : 23), après avoir parcouru la Galatie et l'Asie-Mineure, Paul passe en Macédoine et en Grèce. Il se rend à Corinthe où il séjourne cette première fois un an et demi. Cette ville est l'extrême limite de ses courses missionnaires.

Après un court séjour à Antioche, Paul commence son troisième voyage (**18** : 23 à **21** : 17). Il débute par un séjour de trois ans à Éphèse. De là il se rend encore en Macédoine, puis à Corinthe où il passe trois mois. Enfin il monte à Jérusalem.

Son arrestation nous est ensuite racontée (**21** : 17 et suiv.). Après une captivité de deux années à Césarée, Paul est envoyé à Rome sur sa demande. La traversée est retardée par un naufrage (ch. **27**). Arrivé enfin dans la capitale de l'empire, Paul y est emprisonné au prétoire et y attend son jugement (ch. **28**).

Ici le récit de Luc s'arrête brusquement. L'auteur avait sans doute atteint son but : montrer que l'Évangile rejeté par les Juifs est accueilli par les païens, et que l'universalisme évangélique répond bien à la volonté divine. Cependant personne n'a pu, jusqu'ici, expliquer d'une manière satisfaisante l'absence totale de conclusion au livre des Actes des apôtres.

L'Eglise a toujours placé cet écrit au nombre des livres incontestés. Mais il a été moins connu et moins lu que les autres parties du Nouveau Testament. Au culte public on s'attachait surtout à la lecture, soit des Évangiles, soit des Épîtres et les Actes étaient un peu négligés. Irénée, à la fin du second siècle, est le premier des Pères qui fasse clairement mention des *Actes des apôtres* et Chrysostôme, au quatrième siècle, se plaignait de ce que plusieurs ignoraient non seulement le nom de l'auteur, mais l'existence même du livre.

Un examen attentif nous montre que Luc, pour écrire les *Actes*, a suivi la même méthode que dans la rédaction de son Évangile. Il a consulté plusieurs documents, a choisi entre eux et n'a négligé aucune source d'informations. Le lecteur remarquera

l'emploi du pronom de la première personne du pluriel *nous*, qui est brusquement introduit au verset 10 du chapitre 16, et qui continue jusqu'au verset 17. Il reparaît ensuite du verset 5 au verset 15 du chapitre 20, puis dans les 18 premiers versets du chapitre 21, dans tout le chapitre 27 et jusqu'au verset 17 du chapitre 28. On peut en conclure que Luc avait rejoint Paul à Troas (Actes 16:10), qu'il l'accompagna en Macédoine, mais resta à Philippes pendant que Paul se rendait à Corinthe. Plus tard, Paul repassant à Philippes, à la fin de son troisième voyage, reprit Luc avec lui, et celui-ci ne le quitta plus qu'à son arrivée à Rome.

Les *Actes* ont été écrits peu après le troisième Évangile, c'est-à-dire entre l'an 70 et l'an 80.

LES ACTES DES APOTRES

Dans mon premier récit¹, Théophile, j'ai raconté depuis le commencement tout ce que Jésus a fait et enseigné jusqu'au jour où, après avoir donné, par l'Esprit saint, ses ordres aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé au ciel.

Déjà, après sa passion, il s'était montré à eux vivant, leur avait donné de nombreuses preuves de sa résurrection, leur était apparu pendant quarante jours, leur avait parlé des choses du Royaume de Dieu.

Un jour qu'ils étaient réunis, il leur ordonna de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis... « Ce dont vous m'avez entendu parler, leur dit-il ; car Jean baptisait d'eau, mais vous, vous serez baptisés d'Esprit saint² dans peu de jours. »

Les apôtres, tout en l'accompagnant, lui posaient des questions : « Seigneur, lui demandèrent-ils, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? » Il leur répondit : « Vous n'avez pas à savoir les époques ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous recevrez une grande force quand le saint Esprit descendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie et jusqu'au bout du monde. »

¹ Le livre des Actes des apôtres a été écrit par Luc et le « premier récit » auquel il fait ici allusion est le troisième Évangile. Voir la préface.

² *D'Esprit saint* ou *avec de l'Esprit saint*, ou encore : *dans l'Esprit saint*, voir note sur Matth. 3, 11.

1, 9 Pendant qu'il prononçait ces paroles et pendant qu'ils le regardaient, il fut enlevé et une nuée vint le dérober à leurs yeux.

10 Comme ils considéraient attentivement le ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes en vêtements blancs se présentèrent à eux : « Galiléens, leur dirent-ils, pourquoi restez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus qui vient d'être enlevé au ciel du milieu de vous, en reviendra de la même manière que vous l'avez vu y monter. »

12 Ils retournèrent alors de la montagne appelée Bois d'Oliviers à Jérusalem, qui est tout près, à la distance d'un chemin de sabbat¹.

13 Rentrés dans la ville, ils montèrent à la chambre haute², où ils se tenaient d'ordinaire. C'étaient :

Pierre, Jean, Jacques et André, — Philippe et Thomas, — Barthélemy et Matthieu, — Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote³ et Judas, fils de Jacques.

14 Eux tous, avec persévérance et d'un seul cœur, s'y adonnaient à la prière avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec les frères de celui-ci.

15 Un de ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères (cent vingt personnes environ étaient ensemble réunies) et voici ce qu'il dit :

16 « Mes frères, il fallait que s'accomplît l'Écriture, la prédiction de l'Esprit saint faite par la bouche de David sur Judas (celui qui s'est chargé de conduire ceux qui ont arrêté Jésus), parce qu'il était au nombre des nôtres et qu'il avait reçu sa part de notre ministère — (cet homme, après avoir acheté un champ avec le salaire de son crime, s'est jeté, la tête la première ; son corps s'est brisé

¹ Un kilomètre environ.

² Salle supérieure de la maison, qui en était toujours la plus grande pièce. On construisait parfois la chambre haute sur le toit, qui était en forme de terrasse. Il suffisait de couvrir cette terrasse.

³ On appelait Zélotes les Juifs particulièrement zélés pour le triomphe de la cause nationale.

par le milieu ; ses entrailles se sont répandues ; ce fait est si bien connu de tous les habitants de Jérusalem, que dans leur langue ils appellent ce champ Acheldamach, c'est-à-dire champ du sang¹) — en effet, il est écrit au livre des Psaumes :

*« Que sa demeure devienne un désert!
Que personne n'y habite ² ! »*

et :

« Qu'un autre obtienne sa charge ³. »

Donc, il faut qu'un des hommes qui nous ont accompagnés pendant tout le temps, depuis que le Seigneur Jésus a commencé jusqu'à ce qu'il ait cessé d'être avec nous, en prenant depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé, devienne avec nous témoin de sa résurrection. »

Ils en proposèrent deux : Joseph dit Bar-Sabbas, surnommé Justus, et Matthias ; puis ils firent cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, montre-nous lequel de ces deux frères tu as choisi pour qu'il occupe la place de ministre et d'apôtre que Judas a quittée pour aller à la place qui est la sienne. » Ensuite on tira au sort. Le sort tomba sur Matthias, qui fut alors associé aux onze apôtres.

Quand arriva le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble réunis, et tout à coup il se produisit, venant du ciel, un bruit semblable à un violent coup de vent, bruit qui remplit toute la maison où ils se trouvaient ; il leur apparut alors, séparées les unes des autres, des langues ressemblant à des flammes ; il s'en posa une sur chacun d'eux ; et ils furent tous remplis d'Esprit saint et commencèrent à parler en langues étrangères, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

¹ Cette seconde parenthèse est probablement une remarque de l'auteur du livre des Actes et ne semble pas devoir faire partie du discours de Pierre. Les mots « en effet il est écrit », etc., continuent la phrase qui précède la parenthèse : « il avait reçu sa part de notre ministère ».

² Psaume 69, 26.

³ Psaume 109, 8.

2, 5 A Jérusalem se trouvaient alors en séjour des Juifs¹, des hommes pieux venus de tous les pays qui sont sous le ciel.

6 Quand ce bruit se fit entendre, ils accoururent en foule et chacun
7 fut stupéfait d'entendre parler sa propre langue. Ils étaient tous²
confondus d'étonnement et disaient : « Tous ces hommes qui sont
8 là et qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens ? Comment donc chacun
de nous les entend-il s'exprimer dans sa langue maternelle ?
9 Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la
10 Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de
la Pamphylie, de l'Égypte et du territoire de la Lybie cyrénaïque,
étrangers de passage, venus de Rome ! tant Juifs que prosélytes !...
11 Crétois !..., Arabes !... nous les entendons parler dans nos langues³
12 des grandes choses que Dieu a faites ! » Ils étaient tous confondus,
ne savaient que penser ; les uns se demandaient : « Qu'en advien-
13 dra-t-il ? » D'autres se moquaient, en disant qu'ils étaient pris de
vin.

14 Pierre alors s'avança avec les onze, éleva la voix et s'exprima
ainsi :

« Habitants de Judée et vous qui êtes en séjour à Jérusalem,
15 « Sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles : ces hommes
ne sont point ivres, comme vous le supposez, car il n'est que la
16 troisième heure du jour⁴, mais il arrive ce dont a parlé le prophète
Joël :

17 « *Il arrivera pendant les derniers jours, dit Dieu,
Que je répandrai de mon Esprit sur toute chair ;
Et vos fils et vos filles prophétiseront ;
Vos jeunes gens auront des visions
Et vos vieillards auront des songes ;*
18 *Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, en ces jours-là,
Je répandrai de mon Esprit et ils prophétiseront.*

¹ Juifs, c'est-à-dire ici professant la religion juive. C'étaient des Juifs « de la dispersion ». Voir note sur Jacques, 1, 1.

² Quelques anciens manuscrits omettent tous.

³ On peut, d'après une autre ponctuation, mettre cette phrase sous forme interrogative : *comment les entendons-nous ... parler dans nos langues, etc.*

⁴ Neuf heures du matin.

Je ferai paraître des prodiges là-haut dans le ciel 19, 2

Et des miracles ici-bas sur la terre,

Du sang, du feu et des tourbillons de fumée,

Le soleil se changera en ténèbres 20

Et la lune en sang,

Lorsque approchera le grand et glorieux¹ jour du Seigneur ;

Et quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé². » 21

« Hommes d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, cet homme dont Dieu a légitimé la mission devant vous, en faisant par ses mains et sous vos yeux des miracles, des prodiges et des signes, comme vous le savez parfaitement, cet homme qui a été trahi — (et c'était un dessein arrêté par Dieu, une détermination prise d'avance par lui) — que des mains impies ont crucifié, que vous avez mis à mort, Dieu l'a ressuscité en anéantissant les horreurs de la mort, puisqu'il ne pouvait pas rester en sa puissance. Et, en effet, David dit de lui :

« Je voyais toujours le Seigneur devant moi³,

Car il est à ma droite pour que je ne sois pas ébranlé ;

Voilà pourquoi mon cœur a été dans la joie 26

Et ma langue a chanté mon bonheur ;

Aussi mon corps reposera-t-il plein d'espérance ;

Car tu ne laisseras pas mon âme dans la Demeure-des-morts ; 27

Et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption ;

Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, 28

Tu me rempliras de joie par ta présence⁴. »

« Mes frères, permettez-moi de vous dire en toute liberté que, lui, le patriarche David, est mort, qu'il a été enseveli, que son tombeau est encore aujourd'hui au milieu de nous. Mais il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré, sous la foi du serment, qu'un de ses descendants occuperait son trône ; c'est donc la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, disant :

¹ Quelques anciens manuscrits omettent *et glorieux*.

² Joël 2, 28-32.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *mon Seigneur devant moi*.

⁴ Psaume 16, 8-11.

*« Il n'a pas été laissé au séjour des morts
Et son corps n'a pas vu la corruption¹. »*

2, 32 « Eh bien, ce Christ, c'est le Jésus que Dieu a ressuscité et nous
33 en sommes tous témoins. Puis il a été élevé à la droite de Dieu, il
a reçu du Père la promesse de l'Esprit saint, et alors il l'a répandu
34 comme vous le voyez et l'entendez. David, lui, n'est pas monté au
ciel, il dit même :

*« Le Seigneur a dit à mon Seigneur
Assieds-toi à ma droite*

35 *Jusqu'à ce que je te donne tes ennemis pour marchepied². »*

36 « Sois donc bien convaincue, maison d'Israël tout entière, que
Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous, vous avez
crucifié. »

37 Touchés jusqu'au fond du cœur par ces paroles, ils dirent à
Pierre et aux autres apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? »
38 Et alors Pierre : « Repentez-vous³; que chacun de vous se fasse
baptiser au nom de Jésus-Christ pour la rémission de ses péchés, et
39 vous recevrez le don du saint Esprit, car la promesse est pour vous,
pour vos enfants, pour tous ceux qui sont au loin en aussi grand
nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

40 Il les conjurait par beaucoup d'autres paroles encore, et il les
exhortait en disant : « Échappez à cette génération perverse ! »

41 Ceux donc qui accueillirent sa prédication reçurent le baptême,
et, ce jour-là, trois mille âmes environ furent admises.

42 Ils étaient assidus à suivre l'enseignement des apôtres et à vivre
en communion fraternelle quand ils rompaient le pain et quand ils
priaient.

43 Ils étaient respectés de tout le monde ; les apôtres faisaient en
44 grand nombre des prodiges et des miracles⁴, et tous les croyants

¹ Psaume 16, 10.

² Psaume 110, 1.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *repentez-vous, leur dit-il*. On peut traduire aussi *convertissez-vous*.

⁴ Quelques anciens manuscrits ajoutent : *à Jérusalem, tous étaient saisis d'un profond respect*.

vivaient ensemble. Ils mettaient tout en commun¹; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et en partageaient le produit entre tous, en proportion des besoins de chacun. 45, 2

Tous ensemble, chaque jour, étaient assidus au Temple et, dans leur maison, ils rompaient le pain, ils prenaient leurs repas d'un cœur pur et joyeux, louant Dieu et se faisant aimer de tout le peuple. Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église² ceux qui étaient sauvés. 46
47

Pierre et Jean montaient un jour au Temple pour la prière de la neuvième heure³; or, il y avait un homme estropié de naissance que, tous les jours, on apportait et on déposait à la porte du Temple dite « La Belle », pour demander l'aumône à ceux qui entraient. 1, 3
2

Voyant Pierre et Jean qui allaient pénétrer dans le Temple, il s'adressa à eux pour recevoir une aumône. 3

Pierre arrêta sur lui son regard, ainsi que Jean : « Regarde-nous, lui dit-il. » Lui les fixait attentivement, s'attendant à recevoir quelque chose. Mais Pierre continua : « Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne; au nom de Jésus-Christ de Nazareth, marche! » En même temps il lui prenait la main droite et le levait; immédiatement ses pieds et ses chevilles devinrent fermes; d'un saut il se mit debout; il marchait! et il entra avec eux dans le Temple, marchant, sautant et louant Dieu. 4
5
6
7
8

Tout le peuple le vit marcher et louer Dieu, chacun le reconnaissait; c'était bien lui, l'homme qui demandait l'aumône assis à « La Belle Porte » du Temple; complète était la stupéfaction comme l'enthousiasme de ce qui lui était arrivé. 9 10

Cet homme ne quittant pas Pierre et Jean, c'est vers eux, au portique dit de Salomon, qu'accourut tout le peuple, confondu de surprise. 11

Voyant cela, Pierre s'adressa ainsi à la foule : 12

¹ Un des plus anciens manuscrits lit : *Tous les croyants mettaient tout ensemble et en commun.*

² *A l'église.* Littéralement : *ensemble, en un même lieu ou un même corps.*

³ Trois heures après midi.

« Hommes d'Israël,

« Pourquoi vous étonnez-vous de ce qui vient de se passer? Pourquoi nous regardez-vous avec cette insistance, comme si c'était nous, par nos propres forces ou par notre piété, qui avons fait
 3, 13 marcher cet homme? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob¹, le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur Jésus que vous, vous avez livré et que vous avez renié devant Pilate, et cela, quand
 14 lui, il voulait le relâcher! Oui, vous avez renié le Saint et le
 15 Juste, et vous avez demandé la grâce d'un meurtrier, vous avez tué l'auteur de la vie, que Dieu a ressuscité d'entre les morts, et
 16 nous, nous sommes ses témoins. C'est par la foi en son nom que ce nom a guéri l'homme que vous voyez et connaissez; la foi qui agit par lui a donné à cet homme, et en votre présence à tous, une guérison complète. »

« Je sais d'ailleurs, frères, que vous avez fait tout cela dans
 17 votre ignorance et vos magistrats aussi. Dieu a accompli de cette
 18 manière ce qu'il avait prédit d'avance par la bouche de tous les
 19 prophètes, savoir que son Christ devait souffrir. Repentez-vous
 20 donc et convertissez-vous² pour que vos péchés soient effacés et alors pourront venir de la part du Seigneur des temps de rafraîchissement, et il vous enverra celui qu'il vous a destiné, Jésus-
 21 Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'à l'époque du rétablissement universel dont Dieu a parlé autrefois par la bouche de ses saints prophètes. »

« D'une part, Moïse a dit : « *Le Seigneur notre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète semblable à moi, vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète, sera exterminé du milieu du peuple*⁴. » D'autre part,

¹ Quelques très anciens manuscrits lisent : *Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob*.

² Le premier verbe, que nous traduisons par *repentez-vous*, signifie aussi *convertissez-vous*, et le second, que nous traduisons par *convertissez-vous*, signifie aussi *changez-vous*.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *Le Seigneur votre Dieu*, et d'anciennes autorités : *Le Seigneur Dieu* sans pronom.

⁴ Deutéronome 18, 15, 18 et suiv. Voir aussi Genèse, 17, 14.

tous les prophètes, depuis Samuel et ses successeurs, ont parlé et ont annoncé ces jours-là. Vous êtes les fils des prophètes et les héritiers¹ de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères, disant à Abraham : « *Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité*². » Pour vous, les premiers, Dieu a suscité son serviteur et l'a envoyé vous bénir en détournant chacun de vous de ses iniquités. » 25, 3

Pendant qu'ils parlaient au peuple, survinrent les prêtres³, le capitaine du Temple et les Sadducéens, fort ennuyés de ce qu'ils enseignaient le peuple et lui annonçaient la résurrection d'entre les morts en lui parlant de Jésus. 1, 4

Ils les firent arrêter et jeter en prison, et comme il était déjà tard, ils les y laissèrent jusqu'au lendemain. 2

Cependant plusieurs de ceux qui avaient entendu le discours de Pierre devinrent croyants, et le nombre des frères fut porté à cinq mille environ⁴. 3

Le lendemain se réunirent, à Jérusalem, les magistrats, les Anciens, les Scribes, le grand-prêtre Hanne⁵, Kaïphe⁶, Jean, Alexandre, tous ceux qui étaient des grandes familles sacerdotales. Ils firent comparaître Pierre et Jean et leur posèrent cette question : « Par quelle autorité ou au nom de qui avez-vous agi⁷? » 4

Alors Pierre, plein d'Esprit saint, leur dit : 5

« Magistrats du peuple et Anciens, 6

« Puisque nous sommes interrogés aujourd'hui à propos du bien que nous avons fait à un homme malade, puisque vous voulez savoir comment il a été guéri, sachez vous tous, et que le peuple d'Israël tout entier sache aussi, que c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, crucifié par vous, ressuscité d'entre les morts par Dieu ; 7

¹ Ces mots *les héritiers* sont sous-entendus dans le texte.

² Genèse 12, 3 ; 22, 18.

³ Deux anciens manuscrits lisent : *les chefs des prêtres*.

⁴ Quelques anciens manuscrits omettent *environ*.

⁵ Plus exactement : Hannas ou Hanan.

⁶ Plus exactement : Kaïaphas.

⁷ Littéralement : *Avez-vous fait cela?*

oui, c'est par lui que cet homme est là devant vous en bonne santé. Ce Jésus est

4, 11 *« La pierre rejetée par vous, les constructeurs,
Et devenue la pierre angulaire ¹. »*

12 « Il n'y a de salut en aucun autre; car, sous le ciel, il n'a pas
été donné d'autre nom aux hommes par lequel nous devons être
sauvés. »

13 Quand ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, qu'ils savaient
être des gens du peuple, sans instruction aucune, ils furent très
14 surpris. Ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus, et
voyant debout à côté d'eux l'homme qu'ils avaient guéri, ils
n'avaient rien à répliquer.

15 Alors ils leur ordonnèrent de sortir du Sanhédrin ², puis ils déli-
16 bérèrent: « Que faire à ces gens? se disaient-ils, car pour tous les
habitants de Jérusalem il est évident qu'ils ont fait un miracle
17 remarquable et il nous est impossible de le nier. Cependant, pour
que l'affaire ne se répande pas davantage dans le peuple, interdi-
sons-leur avec menaces de jamais parler à homme quelconque en
ce nom-là. »

18 Ils les firent rappeler et leur défendirent absolument de parler
19 et d'enseigner au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean leur répon-
dirent ainsi: « S'il est juste devant Dieu de vous écouter plus que
20 Dieu, jugez-le; quant à nous, nous ne pouvons pas ne pas parler
de ce que nous avons vu et entendu. »

21 Ils les relâchèrent néanmoins, après avoir réitéré leurs menaces,
ne trouvant aucun moyen de les punir, à cause du peuple, car
22 tout le monde glorifiait Dieu de ce qui était arrivé: en effet,
l'homme qui avait été guéri par ce miracle était âgé de plus de
quarante ans.

23 Lorsqu'ils furent libres, ils se rendirent auprès des leurs et leur
racontèrent tout ce que les chefs des prêtres et les Anciens leur
24 avaient dit. Quand ils l'eurent appris, ils élevèrent unanimes leurs

¹ Psaume 118, 22.

² Le Sanhédrin. Voir note sur Matth. 5, 22.

voix à Dieu : « O Maître, dirent-ils, Toi qui as fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve ! Toi qui as dit par l'Esprit saint, par la bouche de notre père, ton serviteur David :

« Pourquoi les nations ont-elles tremblé de colère,

« Et les peuples ont-ils formé des desseins inutiles ?

« Les rois de la terre se sont soulevés

« Et les magistrats se sont ligués ensemble

« Contre le Seigneur et contre son Oint, »

« — (en effet, Hérode et Ponce-Pilate avec les païens et le peuple
« d'Israël se sont véritablement ligués dans cette ville même contre
« ton saint serviteur Jésus, que tu as oint pour faire tout ce que
« ta main et ta volonté avaient décidé d'avance), — à présent,
« Seigneur, aie l'œil ouvert sur leurs menaces et donne à tes ser-
« viteurs ¹ d'annoncer ta Parole en toute assurance, lorsque tu
« étendras ta main pour opérer des guérisons, des miracles et des
« prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus ². »

Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla, tous furent remplis du saint Esprit et annonçaient avec assurance la Parole de Dieu.

La multitude des croyants n'avaient qu'un cœur et qu'une âme ; personne ne disait rien posséder qui lui fût propre, mais ils mettaient tout en commun. Les apôtres rendaient avec une grande énergie leur témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, et une grande grâce reposait sur eux tous ; car ils n'avaient pas un seul indigent : tous ceux qui étaient propriétaires de terres ou de maisons les vendaient, apportaient le prix de leur vente et le déposaient aux pieds des apôtres. On le distribuait ensuite à chacun selon ses besoins. C'est ainsi qu'un lévite, Chypriote de naissance, Joseph, surnommé par les apôtres Bar-Nabas (ce qu'on peut traduire fils de la prédication), possédait un champ qu'il vendit ; il en apporta l'argent et le déposa aux pieds des apôtres.

¹ Grec : *esclaves*.

² Cette prière ne forme qu'une seule phrase, et les mots : *à présent, Seigneur*, font suite aux premières paroles : *Toi qui as fait le ciel, etc.. Toi qui as dit*.

5, 1 Mais un homme nommé Ananias, d'accord avec sa femme Saphira, vendit une propriété, mit de côté une partie du prix de
2 vente, sa femme le sachant, et apportant le reste, le déposa aux pieds des apôtres.

3 « Ananias, lui dit Pierre, pourquoi Satan s'est-il emparé de ton cœur, jusqu'à te faire mentir à l'Esprit saint, et te faire mettre de
4 côté une partie du prix de ton champ? Si tu ne l'avais pas vendu, ne te serait-il pas resté? et, si tu le vendais, ne pouvais-tu pas à ton gré disposer de sa valeur? comment as-tu pu former un pareil projet dans ton cœur? ce n'est pas à des hommes que tu as menti, c'est à Dieu. »

5 A l'ouïe de ces paroles, Ananias tomba et expira.

6 Tous les auditeurs furent frappés d'épouvante; cependant les plus jeunes, s'étant levés, l'arrangèrent pour l'ensevelir, puis ils l'emportèrent et l'enterrèrent.

7 Il s'était écoulé trois heures environ, lorsque sa femme entra, ne sachant pas ce qui était arrivé. Pierre s'adressa à elle : « Dis-moi si c'est à ce prix-là que vous avez vendu votre champ? » Elle
8 répondit : « C'est à ce prix-là. » Mais Pierre : « Eh quoi! vous vous êtes concertés pour tenter l'Esprit du Seigneur! Voici les pas de ceux qui ont enseveli ton mari s'approchent de cette porte; ils vont t'emporter! »

10 A l'instant même elle tomba à ses pieds et expira; les jeunes gens qui rentraient la trouvèrent morte, ils l'emportèrent et l'enterrèrent à côté de son mari.

11 L'Église tout entière et tous ceux qui apprirent ces faits furent frappés d'épouvante.

12 Cependant il se faisait, dans le peuple, par les mains des apôtres, des miracles et des prodiges en grand nombre. Ceux-ci se tenaient d'habitude tous ensemble sous le portique de Salomon.

13 Aucun des autres¹ n'osait entrer en rapport avec eux, mais le

¹ Les autres, c'est-à-dire les indifférents ou les adversaires.

peuple leur montrait une grande admiration; des croyants toujours 14, 5
plus nombreux, des hommes et des femmes en foule s'attachaient
au Seigneur; c'était au point qu'on portait les malades jusque 15
dans les rues, qu'on les déposait sur de petits lits et sur des
grabats afin que, Pierre venant à passer, son ombre au moins
couvrit quelqu'un d'eux. Même des villes voisines, la foule accou- 16
rait à Jérusalem, amenant des malades et des personnes tour-
mentées par des Esprits impurs : tous étaient guéris.

Cependant le grand-prêtre et tous ceux de son parti (le parti des 17
Sadducéens) se mirent en mouvement. Poussés par la jalousie, ils 18
firent arrêter les apôtres et les jetèrent dans la prison publique.

Mais un ange du Seigneur ouvrit, pendant la nuit, les portes de 19
la prison, les fit sortir et leur dit : « Allez vous montrer au Temple 20
et annoncez au peuple toutes ces paroles de vie. » A ces mots, ils 21
entrèrent au Temple dès le point du jour et reprirent leur enseigne-
ment.

Cependant le grand-prêtre et ses partisans convoquèrent le 22
Sanhédrin¹ et tout le sénat des Israélites, puis ils envoyèrent
chercher les apôtres à la prison. Leurs agents s'y rendirent donc et 23
ne les y trouvèrent pas; ils revinrent et rapportèrent le fait en ces
termes : « Nous avons trouvé la prison fermée avec grand soin et 24
les sentinelles se tenant aux portes; nous avons ouvert et, dedans,
nous n'avons trouvé personne. » A l'ouïe de ces paroles, le capi-
taine du Temple et les chefs des prêtres se demandèrent avec 25
inquiétude où étaient les apôtres et ce que tout cela deviendrait.
Là-dessus, quelqu'un vint leur dire : « Les hommes que vous avez 26
fait mettre en prison sont installés au Temple et enseignent le
peuple. » Le capitaine du Temple partit alors avec ses agents et
les amena, mais sans employer la force, car ils avaient peur du
peuple qui aurait pu les lapider.

Ils les amenèrent donc et les introduisirent dans le Sanhédrin. 27

Le grand-prêtre les interrogea : « Ne vous avons-nous pas 28

¹ *Le Sanhédrin.* Voir note sur Matth. 5, 22.

expressément interdit, leur dit-il, d'enseigner en ce nom-là, et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement et que vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme ! »

5, 29 Mais Pierre et les apôtres répondirent par ces paroles : « Il faut
30 obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes; le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous, vous avez fait mourir en le pendant à
31 une croix. Dieu, par sa droite¹, l'a élevé à la dignité de Chef et de Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des
32 péchés, et nous, nous sommes témoins de ces choses, ainsi que le saint Esprit donné par Dieu à ceux qui lui obéissent. »

33 Ce langage les exaspéra; ils voulaient les faire mettre à mort; mais un des membres du Sanhédrin, un des Pharisiens, appelé Gamaliel, un légiste qui était estimé de tout le peuple, se leva et
34 demanda qu'on fît sortir un instant les apôtres, puis il dit : « Israëlites, prenez bien garde à ce que vous allez faire à ces
35 hommes; il y a quelque temps s'est levé Theudas qui prétendait aussi être quelque chose, et quatre cents hommes environ se joignirent à lui; il fut tué et tous ceux qui s'étaient ralliés à lui
36 ont été mis en déroute et réduits à rien. Après lui, à l'époque du recensement, s'est levé Judas le Galiléen, et il a attiré bien des gens à lui; celui-là aussi a péri, et tous ceux qu'il avait ralliés à
37 lui ont été dispersés. Eh bien, je vous dis ceci : Cessez vos poursuites et laissez aller ces hommes; car si cette entreprise ou cette
38 œuvre vient des hommes, elle tombera d'elle-même; si, au contraire, elle vient de Dieu, vous ne pourrez l'arrêter et vous risquez
39 de vous trouver avoir combattu contre Dieu. » Ils se rangèrent à son avis et, ayant rappelé les apôtres, ils leur firent donner la bastonnade, puis leur défendirent de prêcher au nom de Jésus et les relâchèrent.

41 Les apôtres se retirèrent de devant le Sanhédrin pleins de joie d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de
42 Dieu²; et tous les jours, dans le Temple et dans leur maison, ils

¹ C'est-à-dire par sa puissante volonté.

² Les mots : *de Dieu* ne sont pas dans le texte; mais lorsqu'un Juif disait « le nom » sans ajouter de Dieu, ces mots étaient toujours sous-entendus.

ne cessaient d'enseigner et d'annoncer l'Évangile¹ de Jésus-Christ.

En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant toujours, les Hellénistes² se plaignirent de ce que leurs veuves étaient moins bien traitées dans les distributions quotidiennes que celles des Hébreux². 1, 6

Les douze convoquèrent alors une réunion de tous les disciples et leur dirent : « Il n'est pas convenable que nous négligions la prédication de la parole de Dieu pour faire le service des tables. Choisissez donc parmi vous, frères, sept hommes, pleins d'Esprit saint, sages et considérés, que nous chargerons de ce service et, quant à nous, nous nous occuperons exclusivement de la prière et du ministère de la parole. » 2 3 4

Cette proposition plut à tout le monde et les élus furent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas d'Antioche, un prosélyte. 5

On les présenta aux apôtres qui prièrent en leur imposant les mains. 6

La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem ; une foule de prêtres, entre autres, embrassèrent la foi. 7

Étienne, plein de grâce et plein de force, faisait dans le peuple des prodiges et de grands miracles. 8

Cependant quelques membres de la synagogue dite des Affranchis³, des gens de Cyrène et d'Alexandrie, et d'autres venus de Cilicie et d'Asie s'émurent et commencèrent à discuter avec lui, mais sans pouvoir résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait. 9 10

¹ Ou : *la Bonne Nouvelle*.

² *Les Hellénistes* étaient les Juifs ayant vécu hors de Palestine et parlant le grec ; *les Hébreux* étaient les Juifs ayant vécu en Palestine et parlant l'araméen ou syriaque, langue de la même famille que l'hébreu.

³ *Les Affranchis* descendaient des Juifs amenés à Rome comme esclaves, puis affranchis.

6, 11 Alors ils subornèrent des individus qui dirent : « Nous l'avons
entendu prononcer des paroles blasphématoires contre Moïse et
12 contre Dieu. » Ils soulevèrent le peuple, les Anciens et les Scribes,
et, survenant à l'improviste, ils s'emparèrent de lui et l'amènèrent
13 au Sanhédrin. Là ils produisirent de faux témoins qui dirent : « Cet
homme ne cesse de tenir des discours contre le Lieu saint et
14 contre la Loi. Nous l'avons entendu dire que Jésus, cet homme
de Nazareth, détruira ce Lieu et changera les institutions que
nous tenons de Moïse. »

15 Tous ceux qui siégeaient au Sanhédrin avaient les yeux fixés
sur Étienne, et, quand ils le regardaient ainsi, il leur semblait voir
un ange.

7, 1 « Tout cela est-il vrai ? » lui demanda le grand-prêtre.

2 Étienne dit alors :

« Mes frères et mes pères, écoutez !

« Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, en Mésopo-
3 tamie, avant son établissement à Charran, et lui dit : *« Sors de ton*
4 *pays et de ta famille et va dans le pays que je te montrerai¹. »* Il
sortit alors du pays des Chaldéens et s'établit à Charran. De là,
après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays-ci que
vous habitez maintenant. »

5 « Il ne lui donna aucune propriété dans ce pays, pas même de
quoi poser le pied, mais il promit de le mettre, lui et ses descen-
6 dants, en sa possession, quoiqu'il n'eût pas d'enfant. Voici comment
Dieu parla : *« Ses descendants demeureront dans un pays étranger,*
7 *on les fera esclaves et on les persécutera pendant quatre cents ans*
8 *et la nation qui les fera esclaves c'est moi qui la jugerai, dit Dieu.*
9 *et ensuite ils partiront et me rendront un culte dans ce lieu-ci². »*

« Puis Dieu fit avec Abraham l'alliance de la circoncision. C'est
ainsi qu'ayant engendré Isaac, Abraham le circoncit le huitième
jour, de même Isaac Jacob, et Jacob les douze patriarches. »

9 « Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent pour le faire
emmener en Égypte. »

¹ Genèse 12, 1.

² Genèse 15, 13 et suiv.

« Mais Dieu était avec lui, il le tira de toutes ses épreuves, il lui donna de la sagesse et lui fit trouver grâce devant Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit gouverneur d'Égypte et de toute sa maison. » 10, 7

« Il survint une famine dans toute l'Égypte et en Chanaan, la détresse était grande, et nos pères ne trouvaient pas de quoi se nourrir. Mais Jacob apprit qu'il y avait du blé en Égypte et il y envoya nos pères une première fois. Au second voyage, Joseph se fit reconnaître par ses frères et Pharaon apprit quelle était l'origine de Joseph ¹. » 11 12 13

« Alors Joseph envoya chercher son père Jacob et toute sa famille, en tout soixante-quinze personnes. Jacob descendit en Égypte et y mourut; nos pères aussi; on les transporta à Sichem et on les déposa dans le tombeau qu'Abraham, à prix d'argent, y avait acheté des fils d'Emmor. » 14 15 16

« Lorsque approcha le moment où devait s'accomplir la promesse solennellement faite par Dieu à Abraham, le peuple s'accrut et se multiplia en Égypte jusqu'au *« règne d'un autre roi qui n'avait pas connu Joseph ². »* Celui-ci traita notre peuple par la ruse et persécuta nos pères jusqu'à leur faire exposer leurs enfants pour leur ôter la vie. » 17 18 19

« C'est alors que naquit Moïse; il était d'une divine beauté; trois mois il fut élevé dans la maison de son père. Quand il fut exposé, la fille de Pharaon le recueillit et l'éleva comme son propre fils. Moïse fut instruit dans toute la sagesse ³ des Égyptiens; il était puissant en paroles et en œuvres. » 20 21 22

« Quand il eut quarante ans accomplis, il lui monta au cœur le désir de visiter ses frères les enfants d'Israël. Il en vit maltraiter un et, prenant son parti, il vengea le tort qui lui était fait en frappant l'Égyptien. Il pensait faire comprendre à ses frères que Dieu, par ses mains, voulait les délivrer; mais ils ne comprirent pas. Le lendemain il se présenta à eux pendant qu'ils » 23 24 25 26

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *quelle était son origine*.

² Exode 1, 8.

³ Il faut entendre par cette expression les connaissances scientifiques des Égyptiens.

7, 27 se querellaient et comme il les exhortait à se réconcilier en leur disant : « Vous êtes frères, pourquoi vous maltraitez-vous? » celui qui faisait tort à son prochain le repoussa par ces mots : « *Qui donc t'a nommé notre chef et notre juge? Voudrais-tu me tuer,* 28 *moi aussi, comme l'Égyptien que tu as tué hier¹?* » A cette parole, 29 Moïse prit la fuite et alla vivre en étranger dans le pays de Madian, où il engendra deux fils. »

30 « Quarante ans plus tard, un ange lui apparut au désert du mont 31 Sinaï dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse le vit et, tout surpris de cette apparition, il s'approchait pour la considérer de 32 plus près, lorsque la voix du Seigneur se fit entendre : « *Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham et d'Isaac et de Jacob².* » 33 Tremblant de peur, Moïse n'osa pas regarder davantage. Alors le Seigneur lui dit : « *Ote de tes pieds tes chaussures, car le lieu où* 34 *tu te trouves est une terre sainte³; j'ai regardé et j'ai vu la misère de mon peuple en Égypte, et j'ai entendu ses gémissements et je suis descendu pour le délivrer. Viens maintenant pour que je t'envoie en Égypte⁴.* »

35 « C'est ce Moïse qu'ils avaient renié en disant : « *Qui donc t'a nommé notre chef et notre juge⁵?* » que Dieu a envoyé comme chef et comme libérateur avec l'aide de l'ange qui lui était apparu 36 dans le buisson. C'est lui qui les a délivrés en faisant des prodiges et des miracles en Égypte, sur la mer Rouge et au désert pendant 37 quarante ans. C'est ce Moïse qui a dit aux enfants d'Israël : « *Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète semblable à* 38 *moi⁶.* » C'est lui qui était au milieu de l'assemblée au désert avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sinaï et avec nos pères. C'est 39 lui qui reçut, pour vous⁷ les transmettre, des oracles de vie. C'est à lui que nos pères n'ont pas voulu obéir. C'est lui qu'ils repous-

¹ Exode 2, 14.

² Exode 3, 6.

³ Exode 3, 5.

⁴ Exode 3, 9, 10.

⁵ Exode 2, 14.

⁶ Deutéronome 18, 15.

⁷ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *pour nous les transmettre.*

sèrent pour tourner leurs cœurs vers l'Égypte, disant à Aaron : 40, 7
*« Fais-nous des dieux qui nous conduisent ; car ce Moïse, qui nous
 a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est
 arrivé¹. »*

« En ces jours-là, ils fabriquèrent un veau et ils offrirent un 41
 sacrifice à cette idole et célébrèrent une joyeuse fête à ces œuvres 42
 de leurs mains. Alors Dieu les abandonna et les livra au culte de
 l'armée du ciel, comme il est écrit dans le livre des Prophètes :

*« M'avez-vous offert des victimes et des sacrifices
 Au désert pendant quarante ans, ô maison d'Israël,
 Quand vous transportiez le tabernacle de Moloch
 Et l'étoile de votre dieu Romphan, [elles? ²
 Ces idoles que vous avez fabriquées pour vous prosterner devant
 Eh bien, je vous déporterai au delà de Babylone ³. »* 43

« Nos pères avaient au désert le tabernacle du témoignage, comme 44
 l'avait ordonné celui qui avait dit à Moïse de le faire sur le modèle 45
 qu'il avait vu. Nos pères, l'ayant reçu à leur tour, l'introduisirent
 avec Josué dans le pays conquis sur les peuples chassés par Dieu
 devant eux. »

« Il en fut ainsi jusqu'au jour de David qui trouva grâce devant 46
 Dieu et demanda à élever une demeure à la maison ⁴ de Jacob. 47
 Ce fut Salomon qui lui bâtit une maison. »

« Mais le Très Haut n'habite point dans ce qui est fait de mains 48
 d'hommes, comme le dit le prophète :

*« Le ciel est mon trône,
 La terre est mon marchepied ;
 Quelle maison m'édifierez-vous, dit le Seigneur,
 Ou quel sera mon lieu de repos?
 N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ⁵? »* 49 50

¹ Exode 32, 1.

² On peut lire d'après une autre ponctuation :pendant quarante ans,
 ô maison d'Israël? Vous avez transporté le tabernacle de Moloch et l'étoile.....
 pour vous prosterner devant elles.

³ Amos 5, 25 et suiv.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : au Dieu de Jacob.

⁵ Ésaïe 66, 1 et suiv.

7, 51 « Têtes dures ! cœurs et oreilles incirconcis ! vous résistez tou-
 52 jours à l'Esprit saint, comme l'ont fait vos pères ! Lequel des pro-
 phètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ! Ils ont tué ceux qui
 annonçaient la venue du Juste, que vous avez trahi et dont vous
 53 avez été les meurtriers ! Cette Loi que vous aviez reçue sur
 les ordres des anges, vous ne l'avez pas gardée !..... »

54 Ces paroles leur mirent la rage au cœur et ils grincèrent des
 55 dents contre Étienne ; mais lui, plein d'Esprit saint, les yeux fixés
 au ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu,
 56 et il dit : « Voilà que je vois les cieux ouverts et le Fils de
 l'homme debout à la droite de Dieu ! »

57 Alors ils poussèrent de grands cris, se bouchèrent les oreilles,
 58 se précipitèrent tous ensemble sur lui et l'entraînèrent hors de la
 ville, où ils le lapidèrent.

Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune
 59 homme nommé Saul et, pendant qu'ils le lapidaient, Étienne
 60 priait et disait : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis il se
 mit à genoux et s'écria à haute voix : « Seigneur ne leur demande
 pas compte de ce péché ! » En prononçant les paroles, il s'en-
 dormit.

8, 1 Saul avait approuvé ce meurtre.

Ce même jour, une cruelle persécution sévit sur l'Église de Jérusalem ; tous les frères, sauf les apôtres, se répandirent dans toutes les parties de la Judée et de la Samarie.

2 Cependant quelques pieux prosélytes ensevelirent Étienne et célébrèrent ses funérailles avec éclat.

3 Quant à Saul il ravageait l'Église, il pénétrait dans les maisons. il en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison.

4 Ceux qui avaient été dispersés allèrent çà et là annoncer la Bonne Nouvelle de la parole¹.

5 Ainsi Philippe, qui s'était rendu dans la ville de Samarie², y

¹ Littéralement : *évangélisant la parole*.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *dans une ville de Samarie*.

prêcha le Christ. La population fut unanime à subir l'influence des paroles de Philippe, lorsqu'elle l'entendit et qu'elle vit les miracles qu'il faisait : des Esprits impurs sortirent du corps d'un grand nombre de possédés, en jetant de grands cris ; plusieurs paralytiques et plusieurs estropiés furent guéris.

Ce fut une grande joie dans cette ville.

Or, il y avait auparavant dans cette ville un homme nommé Simon, magicien de profession, qui en imposait au peuple de Samarie et se faisait passer pour un grand personnage. Tous, petits et grands, s'étaient attachés à lui et disaient : « C'est lui qui est la Puissance de Dieu, « la Grande », comme on l'appelle. »

S'ils s'étaient ainsi attachés à lui, c'est que depuis longtemps ses sorcelleries leur en imposaient. Mais quand ils eurent été amenés à la foi par Philippe, qui leur annonçait l'Évangile du Royaume de Dieu et de la personne de Jésus-Christ, tous, hommes et femmes, se firent baptiser.

Simon, lui-même, devint croyant, et, quand il fut baptisé, il ne quitta plus Philippe ; le spectacle des miracles et des prodiges étonnants qu'il opérerait le remplissait d'admiration.

A Jérusalem, les apôtres apprirent que la Samarie avait accueilli la Parole de Dieu, et Pierre et Jean y furent délégués. S'y étant rendus, ils prièrent pour les croyants, afin qu'ils reçussent l'Esprit saint (en effet, il n'était encore descendu sur aucun d'eux, ils n'avaient été que baptisés au nom du Seigneur Jésus) ; alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit saint.

Quand Simon vit que l'imposition des mains des apôtres conférait l'Esprit, il leur offrit de l'argent : « Donnez-moi ce pouvoir, à moi aussi, dit-il, afin que ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent l'Esprit saint. » — « Périsses ton argent avec toi, lui répliqua Pierre, puisque tu as cru que le don de Dieu s'achète ! Tu n'as ni part ni héritage dans tout ceci, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi¹ donc de cette mauvaise pensée, et prie le Seigneur de

¹ Ou : *Convertis-toi*.

8, 23 te pardonner ce dessein de ton cœur. Car, je le vois, tu es tout
24 rempli de venin¹, tu es esclave de l'iniquité. » — « Priez vous-
mêmes le Seigneur pour moi, répondit Simon, afin qu'il ne
m'arrive rien de ce que vous avez dit. »

25 Pierre et Jean, après avoir ainsi rendu leur témoignage et
annoncé la Parole du Seigneur, regagnèrent Jérusalem, en évan-
gélisant plusieurs villages du pays des Samaritains.

26 Cependant un ange du Seigneur parla à Philippe : « Lève-toi,
lui dit-il, et rends-toi vers le sud sur la route qui descend de
Jérusalem à Gaza ; cette route est déserte. »

27 Il se leva et il partit.

Or, un Éthiopien, un eunuque, officier de la candace², reine
d'Éthiopie, et gardien de tous ses trésors, venu adorer³ à Jérusa-
28 lem, s'en retournait, et, assis sur son char, il lisait le prophète
Ésaïe.

29 L'Esprit dit à Philippe : « Approche-toi de ce char ; rejoins-le. »

30 Philippe s'empressa de le faire, et entendant l'Éthiopien lire le
prophète Ésaïe, il lui dit : « Comprends-tu ce que tu lis ? » —
31 « Comment le pourrai-je, répondit celui-ci, si quelqu'un ne me
dirige ? » Puis il invita Philippe à monter et à s'asseoir à côté de
lui.

32 Or voici quel était le passage de l'Écriture qu'il lisait :

*« Il a été conduit comme une brebis à la mort ;
Comme un agneau muet devant celui qui le tond,
Il n'a pas ouvert la bouche !*

33 *Dans son humiliation son jugement a été levé ;
Mais qui racontera sa génération ?
Car sa vie a été retranchée de la terre⁴. »*

¹ Littéralement : *tu es dans un fiel amer*, ce qui signifie en style biblique :
être empoisonné.

² Candace ou candaoce était, à cette époque, le titre de la royauté féminine
d'Éthiopie.

³ Adorer, voir note sur Actes 24, 11.

⁴ Ésaïe 53, 7 et suiv.

L'eunuque, s'adressant à Philippe : « Je te prie de me dire, lui demanda-t-il, qui le prophète désigne ici ? Est-ce lui-même ? Est-ce quelqu'un d'autre ? » Philippe prit alors la parole et, commençant par ce passage, il lui annonça l'Évangile de Jésus. 34, 8 35

Chemin faisant, ils rencontrèrent de l'eau. « Voilà de l'eau, dit l'eunuque, qui empêche que je ne sois baptisé ?¹ » Il fit arrêter le char : Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau et celui-ci fut baptisé. 36 38

Lorsqu'ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, l'eunuque ne le vit plus, et poursuivit son chemin plein de joie. Philippe, en effet, se trouvait être à Azot, d'où il partit, évangélisant toutes les villes qu'il rencontra jusqu'à son arrivée à Césarée. 39 40

Saul, ne respirant toujours que menaces et carnage contre les disciples du Seigneur, s'adressa au grand-prêtre et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin de pouvoir, s'il y trouvait des membres de la secte, hommes et femmes, les amener garrottés à Jérusalem. 1, 9 2

Pendant ce voyage, comme il approchait de Damas, tout à coup, autour de lui, brilla une lumière venue du ciel ; il tomba par terre et entendit une voix, lui disant : « Saul ! Saul ! pourquoi me persécutes-tu ? » — « Qui es-tu, Seigneur ? » répondit-il, et lui : « Je suis Jésus que tu persécutes, mais relève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. » 3 4 5 6

Ses compagnons de voyage restaient là, stupéfaits, entendant bien la voix, mais ne voyant personne. 7

Saul se releva de terre, rouvrit les yeux, mais ne vit rien. On dut le tenir par la main pour le mener à Damas, et, pendant trois jours, il resta aveugle et ne prit aucune nourriture. 8 9

Or il y avait à Damas un disciple du nom d'Hananias, à qui le Seigneur dit en vision : « Hananias ! » — « Me voici, Seigneur », répondit-il. — « Lève-toi, lui dit le Seigneur, va dans la rue dite la 10 11

¹ La phrase qui forme le verset 37 dans les traductions ordinaires manque dans tous les plus anciens et les meilleurs manuscrits. Elle est ainsi conçue : *Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.*

9, 12 rue Droite, et cherche dans la maison de Juda un nommé Saul de Tarse, car il est en prières, et il a vu un homme du nom d'Hananiah entrer auprès de lui et lui imposer les mains pour lui rendre la vue. »

13 Hananiah répondit : « Seigneur, j'ai entendu dire à bien des per-
14 sonnes quel mal cet homme a fait à tes fidèles à Jérusalem, et il
vient ici avec pleins pouvoirs, reçus des chefs des prêtres, d'enchaî-
15 ner tous ceux qui invoquent ton nom. » Mais le Seigneur lui dit :
« Va, car cet homme est un instrument que je me suis choisi pour
porter mon nom devant les païens, les rois et les enfants d'Israël.
16 Je lui ferai connaître tout ce qu'il devra souffrir pour mon nom. »

17 Alors Hananiah alla ; il entra dans la maison et, imposant les
mains à Saul, il lui dit : « Saul, mon frère, le Seigneur m'a envoyé,
Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu es venu, pour
que tu recouvres la vue et que tu sois rempli d'Esprit saint. »
18 Aussitôt il tomba de ses yeux des sortes d'écailles ; il recouvra la
19 vue, se leva et fut baptisé, puis il mangea, et il reprit des forces.

20 Il passa quelques jours avec les disciples de Damas, et il prêcha
immédiatement dans les synagogues, disant que Jésus est le Fils
21 de Dieu. Tous ses auditeurs étaient confondus. « N'est-ce pas,
disaient-ils, l'homme qui persécutait à Jérusalem ceux qui invo-
quaient ce nom et qui est venu ici pour les conduire garrottés aux
chefs des prêtres ? »

22 Quant à Saul, il mettait chaque jour plus de force à confondre
les Juifs résidant à Damas, et à prouver que Jésus est le Christ.

23 Il se passa plusieurs jours, au bout desquels les Juifs s'enten-
24 dirent entre eux pour le mettre à mort. Saul eut connaissance de
ce complot ; on gardait les portes jour et nuit pour parvenir à le
25 tuer. Alors les disciples, le prenant une nuit, le descendirent par-
dessus le mur dans un panier.

26 Arrivé à Jérusalem, il essaya d'entrer en rapport avec les
disciples ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût lui-
27 même un disciple. Ce fut Barnabas¹ qui le prit avec lui, le mena

¹ Ou : Bar-Nabas. Voir 4, 36. Désormais nous écrirons ce mot : Barnabas ; c'est l'orthographe usuelle.

aux apôtres et leur raconta comment, dans le chemin, il avait vu le Seigneur, que celui-ci lui avait parlé, et enfin comment, à Damas, il avait franchement prêché au nom de Jésus. Dès lors il allait et venait avec eux dans Jérusalem et parlait avec assurance au nom du Seigneur. 28, 9

Il avait aussi des entretiens et des discussions avec les Hellénistes; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. Les frères, l'apprenant, le conduisirent à Césarée et le firent partir pour Tarse. 29 30

L'Église, dans toute la Judée, toute la Galilée, toute la Samarie, était en paix, s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et, par l'assistance du saint Esprit, le nombre de ses membres augmentait. 31

Il arriva que Pierre, dans une visite à tous les fidèles, se rendit aussi auprès de ceux qui habitaient Lydda. Il y trouva un homme nommé Enée, qui depuis huit ans n'avait pas quitté son lit; il était paralysé. « Enée, lui dit Pierre, Jésus-Christ te guérit; lève-toi et arrange ton lit toi-même », et immédiatement il se leva. Tous les habitants de Lydda et de la plaine de Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur. 32 33 34 35

A Joppé, il y avait parmi les disciples une femme nommée Tabitha (mot qui signifie Dorcas¹). Elle se consacrait aux bonnes œuvres et faisait beaucoup d'aumônes; et il arriva, ces jours-là, qu'elle tomba malade et mourut. 36 37

On fit sur elle les ablutions d'usage², puis on la déposa dans la chambre haute.

Les disciples, ayant appris que Pierre était à Lydda, — Lydda est dans le voisinage de Joppé, — lui envoyèrent deux hommes pour le prier de se rendre auprès d'eux sans tarder. 38

Pierre se mit en route et partit avec eux. 39

¹ Dorcas, mot grec signifiant gazelle.

² Littéralement : *l'ayant lavée*. Il s'agit bien ici des ablutions auxquelles on soumettait le corps aussitôt après le décès.

Quand il arriva, on le conduisit à la chambre haute ; là toutes les veuves l'entourèrent et lui montrèrent en pleurant des vêtements et des manteaux que faisait Dorcas quand elle était encore avec elles.

9, 40 Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux et pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : « Tabitha, lève-toi ! » Celle-ci
41 ouvrit les yeux et, voyant Pierre, elle s'assit. Il lui tendit alors la main et la fit lever ; puis il appela les fidèles et les veuves et la
42 leur rendit vivante. Ce fait fut connu dans toute la ville de Joppé et plusieurs personnes crurent au Seigneur.

43 Quant à Pierre, il resta plusieurs jours à Joppé chez un tanneur nommé Simon.

10, 1 Il y avait à Césarée un homme nommé Cornélius, centurion
2 d'une cohorte appelée Italica¹ ; il était pieux, vivait dans la crainte de Dieu, ainsi que tous les siens², faisait beaucoup d'aumônes au peuple et priait Dieu sans cesse.

3 Cet homme eut une vision ; il vit distinctement vers la neuvième heure du jour³ un ange de Dieu qui entra chez lui et lui disait :
4 « Cornélius ! » Il le regarda tout effrayé. « Qu'y a-t-il, Seigneur ? » lui répondit-il. « Tes prières et tes aumônes, lui dit l'ange, sont
5 montées jusqu'à Dieu, et il en a été fait mention devant lui. Et maintenant envoie des hommes à Joppé, et fais venir ici un certain
6 Simon, surnommé Pierre ; il demeure chez Simon le tanneur, dont la maison est près de la mer. »

7 Quand l'ange qui lui avait parlé fut parti, Cornélius appela deux de ses domestiques et un soldat pieux de ceux qui étaient attachés
8 à sa personne ; il leur raconta tout et les envoya à Joppé.

9 Le lendemain, comme ils étaient en route et s'approchaient de la ville, Pierre monta sur la terrasse de la maison vers la sixième
10 heure⁴, pour y prier. Il eut faim et demanda à manger.

¹ C'est-à-dire l'Italienne.

² Vivait dans la crainte de Dieu, ainsi que tous les siens, *craignant Dieu* un païen converti au christianisme.

³ Trois heures après midi.

⁴ Vers midi.

Pendant qu'on lui préparait quelque chose, il eut une extase. Il vit le ciel ouvert et un objet ressemblant à une grande nappe nouée aux quatre coins en descendre et s'abaisser vers la terre. À l'intérieur de la nappe il y avait des quadrupèdes de toute espèce, des reptiles de la terre et des oiseaux du ciel. « Lève-toi, Pierre, lui dit une voix, tue et mange. » Mais Pierre répondit : « Absolument, Seigneur, car jamais je n'ai rien mangé de souillé ni d'impur. » Alors une voix s'adressa à lui une seconde fois : « N'appelle pas souillé ce que Dieu a purifié. »

Cela se répéta par trois fois et aussitôt après l'objet remonta au ciel.

Pendant que Pierre méditait, incertain du sens de la vision, qu'il venait d'avoir, les hommes envoyés par Cornélius à Jérusalem s'étaient informés de la maison de Simon le prestre, à la porte d'entrée et appelèrent pour savoir si : « Simon, surnommé Pierre, demeurait là. »

À ce moment même l'Esprit dit à Pierre, qui était assis sur la vision : « Voici trois hommes² qui te viennent de Césarée. Descends, et pars avec eux sans scrupule. Car c'est moi qui t'ai envoyés. » Alors Pierre descendit : « Me venez-vous chercher, hommes, je suis la personne que vous demandez ; que voulez-vous amène ? » Ils répondirent : « Cornélius, centurion de la cohorte, craignant Dieu³, auquel toute la population juive rend témoignage, a reçu d'un saint ange l'ordre de t'appeler à sa maison et d'écouter tes paroles. »

Alors Pierre les fit entrer et leur donna l'hospitalité. Le lendemain, il se mit en route et partit avec quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnant. Le jour suivant, ils arrivèrent à Césarée, ville de Joppé, et Cornélius les attendait. À son aspect, il se prosterna devant la vision m'apparut ;

Il me semblait à une grande voix qui me disait : « Lève-toi, Pierre, tue et mange. »

¹ De souillé, c'est-à-dire de ce qui est contracté par le péché.

² Trois hommes, c'est-à-dire les trois envoyés par Cornélius.

³ Craignant Dieu, c'est-à-dire observant les commandements de Dieu.

10, 25 intimes. Au moment où Pierre entra, Cornélius, qui était allé à sa
26 rencontre, tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva.
27 « Lève-toi, lui dit-il, comme toi, je ne suis qu'un homme », et il
entra en s'entretenant avec lui.

28 Trouvant un grand nombre de personnes réunies, il leur dit :
« Vous savez qu'il est défendu à un Juif de se mettre en rapport
personnel avec un homme d'une autre nation ou d'entrer chez lui ;
mais, pour ce qui me concerne, Dieu m'a appris à ne regarder
29 aucun homme comme souillé¹ ou impur. Voilà pourquoi, étant
appelé, je suis venu ici sans objection ; je demande donc pour
quel motif vous m'avez fait appeler. »

30 Cornélius répondit : « Il y a quatre jours, j'avais jeûné jusqu'à
cette heure-ci, et, à la neuvième heure², j'étais chez moi à prier,
quand tout à coup un homme portant un vêtement éblouissant se
31 présenta à moi et me dit : « Cornélius, ta prière a été exaucée et il
32 a été fait mention devant Dieu de tes aumônes. Envoie donc à Joppé
et fais venir Simon surnommé Pierre, il demeure dans la maison
33 de Simon le tanneur, près de la mer. » Immédiatement j'ai
envoyé vers toi ; tu as eu la bonté de venir, et maintenant nous
sommes tous en présence de Dieu, prêts à entendre tout ce que le
Seigneur t'a ordonné de nous dire. »

34 Pierre prit alors la parole : « En vérité, dit-il, je reconnais que
35 Dieu ne fait point acception de personnes, mais que, chez tous les
peuples, celui qui le craint et qui pratique la justice³ lui est
36 agréable. Il a envoyé sa Parole aux enfants d'Israël, en leur
37 faisant prêcher l'Évangile de paix par Jésus-Christ, le Seigneur de
38 tous ; vous savez ce qui s'est passé dans toute la Judée, ce qui
avait d'abord commencé en Galilée à la suite du baptême prêché
par Jean ; vous savez comment Jésus de Nazareth, oint par Dieu

¹ Ou : *profane*. Voir plus haut verset 14. Le contact même d'un païen était pour un Juif une « souillure ».

² Trois heures après midi.

³ *Celui qui craint Dieu et qui pratique la justice* ; noms donnés aux païens convertis au Judaïsme, et spécialement aux prosélytes dits « de la justice ». Voir note sur le verset 2. Sur l'expression : *pratiquer la justice*, voir note sur Matth. 6, 1.

d'Esprit saint et de puissance, allait de lieu en lieu en faisant le bien, en guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, parce que Dieu était avec lui (nous avons été témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem); ceux-ci l'ont mis à mort, ils l'ont pendu à une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour et a permis qu'il se montrât non à tout le peuple, mais aux témoins qu'il avait choisis d'avance, c'est-à-dire à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection, d'entre les morts. Et il nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été désigné par Dieu pour juger les vivants et les morts. C'est de lui que tous les prophètes rendent ce témoignage : le pardon des péchés sera accordé par son nom à quiconque croit en lui. »

Pendant que Pierre parlait encore de ces choses, l'Esprit saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole, et les croyants circoncis qui avaient accompagné Pierre étaient confondus de voir que le don du saint Esprit s'étendait aussi aux païens. En effet, ils les entendaient parler en langues étrangères et glorifier Dieu.

Pierre dit alors : « Peut-on interdire l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit saint aussi bien que nous? ... » et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom de Jésus-Christ.

Ceux-ci le prièrent de rester quelques jours avec eux.

Les apôtres et les frères de Judée apprirent que les païens aussi avaient accepté la Parole de Dieu, et Pierre, à son retour à Jérusalem, fut blâmé par les fidèles circoncis : « Tu es entré chez des incirconcis, lui dirent-ils, et tu as mangé avec eux ! »

Mais Pierre leur raconta, en suivant l'ordre des faits, tout ce qui s'était passé : « J'étais, leur dit-il, dans la ville de Joppé, et pendant que je priais j'eus une extase et une vision m'apparut ; c'était un objet descendant du ciel, ressemblant à une grande nappe nouée aux quatre coins et qui vint jusqu'à moi. Ayant regardé à l'intérieur, l'ayant bien examinée, j'y vis les quadrupèdes de la terre, les animaux sauvages, les reptiles et les oiseaux du ciel, et j'entendis une voix qui me disait : « Lève-toi, Pierre, tue

11, 8 et mange»; je répondis : « Nullement, Seigneur, parce que jamais
9 rien de souillé¹ ni d'impur n'est entré dans ma bouche ». Une
voix, venant du ciel, s'adressa à moi pour la seconde fois :
10 « N'appelle pas souillé² ce que Dieu a purifié. » Cela se répéta par
trois fois, puis tout remonta au ciel. »

11 « Et voilà qu'à ce moment même trois hommes se présentèrent
à la porte de la maison où j'étais; ils m'étaient envoyés de
12 Césarée. L'Esprit me dit d'aller avec eux sans aucun scrupule.
Les six frères que voici m'accompagnèrent et nous entrâmes dans
la maison de Cornélius. »

13 « Celui-ci nous raconta comment il avait vu dans sa maison l'ange
se tenant devant lui et lui disant : « Envoie à Joppé et fais venir
14 Simon, surnommé Pierre, il te dira des choses par lesquelles tu
15 obtiendras le salut, toi et tous les tiens. » Lorsque je commençai à
leur parler, l'Esprit saint descendit sur eux, comme sur nous à
16 l'origine; et je me souvins de ce mot du Seigneur, quand il disait :
« Jean baptisait d'eau, mais vous, vous serez baptisés d'Esprit
17 saint. » Si donc Dieu leur a accordé le même don qu'à nous, pour
avoir cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je moi pour oser
m'opposer à Dieu? »

18 A l'ouïe de ces paroles, ils se calmèrent, et ils rendirent gloire à
Dieu : « Ainsi, disaient-ils, Dieu a aussi accordé aux païens la
repentance³ pour qu'ils aient la vie. »

19 Ceux qui avaient été dispersés par la persécution, à la suite de
la mort d'Étienne, allèrent jusqu'en Phénicie et atteignirent Chypre
20 et Antioche, n'annonçant la parole à personne qu'aux Juifs. Mais
quelques-uns d'eux qui étaient Chypriotes et Cyrénéens, arrivés à
Antioche, parlèrent aussi aux Hellénistes⁴ et leur annoncèrent
21 l'Évangile du Seigneur Jésus. La main du Seigneur fut avec eux

¹ Ou : *de profane*.

² Ou : *profane*.

³ Ou : *la conversion*.

⁴ Quelques anciens manuscrits lisent : *aux Grecs*. Voir sur le mot *Hellénistes* note sur Actes 6, 1.

et grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur. Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche. 22, 11

Lorsque, à son arrivée, il vit la grâce de Dieu, il s'en réjouit et il les exhorta tous à rester, d'un cœur convaincu, fidèles au Seigneur, parce qu'il était homme de bien, plein d'Esprit saint et de foi; et un grand nombre de personnes s'unirent au Seigneur. 23 24

Barnabas se rendit ensuite à Tarse, y chercha Saul, le trouva et l'amena à Antioche. 25

Durant une année entière ils restèrent ensemble dans l'Église et instruisirent un grand nombre de personnes. 26

Ce fut à Antioche qu'on donna pour la première fois aux disciples le nom de chrétiens.

En ce temps-là, des prophètes se rendirent de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, se leva et annonça par l'Esprit qu'une grande famine régnerait sur toute la terre; elle arriva, en effet, sous Claude¹. Les disciples décidèrent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, un secours aux frères demeurant en Judée; ce qu'ils firent en le remettant aux Anciens par l'entremise de Barnabas et de Saul. 27 28 29 30

Vers la même époque, le roi Hérode² se mit à persécuter quelques-uns des membres de l'Église. Il fit trancher la tête à Jacques, frère de Jean. Voyant le bon effet qu'il produisait ainsi sur les Juifs, il ordonna aussi d'enfermer Pierre. On était à la semaine des Azymes³. 1, 12 2 3

Il le fit arrêter et mettre en prison, et chargea quatre escouades, de quatre soldats chacune, de le surveiller. Son intention était de le jurer après la Pâque et en présence de tout le peuple. Pierre 4 5

¹ Claude, un des empereurs romains, régna de l'an 41 à l'an 54 après Jésus-Christ.

² Hérode Agrippa I^{er}, petit-fils d'Hérode le Grand.

³ La semaine des Azymes ou des pains sans levain. Les Juifs donnaient ce nom à la semaine de Pâque. Voir Matth. 26, 17.

était donc gardé dans la prison et l'Église adressait à Dieu de ferventes prières pour lui.

12, 6 Or, la nuit qui précéda le moment fixé par Hérode pour sa comparution, Pierre dormait entre deux soldats, retenu par une double chaîne et, devant la porte, des sentinelles gardaient la
7 prison. Tout à coup apparut un ange du Seigneur; le cachot devint resplendissant de lumière. Cet ange, touchant Pierre au côté, le réveilla et lui dit : « Lève-toi vite ! » et les chaînes tombèrent de ses mains. « Mets ta ceinture, lui dit ensuite l'ange, et chausse tes sandales. » Pierre le fit. Il ajouta : « Enveloppe-toi
8 de ton manteau et suis-moi. » Pierre sortit et le suivit sans croire à la réalité de ce que l'ange lui faisait faire; il s'imaginait avoir une vision.

10 Cependant ils passèrent la première garde, puis la seconde et arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville. Cette porte s'ouvrit d'elle-même devant eux; ils sortirent; ils marchèrent dans
11 une rue et, à cet instant, l'ange s'éloigna de Pierre, qui revint à lui et se dit : « Je vois maintenant que le Seigneur m'a réellement envoyé son ange, qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à l'avidité impatience du peuple juif. »

12 Après réflexion, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc¹, où plusieurs personnes étaient rassemblées et
13 priaient. Il frappa à la porte d'entrée; une servante, nommée Rhode, alla écouter. Elle reconnut la voix de Pierre; transportée de joie, au lieu d'ouvrir, elle rentra en courant et annonça que Pierre
14 était là, devant la porte. On la traita de « folle ». Elle affirma qu'elle disait vrai. « C'est son ange », dit-on alors. Pierre cependant continuait à frapper; on ouvrit enfin; on le vit; la joie fut immense.
15 Il leur fit de la main signe de se taire et leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de prison, puis il ajouta : « Annoncez ces choses à Jacques et aux autres frères. » Ensuite il sortit et s'en
16 alla dans un autre endroit.
17

¹ Jean surnommé Marc, l'auteur du second Évangile. Voir la préface de l'Évangile selon saint Marc.

Le jour venu, l'inquiétude fut grande parmi les soldats; ils ne savaient ce que Pierre était devenu. Hérode le fit rechercher et, ne le trouvant pas, il mit les gardes à la question et ordonna leur exécution; puis il quitta la Judée et alla demeurer à Césarée.

Les gens de Tyr et de Sidon avaient des difficultés avec lui; ils vinrent ensemble le trouver et, ayant gagné à leur cause Blastus, son chambellan, ils sollicitèrent un arrangement parce que leur pays tirait sa subsistance de celui du roi.

Un jour fut fixé et Hérode, revêtu d'une tunique royale, siégea sur son trône et harangua le peuple avec une grande solennité. Le peuple s'écria : « C'est un dieu qui parle et non un homme. » A l'instant même un ange du Seigneur frappa Hérode parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu; et, rongé par les vers, il expira.

Cependant la parole de Dieu¹ se répandait de plus en plus.

Barnabas et Saul, leur mission remplie, revinrent de Jérusalem², ramenant avec eux Jean surnommé Marc³.

Il y avait alors à Antioche, dans l'église de cette ville, comme prophètes et docteurs, Barnabas, Syméon dit Niger, Lucius de Cyrène, Menahem, frère de lait du tétrarque Hérode, et Saul. Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient l'Esprit saint leur dit: « Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.

Paul et Barnabas, ainsi envoyés par le saint Esprit, descendirent à Séleucie, où ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre.

Arrivés à Salamis, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient Jean³ pour les aider.

Ayant traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils rencontrèrent un certain personnage, un Juif, magicien et faux prophète dont le

¹ Un des plus anciens manuscrits et d'anciennes autorités lisent : *parole du Seigneur*.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *revinrent à Jérusalem*.

³ *Jean surnommé Marc*. Voir plus haut le verset 12.

13, 7 nom était Bar-Jésus. Il était auprès du proconsul Sergius Paulus
 8 qui, lui, était un homme sensé. Celui-ci fit appeler Barnabas et
 Saul et demanda à entendre la parole de Dieu. Mais le magicien
 Elymas (c'est ainsi que se traduit son nom), leur fit opposition
 et chercha à détourner le proconsul de la foi.

9 Alors Saul, nommé aussi Paul, plein d'Esprit saint, le regarda
 10 en face et lui dit : « Être tout rempli d'astuce et de fraude, fils du
 diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les
 11 droites voies du Seigneur? La main du Seigneur va maintenant
 te frapper; tu seras aveugle; pendant quelque temps tu ne verras
 pas le soleil. » Immédiatement il se trouva enveloppé d'épaisses
 ténèbres et, marchant çà et là, il cherchait quelqu'un pour le
 conduire.

12 Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, devint croyant;
 il était très frappé de la doctrine du Seigneur.

13 Embarqués à Paphos, Paul et ses compagnons arrivèrent à
 Perge en Pamphylie; là, Jean se sépara d'eux et revint à
 14 Jérusalem. Mais eux traversèrent le pays depuis Perge et arri-
 vèrent à Antioche de Pisidie. Ils se rendirent à la synagogue le
 jour du sabbat et y prirent place.

15 Après la lecture de « la Loi » et des « Prophètes », ¹ les présidents
 envoyèrent leur dire : « Frères, si vous avez quelques paroles
 16 d'exhortation à adresser au peuple, parlez ! » Alors Paul se leva,
 fit un signe de la main et dit :

« Hommes d'Israël, et vous qui craignez Dieu ² ! Écoutez :

17 « Le Dieu de notre nation a élu nos pères, il a relevé le peuple
 pendant son séjour à l'étranger en Égypte; il l'en a fait sortir
 18 à bras levé; pendant environ quarante ans, il s'est accommodé à
 19 eux dans le désert ³, il a anéanti sept peuples dans le pays de
 Chanaan, et a mis leur territoire en sa possession. »

¹ « La Loi et les Prophètes ». Voir note sur Matth. 22, 40.

² Grec : « Les craignant Dieu », nom donné aux païens convertis au Judaïsme.
 Voir Actes 10, 2.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *il les a nourris dans le désert.*

« Ensuite, pendant quatre cent cinquante ans environ ¹, il leur a 20, 13
donné des Juges jusqu'au prophète Samuel. »

« C'est alors qu'ils ont demandé un roi et Dieu leur a donné 21
pour quarante ans Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin.
L'ayant détrôné, il a élevé à la royauté David, dont il a fait l'éloge 22
en disant : *« J'ai trouvé David, fils de Jessé, il est selon mon cœur,
et il fera toutes mes volontés ². »*

« C'est de sa famille que Dieu, comme il l'avait promis, a fait 23
sortir Jésus, un Sauveur pour Israël. Jean avait prêché d'avance, 24
avant sa venue, un baptême de repentance ³ à tout le peuple
d'Israël. Jean disait pendant qu'il remplissait sa carrière : « Je ne 25
suis pas, moi, celui pour lequel vous me prenez ⁴. Mais, voici, il
vient après moi celui dont je ne suis pas digne de détacher les
sandales. »

« Mes frères, vous qui descendez de la famille d'Abraham, et 26
vous qui êtes ici et qui craignez Dieu ⁵, c'est à nous ⁶ qu'un
message de salut a été adressé. Car les habitants de Jérusalem et 27
leurs magistrats, ayant méconnu ce Jésus, ont accompli par là
même, en le jugeant, les paroles des prophètes lues chaque sabbat ;
ils ne trouvaient aucun motif de le faire mourir, et ils ont 28
demandé à Pilate de le mettre à mort. Quand ils eurent accompli 29
tout ce qui avait été écrit sur lui, ils le descendirent de la croix
et le mirent dans un tombeau. »

« Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Il est apparu pendant 30 31
plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à
Jérusalem et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple.

¹ On peut lire aussi d'après une autre ponctuation : *et a mis leur territoire en sa possession pour une période de quatre cent cinquante ans environ. Ensuite il leur a donné, etc.*

² Ce passage ne se trouve pas tel quel dans l'Ancien Testament. Il se compose de paroles tirées des passages suivants : 1 Sam. 16, 1 et 13 ; Psaume 89, 21 et Ésaïe 44, 28.

³ Ou : *de conversion.*

⁴ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Pour qui me prenez-vous ? Je ne suis pas, moi (sous-entendu celui qui doit venir).*

⁵ *Qui craignent Dieu.* Voir le verset 16.

⁶ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *c'est à vous.*

13, 32 Voici donc la Bonne Nouvelle que nous vous annonçons : La promesse faite à nos pères, Dieu l'a tenue pour nous, leurs enfants,
33 en ressuscitant Jésus. Voilà pourquoi il est écrit dans le Psaume second :

« Tu es mon fils
Et moi, je t'ai engendré aujourd'hui ¹. »

34 « Et sur sa résurrection d'entre les morts, sur ce fait qu'il ne tombera pas en corruption, voici ce qui est dit :

« Je vous donnerai les grâces saintes et certaines promises à David ². »

35 Voilà encore pourquoi il est dit ailleurs :

« Tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption ³. »

36 « Eh bien, David, après avoir servi à son époque aux desseins de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères et a vu la corruption.
37 C'est celui que Dieu a ressuscité qui n'a pas vu la corruption.
38 Sachez donc, mes frères, que, par lui, la rémission des péchés
39 vous est annoncée. Tout croyant trouve en lui la justification de
40 tout ce dont la Loi de Moïse n'a pu vous justifier. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes :

41 « Regardez, contempteurs, soyez étonnés et disparaïssez,

« Parce que je ferai une œuvre, de vos jours,

« Une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait ⁴. »

42 Lorsqu'ils sortirent, on les pria de recommencer leur prédication
43 le sabbat suivant. A l'issue de la réunion, une grande foule de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas qui s'entretenaient avec eux et les exhortèrent à rester attachés à la grâce de Dieu.

44 Le sabbat suivant presque toute la ville se réunit pour entendre
45 la parole du Seigneur ⁵. Mais les Juifs, voyant cette foule, furent pleins de jalousie ; ils s'opposèrent à tout ce que disait Paul et se mirent à le contredire et à l'injurier. Paul et Barnabas leur dirent
46

¹ Psaume 2, 7. Un ancien manuscrit et d'anciennes autorités lisent : il est écrit dans le Psaume premier.

² Ésaïe 55, 3.

³ Psaume 16, 10.

⁴ Habacuc 1, 5.

⁵ Plusieurs anciens manuscrits lisent : la parole de Dieu.

alors en toute franchise : « Nous devons commencer par vous prêcher la parole de Dieu, mais puisque vous la repoussez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous allons nous tourner vers les païens, car voici ce que le Seigneur nous a commandé : 47, 13

« Je t'ai établi pour être la lumière des païens,

« Pour répandre le salut jusqu'aux extrémités de la terre ¹. »

Les païens furent dans la joie de les entendre parler ainsi ; ils glorifièrent la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. 48

La parole du Seigneur se répandit dans tout le pays ; mais les Juifs excitèrent les dames les plus considérables de la ville rattachées au Judaïsme et les principaux habitants ; ils provoquèrent une persécution contre Paul et Barnabas, et ils les bannirent de leur territoire. 49 50

Ceux-ci secouèrent sur eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium ; quant aux disciples, ils étaient pleins de joie et d'Esprit saint. 51 52

Il arriva qu'à Iconium, ils se rendirent ensemble à la synagogue juive et y parlèrent de telle sorte que Juifs et Grecs ² devinrent croyants en grand nombre. 1, 14

Mais les Juifs restés incrédules excitèrent et indisposèrent la population païenne contre les frères. Ceux-ci prolongèrent alors leur séjour, pleins de courage et se confiant au Seigneur qui rendait témoignage à la prédication de sa grâce en leur donnant de faire des miracles et des prodiges. 2 3

Cependant la population de la ville se divisa, les uns furent pour les Juifs, les autres pour les apôtres ; et comme les Juifs et les païens, d'accord avec les autorités, parlaient de les maltraiter et de les lapider, les apôtres, l'ayant appris, se réfugièrent dans les villes 4 5 6

¹ Ésaïe 49, 6.

² Ces Grecs fréquentant la synagogue étaient des païens déjà convertis au Judaïsme, des « craignant Dieu ».

14, 7 de Lycaonie, à Lystre, à Derbé et aux environs, et ils y annon-
cèrent l'Évangile.

8 Or, il y avait à Lystre un homme paralysé des jambes, estropié
9 de naissance ; toujours assis, il n'avait jamais marché. Cet homme
écoutait Paul parler et lui, arrêtant sur lui son regard, vit qu'il
10 avait la foi pour être guéri¹. Il lui dit alors à haute voix : « Lève-
toi droit sur tes pieds ; » il se leva d'un saut ; il marchait !

11 Le peuple, voyant ce que Paul avait fait, se mit à pousser des
acclamations, et à s'écrier en langue lycaonienne : « Les dieux
12 sous forme humaine sont descendus vers nous » ! Barnabas fut
appelé Zeus, et Paul Hermès, parce que c'était lui qui portait la
parole².

13 Le prêtre de Zeus, qui avait un temple à l'entrée de la ville,
amena des taureaux et apporta des guirlandes devant les portes³,
et, d'accord avec le peuple, il allait offrir un sacrifice.

14 Mais les apôtres Barnabas et Paul, apprenant cela, déchirèrent
leurs vêtements, et se jetèrent au milieu de la foule en s'écriant :

15 « Lycaoniens⁴ !

« Pourquoi faites-vous cela ? Nous sommes de même nature que
vous, nous ne sommes que des hommes, nous vous prêchons
l'Évangile qui vous dit de renoncer à ces idoles inutiles, de
vous tourner vers le Dieu vivant, créateur du ciel, de la terre, de
16 la mer, et de tout ce qu'ils renferment. Il a laissé, dans les
siècles passés, toutes les nations païennes suivre leurs propres
17 voies ; et cependant il s'est fait connaître à vous par ses bien-
faits ; c'est lui qui vous donne la pluie du ciel, les saisons avec
leurs fruits, la nourriture et toutes les joies du cœur dont vous
êtes comblés. »

¹ Ou : *pour être sauvé*.

² Zeus, nom grec de Jupiter ; Hermès, nom grec de Mercure, le messager et l'interprète des dieux dans la mythologie païenne.

³ Les portes du temple de Zeus.

⁴ *Lycaoniens*. Voir note sur Actes 19, 25.

Malgré ces paroles, ce ne fut pas sans peine qu'ils empêchèrent le peuple de leur offrir un sacrifice. 18, 14

Cependant, survinrent d'Antioche¹ et d'Iconium des Juifs qui gagnèrent le peuple et Paul fut lapidé, traîné hors de la ville et laissé pour mort. Quand les disciples vinrent l'entourer, il se releva et rentra dans la ville. 19 20

Le lendemain, il partit avec Barnabas pour Derbé. Ils y annoncèrent l'Évangile et y firent de nombreux disciples, puis retournèrent à Lystre, à Iconium et à Antioche¹, affermissant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi et leur apprenant que c'est par beaucoup de tribulations qu'on entre dans le Royaume de Dieu. 21 22

Ils firent nommer des Anciens dans chaque Église, puis ils les recommandèrent par des jeûnes et des prières au Seigneur en qui ils avaient cru. 23

Ils traversèrent ensuite la Pisidie, vinrent en Pamphylie et, après avoir annoncé la parole à Perge, ils descendirent à Attalie. 24 25

De là ils firent voile pour Antioche, où ils avaient été livrés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir. A leur arrivée, ils convoquèrent l'Église et racontèrent les choses que Dieu avait faites par eux. « Il a ouvert aux païens, dirent-ils, la porte de la foi. » 26 27

Ils faisaient un assez long séjour auprès des disciples lorsqu'arrivèrent de Judée des gens qui donnaient aux frères cet enseignement : « Vous ne pouvez être sauvés, si vous ne vous faites pas circoncire selon les rites du Mosaïsme. » Il s'ensuivit entre Paul et Barnabas d'une part, et ces gens de l'autre, une discussion, une altercation très vive. 28 1, 15

Il fut décidé que Paul et Barnabas iraient à Jérusalem avec quelques-uns des leurs s'entendre avec les apôtres et les Anciens sur ce sujet. 2

¹ Antioche de Pisidie.

15, 3 Délégués par l'Église, ils traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des païens, et causant ainsi une grande joie à tous les frères.

4 A leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les apôtres et les Anciens et leur racontèrent les choses que Dieu avait
5 faites par eux. Mais quelques membres du parti des Pharisiens, devenus croyants, protestèrent et dirent qu'il fallait faire circoncire les païens et leur enjoindre d'observer la loi de Moïse.

6 Les apôtres et les Anciens se réunirent pour étudier la question.

7 La discussion fut longue; Pierre enfin se leva et dit ceci :

« Mes frères, vous savez que, depuis longtemps déjà, Dieu m'a choisi parmi vous pour que les païens entendissent de ma
8 bouche la prédication de l'Évangile et devinssent croyants. Ce Dieu qui lit dans les cœurs leur a rendu témoignage et leur a
9 donné l'Esprit saint comme à nous. Il n'a fait aucune différence
10 entre eux et nous, il a purifié leurs cœurs par la foi. Pourquoi donc maintenant tentez-vous Dieu, pourquoi mettez-vous sur les épaules des disciples un joug que nos pères ni nous-mêmes
11 n'avons pu porter? C'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés et c'est exactement ce qu'ils croient aussi. »

12 Alors tout le monde se tut et on écouta Barnabas et Paul faisant le récit des miracles et des prodiges que Dieu avait faits par eux auprès des païens.

13 Quand ils eurent cessé de parler, Jacques s'exprima ainsi :

14 « Mes frères, écoutez-moi : Siméon¹ vous a raconté comment Dieu, une première fois, a pris soin de choisir parmi les païens un
15 peuple qui portât son nom ; et cela s'accorde avec les paroles des prophètes, car il est écrit :

[*David qui est tombée ;*

16 « *Après cela je reviendrai, et je dresserai de nouveau la tente de*
« *Où, je la redresserai et je réparerai ses ruines,*

17 « *Pour que le reste des hommes cherchent le Seigneur,*

¹ C'est-à-dire Simon Pierre.

« Ainsi que tous les païens sur lesquels mon nom est invoqué,
[toute éternité¹. »

« Dit le Seigneur qui fait ces choses, et elles lui sont connues de 18, 15

« Mon avis est donc de ne pas créer de difficultés aux païens qui 19
se convertissent à Dieu, mais écrivons-leur de s'abstenir des 20
souillures des idoles², de la fornication³, des animaux morts par
suffocation et du sang. Car Moïse a, de temps immémorial, ses 21
prédicateurs dans chaque ville, et il est lu dans les synagogues tous
les jours du sabbat. »

Alors les apôtres et les Anciens, d'accord avec toute l'Église, 22
décidèrent de choisir quelques-uns d'entre eux et de les envoyer à
Antioche avec Paul et Barnabas ; ce furent Judas surnommé Bar-
Sabbas et Silas, tous deux fort estimés de leurs frères. Voici la lettre 23
qu'ils leur remirent :

LES APÔTRES ET LES FRÈRES LES ANCIENS AUX FRÈRES D'ANTIOCHE
DE SYRIE ET DE CILICIE, AUTREFOIS PAÏENS.

SALUT.

Ayant appris que certains des nôtres⁴, sans aucun mandat de 24
notre part, vous ont troublés par leurs paroles et vous ont bouleversé
l'esprit, nous avons décidé à l'unanimité de vous envoyer des 25
délégués qui accompagneront nos bien-aimés Barnabas et Paul, ces 26
hommes qui ont risqué leurs vies pour le nom de notre Seigneur
Jésus-Christ. Nous vous avons donc envoyé Judas et Silas qui vous 27
diront la même chose de vive voix ; savoir qu'il a semblé bon à l'Esprit 28
saint et à nous, de ne pas vous imposer d'autres charges que celles
qui sont indispensables, c'est-à-dire vous abstenir des viandes 29
offertes en sacrifice aux dieux, du sang, des animaux morts par
suffocation et de la fornication⁵, toutes choses dont vous ferez bien
de vous garder.

ADIEU.

¹ Amos 9, 11 et suiv.

² C'est-à-dire des viandes offertes en sacrifice aux dieux. Voir verset 29. Voir aussi I Corinthiens 8 et Romains 14.

³ C'est-à-dire des mariages mixtes entre païens et chrétiens.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent *venus d'ici*.

⁵ Voyez plus haut note sur le verset 20.

15, 30 Les délégués prirent donc congé de l'Église et se rendirent à
Antioche. Ils rassemblèrent tous les frères et leur remirent la
31 32 lettre. Sa lecture les remplit de joie et de courage. Judas et Silas,
prophètes eux-mêmes, encouragèrent les frères dans de longs
discours et les affermirent.

33 Quelque temps après, ils retournèrent avec les vœux des frères
34 auprès de ceux qui les avaient envoyés.

35 Cependant Paul et Barnabas restaient à Antioche, prêchant
l'Évangile et enseignant avec plusieurs autres la Parole du
Seigneur.

36 Quelque temps plus tard, Paul dit à Barnabas : « Retournons
visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la
37 Parole du Seigneur pour voir en quel état ils se trouvent. » Bar-
38 nabas proposa d'emmener aussi Jean, surnommé Marc¹. Mais Paul
n'était pas d'avis d'emmener celui qui les avait quittés en Pam-
39 phylie et ne les avait pas accompagnés dans leur œuvre. Ce dis-
sentiment fut si grave qu'il se séparèrent, et Barnabas, emmenant
Marc, s'embarqua pour l'île de Chypre.

40 Quant à Paul, il choisit Silas et partit, recommandé par les
41 frères à la grâce du Seigneur ; il parcourut la Syrie et la Cilicie,
en fortifiant les Églises.

16, 1 Il arriva aussi à Derbé et à Lystres et y trouva un disciple
appelé Timothée, fils d'une Juive devenue croyante, mais dont
2 le père était Grec. Les frères de Lystres et d'Iconium avaient
3 bonne opinion de lui. Paul voulut l'emmener avec lui ; il le prit
donc et le circoncit, à cause des Juifs de l'endroit ; car tout le
monde savait que son père était Grec.

4 Dans toutes les villes où ils passaient, ils faisaient connaître et
recommandaient d'observer les décisions prises par les apôtres et
5 les Anciens de Jérusalem. C'est ainsi que la foi des Églises s'affer-
missait et que leur nombre augmentait tous les jours.

¹ Jean, surnommé Marc. Voir note sur ch. 12 verset 12.

Ils traversèrent la Phrygie et le pays des Galates (le saint Esprit les avait empêchés de prêcher la Parole en Asie). 6, 16

Arrivés du côté de la Mysie, ils se proposaient d'entrer en Bithynie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. 7

Ils traversèrent alors rapidement la Mysie et descendirent à Troas ; Paul y eut une vision pendant la nuit ; un Macédonien se présentait à lui et lui disait en le suppliant : « Passe en Macédoine et viens à notre aide. » 8
9

Immédiatement après que cette vision lui eut apparu, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine ; nous comprenions que Dieu nous appelait à y prêcher l'Évangile¹. 10

Embarqués à Troas, nous marchâmes, vent arrière, sur l'île de Samothrace ; le lendemain sur Néapolis et, de là, nous nous rendîmes à Philippes, la première ville de la province de Macédoine et une colonie. 11
12

Nous restâmes quelques jours dans cette ville. Le jour du sabbat nous sortîmes des portes et nous nous rendîmes au bord de la rivière, où nous supposons qu'on se réunissait pour la Prière². Nous prîmes notre place, et nous nous entretenîmes avec les femmes qui y étaient rassemblées. 13

Il y en avait une appelée Lydie, marchande d'étoffes de pourpre de Thyatire, une prosélyte³, qui nous écouta. Le Seigneur lui toucha le cœur, de sorte qu'elle fit attention à ce que disait Paul. Quand elle eut été baptisée avec sa famille⁴, elle nous invita en disant : « Si vous me croyez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison ; demeurez-y ; » et elle nous en pria instamment. 14
15

¹ Le lecteur remarquera cette substitution subite de la première personne du pluriel à la troisième personne du singulier. L'auteur ne rapporte plus des faits dont il a entendu parler, il est témoin oculaire de ce qu'il raconte. Voir, sur ce sujet, la préface.

² Littéralement : où nous supposons qu'il y avait une Prière. On appelait « Prière » le lieu de réunion des Juifs dans les villes où ceux-ci étaient trop peu nombreux pour bâtir une synagogue. Cette assemblée se tenait d'habitude en plein air et dans le voisinage d'une rivière dont l'eau servait aux ablutions.

³ Une prosélyte : littéralement : une craignant Dieu. Voir note sur 10, 2.

⁴ Sa famille ou sa maison. Ce terme comprenait non seulement les parents et les enfants, mais aussi les serviteurs et les esclaves habitant la maison.

- 16, 16 Il arriva, comme nous allions à la Prière¹, qu'une esclave, possédée d'un Esprit devin, se présenta à nous. Elle faisait gagner
17 beaucoup d'argent à ses maîtres en annonçant l'avenir. Elle se mit à nous suivre, Paul et nous. « Ces hommes-là, criait-elle, sont des serviteurs² du Dieu suprême, ils vous annoncent le
18 chemin du salut. » Elle fit cela plusieurs jours; enfin Paul, impatienté, se retourna et dit à l'Esprit : « Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette femme. » A l'instant même, il sortit.
19 Cependant les maîtres de cette esclave, se voyant enlever le gain sur lequel ils comptaient, se saisirent de Paul et de Silas, les traî-
20 nèrent sur la place publique devant les magistrats et les amenèrent aux préteurs. « Ces hommes-là, dirent-ils, troublent notre ville;
21 ce sont des Juifs, et ils prêchent des coutumes qu'il ne nous est permis ni d'accepter ni de suivre, puisque nous sommes Romains! »
22 La populace se souleva aussi contre eux, et les préteurs leur firent arracher leurs vêtements et les condamnèrent à recevoir la
23 bastonnade. On les frappa cruellement, puis on les jeta en prison,
24 et il fut recommandé au geôlier de les garder en lieu sûr. Celui-ci, pour obéir à cet ordre, les mit dans le cachot le plus reculé et engagea leurs pieds dans les ceps.
25 Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les écoutaient, quand tout à
26 coup se produisit un tremblement de terre si violent que la prison fut ébranlée jusque dans ses fondements; toutes les portes s'ouvrirent instantanément, et les liens de tous les prisonniers se relâchèrent.
27 Le geôlier, réveillé en sursaut et voyant ouvertes les portes de la prison, tira son épée et voulut se donner la mort, croyant
28 que les prisonniers s'étaient échappés. Mais Paul lui parla : « Ne te fais point de mal, lui cria-t-il, nous sommes tous ici. »
29 Alors le geôlier demanda de la lumière, entra précipitamment dans le cachot et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas;
30 puis il les fit sortir et leur dit : « Seigneurs, que faut-il que je fasse

¹ La Prière : Voir note sur le verset 13.

² Grec : *des esclaves*.

pour être sauvé? » Ils lui répondirent : « Crois au Seigneur Jésus ¹ 31, 16
et tu seras sauvé, toi et ta maison ². » Et ils lui annoncèrent la 32
Parole de Dieu ³, à lui et à tous ceux de sa famille.

Le geôlier les prenant avec lui à l'heure même, pendant la nuit, 33
lava leurs plaies et se fit immédiatement baptiser, lui et tous les
siens. Puis il les conduisit dans son logement et leur donna à 34
manger; il était transporté de joie, et tous les siens l'étaient avec
lui, d'avoir cru en Dieu.

Le jour venu, les préteurs envoyèrent les licteurs dire au géo- 35
lier : « Relâche ces hommes! » Le geôlier rapporta ces paroles à 36
Paul : « Les préteurs me font dire de vous relâcher ; partez donc
et allez en paix. » Mais Paul répondit aux licteurs : « Ils nous 37
ont fait frapper en public et sans jugement, nous, des citoyens
romains, puis ils nous ont jetés en prison, et maintenant ils nous
font sortir en cachette! Non, non, il faut qu'ils viennent eux-
mêmes et nous raccompagnent! » Les licteurs répétèrent ces paroles 38
aux préteurs. Ceux-ci, apprenant qu'ils étaient romains, prirent
peur; ils vinrent les apaiser, les raccompagnèrent et les prièrent 39
de quitter la ville. Quant à eux, à leur sortie de prison, ils se 40
rendirent chez Lydie, ils y virent les frères, leur adressèrent
quelques exhortations et partirent.

Ils traversèrent Amphipolis et Apollonie et arrivèrent à Thessa- 1, 17
lonique, où les Juifs avaient une synagogue.

Selon sa coutume, Paul s'y rendit et, durant trois sabbats, il 2
discuta avec eux, expliquant et démontrant, d'après les Écritures, 3
que le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts, « et
ce Christ, disait-il, c'est le Jésus que je vous annonce ⁴. » Paul et 4
Silas gagnèrent quelques Juifs qui se rallièrent à eux, un grand

¹ On peut traduire aussi : *Aie foi au Seigneur Jésus* ou : *Aie confiance dans le Seigneur Jésus*. Voir note sur Jean 14, 1.

² *Ta maison* ou : *ta famille*. Voir note sur le verset 15.

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *la parole du Seigneur*.

⁴ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *et c'est, disait-il, celui que je vous annonce, le Christ Jésus*.

nombre de Grecs « craignant Dieu »¹ et beaucoup de femmes de la meilleure société.

17, 5 Mais les Juifs, pleins de jalousie², recrutèrent une bande de vagabonds, de ces vauriens toujours prêts à faire du bruit, et mirent le trouble dans la ville. Ils assaillirent la maison de Jason³ et y cherchèrent Paul et Silas pour les mener à l'assemblée populaire.

6 Ne les trouvant pas, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les politarques⁴, en criant : « Ceux qui ont bouleversé le
7 monde entier sont dans la ville, Jason les a reçus : tous ces gens-là sont en révolte contre les édits de l'Empereur⁵ ; ils ont un autre roi
8 qu'ils appellent Jésus. » La foule et les politarques qui entendaient
9 ces paroles en furent fort émus, et ils ne laissèrent aller Jason et les autres qu'après avoir exigé d'eux une caution.

10 Sans tarder, la nuit suivante, les frères firent partir Paul et Silas pour Bérée ; en y arrivant, ils se rendirent à la synagogue des
11 Juifs. Ceux-ci étaient mieux élevés que ceux de Thessalonique ; ils accueillirent très volontiers la prédication de la Parole, et tous les
12 jours ils étudiaient les Écritures pour y vérifier ce qu'on leur disait. Beaucoup devinrent croyants, ainsi que des femmes grecques du meilleur monde et un grand nombre d'hommes.

13 Mais quand les Juifs de Thessalonique apprirent que Paul avait annoncé la Parole de Dieu à Bérée, ils y vinrent pour mettre le
14 trouble dans le peuple. Alors les frères firent immédiatement partir Paul dans la direction de la mer : Silas et Timothée restèrent à Bérée.

15 Ceux qui accompagnèrent Paul le menèrent jusqu'à Athènes, et ils s'en retournèrent, chargés par lui de mander à Silas et à Timothée de venir le rejoindre le plus tôt possible.

16 Paul, qui les attendait à Athènes, se sentait indigné jusqu'au

¹ « Craignant Dieu ». Voir note sur Actes 10, 2.

² Il s'agit ici des Juifs restés incrédules.

³ Chez lequel demeuraient Paul et Silas.

⁴ Les magistrats.

⁵ L'Empereur. Voir note sur ch. 25, verset 8.

fond de l'âme de voir la ville remplie d'idoles. Cependant il s'entretenait dans la synagogue avec les Juifs et les prosélytes, et sur la place publique, tous les jours, avec les premiers venus. 17, 17

Entre autres, il fut entrepris par quelques philosophes épicuriens et stoïciens. « Que veut donc dire ce radoteur ? » disaient les uns. 18
« C'est, paraît-il, un prêcheur de nouveaux dieux », disaient les autres, parce que Paul leur annonçait l'Évangile de Jésus et la résurrection¹.

Ils le prirent avec eux et le conduisirent à l'Aréopage, en lui disant : « Pouvons-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes ? car tu nous racontes là des choses étranges ; nous désirons bien savoir ce que tout cela signifie. » (Tous les Athéniens et les étrangers domiciliés dans la ville ne s'occupaient qu'à dire ou à apprendre des nouvelles). 19 20 21

Alors Paul, debout au milieu de l'Aréopage, s'exprima ainsi : 22

« Athéniens,

« En tout, je vous trouve le plus religieux des peuples. Comme, en effet, je regardais, en passant, vos objets sacrés, j'ai trouvé un autel sur lequel était écrit : A UN DIEU INCONNU. Ce que vous honorez sans le connaître, moi, je viens vous le révéler. » 23

« Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il renferme, étant maître du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme, et il ne saurait être servi par des mains humaines comme s'il avait besoin de rien, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses. C'est lui qui a fait naître d'un seul homme toutes les nations, et les a fait habiter sur la surface de la terre, fixant à chacune la durée de son existence et les limites de son domaine. C'est lui qui leur a donné de le chercher pour voir si elles parviendraient à le trouver et à le toucher²..... quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons, que nous existons, comme l'ont dit quelques-uns de vos poètes : 24 25 26 27 28

¹ Grec : *leur évangélisait Jésus et la résurrection.*

² Il faut évidemment sous-entendre ici : *elles n'y sont point parvenues.*

«*De sa race nous sommes!*¹ »

17, 29 « Étant de la race de Dieu nous ne devons pas croire que la
Divinité ressemble à l'or, à l'argent, à la pierre sculptés par l'art
30 et le génie de l'homme. Oubliant donc des siècles d'ignorance,
31 Dieu maintenant invite partout tous les hommes à se repentir², car
il a fixé un jour où il doit juger le monde avec justice, par un
homme qu'il a désigné pour cela, et qu'il a accrédité auprès de
tous en le ressuscitant d'entre les morts³..... »

32 Quand ils entendirent parler de « résurrection des morts », les
uns se mirent à plaisanter, les autres dirent : « Nous t'écouterons
là-dessus une autre fois. »

33 C'est ainsi que Paul sortit de leur assemblée.

34 Quelques hommes cependant se joignirent à lui et devinrent
croyants, entre autres Denys, membre de l'Aréopage; il y eut
aussi une femme du nom de Damaris et d'autres avec eux.

18, 1 Après cela, Paul partit d'Athènes et vint à Corinthe.

2 Il y trouva un Juif nommé Aquilas, originaire du Pont, et
récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille⁴, chassé de Rome
comme tous les Juifs par un édit de Claude⁵. Il se réunit à eux
3 et comme ils étaient du même métier que lui, il demeura chez eux
pour y travailler. Ils étaient, de leur état, fabricants de tentes.

4 Chaque sabbat il parlait à la synagogue, et il gagnait des Juifs
et des Grecs.

5 Quand Silas et Timothée arrivèrent de Macédoine, Paul se con-
sacrait uniquement à la prédication, affirmant aux Juifs que Jésus
6 était le Christ. Mais ceux-ci s'opposaient à lui et l'insultaient; alors,
secouant sur eux la poussière de ses vêtements, il leur dit : « Que

¹ Moitié d'un vers hexamètre emprunté au poète Aratus de Tarse (Phænom. 5).
Un vers semblable se lit aussi dans l'Hymne à Jupiter de Cléanthe.

² Ou : à se convertir.

³ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *qu'il a désigné pour
cela en l'accréditant auprès de tous et qu'il a ressuscité d'entre les morts...*

⁴ Priscille. Ailleurs, par exemple Romains 16, 3, ce nom est écrit : Prisca.

⁵ Claude. Voyez note sur 11, 28.

votre sang retombe sur votre tête! J'en suis innocent et désormais je m'adresserai aux païens¹. »

Il sortit de la salle et se rendit chez un certain Titius Justus, 7, 18
homme «craignant Dieu²», dont la maison était contiguë à la
synagogue. Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur 8
avec toute sa maison, et plusieurs des Corinthiens qui entendaient
Paul devenaient croyants et se faisaient baptiser.

Une nuit, le Seigneur dit à Paul dans une vision : « Sois sans 9
crainte, parle au contraire, ne cesse de parler, car je suis avec 10
toi; personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal, parce
que j'ai un grand peuple dans cette ville. »

Paul alors s'établit à Corinthe pendant un an et demi, et il y 11
prêcha la parole de Dieu.

Pendant le proconsulat de Gallion en Achaïe, les Juifs, tous 12
d'accord, se soulevèrent contre Paul et l'amènèrent devant le
tribunal : « Cet homme, dirent-ils, excite les gens à rendre à Dieu 13
un culte contraire à la Loi. »

Paul ouvrait la bouche pour répondre, quand Gallion, s'adressant 14
aux Juifs : « S'il s'agissait de quelque crime ou de quelque méfait, 15
leur dit-il, j'accueillerais vos plaintes comme il convient, ô Juifs!
mais s'il s'agit de vos discussions sur une doctrine, sur des noms
propres, sur votre Loi particulière, regardez-y vous-mêmes; je ne
veux pas juger ces questions-là. » Et il les renvoya du tribunal. 16

Tout le monde alors tomba sur Sosthènes, le chef de la syna- 17
gogue, et l'on se mit à le battre devant le tribunal. Gallion ne
s'en soucia nullement.

Paul resta encore longtemps à Corinthe; puis il prit congé des 18
frères et s'embarqua pour la Syrie avec Priscille³ et Aquilas, après
s'être fait raser la tête à Kenchrées; car il avait fait un vœu.

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Moi, qui suis innocent, m'adresserai désormais aux païens.*

² « Craignant Dieu » Voir note sur 10, 2.

³ *Priscille.* Voir note sur le verset 2.

18, 19 On débarqua à Éphèse; Paul y laissa ses compagnons et se
20 rendit à la synagogue, où il s'entretint avec les Juifs. Mais quand
21 ils lui demandèrent de prolonger son séjour, il n'y consentit pas et
leur dit en prenant congé d'eux: « Je reviendrai une autre fois
chez vous, s'il plaît à Dieu. »

22 Il partit d'Éphèse, débarqua à Césarée et, après être monté à
Jérusalem¹ pour saluer l'Église, il descendit à Antioche.

23 Il en repartit après un court séjour et traversa successivement
le pays des Galates et la Phrygie pour fortifier tous les disciples.

24 Cependant un certain Juif, du nom d'Apollos, né à Alexandrie,
un homme éloquent, arriva à Éphèse; il connaissait à fond les
25 Écritures. On l'avait instruit dans la doctrine du Seigneur; c'était
une âme ardente qui prêchait et enseignait avec soin ce qui con-
cerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean.

26 Quand il commença à parler librement dans la synagogue,
Priscille et Aquilas qui l'entendirent l'emmenèrent avec eux et lui
exposèrent plus exactement la doctrine de Dieu.

27 Lorsqu'il se proposa de passer en Achaïe, les frères l'y encou-
ragèrent et écrivirent aux disciples de lui faire bon accueil.

Une fois arrivé, il se rendit, par la grâce de Dieu, très utile
28 aux croyants; car il réfutait vigoureusement les Juifs en public,
leur démontrant par les Écritures que Jésus est le Christ.

19, 1 Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, qui venait de par-
courir les parties les plus élevées du pays, descendit à Éphèse et
2 y trouva quelques disciples. Il leur demanda: « Avez-vous reçu
l'Esprit saint, quand vous êtes devenus croyants? » — « Nous
n'avons pas entendu parler d'un Esprit saint, » lui répondirent-ils.
3 Il reprit alors: « Quel baptême avez-vous donc reçu? » — « Le

¹ Ces mots : à Jérusalem sont sous-entendus dans le texte.

baptême de Jean, » répliquèrent-ils. Mais Paul : « Jean a baptisé; 4, 19
c'était un baptême de repentance¹, et il disait au peuple de croire 5
en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus. » Appren- 6
nant cela, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus; Paul
leur imposa les mains, et l'Esprit saint descendit sur eux; ils se 7
mirent à parler en langues étrangères et à prophétiser. Ils étaient
douze en tout environ.

Paul se rendit à la synagogue, et il y prêcha en toute franchise 8
sur le Royaume de Dieu. Pendant trois mois il s'efforça, par ses
discours, de convaincre les Juifs. Mais quelques-uns restèrent 9
endurcis, incrédules, et se mirent à décrier l'enseignement de Paul
devant la foule; alors il se sépara d'eux, et tous les jours il réunit
à part ses disciples dans un endroit qu'on appelait : « École de 10
Tyrannus ». Cela dura deux ans, de sorte que tous les habitants de
l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur.

Dieu faisait par les mains de Paul des miracles extraordinaires; 11
au point qu'on mettait sur les malades le linge ou les vêtements 12
qu'il avait portés, et ils étaient guéris de leurs maladies et délivrés
des mauvais Esprits.

Alors quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer 13
le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient au pouvoir des
mauvais Esprits. Ils disaient : « Je vous adjure par ce Jésus que
prêche Paul. » (C'étaient les sept fils d'un archiprêtre juif, Skevas, 14
qui faisaient cela.) Mais le mauvais Esprit leur répondit : « Je 15
connais Jésus, et je sais qui est Paul; et vous, qui êtes-vous? »
Et puis, sautant sur eux, l'homme qui était possédé du mauvais 16
Esprit en terrassa deux et eut si bien le dessus qu'ils durent
s'enfuir de la maison sans vêtements et tout blessés.

Le fait fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui 17
habitaient Éphèse, et tous furent frappés de stupeur; on magnifiait
le nom du Seigneur Jésus. Plusieurs de ceux qui étaient devenus 18
croyants venaient confesser et reconnaître leurs pratiques. Ceux 19

¹ Ou : de conversion.

qui s'étaient livrés à la magie vinrent en foule, apportèrent leurs livres et les brûlèrent publiquement. On en estima la valeur; elle se trouva être de cinquante mille pièces d'argent.

19, 20 C'était ainsi que la parole du Seigneur gagnait en force et en autorité.

21 Après ces événements, Paul forma le projet de se rendre à Jérusalem en traversant la Macédoine et l'Achaïe. — «Quand j'aurai
22 fait cela, disait-il, il faudra aussi que je voie Rome.» Puis il envoya en Macédoine deux de ses aides, Timothée et Éraste, mais lui-même resta encore quelque temps en Asie.

23 Ce fut vers cette époque que la diffusion de l'Évangile fut l'oc-
24 casion de troubles assez sérieux. Un orfèvre, du nom de Démétrius, fabriquait des réductions en argent du Temple d'Artémis ¹.
25 Ses ouvriers trouvaient à ce travail un profit considérable. Il les réunit un jour, avec tous les ouvriers du même état, et leur dit :

« Éphésiens ²,

26 « Vous savez que cette industrie fait notre fortune, et vous voyez et entendez dire que non seulement à Éphèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a gagné et entraîné une foule de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas de vrais
27 dieux. Ce ne sont pas seulement nos intérêts qui vont être en souffrance, c'est le Temple même de notre grande déesse Artémis qui ne compte plus pour rien, et bientôt il ne sera plus question de la majesté de celle que toute l'Asie, que le monde entier adore. »

28 Ces paroles les rendirent furieux et ils se mirent à crier : « Vive la grande Artémis d'Éphèse ! »

29 L'agitation gagna la ville entière.

Toute la foule se porta au théâtre en y entraînant Caïus et
30 Aristarque, les Macédoniens qui accompagnaient Paul. Lui-même

¹ Artémis, nom grec de la déesse Diane.

² Le mot que nous rendons par *Éphésiens* ou *habitants d'Éphèse* (ou ch. 14, verset 15, par *Lycuoniens*) signifie proprement *hommes*.

voulait se montrer au peuple, mais les disciples le retinrent. Il y eut même des Asiarques ¹ de ses amis qui le firent prier de ne pas se présenter au théâtre. Chacun criait de son côté; aussi l'assemblée était-elle très confuse et le plus grand nombre ne savait pas même pourquoi on s'était réuni. 31, 19 32

Enfin, on fit sortir de la foule un certain Alexandre que les Juifs voulaient mettre en avant. Cet Alexandre, ayant fait signe de la main, se préparait à prendre devant le peuple la défense des siens. Mais la foule s'aperçut qu'il était juif, et alors elle se mit à crier d'une seule voix pendant près de deux heures : « Vive la grande Artémis d'Éphèse ! » 33 34

Le chancelier de la ville parvint enfin à l'apaiser, et prononça ces paroles : 35

« Habitants d'Éphèse ²,

« Quel homme au monde ignore que votre ville d'Éphèse ne soit la gardienne du Temple de la grande Artémis et de sa statue tombée du ciel? Cela est incontestable; il faut donc que vous restiez calmes et ne fassiez rien avec précipitation. Vous avez amené là ces hommes, mais ils ne sont coupables ni de sacrilège ni de blasphème envers votre déesse. Si Démétrius et ses ouvriers ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des tribunaux, il y a des proconsuls, qu'on se fasse assigner! S'il s'agit d'autres choses, on peut les examiner dans une assemblée légalement convoquée. Autrement nous risquons d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, car nous n'avons aucune bonne raison à donner pour expliquer notre rassemblement. » 36 37 38 39 40

Là-dessus, il congédia l'assemblée. 41

Quand la tranquillité fut rétablie, Paul convoqua les disciples, leur fit ses adieux et partit pour la Macédoine. 1, 20

¹ Les Asiarques étaient à la fois prêtres et magistrats; élus par leurs concitoyens, ils étaient chargés d'importantes fonctions dans les grandes villes de la province d'Asie.

² Voir note sur le verset 25.

20, 2 Il parcourut cette province et, après avoir longuement exhorté
3 les fidèles, il passa en Grèce et s'y arrêta trois mois. Les Juifs
lui tendirent un guet-apens au moment où il allait s'embarquer
4 pour la Syrie; il se décida alors à retourner par la Macédoine, et
il fut accompagné jusqu'en Asie par Sopater, fils de Pyrrhus de
Bérée, par les Thessaloniciens Aristarque et Secundus, par Caius
de Derbé et Timothée et par les Asiates¹ Tychique et Trophime.

5 Ces frères prirent les devants et nous attendirent à Troas.

6 Nous-mêmes nous partîmes de Philippes après les fêtes de
Pâques et, après une traversée de cinq jours, nous les rejoignîmes
à Troas, où nous passâmes sept jours.

7 Le premier jour de la semaine, comme nous étions réunis pour
rompre ensemble le pain, Paul, qui voulait partir le lendemain,
s'entretint avec l'assemblée et prolongea son discours jusqu'à près
8 de minuit. Il y avait plusieurs lampes dans la chambre haute où
9 nous étions réunis. Un jeune homme, nommé Eutychus, assis sur
le bord de la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long
discours de Paul, et, emporté par le sommeil, il se laissa tomber
du haut du troisième étage en bas. Quand on le releva, il était
10 mort. Mais Paul descendit, se pencha sur lui, le prit dans ses bras :
« N'ayez aucune inquiétude, dit-il, son âme est encore en lui. »
11 Ensuite il remonta, il rompit le pain et il mangea, puis il reprit
12 longuement la parole jusqu'au point du jour, où il partit. Quant
au jeune garçon, on le ramena plein de vie; ce fut pour tous une
immense joie.

13 Quant à nous, nous avons pris les devants; nous nous étions
embarqués pour Assos, où nous devons reprendre Paul; c'est lui
14 qui l'avait ainsi décidé; il préférait faire la route à pied. Quand il
nous eut rejoints à Assos, nous le prîmes à notre bord, et nous nous
rendîmes à Mitylène. Partis de là, toujours par mer, nous passions
15 le lendemain en vue de Chios, le surlendemain nous touchions à

¹ L'*Asiate* était l'homme né en Asie; il ne faut pas le confondre avec
l'*Asiarque* (19, 31), qui était un magistrat de la province d'Asie.

Samos, et enfin, le jour suivant, nous abordions à Milet. Car Paul 16, 20
avait résolu de dépasser Éphèse sans s'y arrêter, afin de ne pas
perdre de temps en Asie. Il se hâtait pour être à Jérusalem, si
possible, le jour de la Pentecôte.

Cependant, de Milet il envoya à Éphèse et fit appeler les Anciens 17
de l'Église; quand ils furent réunis auprès de lui, il leur dit : 18

« Vous savez, depuis le premier jour de mon arrivée en Asie, 19
ce que j'ai sans cesse été pour vous; vous m'avez vu servir le
Seigneur avec une grande humilité, dans les larmes, et au milieu 20
des épreuves qui me venaient des Juifs et de leurs embûches;
vous savez que je ne vous ai rien caché de ce qui pouvait vous être 21
utile, que je vous ai prêché, que je vous ai instruits en public et
en particulier, conjurant Juifs et Grecs de se convertir à Dieu et 22
de croire en notre Seigneur Jésus ¹. »

« Et maintenant voilà que, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem; 22
je ne sais ce qui m'y arrivera; je sais seulement que, de ville en 23
ville, l'Esprit saint m'avertit et me déclare que des chaînes et des
tribulations m'y attendent. Mais peu m'importe; je fais volontiers 24
le sacrifice de ma vie, pourvu que j'achève ma course, que je
termine le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre
témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu. »

« O vous tous, au milieu de qui j'ai vécu, annonçant le Royaume, 25
je sais que vous ne verrez plus mon visage. Je proteste donc au- 26
jourd'hui que je suis innocent de la perte de ceux qui périront.
Car je n'ai rien négligé pour vous faire connaître tout le conseil 27
de Dieu. »

« Veillez sur vous-mêmes et sur tout le troupeau, au sein duquel 28
l'Esprit saint vous a placés comme Surveillants ²; paissez l'Église
de Dieu ³ qu'il a acquise par son sang. Je sais qu'après mon départ 29
des loups rapaces se glisseront parmi vous et n'épargneront pas le

¹ Quelques très anciens manuscrits lisent : *notre Seigneur Jésus-Christ*.

² *Surveillants*. Voir note sur I Tim. 3, 1.

³ Quatre anciens manuscrits lisent : *l'Église du Seigneur*; mais les deux plus
anciens et tous les autres lisent : *l'Église de Dieu*.

20, 30 troupeau. Du milieu de vous se lèveront des hommes prononçant
31 des discours pervers pour entraîner les disciples à leur suite. Veillez
donc, vous souvenant que pendant trois années, nuit et jour, je
n'ai cessé d'exhorter chacun avec larmes. »

32 « Et maintenant je vous recommande à Dieu¹ et à la parole de
sa grâce, à lui qui peut vous édifier et vous assurer un héritage
parmi tous ceux qui lui sont consacrés. »

33 « Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni le vêtement de personne.
34 Vous savez que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux de
35 mes compagnons. Je vous ai toujours montré comment il faut, par
le travail, avoir encore de quoi secourir les indigents, et se souvenir
des paroles du Seigneur Jésus quand il a dit : « Il y a plus de
bonheur à donner qu'à recevoir. »

36 Il parla ainsi, puis il se mit à genoux, et il pria avec eux tous.
37 On n'entendait qu'un long sanglot. Ils se jetaient à son cou et
l'embrassaient.

38 C'était la parole de Paul : « Vous ne verrez plus mon visage »,
qui les avait le plus affligés.

Ils le conduisirent au bateau.

21, 1 Nous étant enfin séparés, nous reprîmes la mer et marchant,
vent arrière, nous arrivions bientôt à Cos; le lendemain nous étions
2 à Rhodes, le troisième jour à Patare. Là nous trouvions un navire
qui faisait voile pour la Phénicie et qui nous prit à son bord.
3 Bientôt l'île de Chypre était en vue, mais, la laissant sur notre
gauche, nous marchions sur la Syrie et nous arrivions à Tyr.
C'était là que le navire devait laisser son chargement.

4 Nous allâmes voir les disciples et restâmes sept jours avec eux.
Dirigés par l'Esprit, ils disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem;
5 mais, notre séjour achevé, nous nous mîmes en route pour
le départ. Tous, avec leurs femmes et leurs enfants, nous condui-
sirent hors de la ville; et là, agenouillés sur le sable du rivage,
6 nous priâmes ensemble et nous nous dîmes adieu.

¹ Un des plus anciens manuscrits et d'anciennes autorités lisent : *au Seigneur*.

Nous montâmes ensuite à bord et les frères retournèrent chez eux.

Notre traversée se termina par le trajet de Tyr à Ptolémaïde; 7, 21
nous allâmes y saluer les frères et restâmes un jour avec eux; le 8
lendemain nous partions pour Césarée.

A notre arrivée, nous nous rendîmes chez l'évangéliste Philippe, qui était l'un des sept diacres. C'est chez lui que nous demeurâmes. Il avait quatre filles non mariées, qui étaient prophétesses. 9

Nous y étions depuis plusieurs jours lorsque arriva de Judée un prophète du nom d'Agabus. Il vint à nous, prit la ceinture de Paul et, s'attachant les pieds et les mains, il dit : « Voici ce que déclare l'Esprit saint : L'homme à qui appartient cette ceinture sera ainsi lié à Jérusalem par les Juifs et livré par eux aux mains des païens. » 10 11

A ces paroles les gens de l'endroit et nous, supplîâmes Paul de ne pas monter à Jérusalem. Mais il nous répondit : « Que faites-vous là ¹ à pleurer ² et à me fendre le cœur? Je suis prêt, quant à moi, non seulement à me laisser enchaîner, mais à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. » Comme nous ne pouvions le persuader, nous n'insistâmes pas davantage et nous dîmes : « Que la volonté du Seigneur se fasse! » 12 13 14

Ces quelques jours passés, nous fîmes nos préparatifs de départ, et nous montâmes à Jérusalem. 15

Quelques-uns des disciples de Césarée nous y accompagnèrent et nous conduisirent chez un ancien disciple, un Chypriote, nommé Mnason, qui devait nous donner l'hospitalité. 16

Les frères, à notre arrivée à Jérusalem, nous firent un fort bon accueil. 17

Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques; tous les Anciens s'y étaient rassemblés. On se donna le salut de paix, et Paul raconta en détail ce que Dieu avait fait dans le monde païen 18 19

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *Que faites-vous là, dit-il, à etc.*

² Plus exactement : *à sangloter.*

21, 20 par son ministère. Les Anciens, l'entendant, rendaient gloire à Dieu.

Cependant ils lui dirent : « Tu vois, frère, que les Juifs devenus croyants¹ se comptent par milliers, et tous sont d'ardents zélateurs
21 de la Loi. Or, on leur a raconté que tu prêches l'apostasie de la Loi de Moïse à tous les Juifs disséminés parmi les païens, les détournant de circoncire leurs enfants et de marcher selon les rites
22 d'Israël. Qu'y a-t-il donc à faire ? Il est de toute évidence qu'une foule énorme se rassemblera, car on apprendra ton arrivée². Fais
23 ce que nous allons te dire : Nous avons ici quatre hommes qui ont contracté un vœu. Prends-les, purifie-toi avec eux, supporte les
24 frais pour qu'ils puissent se faire raser la tête ; chacun saura alors que ce qu'on a raconté de toi n'est rien et que toi aussi tu pratiques la Loi et l' observes. »

25 « Quant aux païens devenus croyants, nous avons décidé (et nous le leur avons fait dire) qu'ils devaient s'abstenir des viandes offertes en sacrifice aux dieux, du sang, des animaux morts par suffocation, et de la fornication³. »

26 Paul alors se mit en la compagnie de ces hommes et dès le lendemain il se purifia avec eux, puis il entra dans le Temple pour indiquer d'avance le jour où les rites de purification seraient achevés et où chacun d'eux ferait offrir le sacrifice.

27 Les sept jours allaient expirer, quand les Juifs d'Asie l'aperçurent dans le Temple, ameutèrent toute la foule et mirent la main
28 sur lui : « Au secours ! enfants d'Israël ! crièrent-ils, le voilà, l'homme qui déclame partout, devant tout le monde, contre le peuple, contre la Loi, contre ce saint Lieu ! Il vient de plus d'introduire des païens dans le Temple ; c'est un profanateur du sanctuaire ! »
29 — On avait vu, en effet, Trophime d'Éphèse dans la ville avec lui, et on croyait que Paul l'avait introduit dans le Temple. —

¹ Un des plus anciens manuscrits lit : *Tu vois, frère, que ceux qui sont devenus croyants... etc.*

² Deux très anciens manuscrits et plusieurs anciennes autorités omettent ces mots : *Une foule énorme se rassemblera, car...* et lisent : *Qu'y a-t-il donc à faire ? Il est de toute évidence qu'on apprendra ton arrivée.*

³ C'est-à-dire des mariages mixtes entre païens et chrétiens.

Toute la ville fut bientôt en émoi ; le peuple accourut de tous côtés, on s'empara de Paul, on l'entraîna hors du Temple, dont les portes furent immédiatement fermées, et on se mettait en devoir de le tuer, lorsque le tribun de la cohorte fut informé que Jérusalem tout entière était en émeute. 30, 21 31

Il prit immédiatement quelques soldats et centurions et descendit¹ en courant vers les Juifs, qui, voyant le tribun et les soldats, cessèrent de frapper Paul. Le tribun s'approcha, le fit saisir, donna ordre de le lier de deux chaînes et demanda qui il était et ce qu'il faisait. Mais les bruits les plus divers se croisaient dans la foule et le tumulte l'empêchant de rien savoir de positif, il donna ordre de mener Paul à la Forteresse². 32 33 34

Quand ils furent sur l'escalier³, la presse était telle que les soldats furent obligés de le porter. Une foule énorme le suivait en criant : « A mort ! » 35 36

Au moment d'entrer dans la Forteresse, Paul dit au tribun : « M'est-il permis de te parler ? » — « Tu sais le grec ? lui répondit-il, tu n'es donc pas le Juif d'Égypte qui a dernièrement soulevé et entraîné avec lui au désert quatre mille sicaires ? » Paul repartit : « Je suis un Juif de Tarse, je suis citoyen d'une ville importante de Cilicie, permets-moi, je te prie, de parler au peuple. » 37 38 39

Le tribun le lui permit. 40

Paul alors, debout sur les marches de l'escalier³, fit signe au peuple de la main. Un grand silence s'établit et il prononça en langue hébraïque les paroles suivantes :

« Mes frères et mes pères, 1, 22

« Écoutez ce que j'ai maintenant à vous dire pour me justifier » — (quand on l'entendit parler en hébreu, on redoubla d'attention) — il continua : « Je suis un Juif, né à Tarse, en Cilicie, mais 2 3

¹ « Il descendit » l'escalier qui conduisait directement de la Tour Antonia dans le parvis des Gentils ou cour des païens, la grande cour du Temple. Ce fut sur les marches de cet escalier que Paul se tint pour parler au peuple (verset 40).

² La Forteresse ou la Tour Antonia, où siégeait la garnison romaine de Jérusalem.

³ Voir note sur le verset 32.

j'ai été élevé dans cette ville-ci, j'ai fait mes études aux pieds de Gamaliel, dans toute la rigueur de la Loi de nos pères¹; j'ai été plein de zèle pour la cause de Dieu, comme vous l'êtes tous
22, 4 aujourd'hui. Cette secte, je l'ai persécutée à mort; j'ai chargé de
5 chaînes, j'ai jeté en prison hommes et femmes, comme peuvent l'attester le grand-prêtre et le Sanhédrin tout entier. Car c'est d'eux que j'ai reçu des lettres pour nos frères de Damas, et j'y allai pour amener prisonniers à Jérusalem ceux que j'y trouverais et les faire
6 punir. J'étais en chemin et j'approchais de Damas, quand tout à coup, vers midi, une vive lumière venue du ciel brilla autour de
7 moi, je tombai par terre et j'entendis une voix qui me disait :
8 « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » — Je répondis : « Qui es-tu, Seigneur ? » — La voix me dit : « Je suis Jésus de Nazareth que tu persécutes. » — Ceux qui étaient avec moi avaient vu la
9 lumière, mais n'avaient pas entendu la voix de celui qui me parlait. Je dis alors : « Que dois-je faire, Seigneur ? » et le Seigneur me
10 répondit : « Relève-toi, rends-toi à Damas, et là on te dira tout ce que tu as l'ordre de faire. » — Comme je n'y voyais pas (la lumière m'avait ébloui), mes compagnons me prirent par la main et me
11 menèrent à Damas. Un certain Hananias, homme pieux et fidèle à la Loi, estimé de tous les résidents juifs, vint se présenter à moi
12 et me dit : « Saul, mon frère, regarde », — et immédiatement je le vis. Puis il me dit : « Le Dieu de nos pères t'a prédestiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre les paroles de sa
13 bouche; car tu seras son témoin auprès de tous les hommes, témoin de ce que tu as vu et entendu. Et maintenant pourquoi tarderais-tu ?
14 Lève-toi, reçois le baptême et purifie-toi de tes péchés en invoquant son nom. » De retour à Jérusalem, comme j'étais en prière
15 au Temple, je tombai en extase, et je le vis qui me disait : « Hâte-toi de partir, sors au plus vite de Jérusalem, car ils n'accepteront
16 pas le témoignage que tu me rends. » Et je lui dis : « Seigneur, il savent eux-mêmes que j'ai fait emprisonner et flageller dans les

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *J'ai été élevé dans cette ville-ci aux pieds de Gamaliel; j'ai fait mes études dans toute la rigueur de la loi de nos pères.*

synagogues ceux qui croient en toi, et quand ils ont versé le sang d'Étienne, ton témoin, j'étais là, présent, j'applaudissais, je gardais les vêtements des bourreaux»; et il me dit : « Va, car je t'enverrai au loin vers les païens..... » 20, 22 21

On l'avait écouté jusque-là, mais, à ce mot, les clameurs recommencèrent : « A mort, cet homme ! il ne faut pas lui laisser la vie ! » Ils vociféraient, ôtaient leurs vêtements¹, faisaient voler la poussière. 22 23

Le tribun commanda alors de le faire entrer dans la Forteresse et de le mettre à la question pour savoir la vraie cause de tous ces cris contre lui. Comme on l'avait déjà attaché au poteau pour recevoir les coups de lanières, Paul dit au centurion qui commandait : « Vous est-il permis de flageller un citoyen romain qui n'est pas même condamné ? » 24 25

A ces paroles, le centurion alla en référer au tribun : « Que vas-tu faire ? lui dit-il, cet homme est citoyen romain. » 26

Le tribun vint à Paul et lui dit : « Réponds-moi, es-tu citoyen romain ? » — « Oui », lui dit Paul. Le tribun repartit : « Moi, j'ai dépensé une somme considérable pour avoir ce titre. » — « Et moi, lui répliqua Paul, je l'ai par ma naissance. » Les exécuteurs s'écartèrent immédiatement, et le tribun commença à avoir peur, voyant qu'il avait fait mettre aux fers un citoyen romain. 27 28 29

Le lendemain, voulant savoir positivement quels griefs articulaient les Juifs, il lui fit ôter les fers et donna ordre de convoquer le haut sacerdoce et le Sanhédrin en entier; puis il amena Paul et le fit comparaître devant eux. Paul, regardant en face le Sanhédrin, dit : 30 1, 23

« Frères,

« C'est en toute bonne conscience que je me suis conduit devant Dieu jusqu'à aujourd'hui... »

Le grand-prêtre Hananias ordonna alors aux assistants de souffleter Paul sur la bouche. « Dieu te frappera à ton tour, muraille 2 3

¹ Otaient leurs vêtements pour le lapider.

blanchie!» répondit Paul en se tournant vers lui, «tu sièges pour me juger selon la Loi, et c'est au mépris de la Loi que tu ordonnes
23, 4 de me frapper!» — «Quoi! tu injuries le grand-prêtre de Dieu!»
5 dirent les assistants. Mais Paul: «Je ne savais pas, frères, que ce fût le grand-prêtre, car il est écrit: *«Tu n'insulteras pas le chef de ton peuple.¹»*

6 Paul, sachant que l'assemblée était composée en partie de Sadducéens, en partie de Pharisiens, s'écria en plein Sanhédrin: «Frères, je suis Pharisien, fils de Pharisiens, c'est pour mon espérance, c'est pour la résurrection des morts qu'on me met en jugement!»

7 Ces paroles provoquèrent une scission entre les Pharisiens et
8 les Sadducéens et l'assemblée se divisa. En effet, les Sadducéens nient la résurrection, l'existence des anges et des Esprits; les Pharisiens admettent tout cela. Il s'ensuivit une discussion tumultueuse;
9 certains Scribes du parti pharisien se levèrent, prirent la défense de Paul et dirent: «Nous ne trouvons rien à reprocher à cet homme... Si un Esprit lui a parlé! un ange, peut-être²!»...

10 La dispute s'envenimait, et le tribun craignait que Paul ne fût mis en pièces; il donna ordre à une escouade de soldats de descendre dans la salle, d'arracher Paul de leurs mains et de le reconduire à la Forteresse.

11 La nuit suivante, le Seigneur lui apparut et lui dit: «Courage! comme tu as été mon témoin à Jérusalem, il faut aussi que tu sois mon témoin à Rome!»

12 Le lendemain matin, les Juifs formèrent entre eux un complot et s'obligèrent par vœu à ne manger ni boire tant qu'ils n'auraient
13 pas tué Paul. Ils étaient plus de quarante à avoir fait cette conjuration.

14 Ils allèrent trouver les chefs des prêtres et les Anciens et leur dirent: «Nous nous sommes obligés par vœu, sous les plus

¹ Exode 22, 28. Cette citation forme dans le texte grec un vers iambique.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation: *Qui sait si un Esprit ou un ange ne lui a point parlé?*

terribles anathèmes, à ne rien manger que nous n'ayons tué Paul. Intervenez donc, avec le Sanhédrin, auprès du tribun pour obtenir une nouvelle comparution, comme si vous vouliez étudier plus à fond son affaire. Quant à nous, nous sommes prêts; nous le tuerons dans le trajet. » 15, 23

Mais le fils de la sœur de Paul entendit parler de ce guet-apens, se rendit à la Forteresse, y entra et révéla tout à Paul. Celui-ci fit alors appeler un des centurions : « Mène ce jeune homme au tribun, lui dit-il, il a quelque chose à lui communiquer. » 16 17

Le centurion l'emmena donc chez le tribun et lui dit : « Le prisonnier Paul m'a fait appeler et m'a prié de t'amener ce jeune homme, qui a quelque chose à te dire. » 18

Le tribun prit le jeune homme par la main, le conduisit à l'écart et lui demanda : « Qu'as-tu à me communiquer? » — « Les Juifs, répondit-il, sont convenus de te prier de faire comparaître Paul demain devant le Sanhédrin, comme s'ils voulaient étudier plus à fond son affaire. Garde-toi de le faire; c'est un guet-apens; ils sont plus de quarante qui se sont obligés par vœu à ne manger ni boire avant de l'avoir tué. Ils sont tout prêts; ils n'attendent que ton consentement. » Le tribun renvoya le jeune homme en lui défendant de parler à personne de ce qu'il venait de lui apprendre. 19 20 21 22

Puis il fit appeler deux centurions : « Tenez prêts, leur dit-il, à partir de la troisième heure de la nuit¹, deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents hommes du train² pour aller jusqu'à Césarée. » 23

¹ Neuf heures du soir.

² *Hommes du train.* Le mot grec est *dexiolabe*, c'est-à-dire : celui qui tient dans la main droite. Ce mot ne se trouve chez aucun auteur grec et est inconnu de toute l'antiquité classique. On en est réduit, pour le traduire, à des conjectures. On a essayé de le rendre par *archer*, *frondeur* ou *lancier*, parce que ces soldats tenaient leur arme dans la main droite, mais la langue grecque avait des mots pour désigner ces différents corps de troupes, et Luc, qui savait fort bien le grec, ne les ignorait certainement pas. D'ailleurs la garnison à cheval de la forteresse Antonia se composait, dit Luc lui-même, de soixante-dix cavaliers, sans indiquer de quelle arme, et tous accompagnaient Paul. Une seule conjecture est plausible. Lysias, trouvant ce chiffre de soixante-dix cavaliers trop

23, 24 Il commanda aussi de se pourvoir de montures pour Paul, afin
25 de le mener sain et sauf au procureur Félix. En même temps
il écrivit à celui-ci une lettre, dont voici la teneur :

26 « CLAUDIUS LYSIAS A SON EXCELLENCE LE PROCURATEUR FÉLIX.
SALUT.

27 « *Cet homme a été arrêté par les Juifs, et ils allaient le tuer,*
28 *quand j'arrivai avec la troupe et le leur enlevai ; j'avais appris*
29 *qu'il était citoyen romain. Voulant connaître le motif de leurs accu-*
30 *sations, je le conduisis au Sanhédrin ; voici ce que je trouvai : des*
poursuites sur des questions relatives à leur Loi et aucun grief qui
méritât la mort ou la prison. Mais on m'a dénoncé un complot contre
cet homme ; je te l'ai donc envoyé sans retard¹ et j'ai prévenu
les accusateurs qu'ils eussent aussi à prendre la parole contre lui²
devant toi. »

31 Les soldats exécutèrent ces ordres ; ils prirent Paul et le condui-
32 sèrent de nuit jusqu'à Antipatris. Le lendemain, ils laissèrent les
cavaliers continuer le chemin avec lui et rentrèrent à la Forteresse.

33 Ceux-là, arrivés à Césarée, remirent la lettre au procureur et
34 lui présentèrent Paul. Il la lut et s'informa de quel pays il était.
35 Apprenant qu'il était de Cilicie : « Je t'entendrai, dit-il, quand tes
accusateurs seront arrivés. » Puis il ordonna de le garder dans le
prétoire d'Hérode.

24, 1 Cinq jours après arriva le grand-prêtre Hananias, accompagné de
quelques Anciens et d'un avocat, un certain Tertullus ; ils vinrent
2 dénoncer Paul au procureur. On le fit appeler, et Tertullus com-
mença son accusation en ces termes :

faible, leur adjoignit deux cents hommes du train des équipages, les seuls qu'il
eut à sa disposition, et Luc les appelle *dexiotes* parce que d'ordinaire les sol-
dats du train tenaient par la main droite un cheval de rechange non monté. Ils
n'étaient dans l'escorte de Paul que pour faire nombre et tenir en respect les
Juifs qui auraient été tentés de faire un coup de main.

¹ Quelques anciens manuscrits omettent *sans retard*, ajoutent *formé par eux*
et lisent : *mais on m'a dénoncé un complot formé par eux contre cet homme,*
je te l'ai donc envoyé, etc.

² Quelques anciens manuscrits omettent *contre lui*.

« Excellent Félix,

« Nous jouissons d'une paix profonde, grâce à toi, grâce aussi 3, 24
aux réformes faites au sein de ce peuple, et dues à ta sollicitude
en tout et partout; nous en éprouvons une bien vive reconnais-
sance¹. Mais je ne veux pas te retenir trop longtemps; je te prie 4
seulement de nous écouter un instant avec ta bonté habituelle. Cet 5
homme est une peste; il excite des séditions parmi les Juifs dans
le monde entier; il est chef de l'hérésie des Nazaréens; nous 6
l'avons trouvé essayant de profaner le Temple; alors nous l'avons
arrêté². Tu peux, en l'interrogeant sur ces faits, apprendre de sa 8
bouche tout ce dont nous l'accusons. »

Les Juifs s'associèrent à ces paroles et déclarèrent qu'elles 9
étaient exactes.

Sur un signe du procureur, Paul prit ensuite la parole : 10

« Voilà plusieurs années que tu administres ce peuple, je le
sais; aussi est-ce avec une grande confiance que je viens me
défendre moi-même. Tu peux constater: — qu'il n'y a pas plus 11
de douze jours que je suis arrivé à Jérusalem pour y adorer³; — 12
que personne ne m'a vu discuter avec quelqu'un dans le Temple;
— que je n'y ai point fait d'attroupement; — pas davantage dans
les synagogues ou dans la ville; — et qu'ils ne peuvent pas prouver 13
ce dont ils m'accusent maintenant⁴. »

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : ...*dues à ta sollicitude; nous en éprouvons, en tout et partout, une bien vive reconnaissance.*

² La phrase qui forme le verset 7 dans les traductions ordinaires du Nouveau Testament manque dans tous les bons manuscrits. Elle est ainsi conçue : *Nous avons voulu le juger selon notre Loi : mais le tribun Lysias, étant survenu, l'a arraché de nos mains avec une grande violence, en ordonnant à ses accusateurs de venir devant toi.*

³ C'est-à-dire : *pour y remplir mes devoirs religieux.* Cette expression : *adorer*, ou plus exactement *se prosterner*, impliquait l'accomplissement de tous les devoirs qu'un Juif fidèle devait remplir au Temple de Jérusalem.

⁴ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Tu peux constater qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis arrivé à Jérusalem pour y adorer. Personne ne m'a vu discuter avec quelqu'un dans le Temple, je n'y ai point fait d'attroupement, pas davantage dans les synagogues ou dans la ville, et ils ne peuvent pas prouver ce dont ils m'accusent maintenant.*

24, 14 « Mais voici ce que je t'avoue : Il y a une doctrine qu'ils appellent une hérésie, et c'est en la suivant : — que j'adore le Dieu de mes pères ; — que je crois à tout ce qui est écrit dans « la Loi et
15 les Prophètes ¹ » ; — que j'ai en Dieu l'espérance (et eux aussi ils la partagent) qu'il y aura une résurrection des justes et des
16 injustes. Voilà pourquoi je m'efforce moi-même d'avoir en tout temps une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes. »

17 « Après une absence de plusieurs années, je suis venu faire à
18 mon peuple des aumônes, lui porter des offrandes. C'est alors que certains Juifs d'Asie m'ont trouvé dans le Temple, occupé à des purifications, sans le moindre attroupement, sans le moindre
19 bruit. Ils auraient dû se présenter devant toi et m'accuser, s'ils
20 avaient un reproche à me faire ; ou bien, que ceux ici présents disent de quel méfait ils m'ont trouvé coupable quand j'ai com-
21 paré devant le Sanhédrin. Serait-ce de leur avoir dit ces mots, les seuls que je leur ai adressés : C'est la question de la résurrec-
tion des morts qui me fait juger aujourd'hui par vous ? »

22 Félix, qui savait assez exactement de quelle doctrine il s'agissait, ajourna la cause, en disant : « Quand Lysias, le tribun, sera ici,
23 j'étudierai votre affaire. » En attendant, il ordonna au centurion de garder Paul, mais de le traiter avec douceur et de n'empêcher aucun des siens de lui rendre des services.

24 Quelques jours après, Félix vint avec sa femme Drusille, qui était juive. Il fit appeler Paul et l'entendit parler de la foi au Christ
25 Jésus ² ; et comme il traitait de la justice, de la tempérance, du jugement à venir, Félix eut peur : « En voilà assez pour le mo-
26 ment, dit-il, je te ferai rappeler à la première occasion. » En outre, il espérait que Paul lui donnerait de l'argent, et, dans ce but, il le faisait venir assez souvent et s'entretenait avec lui.

27 Deux années se passèrent ainsi ; Félix eut pour successeur Por-

¹ « La Loi et les Prophètes ». Voir note sur Matth. 22, 40.

² Quelques manuscrits omettent *Jésus*.

cius Festus¹, et comme il voulait faire plaisir aux Juifs, il laissa Paul en prison.

Trois jours après son arrivée dans sa province, Festus monta de Césarée à Jérusalem. Là, le haut sacerdoce et les autorités juives portèrent plainte contre Paul; ils lui demandèrent avec instance et comme une faveur (mais dans un but hostile) de le faire revenir à Jérusalem; ils auraient dressé une embuscade pour le tuer dans le trajet. Festus répondit que Paul resterait prisonnier à Césarée et que lui-même y retournerait bientôt. « Que les plus notables d'entre vous, ajouta-t-il, qui voudraient charger cet homme descendant avec moi et forment leur accusation. »

Il ne resta avec eux que peu de jours, huit ou dix, puis retourna à Césarée.

Dès le lendemain, il siégea sur son tribunal et fit comparaître Paul.

A son entrée, les Juifs, descendus de Jérusalem, l'entourèrent, en formulant de nombreuses et graves accusations qu'ils ne pouvaient prouver; tandis que Paul se défendait, en déclarant qu'il n'avait commis aucune faute ni contre la Loi juive, ni contre le Temple, ni contre l'Empereur².

Là-dessus, Festus, qui voulait faire plaisir aux Juifs, dit à Paul : « Veux-tu monter à Jérusalem et y être jugé sur tout cela en ma présence? » Paul lui répondit : « C'est devant le tribunal de l'Empereur que je compare; c'est là que je dois être jugé; je n'ai fait aucun tort aux Juifs, et tu le sais fort bien. Si je suis cou-

¹ Nommé procureur par Néron.

² Grec : *contre César*. Nous avons traduit ce mot littéralement dans les Évangiles (Matth. 22, 17; Marc 12, 14; Luc 20, 22), parce que la parole du Christ : *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu*, est trop connue sous cette forme pour qu'il soit possible de la modifier. Mais le César était, au temps de Jésus, Tibère et, au temps de saint Paul, Néron; son nom de César doit se traduire : l'Empereur. En français, nous réservons le mot César pour désigner le premier de tous : Jules César, et n'appliquons jamais ce nom à ses successeurs.

pable, si j'ai mérité la mort, je ne demande pas de grâce ; si, au contraire, je n'ai rien fait de ce dont ils m'accusent, personne n'a le droit de me livrer à eux par complaisance. J'en appelle à l'Empereur ! »

25, 12 Festus, alors, s'entretint un moment avec ses assesseurs et répondit : « Tu en as appelé à l'Empereur, tu iras à l'Empereur. »

13 Quelques jours plus tard, le roi Agrippa et Bérénice vinrent à
14 Césarée saluer Festus. Ils y restèrent plusieurs jours et Festus
exposa au roi l'affaire de Paul. « Il y a ici un homme, lui dit-il,
15 que Félix a laissé prisonnier ; pendant mon séjour à Jérusalem, le
haut sacerdoce et les autorités juives ont porté plainte contre lui et
16 m'ont demandé sa condamnation. Je leur ai répondu que la cou-
tume romaine ne permet pas de livrer un homme par complai-
sance, sans que l'accusé ait été confronté avec ses accusateurs
17 et ait eu toute facilité de se justifier de l'accusation. Ils sont
alors venus ici et, sans perdre un moment, dès le lendemain, je
18 siégeai sur mon tribunal et je fis comparaître cet homme. Les accu-
sateurs qui se sont présentés n'ont relevé contre lui aucun des
19 crimes que je m'attendais à voir établir ; il ne s'est agi entre eux
que de subtilités relatives à leurs croyances particulières et d'un
20 certain Jésus qui est mort et que Paul dit être vivant. Ne sachant
quel parti prendre dans une discussion de ce genre, j'ai demandé
à Paul s'il voulait aller à Jérusalem et y être jugé sur tout cela.
21 Mais il en a appelé pour que sa cause fût réservée au jugement de
Sa Majesté ; j'ai alors ordonné de le garder en prison jusqu'à ce
que je l'envoie à l'Empereur. »

22 Agrippa dit à Festus : « Je voulais justement entendre cet
homme. » — « Tu l'entendras demain », répondit Festus.

23 Le lendemain, en effet, Agrippa et Bérénice vinrent avec une
suite brillante et se rendirent à la salle d'audience, accompagnés
des officiers de l'armée et des principaux personnages de la ville.

Sur l'ordre de Festus, Paul fut introduit.

24 Festus prit la parole :

« Roi Agrippa, et vous tous ici présents,

« Vous voyez cet homme à propos duquel tous les Juifs, en masse, et à Jérusalem et ici, sont venus m'importuner; ils me crient que je ne dois pas lui laisser la vie. Moi j'ai compris qu'il n'avait rien fait qui méritât la mort; lui-même, d'ailleurs, en a appelé à l'Empereur et j'ai décidé de le lui envoyer. Mais je n'ai rien de bien positif à écrire à son sujet au Maître; voilà pourquoi je l'ai fait paraître devant vous, et surtout devant toi, Roi Agrippa, et, après cet interrogatoire, j'aurai quelque chose à écrire. En effet, je trouve absurde d'envoyer un prisonnier sans indiquer les charges qui pèsent sur lui. »

— « Je te donne la parole pour ta défense », dit Agrippa à Paul. 1, 26

Celui-ci fit alors un geste de la main et se défendit en ces termes :

« Roi Agrippa, 2

« Je m'estime heureux d'avoir aujourd'hui à me disculper devant toi de tout ce dont m'accusent les Juifs, car tu connais parfaitement tous les usages de ce peuple et les questions qui le préoccupent. Je te prie donc de m'écouter patiemment. » 3

« Ce qu'a été dès l'origine ma conduite, pendant ma jeunesse, au milieu de mon peuple, à Jérusalem, tous les Juifs le savent; ils me connaissent d'ancienne date, pour avoir appartenu, s'ils veulent bien en convenir, à la tendance la plus stricte de notre religion; je veux dire que j'étais Pharisien. Et maintenant me voilà mis en cause pour avoir espéré en la promesse faite par Dieu à nos pères et que nos douze tribus, priant avec instance, nuit et jour, espèrent voir s'accomplir. Et c'est pour cette espérance-là, ô Roi, que des Juifs m'accusent! Est-ce que vous trouvez incroyable que Dieu ressuscite des morts? » 4 5 6 7 8

« Pour moi, j'avais cru devoir m'opposer de toutes mes forces au nom de Jésus de Nazareth; et c'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai fait jeter en prison un grand nombre de fidèles, m'y étant fait autoriser par les chefs des prêtres, et quand on les mettait à mort, 9 10

26, 11 j'y souscrivais entièrement. Il m'arrivait dans toutes les synagogues de sévir contre eux et de les forcer à blasphémer. J'étais tellement furieux contre eux que je les persécutais jusque dans les villes du
 12 dehors. Dans ce but, je partis pour Damas avec de pleins pouvoirs et
 13 une autorisation délivrée par les chefs des prêtres, lorsque, en plein jour, sur la route, je vis, ô Roi, une lumière venant du ciel, plus brillante que le soleil et nous enveloppant de son éclat, mes com-
 14 pagnons de voyage et moi. Tous nous tombâmes par terre et j'entendis une voix qui me disait en hébreu : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il t'est difficile de regimber contre l'aiguillon. »
 15 Je répondis : « Qui es-tu, Seigneur ? » et le Seigneur dit : « Je suis
 16 Jésus que tu persécutes ; mais relève-toi, tiens-toi debout ; voici pourquoi je te suis apparu : pour t'élire serviteur et témoin de ce
 17 que tu viens de voir¹ et de ce que tu verras encore ; je te protégerai contre ce peuple et contre les païens auxquels je t'envoie,
 18 pour leur ouvrir les yeux, pour les convertir des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Dieu, pour leur obtenir, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part de l'héritage promis
 19 à ceux qui lui sont consacrés. » Et alors, Roi Agrippa, je n'ai pas
 20 voulu désobéir à cette vision céleste ; mais à ceux de Damas d'abord, ensuite à ceux de Jérusalem, puis à tous les habitants de la Judée et aux païens, j'ai prêché de se repentir, de se convertir
 21 à Dieu², de faire des œuvres dignes de la repentance³. Voilà pourquoi les Juifs se sont emparés de moi dans le Temple et ont
 22 essayé de me tuer sur place. Mais, grâce à la protection de Dieu, j'ai vécu jusqu'à aujourd'hui, rendant témoignage aux petits et aux grands, sans rien dire en dehors de ce que « Moïse et les
 23 Prophètes⁴ » ont prédit devoir arriver ; savoir que le Christ devait souffrir, et qu'étant le premier des ressuscités, il devait annoncer la lumière au peuple et aux païens.... »

¹ Un des plus anciens manuscrits lit : *de ce que tu viens de me voir.*

² Ou : *de se convertir, de se tourner vers Dieu.*

³ Ou : *de la conversion.*

⁴ « Moïse et les Prophètes » c'est-à-dire *La Loi et les Prophètes*. Voir note sur Matth. 22, 40.

Paul en était là de sa défense quand Festus dit à haute voix : 24, 26
« Tu es fou, Paul; tes longues études t'ont fait perdre l'esprit. »

Mais Paul : « Je ne suis pas fou, Excellent Festus, ce sont des 25
paroles vraies et sensées que je prononce. Le roi connaît ces faits, 26
aussi je m'adresse à lui avec confiance, car je suis persuadé qu'il
n'en ignore aucun; tout cela ne s'est pas fait en cachette. Crois-tu 27
aux prophètes, Roi Agrippa? Je sais que tu y crois. »

Agrippa dit alors à Paul : « Tu vas me persuader bientôt de me 28
faire chrétien ¹! » Et Paul : « Dieu veuille que tôt ou tard non 29
seulement toi, mais tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui en
viennent à me ressembler... excepté par ces chaînes! »

Tous se levèrent, le roi, le procureur, Bérénice, l'assemblée. 30
En se retirant, ils s'entretenaient ensemble et se disaient que cet 31
homme ne faisait rien qui méritât la mort ou la prison. « On aurait 32
pu relâcher cet homme, dit Agrippa à Festus, s'il n'en avait pas
appelé à l'Empereur. »

Lorsqu'il fut décidé que nous partirions pour l'Italie, on remit 1, 27
Paul et quelques autres prisonniers à un centurion de la cohorte
Augusta ², nommé Julius.

Montés à bord d'un navire d'Adramyttium qui devait faire 2
escale dans les ports de la province d'Asie, nous prîmes la mer;
un Macédonien de Thessalonique, Aristarque, était avec nous.

Le second jour nous arrivions à Sidon, et Julius, qui traitait 3
Paul avec beaucoup de douceur, lui permit d'aller visiter ses amis
et de recevoir leurs soins.

Partis de là, nous suivîmes les côtes de l'île de Chypre, parce 4
que les vents étaient contraires, et, après avoir traversé la mer qui 5
baigne la Cilicie et la Pamphylie, nous abordâmes à Myrra en
Lycie. Là le centurion, ayant trouvé un navire alexandrin qui 6
faisait voile pour l'Italie, nous fit monter à son bord.

Après plusieurs jours d'une navigation très lente, nous arrivions 7

¹ Exclamation ironique.

² La cohorte Prima Augusta Italica.

27, 8 à grand'peine à la hauteur de Cnide. Le vent ne nous permettant pas d'aborder, nous suivîmes les côtes de l'île de Crète dans la direction du cap Salmoné. Après l'avoir doublé, non sans difficulté, nous arrivâmes à un endroit appelé Les Bons-Ports, près de la ville de Lasæa.

9 Il s'était écoulé un temps considérable, et la navigation devenait dangereuse, l'époque du Grand Jeûne¹ étant déjà passée. Paul
10 alors donna son avis. « Je prévois, dit-il, de sérieuses avaries et de grands dangers, non seulement pour la cargaison et pour le bateau, mais pour nos personnes mêmes, si nous continuons notre voyage. »
11 Mais le centurion avait plus de confiance en ce que disaient le
12 capitaine et le pilote qu'en ce que disait Paul. D'ailleurs le port n'était pas bon pour hiverner, et l'avis général fut d'en repartir et de tâcher de gagner, pour y passer l'hiver, Phénix, port de Crète, exposé au sud-ouest et au nord-ouest.

13 Comme il soufflait une brise du sud, on crut le moment favorable, on leva l'ancre et on se mit à longer de près les côtes de Crète.

14 Mais, tout à coup, un des ouragans, appelés *Euraquilon*, vint
15 s'abattre sur l'île. Le navire entraîné fut hors d'état de tenir tête au vent; on céda; on fut emporté.

16 Comme nous passions sous une petite île appelée Claudé, nous
17 parvînmes, mais non sans peine, à manœuvrer la chaloupe². On s'en servit pour prendre quelques précautions³ et entourer le navire de câbles⁴. Puis, comme on craignait d'être jeté sur les Syrtes, on plia les vergues et on s'abandonna au vent.

¹ Ce Grand Jeûne se célébrait à la fête des Expiations, vers la fin de septembre; on était donc à l'équinoxe d'automne.

² C'est-à-dire à la mettre à la mer. On profita pour faire cette manœuvre de l'abri momentané qu'offrait l'îlot de Claudé.

³ On s'en servit pour prendre quelques précautions. On traduit d'ordinaire après l'avoir hissée ou: après l'avoir tirée à nous comme si la chaloupe était déjà à la mer et en avait été alors retirée. Cette interprétation est inintelligible. Les matelots mirent, au contraire, la chaloupe à la mer; cette manœuvre était absolument nécessaire pour entourer le navire de câbles.

⁴ Littéralement: mettre la ceinture au navire. Cette opération, très connue dans l'antiquité, consistait, après avoir entouré le navire de câbles, à placer, entre

Le second jour, la tempête était toujours aussi forte, et on jeta à la mer tout le chargement; le troisième, nous nous débar-
rassions nous-mêmes du mobilier du navire. On ne vit pas le soleil,
on n'aperçut pas une seule étoile pendant plusieurs jours, et la
tempête restant toujours aussi affreuse, tout espoir de salut nous
fut dès lors interdit.

Comme depuis longtemps personne n'avait pris de nourriture,
Paul parut au milieu de tous et dit : « Il aurait fallu écouter mon
conseil et ne pas partir de l'île de Crète; vous auriez évité ce
désastre et cette perte. Mais maintenant je vous invite à prendre
courage; aucun de vous ne périra; le navire seul sera perdu. Car
cette nuit m'est apparu un ange du Dieu auquel j'appartiens et que
j'adore, et il m'a dit : « Ne crains rien, Paul! tu dois comparaître
devant l'Empereur, et Dieu t'accorde la vie de tous ceux qui
naviguent avec toi. » Ayez donc bon courage; car j'ai cette foi en
Dieu, qu'il en sera comme il m'a été dit. Il faut que nous soyons
jetés sur une île. »

La quatorzième nuit que nous étions ainsi ballottés sur l'Adria-
tique, vers le milieu de cette nuit, les matelots crurent au voisi-
nage de la terre. Ils jetèrent la sonde, et trouvèrent vingt brasses;
un peu après ils la jetèrent encore, et trouvèrent quinze brasses :
ils craignirent d'aller donner sur des récifs; quatre ancres furent
alors jetées de la poupe et chacun attendit le jour avec anxiété.

Comme les matelots cherchaient à s'échapper du navire et
mettaient la chaloupe à la mer sous prétexte de jeter les ancres
de l'avant, Paul dit au centurion et aux soldats : « Si ces hommes
ne restent pas à bord vous ne pouvez être sauvés. » Les soldats
coupèrent alors les cordes de la chaloupe et la laissèrent tomber.

Paul, en attendant le jour, conseilla à tous de prendre de la
nourriture. « C'est aujourd'hui le quatorzième jour, dit-il, que
vous passez dans l'attente, à jeun, sans rien prendre. Je vous
conseille donc de manger; cela est nécessaire à votre salut; aucun

la coque et ces câbles, qui les tenaient, des pièces de bois, sortes de poutres qui
renforçaient la coque et lui permettaient de résister aux rochers sur lesquels elle
risquait de donner.

- 27, 35 de vous ne perdra un cheveu de sa tête.» En disant cela, il prit
du pain, le rompit, en rendant grâces à Dieu devant tous, et se
36 mit à manger. Tous reprirent alors courage et mangèrent aussi.
37 Nous étions en tout deux cent soixante-seize à bord¹.
38 Quand on eut fini, on alléga encore le navire en jetant tout le
blé à la mer.
- 39 Lorsque le jour parut, personne ne reconnut la terre, mais on
entrevoyait une baie avec une plage et on résolut d'essayer d'y
40 mettre le navire à l'abri². On coupa donc les câbles des ancres
qu'on laissa se perdre dans la mer, on lâcha les amarres des gou-
vernails, on hissa la voile d'artimon qu'on offrit au vent et on
gouverna vers la plage.
- 41 On tomba sur une langue de terre battue des deux côtés par la
mer; là, le navire échoua. La proue, qui s'était enfoncée dans le
sable, resta immobile; la poupe, au contraire, se disloquait à chaque
coup de mer.
- 42 Les soldats proposèrent alors de tuer les prisonniers de peur
43 qu'ils ne s'échappassent à la nage. Mais le centurion, qui voulait
sauver Paul, les empêcha de le faire; il ordonna à ceux qui sa-
vaient nager de se jeter les premiers à l'eau et de gagner la
44 terre; aux autres de se mettre sur des planches, sur des épaves
de toutes sortes; et c'est ainsi que tous réussirent à se sauver à
terre.
- 28, 1 Une fois hors de danger, nous apprîmes que cette île s'appelait
2 Malte. Les indigènes nous accueillirent avec une humanité peu
ordinaire; ils allumèrent un grand feu et nous y réunirent tous,
car la pluie tombait, et il faisait froid.
- 3 Comme Paul prenait une poignée de bois sec et la jetait dans le
brasier, la chaleur en fit sortir une vipère qui s'attacha à sa
4 main. Quand les indigènes virent l'animal qui pendait à sa main,

¹ Un des plus anciens manuscrits lit : *Nous étions en tout environ soixante-seize à bord.*

² Quelques anciens manuscrits lisent : *d'y faire échouer le navire.*

ils se dirent entre eux : « Certainement c'est un meurtrier que cet homme ; à peine échappe-t-il à la mer et la Justice divine ne veut pas lui laisser la vie ! » Mais lui secoua l'animal dans le feu et ne ressentit aucun mal. Eux s'attendaient à le voir enfler ou tomber mort tout à coup. Pendant longtemps ils attendirent, et voyant qu'il ne lui arrivait rien de fâcheux, ils changèrent d'avis et déclarèrent qu'il était un dieu. 5, 28
6

Il y avait, près de cet endroit-là, des terres appartenant au principal personnage de l'île, un certain Publius ; il nous recueillit et nous traita pendant trois jours avec beaucoup d'hospitalité. 7

Or le père de ce Publius était retenu au lit par des accès de fièvre et la dyssenterie. Paul entra chez lui, fit la prière, lui imposa les mains et le guérit. Là-dessus, tous les autres habitants malades de l'île vinrent aussi et furent guéris. Aussi nous rendirent-ils toutes sortes d'honneur et, à notre départ, ils nous fournirent ce dont nous avions besoin. 8
9
10

Trois mois plus tard, nous prenions passage sur un navire alexandrin, à l'enseigne des Dioscures¹, qui avait hiverné dans le port de l'île. Puis nous gagnions Syracuse et nous y passions trois jours ; de là, longeant toujours la côte, nous touchions à Reggio. Le lendemain le vent du sud se leva, et, en deux jours, nous étions à Pouzzoles. 11
12
13

Nous y trouvâmes des frères qui nous engagèrent à rester une semaine avec eux. Ensuite nous nous mîmes en route pour Rome. 14

Les frères de cette ville, qui avaient eu de nos nouvelles, vinrent à notre rencontre jusqu'à « Forum d'Appius » et jusqu'à « Les Trois Tavernes ». A leur vue, Paul rendit grâces à Dieu et prit courage. 15

Quand nous fûmes arrivés à Rome, Paul eut la permission de rester seul avec le soldat qui le gardait. 16

¹ Les Dioscures, c'est-à-dire Castor et Pollux.

28, 17 Trois jours après, cependant, il convoqua les Juifs de Rome les plus considérés, et quand ils furent réunis, il leur dit :

« Mes frères, je n'avais rien fait de contraire à notre peuple et aux institutions de nos pères, lorsqu'on m'a arrêté à Jérusalem et
18 livré entre les mains des Romains. Ceux-ci, après avoir examiné ma cause, voulaient me relâcher, parce que rien ne pouvait moti-
19 ver ma condamnation à mort. Mais les Juifs, s'y étant opposés, je me vis forcé d'en appeler à l'Empereur, sans cependant vouloir
20 me plaindre de mes compatriotes. Voilà pourquoi je vous ai demandé; je voulais vous voir et vous parler, car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne. »

21 Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas reçu de lettres de Judée à ton sujet, et aucun de nos frères n'est venu nous faire de
22 rapport ni nous dire du mal de toi. Cependant nous voudrions bien apprendre de toi ce que tu penses; car, à notre connaissance, ce
23 parti-là rencontre partout de l'opposition. » Alors ils prirent jour ensemble et un plus grand nombre encore vint le trouver chez lui.

Du matin au soir il leur exposait ce que c'était que le Royaume de Dieu et les suppliait en leur démontrant par la « Loi et les Prophètes¹ » tout ce qui concerne Jésus.

24 Les uns se laissèrent convaincre par ses paroles, les autres restèrent incrédules.

25 Comme ils se séparaient sans avoir pu se mettre d'accord, Paul leur dit ce simple mot : « L'Esprit saint a admirablement parlé
26 quand il a dit à vos pères par le prophète Ésaïe :

« Va vers ce peuple et dis-lui :

Vos oreilles entendront et vous ne comprendrez pas ;

Vos yeux regarderont et vous ne verrez pas,

27 *Car le cœur de ce peuple s'est endurci ;*

Ils ont fait la sourde oreille ; ils ont fermé les yeux,

Pour que leurs yeux ne voient pas, que leurs oreilles n'entendent pas,

Que leurs cœurs ne comprennent pas

Pour se convertir et que je puisse les guérir². »

¹ « La Loi et les Prophètes ». Voir note sur Matth. 22, 40.

² Ésaïe 6, 9 et suiv.

«Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens ; 28, 28
ceux-là l'écouteront!¹»

Paul demeura deux ans entiers dans un appartement qu'il avait 30
loué à ses frais; il pouvait y recevoir tous ceux qui venaient le
voir; il prêchait le Royaume de Dieu; il enseignait ce qui con- 31
cerne le Seigneur Jésus-Christ² sans difficultés et en toute liberté.

¹ Le verset 29 des traductions ordinaires manque dans tous les bons manuscrits. Il est ainsi conçu : *Lorsqu'il eut dit cela, les Juifs s'en allèrent, discutant vivement entre eux.*

² Un des plus anciens manuscrits omet *Christ* et lit : *le Seigneur Jésus sans difficultés*, etc.



ÉPÎTRE AUX ROMAINS

PRÉFACE

Il ne nous reste que treize lettres portant le nom de Paul. Nous savons qu'il en avait écrit davantage. Il fait allusion (I Cor. 5: 9) à une épître perdue et (Coloss. 4: 16) à une missive adressée aux Laodicéens. Il est vrai que l'on identifie souvent celle-ci avec l'Épître aux Éphésiens; mais il est évident que saint Paul ne s'est pas borné, dans sa carrière apostolique, à écrire une quinzaine de lettres. Sa prodigieuse activité nous est trop connue pour qu'il nous soit possible de l'admettre. Il est probable qu'il entretenait avec ses Églises une vaste correspondance, dont les treize lettres parvenues jusqu'à nous ne sont qu'un mince débris. (Voir sur ce sujet la fin de notre Préface à la deuxième Épître aux Thessaloniciens.)

La première des lettres de Paul que nous rencontrons dans le Nouveau Testament est l'Épître aux Romains. Elle est aussi la plus importante. Son authenticité n'a jamais été contestée. Elle ne peut pas l'être. Le témoignage unanime de l'Église primitive est aussi explicite que possible et la lettre elle-même nous offre à chacune de ses phrases la pensée, le raisonnement, le style du grand apôtre.

La date de sa composition n'est pas moins certaine. Paul nous dit clairement qu'il a écrit cette lettre à Corinthe à la fin du séjour de trois mois qu'il y fit, en terminant son troisième voyage

missionnaire (Romains 15 : 19-25 ; Actes 20 : 3). Il vient d'achever la collecte dont il s'était chargé, il va en porter le montant à Jérusalem et se propose ensuite d'aller à Rome. Avant de s'y rendre, il veut préparer le terrain et annoncer sa visite aux fidèles de cette ville. Pour entrer en rapport avec eux, il leur adresse cette épître magistrale où il leur fait connaître le fond même de son Evangile et les caractères distinctifs de son apostolat.

La lettre aux Romains a été écrite en mars 58 ; elle est postérieure non seulement aux deux Épîtres aux Thessaloniciens, mais encore aux deux Épîtres aux Corinthiens et à l'Épître aux Galates.

Paul, malgré le caractère dogmatique de son Épître, poursuit, en l'écrivant, le même but pratique qu'il se propose dans toutes ses lettres.

Dans les huit premiers chapitres, il traite de la substitution de la foi à la loi comme moyen de salut. Il développe cette première thèse, en établissant successivement les points suivants : 1° le péché est universel ; la grâce de Dieu l'est aussi (1 : 18 à 3 : 31) ; 2° Abraham a été le précurseur des croyants justifiés par la foi (3 : 31 à ch. 5) ; 3° par ce salut, l'humanité tombée avec Adam dans le péché et dans la mort est relevée et sauvée (ch. 5) ; 4° cette doctrine de la foi justificante, loin d'encourager le péché, implique la mort au péché et le véritable affranchissement de l'âme (ch. 6, 7, 8), et il termine par un cantique d'actions de grâces.

Dans les chapitres 9, 10 et 11, Paul aborde une seconde thèse qu'il développe avec non moins de force que la première. Il montre que les païens remplacent Israël dans la nouvelle économie religieuse. S'ils sont substitués aux Juifs, c'est parce que ceux-ci rejettent l'Évangile. Ils le rejettent : 1° parce que Dieu l'a ainsi voulu dans ses décrets éternels (ch. 9) ; 2° parce que les Juifs restent opiniâtrement incrédules et s'ôtent toute excuse (ch. 10) ; 3° parce que la sagesse de Dieu saura bien faire sortir de cet endurcissement même le salut final des Juifs et leur faire miséricorde (ch. 11).

Telle est la partie dogmatique de l'Épître ; l'apôtre qui l'a commencée par la description de la condamnation de l'homme (ch. 1), la termine en affirmant la miséricorde infinie de Dieu (ch. 11).

Les exhortations morales viennent ensuite (ch. 12, 13, 14). Paul

y traite diverses questions : la consécration à Dieu, la solidarité et la charité fraternelles (ch. 12), la soumission aux autorités, l'amour mutuel (ch. 13); la tolérance des forts envers les faibles, des faibles envers les forts (ch. 14 et 15 : 1 à 14). Puis viennent des considérations personnelles, et au verset 33, l'apôtre écrit l'adieu final : *Le Dieu de paix soit avec vous tous. Amen.*

Le chapitre 16 qui vient ensuite est tout entier consacré à des salutations. Celles-ci se terminent par un second adieu final au verset 20 : *La grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous.* Mais quelques mots sont encore ajoutés, et les versets 25, 26 et 27 forment une troisième finale, cette fois définitive.

Comment expliquer ces trois finales ?

Si nous comparons les plus anciens manuscrits, nous remarquons entre eux d'assez notables différences.

Plusieurs insèrent, à la fin du chapitre 14, les versets 25, 26, 27 du chapitre 16, et ils s'y trouvent, en effet, à une place très naturelle.

L'un des plus anciens manuscrits, l'Alexandrinus (voir Appendice à l'Introduction, page 26) répète deux fois ces versets; la première fois à la fin du chapitre 14 et la seconde à la fin du chapitre 16¹.

Pendant les premiers siècles circulaient des copies de l'Épître aux Romains, s'arrêtant à la fin du chapitre 14. Marcion, par exemple, ignorait les chapitres 15 et 16. Irénée, non plus, n'en a jamais eu connaissance.

Une supposition naturelle, et que font aujourd'hui tous les critiques, se présente alors à l'esprit : Paul, à cause de l'importance de cette lettre, dut en faire faire plusieurs copies et les adressa à diverses Églises. Ces copies s'arrêtaient toutes, soit à la fin du chapitre 14, soit au verset 14 du chapitre 15; puis, chacune avait son *Post-Scriptum* particulier. L'exemplaire envoyé à Rome avait pour *Post-Scriptum* le chapitre 15, où Paul parle aux Romains de son projet de visite (15, 14 à 33).

Le chapitre 16, au contraire, n'a pu faire primitivement partie de l'exemplaire destiné aux Romains. Paul n'était jamais allé à Rome et n'y avait que peu de connaissances. Les nombreuses

¹ Ce que fait aussi le manuscrit L. (Voir Introduction, page 27).

salutations que renferme ce chapitre **16** s'adressent aux fidèles d'une Église fondée par Paul, où il avait longtemps séjourné, où il comptait de nombreux amis. Cette Église ne peut avoir été que celle d'Éphèse, où l'apôtre venait de passer trois années. Ce n'est pas une supposition, c'est une certitude, car nous voyons mentionnés en tête de la liste les noms de Prisca et d'Aquila, qui, chassés de Rome, s'étaient précisément établis à Éphèse (Actes **18**: 18 et 19). C'est donc aux fidèles d'Éphèse que le chapitre **16** a été adressé. Il se trouvait à la fin de la copie de l'Épître aux Romains destinée aux Éphésiens, et c'est à Éphèse que s'est rendue la diaconesse Phœbé, chargée de porter la lettre de l'apôtre (**16**, 1).

ÉPÎTRE AUX ROMAINS

PAUL, SERVITEUR¹ DE JÉSUS-CHRIST, ÉLU APÔTRE, CHOISI POUR PRÊCHER L'ÉVANGILE DE DIEU, 1, 1

(Évangile promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures et concernant son Fils né, quant à la chair, de la race de David, et, quant à l'Esprit de sainteté, déclaré avec puissance Fils de Dieu, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur); 2
3
4

(Nous avons reçu de sa grâce la mission d'amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens), 5

(dont vous faites aussi partie, vous élus de Jésus-Christ). 6

A TOUS LES BIENS-AIMÉS DE DIEU, FIDÈLES ÉLUS QUI SONT A ROME. 7

GRACE ET PAIX VOIENT ACCORDÉES PAR DIEU NOTRE PÈRE ET PAR LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST².

Je commence en rendant grâces pour vous tous à mon Dieu par Jésus-Christ de ce que votre foi est renommée dans le monde entier. Le Dieu, que je sers de toute mon âme, prêchant l'Évan- 8
9

¹ Grec : *esclave*.

² Les mots que nous avons de l'Épître et la salutation. Paul l'adresse est une sorte de définition des trois premiers. Il doit être seul dit

ment l'adresse. Dans celle-ci, il y a une sorte de définition des trois premiers. Il doit être seul dit

1, 10 gile de son Fils, m'est témoin que sans cesse je fais mention de
vous dans mes prières, lui demandant toujours que je puisse une
11 fois enfin réussir, par sa volonté, à venir chez vous. J'ai, en effet,
le plus grand désir de vous voir, pour vous communiquer quelque
12 don spirituel propre à vous affermir ; je veux dire, pour que, chez
vous, nous nous encourageions mutuellement, vous et moi, par la
foi qui nous est commune.

13 Je ne veux pas vous laisser ignorer, mes frères, que souvent j'ai
formé le projet d'aller chez vous (j'en ai été empêché jusqu'à
présent), afin de recueillir aussi quelques fruits parmi vous comme
parmi les autres païens.

14 Je me dois aux Grecs et aux étrangers, aux savants et aux
ignorants.

15 J'ai donc, pour ma part, grande envie de vous prêcher l'Évan-
16 gile à vous aussi, habitants de Rome ! Car je n'ai pas honte de
l'Évangile ; il est une puissance de Dieu donnant le salut à tout
17 croyant, au Juif d'abord, puis au païen. Il s'y révèle, en effet,
une justice de Dieu¹, qui vient de la foi, qui est accordée à la foi,
comme il est écrit :

« Le juste vivra par la foi ². »

18 Il y a une colère³ de Dieu qui se révèle du haut du ciel contre
toute impiété et toute iniquité d'hommes qui méchamment étouf-
19 fent la vérité, car ce qu'on peut savoir sur Dieu est à leur portée,
Dieu le leur a fait connaître.

20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, son éternelle puissance
et sa divinité, éclatent aux yeux depuis la création du monde, pour
quiconque sait regarder ses œuvres. De la sorte ils sont inexcusa-
21 bles ; car enfin, ayant conscience de Dieu, ils ne lui ont ni rendu
gloire, ni rendu grâces comme à leur Dieu ; au contraire, ils se sont

¹ Paul entend par « justice de Dieu » la justice que l'homme obtient par le secours de Dieu. Cette justice, ou plutôt cette justification, Dieu l'accorde à ceux qui ont la foi. Il les justifie.

² Habacuc 2, 4. On peut traduire aussi : *Le juste par la foi vivra.*

³ C'est-à-dire un châtement.

perdus dans des raisonnements sans valeur; leur cœur inintelligent a été plongé dans les ténèbres.

Ils se sont dits sages et ils ont été insensés, ils ont substitué à la gloire du Dieu immortel des images représentant l'homme mortel, les oiseaux, les quadrupèdes, les reptiles. 22 23,1

Voilà pourquoi Dieu les a livrés à toutes les passions de leurs cœurs et à une impureté telle qu'eux-mêmes ils déshonorent leurs corps. Oui, c'est pour avoir substitué à la vérité de Dieu le mensonge, pour avoir servi, avoir adoré la créature au lieu du Créateur, — (Béni soit-il à jamais! Amen!) —, c'est pour cela que Dieu les a livrés à des passions infâmes : Les femmes ont remplacé les relations naturelles par des actes contre nature ; les hommes de même ont abandonné leurs relations naturelles avec la femme, se sont pris de passions furieuses les uns pour les autres, ont commis entre hommes des infamies et ont reçu en leurs personnes le salaire que mérite leur égarement ; et comme ils ne se sont pas souciés de savoir qui était Dieu, Dieu les a livrés à un esprit d'aveuglement, et ils font ce qu'il ne faut pas faire. 24 25 26 27 28

Ils ont tous les vices, toutes les méchancetés, toutes les malices, toutes les rapacités¹ ; ne respirant qu'envie, meurtre, discorde, ruse, mauvaise foi ; délateurs, calomniateurs, impies², insolents, orgueilleux, présomptueux, ingénieux au mal, enfants rebelles, inintelligents, parjures, durs, impitoyables. 29 30 31

Ces gens-là connaissent le décret de Dieu qui condamne à mort ceux qui commettent de tels actes, et non seulement ils les commettent, mais ils approuvent ceux qui s'y livrent. 32

Donc, tu es sans excuse, ô homme, qui que tu sois, de juger autrui ; car, en le jugeant, tu te condamnes toi-même, et, en effet, tout en le jugeant, tu te conduis comme lui ; et la sentence de Dieu sur ceux qui se conduisent ainsi est, nous le savons, conforme à la vérité. 1, 2 2

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *toutes les méchancetés, toutes les rapacités, toutes les malices.*

² Littéralement : *qui détestent Dieu* ; le même mot grec, accentué différemment, signifie aussi : *que Dieu déteste.*

2, 3 Penses-tu, toi qui juges ceux qui se conduisent ainsi et qui en
4 fais autant, penses-tu échapper à la sentence de Dieu? Et son
inépuisable bonté, et sa tolérance, et sa patience les méprises-tu?
Ignores-tu que la bonté de Dieu t'invite au repentir¹?

5 Par ton endurcissement et par l'impénitence de ton cœur, tu
t'amasses un trésor de colère pour le jour terrible où se révélera
le juste jugement de Dieu

6 « *Qui rendra à chacun selon ses œuvres* ² »

7 Aux uns qui, en persévérant dans l'œuvre bonne, cherchent
la gloire, l'honneur et l'immortalité : la vie éternelle!

8 Aux autres qui, par esprit de parti, s'opposent à la vérité et
se laissent aller à l'iniquité : la colère et l'indignation!

9 Malheur, désespoir sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur
celle du Juif d'abord, sur celle du païen ensuite!

10 Gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, au Juif d'abord,
au païen ensuite!

11 12 Car Dieu n'a pas égard aux personnes; tous ceux qui auront
péché sans avoir eu de Loi, périront sans avoir eu de Loi, et ceux
qui auront péché en ayant eu une Loi, seront jugés par cette Loi.

13 En effet, ce ne sont pas ceux qui entendent lire une Loi qui
sont justes aux yeux de Dieu; mais ceux qui la pratiquent seront
14 déclarés justes. Et quand les païens qui n'ont pas de Loi font
naturellement ce que la Loi commande, tout en n'ayant pas de
15 Loi, ils sont eux-mêmes leur propre Loi; ils montrent que
l'œuvre commandée par la Loi est écrite dans leur cœur, c'est leur
conscience qui l'atteste et ce sont leurs pensées qui tantôt les
accusent, tantôt même les absolvent ³.

16 On le verra le jour où Dieu, selon l'Évangile que je prêche,
jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

17 Toi tu te nommes un Juif, tu te reposes sur la Loi, tu es fier

¹ Au repentir ou : à la repentance, à la conversion.

² Psaume 62, 13.

³ On peut placer les versets 14 et 15 entre parenthèses. Avec cette ponctuation, le verset 16 se trouve continuer directement le verset 13. — On verra, au jour du jugement, que ceux-là seuls qui auront pratiqué la Loi seront considérés comme justes.

de ton Dieu, tu connais sa volonté, instruit par la Loi tu sais 18, 2
 peser le pour et le contre, tu te sens capable d'être un guide pour 19
 les aveugles, une lumière pour ceux qui sont dans les ténèbres,
 un directeur pour les ignorants, un maître pour ceux qui sont 20
 encore enfants, car tu as dans la Loi l'expression de la sagesse et
 de la vérité; et quand tu instruis ainsi les autres tu ne t'instruis 21
 pas toi-même! tu prêches de ne pas voler, et tu voles! tu dis de 22
 ne pas commettre d'adultères, et tu en commets! tu as les idoles
 en abomination, et tu commets des sacrilèges! tu es fier d'avoir 23
 une Loi, et tu outrages Dieu en la violant!

[*païens à cause de vous*¹. »

« *Le nom de Dieu, comme dit l'Écriture, est déshonoré par les* 24

La circoncision est utile, sans doute, tant que tu pratiques la 25
 Loi; si tu la violes, tu es comme si tu n'étais pas circoncis. Si 26
 l'incirconcis observe les ordonnances de la Loi, tout incirconcis
 qu'il est, ne sera-t-il pas considéré comme circoncis? Et l'incirconcis 27
 de naissance qui observe la Loi ne te jugera-t-il pas, toi, qui la
 violes, possesseur de la lettre de la Loi et de la circoncision²? »

On n'est pas Juif par l'extérieur; la vraie circoncision n'est pas 28
 celle qui se voit sur le corps; mais le vrai Juif c'est celui qui l'est 29
 intérieurement, le vrai circoncis l'est dans son cœur, il ne l'est
 pas à la lettre, il l'est en esprit; voilà le Juif qui est approuvé
 sinon des hommes, du moins de Dieu!

Quelle est donc la prérogative du Juif, ou quelle est l'utilité de 1, 3
 la circoncision? Elle est grande à tous les égards: Il y a d'abord³ 2
 que Dieu a confié aux Juifs ses oracles. Comment donc? s'il en 3
 est qui ont manqué de foi, leur infidélité annulera-t-elle la fidélité
 de Dieu⁴? C'est impossible, il faut que Dieu soit véridique, 4

« *Tous les hommes dussent-ils être des menteurs*⁵, »

¹ Ésaïe 52, 5.

² On peut, d'après une autre ponctuation, lire ce verset sans point d'interrogation : *et l'incirconcis de naissance qui observe la Loi te jugera, etc.*

³ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent *car* et lisent : *car il y a d'abord, etc.*

⁴ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Qu'est-ce donc si quelques-uns ont manqué de foi? leur infidélité, etc.*

⁵ Psaume 116, 11.

comme il est écrit :

« Tes paroles doivent être reconnues justes

Et tu dois gagner ta cause quand on te juge ¹. »

3, 5 Mais de ce que notre injustice met en relief la justice de Dieu,
que conclurons-nous? que Dieu sera injuste en laissant agir sa
6 colère? (je parle là comme font les hommes) c'est impossible;
autrement comment Dieu jugerait-il le monde?

7 Et si mon manque² de foi a fait apparaître dans toute sa
gloire la véracité de Dieu, pourquoi donc serai-je jugé comme
8 pécheur? et pourquoi (comme nos calomniateurs le répandent et
nous accusent de le dire) ne ferions-nous pas le mal pour qu'il en
sorte du bien? Je condamne ceux qui parlent ainsi ³.

9 Que dire alors? qu'avons-nous à mettre en avant? absolument
rien ⁴. Nous avons déjà montré que les Juifs comme les Grecs,
10 tous sont sous l'empire du péché, comme il est écrit :

« Il n'y a pas de juste, pas un seul ;

11 *Personne n'est intelligent,*

¹ Psaume 51, 6.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Et, en effet, si mon manque, etc.*

³ Voici, dans ce passage un peu obscur, quelle est la suite logique du raisonnement de l'apôtre : La fidélité ou la justice de Dieu subsiste, malgré l'infidélité ou l'injustice des Juifs. Celle-ci fait même ressortir davantage la première ; elle la met en relief. L'injustice des hommes servant ainsi à mettre en relief la justice de Dieu, Dieu aurait-il tort de punir les hommes de leur injustice? Il serait absurde de le prétendre. En partant d'un tel principe, on ôterait à Dieu ses droits de juge et d'arbitre du monde. Raisonner ainsi, dit Paul, c'est parler à la manière des hommes, c'est-à-dire se mettre à un point de vue entièrement faux ; c'est dire : Dieu m'a promis le salut ; si je le mérite par ma conduite, il n'y aura aucune gloire pour Dieu à me l'accorder, car il y sera obligé. Je vais donc violer la Loi, pour qu'il ait la gloire de tenir sa parole, sans que je l'y oblige moi-même ; alors éclatera la véracité de ses promesses. Du mal que je ferai sortira le bien. Voilà, dit Paul, les absurdités que mes adversaires m'attribuent. Certes, les promesses faites par Dieu aux Juifs subsistent, mais elles s'appliquent à l'ensemble de la nation ; chaque Juif reste personnellement responsable de sa conduite.

⁴ L'expression grecque que nous traduisons par *absolument rien*, peut signifier aussi : *non pas absolument*, c'est-à-dire nous avons quelque chose à mettre en avant. L'apôtre au verset 1 parle, en effet, des prérogatives du Juif. Il a donc quelque chose à mettre en avant, savoir ses prérogatives ; mais la suite de son argumentation, où il déclare que Juifs et Grecs sont également sous l'empire du péché, justifie notre traduction. Malgré ses prérogatives, le Juif n'a absolument rien à mettre en avant.

<i>Personne ne cherche Dieu ;</i>	
<i>Tous se sont fourvoyés et corrompus ensemble ;</i>	12, 3
<i>Il n'y en a pas un qui fasse le bien, pas un seul¹.</i>	
<i>Leur gosier est un sépulcre béant² ;</i>	13
<i>Leur langue leur sert à tromper ;</i>	
<i>Le venin de l'aspic est sur leurs lèvres³ ;</i>	
<i>Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume⁴ ;</i>	14
<i>Ils ont le pied léger pour répandre le sang,</i>	15
<i>La désolation et le malheur sont sur leur chemin ;</i>	16
<i>La voie de la paix, ils l'ignorent⁵ ;</i>	17
<i>La crainte de Dieu, ils ne l'ont pas devant les yeux⁶. »</i>	18
Or nous savons que tout ce que dit la Loi, elle le dit à	19
ceux qui sont soumis à la Loi, pour que toute bouche soit fermée,	
et que le monde entier soit sous le coup du jugement de Dieu.	
Car les œuvres de la Loi	20
« Ne justifient devant lui aucune créature ⁷ ; »	
la Loi ne donne que la connaissance du péché.	
Mais maintenant il a été révélé une justice de Dieu ⁸ , indé-	21
pendante de la Loi ; la Loi et les Prophètes en parlent. Cette justice	22
qui vient de Dieu par la foi en Jésus-Christ s'adresse à tous les	
croyants ; et cela sans distinction ; car tous les hommes ont péché	23
et sont privés de la gloire de Dieu.	
Dans sa grâce, ils sont gratuitement justifiés, au moyen de la	24
Rédemption faite par Jésus-Christ.	
Dieu l'avait destiné à être, par sa mort sanglante, une victime	25
propitiatoire pour ceux qui croiraient ⁹ , et il a ainsi montré sa	26

¹ Psaume 14, 1-3.

² Psaume 5, 10.

³ Psaume 140, 4.

⁴ Psaume 10, 7.

⁵ Ésaïe 59, 7 et suiv.

⁶ Psaume 36, 1.

⁷ Psaume 143, 2.

⁸ Une justice de Dieu. Nous avons déjà expliqué ce terme. Voir note sur 1, 17. Il s'agit de la justification accordée par Dieu à ceux qui ont la foi, c'est-à-dire qui sont dans les conditions religieuses et morales qu'il approuve.

⁹ On peut traduire aussi : Dieu l'avait destiné à être une victime propitiatoire pour ceux qui croiraient en son sang.

justice. (Dans son indulgence il n'a pas tenu compte des péchés antérieurs). Il a, dis-je, montré de nos jours sa justice, pour qu'on sût qu'il est juste et qu'il justifie celui qui a la foi en Jésus.

3, 27 Où est, après cela, le motif de s'enorgueillir? il est exclu. Par quelle institution? celle des œuvres; non, mais par celle de la foi.

28 Nous pensons donc que l'homme est justifié par la foi indépen-
29 damment des œuvres de la Loi. Dieu ne serait-il que le Dieu des Juifs? n'est-il pas aussi le Dieu des païens? Oui, des païens aussi,
30 puisqu'il n'y a qu'un Dieu qui justifiera les circoncis par la foi et les incirconcis par la foi.

31 Est-ce que nous annulons donc la Loi par la foi? Nullement. nous la confirmons au contraire.

4, 1 Quel avantage pouvons-nous dire que notre premier père Abraham
2 a obtenu par lui-même? Si ce sont ses œuvres qui l'ont justifié,
3 il peut être orgueilleux; mais il ne le peut pas devant Dieu. Que dit l'Écriture : *« Abraham eut foi en Dieu, et cela lui fut compté pour justice¹. »* Or le salaire de celui qui a fait de bonnes œuvres
4 n'est pas considéré comme une grâce, mais comme une dette.
5 Quant à celui qui n'a pas fait de bonnes œuvres, mais qui a foi en Celui qui justifie le pécheur, sa foi lui *« est comptée pour justice »*.

6 David aussi parle du bonheur de celui que Dieu considère comme juste indépendamment de ses œuvres :

7 *« Heureux ceux dont les fautes sont pardonnées
Et dont les péchés sont effacés.*

8 *Heureux celui dont le Seigneur ne porte pas en compte le péché². »*

9 Cette béatitude ne s'adresse-t-elle qu'aux circoncis? ne s'applique-t-elle pas aussi aux incirconcis?

Quand nous disons pour Abraham que *« sa foi lui fut comptée*

¹ Genèse 15, 6.

² Psaume 32, 1, 2.

pour justice, » comment lui fut-elle comptée? avant ou après sa circoncision? Ce n'est pas après, c'est avant sa circoncision! Et il a reçu le signe de la circoncision comme le sceau de la justice que sa foi lui avait obtenue quand il n'était pas circoncis; c'était pour qu'il fût le père de tous les incirconcis qui auraient la foi, et qu'elle leur fût comptée pour justice. 10, 4
11

Il devait être aussi le père des circoncis qui non seulement le seraient, mais qui marcheraient sur ses traces, en ayant la foi qu'il avait, lui, notre père Abraham, avant sa circoncision. 12

En effet, ce n'est pas une Loi qui a assuré à Abraham et à ses descendants la possession du monde, c'est la justice que procure la foi. 13

Si c'est une Loi qui assure cette possession, alors la foi est inutile et la promesse est annulée. (La Loi ne produit que la colère, et là où il n'y a pas de Loi, il n'y a pas non plus de violation.) 14
15

Voici pourquoi la possession vient par la foi : c'est pour qu'elle soit l'effet d'une grâce, et que la promesse soit assurée à tous les descendants, non pas seulement à ceux qui ont reçu la Loi, mais à ceux qui ont eu la foi d'Abraham; il est notre père à tous (ainsi que cela est écrit : *« Je t'ai rendu père de plusieurs peuples¹ »*), il l'est devant le Dieu en qui il a cru, qui rend la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas. 16
17

Contre toute espérance, il a été plein d'espérance, il a cru et il est devenu *« le père de plusieurs peuples² »* (selon cette parole : *« Telle sera ta postérité³ »*). Sa foi n'a pas faibli; il n'a pas fait attention à son extrême vieillesse (il était presque centenaire) ni à l'âge trop avancé de Sarra. Il ne douta pas de la promesse de Dieu; il ne fut pas incrédule; au contraire, fortifié par sa foi, il donna gloire à Dieu, convaincu que Celui qui a promis est assez puissant pour remplir sa promesse. Voilà pourquoi *« elle lui fut comptée pour justice⁴ »*. 18
19
20
21
22

¹ Genèse 17, 5.

² Genèse 17, 5.

³ Genèse 15, 5.

⁴ Genèse 15, 6.

4, 23 Or ce n'est pas pour lui seul que ce mot est écrit : *« cela lui fut
24 compté »*, c'est aussi pour nous; cela doit nous être *« compté »*
également à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts
25 notre Seigneur Jésus-Christ, lui qui *« a été livré à cause de nos
péchés¹ »* et a été ressuscité à cause de notre justification.

5, 1 Étant ainsi justifiés par la foi, soyons en paix avec Dieu par
2 notre Seigneur Jésus-Christ, qui, de plus, nous a donné, par notre
foi, accès à cette grâce que nous possédons; aussi mettons-nous
3 notre orgueil à espérer la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons
encore notre orgueil dans les afflictions sachant que l'affliction
4 produit la patience, que par la patience nous supportons l'épreuve,
5 que de l'épreuve naît l'espérance. Or l'espérance ne trompe pas,
parce que l'Esprit saint, reçu par nous, fait abonder l'amour de
Dieu dans nos cœurs².

6 En effet, nous étions encore faibles, et Christ, au temps
7 marqué, est mort pour des impies. On donnerait difficilement sa
vie pour un juste (oui, il pourrait arriver que l'on consentit à
8 mourir pour un homme de bien), mais la preuve de son amour
pour nous Dieu l'a donnée, en ce que Christ est mort pour nous
9 quand nous étions encore pécheurs. A plus forte raison, serons-
nous sauvés de la colère par celui dans le sang duquel nous avons
10 été justifiés. En effet, si, quand nous étions ennemis, Dieu nous a
réconciliés par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant
11 réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Bien plus, nous avons
encore sujet de mettre notre orgueil en Dieu par notre Seigneur
Jésus-Christ, qui nous a maintenant obtenu la réconciliation.

12 Par conséquent, de même que par un seul homme³ le péché
est entré dans le monde et par le péché la mort, et que la
mort s'est ainsi étendue à tous les hommes, parce que tous ont
péché⁴.....

¹ Allusion à Ésaïe 53, 5 et 12.

² C'est-à-dire la certitude que Dieu nous aime.

³ Adam.

⁴ Phrase non achevée.

Avant la Loi¹, le péché était dans le monde; or, en l'absence de Loi, le péché n'est pas imputé et cependant la mort a exercé son règne depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient point péché dans les mêmes conditions qu'Adam. 13, 5
14

Adam était l'image de celui qui devait venir². Toutefois, il n'en est pas de même de la faute d'une part³ et du don de la grâce de l'autre. Car si la faute d'un seul homme a entraîné la mort de beaucoup, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de cette grâce, le don d'un seul homme, Jésus-Christ, en ont enrichi beaucoup. 15

Il n'en est pas de même non plus des conséquences du premier péché d'une part⁴ et du don de l'autre; car la sentence qui suivit une faute unique a entraîné une condamnation, et le don de la grâce qui suivit des fautes nombreuses a entraîné un acquittement. Si, en effet, à la suite d'une seule faute et par le fait d'un seul homme, la mort a exercé son règne, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent la grâce immense de Dieu et le don de la justice participeront-ils au Royaume et à la vie par le fait d'un seul homme aussi, Jésus-Christ. 16
17

Ainsi donc, de même qu'une seule faute a entraîné la condamnation de tous les hommes, de même un seul acte de justice a entraîné pour tous les hommes la justification qui donne la vie; et de même que la désobéissance d'un seul homme en a rendu pécheurs un grand nombre, de même l'obéissance d'un seul en rendra justes un grand nombre. 18
19

Quant à la Loi, elle est intervenue pour multiplier les fautes, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, et alors, comme le péché a régné par la mort, de même aussi la grâce 20
21

¹ Littéralement : *Jusqu'à la Loi*.

² On peut traduire aussi : *Une image de ce qui devait arriver*. Toutefois, dit ensuite l'apôtre, le parallélisme entre Adam et sa faute, d'une part, et Jésus-Christ et son œuvre, de l'autre, n'est pas absolument rigoureux, et il va le montrer.

³ La faute d'Adam.

⁴ Littéralement : *de ce qui vient par un seul pécheur*.

régnera par la justice pour la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

6, 1 Et maintenant comment conclure? En disant que nous persis-
2 terons à pécher pour faire abonder la grâce? Non, certes. Nous
qui sommes morts au péché, comment y vivrions-nous encore?
3 Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-
4 Christ, c'est en sa mort que nous l'avons été? Nous avons été
ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, et de même que
5 Christ a été ressuscité des morts par la gloire du Père, de même
nous devons vivre d'une vie nouvelle. Si nous sommes étroitement
6 unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi
par une même résurrection; nous savons que notre vieil homme
7 a été crucifié avec lui, afin que ce corps de péché soit détruit, et
que nous ne soyons plus esclaves du péché. Celui qui est mort¹
8 est déclaré juste et est délivré du péché. Si nous sommes morts
9 avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, car
nous savons que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la
mort n'a plus de pouvoir sur lui.

10 Il est mort, en effet, et c'est à cause du péché qu'il est mort
une fois pour toutes; puis il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu
11 qu'il vit. De même considérez-vous aussi comme morts au péché
12 et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que le péché ne
règne donc pas dans votre corps mortel, n'obéissez pas à ses
13 passions; ne livrez pas vos membres au péché; n'en faites pas
les instruments du vice, mais donnez-vous à Dieu, vous qui étiez
morts et qui vivez, consacrez vos membres à Dieu, faites-en des
14 instruments de justice. Le péché n'aura plus de pouvoir sur vous,
car vous n'êtes pas sous la Loi, mais sous la grâce.

15 Mais quoi? Devons-nous pécher parce que nous ne sommes pas
16 sous la Loi, mais sous la grâce? Oh! nullement. Ne savez-vous
pas que si vous vous asservissez à quelqu'un et lui obéissez, vous

¹ *Celui qui est mort*, soit qu'il ne s'agisse ici que de la mort du corps, soit qu'il s'agisse de la mort au péché. Le sens reste douteux.

devenez ses esclaves[?] soit du péché qui mène à la mort, soit de la soumission qui mène à la justice. Grâces soient rendues à Dieu 17, 6
 de ce qu'autrefois, esclaves du péché, vous vous êtes soumis de cœur au type de doctrine qui vous a été offert! Mais du moment 18
 que vous avez été délivrés du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice (j'emploie cette expression usuelle : esclaves, à cause 19
 de votre faiblesse naturelle); de même, veux-je dire, que vous avez mis vos membres au service de l'impureté et de l'iniquité pour violer la Loi, de même vous devez mettre maintenant vos 20
 membres au service de la justice pour vous sanctifier. Lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la 21
 justice. Quel avantage en retiriez-vous? Un avantage qui vous fait honte aujourd'hui¹; cela vous menait à la mort. Mais maintenant, 22
 délivrés du péché et esclaves de Dieu, l'avantage que vous retirez, c'est la sanctification qui mène à la vie éternelle. Le salaire du 23
 péché, c'est la mort; mais le don de la grâce de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.

Ignorez-vous, frères (je parle à des personnes connaissant la 1, 7
 Loi), que celle-ci tient l'homme en son pouvoir aussi longtemps qu'il est en vie? La femme mariée, par exemple, est liée par une 2
 loi à son mari s'il est vivant; si son mari vient à mourir, le lien légal qui l'attachait à lui est rompu. Ainsi elle méritera le nom 3
 d'adultère si, du vivant de son mari, elle se donne à un autre; mais, après la mort de son mari, elle est affranchie de toute obli-
 gation légale, il n'y a plus d'adultère si elle se donne à un autre.

Il en est de même de nous, mes frères; nous avons été mis à 4
 mort² relativement à la Loi par le moyen du corps du Christ pour appartenir à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car lorsque nous vivions encore 5
 selon la chair, les passions coupables, excitées par la Loi, exerçaient leur activité dans les membres de notre corps, et nous por-

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *L'avantage que vous en retiriez, ne vous fait-il pas honte aujourd'hui?*

² Grec : *Il en est de même de vous, mes frères; vous avez été mis à mort, etc.*

7, 6 tions des fruits pour la mort. Mais maintenant le lien légal a été rompu; nous sommes morts à cette Loi qui nous retenait captifs, pour que nous servions Dieu dans la nouveauté de l'Esprit et non dans la vétusté de la lettre.

7 Eh bien, comment conclure? en disant que la Loi c'est le péché? Non certes, mais que par la Loi seule je connais le péché. Par exemple, je n'aurais rien su de la convoitise, si la Loi n'avait dit:
8 *« Tu ne convoiteras pas ¹! »* et c'est le péché qui, saisissant l'occasion de ce commandement, a fait naître en moi toutes sortes de convoitises, car sans Loi le péché n'existe pas.

9 Je vivais sans Loi autrefois, mais le commandement me fut
10 donné, le péché vint à naître, et moi je mourus. Et il est arrivé ceci : le commandement qui devait me mener à la vie, ce commandement-là même m'a conduit à la mort. Oui, le péché a saisi
11 l'occasion du commandement, m'a séduit et m'a tué par ce
12 commandement même. Quant à la Loi, elle est sainte, et le commandement lui-même est saint, juste et bon.

13 Mais alors c'est une bonne chose qui est cause de ma mort? Nullement, c'est le péché; il s'est servi d'une bonne chose pour m'apporter la mort, et alors il a montré ce qu'il était, il est apparu on ne peut plus coupable, ce péché qui se sert ainsi du commandement.

14 Oui, nous savons que la Loi elle-même est spirituelle; mais c'est
15 moi qui suis charnel, vendu et asservi au péché. Je ne sais pas même ce que je fais : car je ne fais pas ce que je veux ; au contraire, ce que je déteste, voilà ce que je fais. Et alors si je fais ce
16 que je ne veux pas, je rends témoignage à la Loi, je la reconnais bonne, et, dans ce cas, ce n'est plus moi qui agis, c'est le péché qui
17 habite en moi. Je sais, en effet, qu'en moi, je veux dire en ma chair, il n'habite rien de bon : vouloir le bien est, il est vrai, à ma
18 portée, mais l'accomplir, non. Car je ne fais pas le bien que je veux,
19 mais le mal que je ne veux pas, voilà ce que je fais. Eh bien, si je
20

¹ Exode 20, 17.

fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui agis, mais le péché
 qui habite en moi. Voici donc la situation où je me trouve : quand
 ma volonté est de faire le bien, c'est le mal qui est là. Mon être
 intérieur¹ adhère avec joie à la Loi de Dieu ; mais je découvre
 dans mes membres une autre loi en guerre avec la loi de ma rai-
 son et qui m'asservit à la loi du péché qui est dans mes membres.
 Malheureux que je suis ! qui me délivrera de ce corps de mort ?²
 Grâces soient à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !

Ainsi je me sou mets, moi-même, par la raison, à la Loi de
 Dieu, mais, par la chair, je suis soumis à la loi du péché.

Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui
 sont en Jésus-Christ, parce que la Loi de l'Esprit de vie nous a
 affranchis³, en Jésus-Christ, de la loi du péché et de la mort. Ce qui
 était impossible à la Loi, la chair lui ôtant toute force, Dieu l'a
 fait en envoyant son propre Fils, à cause du péché, prendre une
 chair de péché semblable à la nôtre ; il a condamné le péché dans
 la chair même, afin que le décret de la Loi s'accomplît en nous,
 en ceux qui ne marchent pas selon la chair, mais selon l'Esprit.

Ceux qui sont selon la chair s'attachent à ce qui est de la chair ;
 ceux qui sont selon l'Esprit, à ce qui est de l'Esprit ; or l'attache-
 ment pour la chair mène à la mort, l'attachement pour l'Esprit, à
 la vie et au salut⁴, parce que l'attachement pour la chair est une
 inimitié contre Dieu, puisqu'il ne se soumet pas à la Loi de Dieu
 (et même il ne le peut pas). Ceux qui sont dans la chair ne peuvent
 plaire à Dieu ; mais vous, vous n'êtes pas dans la chair, mais dans
 l'Esprit, si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous. — Si quel-
 qu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. — Si
 Christ est en vous, votre corps est, il est vrai, soumis à la mort
 à cause du péché, mais votre esprit l'est à la vie à cause de la

¹ C'est-à-dire : ma raison.

² *De ce corps de mort*, littéralement : *du corps de cette mort*, c'est-à-dire, cause de cette mort, instrument de cet état de mort.

³ Littéralement *t'a affranchi*.

⁴ Grec : *à la paix* ; mais ce mot signifie souvent dans le grec du Nouveau Testament *le salut*. Voir à ce sujet note sur Évangile de Jean 14, 27.

8, 11 justice. Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus des morts habite en vous, lui qui a ressuscité Jésus des morts donnera aussi la vie à vos corps mortels au moyen de son Esprit qui demeure en vous.

12 Ainsi, mes frères, nous sommes obligés non envers la chair pour vivre selon la chair¹...

13 Si vous vivez selon la chair, vous devez vous attendre à mourir. Si, au contraire, vous tuez par l'Esprit l'activité du corps,
14 vous vivrez, parce que tous ceux qui se laissent conduire par
15 l'Esprit de Dieu, sont fils de Dieu, et que vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour craindre encore, mais que vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous nous écrions : *Abba!* Père!

16 Cet Esprit atteste lui-même à notre esprit que nous sommes
17 enfants de Dieu, et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers; héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ, si nous participons à ses souffrances pour participer aussi à sa gloire.

18 J'estime, en effet, que les souffrances d'à présent ne sont rien en comparaison de la gloire qui doit un jour se révéler pour nous.
19 Car la création attend avec impatience cette révélation² des fils
20 de Dieu, parce que ce n'est pas de son propre gré qu'elle a été assujettie à la fragilité; elle l'a été au gré de celui qui l'a assujettie, et elle espère être affranchie, elle aussi, de la servitude de la corruption et passer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu.

22 Nous savons, en effet, que jusqu'à présent la création tout
23 entière gémit, elle est dans les angoisses de l'enfantement³; et ce n'est pas elle seulement, c'est nous aussi qui avons reçu comme

¹ Phrase non achevée.

² Cette révélation, sous entendu : *glorieuse*, c'est-à-dire cette glorification.

³ Le mot *gloire* que Paul a écrit à la fin du verset 17, l'amène à parler des perspectives glorieuses de la vie à venir. A son avis, les souffrances de la vie présente ne sont rien en comparaison de la gloire à venir. Ce qui le lui fait croire, c'est l'attente impatiente de la création entière qui soupire après la glorification de ceux qui sont aujourd'hui enfants de Dieu, et cette attente impatiente de la création vient de ce que son existence présente est essentiellement fragile; elle n'accepte pas volontiers cette fragilité; c'est Dieu qui l'y a soumise; aussi soupire-t-elle après l'affranchissement. Telle est l'opinion de l'apôtre, ce qu'il estime, et il appuie cette opinion sur ce que chacun sait; chacun sait que la nature entière gémit et passe par les angoisses de l'enfantement.

prémices l'Esprit et qui gémissons en nous-mêmes, attendant l'adoption, c'est-à-dire la délivrance de notre corps. Car c'est en 24, 8
 espérance que nous sommes sauvés; or une espérance dont on voit l'objet n'est plus une espérance; ce qu'on voit, pourquoi l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, c'est 25
 que nous attendons avec persévérance.

De plus, l'Esprit supplée aussi à notre faiblesse; nous ne savons 26
 pas, en effet, ce qu'il faut demander dans nos prières, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs et sans paroles. Or, Celui qui scrute les cœurs connaît les désirs de l'Esprit, parce 27
 que celui-ci intercède pour les fidèles selon les vues de Dieu; et 28
 nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont élus d'après son décret; nous savons que ceux 29
 qu'il a connus d'avance, ont été aussi prédestinés par lui à reproduire l'image de son Fils qui sera ainsi l'ainé de plusieurs frères; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; ceux qu'il a 30
 appelés, il les a aussi justifiés; ceux qu'il a justifiés il les a aussi glorifiés.

Que dire de plus? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? 31
 Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré à la mort 32
 pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas toutes choses avec lui? Qui osera accuser les élus de Dieu? Serait-ce Dieu qui 33
 les «justifie»? ¹ «Qui les condamnera»? ² Serait-ce Jésus-Christ, qui 34
 est mort? plus encore, qui est ressuscité, qui est assis à la droite de Dieu, qui intercède pour nous³? Qui nous arrachera à l'amour 35
 du Christ? Sera-ce la tribulation? ou l'angoisse? ou la persécution? ou la faim? ou le dénuement? ou les périls? ou le glaive?

[mort tout le long du jour;

(«A cause de toi», comme dit l'Écriture, «nous sommes mis à 36
 On nous considère comme des brebis pour la boucherie⁴»,

¹ Ésaïe 50, 8 et suiv.

² Ibid.

³ On peut traduire aussi : qui osera accuser les élus de Dieu? Dieu les justifie. Qui les condamnera? Jésus-Christ est mort, plus encore il est ressuscité, il est assis à la droite de Dieu, il intercède pour nous.

⁴ Psaume 44, 23.

8, 37 Mais, dans tous ces combats, nous restons plus que vainqueurs,
 38 grâce à Celui qui nous a aimés! Oui, je suis certain que ni la mort
 ni la vie, ni les anges ni les dominations¹, ni le présent ni l'avenir,
 39 ni les puissances, ni les forces d'en haut ni les forces d'en bas, ni
 une création quelconque², ne pourra nous arracher à l'amour de
 Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur!

9, 1 Je parle en vérité, devant Christ, je ne mens point (ma con-
 2 science éclairée par l'Esprit saint me l'atteste) en disant que
 3 j'éprouve une grande tristesse, une continuelle peine de cœur et
 que je voudrais être anathème et séparé du Christ pour mes frères,
 4 pour ceux de ma race et de mon sang, je parle des Israélites qui
 ont eu le privilège de l'adoption, de la gloire promise, des alliances,
 5 de la législation, du vrai culte, des promesses, qui ont eu les
 patriarches et dont est sorti, selon la chair, le Christ qui est au-
 dessus de tous! (Dieu en soit éternellement béni! Amen³.)

6 Je ne veux cependant pas dire que Dieu ait manqué à ses pro-
 messes. Pour être issu d'Israël, on n'est pas toujours vrai Israélite;
 7 pour être de la race d'Abraham, on n'est pas toujours de ses
 vrais enfants, mais: « *C'est d'après Isaac que ta race sera*
 8 *nommée*⁴. » Cela signifie que les enfants par le sang ne sont pas
 nécessairement les enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants
 9 par la promesse qui comptent comme la vraie race; car c'est d'une
 promesse qu'il est question dans ce passage: « *Vers ce temps-là je*
 10 *viendrai et Sarra aura un fils*⁵ »; et ce n'est pas tout, il y a aussi

¹ Il s'agit ici des dominations malfaisantes, c'est-à-dire des démons, par opposition aux anges.

² On peut traduire aussi: *ni aucune créature au monde*.

³ On peut ponctuer ce verset dans le texte grec de deux autres manières:
 1^o Mettant un point après *le Christ*, la fin du verset se traduit ainsi: *Que le Dieu qui est au dessus de toutes choses en soit éternellement béni. Amen.* —
 2^o En supprimant le point qui est après: *au-dessus de tous*, la fin du verset devrait alors être traduite ainsi: *le Christ qui est au-dessus de tous l'éternellement béni! Amen.*

⁴ Genèse 21, 12.

⁵ Genèse 18, 10.

Rébecca qui fut enceinte des œuvres d'un seul homme, Isaac, notre père; eh bien, avant que ses jumeaux fussent nés, avant qu'ils eussent fait ni bien, ni mal, — pour que fut bien établi le décret de Dieu basé sur un choix qui ne dépend pas des œuvres, mais uniquement de Celui qui appelle¹, — Rébecca apprit que « l'aîné servirait le plus jeune² », car il est écrit :

« J'ai aimé Jacob

Et j'ai haï Ésaü³. »

Que faut-il en conclure? qu'il y a de l'injustice en Dieu? c'est impossible, puisqu'il dit à Moïse : « J'aurai pitié de celui dont il me plaira d'avoir pitié et j'aurai compassion de celui dont il me plaira d'avoir compassion⁴. » Ainsi rien ne sert de vouloir et de s'agiter, c'est Dieu qui fait miséricorde. En effet, l'Écriture dit à Pharaon : « Voici pourquoi je t'ai suscité : Pour montrer en toi ma puissance et proclamer mon nom sur toute la terre⁵. » Ainsi, il a pitié de qui il veut, il endure qui il veut.

Tu me diras alors : — pourquoi donc se plaint-il encore? qui donc peut résister à sa volonté? — Mais toi, ô homme, qui es-tu donc pour discuter avec Dieu?

[fait ainsi? »

« Est-ce que le vase d'argile dit au potier⁶ : Pourquoi m'as-tu

Est-ce que le potier n'a pas le droit avec la même masse de terre de faire deux vases l'un pour un noble usage, l'autre pour un usage vulgaire? Et s'il plaît à Dieu de montrer sa colère et de faire connaître sa puissance! Et s'il a eu la grande patience de supporter des vases de colère fabriqués pour la perdition! Et si cela fait ressortir les richesses de sa gloire à l'égard des vases de miséricorde préparés d'avance pour la gloire! Je parle ici de nous qu'il a appelés et parmi les Juifs et même les païens. C'est ce qu'il dit dans Osée :

¹ Celui qui appelle, c'est-à-d.

² Genèse 25. 22

³ Malachie

⁴ Exode 3

⁵ Exode

⁶ Ésaïe

- « J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple,
 Et bien aimée celle qui n'était pas bien aimée ¹. »*
 9, 26 *Et là où on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple,
 On les appellera fils du Dieu vivant ². »*
 27 *Ésaïe s'écrie aussi à propos d'Israël :*
*« Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer,
 Un petit reste seulement sera sauvé, [terre ³ ; »*
 28 *Car le Seigneur achèvera promptement d'exécuter sa sentence sur la*
 29 *Et comme l'avait déjà dit Ésaïe :*
*« Si le Seigneur des armées ⁴ ne nous avait laissé une postérité,
 Nous serions devenus comme Sodome,
 Nous aurions été semblables à Gomorrhe ⁵. »*
 30 *Que faut-il en conclure ? que les païens qui ne cherchaient pas*
 31 *la justice ont obtenu la justice, celle qui vient de la foi ; et les*
 32 *Israélites qui cherchaient dans la Loi un principe de justice n'y*
 33 *sont pas arrivés ; pourquoi donc ? parce qu'ils ne le cherchaient*
pas par la foi, mais comme devant venir des œuvres de la Loi ;
ils se sont heurtés à « la pierre d'achoppement ⁶ », suivant ce mot
de l'Écriture :
*« Voici je place en Sion une pierre d'achoppement,
 Une pierre qui fait tomber ;
 Mais celui qui aura confiance en elle ne sera pas déçu ⁷. »*
 10, 1 *Frères, le désir de mon cœur et la prière que j'adresse à Dieu*
 2 *pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. Je leur rends le témoignage*
 3 *qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais c'est un zèle ignorant, car c'est*
parce qu'ils ont ignoré la justice de Dieu et qu'ils ont voulu établir
leur propre justice qu'ils ne se sont pas soumis à la justice de

¹ Osée 2, 25.

² Osée 2, 1.

³ Ésaïe 10, 22 et suiv.

⁴ Le mot des armées est en hébreu dans le texte : *Sabaoth*.

⁵ Ésaïe 1, 9.

⁶ Ésaïe 8, 14, 28, 16.

⁷ Ésaïe 28, 16.

Dieu. En effet, la fin de la Loi c'est Christ donnant la justice à quiconque a foi en lui. 4, 10

Voici comment Moïse définit la justice obtenue par la Loi : 5
« L'homme qui fera ces choses aura la vie par elles¹. » Mais la 6
 justice obtenue par la foi parle ainsi : *« Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel² ? »* (le dire serait vouloir en faire descendre Christ), ou : *« Qui descendra dans l'abîme² ? »* (le dire serait 7
 vouloir faire remonter Christ de chez les morts³); au contraire, que 8
 dit-elle : *« Tout près de toi est la parole, dans ta bouche et dans ton cœur² »* (il s'agit ici de la parole de la foi que nous prêchons); et 9
 alors si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé; parce que la foi du cœur mène à la justice, la confession de la 10
 bouche mène au salut. L'Écriture dit en effet : 11

« Quiconque aura foi en lui ne sera pas déçu⁴. »

Ainsi, point de différence entre le Juif et le Grec : tous ont un 12
 seul et même Seigneur, riche pour tous ceux qui l'invoquent, car : 13

« Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé⁵. »

Mais comment l'invoqueront-ils s'ils n'ont pas cru en lui ? 14
 comment croiront-ils s'ils n'en ont pas entendu parler ? comment 15
 en entendront-ils parler si personne ne le leur prêche ? comment ira-t-on le leur prêcher, s'il n'y a point d'envoyés ? Aussi est-il écrit :

¹ Lévitique 18, 5.

² Deutéronome 30, 11-14.

³ Voilà encore un passage très obscur et pour lequel une explication est nécessaire. Paul veut montrer que dans l'Ancien Testament la justice nouvelle, obtenue par la foi, a été décrite, qu'elle y parle elle-même, et il cite deux passages qui sont deux questions que l'on ne doit pas poser. Paul donne, entre parenthèses, l'interprétation de ces questions. Poser la première, ce serait vouloir faire descendre le Christ sur la terre, comme s'il n'y était pas encore venu. Mais il est venu ; il n'a plus à y descendre. Poser la seconde question, ce serait vouloir faire ressusciter le Christ, comme s'il n'était pas déjà ressuscité. Donc, en interdisant de poser ces questions, l'Ancien Testament affirme la venue de Jésus-Christ sur la terre et sa résurrection, c'est-à-dire affirme la justice nouvelle par la foi.

⁴ Ésaïe 28, 16.

⁵ Joël 2, 32.

« Qu'ils sont beaux... »

Les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !¹ »

10, 16 Mais ils n'ont pas tous voulu écouter la Bonne Nouvelle; aussi
Ésaïe dit-il :

« Seigneur, qui a ajouté foi à ce que nous avons fait entendre?² »

17 Donc, la foi se produit après qu'on a entendu, et l'on entend
18 quand la parole de Christ est prêchée. Mais je me dis : Peut-être
n'ont-ils pas entendu prêcher? eh bien, c'est tout le contraire :

*« Dans la terre entière a retenti leur voix,
Et jusqu'au bout du monde leurs paroles³. »*

19 Je me dis encore : Peut-être Israël n'a-t-il pas compris?
Eh bien ! Moïse a dit le premier :

*« Je vous rendrai jaloux d'un peuple de rien;
Contre un peuple inintelligent je vous mettrai en colère⁴. »*

20 Ésaïe va plus loin encore et il dit :

*« Ils m'ont trouvé ceux qui ne me cherchaient pas;
Ils m'ont découvert ceux qui ne s'informaient pas de moi⁵ »,*

21 tandis qu'en parlant d'Israël il dit :

*« Tout le long du jour j'ai tendu les bras
A un peuple désobéissant et récalcitrant⁶. »*

11, 1 Je demande maintenant si *« Dieu a rejeté son peuple⁷ ? »* Non
certainement; moi-même suis un Israélite, descendant d'Abraham,
2 de la tribu de Benjamin. *« Dieu n'a pas rejeté le peuple⁷ »*
qu'il a autrefois préféré. Ne savez-vous pas ce que dit l'Écriture
dans l'histoire d'Élie, et comme celui-ci se plaint à Dieu d'Israël :
3 *« Seigneur, ils ont tué tes prophètes, renversé tes autels, moi seul*

¹ Ésaïe 52, 7.

² Ésaïe 53, 1.

³ Psaume 19, 5.

⁴ Deutéronome 32, 21.

⁵ Ésaïe 65, 1.

⁶ Ésaïe, 65, 2.

⁷ Allusion à Psaume 94, 14.

ai survécu et ils en veulent à ma vie!¹ » Mais que lui dit l'oracle : 4, 11
*« Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou
 devant Baal² »* Eh bien ! il y a de même aujourd'hui une réserve 5
 par suite de l'élection qui est une grâce.

Mais, si elle est une grâce, elle n'est donc pas le fruit des 6
 œuvres, autrement la grâce ne serait plus une grâce. Qu'est-ce à 7
 dire ? Israël n'a pas obtenu ce qu'il cherche, les élus l'ont obtenu ;
 et le reste s'est endurci selon qu'il est écrit : 8

*« Dieu leur a donné un esprit d'engourdissement,
 Des yeux pour ne pas voir,
 Des oreilles pour ne pas entendre jusqu'à aujourd'hui³, »*

et David dit : 9

*« Que leur table leur soit un filet, un piège,
 Une trappe, un châtiment ;
 Que leurs yeux soient obscurcis pour ne pas voir, 10
 Que leur dos soit à jamais courbé⁴. »*

Je demande alors si c'est pour tomber qu'ils ont ainsi bronché ? 11
 Non certainement, mais leur faute a eu pour résultat l'annonce du
 salut aux païens de manière à provoquer leur émulation. Si, par 12
 leur faute, ils ont enrichi le monde, si, par un moment de retard, ils
 ont enrichi les païens, que sera leur entrée en masse dans l'Église ?
 C'est à vous, païens, que je parle : tout en étant apôtre des païens 13
 je couvre mon ministère de gloire en m'efforçant de provoquer 14
 l'émulation de ceux de ma race et d'en sauver quelques-uns. Car, 15
 si leur rejet a eu pour résultat la réconciliation du monde, que
 sera leur admission ? ce sera vraiment une résurrection.

Si les prémices sont saintes, toute la masse l'est aussi ; si la 16
 racine est sainte, les rameaux le sont aussi.

Si quelques rameaux ont été retranchés, si toi, olivier sauvage, 17
 as été greffé à leur place, si tu as été mis en communication avec
 la racine et la sève de l'olivier, garde-toi bien de t'enorgueillir 18

¹ I Rois, 19, 10.

² I Rois, 19, 18.

³ Ésaïe 29, 10 ; Deutéronome 29, 4. Ésaïe 6, 9 et suiv.

⁴ Psaume 69, 23 et suiv.

aux dépens des branches coupées. Si tu t'enorgueillis, souviens-toi que ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte.
 11, 19 — Mais les rameaux, diras-tu, ont été coupés pour que je sois
 20 greffé. — D'accord, ils ont été coupés faute de foi; toi tu restes-là par ta foi; garde-toi de te vanter, tremble au contraire;
 21 si Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels, il pourrait ne pas
 22 t'épargner non plus. Remarque donc et la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité pour ceux qui sont tombés, bonté pour toi, si toutefois tu te maintiens dans cette bonté, autrement toi aussi tu seras retranché; et quant à eux, s'ils ne persistent pas dans leur incrédulité, ils seront greffés; Dieu a bien le pouvoir de les greffer de
 23 nouveau, car si toi, tu as été coupé sur un olivier sauvage de sa nature et as été greffé, contrairement à ta nature, sur l'olivier franc, à plus forte raison, eux, qui appartiennent à l'olivier franc de sa nature, pourront être greffés sur leur propre tronc.

25 Pour que vous ne preniez pas de vous-mêmes une trop haute opinion, frères, je ne veux pas vous laisser ignorer une chose restée jusqu'ici secrète : l'aveuglement d'une partie d'Israël durera
 26 jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée dans l'Église et, après cela, tout Israël sera sauvé, comme il est écrit :

« De Sion viendra le Libérateur

Et il éloignera de Jacob l'impiété.

27 *Telle est l'alliance que je conclurai avec eux,*

Quand j'effacerai leurs péchés ¹. »

28 A regarder à l'Évangile, ils sont ennemis de Dieu à cause de vous, à regarder à l'élection ils sont des bien-aimés à cause de leurs pères.

Dieu ne se repent jamais ni des grâces qu'il accorde ni de l'appel
 29 qu'il adresse.

De même que vous autrefois vous désobéissiez à Dieu et que
 30 maintenant vous avez obtenu miséricorde par suite de leur désobéissance, eux de même ont maintenant désobéi à cause de la miséricorde qui vous est accordée et afin de l'obtenir maintenant ²
 31 à leur tour. Car Dieu a enveloppé tous les hommes dans la désobéissance.

¹ Ésaïe, 59, 20 et suiv.; 27, 9; 31, 33 et suiv.

² Plusieurs anciens manuscrits omettent *maintenant*.

béissance pour leur faire à tous miséricorde. O profondeur de la 33, 11
richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses juge-
ments sont insondables! que ses voies sont impénétrables! car :

« *Qui a connu la pensée du Seigneur;* 34

De qui a-t-il pris conseil?¹ »

et encore :

« *De qui est-il l'obligé?*

Et qui doit recevoir de lui en retour?² » 35

Tout vient de lui! Tout est par lui! Tout est pour lui! Gloire 36
à lui dans l'éternité! Amen.

Je vous exhorte donc, frères, au nom du Dieu des compassions, 1, 12
à lui offrir vos personnes en sacrifice vivant, saint, acceptable; ce
serait de votre part un culte raisonnable.

Ne suivez pas les errements de notre siècle; au contraire, que 2
votre esprit se transforme en se renouvelant, de manière à bien
vous pénétrer de ce qu'est la volonté de Dieu : volonté qui est
bonne, acceptable, parfaite³.

Ainsi je vous dis à tous, m'autorisant de la grâce qui m'a été 3
accordée, de ne pas vous exagérer votre valeur, mais de rester
dans les limites d'une juste appréciation, chacun selon la mesure
de foi que Dieu lui a départie; car de même que notre corps, qui 4
est un, a plusieurs membres et que tous les membres n'ont pas la
même fonction, de même, tous, tant que nous sommes, nous ne 5
faisons qu'un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres
les uns des autres, possédant des dons divers chacun selon la grâce 6
qui lui a été accordée; l'un a le don de prophétie, en proportion de
sa foi; l'autre a, dans son ministère, le don du diaconat; ici c'est 7
un docteur qui a le don de l'enseignement; là un prédicateur qui 8
a le don de la parole; le bienfaiteur doit donner avec générosité;
le supérieur, présider avec zèle; celui qui est chargé des œuvres
de miséricorde, remplir ses fonctions avec joie.

¹ Ésaïe 40, 13.

² Job 41, 2.

³ On peut traduire aussi : *il veut ce qui est bon, acceptable, parfait.*

12, 9 Que votre amour soit sans hypocrisie. Ayez horreur du mal;
 10 soyez fermement attachés au bien. Comme des frères, soyez pleins
 d'affection les uns pour les autres; estimez-vous; ayez des préve-
 11 nances réciproques. Ne ralentissez pas votre zèle, ayez de l'ardeur
 12 d'âme, mettez-vous au service du Seigneur. Soyez joyeux dans
 l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière.
 13 Subvenez aux besoins des fidèles. Exercez l'hospitalité avec em-
 14 pressement. Bénissez vos persécuteurs¹, oui, bénissez, ne mau-
 15 dissez pas. Soyez heureux avec les heureux, pleurez avec ceux qui
 16 pleurent. Vivez ensemble en bonne intelligence. Gardez-vous de
 l'orgueil; marchez avec ceux qui sont humbles.

17 « *Ne vous croyez pas meilleurs que vous ne l'êtes*². »

Ne rendez à personne le mal pour le mal.

18 « *Intéressez-vous à ce qui est bien aux yeux de tous les hommes*³. »

Autant que possible et, dans la mesure où cela dépend de vous,
 vivez en paix avec tout le monde.

19 Ne vous vengez pas vous-mêmes, mes bien aimés; laissez faire
 la colère dont il est écrit : « *La vengeance est à moi, c'est moi qui*
 20 *rétribuerai, dit le Seigneur*⁴. » Ainsi donc :

« *Si ton ennemi a faim donne-lui à manger,*

S'il a soif donne-lui à boire;

21 *En faisant cela tu entasseras sur sa tête des charbons ardents*⁵. »

Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sache vaincre le mal
 par le bien.

13, 1 Que tout le monde se soumette aux puissances régnautes; car il
 n'y a pas de puissance qui ne vienne de Dieu; les puissances qui
 2 existent sont instituées par Dieu; et, de la sorte, celui qui fait de
 l'opposition aux puissances résiste à l'ordre établi par Dieu, et

¹ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *bénissez les persécuteurs*.

² Proverbes 3, 7.

³ Proverbes 3, 4.

⁴ Deutéronome 32, 35.

⁵ Proverbes 25, 21 et suiv.

ceux qui résistent ainsi s'attirent un jugement sévère. En effet, 3, 13
 ceux qui gouvernent ne sont pas à redouter pour les bonnes actions,
 mais pour les mauvaises. Veux-tu ne pas avoir à redouter l'auto-
 rité? Fais le bien et tu recevras ses éloges. Car elle est au service 4
 de Dieu pour toi, pour ton bien; mais si tu fais le mal, tremble,
 car ce n'est pas pour rien qu'elle porte l'épée; elle est au service
 de Dieu pour le venger et montrer sa colère à ceux qui font le mal.
 Il faut donc se soumettre, non seulement par crainte de cette 5
 colère¹, mais par devoir de conscience.

Voilà encore pourquoi vous avez des impôts à payer; en effet, 6
 ceux qui gouvernent sont des fonctionnaires de Dieu employés
 particulièrement à remplir l'office qu'il leur a confié.

Donnez donc à chacun ce qui lui est dû : à qui l'impôt, l'impôt; 7
 à qui la redevance, la redevance; à qui le respect, le respect; à
 qui l'honneur, l'honneur.

Ne contractez de dettes envers personne, sauf la dette de 8
 l'amour mutuel. En effet, celui qui aime les autres a accompli la
 Loi, car les commandements : « *Tu ne seras point adultère, tu ne 9*
seras point meurtrier, tu ne seras point voleur, tu ne convoiteras
*point*² » ou n'importe quel autre, se résument d'un seul mot,
 celui-ci : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*³. » L'amour 10
 ne fait point de mal au prochain; l'amour est donc l'accomplisse-
 ment de la Loi.

Je dis cela, parce que vous savez dans quel temps nous vivons! 11
 vous savez que l'heure est venue de nous réveiller du sommeil!
 car le salut est maintenant plus proche de nous que lorsque nous
 sommes devenus croyants.

La nuit s'avance; le jour approche; laissons donc là les œuvres 12
 de ténèbres et revêtons les armes de la lumière.

Marchons honnêtement comme on marche en plein jour; point 13
 d'orgies, point d'excès, point d'impuretés, point de débauches,
 point de disputes, point de jalousies; revêtez, au contraire, le 14

¹ C'est-à-dire *par crainte du châtement*.

² Exode 20, 13 et suiv.

³ Lévitique 19, 18.

Seigneur Jésus-Christ, et ne vous préoccupez pas de la chair pour ne pas en réveiller les passions.

14, 1 Accueillez celui dont les convictions sont mal affermies, sans
2 discuter ses opinions. Celui-ci a des convictions qui lui permettent
de manger de tout; celui-là, mal affermi, ne mange que des
3 légumes. Eh bien, celui qui mange de tout ne doit pas mépriser
celui qui ne mange pas de tout, et celui qui ne mange pas de tout
4 juger celui qui mange de tout, car Dieu l'a aussi accueilli. Qui
es-tu toi, pour juger le serviteur d'autrui? s'il marche droit, s'il
bronche, c'est l'affaire de son maître; mais il ne bronchera pas
car son maître est puissant pour le soutenir.

5 Celui-ci considère, en effet¹, un jour comme plus sacré qu'un
autre, celui-là considère tous les jours comme égaux : que chacun
6 ait ici une conviction bien entière et personnelle. Celui qui fait
attention au jour le fait à cause du Seigneur; celui qui mange de
tout le fait à cause du Seigneur, puisqu'il rend grâces à Dieu, et
celui qui ne mange pas de tout le fait à cause du Seigneur et rend,
lui aussi, grâces à Dieu.

7 En effet, aucun de nous ne vit pour lui-même, et aucun ne
8 meurt pour lui-même, car si nous vivons, nous vivons pour le
Seigneur; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit
donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au
9 Seigneur; et c'est pour cela que Christ est mort et est ressus-
cité, c'est pour être le Seigneur des vivants et des morts.

10 Pourquoi donc, toi, juges-tu ton frère et pourquoi donc, toi,
méprises-tu ton frère, quand nous devons tous comparaître devant
11 le tribunal de Dieu? En effet, il est écrit :

*« Aussi vrai que je vis, dit le Seigneur,
Devant moi fléchira tout genou
Et toute langue louera Dieu². »*

¹ Plusieurs anciens manuscrits omettent *en effet*.

² Ésaïe 45, 23.

Par conséquent, chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même. 12, 14

Ne nous jugeons donc plus les uns les autres. mais décidez plutôt 13
que vous ne placerez jamais devant votre frère une pierre d'achoppement, que vous ne lui donnerez jamais une occasion d'être tombé. 14
(Je sais, je suis convaincu en Jésus mon Seigneur que rien n'est 14
impur en soi, sauf cependant si quelqu'un pense que telle ou telle 15
chose est impure, alors pour lui elle est impure). Si prenant telle 15
nourriture tu attristes ton frère, tu n'agis plus avec charité. Ne va 16
pas, à cause de ta nourriture, perdre celui pour lequel Christ est 16
mort; ne faites pas calomnier ce que vous avez de bon.

On ne réalise pas le Royaume de Dieu par ce qu'on mange et 17
par ce qu'on boit, mais par la justice, par la paix, par la joie 17
dans l'Esprit saint. Celui qui sert le Christ de cette manière est 18
agréable à Dieu et estimé des hommes.

Recherchons donc tout ce qui peut contribuer à la paix et à 19
l'édification mutuelle.

Ne va pas, pour une question de nourriture, ruiner l'œuvre de 20
Dieu.

Tout est pur, c'est vrai; mais un homme fait le mal quand, par 21
la nourriture qu'il prend, il devient une cause d'achoppement; et 21
il fait le bien quand il ne mange pas de viande, quand il ne boit 22
pas de vin, quand il ne fait rien qui risque de faire tomber son 22
frère. Toi tu as ta conviction, garde-la pour toi seul sous le regard 22
de Dieu. Heureux celui qui ne prononce pas son propre jugement 23
par ce qu'il approuve! Celui qui, en ayant des doutes, mange de 23
tout, est condamné, parce qu'il agit sans conviction; tout ce qu'on 23
ne fait pas avec conviction est un péché¹.

Nous devons, nous les forts, supporter les faiblesses de ceux 1, 15
qui sont moins forts que nous, et nous ne devons pas n'avoir de 2
complaisance que pour nous-mêmes. Que chacun de nous tâche de 2
plaire à son prochain pour lui faire du bien et pour l'édifier, car 3

¹ C'est ici que le Codex Alexandrinus insère une première fois les versets 25, 26 et 27 du chapitre 16. Voir la préface à cette Épître.

le Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait à lui, mais, comme il est écrit :

« Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi ¹. »

15, 4 Or tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que la patience et la consolation que nous puisons dans les Écritures conservent en nous l'espérance.

5 Que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'être
6 d'accord entre vous comme le veut Jésus-Christ afin que, d'un seul cœur et d'une seule voix, vous donniez gloire à Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

7 Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.

8 J'affirme, en effet, que Christ est devenu le serviteur de ceux de la circoncision pour montrer la véracité de Dieu, pour
9 confirmer les promesses faites à leurs pères, et quant aux païens, ils glorifient Dieu de sa miséricorde, comme il est écrit :

*« C'est pourquoi je te célébrerai parmi les païens
Et je louerai ton nom ² » ;*

10 et ailleurs il est dit :

« Réjouissez-vous, païens, avec son peuple ³ »,

11 et encore :

*« Louez le Seigneur, vous toutes les nations ;
Célébrez-le, vous tous les peuples ⁴. »*

12 Ésaïe dit aussi :

*« Il paraîtra le rejeton de Jessé,
Celui qui s'élèvera pour dominer sur les païens ;
Les païens espéreront en lui ⁵. »*

13 Que le Dieu de l'espérance vous comble de toute la joie et de toute la paix que donne la foi pour que vous soyez riches d'espérance par la puissance de l'Esprit saint.

¹ Psaume 69, 10.

² II Samuel 22, 50 ; Psaume 18, 50.

³ Deutéronome 32, 43.

⁴ Psaume 117, 1.

⁵ Ésaïe 11, 10.

Je suis convaincu, mes frères, je le suis tout le premier, que vous êtes pleins de bonté, doués de beaucoup d'intelligence, capables de vous avertir les uns les autres. Cependant je vous ai parlé sévèrement dans quelques passages et comme pour raviver vos souvenirs : je l'ai fait en vertu de la grâce que Dieu m'a accordée d'être le ministre de Jésus-Christ auprès des païens, officiant pour l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit saint.

Je puis donc me glorifier en Jésus-Christ de tout ce qui regarde la cause de Dieu. Car je n'oserais jamais parler de choses que Christ n'aurait pas faites par mon ministère pour la soumission des païens, soit par mes paroles soit par mes actes, par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu ; c'est au point que j'ai rempli de l'Évangile du Christ le cercle immense qui va depuis Jérusalem jusqu'à l'Illyrie, et je me suis fait un devoir d'honneur de ne pas prêcher l'Évangile là où le nom de Christ avait déjà été prononcé pour ne pas bâtir sur un fondement posé par autrui. Mais, comme il est écrit :

« Ceux auxquels il n'avait pas été annoncé le verront,

Et ceux qui n'en avaient pas entendu parler le comprendront ¹. »

C'est pour cela que j'ai été si souvent empêché de venir chez vous ; mais aujourd'hui je n'ai plus rien à faire dans ces contrées-ci, et comme j'ai depuis plusieurs années un très grand désir d'aller vous voir et que je dois aller en Espagne, j'espère vous faire une visite en passant, puis vous me fournirez les moyens d'aller là-bas après que j'aurai satisfait, en partie du moins, le besoin que j'ai de vous voir.

Pour le moment je vais à Jérusalem porter un secours aux fidèles, car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu organiser une collecte en faveur des fidèles de Jérusalem qui sont dans la pauvreté ; elles l'ont bien voulu, dis-je ; mais aussi bien, le leur doivent-elles ; car si les païens ont eu leur part de leurs

¹ Ésaïe 52, 15.

biens spirituels, elles doivent à leur tour les assister de leurs biens matériels.

15, 28 Quand j'aurai terminé cette affaire et que je leur aurai soigneusement remis la somme, je me rendrai en Espagne en passant par
29 chez vous; et je sais que je viendrai chez vous accompagné des plus riches bénédictions de Christ.

30 Mais je vous demande, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et de l'amour qui unit nos esprits, de lutter avec moi et
31 pour moi dans vos prières à Dieu, afin qu'il me délivre des incrédules de Judée et que la mission que je vais remplir à Jérusalem
32 soit favorablement accueillie des fidèles. Et alors je pourrai aller chez vous dans la joie et, s'il plaît à Dieu, me reposer avec vous.

33 LE DIEU DE PAIX SOIT AVEC VOUS TOUS. AMEN.

16, 1 Je vous recommande notre sœur Phœbé, diaconesse de l'église
2 de Kenchrées, pour que l'accueil que vous lui ferez en notre Seigneur soit digne des fidèles, et que vous l'assistiez dans toute affaire où elle pourrait avoir besoin de vous. Elle a rendu service à plusieurs personnes, à moi en particulier.

3 Saluez Prisca et Aquilas, mes collaborateurs en Jésus-Christ,
4 qui, pour me sauver la vie, ont exposé la leur, et je ne suis pas le seul à les en remercier, mais encore toutes les Églises des païens.
5 Saluez aussi l'Église qui s'assemble dans leur maison.

 Saluez mon cher Épénète, le premier-né de l'Asie en Christ.

6 Saluez Marie, elle s'est donnée beaucoup de peine pour vous.

7 Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité; ils sont distingués entre les apôtres et même ont été en Christ avant moi.

8 Saluez Amplias; il m'est cher dans le Seigneur.

9 Saluez Urbanus, notre collaborateur en Christ, ainsi que mon cher Stachys.

10 Saluez Apellès, qui est un honnête homme en Christ.

 Saluez les gens de la maison d'Aristobule.

Saluez Hérodition, mon parent.

11, 16

Saluez les gens de la maison de Narcisse qui sont au Seigneur,

Saluez Triphaina et Tryphosa, ouvrières dans l'œuvre du Seigneur.

12

Saluez ma chère Persis, elle a bien travaillé pour le Seigneur.

Saluez Rufus, homme distingué dans le Seigneur, et sa mère

13

que j'appelle ma mère.

Saluez Asyncrytus, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas et les

14

frères qui sont avec eux.

Saluez Philologus et Julie, Nérée et sa sœur, Olympas et tous

15

les fidèles qui sont avec eux.

Saluez-vous les uns les autres d'un saint baiser.

16

Toutes les Églises du Christ vous saluent.

Je vous invite, frères, à prendre garde à ceux qui sèment des

17

divisions et des scandales¹ contre la doctrine que vous avez apprise.

Évitez-les; car ces gens-là ne servent pas notre Seigneur Christ,

18

mais leur ventre, et, par leurs flatteries et leurs beaux discours, ils

séduisent les cœurs des simples. Votre docilité est maintenant par-

19

tout connue, je me réjouis donc de vous, mais je veux que vous

soyez sages pour le bien et innocents devant le mal. Le Dieu de

20

paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.

LA GRACE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS SOIT AVEC VOUS.

Timothée, mon collaborateur, vous salue, ainsi que Lucius,

21

Jason, Sosipater, mes parents.

Moi, Tertius, qui ai écrit cette lettre², je vous salue aussi en

22

notre Seigneur.

Gaius, qui me donne l'hospitalité, ainsi qu'à toute l'Église, vous

23

salue.

Éraste, le receveur de la ville, et le frère Quartus vous saluent³.

¹ *Des scandales*, c'est-à-dire littéralement : *des pièges qui peuvent faire tomber*. Voir note sur Matth. 18, 6, 7, 8.

² Voir note sur Galates 6, 11.

³ Plusieurs manuscrits sans autorité insèrent encore ici une salutation finale ainsi conçue : QUE LA GRACE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT AVEC VOUS TOUS, AMEN. Cette phrase forme le verset 24 des traductions ordinaires du Nouveau Testament.

16, 25 A Celui qui peut vous fortifier dans la foi en mon Évangile et
26 en l'enseignement de Jésus-Christ, conformément à la révélation
27 du mystère caché durant des siècles, mais aujourd'hui dévoilé et
publié dans des écrits prophétiques par l'ordre du Dieu éternel,
pour amener tous les païens à obéir à la foi, au Dieu qui seul est
sage soit gloire par Jésus-Christ à jamais¹ ! Amen.

¹ Littéralement : *dans les siècles* ! Quelques anciens manuscrits lisent : *dans les siècles des siècles* !



PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

PRÉFACE

Paul fonda l'Église de Corinthe pendant le séjour d'un an et demi qu'il fit dans cette ville à la fin de son second voyage missionnaire de 53 à 54 (Actes 18 : 11 ; 2 Cor. 1 : 19). L'Église fut tout de suite nombreuse. Elle s'était surtout recrutée dans les basses classes (1 Cor. 1 : 26 ; 6 : 11 ; 8 : 10 ; 12 : 13).

Après le départ de Paul, Apollos continua l'œuvre commencée ; puis arrivèrent de Jérusalem d'autres missionnaires, dont les uns prêchèrent la doctrine de Pierre, les autres l'enseignement du Christ historique sans se couvrir de l'autorité de tel ou tel apôtre. Divers partis se formèrent alors dans l'Église.

Vers la fin du séjour de trois ans que Paul fit à Éphèse, c'est-à-dire vers la Pâque de l'an 57, trois membres de l'Église de Corinthe : Stephanas, Fortunatus et Achaïcus (1 Cor. 16 : 17), tous trois « de la maison de Chloé » — ou « fils de Chloé » — (1 Cor. 1 : 11), lui furent envoyés en députation ; ils étaient porteurs d'une lettre de l'Église consultant l'apôtre sur certaines questions, objets des plus vifs débats (mariage et célibat, viandes sacrifiées aux idoles, don des langues, résurrection des corps, etc.). Ces trois messagers apprirent en outre à Paul, de vive voix, que les Corinthiens étaient

divisés en quatre partis, les uns se réclamant de Paul, les autres d'Apollon, les autres de Pierre, d'autres enfin prétendant ne relever que du Christ sans l'intermédiaire d'aucun apôtre. Paul leur écrit alors notre première épître aux Corinthiens, qui est en réalité la seconde lettre qu'il leur adressait, car il leur avait déjà écrit une lettre d'avertissements qui a été perdue (1 Cor. 5, 9).

Il commence par leur parler des partis qui les divisent et il assigne à chacun sa vraie place (ch. 1, 2, 3, 4); puis il leur fait de vives remontrances sur un scandale (mariage illicite ou inceste) qu'ils osent tolérer parmi eux. Il passe ensuite aux procès que les chrétiens ont entre eux (ch. 5 et 6). Enfin il répond successivement aux questions qui lui sont posées dans la lettre d'eux qu'il a reçue : le mariage (ch. 7), les viandes sacrifiées aux idoles (ch. 8). Il relève la dignité de son apostolat (ch. 9 et 10). Il insiste sur l'attitude que chacun doit prendre dans l'Église, sur la manière de célébrer la sainte Cène, sur l'unité du corps de l'Église et la diversité de ses membres, sur le don de la charité et sur le don des langues (ch. 11, 12, 13, 14). Il discute les objections faites à la résurrection des corps (ch. 15), et termine en annonçant son prochain départ d'Éphèse et son arrivée à Corinthe (ch. 16).

L'allusion à la fête de Pâque, qui se trouve ch. 5, v. 7 et 8, montre bien que c'est au moment de cette fête et, comme nous l'avons dit, en l'an 57, que cette épître a été écrite. Vers la Pentecôte, Paul partit, en effet, pour Corinthe en passant par la Macédoine.

La première épître aux Corinthiens nous fait pénétrer dans la vie intérieure des Églises apostoliques. Elle nous initie aux difficultés que rencontrait l'apôtre Paul et au caractère très particulier des questions qui troublaient les communautés d'alors.

L'authenticité de cette épître est absolument certaine et d'ailleurs n'a jamais été attaquée. Il va sans dire que les chrétiens des premiers siècles l'ont toujours rangée au nombre des écrits incontestés.

PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

PAUL, ÉLU, PAR LA VOLONTÉ DE DIEU, APÔTRE DE JÉSUS-CHRIST, 1, 1
ET LE FRÈRE SOSTHÈNES, A L'ÉGLISE DE DIEU QUI EST A CORINTHE, 2
AUX SANCTIFIÉS EN JÉSUS-CHRIST, AUX FIDÈLES ÉLUS, ET A TOUS
CEUX QUI INVOQUENT LE NOM DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST DANS
TOUT CE PAYS, QUI EST LE NÔTRE COMME LE LEUR ¹.

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT ACCORDÉES PAR DIEU NOTRE PÈRE ET 3
PAR LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Je ne cesse de remercier Dieu ² de la grâce qu'il vous a accor- 4
dée en Jésus-Christ. Vous avez été, par lui, comblés de richesses; 5
vous avez reçu beaucoup d'instruction et d'intelligence, et le témoi- 6
gnage du Christ a été bien solidement établi au milieu de vous.
Aussi ne vous manque-t-il aucun don de la grâce, à vous qui 7
attendez l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ.

Dieu, de son côté, vous fortifiera jusqu'à la fin, et vous serez 8
irréprochables le jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ah ! il est fidèle, le Dieu qui vous a appelés à la communion 9
avec son fils Jésus-Christ notre Seigneur.

Je vous conseille cependant, mes frères, au nom de notre Sei- 10
gneur Jésus-Christ, d'être tous d'accord dans vos paroles ; qu'il

¹ On peut traduire aussi : *en tout pays, et leur Seigneur comme le nôtre.*

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *Je ne cesse de remercier mon Dieu.*

n'y ait pas de scission entre vous; soyez tous bien unis d'esprit et de sentiment.

1, 11 Qu'ai-je appris, en effet, mes frères, par les fils de Chloé¹?
 12 qu'il y a de la discorde parmi vous. Je m'explique: Voici ce qu'on
 vous entend dire: «Moi, je suis du parti de Paul!» — «Moi, de
 celui d'Apollos!» — «Moi, de celui de Képhas²!» — «Moi, de
 13 celui de Christ!» — Est-ce que le Christ est divisé? Est-ce que
 Paul a été crucifié pour vous? Est-ce que vous avez été baptisés
 14 au nom de Paul? Je rends grâces³ de n'avoir baptisé aucun de vous
 15 — (sauf toutefois Crispus et Caius) — pour que personne ne puisse
 16 dire que vous avez été baptisés en mon nom. J'ai bien baptisé
 aussi la maison⁴ de Stephanas; à cela près, personne d'autre que
 je sache.

17 Christ ne m'a pas fait apôtre pour baptiser, mais pour prêcher
 l'Évangile, pour le prêcher sans aucune des habiletés de la
 philosophie, afin de ne pas rendre inutile la croix du Christ.

18 La prédication de la croix, en effet, est folie pour ceux qui
 vont périr; pour nous, les sauvés, elle est une puissance de Dieu,
 19 car il est écrit:

«Je perdrai la sagesse des sages,

Et la prudence des prudents je la rendrai vaine⁵.»

20 Où est le philosophe? où est le docteur de la Loi? où est le rai-
 sonneur mondain? Dieu n'a-t-il pas changé en folie la sagesse de
 21 ce monde? Puisque Dieu a permis, dans sa sagesse, que le monde
 ne parvint pas avec sa philosophie à le connaître, il a bien voulu
 22 par une prédication appelée folie, sauver les croyants: les Juifs
 23 exigent des miracles, les Grecs veulent de la philosophie; nous,
 nous prêchons Christ crucifié; il est pour les Juifs un scandale⁶;

¹ Le mot *les fils* est sous-entendu dans le texte. On peut traduire aussi: *ceux de la maison de Chloé*. Il s'agit de Stephanas, de Fortunatus et d'Achaïcus, qui avaient apporté à Paul, avec une lettre de l'Église, des nouvelles de ce qui se passait à Corinthe. Voir 16, 17.

² Képhas, c'est-à-dire Pierre.

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent: *Je rends grâces à Dieu*, etc.

⁴ *La maison* ou *la famille*. Voir note sur Actes 16, 15.

⁵ Ésaïe 29, 14.

⁶ Voir sur le sens du mot *scandale*, note sur Matth. 18, 7.

il est pour les païens une folie; mais pour les appelés, soit Juifs, 24, 1
soit Grecs, il est Christ, puissance de Dieu, sagesse de Dieu.

Ah! cette « folie » de Dieu, elle est plus sage que ce qui vient 25
des hommes; cette « faiblesse » de Dieu, elle est plus forte que ce
qui vient des hommes!

Voyez, mes frères, comment vous avez été appelés : il n'y a pas 26
parmi vous beaucoup de philosophes, comme on les appelle, ni
beaucoup d'hommes influents ou de haute naissance; mais Dieu a 27
choisi ce qui est insensé selon le monde pour confondre les philo-
sophes, il a choisi ce qui est faible selon le monde pour confondre
les forts; oui, ceux d'une condition inférieure, les méprisés, Dieu 28
les a choisis; ceux qui n'étaient rien pour réduire au néant ceux
qui étaient quelque chose, afin qu'aucun être mortel ne puisse 29
s'enorgueillir en sa présence.

Par lui, vous appartenez à Jésus-Christ, qui, grâce à Dieu, 30
est devenu notre « philosophie », je veux dire notre justice, notre
sanctification et notre rédemption, afin, comme dit l'Écriture, 31

*« Que celui qui veut se glorifier se glorifie
...au sujet du Seigneur¹. »*

Et moi, frères, quand je vins à vous, je ne vins pas vous annon- 1, 2
cer le témoignage de Dieu² avec le prestige de l'éloquence ou de
la philosophie. Parmi vous, je n'ai jugé savoir qu'une seule chose : 2
Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. Aussi ai-je passé tout ce 3
temps dans la faiblesse, la crainte, la plus grande humilité. Mes 4
discours, mes prédications ne tiraient pas leur valeur des argu-
ments de la philosophie, mais ils la tiraient des démonstrations de
l'Esprit et de la puissance divine, afin que votre foi ne reposât 5
pas sur la philosophie des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

Nous avons bien notre philosophie, mais nous ne la prêchons 6
qu'aux hommes d'âge mûr³. C'est une philosophie qui n'est pas
celle de ce siècle, ni celle des princes de ce siècle qui vont passer.

¹ Jérémie 9, 23.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *vous annoncer le mystère de Dieu... etc.*

³ Littéralement : *aux adultes*, par opposition aux *petits enfants* dont Paul
parlera plus loin : 3, 1.

2, 7 Nous prêchons une philosophie divine, jusqu'ici mystérieuse et
cachée, et que Dieu avait décrétée avant les siècles et cela pour
8 notre gloire. Aucun des princes de ce siècle ne l'a connue (s'ils
l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire),
9 mais, comme dit l'Écriture :

*« ...Ce qu'aucun œil n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu,
Ce qui n'est monté au cœur d'aucun homme,
Ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment...¹ »*

10 C'est à nous que Dieu² l'a révélée par son Esprit; car l'Esprit
sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

11 Quel homme sait ce qui se passe dans un homme? Ce n'est que
l'esprit de cet homme qui est en lui-même. De même ce qui est
12 en Dieu, personne ne le sait que l'Esprit de Dieu. Nous, nous
n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de
Dieu (pour que nous sachions les grâces que Dieu nous a faites).
13 Ce qu'il nous révèle, nous ne l'exprimons pas dans les termes
qu'enseigne la philosophie humaine, mais dans ceux qu'enseigne
l'Esprit; nous sommes attentifs à exprimer ce qui est spirituel en
style spirituel.

14 L'homme qui n'a que ses facultés naturelles n'accepte pas les
choses de l'Esprit de Dieu. Il les taxe de folie, il ne peut les
connaître, parce qu'elles demandent à être jugées avec l'Esprit.
15 L'homme spirituel³, au contraire, juge de tout et n'est jugé par
personne.

16 *« Qui connaît, en effet, la pensée du Seigneur*

..... Pour l'instruire⁴? »

Nous, nous avons la pensée de Christ.

3, 1 Quant à moi, frères, je n'ai pu vous parler jusqu'à présent
comme à des hommes spirituels, mais je vous ai parlé comme à

¹ Citation non achevée. Ce fragment de phrase n'est pas dans l'Ancien Testament. Cependant on peut lui trouver quelque analogie avec Ésaïe 64, 3.

² Un des plus anciens manuscrits et d'anciennes autorités lisent : *Car c'est à nous que Dieu...* etc.

³ L'homme spirituel est le même que l'homme d'âge mûr, l'adulte, dont l'apôtre a parlé 2, 6.

⁴ Ésaïe 40, 13.

des hommes charnels, comme à de petits enfants en Christ. Je vous
ai donné du lait, et non une nourriture solide; vous n'eussiez pu
la supporter. Vous ne le pourriez pas encore; vous êtes toujours
charnels. 2, 3 3

Il y a entre vous de la jalousie et des querelles; n'est-ce pas la
preuve que vous êtes charnels et que vous agissez dans des vues
purement humaines? Quand vous dites, l'un : « Moi, je suis pour
Paul »; l'autre : « Moi, je suis pour Apollos », n'est-ce pas à la
manière des hommes que vous agissez? Qui est donc Apollos?
qui est Paul? Ce sont des serviteurs par lesquels le Seigneur vous
a amenés à la foi, chacun selon la tâche qui lui a été confiée.
Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a donné la
croissance. Celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien,
Dieu qui donne la croissance est tout. Celui qui plante et celui qui
arrose sont sur la même ligne, et chacun recevra sa propre ré-
compense suivant son propre travail. Nous sommes les collabora-
teurs de Dieu; vous êtes le champ auquel Dieu travaille; la maison
qu'il construit. 4 5 6 7 8 9

En architecte prudent et dans la mesure de grâce que Dieu
m'a accordée, j'en ai posé le fondement; un autre continue la
construction. Chacun doit prendre garde à la manière dont il
construit. Quant au fondement, personne ne peut en poser un
autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ.
Sur ce fondement, que chacun élève sa construction, en or, en
argent, en pierres précieuses, en bois, en foin, en paille, son
œuvre sera mise en lumière; on la connaîtra, le jour du Seigneur;
le feu la révélera; oui, le feu prouvera ce que vaut l'œuvre de
chacun. Celui dont l'œuvre, dont la construction restera debout¹,
recevra son salaire. Celui dont l'œuvre sera consumée, la perdra;
lui-même sera sauvé, mais comme on l'est à travers le feu. 10 11 12 13 14 15

Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu et que
l'Esprit de Dieu demeure en vous? Si quelqu'un détruit le sanc-
tuaire de Dieu, Dieu le détruira lui aussi; car le sanctuaire de Dieu 16 17

¹ On peut traduire aussi, d'après une autre accentuation : *reste debout*.

3, 18 est sacré et vous l'êtes, vous aussi. Que personne ne se fasse d'illusion ; si l'un d'entre vous croit être ce que notre siècle appelle
19 sage, qu'il commence par être fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu ; comme il est écrit :

« Celui qui surprend les sages dans leurs ruses ¹... »

20 et encore :

« Le Seigneur connaît les raisonnements des sages ;

Il sait qu'ils sont vains ². »

21 Ainsi, que personne ne mette son orgueil dans des hommes, car
22 tout est à vous, Paul, Apollos ou Képhas, le monde, la vie ou la
23 mort, le présent ou l'avenir, tout est à vous, vous à Christ, Christ à Dieu.

4, 1 On doit donc nous considérer comme ministres de Christ et
2 comme administrateurs des desseins cachés de Dieu. D'ailleurs, ce qu'on demande à des administrateurs, c'est de les trouver fidèles.

3 Pour moi, il m'importe peu d'être jugé par vous ou par un tri-
4 bunal humain. Je m'interdis aussi de me juger moi-même ; ma conscience, certes, ne me reproche rien ; mais ce n'est pas là ce qui me justifie, mon vrai juge est le Seigneur.

5 Ne portez donc pas de jugement prématuré ; attendez que le Seigneur vienne ; il jettera la lumière sur les choses cachées dans l'ombre ; il mettra en plein jour les volontés des cœurs ; alors chacun recevra de Dieu l'éloge qu'il mérite.

6 Si j'ai fait l'application de ces principes à Apollos et à moi-même, frères, c'est à cause de vous ; pour que vous appreniez, par notre exemple, à ne pas dépasser de justes limites ³ et que vous

¹ Citation non achevée, Job. 5, 13. Paul ne cite que les mots dont il a besoin.

² Psaume 94, 11.

³ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *pour que vous appreniez par notre exemple à pratiquer la maxime : « ne pas dépasser de justes limites »*. Paul citerait ici un proverbe familier à ses lecteurs, dont le sens littéral est : *« rien au delà de ce qui est écrit ! »* C'est-à-dire : il ne faut jamais dépasser la limite où il convient de s'arrêter, soit qu'il fasse allusion à la Sainte Écriture : N'en faites pas plus que ce que commande l'Écriture elle-même, soit qu'il veuille simplement dire : Sachez garder la mesure ; prenez exemple sur nous qui la gardons.

cessiez de vous enfler l'un au-dessus de l'autre et aux dépens d'un tiers.

Qui donc t'accorde un privilège? que possèdes-tu que tu n'aies
reçu? Si tu as reçu, pourquoi te vanter comme si tu n'avais pas
reçu? Vous êtes donc déjà rassasiés! vous êtes donc déjà assez
riches! vous êtes donc entrés sans nous dans le Royaume! Ah!
que je voudrais que vous y fussiez entrés pour qu'il nous fût possible d'y entrer avec vous!

Je pense, en effet, que Dieu a fait de nous autres apôtres les
derniers des hommes et, pour ainsi dire, de malheureux condam-
nés à mort, puisque nous sommes donnés en spectacle, comme
à l'amphithéâtre, au monde, aux anges et aux hommes¹. Nous
sommes des fous à cause de Christ, vous, des sages en Christ! nous
sommes faibles, vous êtes forts! vous êtes honorés, nous sommes
obscurs! Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, le dé-
nûment, nous sommes insultés, nous menons une vie errante, nous
travaillons sans relâche de nos mains; on nous maudit, et nous
bénissons; on nous persécute, et nous supportons; on nous injurie,
et nous exhortons; nous sommes, pour ainsi dire, les balayures
du monde, le rebut de tous jusqu'à présent!

Je ne vous écris pas cela pour vous faire honte, mais je vous
avertis comme mes enfants bien-aimés. Car eussiez-vous des mil-
liers de maîtres en Christ, vous n'avez pas plusieurs pères: c'est
moi qui suis votre père en Jésus-Christ par la prédication de l'Évan-
gile. Je vous en conjure donc, suivez mon exemple; c'est dans ce
but que je vous envoie Timothée, qui est mon fidèle et bien-aimé fils
dans le Seigneur; il vous rappellera quelle route je suis en Jésus-
Christ², et comment j'enseigne partout dans toutes les Églises. Cer-
taines gens ont eu l'orgueil de prétendre que je ne viendrai plus
vous voir. Je viendrai bientôt, au contraire, s'il plaît au Seigneur,
et je connaîtrai les orgueilleux, non à ce qu'ils disent, mais à ce

¹ Littéralement : *au monde, aussi bien anges qu'hommes*. Ces deux mots *anges et hommes* sans article dans le texte résument ce « monde » auquel l'apôtre est donné en spectacle.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *je suis en Christ*.

4, 20 qu'ils font. Car le Royaume de Dieu ne se fonde pas avec des pa-
21 roles, mais avec des actes. Que préférez-vous? que je vienne chez
vous avec une verge ou avec amour et dans un esprit de douceur?

5, 1 On dit partout qu'il y a chez vous un cas de fornication, et de
fornication telle qu'on n'en voit pas parmi les païens : Quelqu'un
2 vivrait avec la femme de son père! Et vous vous laissez enfler
d'orgueil! et vous ne portez pas plutôt le deuil! et vous n'avez
pas chassé de votre sein celui qui a commis une telle action!
3 Eh bien, moi, absent de corps, mais présent en esprit, j'ai déjà
4 jugé comme si j'étais présent celui qui a péché de la sorte : Au
nom de notre Seigneur¹ Jésus, vous et mon esprit étant réunis,
5 avec le pouvoir de notre Seigneur Jésus, je livre un tel homme
à Satan pour la mortification de sa chair, afin que son esprit soit
sauvé au jour du Seigneur Jésus.

6 Il n'est pas beau, votre sujet d'orgueil! Ne savez-vous pas
7 qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? Jetez donc le vieux
levain pour être une pâte nouvelle; aussi bien devez-vous être
sans levain, puisque notre agneau pascal, Christ, a été immolé.
8 Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, du levain de
méchanceté et de perversité, mais avec les pains azymes de la
pureté et de la vérité.

9 Je vous ai écrit dans ma lettre² de ne point avoir de relations
10 avec les impurs. Je ne parlais pas absolument des impurs qui
vivent dans le monde, ou des rapaces, avares ou idolâtres, car
11 pour cela il vous faudrait sortir du monde. Mais je vous ai écrit de
ne point avoir de relations avec celui qui, se nommant votre frère,
serait ou impur, ou rapace, ou idolâtre, ou calomniateur, ou
ivrogne, ou avare, de ne pas même vous mettre à table avec un
12 homme pareil! Est-ce à moi de juger les gens du dehors? Ce sont
13 ceux du dedans, n'est-ce pas, que vous avez à juger? Ceux du

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *au nom du Seigneur*.

² Une première lettre aux Corinthiens qui n'est pas parvenue jusqu'à nous.

dehors Dieu les jugera. « *Retranchez le coupable du milieu de vous!*¹ »

Osez-vous bien, quand vous avez une affaire entre vous, en appeler au jugement des païens et non à celui des fidèles? Ne savez-vous pas que les fidèles jugeront le monde? Et si le monde doit être jugé par vous, seriez-vous incapables de rendre des jugements de moindre importance? Ne savez-vous pas que nous jugerons des anges? Et nous ne jugerions pas des questions d'intérêt! Quand vous avez entre vous des questions d'intérêt, vous vous adressez à ceux que l'Église méprise; et vous les constituez Juges²! Ainsi, je le dis à votre honte, il n'y a pas parmi vous un seul homme intelligent qui soit capable d'être juge entre ses frères! Mais un frère est en procès avec un frère et cela devant des infidèles!

C'est déjà un bien grand dommage que vous ayez des procès entre vous. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt l'injustice? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller? mais c'est vous-mêmes qui êtes injustes, spoliateurs, et cela envers des frères! Ne savez-vous donc pas que les injustes ne seront point héritiers du Royaume de Dieu?

Ne vous y trompez pas : ni impurs, ni idolâtres, ni adultères, ni débauchés efféminés et infâmes, ni voleurs, ni rapaces, ni ivrognes, ni calomniateurs, ni avarés ne seront héritiers du Royaume de Dieu! Et cela vous l'étiez, quelques-uns, mais vous avez été purifiés; mais vous avez été sanctifiés; mais vous avez été justifiés, au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu!

« Tout m'est permis³ », — mais tout n'est pas opportun. « Tout m'est permis », — mais, moi, je ne me laisserai dominer par rien.

¹ Deutéronome 17, 7.

² On peut traduire aussi : *Adressez-vous aux plus humbles de l'Église et constituez-les Juges.*

³ « *Tout m'est permis* ». Paul cite ici une parole qu'il avait prononcée devant les Corinthiens et que ceux-ci répétaient, y trouvant l'excuse de leurs excès.

6, 13 Les aliments sont pour l'estomac et l'estomac pour les aliments, mais Dieu mettra fin à l'un comme aux autres.

Le corps n'est pas pour l'impureté, mais pour le Seigneur et le Seigneur pour le corps.

14 Dieu a ressuscité le Seigneur et il nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15 Ne savez-vous pas que vos corps sont membres de Christ? Arracherai-je donc les membres du Christ, pour en faire les membres
16 d'une prostituée? A Dieu ne plaise! Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée est un même corps avec elle? car il est dit : *« Ils seront deux dans une chair.¹ »* Celui qui s'unit au
17 Seigneur est un même esprit avec lui.

18 Fuyez l'impureté! Tout autre péché que l'homme commette, se fait hors du corps; celui qui se livre à l'impureté pêche contre son
19 propre corps. Ne savez-vous pas que vos corps sont le temple du saint Esprit qui est en vous, et que vous tenez de Dieu, et que
20 vous n'êtes plus à vous-mêmes²? Car vous avez été achetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans vos corps.

7, 1 Voici ma réponse³ aux divers sujets de votre lettre :

2 L'homme fait bien de renoncer au mariage⁴. Cependant, pour éviter tout dérèglement, que chaque homme ait sa femme, que chaque
3 femme ait son mari; que le mari remplisse ses devoirs envers sa
4 femme, et la femme envers son mari. Le corps de la femme ne lui appartient pas, il est à son mari. De même le corps du mari ne
5 lui appartient pas, il est à sa femme. Ne refusez pas d'être l'un à l'autre, sauf d'un commun accord et momentanément pour vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne se serve
6 de votre incontinence pour vous tenter. En parlant ainsi, je vous

¹ Genèse 2, 24.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *et que vous tenez de Dieu? Et vous n'êtes plus à vous-mêmes.*

³ Ces mots : *voici ma réponse*, sont sous-entendus dans le texte.

⁴ Littéralement : *de ne pas toucher de femme*. Il s'agit ici du mariage.

fais une concession, je ne vous donne pas d'ordre. Je voudrais ¹ 7, 7
que tous les hommes fussent comme moi : mais chacun reçoit de
Dieu son don particulier, l'un celui-ci, l'autre celui-là.

Je dis aux hommes non mariés et aux veuves : il est bon que 8
vous restiez ainsi, comme moi. Mais si vous ne pouvez vous 9
astreindre à la continence, mariez-vous. Car il vaut mieux se
marier que de brûler.

A ceux qui sont mariés, j'ordonne ceci (non pas moi, mais le 10
Seigneur) : que la femme ne se sépare point de son mari (si elle 11
s'en trouvait séparée, qu'elle reste sans se remarier ou qu'elle se
réconcilie avec lui); que le mari ne répudie point sa femme.

Aux autres je dis (moi, non le Seigneur) : si un frère a pour 12
femme une païenne et qu'elle consente à vivre avec lui, qu'il ne
divorce pas. Et si une femme a pour mari un païen et qu'il con- 13
sente à vivre avec elle, qu'elle ne divorce pas. Car la femme a 14
rapproché des fidèles son mari païen; le frère a rapproché des
fidèles sa femme païenne; si cela n'était pas, vos enfants seraient
hors de l'Église, tandis qu'ils sont au nombre des fidèles. Si la 15
partie païenne veut se séparer, qu'elle se sépare! dans ce cas, le
frère ou la sœur ne sont pas liés, quoique Dieu vous ² ait appelés
à vivre en paix. Sais-tu, en effet, femme, si tu ne sauveras pas 16
ton mari? Sais-tu, mari, si tu ne sauveras pas ta femme?

En général, chacun doit garder la part que le Seigneur lui a 17
faite, rester là où il était quand Dieu l'a appelé. C'est là ce que
j'ordonne dans toutes les Églises. As-tu été appelé circoncis? ne 18
dissimule pas ta circoncision; as-tu été appelé incirconcis? ne te
fais pas circoncire. La circoncision n'est rien, l'incirconcision n'est 19
rien, mais l'observation des commandements de Dieu ³...

Chacun doit rester là où il était quand il a été appelé. As-tu 20 21
été appelé esclave? ne t'en soucie pas, et alors même que tu

¹ Littéralement : *Je veux que tous les hommes soient comme moi.*

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *nous*.

³ Phrase inachevée. Paul veut dire sans doute *l'observation des commande-
ments de Dieu est tout*.

7, 22 pourrais te libérer, reste plutôt esclave, car l'esclave appelé au
 23 Seigneur est l'affranchi du Seigneur, et de même, l'homme libre
 24 appelé est l'esclave de Christ. Vous avez été achetés un grand
 prix; ne devenez pas esclaves des hommes, et que chacun, mes
 frères, reste devant Dieu là où il était quand il a été appelé.

25 Pour ceux ou celles qui sont vierges, je n'ai point reçu d'ordre
 du Seigneur; mais je donne mon opinion comme étant, par la
 26 miséricorde du Seigneur, digne de confiance. Je crois qu'il vaut
 mieux, puisque la crise finale est imminente, oui, je crois qu'il
 27 vaut mieux pour l'homme rester comme il est. Es-tu engagé avec
 une femme? ne cherche pas à rompre; n'as-tu aucun engagement?
 28 ne cherche point de femme. Si cependant tu te maries, ce n'est pas
 un péché; et si une vierge se marie, ce n'est pas un péché. Mais
 ceux qui font cela auront des souffrances dans cette vie, et moi je
 voudrais les leur épargner.

29 Je vous assure, frères, que le temps est court; voici ce qui reste
 à faire : que ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas;
 30 ceux qui pleurent comme ne pleurant pas; ceux qui se réjouissent
 comme ne se réjouissant pas; ceux qui achètent comme ne possédant
 31 pas; ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant absolument
 pas; car la figure de ce monde passe! ¹

32 Je voudrais que vous n'eussiez pas de soucis mondains : or,
 l'homme non marié a le souci des affaires du Seigneur; il cherche
 33 à plaire au Seigneur. L'homme marié a le souci des affaires de ce
 monde; il cherche à plaire à sa femme. Il y a la même différence
 34 entre la femme mariée et la vierge : la vierge a le souci des affaires
 du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ²; mais la femme
 mariée a le souci des affaires de ce monde; elle cherche à plaire à

¹ *La figure de ce monde passe*, expression devenue proverbiale, qui signifie ici : le monde visible va bientôt passer. Paul vient de parler de la crise finale qui est imminente et du temps qui est court jusqu'à l'avènement de Jésus-Christ.

² On peut lire aussi, d'après quelques anciens manuscrits et une autre ponctuation : *il cherche à plaire à sa femme et il est partagé. La femme non mariée et la vierge ont le souci des affaires du Seigneur, afin d'être saintes de corps et d'esprit.*

son mari. Je vous dis cela dans votre intérêt, non pour vous tendre un piège; je vous le dis en vue des convenances et de ce qui est le plus propre à vous attacher sans distraction au culte du Seigneur. 35, 7

Si cependant quelqu'un pense qu'il y a des inconvénients pour sa fille à passer l'âge du mariage, et s'il croit devoir agir en conséquence, qu'il fasse ce qu'il voudra! Ce n'est pas un péché, qu'on se marie! Mais celui qui a pris dans son cœur une résolution inébranlable sans subir aucune contrainte, maître de faire ce qu'il veut, oui, qui a décidé dans le fond de son cœur de garder sa fille vierge, fait bien. Ainsi celui qui marie sa fille fait bien, celui qui ne la marie pas fait mieux. 36 37 38

Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant. Si le mari vient à mourir, elle est libre de se remarier avec qui elle veut, seulement que ce soit dans le Seigneur. Cependant elle est plus heureuse si elle reste comme elle est; c'est mon opinion; et je crois¹, moi aussi, avoir l'Esprit de Dieu. 39 40

Sur la question des viandes offertes en sacrifice aux idoles, tous, nous le savons, nous sommes éclairés... (Être éclairé rend orgueilleux, c'est l'amour qui édifie²); — si quelqu'un s' imagine être éclairé sur quelque chose, il n'est pas encore éclairé comme il faudrait l'être, mais si quelqu'un a de l'amour pour Dieu, Dieu est éclairé sur lui —)... 1, 8 2 3

Ainsi donc sur la question : Peut-on manger des viandes offertes en sacrifice aux idoles? nous savons qu'il n'y a pas d'idoles au monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qu'il n'y en a pas d'autre. 4

Il y a bien de prétendus dieux qui seraient les uns au ciel, les autres sur la terre, et il y aurait ainsi plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, mais nous n'avons qu'un seul Dieu, le Père, d'où tout 5 6

¹ Un des plus anciens manuscrits lit : *car je crois*, etc.

² On traduit d'ordinaire : *la science ensefle, l'amour (ou la charité) édifie*; traduction passée en proverbe, qui est littérale sans doute, mais inexacte. L'apôtre n'a point condamné la science. En employant le verbe *être éclairé*, nous croyons rendre exactement sa pensée dans ce passage.

vient et pour lequel nous sommes; nous n'avons qu'un seul Seigneur Jésus-Christ, par lequel tout existe et, nous aussi, nous sommes par lui.

8, 7 Mais tous ne sont pas éclairés; quelques personnes ont gardé leurs anciennes idées sur l'idole; elles croient manger d'un sacrifice fait à une idole réelle, et, par suite de cette faiblesse, leur conscience
8 perd sa pureté. Or, ce n'est pas la manière dont nous nous nourrissons qui nous rendra agréables à Dieu; que nous mangions de ceci, que nous ne mangions pas de cela, nous n'y perdons, nous
9 n'y gagnons rien; mais prenez garde que votre force même ne soit la pierre d'achoppement des faibles; si l'on te voit, toi qui es
10 éclairé, à table dans un temple païen, celui dont la conscience est faible ne sera-t-il pas porté à manger de la viande sacrifiée aux idoles? et il se perd alors, parce que toi tu es éclairé, cet homme
11 faible, ce frère pour lequel Christ est mort! En étant ainsi coupables envers des frères, en blessant leur conscience qui est faible,
12 vous vous rendez coupables envers Christ lui-même. Voilà pourquoi, si la viande que je mange scandalise ¹ mon frère, je renoncerai
13 pour toujours à manger de la viande, afin de ne pas scandaliser mon frère.

9, 1 Ne suis-je pas libre? ne suis pas apôtre? n'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur?
2 Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, au moins le suis-je pour vous. Car le sceau de mon apostolat c'est vous qui l'êtes dans le
3 Seigneur, et mon apologie auprès de ceux qui me mettent en cause, la voilà.

4 N'aurions-nous pas le droit de manger et boire à vos frais?
5 N'aurions-nous pas le droit de mener partout avec nous une femme sœur comme les autres apôtres, comme les frères du Seigneur, comme Képhas? Barnabas et moi, sommes-nous seuls à ne pas avoir
6 le droit de nous dispenser de travailler? Qui a jamais fait son ser-
7

¹ Sur le mot *scandalise*, voir note sur Matth. 18, 6, 7.

vice militaire à ses propres frais? Plante-t-on une vigne pour n'en pas manger le fruit? Fait-on paître un troupeau sans se nourrir de son lait? Est-ce que je ne vous indique là que les usages du monde? La Loi même ne dit-elle pas la même chose? Dans la Loi de Moïse il est écrit : « *Tu ne muselleras pas le bœuf qui foule le blé*¹. » Est-ce que Dieu s'occupe des bœufs? Ne dit-il pas cela exclusivement pour nous? Oui, c'est pour nous que cette parole a été écrite. Elle signifie que celui qui laboure la terre et celui qui bat le blé doivent le faire avec l'espérance d'en avoir leur part.

Nous avons semé chez vous la semence spirituelle, serait-ce beaucoup de cueillir quelque chose de votre temporel? Si d'autres se sont donné ce droit sur vous, ne l'aurions-nous pas à plus forte raison? Eh bien, nous n'avons pas usé de ce droit; au contraire, nous supportons tout pour ne créer aucun obstacle à l'Évangile du Christ! Ignorez-vous que ceux qui font le service sacré sont nourris par le Temple? que ceux qui sont occupés à l'autel sont les commensaux de l'autel? De même le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile. Eh bien, moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits.

Je n'écris pas cela pour que vous m'en fassiez jouir désormais, car j'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire. En effet, ce n'est pas prêcher l'Évangile qui est mon sujet de gloire. C'est une obligation qui m'est imposée et malheur à moi si je ne prêche pas l'Évangile! Ah! si je le prêchais de mon propre mouvement, j'aurais un mérite, mais si je le prêche par ordre, c'est un ministère qui m'est confié. Quel est alors mon mérite? c'est qu'en évangélisant je prêche l'Évangile gratis, de sorte que je n'use pas des droits que j'ai au nom de l'Évangile.

Étant libre de tous, je me suis fait esclave de tous, pour en gagner un plus grand nombre. Je me suis fait Juif pour les Juifs, afin de gagner les Juifs; à ceux qui sont sous l'autorité de la Loi, je me suis présenté comme étant sous l'autorité de la Loi (quoique je ne fusse pas sous cette autorité), afin de gagner ceux qui sont

¹ Deutéronome 25, 4.

9, 21 sous l'autorité de la Loi. Avec ceux qui ne sont pas sous l'autorité
de la Loi, j'ai été sans Loi (quoique je ne fusse pas hors de la vraie
Loi de Dieu, étant dans la Loi de Christ), afin de gagner ceux qui
22 ne sont pas sous l'autorité de la Loi. Pour les faibles, j'ai été
faible afin de gagner les faibles. J'ai été tout à tous pour en sauver
23 un certain nombre de toutes les manières. Et tout cela je le fais
à cause de l'Évangile, afin d'en avoir ma part.

24 Ne savez-vous pas que dans les courses du stade tous courent,
mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le rem-
25 porter. Ceux qui doivent concourir aux jeux s'imposent de rigou-
reuses abstinences; et c'est pour recevoir une couronne périssable;
26 nous, faisons de même pour une couronne impérissable. Pour
moi, voici comment je cours: je ne vais pas à l'aventure; voici
27 comment je me bats: je ne frappe pas dans le vide; mais je
meurtris mon corps et je le rends esclave, de peur qu'après avoir
fait le héraut pour les autres je ne sorte de la lice rejeté.

10, 1 Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que nos pères ont
2 tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé à travers la mer, que
tous, en Moïse, ont reçu le baptême dans la nuée et dans la mer,
3 4 que tous ont mangé du même aliment spirituel, que tous ont bu
du même breuvage spirituel (en effet ils buvaient à un rocher spi-
5 rituel qui les suivait, ce rocher c'était le Christ). Cependant la
plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisque le
6 désert était jonché de leurs corps. Ces événements sont des figures
prophétiques pour nous afin que nous ne convoitions point le mal,
comme eux l'ont convoité.

7 Ne devenez pas idolâtres comme quelques-uns d'entre eux,
ainsi qu'il est écrit: « *Le peuple s'assit pour manger et boire et ils*
8 *se levèrent pour danser*¹. » Ne vous adonnez pas à l'impureté,
comme quelques-uns d'entre eux s'y sont adonnés, et, en un seul
9 jour, il en tomba vingt-trois mille. Ne tentez pas le Seigneur,
comme quelques-uns d'entre eux l'ont tenté, et les serpents les

¹ Exode 32, 6.

firent périr; ne murmurez pas comme quelques-uns d'entre eux 10, 10
ont murmuré et l'exterminateur les fit périr. Ces événements sont 11
des figures prophétiques, ils ont été écrits pour notre instruction
à nous qui vivons à la fin du monde.

Que celui donc qui croit être debout, prenne garde de tomber! 12
Vous n'avez été exposés à aucune épreuve surhumaine, et Dieu 13
est fidèle, il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au delà de
vos forces, mais, avec l'épreuve, il vous enverra le moyen d'en
sortir et de pouvoir la supporter. Pour ces raisons, mes biens- 14
aimés, fuyez l'idolâtrie.

Je vous parle comme à des personnes raisonnables, jugez vous- 15
mêmes de ce que je dis. La coupe de bénédiction que nous bénis- 16
sons n'est-elle pas une communion avec le sang du Christ? Le
pain que nous rompons n'est-il pas une communion avec le corps
du Christ? Il n'y a qu'un seul pain; de même, si nombreux que 17
nous soyons, nous ne formons qu'un seul corps; car tous nous
avons notre part de ce seul pain. Voyez chez le peuple d'Israël; 18
ceux qui mangent des victimes sacrifiées sont, n'est-ce pas, en
communion avec l'autel? Que veux-je dire? que la viande sacrifiée 19
aux idoles ait quelque valeur? que l'idole ait quelque valeur?
Certes non, mais les sacrifices des païens ¹ 20

« Sont faits aux démons et non à Dieu² »,

et je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons.
Vous ne pouvez pas boire à la fois à la coupe du Seigneur et à la 21
coupe des démons; vous ne pouvez prendre part à la table du
Seigneur et à la table des démons. Voudrions-nous irriter le Sei- 22
gneur? Sommes-nous plus forts que lui?

« Tout est permis » ³, mais tout n'est pas opportun; « tout est 23
permis », mais tout n'édifie pas. Que personne ne cherche son 24

¹ Les mots *des païens* sont sous-entendus dans le texte; ils se trouvent d'ail-
leurs exprimés dans quelques anciens manuscrits.

² Deut. 32, 17.

³ *Tout est permis.* Voir note sur 6, 12.

10, 25 propre intérêt, mais celui d'autrui. Tout ce qu'on vend à la boucherie, mangez-le sans faire d'enquête par motif de conscience, car

26 « *La terre et tout ce qu'elle contient sont au Seigneur* »¹.

27 Si un des païens vous invite et que vous vouliez y aller, tout ce qui vous est offert, mangez-le sans faire d'enquête par motif de conscience.

28 Mais si quelqu'un vous dit : « Ceci a été offert en sacrifice », alors n'en mangez pas à cause de celui qui vous avertit, et aussi à
29 cause de la conscience : la conscience, dis-je, non la vôtre, mais celle d'autrui. — Mais pourquoi ma liberté serait-elle critiquée
30 par une autre conscience que par la mienne ? Si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé pour une chose dont je
31 rends grâces² ? — Soit donc que vous mangiez, que vous buviez, que vous fassiez quoi que ce soit, faites tout à la gloire de Dieu.

32 Ne scandalisez ni les Juifs, ni les Grecs, ni l'Église de Dieu ;
33 comme moi qui, en tout, m'accommode à tout le monde, ne cherchant pas ce qui m'est agréable à moi, mais ce qui l'est au
11, 1 plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. Imitiez mon exemple, comme moi celui de Christ.

2 Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi en toutes choses, et de ce que vous observez les instructions que je vous ai
3 transmises. Cependant je veux que vous sachiez ceci :

Le chef de tout homme, c'est le Christ ; le chef de la femme,
4 c'est l'homme ; le chef du Christ, c'est Dieu. Tout homme qui prie
5 ou prophétise la tête couverte, déshonore son chef³, et toute femme

¹ Psaume 24, 1.

² Paul se pose ici à lui-même deux questions qui sont deux objections à ce qu'il vient de dire. La réponse, qu'il ne donne pas, n'est pas douteuse. En théorie, la liberté chrétienne n'est gênée par rien. « Tout est permis » ; mais en pratique, et en face d'une conscience timorée, le devoir envers le prochain prime tout.

³ *La tête couverte, déshonore son chef.* Il n'y a en grec qu'un seul mot pour désigner la tête (partie du corps) et le chef (le supérieur). *Le chef de tout homme, c'est le Christ ;* dit Paul, *le chef de la femme, c'est l'homme ; le chef du Christ, c'est Dieu ;* et pour dire *le chef* il a employé le mot *la tête* dont il a besoin quand il recommande ensuite à l'homme de prier *la tête* découverte et à la femme de prier *la tête* voilée.

qui prie ou prophétise la tête sans voile, déshonore son chef; c'est exactement comme si elle était rasée. Si une femme ne met pas de voile, alors qu'elle se coupe aussi les cheveux; et s'il est honteux pour une femme de se couper les cheveux ou de se raser la tête, qu'elle mette donc un voile! 6, 11

L'homme ne doit pas se voiler la tête, parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu; mais la femme est la gloire de l'homme. L'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme, et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme. Voici pourquoi la femme doit porter sur la tête la marque de sa dépendance : à cause des anges. 7 8 9 10

Néanmoins, dans le Seigneur, la femme n'existe pas sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Car si la femme a été tirée de l'homme, l'homme naît de la femme, et tout vient de Dieu. 11 12

Jugez-en vous-mêmes; est-il convenable qu'une femme prie Dieu sans être voilée? Un sentiment naturel ne vous enseigne-t-il pas qu'il est honteux à l'homme de laisser croître ses cheveux? tandis que si la femme les laisse croître c'est un honneur, car la chevelure lui a été donnée en guise de voile. 13 14 15

Si quelqu'un aime ces sortes de discussions, nous n'avons pas cette habitude, et les Églises de Dieu non plus. 16

En vous faisant cette recommandation, je ne vous loue pas non plus¹ de ce que vos réunions, loin de vous faire du bien, vous font du mal. 17

D'abord, on me dit que lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a des divisions parmi vous. Je le comprends jusqu'à un certain point; il faut bien qu'il y ait divers partis parmi vous, pour qu'on reconnaisse ceux d'entre vous qui tiennent bon. Mais quand vous vous réunissez, ce n'est pas le vrai repas du Seigneur que vous prenez; quand vous vous mettez à table, chacun commence par prendre la nourriture qui lui appartient, et alors l'un souffre de la faim et l'autre mange avec excès. N'avez-vous pas vos maisons, 18 19 20 21 22

¹ Deux anciens manuscrits lisent : *Je vous fais cette recommandation en ne vous louant pas non plus, etc.*

s'il ne s'agit que de manger et de boire? ou bien méprisez-vous l'Église de Dieu? voulez-vous insulter les indigents? que dois-je vous dire? faut-il vous louer? sur ce point-là je ne vous loue pas.

11, 23 Pour moi, j'ai reçu, de la part du Seigneur, ce que je vous ai transmis, savoir que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, 24 prit du pain et, qu'après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps qui est pour vous, faites ceci en mémoire de moi. » 25 Après le repas il prit, de même, la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, faites ceci, toutes les 26 fois que vous boirez, en mémoire de moi. » Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous 27 annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangerait le pain ou boirait la coupe du Seigneur indignement, se rendrait coupable envers le corps et le sang du 28 Seigneur. Que chacun s'examine donc soi-même et qu'ensuite il 29 mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et qui boit, mange et boit son propre jugement s'il ne reconnaît pas le 30 corps du Seigneur. Voilà pourquoi il y a parmi vous beaucoup de 31 gens débiles et malades, et que plusieurs personnes meurent. Si 32 nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés; mais les jugements du Seigneur sont des châtiments qui nous préservent d'être condamnés avec le monde.

33 Ainsi donc, mes frères, quand vous vous réunissez pour un 34 repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vos réunions ne tournent pas à votre condamnation. Je réglerai le reste à mon arrivée.

12, 1 Sur la question de l'inspiration, je ne veux pas, frères, vous laisser dans l'ignorance.

2 Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez 3 entraîner, comme au hasard, vers les idoles muettes. Je vous apprends donc que personne, dirigé par l'Esprit de Dieu, ne dit :

« Maudit Jésus », et personne ne peut dire : « Seigneur Jésus » que par l'Esprit saint.

Il y a différents dons de la grâce, mais l'Esprit est le même. Il y a différentes fonctions, mais le même Seigneur. Il y a différentes manières d'agir, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. En chacun l'Esprit se manifeste par le don le plus utile à tous. En effet, à l'un l'Esprit donne une parole de sagesse; à l'autre le même Esprit donne une parole de science; le même Esprit donne à un autre la foi; à un autre le même Esprit accorde le don de guérison; un autre opère des miracles; un autre prophétise; un autre distingue les esprits; l'un parle certaines langues; l'autre interprète ces langues. Tout cela est l'ouvrage d'un seul et même Esprit, distribuant à chacun ses dons comme il lui plaît.

4 5, 12

6

7 8

9

10

11

Il y a un seul corps et plusieurs membres, et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un corps; eh bien, il en est de même pour le Christ. Car nous avons tous été baptisés d'un seul et même Esprit pour ne former qu'un corps. Juifs ou Grecs, esclaves ou libres, c'est un seul et même Esprit qui a étanché notre soif.

12

13

Or le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs. Si le pied disait: comme je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps, en ferait-il moins partie pour cela? Et si l'oreille disait: comme je ne suis pas un œil, je ne fais pas partie du corps, en ferait-elle moins partie pour cela? Si le corps entier était l'œil, où serait l'ouïe? s'il était l'ouïe, où serait l'odorat? Mais Dieu a disposé les membres dans le corps, chacun comme il a voulu. Si le tout ne formait qu'un membre, y aurait-il un corps? Il y a donc plusieurs membres et un seul corps. L'œil ne peut dire à la main: je n'ai pas besoin de toi; ni la tête aux pieds: je n'ai pas besoin de vous.

14

15

16

17

18

19

20

21

Il y a plus: les membres que l'on croit les plus faibles sont très nécessaires. Ceux que l'on croit les moins respectables, sont au fond ceux que nous respectons le plus; ceux qui ne sont pas décents, sont le plus décemment traités; ceux qui sont décents par eux-mêmes, n'en ont pas besoin. Dieu a ainsi arrangé le corps, faisant respecter davantage ce qui n'est pas respectable en soi,

22

23

24

12, 25 pour éviter les divisions entre les membres et leur donner un souci
 26 réciproque les uns des autres. Si un membre souffre, tous les
 membres souffrent avec lui ; si un membre reçoit des honneurs,
 tous les membres en ont de la joie.

27 Vous, vous êtes le corps de Christ et, chacun pour sa part, un
 28 de ses membres ; et ceux que Dieu a placés dans l'Église sont
 premièrement les apôtres, secondement les prophètes, troisièmement
 les docteurs, ensuite ceux qui font des miracles, puis ceux
 qui ont le don de guérison, le don des œuvres de charité, des
 soins administratifs, ou le don de parler en langues de toutes sortes.
 29 Tous sont-ils apôtres ? tous prophètes ? tous docteurs ? tous font-ils
 30 des miracles ? tous ont-ils le don de guérison ? tous parlent-ils en
 langues étrangères¹ tous savent-ils les interpréter ?

31 Ambitionnez les plus grands de tous les dons !

Je vais, cependant, vous montrer un chemin qu'il faut suivre de
 préférence.

13, 1 Quand je parlerais toutes les langues des hommes, quand je
 parlerais même toutes celles des anges, si je n'ai point l'amour,
 je ne suis qu'un airain sonnante ou une cymbale retentissante.
 2 Quand j'aurais le don de prophétie, quand je connaîtrais tous les
 mystères, quand je posséderais toute science, quand j'aurais la foi
 parfaite pour transporter les montagnes, si je n'ai pas l'amour, je
 3 ne suis rien ! Je distribuerai tous mes biens, je livrerais mon corps
 aux flammes², si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien !

4 L'amour est patient ; l'amour est bienveillant ; l'amour ne con-
 5 naît ni l'envie, ni la présomption, ni l'enflure ; il n'est pas malhon-
 nête ; il n'est pas égoïste ; il ne s'irrite pas ; il ne pense pas à mal ;
 6 il ne se plaît pas à l'injustice ; il se plaît au contraire à la vérité ;
 7 il souffre tout ; il croit tout ; il espère tout ; il supporte tout.

8 L'amour n'a pas de décadence. Les prophéties ? elles dispa-
 raîtront ; les langues ? elles cesseront ; la science ? elle disparaîtra ;

¹ *Étrangères*, voir note sur 14, 2.

² Trois des plus anciens manuscrits et d'anciennes autorités lisent : *Je livrerais mon corps afin d'en tirer gloire...* etc.

car notre science est limitée et notre don de prophétie est limité 9, 13
 et quand le parfait viendra, ce qui est limité disparaîtra. Lorsque 10 11
 j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un
 enfant, je raisonnais comme un enfant; quand je suis devenu
 homme, j'ai laissé là les façons de l'enfant. Aujourd'hui, nous 12
 voyons au moyen d'un miroir¹, confusément; alors, nous verrons
 face à face. Aujourd'hui, ma science est limitée; alors, je connaîtrai
 comme j'aurai été connu. En somme, il reste la foi, l'espérance, 13
 l'amour, trois grandes choses: mais la plus grande des trois est
 l'amour; proposez-vous l'amour! 1, 14

Ambitionnez aussi les dons spirituels, surtout le don de prophétie.

Celui qui parle en langue étrangère² ne parle pas aux hommes, 2
 mais à Dieu, car personne ne le comprend; par l'inspiration de
 l'Esprit, il dit des mystères; tandis que celui qui parle comme 3
 prophète s'adresse aux hommes, il les édifie, les exhorte et les
 console.

Celui qui parle en langue étrangère n'édifie que lui-même, 4
 tandis que celui qui parle comme prophète édifie l'Église. Je veux 5
 bien que vous parliez tous en langues étrangères, mais je préfère
 que vous parliez comme prophètes. Le prophète est plus grand que
 celui qui parle en langues étrangères, sauf le cas où celui-ci s'in-
 terprète lui-même, pour que l'Église soit édifiée.

En quoi vous serai-je utile si, par exemple, je viens chez vous, 6
 frères, et que je vous parle en langues étrangères sans vous parler
 d'après une révélation comme prophète ou selon mon savoir

¹ Ou : à travers un miroir.

² *Langue étrangère*. Le mot *étrangère* ne se trouve pas dans le texte et l'expression que nous adoptons faute de mieux : *parler en langue étrangère*, ne rend que très imparfaitement ce que l'apôtre entend par : *parler en langue*. Il s'agit ici d'un don spécial qui semble avoir consisté soit à pousser des exclamations, soit à prononcer des mots, soit enfin à dire des phrases entières, mais qui n'étaient pas intelligibles sans interprétation. Il ne faut pas confondre ce : « *parler en langue* » ou : « *en langues* » avec le don des langues dont il est question au chapitre 2 des Actes des Apôtres.

14, 7 comme docteur? Il en est comme de ces instruments de musique inanimés, la flûte, la cithare; s'ils ne rendent pas un son distinct, comment reconnaître ce qui est joué sur la flûte de ce qui est
8 joué sur la cithare? Et si la trompette rend un son confus, qui se
9 préparera au combat? De même, si votre langue ne donne pas de sons nettement articulés, comment savoir ce que vous dites? vous ne ferez que frapper l'air!

10 Il y a, on le dit du moins, tant de langues différentes dans le
11 monde, et pourtant chacune a sa signification; mais si je ne sais pas le sens de tel idiome, je serai un étranger pour celui qui le
12 parle, et celui qui le parle sera un étranger pour moi. Il en est de même de vous, puisque vous ambitionnez le don d'inspiration, cherchez à y exceller pour l'édification de l'Église.

13 Celui donc qui parle en langue étrangère doit prier pour qu'il
14 lui soit donné de s'interpréter; car si je prie en langue étrangère, je prie par une inspiration de l'Esprit, mais mon bon sens reste
15 stérile. Que ferai-je alors? Je prierai par l'inspiration de l'Esprit, je prierai aussi avec mon bon sens; je chanterai par l'inspiration
16 de l'Esprit, je chanterai aussi avec mon bon sens. Si tu rends gloire à Dieu par l'inspiration de l'Esprit, comment veux-tu que
celui qui occupe la place du simple auditeur réponde Amen à ton
17 action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? Ton action de grâces est sans doute excellente, mais les autres n'en sont pas
18 édifiés. Je parle plus de langues étrangères que vous tous, et j'en bénis Dieu, mais, dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles
19 avec mon bon sens pour instruire les autres que dix mille paroles en langues étrangères.

20 Mes frères, ne soyez pas enfants dans vos jugements, ne restez
21 enfants que s'il s'agit du mal; dans vos jugements, soyez virils. Il est écrit dans la Loi :

*« C'est dans d'autres langues,
C'est par la bouche d'étrangers
Que je parlerai à ce peuple,
Et, même ainsi, ils ne m'écouteront pas, dit le Seigneur ¹. »*

¹ Ésaïe 28, 11, 12.

Il s'ensuit que les langues étrangères ne sont pas un signe pour les croyants, mais pour les incrédules, et que la prophétie n'en est pas un pour les incrédules, mais pour les croyants¹. Si, par exemple, l'Église est tout entière réunie dans le même endroit, et que tous parlent en langues étrangères, les simples curieux ou les incrédules qui entreront ne vous croiront-ils pas tous fous? Si, au contraire, tous prononcent des prophéties, l'incrédule ou le simple curieux qui entre se voit repris par tous, jugé par tous; les secrets de son cœur sont dévoilés; il se jettera la face contre terre, il adorera Dieu, et il avouera que *« Dieu est certainement au milieu de vous »* ².

Que faire alors, mes frères? Quand vous êtes réunis, vous avez l'un un cantique, l'autre une leçon, l'autre une révélation, l'autre une langue étrangère, l'autre une interprétation; eh bien que tout se fasse pour l'édification. S'agit-il d'une langue étrangère? que deux frères, trois au plus, prennent la parole et l'un après l'autre, ensuite qu'un seul interprète. S'il n'y a pas là d'interprète, que les frères se taisent dans l'assemblée, qu'ils se parlent à eux-mêmes et à Dieu. De même pour les prophéties : que deux ou trois prennent la parole et que les autres jugent. Cependant si un frère, assis à sa place, reçoit une révélation, celui qui parle doit se taire. Vous pouvez tous prophétiser, mais chacun à son tour, pour que tout le monde soit instruit et tout le monde édifié. Le prophète est maître de l'esprit prophétique qui l'anime; Dieu n'est pas le Dieu du désordre, mais le Dieu de la paix.

Que vos femmes gardent le silence en public, comme cela se fait dans toutes les communautés des fidèles³; elles n'ont pas la per-

¹ Cette phrase est difficile à comprendre. L'apôtre, en disant que les langues étrangères sont un signe pour les incrédules, semble contredire ce qu'il a dit plus haut et ce qu'il va dire immédiatement après.

² Zaccharie 8, 23.

³ On peut traduire les versets 31, 32, 33, 34 de deux autres manières, d'après deux autres ponctuations : 1° ...pour que tout le monde soit instruit et tout le monde édifié — (le prophète est maître de l'esprit prophétique qui l'anime; Dieu n'est pas le Dieu du désordre, mais le Dieu de la paix), — comme cela se fait dans toutes les communautés des fidèles. Que vos femmes gardent le silence

mission de parler; elles doivent rester soumises, comme dit la Loi.
 14, 35 Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent
 leurs maris chez elles; il n'est pas convenable qu'une femme parle
 36 en public. Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est partie, ou
 bien n'est-elle parvenue qu'à vous seuls?

37 Si quelqu'un croit être un prophète ou un homme inspiré, il
 doit reconnaître que ce que je vous écris là est un commandement
 38 du Seigneur¹. Si quelqu'un veut l'ignorer, qu'il l'ignore!

39 En résumé, mes frères, ambitionnez le don de prophétie et
 40 n'empêchez pas qu'on parle en langues étrangères, mais que tout
 se passe convenablement et avec ordre.

15, 1 Je vous rappelle, mes frères, l'Évangile que je vous ai prêché,
 que vous avez aussi accepté, dans lequel vous avez aussi persévéré,
 2 et qui aussi vous sauvera si vous le reprenez dans les termes mêmes
 où je vous l'ai prêché; autrement votre foi aurait été vaine.

3 Car je vous ai transmis avant tout ce que j'ai reçu, savoir que
 Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures,
 4 qu'il a été enseveli, qu'il est ressuscité le troisième jour, conformé-
 5 ment aux Écritures, qu'il est apparu à Képhas, ensuite aux douze.
 6 Ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la
 plupart vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns sont morts;
 7 8 ensuite il est apparu à Jacques; ensuite à tous les apôtres; enfin
 après eux tous, il m'est apparu à moi comme à l'avorton!

9 Car, moi, je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne
 d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.
 10 Mais, par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis, et la grâce qu'il
 m'a faite n'a pas été stérile; au contraire, j'ai plus travaillé qu'eux
 tous; non pas moi cependant, mais la grâce de Dieu qui est avec

*en public, elles n'ont pas la permission de parler, etc. 2° Dieu n'est pas le
 Dieu du désordre, mais le Dieu de la paix; il en est ainsi dans toutes les com-
 munautés des fidèles. Que vos femmes gardent le silence en public, elles n'ont
 pas la permission... etc.*

¹ Plusieurs anciens manuscrits omettent *commandement* et lisent : *est du
 Seigneur.*

moi. Ainsi donc, que ce soit moi, que ce soit eux, voilà ce que nous prêchons, et voilà ce que vous avez cru. 11, 15

Eh bien, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment certains d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts? S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, et si Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre prédication, vaine votre foi¹. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, car nous avons témoigné contre lui en disant qu'il a ressuscité le Christ qu'il n'a pas ressuscité puisque, en effet, les morts ne ressuscitent pas. Si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire, vous êtes encore dans vos péchés et, par suite, ceux qui se sont endormis en Christ ont péri. Si notre espoir dans le Christ ne dépasse pas la vie présente, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. 12 13 14 15 16 17 18 19

Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, le premier de ceux qui se sont endormis. 20

En effet, par un homme est venue la mort, par un homme aussi la résurrection des morts; car de même qu'en Adam tous sont mortels, de même dans le Christ tous recouvreront la vie; mais chacun à son rang: le premier, le Christ, puis ceux du Christ à son apparition; ensuite il y aura la fin, quand il remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir anéanti toute domination, toute autorité, toute puissance. 21 22 23 24

Il doit régner, en effet, 25

«Jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds².»

Le dernier ennemi anéanti sera la mort, car 26 27

«Il a tout mis sous ses pieds³.»

Mais quand il dira que tout est soumis, il faudra évidemment excepter Celui qui lui aura tout soumis; et quand tout lui sera 28

¹ Deux très anciens manuscrits lisent : *vaine notre foi*.

² Psaume 110, 1.

³ Psaume 8, 7.

ainsi soumis, alors le Fils lui-même se soumettra à Celui qui lui a tout soumis, pour que Dieu soit tout en tous.

15, 29 Autrement que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts¹? Si, en tout cas, les morts ne ressuscitent pas, pourquoi
30 se font-ils baptiser pour eux? et pourquoi nous, nous exposons-
31 nous à tout moment? Tous les jours je vois la mort en face, aussi
vrai, mes frères, que vous êtes mon sujet de gloire en Jésus-Christ
32 notre Seigneur! Si j'ai lutté contre des espèces de bêtes fauves à
Éphèse, à quoi cela me sert-il? Si les morts ne ressuscitent pas,
« Mangeons et buvons, car demain nous mourrons²! »

33 Ne vous y trompez pas :

« Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs³. »

34 Revenez à votre bon sens, sérieusement, et ne péchez pas. Car
certains d'entre vous sont dans l'ignorance sur Dieu, je le dis à
votre honte!

35 — Mais, dira quelqu'un, comment les morts ressusciteront-ils?
36 Avec quel corps reviendront-ils⁴? — Insensé, ce que tu sèmes
37 n'est vivifié qu'après avoir traversé la mort. Ce que tu sèmes n'est
pas le corps qui sera un jour, mais un simple grain, par exemple
38 de froment ou de n'importe quelle plante. Puis Dieu lui donne le
corps qu'il lui a plu de lui donner, et à chaque semence un corps
39 particulier. Toute chair n'est pas une même chair; autre est la
chair des hommes, autre la chair des bêtes, autre la chair des
40 oiseaux, autre des poissons. Il y a des corps célestes et des corps
terrestres; autre est la gloire des célestes, autre des terrestres;
41 autre est la gloire du soleil, autre la gloire de la lune; autre la
gloire des étoiles; une étoile même diffère en gloire d'une autre
étoile.

¹ Allusion à une coutume dont parlent aussi quelques Pères de l'Église : si un catéchumène mourait avant d'avoir reçu le baptême, un des fidèles était rebaptisé à son intention.

² Ésaïe 22, 13.

³ Cette phrase forme dans le texte grec un vers iambique. L'apôtre cite sans doute ici un auteur inconnu.

⁴ Ces verbes sont au présent dans le texte : *ressuscitent-ils? reviennent-ils?*

Il en est de même de la résurrection des morts : semé corruptible, le corps ressuscite incorruptible; semé humble, il ressuscite glorieux; semé faible, il ressuscite fort; semé corps matériel, il ressuscite corps spirituel; s'il y a un corps matériel, il y a aussi un corps spirituel; c'est ainsi qu'il est écrit : « *Le premier homme Adam devint une âme vivante*¹ », le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.

Mais ce n'est pas le corps spirituel qui existe d'abord, c'est le corps matériel; ensuite le spirituel. Le premier homme était « *de terre, de poussière*² », le second homme est du ciel. Tel celui qui est « *de poussière* », tels ceux qui sont de poussière; et tel celui qui est du ciel, tels seront ceux du ciel; et comme nous avons porté l'image de celui qui est « *de poussière* », nous porterons aussi l'image de celui qui est du ciel.

Voici ce que j'affirme, mes frères : la chair et le sang ne peuvent avoir en héritage le Royaume de Dieu, la corruption n'a pas en héritage l'incorruptibilité.

Je vais vous dire une chose restée jusqu'à présent secrète : Tous nous ne mourrons pas, mais tous nous serons transformés, en un instant indivisible, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette. Car la trompette sonnera, les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons transformés. Il faut, en effet, que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité et que ce corps mortel revête l'immortalité; et quand ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité³ et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira ce qui est écrit :

« *La mort a été absorbée dans la victoire*⁴ !

Où est, ô mort, ta victoire ?

*Où est, ô mort, ton aiguillon*⁵ ?

¹ Genèse 2, 7.

² Ibid.

³ Quelques très anciens manuscrits omettent *ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité* et lisent après *revête l'immortalité* : *Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité*, etc.

⁴ Ésaïe 25, 8.

⁵ Osée 13, 14.

15, 56 (l'aiguillon de la mort c'est le péché, et la puissance du péché, la
 57 loi). Rendons grâce à Dieu qui nous a donné la victoire par notre
 58 Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes,
 inébranlables, faites sans cesse des progrès dans l'œuvre du Sei-
 gneur, sachant que votre peine n'est pas vaine dans le Seigneur.

16, 1 Pour la collecte en faveur des fidèles, vous suivrez, vous aussi,
 2 les indications que j'ai données aux Églises de Galatie ; le premier
 jour de chaque semaine, chacun de vous mettra quelque chose de
 côté chez lui, et réunira ainsi ce qu'il peut donner pour que la
 collecte ne se fasse pas seulement à mon arrivée.

3 Quand je serai là, j'enverrai au moyen d'une lettre¹ ceux que
 4 vous aurez choisis porter vos offrandes à Jérusalem² ; s'il convient
 que j'y aille moi-même, ils feront le voyage avec moi.

5 Je viendrai chez vous en passant par la Macédoine ; je ne ferai,
 6 en effet, que la traverser, mais chez vous il est possible que je
 m'arrête et même que je passe l'hiver pour que vous me conduisiez
 7 là où j'irai. Je ne veux pas, cette fois, vous voir seulement en
 passant, et j'espère rester quelque temps avec vous, s'il plaît au
 8 9 Seigneur. Mais je resterai³ à Éphèse jusqu'à la Pentecôte, car une
 porte d'activité s'y est ouverte pour moi toute grande, et les oppo-
 sants sont nombreux.

10 Si Timothée vient, ayez soin qu'il n'ait rien à craindre au milieu
 de vous, car il travaille à l'œuvre du Seigneur, tout comme moi.
 11 Que personne donc ne le méprise, et reconduisez-le en paix pour
 qu'il vienne auprès de moi, car je l'attends avec les frères.

12 Quant à notre frère Apollos, je l'ai vivement engagé à aller chez
 vous avec les autres frères ; mais il ne veut décidément pas aller
 maintenant ; il ira quand il en aura le loisir.

¹ D'une lettre qui les recommande.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Quand je serai là, j'enverrai ceux que vous aurez choisis par lettre, porter vos offrandes à Jérusalem.*

³ On peut lire aussi, d'après une autre accentuation : *mais je reste à Éphèse, etc.*

Veillez, soyez fermes dans la foi, soyez virils, soyez forts. Faites tout dans un esprit d'amour. 13 14, 16

Encore une prière, mes frères ! Vous connaissez la famille de Stephanas ; elle est la première de l'Achaïe qui ait cru, elle s'est dévouée au service des fidèles ; eh bien, ayez de la déférence pour des personnes semblables et pour quiconque agit et travaille avec elles. Je suis heureux de la visite de Stephanas, de Fortunatus et d'Achaïcus ; ils ont suppléé à votre absence ; car ils ont tranquillisé mon esprit et le vôtre. Sachez apprécier de tels hommes ! 15 16 17 18

Les Églises d'Asie vous saluent. 19

Aquila et Prisca vous envoient bien des salutations dans le Seigneur ainsi que l'Église qui s'assemble dans leur maison.

Tous les frères vous saluent. 20

Saluez vous les uns les autres d'un saint baiser.

Je vous salue en écrivant moi-même : 21

PAUL ¹.

Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème ! Maran athâ ². 22

LA GRACE DU SEIGNEUR JÉSUS SOIT AVEC VOUS. 23

Je vous aime tous en Jésus-Christ ³. 24

¹ Voir note sur Galates 6, 11.

² Ces deux mots sont en langue syriaque et signifient : *le Seigneur vient*. Ils servaient aux chrétiens à se reconnaître entre eux. C'était un signe de ralliement. Ils s'adressaient ces courtes paroles les uns aux autres pour s'encourager dans leurs espérances.

³ Cette courte phrase forme un post-scriptum venant après la salutation d'usage que nous avons imprimée en caractères majuscules.



SECONDE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

PRÉFACE

Paul écrivit la seconde Epître aux Corinthiens de Philippiques vers le mois de septembre de l'an 57 (2 Cor. 2 : 12 et 13 ; 8 : 1 ; 9 : 2).

Notons succinctement les faits qui s'étaient passés entre notre première et notre deuxième lettre. Stéphanas, Fortunatus et Achaïcus étaient partis porteurs de notre première épître. Timothée les avait suivis de près (1 Cor. 16 : 10), et, revenu auprès de Paul, l'avait informé que les Corinthiens n'étaient pas pacifiés et méconnaissaient l'autorité de l'apôtre.

Celui-ci leur envoie immédiatement Tite, qui était très probablement porteur d'une épître aujourd'hui perdue. Paul, en effet, dans notre deuxième aux Corinthiens (qui serait en réalité la quatrième) fait allusion à une lettre écrite dans l'angoisse et les larmes (2 Cor. 2 : 4), à une lettre qu'il a regretté un instant d'avoir écrite (2 Cor. 7 : 8), à une lettre où il craint d'avoir été trop loin dans ses reproches. Or ces allusions ne se rapportent en rien à notre première aux Corinthiens. Il n'y a donc aucune témérité à supposer une lettre très sévère après le départ de

laquelle Paul était resté troublé et impatient du retour de Tite. Ne le voyant pas revenir, il va au-devant de lui, il le rencontre à Philippes. Les nouvelles qu'il lui donne sont excellentes. La lettre sévère a produit l'effet voulu; les Corinthiens sont rentrés dans l'ordre (2 Cor. 2 : 12-13; 1 : 4-7; 2 : 14; 7 : 5-7). La majorité est redevenue fidèle à l'apôtre; une minorité seule garde son hostilité.

Paul écrit alors notre deuxième aux Corinthiens qui se divise en deux parties bien tranchées : la première (ch. 1 à ch. 10), où il s'adresse à la majorité de l'Église et se montre envers elle plein de sollicitude, d'affection, de ménagements. La seconde (ch. 10 à la fin), où il parle avec une vivacité extrême et une mordante ironie à la minorité restée rebelle.

Le passage (6 : 14 à 7 : 2), — nous le faisons remarquer dans une note, — est d'un ton tout à fait étranger au reste de l'épître et rompt le fil du discours de Paul. Cette page est probablement quelque feuillet détaché d'une autre lettre perdue qu'un copiste inattentif aura intercalé dans la nôtre.

Comme la première aux Corinthiens, la seconde est d'une authenticité indéniable et indéniée. Les Églises des premiers siècles l'ont toujours considérée comme *incontestée*.

Aucune autre lettre de l'apôtre ne nous le fait mieux comprendre et mieux aimer. Il se montre à nous avec la sublime originalité de son puissant génie et les émotions si tendres et si profondes de son cœur, au milieu même des luttes les plus tragiques et des épreuves les plus douloureuses de son apostolat.

SECONDE ÉPÎTRE

AUX CORINTHIENS

PAUL, APÔTRE DE JÉSUS-CHRIST PAR LA VOLONTÉ DE DIEU, ET 1, 1
LE FRÈRE TIMOTHÉE, A L'ÉGLISE DE DIEU QUI EST A CORINTHE ET
A TOUS LES FIDÈLES QUI SONT DANS L'ACHAÏE ENTIÈRE.

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT ACCORDÉES PAR DIEU NOTRE PÈRE 2
ET PAR LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, Père 3
des miséricordes et Dieu de toute consolation, qui nous console 4
dans toutes nos afflictions, pour que nous puissions, à notre tour,
consoler les autres dans toutes leurs afflictions, les consolant comme
Dieu nous a consolés. Car si les souffrances du Christ débordent 5
sur nous, par le Christ aussi déborde notre consolation.

Sommes-nous affligés ? c'est pour votre consolation et votre salut ; 6
sommes-nous consolés ? c'est aussi pour votre consolation que vous
trouvez en supportant patiemment des souffrances semblables à
nos souffrances, et notre espérance à votre égard est inébranlable¹.

¹ Les meilleures éditions critiques de ce verset 6 diffèrent sur la place de plusieurs mots, ainsi que sur leur insertion ou leur omission. Le désordre des manuscrits est tel qu'il est impossible de reconstruire un texte satisfaisant. Nous avons suivi pour ce passage la leçon adoptée par Tischendorf, qui se borne à reproduire les deux plus anciens manuscrits.

1, 7 Nous savons qu'ayant votre part de souffrances, vous aurez aussi votre part de consolations.

8 Nous ne vous laisserons pas ignorer, frères, que nous avons été persécutés en Asie; nous avons été absolument accablés; nos forces étaient à bout, au point que nous désespérions même de
9 conserver la vie. Nous en avons fait à part nous le sacrifice pour apprendre à ne pas nous confier en nous-mêmes, mais en Dieu qui
10 ressuscite les morts. C'est lui qui nous a arrachés à ce grand danger de mort; il nous y arrachera encore, oui, nous l'espérons,
11 il nous y arrachera à l'avenir. Vous aiderez à cette délivrance par vos prières; ainsi, plusieurs personnes nous auront obtenu ce bienfait, et plusieurs personnes en feront l'objet de leurs actions de grâces.

12 Notre gloire à nous c'est le témoignage que nous rend notre conscience de nous être conduits dans le monde, et surtout à votre
13 égard, avec la sainteté et la sincérité que Dieu demande, nullement par la sagesse mondaine, mais par la grâce de Dieu. Nous ne vous
14 écrivons pas autre chose que ce que vous lisez et connaissez; et j'espère que vous reconnaîtrez jusqu'à la fin (une partie d'entre vous l'ont déjà reconnu) que nous faisons votre orgueil et que vous ferez le nôtre le jour du Seigneur Jésus.

15 Dans cette conviction, je voulais aller d'abord chez vous pour
16 vous faire une double faveur¹: je me serais rendu de chez vous en Macédoine; puis de Macédoine je serais revenu chez vous, et
17 vous m'auriez aidé pour le voyage de Judée. Ai-je pris cette résolution avec légèreté? est-ce que, dans mes projets, je n'écoute que
18 mes caprices? est-ce que je dis tantôt oui, tantôt non? Ah! je le déclare, par la fidélité de Dieu, la parole que nous vous avons
19 adressée n'a pas été tantôt oui, tantôt non; le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous vous avons prêché, Sylvanus, Timothée et moi,
20 n'a pas été tantôt oui, tantôt non; mais il a été oui. Toutes les promesses de Dieu sont oui en Jésus-Christ et nous prononçons

¹ Quelques anciens manuscrits lisent: *pour vous faire un double plaisir.*

par lui le mot Amen à la gloire de Dieu. Celui qui nous rend 21, 1
ainsi, vous et nous, fermes pour le Christ, et qui nous a oints, c'est
Dieu. Il nous a aussi marqués de son sceau, et il a mis, à titre 22
d'arrhes, son Esprit dans nos cœurs.

Mais si je ne suis pas revenu à Corinthe, j'en prends Dieu 23
à témoin, sur mon âme, c'est pour vous épargner; non que 24
nous dominions sur votre foi; mais nous voulons contribuer à
votre joie; quant à la foi, vous y restez fermes! Je me suis donc 1, 2
décidé à ne pas revenir une seconde fois chez vous pour vous
attrister (car si je vous attristais, que deviendrais-je, n'ayant pour 2
m'égayer que celui que j'aurais attristé?); et je vous ai écrit¹. Je 3
vous ai écrit pour qu'à mon arrivée ceux qui devaient me donner
de la joie ne me fissent pas de chagrin; j'étais convaincu, et cela
de vous tous, que ma joie est aussi la vôtre à tous.

J'étais profondément affligé, j'avais le cœur serré, je pleurais 4
en vous écrivant, non que je voulusse vous faire de la peine,
mais vous montrer l'amour sans bornes que j'ai pour vous.

Si l'un de vous en particulier a été une cause de tristesse, ce 5
n'est pas moi personnellement, non je ne veux pas l'accabler, c'est
vous tous, en un sens, qu'il a attristés. Ce blâme général est pour 6
lui un châtement suffisant; aussi vous faut-il au contraire lui 7
accorder sa grâce et le consoler de peur qu'il ne succombe à un
trop grand chagrin. Prenez donc, je vous prie, une décision chari- 8
table à son égard; car j'avais un but en vous écrivant, je voulais 9
vous mettre à l'épreuve et voir si vous m'obéissiez en toutes choses.
Si vous lui accordez sa grâce, il a aussi la mienne; et, quant à moi, 10
si je l'accorde, c'est à cause de vous, c'est en présence du Christ
que je l'accorde, et pour que nous ne fassions pas les affaires de 11
Satan dont les desseins nous sont bien connus.

J'étais allé à Troas pour annoncer l'Évangile du Christ, le 12
Seigneur m'y ouvrait une porte, et cependant je n'y ai pas eu 13
l'esprit en repos parce que je n'y ai pas rencontré mon frère Tite,

¹ Paul fait ici allusion à une lettre qui n'est pas parvenue jusqu'à nous. Voir la préface.

aussi ai-je pris congé des frères, et suis-je parti pour la Macédoine.

2, 14 Grâces soient à Dieu qui nous fait sans cesse triompher en
Christ et qui, en tout lieu, répand par nous sa connaissance comme
15 on répand un parfum. Car le parfum de Christ c'est nous qui le
sommes pour Dieu et parmi les sauvés et parmi ceux qui vont
16 périr; pour ceux-ci cette odeur vient de la mort et va à la mort,
pour ceux-là elle vient de la vie et va à la vie; — (à cette tâche qui
17 suffira?) — nous ne sommes pas, en effet, comme le grand
nombre, nous ne frelatons pas la parole de Dieu, mais c'est avec
sincérité, mais c'est telle qu'elle vient de Dieu, c'est devant Dieu,
c'est en Christ que nous la prêchons.

3, 1 Nous recommençons, n'est-ce pas, à faire nous-mêmes notre
éloge? Aurions-nous peut-être besoin, comme certains individus,
2 de lettres de recommandation pour vous ou de votre part? notre
lettre, c'est vous; écrite dans nos cœurs, reconnaissable et lisible
3 pour tout le monde; on sait bien que vous êtes une lettre de Christ
rédigée par nous, écrite non à l'encre, mais par l'Esprit du Dieu
vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair,
sur vos cœurs¹.

4 Une pareille assurance en Dieu, c'est du Christ que nous la
5 tenons; par nous-mêmes nous sommes incapables de rien conce-
voir, de rien tirer de notre propre fonds, toute notre capacité vient
6 de Dieu, qui nous a rendus capables d'être ministres d'une Nou-
velle Alliance, qui n'est pas de lettre, mais d'esprit; car la lettre
tue, et l'esprit vivifie.

7 Si le ministère de la mort, gravé en lettres sur la pierre, a été
si entouré de gloire que les enfants d'Israël ne pouvaient fixer le

¹ *Sur vos cœurs.* Paul a dit tout à l'heure : *dans nos cœurs*, parce que, comparant l'Église de Corinthe à une *lettre*, il emploie cette image successivement sous deux formes : 1^o cette lettre, lui servant de recommandation, est écrite *dans son cœur*; elle lui a été remise en quelque sorte par les Corinthiens, et 2^o c'est lui l'apôtre qui a écrit cette lettre de Christ *dans le cœur des Corinthiens*, lorsqu'il leur a annoncé l'Évangile.

visage de Moïse, tellement il resplendissait d'un éclat maintenant anéanti, combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux? Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice sera beaucoup plus glorieux encore; on peut même dire, dans un sens, que ce qui a été glorifié autrefois ne l'a pas été, en comparaison d'une gloire supérieure. Si, en effet, ce qui est anéanti a été glorieux, à plus forte raison ce qui est éternel sera glorieux.

Cette espérance que nous avons nous remplit de hardiesse et nous ne faisons pas comme Moïse *«qui se voilait la face¹»* pour cacher aux regards des enfants d'Israël la fin d'un éclat périssable.

Leur intelligence s'obscurcit, et aujourd'hui encore ce voile est là quand on leur lit l'Ancienne Alliance; ils ne voient pas avec évidence que le Christ seul l'abolit. Oui, aujourd'hui encore, quand on leur lit Moïse, il y a un voile sur leur cœur. *«Lorsqu'ils se convertissent au Seigneur, ce voile est enlevé²»*.

C'est le Seigneur qui est l'Esprit; là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté; et nous tous qui, le visage découvert, contemplons dans un miroir la gloire du Seigneur, nous nous transformons à son image; sa gloire devient la nôtre³, comme cela doit se faire par l'Esprit du Seigneur⁴.

Voilà pourquoi, chargés par la miséricorde de Dieu d'un pareil ministère, nous ne faiblissons pas; au contraire nous repoussons bien loin tout procédé secret et honteux, nous ne recourons pas à la ruse, nous ne falsifions pas la parole de Dieu, mais nous publions ouvertement la vérité, et ainsi nous nous recommandons nous-mêmes à toute conscience d'homme, et cela à la face de Dieu.

(S'il reste encore un voile sur notre Évangile, c'est pour ceux qui vont périr que ce voile existe, pour les incrédules dont le dieu

¹ Exode 34, 33.

² Exode 34, 34.

³ Sa gloire devient la nôtre. La traduction ordinaire : nous nous transformons à son image de gloire en gloire est fautive.

⁴ On peut traduire aussi : comme cela doit se faire de la part du Seigneur de l'Esprit.

de ce monde a aveuglé les pensées, afin qu'ils ne soient point illuminés des splendeurs du glorieux Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu.)

4, 5 Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ le Seigneur; et nous-mêmes nous sommes vos serviteurs¹ à cause
6 de Jésus. En effet, le Dieu qui a dit : « *Que des ténèbres jaillisse la lumière*² », a fait aussi jaillir la lumière dans nos cœurs, pour que nous fassions resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ³.

7 Nous portons ce trésor dans des vases d'argile pour prouver que la puissance débordante de sa vertu vient de Dieu et non pas de
8 nous; nous sommes toujours surchargés, jamais écrasés; tourmentés, jamais désespérés; persécutés, jamais vaincus; jetés à
9 terre, jamais morts; nous portons partout dans notre corps le martyr de Jésus, pour que, dans notre corps, se montre aussi sa
10 vie. Nous sommes toujours livrés vivants à la mort à cause de Jésus pour que, dans la mort de notre chair, se montre aussi sa
11 vie. Ainsi la mort exerce son pouvoir sur nous et la vie agit en vous.

13 Nous avons le même Esprit de foi que dans ce passage de l'Écriture :

« J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé⁴. »

14 Nous croyons, nous aussi, voilà pourquoi nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera avec
15 Jésus et nous fera paraître avec vous devant lui. Tout cela à cause de vous et afin que la grâce de plus en plus abondante multiplie les actions de grâces d'un plus grand nombre d'entre vous pour la gloire de Dieu.

16 Aussi nous ne faiblissons pas; au contraire, si notre être extérieur tombe en ruines, notre être intérieur se renouvelle

¹ Grec : *Vos esclaves*.

² Allusion à Genèse 1, 3.

³ C'est-à-dire pour que nous éclairions la face de Christ de telle sorte que les hommes voient briller sur elle la gloire divine et reconnaissent Jésus-Christ pour leur Sauveur.

⁴ Psaume 116, 10.

de jour en jour; car un moment de légères afflictions nous vaut 17, 4
une somme immense, incalculable de gloire éternelle, à nous qui 18
ne regardons pas aux choses visibles, mais aux invisibles, parce
que les choses visibles ne durent qu'un temps, les invisibles sont
éternelles.

Nous savons, en effet, que si notre maison sur la terre, si notre 1, 5
tente vient à être détruite, nous avons un édifice fait par Dieu,
une maison que la main de l'homme n'a point construite, qui est
éternelle, qui est dans les cieux. Et alors nous soupirons dans 2
cette demeure-ci, ayant un immense désir de revêtir celle qui
vient du ciel, par-dessus l'autre¹, si toutefois nous avons déjà 3
un vêtement, si ce n'est pas² dans la nudité que nous sommes
trouvés³. Oui, nous qui vivons dans une tente, nous soupirons, nous 4
sommes accablés, parce que nous ne voulons pas être dépouillés de
notre vêtement, mais mettre l'autre par-dessus⁴, afin que tout ce
qui est mortel soit absorbé par la vie.

Celui qui nous a formés à cet avenir c'est Dieu, et il nous a 5
donné, à titre d'arrhes, l'Esprit. Nous sommes donc, en tout 6
temps, pleins de courage (nous savons bien que demeurant dans
le corps, nous demeurons loin du Seigneur, car nous marchons 7
par la foi et non par la vue); nous sommes, dis-je, pleins de 8
courage, et nous aimerions mieux sortir du corps et aller demeurer
près du Seigneur. Voilà encore pourquoi nous faisons tous nos 9
efforts, que nous en sortions, que nous y restions, pour lui être
agréables. Nous tous, en effet, devons comparaître devant le 10
tribunal du Christ pour y recevoir, chacun ce qu'il a mérité,
d'après ce qu'il a fait, — pendant qu'il avait un corps, — soit en
bien, soit en mal.

¹ Littéralement : *de survêtir celle qui vient du ciel.*

² On peut traduire aussi : *puisque nous aurons déjà un vêtement et que ce n'est pas dans la nudité que nous serons trouvés.*

³ Saint Paul parle dans la supposition où le jour du Seigneur trouverait les chrétiens de son temps encore vivants, et il veut dire : si le jour de l'avènement du Christ nous trouve vêtus de notre domicile terrestre, de notre corps, c'est-à-dire encore vivants, alors arrivera ce qu'il souhaite au verset 2 : nous revêtirons par-dessus notre corps, c'est-à-dire sans mourir, le domicile céleste.

⁴ Littéralement : *être survêtus.*

5, 11 Sachant ainsi qu'il faut craindre le Seigneur, nous cherchons à
en persuader les hommes; quant à Dieu, il nous connaît bien, et
j'espère que, au fond de vos consciences, vous nous connaissez
12 bien aussi. Nous ne voulons pas vous recommencer notre éloge,
mais vous fournir l'occasion de faire valoir notre mérite et d'avoir
13 à répondre à ceux pour lesquels l'apparence est tout et la réalité
n'est rien¹; (si, en effet, nous sommes des « exaltés² », c'est pour
glorifier Dieu; si nous sommes pleins de bon sens, c'est pour votre
14 15 bien;) ce qui nous retient³, c'est l'amour du Christ; étant d'avis
que si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts, et lui il
est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux-
mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.

16 Aussi ne connaissons-nous plus personne selon la chair; si nous
avons connu un Christ selon la chair, nous ne le connaissons plus
17 aujourd'hui; de plus, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle
créature; les vieilles choses sont passées; voyez, tout est devenu
18 nouveau; et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés⁴ avec
lui par Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation;
19 et, en effet, Dieu a réconcilié le monde avec lui en Christ, en ne
tenant plus compte des péchés des hommes et en nous chargeant
20 de prêcher la réconciliation. C'est donc pour Christ que nous
remplissons les fonctions d'ambassadeurs, comme si Dieu lui-même
vous exhortait par nous; c'est pour Christ que nous vous prions :
21 réconciliez-vous avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a
fait péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de
Dieu.

¹ Littéralement : *qui se glorifient dans ce qui est visage et non dans ce qui est cœur.*

² Ce reproche d'exaltation était fait à l'apôtre par ses adversaires. Voir plus loin 11, 1.

³ *Ce qui nous retient*, c'est-à-dire ce qui nous empêche de nous faire valoir nous-mêmes. La traduction ordinaire : *L'amour du Christ nous presse* est fautive.

⁴ On peut lire aussi d'après une autre ponctuation : *de plus, si quelqu'un est une nouvelle créature en Christ, les vieilles choses sont passées. Voici, toutes ces choses nouvelles sont venues de Dieu qui nous a réconciliés, etc.*

Nous sommes ses collaborateurs; aussi vous exhortons-nous à ne pas recevoir inutilement cette grâce de Dieu; (car il dit : 1, 6
2

« Au temps favorable, je t'ai exaucé,

Au jour du salut, je t'ai secouru¹ »;

eh bien, le voici ce temps particulièrement *« favorable »*, le voici ce *« jour du salut. »*)

Nous tâchons de ne jamais scandaliser personne et de ne donner 3
aucune prise à la critique dans notre ministère; au contraire nous 4
nous faisons respecter comme ministres de Dieu par une grande
patience dans les afflictions, dans les détresses, dans les angoisses,
sous les coups, dans les cachots, dans les émeutes, dans les 5
fatigues, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, la 6
science, la bienveillance, la douceur, un esprit saint, un amour
sincère, une prédication véridique, une puissance de Dieu! 7
nous servant des armes offensives et défensives de la justice;
tantôt honorés, tantôt vilipendés; tantôt diffamés, tantôt consi- 8
dérés; tenus pour imposteurs bien que véridiques; pour obscurs 9
quoique bien connus; pour mourants et voilà que nous vivons;
pour gens que Dieu châtie et pourtant nous ne mourons pas; pour 10
tristes, nous qui sommes toujours dans la joie; pour pauvres, nous
qui enrichissons les autres; pour dénués de tout, nous qui possé-
dons tout!

Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur 11
s'est élargi; vous tenez une grande place dans ce cœur, et vous 12
ne nous en faites aucune dans le vôtre! Ah! rendez-nous la 13
pareille (je vous parle comme à mes enfants), faites-nous une
large place!

(Ne marchez pas de concert avec les incrédules²; la justice 14
peut-elle s'accorder avec l'iniquité? la lumière s'entendre avec les

¹ Ésaïe 49, 8.

² Ce passage 6, 14-7, 2 rompt l'unité de la pensée de Paul; le 2^e verset du chapitre 7 continue le 13^e verset du chapitre 6. *Faites-nous une large place! accueillez-nous.* Nous plaçons donc entre parenthèses et à part la fin du chapitre 6 et le 1^{er} verset du chapitre 7.

- 6, 15 ténèbres? le Christ peut-il s'unir à Béliar¹? le croyant partager
 16 avec l'incrédule? un temple de Dieu peut-il frayer avec des idoles?
 car nous sommes, nous, un temple du Dieu vivant, selon cette
 parole de Dieu : *« J'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai,*
 17 *je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* ². » C'est pourquoi
« Sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur;
Ne touchez pas à ce qui est impur
Et moi je vous recevrai ³.
 18 *Je serai donc pour vous un Père*
Et vous serez pour moi des fils et des filles,
Dit le Seigneur tout-puissant ⁴. »
- 7, 1 Ayant de pareilles promesses, bien-aimés, purifions-nous de
 toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctifica-
 tion dans la crainte de Dieu.)

2 Accueillez-nous; nous n'avons fait tort à personne; nous
 n'avons nui à personne; nous n'avons exploité personne;
 3 je ne dis pas cela pour vous faire un reproche, car, je l'ai déjà
 4 dit, vous êtes dans nos cœurs à la vie et à la mort. J'ai une
 grande confiance en vous; je suis tout fier de vous; je suis
 extrêmement consolé, je nage dans la joie, si grandes que
 soient nos afflictions.

5 En effet, à notre arrivée en Macédoine, nous n'avons pas eu
 un moment de repos, nous étions éprouvés de toutes manières :
 6 combats au dehors, inquiétudes au dedans. Mais le Dieu qui relève
 7 ceux qui sont abattus nous a relevés par l'arrivée de Tite, par son
 arrivée et surtout par le bien qu'il avait reçu de vous; car il
 nous a parlé de votre ardeur, de votre chagrin, de votre zèle pour
 moi; et j'en ai eu une immense joie.

8 Si ma lettre vous a fait de la peine, je ne le regrette pas; je

¹ *Béliar*, mot dénaturé par les copistes. Paul a dû écrire : *Belial*; c'était, dans la théologie juive de ce temps-là, l'un des noms du Diable.

² Lévitique 26, 11 et suiv. et Jérémie 9, 33.

³ Ésaïe 52, 11. Soph. 3, 19 et suiv.

⁴ Jérémie 31, 9 et 33. II Samuel 7, 14.

l'avais d'abord regretté (je vois bien que ma lettre vous a fait de la peine, du moins momentanément) ; aujourd'hui je suis heureux, 9, 7
non certes de votre chagrin, mais du repentir qu'il a produit. Vous avez été attristés selon Dieu, pour que nous ne vous causions aucun tort. La tristesse selon Dieu produit une repentance qui 10
conduit au salut et qu'on ne regrette jamais ; la tristesse selon le monde amène la mort. Voyez plutôt : Votre tristesse selon Dieu, 11
quel empressement elle a provoqué en vous ; bien plus, quelles excuses, quelle indignation, quelle crainte, quelle ardeur, quel dévouement, quelle sévérité ! De toutes façons, vous avez tenu à vous montrer vous-mêmes innocents dans cette affaire.

Du reste, si je vous ai écrit à ce sujet, ce n'était ni à cause de 12
l'offenseur, ni à cause de l'offensé, c'était afin que votre dévouement pour nous éclatât parmi vous à la face de Dieu. Voilà ce 13
qui nous a consolés.

A cette consolation s'est ajoutée une immense joie : la vue de la joie de Tite ; vous lui avez tous mis l'esprit en repos. Si je vous 14
avais un peu vantés devant lui, je n'ai pas eu à le regretter ; vous savez que nous vous avons toujours dit la vérité ; eh bien, l'éloge de vous que j'avais fait à Tite s'est trouvé de même être la vérité. Son affection pour vous est d'autant plus grande qu'il se 15
souvient de votre déférence à tous et de la modestie respectueuse de votre accueil. Je suis heureux de l'entière confiance que je puis 16
avoir en vous.

Nous voulons vous informer, frères, de la grâce que Dieu a 1, 8
accordée aux Églises de Macédoine : très éprouvées et affligées, 2
d'une extrême pauvreté, elles ont, avec une profonde joie, répandu à profusion les richesses de leur libéralité. Selon leurs moyens, 3
j'en suis témoin, même au delà de leurs moyens, spontanément, allant jusqu'aux supplications pour recevoir de nous la faveur de 4
les laisser participer à ce service destiné aux fidèles, et, dépassant 5
notre attente, elles se sont données elles-mêmes au Seigneur d'abord, puis à nous par la volonté de Dieu.

Aussi avons-nous engagé Tite à aller achever chez vous, comme 6

- 8, 7 il l'avait commencée, cette œuvre de charité. D'ailleurs, vous êtes partout les premiers, par la foi, par l'éloquence, par la science, par l'ardeur du zèle, par l'amour que vous nous témoignez ¹ ;
- 8 soyez aussi les premiers dans cette œuvre de charité. Ce n'est pas un ordre que je vous donne, je vous cite seulement le zèle des
- 9 autres pour éprouver la sincérité de votre amour. — (Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin de vous rendre riches par sa
- 10 pauvreté.) — C'est donc un simple avis que je vous donne, et vous n'avez pas besoin d'autre chose, vous qui avez non seulement commencé l'œuvre les premiers, mais qui, les premiers, l'avez décidée, et cela dès l'année dernière.
- 11 Maintenant donc, achevez votre œuvre, et apportez à la terminer, selon vos moyens, l'ardeur que vous avez mise à la
- 12 vouloir. Quand on donne de bon cœur, on est bien venu d'après ce qu'on a, non d'après ce qu'on n'a pas ; car il n'est pas question
- 13 de se mettre dans la gêne pour mettre les autres à l'aise ; la règle c'est l'égalité. Aujourd'hui votre superflu servira à leurs besoins ;
- 14 et un jour leur superflu servira à son tour à vos besoins, ainsi s'établira l'égalité, comme il est écrit : *« Celui qui avait beaucoup ne surabondait pas, et celui qui avait peu ne manquait de rien ². »*
- 16 Grâces soient rendues à Dieu d'avoir mis au cœur de Tite le même empressement pour vous ; car il a accueilli ma prière. Son
- 17 zèle, du reste, est plus ardent encore, et il part de lui-même pour aller vous voir. Avec lui, nous envoyons un frère, loué par
- 18 toutes les Églises de ce qu'il a fait pour l'Évangile, bien plus, délégué par elles pour nous accompagner dans notre voyage avec
- 19 le produit de la collecte que nous avons faite pour la gloire du Seigneur lui-même et aussi de bon cœur.
- 20 Nous tenons à éviter qu'on puisse dire du mal de nous à propos de l'abondante collecte que nous venons de faire.

¹ Un des plus anciens manuscrits lit : *que nous vous témoignons.*

² Exode 16, 18.

« *Nous voulons être irréprochables*

21, 8

non seulement

*Devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes*¹. »

Avec eux, nous envoyons aussi un autre de nos frères, dont nous
avons éprouvé le zèle plusieurs fois, en diverses occasions, et qui
en a d'autant plus aujourd'hui qu'il est plein de confiance en vous.
Quant à Tite, il est mon collègue et mon collaborateur auprès de
vous; quant à nos frères, ils sont les envoyés des Églises, la gloire
de Christ. Prouvez donc et votre charité et l'éloge que j'ai fait de
vous; prouvez-les à la face des Églises!

Quant au secours destiné aux fidèles, il est bien superflu que je
vous en écrive²; car je sais votre bonne volonté, et je m'en fais
gloire auprès des Macédoniens : « L'Achaïe, leur dis-je, est prête
depuis l'année dernière », et votre zèle a été un stimulant pour la
plupart. Et maintenant je vous envoie les frères pour que l'éloge
que j'ai fait de vous ne reçoive pas en cela un démenti, et que vous
soyez prêts comme je l'ai dit. Car enfin, si les Macédoniens arrivent
avec moi et ne vous trouvent pas prêts, quelle honte pour nous
(et permettez-moi d'ajouter, pour vous) qu'une telle confiance!
J'ai donc jugé nécessaire de prier les frères de prendre les devants
auprès de vous, pour vous faire organiser d'avance la libéralité
annoncée, qu'elle soit prête, qu'elle soit une vraie libéralité et non
une lésinerie.

Écoutez ceci : Celui qui sème chichement, récoltera chichement
et celui qui sème libéralement, récoltera aussi libéralement. Que
chacun donne ce qu'il a décidé en son cœur de donner, sans
chagrin, sans contrainte;

« *Dieu aime celui qui donne joyeusement*³ ».

Dieu peut vous combler de toutes ses grâces, de sorte qu'ayant

¹ Proverbes 3, 4.

² Ce verset, dont le sens est d'ailleurs très clair, est cependant incompréhensible; on ne s'explique pas comment Paul qui vient de parler longuement du « secours destiné aux fidèles », déclare, comme s'il n'en avait encore rien dit, qu'il lui est « superflu d'en écrire ».

³ Proverbes 22, 9 (voir aussi Exode 25, 2).

9, 9 toujours et en tout votre suffisance, vous avez encore du superflu pour toutes les bonnes œuvres, selon qu'il est écrit :

*« Il a répandu, il a donné aux pauvres,
Sa justice demeure à toujours ¹. »*

10 Celui qui fournit

*La semence au semeur,
Et le pain dont il se nourrit ² »*

vous fournira, vous multipliera la semence et augmentera *« les fruits de votre justice ³. »*

11 Vous serez ainsi comblés de richesses pour de grandes libéralités qui nous feront rendre, à nous, des actions de grâces à Dieu.
12 Car l'accomplissement de cette œuvre sainte n'aura pas seulement pour effet de subvenir aux besoins des fidèles, mais encore il y aura un excédent qui consistera en ferventes actions de grâces
13 rendues à Dieu. Ils le glorifieront parce que ce secours leur aura prouvé votre soumission, votre adhésion à l'Évangile du Christ,
14 votre libéralité, votre communion avec eux et avec tous. Ils prieront pour vous, ils éprouveront de l'affection pour vous en voyant les grâces dont Dieu vous a comblés ! Ah ! grâces à Dieu
15 pour son ineffable don !

10, 1 C'est moi Paul qui vous demande au nom de la douceur et de la bonté du Christ, — oui, moi qui ai, « chez vous, des dehors si
2 modestes » et qui, « de loin, suis si hardi avec vous ⁴ », — c'est moi qui vous prie de ne pas m'obliger, à mon arrivée, de vous traiter avec la ferme hardiesse dont je me propose d'user envers certaines gens qui pensent que nous nous conduisons d'après des considérations charnelles.

3 Sans doute nous vivons dans une chair mortelle, mais notre
4 combat n'est pas charnel, nos armes de guerre ne sont pas

¹ Psaume 112, 9.

² Ésaïe 55, 10.

³ Osée 10, 12.

⁴ Paul cite ici les paroles de ses adversaires.

charnelles; au contraire elles sont divinement puissantes pour détruire des forteresses, pour renverser des raisonnements, pour abattre toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu, pour assujettir toute pensée au joug du Christ, et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, aussitôt que votre obéissance à vous sera parfaite. 5, 10 6

Ah! ce sont les dehors que vous regardez? Eh bien, si quelqu'un croit être du parti de Christ, qu'il soit bien persuadé d'une chose : s'il est du parti de Christ, nous en sommes nous aussi! 7

Et quand j'aurais été un peu trop fier du pouvoir que nous tenons du Seigneur (pour vous édifier, non pour vous ruiner), je n'aurais pas à en rougir, pour ne pas avoir l'air de vouloir vous «effrayer par mes lettres». — «Ses lettres, dit-on, sont sévères, sont énergiques, mais, quand il est là, c'est un homme faible, et sa parole est bien peu de chose.» — Que celui qui parle ainsi soit bien convaincu de ceci : le langage que nous tenons de loin dans nos lettres, nous le tiendrons de près dans nos actes. 8 9 10 11

Nous ne sommes pas assez osés pour nous confondre ou nous comparer avec certaines gens qui font leur propre éloge. Ceux-là se mesurent à leur propre mesure, ils se comparent à eux-mêmes; ils sont peu intelligents. 12

Nous, nous ne nous vanterons pas sans mesure; nous resterons dans le ressort, dans le champ d'action dont Dieu nous a tracé la limite et qui nous a permis, entre autres, de parvenir jusqu'à vous. Nous n'étendons pas trop notre domaine, comme nous le ferions si nous n'étions pas arrivés jusqu'à vous, car c'est jusque chez vous que nous sommes allés prêcher l'Évangile du Christ. Nous ne nous vantons pas sans mesure en nous parant des travaux d'autrui; nous espérons, au contraire, que votre foi se développera assez pour que nous puissions agrandir considérablement notre domaine en partant de chez vous et en suivant toujours nos limites; et alors nous irons évangéliser au delà de chez vous, sans jamais nous vanter du champ d'action d'un autre et des travaux qu'il a terminés. 13 14 15 16

- 10, 17 « *Celui qui veut se glorifier doit se glorifier dans le Seigneur*¹. »
 18 Ce n'est pas celui qui se loue lui-même, qui aura bien soutenu l'épreuve, mais celui que le Seigneur loue.
- 11, 1 Ah! que je voudrais vous voir supporter un moment mes
 2 « folies² »; mais, oui, vous me supportez, parce que je vous aime avec jalousie, avec une sainte jalousie; et je vous ai fiancés à un seul époux, au Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge pure.
- 3 Mais j'ai bien peur que, semblables à Ève séduite par les ruses du serpent, vos pensées ne soient corrompues et n'aient perdu
 4 leur candeur pour Christ. Si, en effet, on vient vous prêcher un autre Jésus que le nôtre, si on vous fait accepter un Esprit différent de celui que vous avez reçu, ou un Évangile différent de celui que vous avez accueilli, vous supportez cela parfaitement! Je
 5 crois, cependant, que je ne suis nullement au-dessous de ces archi-
 6 apôtres³! Si je parle comme un homme du peuple, je ne suis pas sans instruction; et je vous l'ai bien montré en tout et pour tout.
- 7 Ai-je fait une faute en m'humiliant moi-même pour vous élever, je veux dire en vous annonçant l'Évangile de Dieu gratis?
 8 J'ai dépouillé d'autres Églises, j'ai accepté d'elles un salaire pour pouvoir vous servir et quand j'étais chez vous, m'étant trouvé
 9 dans la gêne, je ne vous en ai pas importunés; ce sont les frères venus de Macédoine qui m'ont donné ce qui me manquait. Je me
 10 suis gardé jusqu'au bout de vous être à charge, et je m'en garderai
 11 à l'avenir. Je prends Christ à témoin que cette gloire-là ne me
 12 sera pas enlevée dans les pays d'Achaïe! Pourquoi? parce que je ne vous aime pas? Ah! Dieu le sait! Mais j'agis et j'agirai toujours ainsi pour ôter tout prétexte à ceux qui ne veulent qu'un prétexte pour se dire mes égaux dans ce détail auquel ils tiennent tant!

¹ Jérémie 9, 23.

² Terme employé par les adversaires de Paul.

³ *Archiapôtres*; expression ironique dont Paul se sert pour désigner ceux qui prétendaient avoir plus de titres que lui à l'apostolat.

Ces hommes-là ce sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, 13, 11
ils se déguisent en apôtres de Christ; ce n'est pas étonnant; Satan 14
se déguise bien en ange de lumière, il n'est donc pas surprenant 15
que ses ministres se déguisent en ministres de justice; leur fin sera
digne de leurs œuvres.

Je le répète, personne ne doit me croire « fou »; ou bien, conve- 16
nons-en, je suis « un fou », alors laissez-moi chanter un peu ma gloire.
Ce que je vais dire, je ne le dirai pas selon le Seigneur, je parlerai 17
comme « un fou »; j'ai la prétention de chanter ma gloire; il y 18
en a tant qui chantent la leur, chantons aussi la nôtre!

Vous qui êtes si sages, vous savez être indulgents pour les 19
fous; vous avez une étonnante patience avec ces gens qui vous 20
asservissent, qui vous mangent, qui vous pillent, qui vous
regardent de haut en bas, qui vous frappent au visage! Je suis 21
honteux de le dire, mais nous nous sommes montrés bien faibles.

Si ces gens-là se mettent en avant, moi, dans « ma folie », je 22
le fais comme eux; ils sont Hébreux? moi aussi je le suis;
ils sont Israélites? moi aussi je le suis; ils sont de la race 23
d'Abraham? moi aussi j'en suis. Ils sont ministres de Christ?
(ici « ma folie » dépasse toute mesure), je suis bien plus; oui, 24
bien plus qu'eux par mes immenses travaux, par les innombrables
coups que j'ai reçus, par mes emprisonnements multipliés, par les 25
mille morts que j'ai souffertes. Cinq fois les Juifs m'ont appliqué
leurs « quarante coups moins un »; trois fois j'ai été bâtonné, une 26
fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage; j'ai passé toute une
nuit et un jour dans l'abîme; et les voyages sans nombre, et les 27
dangers en passant les fleuves, et les dangers du côté des voleurs,
et les dangers du côté des Juifs, et les dangers du côté des païens,
et les dangers dans les villes, et les dangers dans la solitude, et les 28
dangers sur mer, et les dangers chez les faux frères, et les labeurs,
et les fatigues, et les veilles répétées, et la faim, et la soif, et les 29
jeûnes prolongés, et le froid, et le dénûment! Et, sans parler du
reste, mes préoccupations quotidiennes! le souci de toutes les
Églises! Qui vient à faiblir que je n'en souffre? Qui vient à tomber 30
sans que j'en aie la fièvre!

11, 30 S'il faut me vanter, c'est de mes souffrances que je me van-
 31 terai : Le Dieu et Père du Seigneur Jésus (Béni soit-il à jamais!)
 32 sait que je ne mens pas. A Damas, le gouverneur du roi Arétas
 33 faisait garder la ville pour m'arrêter, et c'est par une fenêtre, dans
 un panier, qu'on me fit descendre le long des murailles, et c'est
 ainsi que je parvins à m'échapper.

12, 1 Me vanter! ah! j'ai tort; cependant j'en viens aux visions et
 2 aux révélations du Seigneur: Je connais un homme en Christ qui,
 il y a de cela quatorze ans (est-ce avec son corps, est-ce hors de
 son corps, je n'en sais rien, Dieu le sait), fut enlevé jusqu'au
 3 troisième ciel; et je sais que cet homme (avec son corps ou sans
 4 son corps, je n'en sais rien, Dieu le sait) fut enlevé jusqu'au
 paradis et entendit des choses ineffables, qu'un homme ne doit pas
 5 répéter. Je me vanterai de cet homme-là; mais de moi-même je
 6 ne me vanterai pas, sauf toutefois de mes souffrances; et cependant
 si je voulais me vanter, je ne serais nullement « fou », je dirais la
 vérité; mais je m'en abstiens pour que personne ne me pense
 supérieur à ce qu'il voit et entend quand je suis présent.

7 D'ailleurs, pour que l'extraordinaire grandeur de ces révélations
 ne me jetât pas dans l'orgueil, il m'a été donné une écharde
 enfoncée en ma chair, c'est un ange de Satan, occupé à me
 8 souffleter, pour m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié
 9 le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : « Ma grâce te suffit,
 car la grandeur de ma puissance se montre surtout dans l'infirmité. »

Je me vanterai donc bien plus volontiers de mes souffrances¹,
 10 afin que la puissance du Christ repose sur moi. C'est pourquoi
 je me complais dans les souffrances, dans les insultes, dans les
 nécessités, dans les persécutions, dans les angoisses pour Christ,
 car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort !

11 Je viens de faire le fou; vous m'y avez forcé; c'est vous qui
 auriez dû faire mon éloge. En rien je n'ai été inférieur aux
 archiapôtres², et cependant je ne suis rien.

¹ Au lieu de : *de mes souffrances*, un des plus anciens manuscrits lit : *des souffrances*.

² *Archiapôtres*. Voir note sur 11, 5.

Les signes de l'apôtre, miracles, prodiges, actes de puissance surnaturelle, je les ai opérés devant vous, avec une patience qui ne s'est jamais lassée. En quoi avez-vous été moins favorisés que les autres Églises, si ce n'est que je ne vous ai pas importunés de mes besoins? Pardonnez-moi cette injustice-là. Voici la troisième fois que je suis sur le point de venir chez vous, et cette fois-ci encore je ne vous importunerai pas. Ce que je recherche, ce ne sont pas vos biens, c'est vous-mêmes. Ce ne sont pas les enfants qui doivent thésauriser pour les parents, ce sont les parents pour les enfants. Quant à moi, je dépenserai volontiers tout ce que j'ai, et je me dépenserai moi-même pour le bien de vos âmes, quand même vous m'aimeriez d'autant moins que je vous aime davantage.

— « D'accord », dit-on, je ne vous ai pas été « directement à charge », mais comme je suis « un fripon », je vous ai « pris de l'argent par ruse ». — Est-ce que je vous ai fait exploiter par aucun de ceux que je vous ai adressés? J'ai prié Tite d'aller chez vous, et j'ai envoyé avec lui le frère que vous savez; est-ce que Tite vous aurait exploités? n'avons-nous pas marché selon le même esprit et dans les mêmes traces?

Vous croyez toujours que nous voulons vous faire notre éloge¹; c'est devant Dieu, c'est en Christ que nous parlons; et tout cela, mes bien-aimés, pour votre édification. Ah! je crains bien qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que vous, vous ne me trouviez tel que vous ne voudriez pas. Je crains qu'il n'y ait parmi vous des disputes, des jalousies, des colères, des rivalités, des calomnies, des bavardages, de l'insolence, du désordre; je crains qu'à mon arrivée, mon Dieu ne m'humilie encore à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs de vous qui auront été pécheurs et qui ne se seront pas repentis de l'impureté, de la corruption, des débauches auxquelles ils se seront livrés.

Pour la troisième fois j'arrive chez vous. « *Sur la déposition de deux ou de trois témoins se décidera toute affaire*². » A mon second

¹ On peut, d'après une autre ponctuation, mettre cette phrase sous forme interrogative : *Croyez-vous toujours que nous voulons vous faire notre éloge?*

² Deutéronome 19, 15.

séjour j'ai déclaré, et aujourd'hui, de loin, je déclare de nouveau à ceux qui ont péché et à tous que si je viens encore à vous, je serai sans pitié.

13, 3 Puisqu'il vous plaît de tenter si c'est vraiment Christ qui parle en moi, vous verrez que, pour vous, il n'est pas faible, et qu'au contraire il fait éclater sa puissance parmi vous. Sans doute il a été crucifié dans sa faiblesse, mais il est vivant par la puissance de Dieu, et nous, de même, nous sommes faibles comme lui, mais nous vivons avec lui et pour vous par la puissance de Dieu.

5 Examinez-vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi, mettez-vous vous-mêmes à l'épreuve; peut-être ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? Mais alors l'épreuve tourne contre vous! J'espère en tout cas vous amener à reconnaître qu'elle ne tourne pas contre nous! Cependant nous demandons instamment à Dieu que vous ne fassiez rien de mal, car nous ne tenons pas à montrer que l'épreuve tourne pour nous¹; nous désirons seulement que vous fassiez le bien, dût-on nous considérer comme manquant à notre devoir²! Car nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité, et nous sommes joyeux de passer pour faibles, si vous, vous êtes forts. Aussi demandons-nous ceci à Dieu : que vous arriviez à la perfection.

10 Si je vous écris tout cela de loin, c'est parce que je ne veux pas avoir, de près, à sévir et à user du pouvoir que je tiens du Seigneur (pour vous édifier et non pour vous ruiner).

11 Enfin, frères, soyez joyeux, tendez à la perfection, acceptez les exhortations, soyez tous d'accord, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

¹ C'est-à-dire que la puissance de Jésus-Christ est en nous pour nous donner la force de sévir contre vous. Paul demande avant tout que les Corinthiens se conduisent bien et que lui n'ait pas à sévir, dût-on trouver qu'il manque à son devoir, dût-on dire qu'il est faible, que Jésus-Christ n'est pas en lui et que l'épreuve, l'examen intérieur tourne contre lui.

² Ou plus exactement : *comme vaincus dans l'épreuve!*

Saluez-vous les uns les autres d'un saint baiser.

12, 13

Tous les fidèles vous saluent.

QUE LA GRACE DU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, L'AMOUR DE DIEU 13
ET LA COMMUNION DU SAINT-ESPRIT SOIENT AVEC VOUS TOUS.



ÉPÎTRE AUX GALATES

PRÉFACE

L'épître aux Galates n'est pas adressée, comme les autres lettres de Paul, à une seule Église, mais à plusieurs, à toutes les communautés de la Galatie.

La province romaine qui portait ce nom comprenait la Lycaonie, la Pisidie et une partie de la Phrygie. C'est là que se trouvaient les Églises de Derbé, de Lystre, d'Iconium, d'Antioche de Pisidie, et c'est à elles que notre épître a été écrite. Paul les avait fondées dans son premier voyage missionnaire (Actes 13 et 14). Il les visita une seconde fois au début de son second voyage (Actes 16 : 1-7).

Ces communautés étaient soumises à la parole de l'apôtre qui leur enseignait qu'il n'était pas nécessaire de passer par le Judaïsme pour devenir disciple du Christ et que, ni la circoncision, ni l'observation de la Loi ne leur étaient demandées. L'assemblée de Jérusalem (Actes 15) venait précisément d'approuver cette doctrine. Mais Paul, de retour à Antioche, avait eu une dispute avec Pierre (Galates 2 : 11 et suiv.) sur cette question même. Barnabas s'était mis du côté de Pierre. Des émissaires venus de Jérusalem avaient encouragé et fortifié l'opposition contre Paul, et celui-ci était resté isolé. Ces émissaires, pour ruiner l'autorité de l'apôtre, se hâtèrent de se rendre en Galatie, et y organisèrent

une contre-mission dont le succès fut prodigieux. Les Galates crurent naïvement que Paul avait une prédication incomplète, qu'il n'était pas l'héritier direct de la pensée du Christ, qu'il fallait se faire juif en se faisant chrétien. C'est dans ce courant d'idées que Paul trouva les Galates lorsqu'il les visita pour la troisième fois (Actes 18 : 23).

Partout, il se sent personnellement accusé. Sa dogmatique est condamnée; son apostolat est décrié. Il essaye de ramener ses anciens disciples; il échoue. Alors il retourne à Éphèse et, à peine arrivé, dicte pour eux (ou écrit lui-même, voir note sur 6 : 11) la lettre foudroyante qu'on va lire.

Avec elle, nous entrons dans le vif de la question débattue, et, par elle, nous connaissons à fond les luttes engagées. Il s'agit de la circoncision. Paul déclare que, si on la pratique, le Christ ne sert plus de rien. Dans ses autres lettres il débute par des actions de grâces, ici, dès les premiers mots, il exprime son indignation et sa douloureuse surprise.

Sa lettre a trois parties. Dans la première, il relève ses droits à l'apostolat, car on les conteste tout d'abord (ch. 1 à ch. 3, 6). Dans la deuxième, il montre qu'il n'est pas en contradiction avec l'Ancien Testament, comme on l'en accuse (ch. 3, 6 à ch. 5). Dans la troisième enfin, il montre que son Évangile n'est pas immoral et n'ouvre pas une voie au péché, comme on le prétend, car la liberté chrétienne a pour mobile intérieur l'amour qui est la vraie obéissance à la loi de Dieu (ch. 5 et 6).

Quel fut l'effet produit par cette lettre? Nous ne le savons pas exactement. Cependant le passage I Cor. 16 : 1 nous montre Paul accepté de nouveau en Galatie, car il y organise une collecte pour les pauvres.

L'Épître aux Galates fut écrite en 54, au commencement du séjour de trois ans que Paul fit à Éphèse. Elle a toujours été *incontestée*. Il en est d'elle comme des Épîtres aux Romains et aux Corinthiens; son authenticité est d'une certitude historique indiscutable.

ÉPÎTRE AUX GALATES

PAUL, APÔTRE (NON PAR LA GRACE DES HOMMES OU PAR UNE
INSTITUTION HUMAINE, MAIS PAR LA GRACE DE JÉSUS-CHRIST ET DE
DIEU LE PÈRE QUI A RESSUSCITÉ JÉSUS D'ENTRE LES MORTS) ET
TOUS LES FRÈRES QUI SONT AVEC MOI, AUX ÉGLISES DE GALATIE.

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT ACCORDÉES PAR DIEU LE PÈRE ET
PAR NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST¹, — QUI S'EST DONNÉ LUI-MÊME
POUR NOS PÉCHÉS AFIN DE NOUS DÉLIVRER DE CE MONDE PERVERS OÙ
NOUS VIVONS, CONFORMÉMENT A LA VOLONTÉ DE NOTRE DIEU ET
PÈRE, AUQUEL SOIT LA GLOIRE AUX SIÈCLES DES SIÈCLES ! AMEN. —

J'admire que si vite vous vous détourniez de celui qui vous a
appelés par la grâce de Christ, pour adopter un autre Évangile ! Un
autre ! il n'y en a point ; il n'y a que certains brouillons qui veulent
pervertir l'Évangile du Christ² !

Eh bien, écoutez : Si jamais quelqu'un, fût-ce moi, fût-ce un
ange du ciel, venait vous évangéliser autrement que je ne l'ai
fait, qu'il soit anathème ! Je viens de le dire, et je vous le répète :
Si quelqu'un prêche autre chose que ce que vous avez appris,
qu'il soit anathème !

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ.*

² On peut lire aussi d'après une autre ponctuation : *Un autre ! il n'y en a point, il n'y a que.....* (phrase inachevée). *Quels sont ces brouillons qui veulent pervertir l'Évangile du Christ ?*

1, 10 Est-ce la faveur des hommes que je cherche ou celle de Dieu?
Est-ce aux hommes que je veux plaire? Ah! si j'en étais encore
à plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur¹ de Christ!

11 Je vous déclare, mes frères², que l'Évangile qui vous a été
12 prêché par moi n'est pas d'origine humaine. Ce n'est pas même
des hommes que je l'ai reçu ou appris, c'est d'une révélation de
Jésus-Christ.

13 Vous avez entendu parler de ma vie passée, quand j'étais
dans le Judaïsme. Vous savez que je persécutais à outrance
14 l'Église de Dieu, que je la ravageais. Vous savez que je surpassais
dans mon Judaïsme bon nombre de ceux de mon âge et de ma
race; j'étais plus que fanatique de mes traditions nationales.

15 Mais quand Celui qui m'a choisi dès le sein de ma mère et qui
16 m'a appelé par sa grâce, jugea bon de me révéler intérieurement
son Fils, pour que je fusse son évangéliste parmi les païens, sur-le-
17 champ, sans prendre conseil de personne³, sans aller à Jérusalem,
auprès de ceux qui étaient apôtres avant moi, je me retirai en
Arabie, puis je revins à Damas.

18 Ensuite, trois années plus tard, j'allai, il est vrai, à Jérusalem,
pour faire la connaissance de Képhas⁴; et je passai quinze jours
19 auprès de lui; mais je ne vis aucun des autres apôtres, si ce
20 n'est Jacques, le frère du Seigneur. Ce que je vous écris, j'affirme
en présence de Dieu que ce n'est pas un mensonge!

21 Je me rendis ensuite dans les provinces de Syrie et de Cilicie;
22 mais j'étais personnellement inconnu des Églises de Christ qui
23 sont en Judée; elles avaient seulement entendu dire ceci : —
« Notre ancien persécuteur prêche maintenant la foi que naguère
24 il voulait détruire »; — et on rendait gloire à Dieu à mon sujet.

2, 1 Ensuite, quatorze années plus tard, je montai de nouveau à Jérusalem, avec Barnabas; je pris aussi Tite avec moi. J'y montai sur
2

¹ Grec : *Esclave*.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *Je vous déclare, en effet, mes frères*.

³ Littéralement : « Sans m'adresser à ce qui est de chair et de sang ». Voir Matth. 16, 17.

⁴ Képhas, c'est-à-dire l'apôtre Simon Pierre.

une révélation; je leur communiquai l'Évangile tel que je le prêche aux païens. J'eus des entretiens particuliers avec les plus considérés d'entre eux, de peur que mes courses passées ou présentes ne fussent inutiles. Eh bien, on n'exigea pas même que Tite qui m'accompagnait, et qui était Grec, se fit circoncire. Cependant, par égard pour les intrus, les faux frères qui s'étaient glissés parmi nous pour espionner la liberté dont nous jouissons grâce à Jésus-Christ et qui voudraient nous remettre en esclavage¹... Nous ne leur avons pas cédé, nous ne nous sommes pas soumis un seul instant, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue pour vous.

Quant à ceux que l'on considérait comme des personnages (ce qu'ils étaient jadis peu m'importe, Dieu ne fait pas acception de personnes)... ceux, dis-je, qui étaient considérés comme des personnages ne m'apprirent rien de plus. Au contraire, voyant que l'évangélisation des non-circoncis m'était confiée, comme l'était à Pierre celle des circoncis (car Celui qui a donné à Pierre la force d'être apôtre des circoncis m'a donné aussi à moi la force d'être apôtre des païens), connaissant, dis-je, la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Képhas et Jean, qui passaient pour les colonnes de l'Église, nous donnèrent la main, à Barnabas et à moi, en signe d'union, afin que nous fussions, pour les païens, ce qu'ils étaient pour les circoncis. Ils nous prièrent seulement de nous souvenir des pauvres; aussi me suis-je empressé de le faire.

Quand Képhas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il avait évidemment tort. En effet, avant l'arrivée de certains individus, envoyés par Jacques, il mangeait avec les païens; après leur arrivée, il se tint à l'écart, il s'isola, parce qu'il avait peur des partisans de la circoncision. Les autres Juifs firent les hypocrites

¹ Phrase restée inachevée. On peut supposer cependant une parenthèse s'ouvrant au verset 2 après ces mots : *J'y montai sur une révélation*, et se fermant à la fin du verset 3, après les mots : *Se fit circoncire*. Paul reprendrait alors au commencement du verset 4 la suite de sa phrase : *Cependant, si je montai à Jérusalem, ce fut par égard pour les intrus....., etc.* Avec cette ponctuation, la phrase est achevée.

avec lui, si bien que Barnabas lui-même fut entraîné dans cette hypocrisie.

2, 14 Alors, quand je vis qu'ils ne marchaient pas dans le droit chemin de la vérité de l'Évangile, je dis à Képhas devant tout le monde : « Si toi qui es Juif, tu agis comme les païens et non comme les Juifs, comment peux-tu obliger les païens à faire
15 comme les Juifs? Nous autres, nous sommes Juifs de naissance; nous ne sommes pas des pécheurs¹ comme tous ces païens...² »
16 Sachant cependant que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la Loi, mais qu'il l'est uniquement par la foi en Jésus-Christ, nous avons cru en Jésus-Christ pour être justifiés par cette foi. Ce n'est pas par les œuvres de la Loi, parce que les œuvres de la Loi « *Ne justifient aucune créature*³. »

17 S'il se trouve alors que nous, qui cherchons notre justification en Christ, nous sommes aussi des pécheurs, Christ aura été (ce qu'à
18 Dieu ne plaise) un ministre de péché! Si je rebâtis ce que j'avais
19 abattu, je me constitue moi-même prévaricateur! Pour moi, c'est par égard pour la Loi que je suis mort à la Loi, afin de vivre à
20 Dieu. J'ai été crucifié avec Christ; je ne vis plus, c'est Christ qui vit en moi. Le reste de vie que je traîne en la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu⁴ qui m'a aimé et s'est livré pour moi.
21 Je ne veux pas anéantir la grâce de Dieu, et si la justice s'obtient par la Loi, alors Christ est mort pour rien!

3, 1 O Galates insensés! qui est-ce donc qui vous a ensorcelés, vous sous les yeux desquels on a fait passer l'image de Jésus-Christ crucifié!

2 Je ne vous poserai qu'une question : Est-ce pour avoir

¹ *Pécheurs*. Voir note sur Matth. 9, 10.

² Paul cite ici les paroles qu'il a adressées naguère à Pierre, puis il reprend la rédaction de sa lettre, mais il est impossible de dire où se termine sa citation. Nous l'arrêtons ici, mais nous aurions pu tout aussi bien l'arrêter plus loin, à la fin d'une des phrases qui suivent.

³ Expression empruntée à Psaume 143, 2.

⁴ Quelques anciens manuscrits lisent : *dans la foi en Dieu et en Christ qui m'a aimé... etc.*

observé la Loi que vous avez reçu l'Esprit, ou est-ce pour avoir
entendu prêcher la foi? Que vous êtes donc fous! Vous avez com- 3, 3
mencé par l'Esprit, et puis vous finissez par la chair! Tant d'expé- 4
riences pour rien! Et encore si c'était pour rien! Celui qui vous 5
confère l'Esprit et qui fait des miracles parmi vous, agit-il ainsi
parce que vous observez la Loi ou parce que vous avez entendu
prêcher la foi?

Souvenez-vous qu'Abraham *«eut foi en Dieu et cela lui fut
compté pour justice¹»*. Sachez donc que ceux qui ont la foi 6
pour principe sont fils d'Abraham. L'Écriture a prévu que Dieu 7
justifierait les païens par la foi, et elle a d'avance annoncé cette 8
bonne nouvelle à Abraham : *«Toutes les nations seront bénies
en toi².»* Ainsi ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham 9
le croyant. Ceux qui en restent aux œuvres de la Loi sont 10
sous le poids d'une malédiction, car il est écrit : *«Maudit est
quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le Livre de la
Loi de manière à le pratiquer³.»*

De plus, il est bien évident que personne n'est justifié devant 11
Dieu par la Loi, puisque :

«Le juste vivra par la foi⁴.»

Or la Loi ne se base pas sur la foi, mais : *«Celui qui pratiquera 12
ces commandements aura la vie par eux⁵.»* Christ nous a rachetés 13
de la malédiction de la Loi, en devenant malédiction pour nous,
(puisqu'il est écrit : *«Maudit est quiconque est pendu au bois⁶»*),
afin que la bénédiction accordée à Abraham passât aux païens par 14
Jésus-Christ, et que nous obtenions par la foi l'Esprit promis.

Mes frères, quand un contrat est passé en bonne forme (je parle 15

¹ Genèse 15, 6.

² Genèse 12, 3.

³ Deut. 27, 26.

⁴ Habacuc 2, 4. On peut traduire aussi : *Le juste par la foi vivra.*

⁵ Lévit. 18, 5.

⁶ Deut. 21, 23.

des usages du monde), personne ne peut l'annuler ou le modifier
 3, 16 par addition. Or, c'est à Abraham que les promesses ont été faites
 et à sa postérité. Il n'est pas dit : « *et à ses postérités* », comme
 s'il s'agissait de plusieurs personnes, mais, comme pour parler
 17 d'une seule : « *et à ta postérité*¹. » Il s'agit de Christ. Eh bien, je
 dis ceci : Dieu ayant passé un contrat en bonne forme, la Loi
 venue quatre cent trente ans plus tard, ne peut le casser; elle ne
 18 peut annuler la promesse. Si on obtient l'héritage par une Loi, il
 ne vient plus d'une promesse. Or ce qu'Abraham a reçu de Dieu, il
 l'a reçu par une promesse.

19 Alors, pourquoi la Loi? elle a été ajoutée à la promesse à cause
 des transgressions, jusqu'à la venue de « *la postérité* » au sujet de
 laquelle les promesses avaient été faites. Elle a été promulguée
 20 par des anges et par le ministère d'un médiateur. Or, un média-
 teur ne dépend pas d'un seul parti. Dieu au contraire est un².

21 Y aurait-il alors une contradiction entre la Loi et les pro-
 messes? Pas le moins du monde. Ah! sans doute, s'il avait été
 donné une Loi capable de produire la vie, alors la justice
 22 viendrait de la Loi. L'Écriture a au contraire tout enfermé
 sous le péché, afin que la promesse fût réalisée, pour les croyants,
 23 par la foi en Jésus-Christ. Avant la venue de la foi, la Loi nous
 tenait prisonniers et nous gardait; nous attendions la foi qui devait
 24 être révélée. La Loi a été pour nous ce qu'est un pédagogue; elle
 nous a conduits au Christ, pour que nous fussions justifiés par la
 25 foi. Maintenant que la foi est venue, nous ne sommes plus soumis
 26 au pédagogue. Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-
 27 Christ. Oui, vous qui avez tous été baptisés pour être à Christ,
 28 vous êtes revêtus de Christ. Il n'y a plus là ni Juif, ni païen; ni
 esclave, ni libre; ni homme, ni femme; vous êtes tous un en Jésus-
 29 Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes par conséquent de la
 famille d'Abraham, vous héritez en vertu de la promesse.

¹ Genèse 22, 18 et suiv.

² Voici le sens probable de cette phrase : Un médiateur suppose deux partis entre lesquels il est placé. Comme ces partis peuvent se contredire, une loi donnée par un médiateur est imparfaite, tandis que la promesse qui a précédé la loi vient de Dieu *seul*, volonté unique; elle est donc au-dessus de la loi.

Eh bien, voici ce que j'affirme : tant que l'héritier est mineur, 1, 4
il ne diffère en rien de l'esclave. Il possède tout l'héritage, et 2
cependant il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au
temps marqué par le père. De même nous, tant que nous étions 3
mineurs, nous étions esclaves des prescriptions du monde. Quand 4
le temps fut accompli, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né
sous la Loi, pour racheter ceux qui étaient sous la Loi, et pour 5
que nous jouissions des privilèges de fils. Et c'est parce que vous 6
êtes fils, que Dieu a envoyé en nos cœurs l'Esprit de son Fils,
s'écriant : Abba ! c'est-à-dire Père ! Vous n'êtes donc plus esclaves, 7
vous êtes fils, et si vous êtes fils, vous êtes aussi héritiers, grâce
à Dieu ¹.

Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des êtres qui ne 8
sont pas dieux, mais maintenant que vous connaissez Dieu, bien 9
mieux ! que vous êtes connus de Dieu, comment retournez-vous à
ces pauvres et misérables commencements, dont vous voulez de
nouveau devenir esclaves ? Vous observez certains jours, et les 10
lunaisons, et les époques des fêtes, et certaines années² ! ah ! j'ai 11
bien peur pour vous de n'avoir travaillé chez vous en pure perte !

Faites comme moi ; car moi, j'ai fait comme vous ; frères, je 12
vous en supplie, jusqu'ici vous ne m'aviez fait aucun tort. Vous 13
savez comme j'étais malade la première fois que je vous ai annoncé
l'Évangile ; et vous ne m'avez pas méprisé, vous ne m'avez pas 14
repoussé, quand ma chair passait ainsi par l'épreuve ; au contraire,
vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ !
Qu'est devenue votre joie d'alors ? Je vous rends témoignage que, 15
si vous l'aviez pu, vous vous seriez arraché les yeux pour me les
donner. Et me voilà devenu votre ennemi, parce que je vous ai 16
dit la vérité !

Il y a des gens pleins de zèle pour vous, mais non en vue du 17

¹ Grec : *Tu n'es donc plus esclave, tu es fils, et si tu es fils, tu es aussi héritier, grâce à Dieu.*

² On peut aussi, d'après une autre ponctuation, mettre ce verset sous forme interrogative : *Observez-vous... etc. ?*

4, 18 bien; ce qu'ils veulent c'est vous détacher de moi, pour que vous les aimiez seuls. S'aimer en vue du bien, c'est une belle chose; mais il faut que cela dure, et ne pas seulement m'aimer quand je suis là.

19 Oh! mes enfants, vous que j'enfante de nouveau dans la dou-
20 leur jusqu'à ce que Christ soit formé en vous, que je voudrais être près de vous dans ce moment, et changer de langage, car je suis bien inquiet de vous!

21 Dites-moi, vous qui voulez être sous la Loi, n'entendez-
22 vous pas la lecture de la Loi? Il y est écrit qu'Abraham avait
23 deux fils, l'un de sa servante, l'autre de sa femme libre. Celui de la servante était né selon l'ordre de la nature, celui de la femme libre à la suite de la promesse. Tout cela est allégo-
24 rique: ces femmes sont deux alliances, l'une, celle du mont
25 Sinaï, a enfanté pour la servitude; c'est Agar. (Le mot Agar désigne, en effet, le mont Sinaï en Arabie.) Elle correspond à la
26 Jérusalem actuelle qui est en servitude avec ses enfants. Mais la
27 Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère à nous. Il est écrit, en effet:

« Réjouis-toi, femme stérile, qui n'as point enfanté!

[douleurs maternelles,

*Pousse des cris de joie, élève la voix, toi qui n'as pas senti les
Car les enfants de la femme abandonnée sont plus nombreux*

Que ceux de la femme mariée¹. »

28 Et nous, mes frères, nous sommes² les vrais descendants
29 d'Isaac, les enfants de la promesse. Mais comme alors le fils né selon l'ordre de la nature persécutait celui qui était né selon
30 l'Esprit, il en est encore ainsi aujourd'hui. Mais que dit l'Écriture :
31 *« Chasse la servante et son fils, car le fils de la servante ne doit pas hériter avec le fils de la femme libre³. »* Ainsi, mes frères, nous ne sommes pas enfants de la servante, mais de la femme libre.

¹ Ésaïe 54, 1.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *Et vous, mes frères, vous êtes... etc.*

³ Genèse 21, 10.

Christ nous a libérés; restez fermes dans cette liberté et ne
 reprenez pas le joug de l'esclavage. C'est moi, Paul, qui vous le
 dis : Si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de
 rien. Je déclare encore une fois à tout homme qui se fait circoncire
 que cet acte l'oblige à observer toute la Loi. Vous êtes absolument
 séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la
 Loi; vous êtes déçus de la grâce. Nous, par l'Esprit, nous atten-
 dons de la foi l'espérance de la justification. Car, en Jésus-Christ,
 peu importe circoncision ou non-circoncision; ce qui importe c'est
 la foi devenant active par l'amour.

Vous couriez si bien! Qui donc vous a arrêtés, détournés de la
 vérité? Ah! ce conseil ne vient pas de Celui qui vous ap-
 pelle!.....

Un peu de levain fait lever la pâte tout entière..... J'ai la con-
 fiance — dans le Seigneur — que vous reviendrez à penser comme
 moi.....

Quant à celui qui vous trouble, il portera la peine de tout ceci,
 quel qu'il soit.....

Et moi, mes frères, je n'ai qu'à prêcher la circoncision, on ne
 me persécutera plus! mais alors la croix et son scandale sont
 anéantis!.....

Ah! Je les voudrais plus que circoncis, ceux qui vous
 troublent!¹.....

Vous, mes frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés;
 mais que cette liberté ne vous entraîne pas vers la chair. Vous
 devez, en vous aimant, vous servir les uns les autres. Toute la
 Loi se résume d'un seul mot : « *Tu aimeras ton prochain comme
 toi-même* ². » Et si, les uns les autres, vous vous mordez et vous
 dévorez, prenez garde, les uns par les autres vous vous perdrez.

¹ Nous séparons ces dernières phrases par des points de suspension, parce qu'elles ne se relient pas logiquement les unes aux autres. Brèves et décousues, elles attestent une grande rapidité de rédaction.

² Lévitique 19, 18.

5, 16 Marchez, vous dis-je, sous la direction de l'Esprit et résistez aux
 17 passions de la chair. La chair, en effet, conspire contre l'Esprit,
 et l'Esprit contre la chair; tous deux sont en lutte pour que vous
 18 ne fassiez pas ce que vous voudriez faire. Mais si l'Esprit vous
 19 conduit, vous n'êtes plus sous le joug de la Loi. Les œuvres de la
 chair sont faciles à reconnaître; c'est la fornication, l'impureté, la
 20 débauche, l'idolâtrie, la sorcellerie, les haines, les disputes,
 21 l'envie, la colère, les querelles, les factions, l'esprit de parti, les
 jalousies, l'ivresse, les orgies et autres choses semblables, et, je
 vous le déclare d'avance (je vous en ai déjà prévenus), ceux qui
 22 agissent ainsi n'auront pas en héritage le Royaume de Dieu. Le
 fruit de l'Esprit, au contraire, est l'amour, la joie, la paix, la pa-
 23 tience, l'indulgence, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance.
 24 Pour ceux qui vivent ainsi, il n'y a pas de Loi. Ceux qui sont à
 Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs.
 25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi avec l'Esprit.

26 Ne devenons pas vains et vaniteux en nous provoquant les uns
 6, 1 les autres, et en nous portant mutuellement envie. Mes frères, lors
 même que vous surprenez un homme en faute, vous qui êtes
 dirigés par l'Esprit, corrigez-le avec douceur; veille sur toi-même,
 2 que tu ne sois pas tenté, toi aussi. Supportez mutuellement le
 3 poids de vos fautes et accomplissez ainsi la loi du Christ; car
 s'imaginer valoir quelque chose, quand on n'est rien, c'est se faire
 4 illusion à soi-même. Que chacun examine ses propres actes, et
 alors il gardera ses motifs de vanité pour lui seul, et il ne les
 5 gardera plus pour autrui¹. Chacun, en effet, aura son propre
 fardeau à porter.

0 Celui à qui l'on enseigne la Parole de Dieu, doit faire part de
 tous ses biens à celui qui enseigne.

7 Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu; ce que
 8 l'homme sème, il le récolte. Celui qui sème dans sa chair, récol-
 tera ce que produit la chair: la mort; celui qui sème dans

¹ C'est-à-dire il n'en parlera pas à autrui, il les gardera pour lui, il renoncera à s'en vanter.

l'Esprit, récoltera ce que produit l'Esprit : la vie éternelle. Ne nous
lassons pas de faire le bien et, le moment venu, nous récolterons,
si nous avons tenu bon. Maintenant que nous en avons l'occasion,
faisons du bien à tout le monde, et surtout à nos frères dans la foi.

Remarquez ces grands caractères, ils sont de ma main¹.

Des gens qui veulent plaire par la chair, voilà ceux qui vous
forcent à vous faire circoncire, et seulement pour n'être pas per-
sécutés au nom de la croix du Christ. Car ces circoncis n'observent
pas la Loi, mais ils veulent vous faire circoncire pour tirer gloire
de votre chair. Pour moi, Dieu me garde de me glorifier, sauf de
la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. Par lui le monde est cru-
cifié pour moi, comme je le suis pour le monde. Il ne s'agit ni
d'être circoncis, ni de ne pas l'être, mais d'être créé à nouveau.
Sur tous ceux qui observeront cette règle, paix et miséricorde,
ainsi que sur l'Israël de Dieu!

Qu'à l'avenir personne ne me fasse de la peine, car je porte sur
mon corps les stigmates de Jésus.

LA GRACE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT AVEC VOTRE
ESPRIT, FRÈRES. AMEN.

¹ D'ordinaire, Paul dictait ses lettres. Nous savons même quel nom portait le secrétaire qui écrivait l'Épître aux Romains, il s'appelait Tertius (Romains 16, 22). L'apôtre a-t-il fait une exception pour l'Épître aux Galates? L'a-t-il rédigée tout entière de sa main, ou n'a-t-il pris la plume que vers la fin? La question reste douteuse. En tout cas, il traça lui-même les mots de ce verset 11 et sans doute aussi les phrases suivantes, et fit des lettres plus grandes que celles de son secrétaire habituel. De là cette expression : « remarquez ces grands caractères ; ils sont de ma main. » On a supposé que Paul, ayant été élevé à Jérusalem, Pharisien rigide, c'est-à-dire opposé à tout ce qui était grec, n'apprit pas dans son enfance et sa jeunesse à écrire le grec, et plus tard éprouva quelque peine à former les caractères de cette langue. Ce serait là le motif qui lui faisait dicter ses Épîtres, et lorsqu'il ajoutait quelques mots de sa main, à la fin de la lettre, il était obligé, à cause de son inhabileté, de faire ses lettres un peu grandes. Quoi qu'il en soit, son écriture se distinguait par quelque trait qui lui était spécial. C'est ainsi que, 2 Thess. 3, 17, il signe lui-même et fait remarquer que *c'est son écriture*. De même, à la fin de la première Épître aux Corinthiens (16, 21), il salue et signe lui-même, et la dernière phrase : *Je vous aime tous en Jésus-Christ*, venant après l'adieu ordinaire : *Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous*, est sans doute un post-scriptum qu'il ajouta de sa main.

ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

PRÉFACE

Ce titre : *Épître aux Éphésiens*, n'est pas exact. Les mots du premier verset : à *Éphèse* (nous le remarquons dans une note), ne se trouvent pas dans les deux plus anciens manuscrits et quelques écrivains ecclésiastiques, comme Origène et Basile le Grand, nous informent qu'ils manquaient dans leurs exemplaires de l'épître. De plus, la lecture de la lettre montre qu'elle est encyclique. Il n'y est nulle part fait mention de l'Église d'Éphèse; pas une seule salutation à la fin; pas une seule de ces allusions personnelles si fréquentes dans les autres épîtres. Paul s'adresse à des chrétiens qui ne l'ont jamais vu. Il a seulement entendu parler d'eux (1 : 15); or, les Éphésiens l'avaient vu; il avait passé trois ans à Éphèse. Notre épître est donc une lettre encyclique ou catholique destinée à plusieurs Églises d'Asie. Il nous est resté quelques copies de l'exemplaire conservé par la communauté d'Éphèse. Celles-là portent les mots : à *Éphèse*. Quant à nos deux plus anciens manuscrits, ils ont été copiés sur des exemplaires autres que celui des Éphésiens.

Tout lecteur attentif de cette épître dite aux Éphésiens est frappé des étonnantes ressemblances qu'elle offre avec l'Épître aux Colossiens. Ce sont les mêmes idées, les mêmes développements et parfois les mêmes mots. Ces deux épîtres sont deux sœurs jumelles et ont été écrites à quelques jours seulement de distance. Elles offrent cependant quelques différences. L'Épître aux Colossiens a un caractère polémique que n'a pas l'Épître aux Éphésiens. Dans celle-ci l'apôtre insiste surtout sur l'Église, dans celle-là sur la

personne du Christ. Quant aux conseils pratiques, ils sont les mêmes dans les deux lettres, parce que Paul s'adresse à deux catégories identiques de lecteurs.

Le style de l'apôtre dans ces deux épîtres n'est pas le même que celui de ses autres lettres. Les phrases ici sont longues et diffuses. Le premier chapitre des Éphésiens, en particulier, est semé d'incidentes, rempli de parenthèses, chargé de conjonctions, qui embarrassent la marche de la pensée et déroutent le lecteur. Aussi les deux Épîtres aux Éphésiens et aux Colossiens, surtout la première, tout en ne renfermant point de passages obscurs, offrent cependant de grandes difficultés de traduction.

Comme la plupart des lettres de Paul, la lettre aux Éphésiens a deux parties, l'une dogmatique, l'autre morale. Celle-ci commence au verset 17 du chapitre 4, après une conclusion à la première partie renfermée dans les 16 premiers versets de ce quatrième chapitre.

Le lecteur remarquera que, dans la partie dogmatique, Paul ne prend plus son point de départ dans la conscience humaine, comme il le fait dans les Épîtres aux Romains, aux Corinthiens et aux Galates; mais qu'il prend ce point de départ en Dieu lui-même et en son décret éternel. C'est une conception nouvelle qui atteste le développement graduel de la pensée de l'apôtre. Déjà certains passages de l'Épître aux Romains (ch. 9, 10, 11) nous montraient la pensée de Paul s'élevant peu à peu jusqu'à embrasser le plan tout entier des révélations divines. Il a mis d'abord en opposition la Loi et l'Évangile, le judaïsme et le paganisme, maintenant il voit un plan de Dieu qui se développe dans l'histoire, et il nous montre l'unité dernière de ses révélations.

L'Épître aux Éphésiens offre quelque ressemblance avec la première lettre de Pierre. Nous en parlerons dans notre préface à cette dernière épître.

Elle a été écrite par Paul dans sa prison de Césarée en 59 ou 60. (Voir, pour de plus amples détails sur la date de sa composition et sur l'endroit où elle a été rédigée, nos préfaces aux Épîtres aux Colossiens et à Philémon.)

ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

PAUL, APÔTRE DE JÉSUS-CHRIST PAR LA VOLONTÉ DE DIEU, AUX FIDÈLES ET AUX CROYANTS EN JÉSUS-CHRIST QUI SONT [A ÉPHÈSE]¹. 1, 1

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT ACCORDÉES PAR DIEU NOTRE PÈRE ET PAR LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST. 2

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, car il nous a comblés par Christ et dans les cieux de toutes sortes de bénédictions spirituelles; il nous a élus en lui avant la création du monde, pour nous sanctifier et nous rendre irréprochables devant lui. Dans son amour², il a décidé d'avance que nous serions ses enfants par Jésus-Christ; tel a été son bon plaisir, telle sa volonté. Honneur en soit à la grâce magnifique qu'il nous a faite en son bien-aimé! 3 4 5 6

C'est en lui, par son sang, que nous avons la Rédemption, la rémission des péchés, tant est riche sa grâce, celle qu'il a répandue sur nous, en nous donnant toute sagesse et toute intelligence; il nous a dévoilé le secret de sa volonté, ce dessein qu'il avait formé à part lui (et qu'il devait faire éclater le moment venu) de tout réunir en Christ, seul chef, ce qui est sur la terre, comme ce qui est dans le ciel. 7 8 9] 10

¹ Ces mots, que nous plaçons entre crochets, ne se trouvent pas dans les deux plus anciens manuscrits et étaient déjà rejetés par des autorités plus anciennes.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : ...irréprochables devant lui, dans l'amour. Il a décidé d'avance que... etc.

1, 11 C'est aussi par le Christ que nous appartenons à Dieu¹, désignés à cela d'avance, prédestinés par Celui qui fait tout à son
12 gré et à sa volonté, pour que nous servions à le louer et à le glo-
13 rifier, nous qui les premiers avons espéré en lui. C'est aussi par
le Christ que vous avez entendu la parole de vérité, l'Évangile qui
vous sauve; enfin c'est par lui que vous avez cru et que vous avez
14 été marqués du sceau de l'Esprit saint promis, gage de notre héritage futur et de la Rédemption de ceux qui appartiennent à Dieu. Honneur en soit à sa gloire!

15 Voilà pourquoi, moi, qui ai entendu parler de votre foi au
16 Seigneur Jésus et de votre amour² pour tous les fidèles, je ne cesse de rendre grâces pour vous et de vous nommer dans mes
17 prières. Je demande au Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, au Père de gloire, de vous donner un esprit de sagesse et de révélation; que vous appreniez à le connaître; qu'il éclaire les yeux de vos
18 cœurs; que vous sachiez à quelle espérance il vous appelle; quelle est la richesse et la gloire de l'héritage offert par lui aux fidèles;
19 quelle est la grandeur, l'immensité de la puissance qu'il exerce en nous les croyants, quand il fait agir la vertu de sa force. Il a fait
20 agir cette force en Christ, en le ressuscitant des morts, en le plaçant à sa droite dans les cieux, au-dessus de toute autorité, puissance, pouvoir, souveraineté, ou de tout autre titre à donner, non seulement dans ce monde, mais aussi dans l'autre;

22 *« En mettant tout à ses pieds ³, »*

23 en le donnant comme chef suprême à l'Église, qui est son corps, qui est le tout, qu'il remplit partout et de toutes manières.

2. 1 2 Vous aussi, vous étiez morts par les fautes, par les péchés auxquels vous vous êtes autrefois livrés sous l'influence de notre siècle

¹ Littéralement : *que nous avons été faits héritiers.*

² Quelques anciens manuscrits omettent *de votre amour* et lisent : *votre foi au Seigneur Jésus et envers tous les fidèles*; appliquée aux fidèles, la foi doit alors signifier la confiance.

³ Psaume 8, 7.

mondain, sous l'influence de celui qui commande aux puissances qui sont dans l'air, je parle de cet Esprit qui agit aujourd'hui dans les hommes rebelles. Oui, nous tous, nous cédions autrefois à nos passions charnelles, nous obéissions à tous les caprices de la chair et des sens, et nous étions naturellement enfants de colère¹ comme les autres hommes. 3, 2

Mais Dieu, dans la richesse de sa miséricorde et au nom du grand amour dont il nous aimait, nous a fait revivre avec le Christ, nous que nos fautes avaient déjà fait mourir (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités, et nous a assigné une place dans les cieux par Jésus-Christ. Ainsi montre-t-il à tous les âges à venir l'extraordinaire richesse de sa grâce, par la bonté qu'il a eue pour nous en Jésus-Christ; car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, au moyen de la foi; et cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu. Ce n'est pas l'effet de vos œuvres, et personne n'a à s'en glorifier; car nous sommes son ouvrage; nous avons été créés en Jésus-Christ pour faire de bonnes œuvres, et Dieu nous a rendus d'avance capables de les pratiquer. 4 5 6 7 8 9 10

Souvenez-vous donc qu'autrefois, vous, païens de naissance, ceux qui s'appelaient les circoncis, parce qu'ils l'étaient de main d'homme dans leur corps, vous appelaient les incirconcis; souvenez-vous, dis-je, que vous étiez alors sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances et aux promesses, n'ayant ni espérance ni Dieu dans le monde. Maintenant, au contraire, étant en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous vous êtes rapprochés par le sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix; il a réuni les deux peuples, il a abattu le mur de séparation, il a fait disparaître leur inimitié en anéantissant par sa mort², la Loi, les ordonnances, les commandements; de la sorte il a formé en 11 12 13 14 15

¹ On peut traduire aussi : *et nous, enfants par naissance, étions soumis à la colère comme les autres hommes*. Paul, par cette expression, *enfants par naissance*, désignerait spécialement les Juifs.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *il a fait disparaître leur inimitié par sa mort, en anéantissant la Loi, les ordonnances... etc.*

lui-même, avec les deux hommes, un seul homme nouveau, il a fait
2, 16 la paix, et, tous deux, réunis en un seul corps, il les a réconciliés
avec Dieu par la croix, sur laquelle il fit mourir en sa personne
17 leur inimitié. Il est venu vous annoncer
« La paix » à vous « qui étiez au loin comme à ceux qui étaient près¹ ».

18 Car, grâce à lui, nous pouvons avoir, tous les deux, accès auprès
19 du Père dans un même Esprit. Vous n'êtes donc plus ni étrangers,
ni intrus, vous êtes concitoyens des saints et membres de la
20 famille de Dieu; vous avez été édifiés sur le fondement posé par
les apôtres qui sont aussi prophètes², fondement dont la pierre
21 angulaire est Jésus-Christ. L'édifice entier, solidement élevé sur
22 elle, deviendra un saint temple dans le Seigneur; et c'est sur elle
que vous aussi avez été élevés pour servir à Dieu d'habitation
spirituelle.

3, 1 Voilà pourquoi, moi Paul, prisonnier de Jésus-Christ³, pour
2 vous païens⁴... Vous savez quelle charge Dieu, dans sa grâce, m'a
3 conférée auprès de vous, et comment c'est une révélation qui m'a
4 initié au mystère; je viens de vous en dire quelques mots. Vous
pouvez comprendre, en les lisant, l'intelligence que j'ai de ce
5 mystère du Christ. Dans les autres âges, les hommes ne l'ont pas
connu, tel que l'Esprit vient de le révéler aux saints apôtres du
6 Christ⁵, qui sont aussi prophètes. Le voici: les païens héritent avec
nous, ils font partie avec nous du même corps; ils ont leur part de
7 la même promesse faite en Jésus-Christ et par l'Évangile, et j'en ai
été fait ministre; c'est un don de la grâce de Dieu qui m'a été
8 accordé par sa puissante intervention. Oui, cette grâce m'a été
faite, à moi le moindre des fidèles, d'annoncer aux païens l'inson-
9 dable richesse du Christ, et d'éclairer tout le monde sur la vraie

¹ Ésaïe 57, 19.

² Le mot *prophète* est certainement pris ici dans le sens de prédicateur, évangéliste.

³ Quelques anciens manuscrits omettent *Jésus* et lisent : *prisonnier du Christ*.

⁴ Phrase inachevée.

⁵ On peut mettre une virgule après *saints* et lire : *aux saints, apôtres du Christ... etc.*

nature du mystère caché de toute éternité en Dieu, créateur de l'univers. Il faut que maintenant les puissances et les pouvoirs qui 10, 4
règnent dans les cieux apprennent de l'Église à connaître l'infinie
sagesse de Dieu. C'est là l'éternel dessein que Dieu avait formé en 11
Jésus-Christ notre Seigneur. C'est en lui, c'est par la foi en lui que 12
nous nous approchons de Dieu avec courage et confiance.

Voilà pourquoi ¹ je vous prie de ne pas perdre courage à cause 13
des tribulations que j'endure pour votre bien. Elles sont plutôt
pour vous un sujet de gloire. Voilà pourquoi aussi je me mets à 14
genoux devant le Père (qui donne son nom à tout ce qui est famille, 15
soit dans le ciel, soit sur la terre ²), pour qu'il vous accorde, dans 16
sa glorieuse richesse, d'être puissamment fortifié par son Esprit
dans votre être intérieur; qu'il fasse que le Christ habite dans 17
vos cœurs, par la foi; que vous preniez racine dans l'amour; 18
qu'en lui, vous ayez votre fondement ³; que vous arriviez à
comprendre, avec tous les fidèles, quelle en est la largeur, la
longueur, la profondeur, la hauteur; que vous connaissiez l'amour 19
du Christ qui dépasse toute connaissance, et qu'enfin vous soyez
remplis de toute la plénitude de Dieu.

A celui qui peut faire, pour nous, beaucoup plus, infiniment plus 20
que tout ce que nous demandons et comprenons, grâce à sa puis-
sance qui agit en nous, à lui soit gloire dans l'Église et en Jésus- 21
Christ de génération en génération et aux siècles des siècles. Amen.

Je vous exhorte donc, moi qui suis prisonnier dans le Seigneur, 1, 4
à vivre d'une manière digne de l'appel qui vous a été adressé,
avec une entière humilité, avec douceur, avec patience; supportez- 2
vous avec amour les uns les autres, efforcez-vous de conserver 3
l'unité de l'esprit par le lien de la paix.

¹ Il est possible que par ces mots : *voilà pourquoi*, Paul reprenne et continue la phrase inachevée du verset 1, et alors les versets 2 à 13 ne seraient qu'une vaste parenthèse.

² En grec, le mot *patria*, famille, vient de *pater*, père.

³ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *habite dans vos cœurs, par la foi et avec amour; que vous preniez racine en lui; qu'en lui, vous ayez votre fondement*, etc.

4, 4 Il n'y a qu'un corps, qu'un Esprit, comme il n'y a qu'une espé-
5 rance, celle de l'appel qui vous a été adressé. Il n'y a qu'un
6 Seigneur, qu'une foi, qu'un baptême, qu'un Dieu, Père de tous,
au-dessus de tous, qui agit par tous, qui est en tous.

7 Mais à chacun de nous a été donnée la grâce selon la mesure
8 de la libéralité du Christ. Voilà pourquoi il dit :

*« Il est monté dans les hauteurs, Il a emmené des captifs,
Il a fait des présents aux hommes¹. »*

9 Que suppose ce mot : *« il est monté »* ? Que d'abord il était
10 descendu dans des régions inférieures, sur la terre. Celui qui est
descendu est le même que celui qui est monté au-dessus de tous les
11 cieux, afin de tout remplir. C'est lui aussi qui a donné aux uns
d'être apôtres ; à d'autres, d'être prophètes ; à d'autres, d'être évan-
12 gélistes ; à d'autres, d'être pasteurs et docteurs, et leur ministère
doit servir aux progrès des fidèles, à l'édification du corps du
13 Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous arrivés à l'unité de la foi
et de la connaissance du Fils de Dieu, à une virile maturité, à
la hauteur de la parfaite stature du Christ.

14 Il veut que nous ne soyons plus des enfants, entraînés par tous
les courants, emportés par tout vent de doctrine, joués par les
15 hommes, trompés par leurs ruses qui égarent. Il veut que fidèles,
avec amour, à la vérité, nous grandissions à tous égards, pour
16 atteindre celui qui est la tête, le Christ. C'est de lui que le corps
entier bien proportionné, bien lié, solidement pourvu de nom-
breuses jointures, tire son développement, chaque membre selon
ses forces, pour s'édifier lui-même et croître dans l'amour.

17 Voici donc ce que je vous demande, ce dont je vous conjure au
nom du Seigneur : ne vivez plus comme vivent les païens dont la
18 raison est égarée, dont l'intelligence est obscurcie, qui sont étran-
gers à la vie de Dieu, par suite de l'ignorance où ils sont, et de
19 l'endurcissement de leur cœur. Ils ont perdu tout sens moral, ils

¹ Psaume 68, 19.

se sont livrés à la débauche, à la pratique de toute sorte d'impureté et à l'avarice. Mais vous, ce n'est pas ainsi qu'on vous a enseigné le Christ, puisque vous en avez entendu parler et qu'on vous a appris à son école (et c'est la vérité en Jésus) à vous défaire¹, comme l'exige votre conduite passée, du vieil homme corrompu par de trompeuses passions, à renouveler votre esprit, votre intelligence, à revêtir le nouvel homme créé à l'image de Dieu dans une justice et une sainteté inséparables de la vérité.

Ainsi donc renoncez au mensonge; « *Que chacun dise la vérité à son prochain*² », car nous sommes membres les uns des autres.

« *Dans la colère ne péchez pas*³ »;

que le soleil ne se couche pas sur votre colère; n'offrez aucune prise au Diable.

Que le voleur ne commette plus de vol, qu'il occupe plutôt ses mains à quelque bon travail pour qu'il puisse donner à celui qui est dans le besoin.

Que votre bouche ne prononce jamais de mauvaises paroles, mais, à l'occasion, dites quelques bonnes paroles édifiantes qui fassent du bien à ceux qui les entendent.

N'attristez pas le saint Esprit de Dieu, dont vous avez reçu le sceau pour le jour de la délivrance.

Que tout ce qui est amertume, violence, colère, crierie, médisance, soit banni d'entre vous, et aussi tout ce qui est méchanceté.

Soyez bons les uns pour les autres, pleins de tendresse, pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

Devenez donc imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et appliquez-vous à l'amour à l'exemple du Christ qui vous a aimés et qui s'est lui-même livré pour nous⁴ « *offrande et sacrifice, parfum d'une odeur agréable à Dieu*⁵ ».

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *et qu'on vous a appris à son école quelle est la vérité en Jésus, savoir à vous défaire... etc.*

² Zacharie 8, 16.

³ Psaume 4, 5.

⁴ Un des plus anciens manuscrits et d'anciennes autorités lisent : *pour vous*.

⁵ Exode 29, 18.

5, 3 Que ni la débauche, ni une impureté quelconque, ni l'avarice
 4 ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des
 fidèles. Point de paroles indécentes, point de niaiseries, point de
 plaisanteries, ce n'est pas convenable. Prononcez plutôt des actions
 de grâces.

5 Vous savez, en effet, vous reconnaissez que ni débauché, ni
 impur, ni avare (l'avare est un idolâtre), ne possèdent d'héritage
 dans le Royaume du Christ et de Dieu.

6 Que personne ne vous trompe par de vaines paroles : c'est
 bien à cause de ces vices que la colère de Dieu frappe les
 7 8 hommes rebelles. N'ayez donc rien de commun avec eux. Car
 autrefois vous étiez ténèbres, aujourd'hui vous êtes lumière dans
 le Seigneur.

9 Vivez comme des enfants de lumière. (Le fruit de la lumière
 10 c'est tout ce qui est bonté, justice, vérité.) Examinez ce qui est
 11 agréable au Seigneur, ne vous associez pas aux œuvres stériles des
 12 ténèbres; faites mieux : condamnez-les ouvertement. Ce que les
 13 païens font en secret, on a honte même de le dire. Mais tout ce
 que l'on condamne ouvertement est dévoilé, mis en pleine lumière,
 14 car tout ce qu'on dévoile, on le met en pleine lumière. C'est pour
 cela qu'il dit : *« Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts,
 et le Christ t'éclairera ¹. »*

15 Veillez donc avec le plus grand soin sur votre conduite; n'agissez
 16 pas en insensés, mais en hommes sages, profitant des occasions,
 17 car les temps sont mauvais. Ainsi ne devenez pas déraisonnables,
 et comprenez ce que veut le Seigneur.

18 *« Ne vous enivrez pas ² »* le vin mène à l'intempérance;
 soyez au contraire remplis de l'Esprit.

19 Parlez-vous en psaumes, en hymnes, en chants spirituels,
 chantez et psalmodiez du fond du cœur au Seigneur.

20 Rendez toujours grâces de tout au nom de notre Seigneur
 Jésus-Christ à Dieu notre Père.

¹ Ce passage ne se trouve pas dans l'Ancien Testament.

² Allusion à Proverbes 23, 31.

Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ. 21, 5

Que les femmes soient soumises, chacune à son mari, comme au Seigneur. Car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, lui, le Sauveur du corps; de même que l'Église est soumise au Christ, de même les femmes doivent se soumettre en tout à leurs maris. 22 23 24

Vous, maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église et s'est lui-même livré pour elle, pour la sanctifier par sa parole après l'avoir purifiée et lavée dans l'eau, afin de faire paraître à ses yeux cette Église, brillante de beauté, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. De même aussi, les maris doivent aimer leurs femmes, car elles font partie d'eux-mêmes¹, et celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Personne ne se met à haïr son corps; on le nourrit au contraire; on en prend soin, et c'est ainsi que le Christ en use envers l'Église, envers nous qui sommes les membres de son corps. « *A cause de cela l'homme laissera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une chair*². » Ce passage est bien mystérieux; moi, je l'explique en l'appliquant à Christ et à l'Église. En tout cas, chacun parmi vous doit aimer sa femme comme soi-même, et la femme doit respecter son mari. 25 26 27 28 29 30 31 32 33

Vous, enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur; c'est justice : « *Respecte ton père et ta mère*³ ! » Voilà un commandement capital à cause de cette promesse : « *afin d'être heureux et de vivre longtemps sur la terre.* » 1, 6 2 3

Et vous, qui êtes pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les instruisant et les avertissant selon le Seigneur. 4

Vous, qui êtes esclaves, obéissez à ceux qui sont vos maîtres sur la terre, dans la crainte, dans l'humilité, dans la droiture de votre cœur, comme au Christ, et non pas seulement quand ils ont 5 6

¹ Littéralement : *Les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps.*

² Genèse 2, 24.

³ Exode 20, 12.

l'œil sur vous, comme si vous n'aviez à satisfaire que des hommes, mais, esclaves de Christ, faites la volonté de Dieu de toute votre
 6, 7 âme. Servez-les avec affection¹, comme s'il s'agissait du Seigneur
 8 et non pas d'hommes, et sachez, que chacun sera récompensé par le Seigneur selon le bien qu'il aura fait, qu'il soit esclave ou qu'il soit libre.

9 Et vous, maîtres, agissez de même envers eux, laissez là les menaces, car vous savez que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et qu'il n'a pas égard à la condition des personnes.

10 Enfin, cherchez votre force dans le Seigneur, dans sa vertu,
 11 dans sa puissance. Revêtez l'armure de Dieu afin de pouvoir résister
 - 12 aux manœuvres du Diable. Car nous avons à combattre, non contre des adversaires de chair et de sang, mais contre les chefs, les souverains, les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre
 13 les mauvais Esprits des régions célestes. Prenez donc l'armure de Dieu afin de pouvoir résister dans les mauvais jours et rester debout après avoir triomphé de tout. Tenez ferme;

14 « *Que la vérité soit la ceinture de vos reins* ². »

« *Que la justice soit votre cuirasse* ³. »

[*gile de paix* ⁴. »

15 « *Que vos pieds aient pour chaussures la préparation à suivre l'Évan-*

16 Par-dessus tout, prenez le bouclier de la foi; avec lui vous
 17 pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin⁵. Saisissez aussi « *le casque du salut* ⁶ » et « *l'épée de l'Esprit* ⁷ », c'est-à-dire la Parole de Dieu.

18 Priez Dieu ardemment, suppliez-le en toute occasion et par l'Esprit. Montrez là de la vigilance, beaucoup de persévérance; priez

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *faites la volonté de Dieu : Servez-les de toute votre âme, avec affection*, etc.

² Ésaïe 11, 5.

³ Ésaïe 59, 17.

⁴ Ésaïe 52, 7.

⁵ Grec : *du Mauvais, du Méchant*, c'est-à-dire du Diable. Voir Matth. 6, 13.

⁶ Ésaïe 59, 17.

⁷ Ésaïe 49, 2.

pour tous les fidèles, ainsi que pour moi; qu'il me soit donné, 19, 6
quand j'ouvre la bouche, de parler courageusement, de faire
connaître le mystère de l'Évangile¹ (moi, son ambassadeur, et qui 20
suis aux fers); oui, que j'en parle avec assurance, comme je
le dois.

Pour que vous sachiez, vous aussi, où j'en suis et ce que je fais, 21
le bien-aimé frère Tychique, un fidèle ministre du Seigneur, vous
dira tout. Je vous l'envoie dans ce but; vous saurez par lui où 22
nous en sommes, et il consolera vos cœurs.

La paix soit avec les frères, et l'amour, uni à la foi, accordé par 23
Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ.

LA GRACE SOIT AVEC TOUS CEUX QUI AIMENT NOTRE SEIGNEUR 24
JÉSUS-CHRIST D'UNE MANIÈRE INALTÉRABLE.

¹ Quelques anciens manuscrits omettent *de l'Évangile*.



ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

PRÉFACE

Cette lettre est une des dernières de Paul qui nous soient parvenues. Il l'a écrite de Rome pendant cette captivité de deux années dont parle Luc à la dernière phrase du livre des Actes (28 : 30 et 31), en l'an 62 ou 63.

Son authenticité est hors de toute contestation.

Le but de l'apôtre, en écrivant ces quelques pages, était de remercier les Philippiens du secours qu'ils lui avaient fait parvenir par un des leurs, Épaphrodite (2 : 25; 4 : 10). Celui-ci, après un long séjour auprès de l'apôtre, séjour pendant lequel il avait été gravement malade (2 : 27), retourne à Philippias, porteur de notre lettre.

Paul n'y donne pas d'instructions dogmatiques. Il laisse parler son cœur et témoigne à ses chers Philippiens, dans un langage d'une grande simplicité, sa tendre et profonde affection. Il leur exprime sa reconnaissance; il leur expose tour à tour ses craintes et ses espérances; ses tristesses et ses joies. Cette épître est un entretien suprême de l'apôtre se montrant à ses amis avec toutes les richesses de sa pensée et les incomparables délicatesses de son cœur.

Les deux premiers chapitres (1, 1 à 3 : 2) forment comme

une première épître où, après avoir décrit sa situation à Rome et les progrès qu'y fait l'Évangile, l'apôtre parle de lui-même et de son espoir d'obtenir un prompt élargissement. Puis il s'adresse aux Philippiens eux-mêmes, il leur propose pour modèle le Christ « *qui s'est soumis jusqu'à mourir, mourir même sur une croix!* » et termine par quelques détails sur Timothée et sur Éphaphrodite. Ces détails semblent indiquer que la lettre va finir. Ils rappellent ceux que Paul insère d'ordinaire en achevant ses épîtres. Mais il reprend ensuite sa lettre et la complète par de nouveaux développements (3 : 2 et suiv.).

Il commence cette seconde partie par des avertissements d'une sévérité extrême adressés aux partisans de la circoncision ; puis, revenant à lui-même, il affirme l'assurance de son salut, reposant sur ce fait unique que Jésus-Christ s'est emparé de lui. Nous reconnaissons dans cette page admirable l'apôtre de la justification par la foi. La lettre se termine enfin par des conseils directs adressés à quelques membres, hommes ou femmes, de la communauté de Philippi et, dans les dernières lignes, Paul revient à l'expression de sa reconnaissance pour le don qu'il a reçu. Il est remarquable qu'il emploie ici des termes assez recherchés, les uns tirés de la langue poétique et dont les poètes seuls se servaient, les autres empruntés à la terminologie spéciale du commerce et de la banque. (Voir sur la fondation de l'Église de Philippi : Actes 16 : 11 à 40.)

ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

PAUL ET TIMOTHÉE, SERVITEURS¹ DE JÉSUS-CHRIST, A TOUS LES 1, 1
FIDÈLES EN JÉSUS-CHRIST QUI SONT A PHILIPPES AINSI QU'AUX
CONDUCTEURS DE L'ÉGLISE² ET AUX DIACRES.

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT ACCORDÉES PAR DIEU NOTRE PÈRE 2
ET PAR LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Je rends grâces à mon Dieu chaque fois que je me souviens de 3
vous. Sans cesse, dans toutes mes prières, je le prie pour vous 4
tous avec joie, parce que vous êtes restés fidèles à l'Évangile 5
depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Je suis persuadé que 6
celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous la mènera à 7
bonne fin jusqu'au jour de Jésus-Christ. En pensant ainsi de vous
tous, je ne fais que vous rendre justice, car je vous porte dans mon
cœur. Que je sois en prison, que je défende et prêche l'Évangile,
vous prenez tous une si vive part à la grâce qui m'est faite!

Dieu m'est témoin que j'éprouve pour vous tous la tendresse 8
de Jésus-Christ! Et je demande ceci: que votre amour aille 9
toujours en grandissant, et qu'il vous donne de l'intelligence et
toute sorte de discernement, que vous appréciiez toutes choses 10
à leur juste valeur, que vous arriviez purs et irréprochables à la

¹ Grec: *esclaves*.

² *Conducteurs de l'Église*. Nous avons traduit ailleurs le même mot du
texte original par *Surveillants* (Actes 20, 28). Voir note sur I Tim. 3, 1.

1, 11 journée de Christ, riches des fruits de la justice qui viennent de Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

12 Je veux que vous sachiez, mes frères, que ma position a été
13 plutôt un avantage pour l'Évangile. En effet, on a parfaitement
14 su dans tout le prétoire et dans le public que j'étais prisonnier
15 pour la cause de Christ, et la plupart de nos frères rassurés, grâce
16 au Seigneur, sur ma détention, ont plus de hardiesse, moins de
17 crainte pour annoncer la parole de Dieu.

18 Il en est, sans doute, qui prêchent le Christ par jalousie et
19 pour faire de la polémique, mais d'autres le font dans des
20 dispositions bienveillantes. Ceux-ci sont pleins d'affection, parce
21 qu'ils savent que je suis chargé de défendre l'Évangile; ceux-là
22 ont un esprit de parti, ils annoncent le Christ sans loyauté; ils
23 pensent aggraver ma situation de prisonnier. Qu'importe après
24 tout? Avec ou sans arrière-pensée, Christ est de toutes manières
25 annoncé, et je m'en réjouis et m'en réjouirai toujours. Car je
26 sais que

« Cela tournera à mon salut¹ »,

grâce à vos prières et au secours de l'Esprit de Jésus-Christ.

20 J'ai la conviction, j'ai le ferme espoir de n'être en rien confondu;
21 au contraire, je serai plein de hardiesse, et, maintenant comme
22 toujours, mon corps, que je vive ou que je meure, servira à la
23 gloire de Christ. Pour moi, Christ est ma vie et mourir est un
24 avantage!

25 Si, d'un autre côté, ma vie se prolonge, je verrai fructifier
26 mon œuvre; aussi ne sais-je lequel préférer. Je suis arrêté entre
27 deux désirs contraires : d'un côté celui de partir et d'être avec
28 Christ, c'est de beaucoup ce que je préférerais; de l'autre, celui
29 de rester dans cette vie, et à cause de vous c'est nécessaire. Aussi
30 ai-je la confiance, la certitude que je resterai, que je resterai avec
31 vous tous pour vos progrès dans la joie et dans la foi; et ainsi
32 mon retour auprès de vous vous fournira l'occasion de rendre
33 gloire à mon sujet à Jésus-Christ.

¹ Job 13, 16.

Seulement que votre conduite soit digne de l'Évangile du Christ; 27, 1
 que je vienne vous voir ou que je reste absent, il me faut apprendre
 que vous restez fermes, tous dans le même esprit, luttant d'un
 commun accord pour la foi de l'Évangile, ne vous laissant inti- 28
 mider en rien par les adversaires; cette fermeté sera un signe
 évident de ruine pour eux, de salut pour vous, et cela de la part
 de Dieu. Car il vous aura fait la grâce, à propos de Christ, non 29
 seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui et de
 soutenir le même combat que vous m'avez vu soutenir et que,
 vous le savez, je soutiens encore.

S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque 1, 2
 encouragement à s'aimer, si c'est quelque chose que la communion
 d'esprit, quelque chose que la tendresse et la compassion, mettez 2
 le comble à ma joie, en vivant en bonne intelligence, en étant
 animés du même amour, en ne faisant qu'un cœur et qu'une âme.

N'agissez jamais par esprit de parti ou par vaine gloire, mais 3
 que l'un, en toute humilité, regarde l'autre comme lui étant
 supérieur et que chacun, au lieu de songer à son propre intérêt, 4
 songe à celui des autres.

Ayez les sentiments qui animaient Jésus-Christ: il était dans 5 6
 la même condition que Dieu et il n'a pas considéré cette égalité
 avec Dieu comme un butin à garder pour lui, mais il s'est 7
 dépouillé lui-même, il a pris la condition de l'esclave; il est
 devenu semblable aux hommes, il s'est montré homme dans 8
 toute son apparition; il s'est humilié lui-même, il s'est soumis
 jusqu'à mourir, mourir même sur une croix! Aussi Dieu l'a-t-il 9
 élevé bien haut et lui a-t-il donné un nom qui l'emporte sur tous
 les noms, afin qu'au nom de Jésus «*Fléchissent tous les genoux*¹» 10
 dans le ciel, sur la terre, sous la terre et que «*Toute langue con-* 11
*fesse*¹» que Jésus-Christ est le Seigneur pour la gloire de Dieu
 le Père!

¹ Allusion à Ésaïe 45, 23.

2, 12 Mes bien-aimés, vous avez toujours été soumis; travaillez donc
à votre salut avec crainte et en tremblant, et non seulement comme
lorsque j'étais au milieu de vous, mais plus encore aujourd'hui
13 que je suis absent. Car c'est Dieu qui fait naître en vous et la
14 volonté et l'action, suivant son bon plaisir. Faites tout sans mur-
15 murer et sans hésiter, pour devenir irréprochables et purs, des
«...enfants de Dieu parfaits...» au milieu «...d'un siècle dépravé
16 et corrompu...¹»; vous y apparaissez comme les astres dans le
monde, retenant la parole de vie, et je serai fier à la journée de
Christ, car je n'aurai pas inutilement parcouru ma carrière, et je
n'aurai pas «...travaillé inutilement²». Si même je dois verser
17 mon sang et être offert en sacrifice pour le service de votre foi,
je dis: «Quelle joie! quelle joie!» avec vous tous; vous aussi
18 dites: «Quelle joie! quelle joie!» avec moi.

19 J'espère cependant, avec l'aide du Seigneur Jésus, vous envoyer
bientôt Timothée, pour avoir de vos nouvelles et être, moi aussi, un
20 peu tranquillisé. Je n'ai personne ici qui pense comme moi et qui
21 puisse s'intéresser sérieusement à ce qui vous concerne. Tous
songent à leurs propres intérêts et non à ceux de Jésus-Christ.
22 Quant à lui, vous savez qu'il a été mis à l'épreuve et qu'il s'est con-
sacré avec moi au service de l'Évangile, comme un fils avec son
23 père. J'espère vous l'envoyer aussitôt que je verrai quelle tournure
prennent mes affaires.

24 J'ai de plus la confiance qu'avec l'aide du Seigneur j'arriverai
moi-même incessamment.

25 En attendant, j'ai cru nécessaire de vous envoyer Éphroditte,
mon frère, mon collaborateur, mon compagnon de lutttes qui est
26 venu, député par vous, pourvoir à mes besoins. D'ailleurs il
désirait ardemment vous revoir tous, et il était désolé que

¹ Expressions qui se retrouvent dans le cantique de Moïse. Deut. 32, 5.

² Ésaïe 49, 4.

vous eussiez appris sa maladie. Il a été malade, en effet, et 27, 2
a vu la mort de près. Mais Dieu a eu pitié de lui, et
non seulement de lui, mais aussi de moi, pour que je n'eusse
pas tristesse sur tristesse. Je vous l'envoie donc avec d'autant 28
plus d'empressement que vous aurez la joie de le revoir et que
moi, j'aurai un chagrin de moins. Ainsi, accueillez-le dans le 29
Seigneur avec une joie entière, et rendez honneur à des hommes
comme lui, car c'est pour l'œuvre de Christ¹ qu'il a été à la mort; 30
il a exposé sa vie pour prendre votre place dans les services que
vous ne pouviez me rendre, étant absents.

Enfin, mes frères, soyez joyeux dans le Seigneur; cela ne 1, 3
m'ennuie pas de vous répéter la même chose, et pour vous c'est
plus sûr.

Attention aux chiens²! attention aux mauvais ouvriers! atten- 2
tion à tous ces mutilés! c'est nous qui sommes les vrais circoncis, 3
nous qui adorons selon l'Esprit de Dieu, qui tirons notre gloire de
Jésus-Christ et ne mettons pas notre confiance dans des distinctions
charnelles; et cependant je pourrais le faire si je le voulais! Des 4
distinctions charnelles! j'en ai plus que personne, moi, circoncis le 5
huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu
fils d'Hébreux, pratiquant la Loi jusqu'à être Pharisien, acharné 6
jusqu'à persécuter l'Église, irréprochable observateur des justices
légales!

C'étaient là pour moi des titres; mais je suis arrivé, à cause 7
du Christ, à les considérer comme rien. Oui, tout cela n'est 8
plus rien pour moi, quand je songe à toute l'importance qu'il
y a à connaître Jésus-Christ, mon Seigneur. A cause de lui,
j'ai tout perdu; pour gagner Christ, j'ai tenu tous mes avantages
pour des ordures; pour m'unir à lui, j'ai renoncé à ma justice 9
légale; j'ai la justice que donne la foi en Christ, justice selon
Dieu fondée sur la foi; mon but est de le connaître lui et toute 10

¹ Deux anciens manuscrits lisent : *l'œuvre du Seigneur*.

² Aux chiens de circoncis; Paul va les appeler : « *ces mutilés* ».

la valeur de sa résurrection; mon but est de participer à ses souffrances; j'ai pris sur moi l'image de sa mort, espérant atteindre, moi aussi, à la résurrection d'entre les morts !

Ce n'est pas que je me sois encore emparé du prix, que je sois déjà arrivé à la perfection ; mais je le poursuis, espérant aussi ¹ m'en emparer, car Jésus-Christ s'est emparé de moi. Non, mes frères, je ne prétends pas, moi, m'être emparé du prix ; seulement, j'oublie ce qui est en arrière, je m'élance vers ce qui est devant moi, je cours au but, pour remporter le prix auquel Dieu m'a appelé d'en haut en Jésus-Christ. Tels doivent être les sentiments des plus avancés² ; et si sur quelque détail vous étiez d'un autre avis, Dieu vous l'expliquera. Mais du point où nous sommes arrivés, allons toujours en avant. Imitez-moi, mes frères, et regardez ceux qui marchent en me prenant pour modèle.

Il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, — et je vous en reparle les larmes aux yeux, — qui marchent en ennemis de la croix du Christ. Ils finiront par la perdition ; leur Dieu c'est leur ventre ; ils se vantent de leurs infamies ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre.

Pour nous, notre patrie est dans les cieux, d'où nous attendons, pour Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ ; il transformera notre misérable corps et le rendra semblable à son corps glorieux, car il possède le pouvoir de se rendre maître de tout. Ainsi donc, mes frères, mes bien-aimés que je chéris, vous, ma joie et ma couronne, restez fermement attachés au Seigneur, mes bien-aimés.

Je demande à Evodia et à Syntyché de vivre en bonne intelligence sous le regard du Seigneur. Et quant à toi, mon vrai collègue³, je te supplie de les supporter. Elles ont lutté pour l'Évan-

¹ Un des plus anciens manuscrits omet aussi.

² *Des plus avancés* ; littéralement *des adultes, des hommes mûrs*. Voir I Corinthiens 2, 6.

³ En grec : *Syzyge*, ce mot est peut-être un nom propre. Dans ce cas, Paul s'adresserait à un nommé Syzyge, et lui rappellerait que son nom signifie collègue. Il fait de même dans sa lettre à Philémon, verset 11, rappelant que Onésime signifie utile.

gile avec moi, et aussi avec Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.

Soyez toujours joyeux dans le Seigneur, je le répète : soyez joyeux. 4, 4

Que tout le monde connaisse votre douceur. 5

Le Seigneur est proche¹ ; ne vous inquiétez de rien, mais, pour tout, priez ; priez en rendant grâces et en exposant vos besoins à Dieu, et la paix de Dieu, qui surpasse toute compréhension, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. 6 7

Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est respectable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui est honorable, tout ce qui est une vertu, tout ce qui est un éloge doit être l'objet de vos pensées. 8

Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous m'avez entendu dire, ce que vous m'avez vu faire, mettez-le en pratique, et le Dieu de paix sera avec vous. 9

J'ai été extrêmement heureux dans le Seigneur de cette raison tardive de votre amitié² et de ce qu'enfin vous avez pu penser à moi. Vous y songiez bien, mais vous n'aviez pas d'occasion. Si je dis cela, ce n'est pas pour parler de ma pauvreté ; j'ai appris à me contenter de ce que j'ai. Je sais être dans le besoin ; je sais aussi avoir du superflu. Je suis initié à tout et partout ; à être rassasié comme à avoir faim, à avoir le superflu comme à manquer du nécessaire. Je puis tout en Celui qui me fortifie. 10 11 12 13

Vous n'en avez pas moins bien fait de prendre votre part de ma détresse. D'ailleurs vous savez, vous, les Philippiens, qu'au commencement de l'évangélisation, quand j'ai quitté la Macédoine, il n'y eut aucune Église, sauf la vôtre, qui se mit 14 15

¹ C'est-à-dire : *Le retour de Jésus-Christ est imminent*, mais on peut traduire aussi : *Le Seigneur est près*, c'est-à-dire : *Le Seigneur se tient près de vous, ne vous inquiétez de rien*.

² Allusion au don de l'Église de Philippi qu'Épaphrodite avait porté à l'apôtre. (Voir 2, 25).

- 4, 16 en rapport avec moi et m'ouvrit un compte courant¹. Ainsi, à
 17 Thessalonique, vous m'avez envoyé une fois, deux fois même, ce
 18 dont j'avais besoin. Ce n'est pas que je recherche les présents ;
 19 mais je recherche le profit qui en résulte pour vous². J'ai tout ce
 20 qu'il me faut, je surabonde même, je suis riche depuis que j'ai reçu
 21 ce que vous m'avez envoyé par Épaphrodite, délicieux parfum, sa-
 22 crifice accepté et approuvé de Dieu ! Mon Dieu, selon sa richesse,
 23 pourvoira glorieusement et en Jésus-Christ à tous vos besoins.
 Qu'à notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.
 Saluez en Jésus-Christ tous les fidèles.
 Les frères qui sont avec moi vous saluent.
 Tous les fidèles vous saluent, particulièrement ceux de la
 maison de l'Empereur³.

23 LA GRACE DU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT AVEC VOTRE ESPRIT.

¹ *Un compte-courant*; littéralement; *Un compte de Doit et Avoir*. Paul emploie ici un terme technique, emprunté à la langue des affaires; nous sommes obligé, pour être exact, de nous servir dans notre traduction du terme français correspondant.

² *Qui en résulte pour vous*; littéralement: *abondant pour votre compte*. Cette phrase est presque intraduisible. Le terme *le profit* ne rend pas la pensée de Paul, qui emploie en grec un mot signifiant *le fruit*. Voici ce qu'il veut dire: Les Philippiens lui ont ouvert un *compte courant*. Il reçoit d'eux des biens matériels; eux reçoivent de lui la nourriture spirituelle. Lorsque les Philippiens font à l'apôtre un présent, celui-ci en est heureux. Ce n'est pas qu'il recherche les cadeaux; mais les recevoir est pour lui une preuve que les Philippiens sont riches en biens spirituels, que l'Évangile a porté des *fruits* parmi eux, et que ces biens spirituels, *ces fruits* abondent à leur compte.

³ *L'Empereur*. Voir note sur Actes 25, 10.



ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS

PRÉFACE

La ville de Colosses (ou Colasses) était en Phrygie. Paul l'avait visitée dans son troisième voyage missionnaire (Actes 18 : 23; 19 : 1), mais il n'avait fait que la traverser. Le vrai fondateur de l'Église avait été Épaphras (Coloss. 1 : 7; 4 : 12) et la plupart des fidèles de Colosses n'avaient jamais vu l'apôtre (Coloss. 2 : 1).

Épaphras venait d'apporter à Paul dans sa prison d'excellentes nouvelles de l'Église (Coloss. 1 : 4, 8). Cependant quelques faux docteurs l'inquiètent. Ce sont des sortes d'Esséniens, des ascètes, scrupuleux dans les observances pharisaïques et rendant un culte aux anges. Ils divisent ceux-ci en classes; ils se livrent sur leur hiérarchie à des spéculations sans fin et qui ne reposent sur rien. Ils croient cette science supérieure à celle des apôtres, et l'opposent à la foi des simples.

L'apôtre se préoccupe du danger que court la doctrine de la personne même du Christ, dont l'importance risque de disparaître, et il écrit aux Colossiens une lettre où il insiste sur tout ce qui concerne cette doctrine. Le Christ réalise la plénitude de la vie divine; cette vie se continue sur la terre par l'Église qui est unie au Christ, comme le corps l'est à l'âme.

Ici, comme ailleurs, l'apôtre traite successivement les questions

dogmatiques et les questions morales. Il aborde celles-ci au chapitre 3, mais, en les traitant, il continue ses développements dogmatiques et combat toujours l'ascétisme.

L'authenticité de l'Épître aux Colossiens n'a jamais été contestée dans l'Église antique, pas plus que celle de l'Épître aux Éphésiens. Nous avons montré, dans notre préface à cette dernière, les étroits rapports qu'offrent ces deux lettres, et comment elles ont été écrites ensemble. Les mêmes messagers les ont portées, Tychique et Onésime, ce dernier chargé de la lettre à Philémon.

Ces trois épîtres (aux Éphésiens, aux Colossiens et à Philémon) ont été écrites par Paul pendant sa captivité de deux ans à Césarée, et non pas pendant celle de Rome. La ville de Colosses ayant été détruite par un tremblement de terre en 60 ou 61 au plus tard, nos trois lettres sont nécessairement antérieures à cette date, et il faut les placer soit en l'an 59, soit au commencement de l'an 60. Or il est impossible de faire arriver Paul à Rome avant le printemps de l'an 61; la lettre aux Colossiens, et par suite les deux autres, sont donc certainement parties de Césarée.

ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS¹

PAUL, APÔTRE DE JÉSUS-CHRIST, PAR LA VOLONTÉ DE DIEU, ET 1, 1
LE FRÈRE TIMOTHÉE AUX FRÈRES EN CHRIST, FIDÈLES ET CROYANTS, 2
QUI SONT A COLOSSES².

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT ACCORDÉES PAR DIEU NOTRE PÈRE.

Nous rendons sans cesse des actions de grâces pour vous au Dieu 3
et³ Père de notre Seigneur Jésus-Christ dans nos prières; car on 4
nous a raconté votre foi en Jésus-Christ et l'amour que vous
éprouvez pour tous les fidèles, votre espérance enfin qui sera 5
récompensée dans le ciel. On vous a parlé autrefois de ces choses
quand on vous a annoncé la vérité évangélique.

L'Évangile est au milieu de vous, comme, du reste, dans le 6
monde entier. Il y porte des fruits, il y gagne du terrain comme
il l'a fait chez vous depuis le jour où vous avez appris à connaître
la vérité, c'est-à-dire la grâce de Dieu. C'est Épaphras, notre 7
bien-aimé compagnon de service, qui vous a instruits; ce fidèle
ministre du Christ auprès de nous⁴ nous a fait connaître les 8
sentiments d'amour que l'Esprit vous inspire. Et alors nous, depuis 9
le jour où nous avons appris tout cela, nous ne cessons de prier

¹ Plusieurs des plus anciens manuscrits lisent : *aux Colassiens*.

² Plusieurs des plus anciens manuscrits lisent : *à Colasses*.

³ Plusieurs anciens manuscrits omettent *et* et lisent : *à Dieu, au Père, etc.*

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *auprès de vous*.

pour vous; nous demandons à Dieu que vous appreniez à connaître tout à fait sa volonté, avec cette entière sagesse et cette intelligence que donne l'Esprit.

1, 10 Vous vivrez ainsi d'une manière digne du Seigneur, vous le
satisferez entièrement. Vous porterez toute espèce de bons fruits,
11 vous ferez des progrès dans la connaissance de Dieu. Vous serez
admirablement fortifiés par sa glorieuse puissance; vous serez
12 remplis de patience, de persévérance, de joie. Vous rendrez des
actions de grâces¹ à notre Père qui vous a mis à même d'avoir
13 un jour votre part² de l'héritage des fidèles dans la lumière, qui
nous a arrachés au pouvoir des ténèbres, qui nous a transportés
14 dans le Royaume de son Fils bien-aimé; car par lui nous sommes
rachetés, délivrés de nos péchés.

15 Il est une image du Dieu invisible, il est né le premier
16 de tous les êtres créés; c'est en lui, en effet, que tout a été
créé, tout ce qui est dans le ciel, tout ce qui est sur la terre,
ce qui est visible et ce qui est invisible, les trônes, les seigneuries,
17 les autorités, les puissances, tout a été créé par lui et pour lui. Il
est avant toutes choses et toutes choses subsistent en lui. Il est la
18 tête du corps, c'est-à-dire le chef de l'Église; il est le principe; il
est le premier-né d'entre les morts, afin d'être partout à la pre-
19 mière place. En effet, c'est en lui que Dieu a voulu que sa pléni-
20 tude entière résidât; c'est par lui qu'il a voulu tout réconcilier
avec lui-même, et ce qui est sur la terre et ce qui est dans le ciel;
par lui³ il a rétabli la paix au moyen du sang versé sur la
croix.

21 Autrefois vous lui étiez étrangers, vous étiez ses ennemis par vos
pensées et vos mauvaises œuvres; aujourd'hui le Christ vous a
22 réconciliés par la mort de son corps, de sa chair, pour vous faire
23 comparaître devant lui, saints, sans tache et sans reproche; si du

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Vous serez remplis de patience et de persévérance; vous rendez avec joie des actions de grâces, etc.*

² Quelques anciens manuscrits lisent : *qui nous a mis à même d'avoir un jour notre part.*

³ Plusieurs anciens manuscrits omettent *par lui*.

moins vous restez attachés à la foi, fermes, inébranlables, sans vous écarter de l'espérance apportée par l'Évangile que vous avez entendu, Évangile prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, je suis devenu le ministre.

Je suis maintenant dans la joie en souffrant pour vous; et ce qui manquait encore aux souffrances du Christ, je le complète moi-même pour le bien de son corps, je veux dire de l'Église dont je suis devenu le ministre. C'est Dieu qui m'a confié cette charge; je dois vous annoncer le plein accomplissement de la parole de Dieu, le mystère caché de tout temps¹ et à tous les peuples, mais qu'il a aujourd'hui révélé à ses fidèles. Dieu a voulu leur faire connaître toute la glorieuse richesse de ce mystère à l'égard des païens, c'est-à-dire : Christ en vous, l'espérance de la gloire !

Nous le prêchons; nous exhortons, nous instruisons chaque homme avec une entière sagesse, pour présenter à Dieu chaque homme devenu parfait en Christ. C'est à cela que je travaille, pour cela que je lutte, grâce à sa force qui agit puissamment en moi. Je tiens à ce que vous sachiez toute la grandeur de ce combat que je livre pour vous, pour les Laodicéens, pour tous ceux qui ne me connaissent pas de vue, j'y tiens pour reconforter leurs cœurs, pour que l'amour les unisse, pour qu'ils aient une intelligence riche et complète, qu'ils connaissent le mystère de Dieu, de Christ², où sont « *cachés tous les trésors*³ » de la sagesse et de la science.

Je vous dis cela pour que personne ne vous trompe par de spécieux raisonnements. Si je suis absent de corps, je suis cependant avec vous en esprit, heureux de voir votre bon ordre et la fermeté de votre foi en Christ. Comme vous avez appris à

¹ Paul entend par « *mystère* » dans ses diverses épîtres, ce que nous appelons un *secret*, c'est-à-dire une chose qui reste plus ou moins longtemps cachée, inconnue.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *du Dieu Christ*.

³ Allusion à Ésaïe, 45, 3.

2, 7 connaître le Christ, Jésus, le Seigneur, vivez ainsi en lui, greffés, édifiés sur lui, affermis dans la foi, telle qu'on vous l'a enseignée, et montrez beaucoup de reconnaissance.

8 Faites attention à celui qui voudrait vous accaparer avec de la philosophie, trompeuse illusion, enseignement purement humain, 9 tout élémentaire et mondain, qui n'est pas selon Christ. Car c'est 10 en lui que réside réellement toute la plénitude de la divinité. Et vous, vous êtes remplis de lui, le chef de toute autorité et de tout pouvoir.

11 En lui aussi vous avez été circoncis; je ne parle pas de la circoncision que font les hommes, mais de celle du Christ, du dépouillement de votre corps charnel.

12 Vous avez été ensevelis avec lui au moyen du baptême, où vous êtes aussi ressuscités avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts.

13 Vous étiez morts par vos péchés, et par votre incirconcision charnelle, et il vous a fait revivre avec lui; il nous a pardonné 14 tous nos péchés, il a effacé l'acte qui était contre nous, dont les clauses nous étaient contraires, il l'a mis de côté en le clouant 15 sur la croix, il a dépouillé les autorités et les puissances, il les a victorieusement données en spectacle, il a triomphé d'elles par le Christ !

16 Que personne ne vienne donc vous critiquer pour un mets, une boisson, un jour de fête, de nouvelle lune ou pour des sabbats, 17 tout cela n'est que l'ombre de ce qui devait venir; la réalité est 18 en Christ. Ne vous laissez pas enlever votre prix par ceux qui font les humbles, rendent un culte aux anges, spéculent sur des rêveries, que leurs idées charnelles remplissent d'un vain orgueil, 19 et qui ne s'attachent pas au chef, dont le corps entier pourvu de nerfs et de muscles, et soutenu par eux, prend le développement que Dieu lui donne.

20 Si vous êtes morts avec Christ aux enseignements élémentaires et mondains, pourquoi, comme si vous viviez encore dans le 21 monde, vous faites-vous des règlements: « Ne touche pas ceci,

ne goûte pas cela; n'approche pas de ceci; tout cela te souillera si tu en fais usage. » 22, 2

« *Ce sont les hommes qui enseignent et commandent ces choses*¹. »

Elles ont sans doute un certain air de sagesse, c'est un culte volontaire, plein d'humilité et de dureté pour le corps, mais elles n'ont aucune valeur et ne servent qu'à satisfaire les sens. 23

Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est 1, 3

« *Assis à la droite de Dieu*²; »

pensez aux choses qui sont en haut et non à celles qui sont sur la terre, car vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu; et quand, un jour, le Christ qui est votre vie³ aura paru, vous, vous apparaîtrez avec lui dans la gloire. 2
3
4

Mortifiez donc vos membres, ceux qui sont de la terre, la débauche, l'impureté, la luxure, les passions coupables et l'avarice (elle est une idolâtrie). Voilà ce qui attire la colère de Dieu, et voilà ce que, vous aussi, vous avez fait autrefois; oui, vous avez vécu dans ces désordres. Mais aujourd'hui vous devez vous défaire de tout ce qui est colère, emportement, méchanceté, médisance; ne prononcez plus de mots inconvenants; ne vous dites pas de mensonge l'un à l'autre; débarrassez-vous du vieil homme et de ses œuvres, et revêtez-vous du nouvel homme, qui se renouvelle à l'image de son Créateur et arrive à comprendre l'état où il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni étranger ni barbare, ni esclave ni homme libre, mais où Christ est tout et en tous. 5
6
7
8
9
10
11

Vous, les élus de Dieu, les fidèles, les bien-aimés, montrez des cœurs pleins de pitié, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres; pardonnez-vous mutuellement quand l'un de vous a à se plaindre de son prochain; faites comme 12
13

¹ Ésaïe 29, 13.

² Psaume 110, 1.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *notre vie*.

- 3, 14 le Seigneur¹ qui vous a pardonné. Par-dessus tout, montrez de l'amour ; c'est lui qui réunit toutes les perfections.
- 15 Que dans vos cœurs règne la paix du Christ ; vous y avez été appelés pour ne former qu'un seul et même corps.
- Soyez reconnaissants.
- 16 Que la parole du Christ demeure en vous dans toute sa richesse. Instruisez-vous, avertissez-vous les uns les autres avec une grande sagesse.
- Que des psaumes, des hymnes, des chants spirituels montent à Dieu de vos cœurs reconnaissants².
- 17 Quoi que vous fassiez, que vous parliez, que vous agissiez, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces par lui à Dieu le Père.
- 18 Vous, femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient quand on est au Seigneur.
- 19 Vous, maris, aimez vos femmes et ne vous irritez pas contre elles.
- 20 Vous, enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela est agréable au Seigneur.
- 21 Vous, pères, ne tourmentez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.
- 22 Vous, esclaves, obéissez en tout à ceux qui sont vos maîtres sur la terre ; ne les servez pas seulement quand ils vous voient, comme si vous n'aviez à plaire qu'à des hommes ; mais servez-les en toute simplicité de cœur et en craignant le Seigneur. Dans tout ce que vous faites, travaillez de toute votre âme, comme
- 23 s'il s'agissait du Seigneur et non des hommes. Vous savez que vous recevrez du Seigneur en récompense l'héritage céleste.
- 24 S'il s'agissait du Seigneur et non des hommes. Vous savez que vous recevrez du Seigneur en récompense l'héritage céleste.
- 25 Soyez les esclaves de Christ le Seigneur. Celui qui aura fait le mal sera puni pour ce mal ; il n'y aura point d'acception de personnes.

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *comme le Christ* ; un des plus anciens lit : *comme Dieu*.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Que la parole du Christ demeure en vous dans toute sa richesse et avec une grande sagesse ; instruisez-vous, avertissez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des chants spirituels pleins de reconnaissance, chantant à Dieu dans vos cœurs.*

Vous, maîtres, fournissez à vos esclaves ce qui est juste, 1, 4
équitable; vous savez que vous avez, vous aussi, un maître au ciel.

Dans vos prières montrez de la persévérance, de la vigilance, 2
de la reconnaissance. En même temps, priez pour nous, que Dieu 3
nous ouvre une porte, que nous parlions, que nous prêchions le
mystère du Christ. C'est pour lui que je porte la chaîne; demandez 4
que je le fasse connaître comme je dois l'annoncer.

Conduisez-vous avec prudence envers ceux du dehors, et pro- 5
fitez bien des moments opportuns.

Que vos paroles soient toujours aimables, pleines de saveur, 6
de manière à savoir répondre à chacun comme il faut.

Vous apprendrez tout ce qui me concerne personnellement par 7
Tychique, mon bien-aimé frère, mon aide fidèle, mon collègue¹
dans l'œuvre du Seigneur. Je vous l'envoie tout exprès pour cela, 8
pour que vous sachiez où en sont nos affaires, et qu'il console
vos cœurs. Avec lui est notre fidèle et bien-aimé frère, Onésime, 9
l'un de vos compatriotes. Ils vous informeront de tout ce qui se
passe ici.

Vous avez les salutations d'Aristarque, mon compagnon de 10
prison, et celles de Marc, le cousin de Barnabas (vous avez reçu
des avis à son sujet; quand il viendra vous voir, faites-lui bon
accueil), celles de Jésus dit Justus. Ce sont les seuls circoncis qui 11
aient travaillé avec moi pour le Royaume de Dieu; ils ont été pour
moi une véritable force.

Vous avez aussi les salutations de votre compatriote Épaphras; 12
c'est un serviteur² de Jésus-Christ; il lutte sans cesse pour vous
dans ses prières, pour que vous persistiez dans votre parfaite et
entière soumission à toute la volonté de Dieu. Je lui rends le 13
témoignage qu'il est plein de sollicitude pour vous ainsi que pour
les frères de Laodicée et de Hiérapolis.

¹ Grec: *esclave avec moi*.

² Grec: *esclave*.

4, 14 Vous avez les salutations de mon bien-aimé Luc, le médecin, et celles de Démas.

15 Nous saluons nos frères de Laodicée ainsi quē Nymphas et l'Église qui s'assemble dans leur maison ¹.

16 Quand vous aurez lu cette lettre, ayez soin qu'elle soit lue aussi de l'Église de Laodicée et lisez à votre tour celle qu'on vous enverra de Laodicée.

17 Dites à Archippe : Prends garde de bien remplir le ministère que tu as reçu de la part du Seigneur.

18 Je vous salue en écrivant moi-même :

PAUL.

N'oubliez pas que je suis en prison.

LA GRACE SOIT AVEC VOUS.

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *dans sa maison*.



PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX THESSALONIENS

PRÉFACE

Les deux lettres aux Thessaloniens sont les premières de Paul qui nous aient été conservées, celles qu'il faudrait chronologiquement placer en tête de sa correspondance.

L'apôtre avait fondé l'Église de Thessalonique dans son second voyage missionnaire (Actes 17 : 1 à 10). Il avait été obligé d'abandonner très promptement cette jeune communauté et de la laisser encore mal affermie. Les Thessaloniens avaient à souffrir de la part des Juifs de la synagogue de leur ville qui attaquaient le ministère de l'apôtre; de plus, leur doctrine était encore incomplète et leur vie chrétienne peu développée. Ceux qui étaient sortis du paganisme n'avaient pas accepté dans toute sa rigueur la discipline évangélique (I Thess. 4 : 3 à 9). D'autre part, l'attente de la venue prochaine du Christ détournait les Thessaloniens du travail (4 : 11); la mort de quelques-uns d'entre eux, survenue avant ce retour impatientement attendu, avait troublé leur foi (4 : 13). Paul savait ces choses, et pendant son séjour à Athènes (Actes 17 : 15 et suiv.), inquiet de ne recevoir aucune nouvelle des Thessaloniens, il leur avait envoyé Timothée (I Thess. 3 : 1), puis il était parti pour Corinthe (Actes 18 : 1).

Timothée l'y rejoignit, lui donna des nouvelles et confirma l'apôtre dans la pensée qu'il était nécessaire d'écrire aux Thessaloniens. Paul leur adressa immédiatement la lettre suivante, écrite rapidement, sans plan logique, où il ne traite aucune question de dogmatique. Cette lettre peut nous donner une idée assez nette de ce qu'était la prédication orale de l'apôtre à cette époque.

La première aux Thessaloniens a donc été écrite de Corinthe en l'an 53. Le style de Paul dans cette lettre est le même que dans ses grandes épîtres aux Romains, aux Corinthiens, aux Galates, et elle a toujours fait partie, dans l'Église primitive, des livres *incontestés* du Nouveau Testament.

PREMIÈRE ÉPÎTRE
AUX THESSALONIENS

PAUL, SILVANUS ET TIMOTHÉE A L'ÉGLISE DES THESSALONIENS 1, 1
EN DIEU LE PÈRE ET EN JÉSUS-CHRIST LE SEIGNEUR.

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT ACCORDÉES.

Nous rendons constamment grâces à Dieu pour vous tous ; nous 2
vous nommons dans nos prières ; et nous rappelons sans cesse, en 3
présence de Dieu notre Père, les œuvres de votre foi, les travaux
de votre charité et la persévérance de votre espoir en notre Seigneur
Jésus-Christ.

Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus ; 4
car nous ne vous avons pas évangélisés seulement avec des paroles, 5
mais avec une vraie puissance, avec l'Esprit saint, avec une forte
conviction. Vous savez bien ce que nous avons été au milieu de
vous et pour votre bien, et vous êtes devenus nos imitateurs et 6
ceux du Seigneur, en accueillant sa parole dans un moment de
grande affliction avec la joie que donne l'Esprit saint.

Aussi êtes-vous devenus un modèle pour tous les croyants de 7
la Macédoine et de l'Achaïe. Car c'est de chez vous que la parole 8
du Seigneur s'est fait entendre ; et ce n'est pas seulement en
Macédoine et en Achaïe, c'est partout que votre foi en Dieu a été
connue ; aussi n'avons-nous pas besoin d'en parler. Chacun 9

1, 10 raconte en parlant de nous comment vous nous avez reçus à notre arrivée, comment vous vous êtes convertis à Dieu, abandonnant les idoles pour le servir, lui, le Dieu vivant et vrai, et pour attendre du haut des cieux son Fils qu'il a ressuscité des morts, Jésus, celui qui nous délivre de la colère à venir.

2, 1 Vous savez bien vous-mêmes, frères, que notre arrivée chez vous
2 n'a pas été stérile : après avoir été persécutés, après avoir été insultés à Philippes, vous le savez, nous avons eu une grande confiance en notre Dieu, et nous vous avons prêché son Évangile
3 au milieu de bien des luttes. C'est que notre prédication ne reposait
4 ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude; mais Dieu nous ayant jugés dignes de nous confier l'Évangile, nous parlons non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui sonde nos cœurs.

5 Jamais, en effet, nous n'avons employé la flatterie en vous parlant, vous le savez; jamais non plus nos motifs n'ont été intéressés,
6 Dieu nous en est témoin. Nous n'avons pas recherché non plus les honneurs des hommes, ni chez vous, ni chez d'autres, et cependant,
7 étant apôtres de Christ, nous aurions pu nous imposer à vous. Eh bien, au contraire, nous avons été pleins de douceur au milieu de
8 vous. Comme une mère qui soigne tendrement ses enfants, nous étions disposés, dans notre affection pour vous, à vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais nos vies elles-mêmes, tellement
9 vous nous étiez devenus chers. Vous vous rappelez, frères, nos efforts et nos peines; c'est en travaillant nuit et jour pour n'être à charge à aucun de vous que nous vous avons prêché l'Évangile de
10 Dieu. Vous êtes témoins, et Dieu aussi, de la piété, de l'équité et de l'intégrité avec lesquelles nous avons agi envers vous, croyants;
11 comme un père le ferait pour ses enfants, nous vous avons, vous
12 le savez, exhortés, encouragés, conjurés de vivre d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire.

13 Voilà aussi pourquoi nous rendons sans cesse grâces à Dieu de ce que, recevant de nous, de notre bouche, la parole de Dieu, vous l'avez acceptée, non comme une parole d'hommes, mais, ce qu'elle est réellement, comme une parole de Dieu; et elle se montre efficace en vous, les croyants.

En effet, vous êtes devenus, frères, les imitateurs des Églises de Dieu qui, en Judée, sont à Jésus-Christ; car vous avez eu à souffrir de la part de vos compatriotes ce qu'elles ont eu à souffrir de la part des Juifs, de ceux qui ont aussi mis à mort le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui déplaisent à Dieu, sont ennemis de tous les hommes, qui nous empêchent de parler aux païens pour les sauver, et qui mettent sans cesse le comble à leurs péchés; mais la colère de Dieu les a atteints, et définitivement.

Quant à nous, frères, privés de votre présence pendant quelque temps, mais près de vous par le cœur, nous avons ardemment, immensément désiré revoir vos visages. Nous avons voulu une ou deux fois revenir chez vous (je parle de moi Paul), et Satan s'y est opposé.

— (Qui, en effet, est notre espérance, qui, notre joie, qui, la couronne dont un jour nous serons fiers? n'est-ce pas vous? vous aussi, ne serez-vous pas tout cela en présence de notre Seigneur Jésus, lors de son apparition? Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie!) —

Aussi nous n'y tenions plus; nous nous sommes alors décidés à rester seuls¹ à Athènes, et à vous envoyer Timothée, notre frère, qui est ministre de Dieu dans l'Évangile du Christ, pour vous fortifier, pour vous engager, dans l'intérêt de votre foi, à ne pas vous laisser ébranler par les épreuves de ce temps-ci.

Vous savez vous-mêmes que nous y sommes destinés. Quand nous étions chez vous, nous vous avons, en effet, prédit qu'il nous fallait être éprouvés et, vous le savez, c'est ce qui est arrivé.

Voilà pourquoi, n'y tenant plus, j'ai envoyé savoir des nouvelles de votre fidélité; je craignais que le Tentateur ne vous eût tentés, et que notre peine n'eût été perdue. Mais Timothée vient d'arriver de chez vous, et il nous a apporté de bonnes nouvelles de votre foi et de votre amour; il nous a dit le bon souvenir que vous con-

¹ Paul emploie ici le pluriel, mais il ne s'agit que de lui seul.

servez de nous et votre désir de nous revoir, désir qui est aussi le nôtre.

3, 7 Aussi votre foi nous a-t-elle fortifiés, frères, au milieu de nos
8 afflictions et de nos épreuves. Dans ce moment, nous ne vivons que
9 parce que vous êtes attachés au Seigneur. Comment pouvons-nous
assez remercier Dieu de toute la joie que vous nous faites éprouver
10 devant lui, nous qui lui demandons instamment, jour et nuit, de
faire que nous vous revoyions et que nous allions compléter ce
11 qui manque encore à votre foi ! Veuille Dieu notre Père et le
12 Seigneur Jésus aplanir le chemin qui mène chez vous ; et veuille
le Seigneur augmenter et faire abonder votre amour les uns pour
les autres et pour tous les hommes (comme aussi le nôtre pour
13 vous), pour que vos cœurs se fortifient et soient d'une irrépro-
chable sainteté, en présence de Dieu notre Père, à l'apparition de
notre Seigneur Jésus au milieu de tous ses saints¹ !

4, 1 Enfin², frères, nous vous demandons, nous vous prions, au nom
du Seigneur Jésus, de faire toujours plus de progrès (vous en faites
déjà), car vous avez appris de nous comment on doit se conduire
2 pour plaire à Dieu. Vous savez quels préceptes nous vous avons
donnés de la part du Seigneur Jésus.

3 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; que vous vous
4 absteniez de toute impureté ; que chacun de vous sache avoir sa
5 femme à lui, purement et honnêtement et sans les passions désor-
données des païens qui ne connaissent pas Dieu.

6 En affaires, ne faites aucun tort, ne causez aucun préjudice à
votre frère ; car le Seigneur fait justice de tout cela, comme nous
vous l'avons dit et certifié autrefois.

7 Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.

8 Celui donc qui repousse ces paroles ne repousse pas un homme,
mais Dieu qui vous a donné à vous son Esprit saint³.

¹ Quelques anciens manuscrits ajoutent *Amen*.

² Plusieurs anciens manuscrits ajoutent *donc* et lisent : *Enfin donc, frères*.

³ Quelques anciens manuscrits ajoutent *aussi* et lisent : *qui vous a donné à vous aussi son Esprit saint*.

Quant à l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, car vous-mêmes vous avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres; et vraiment vous le faites, pour tous les frères, dans la Macédoine entière. Nous vous exhortons, frères, à le faire de plus en plus, à tenir à honneur de vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires, à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, pour que votre conduite soit respectée par ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne.

Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance touchant ceux qui se sont endormis, afin que vous ne soyez pas tristes comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même nous devons croire que Dieu ramènera les morts par Jésus et avec lui. Nous disons ceci d'après une parole du Seigneur: Nous qui vivons, qui sommes réservés pour voir l'apparition du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel; alors ceux qui sont morts en Christ ressusciteront d'abord. Puis, nous, les vivants, les réservés, nous serons enlevés en même temps qu'eux, vers les nues, pour aller à la rencontre du Seigneur dans l'air; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Fortifiez-vous donc les uns les autres dans ces pensées-là.

Quant à l'époque, à la date, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Vous savez parfaitement vous-mêmes que le jour du Seigneur doit arriver comme un voleur qui vient la nuit. C'est au moment où les gens diront: « paix! sécurité! » qu'une ruine subite les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent une femme enceinte, et ils n'échapperont pas.

Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, et ce jour ne vous surprendra pas comme nous surprend un voleur. Vous

êtes tous des fils de lumière, des fils du jour ; nous ne le sommes ni
5, 6 de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc pas comme font les
7 autres, mais soyons vigilants et sobres. Ceux qui dorment, dorment
pendant la nuit ; ceux qui s'enivrent, s'enivrent pendant la nuit.
8 Quant à nous, fils du jour, vivons sobrement, « mettons la cuirasse »
de la foi et de l'amour « et le casque » de l'espérance « du salut¹ ».
9 Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du
10 salut par notre Seigneur Jésus-Christ, mort pour nous, afin que,
11 veillant ou dormant, nous vivions toujours avec lui. Fortifiez-vous
donc les uns les autres ; édifiez-vous réciproquement, et d'ailleurs
vous le faites déjà.

12 Nous vous demandons encore, frères, d'avoir des égards pour
ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans ce qui est
13 du Seigneur et qui vous avertissent. Montrez-leur une affection toute
particulière à cause de leurs fonctions.

Vivez en paix entre vous.

14 Nous vous engageons, frères, à avertir ceux qui se laissent aller
au désordre, à relever les découragés, à soutenir les faibles, à
être patients envers tous.

15 Prenez garde à ce que personne ne rende le mal pour le mal,
mais appliquez-vous toujours à ce qui est bien, soit entre vous,
soit avec tout le monde.

16 17 18 Soyez toujours dans la joie ; priez sans cesse ; soyez reconnais-
sants de tout : voilà ce que Dieu veut de vous en Jésus-Christ.

19 20 N'éteignez pas l'Esprit ; ne dédaignez pas les inspirations pro-
phétiques.

21 Examinez tout ; retenez ce qui est bien.

22 Abstenez-vous de toute espèce de mal.

23 Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie parfaitement ; que
votre esprit, votre âme, votre corps, tout votre être se conserve
irréprochable pour l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ.

24 Il est fidèle, Celui qui vous appelle ; il fera cela.

¹ Ésaïe 59, 17 ; voir Éphésiens 6, 14, 17.

Frères, priez pour nous.	25, 5
Saluez tous les frères d'un saint baiser.	26
Je vous conjure, au nom du Seigneur, de faire lire cette lettre à tous les frères.	27
 LA GRACE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT AVEC VOUS.	28



SECONDE ÉPÎTRE AUX THESSALONIENS

PRÉFACE

Cette seconde lettre suivit de près la première. Dans celle-ci Paul avait insisté sur le prochain retour de Jésus-Christ (1 : 10; 2 : 12, 19; 3 : 13 et surtout 4 : 13 à 5 : 4). Il en était résulté un malentendu. Les Thessaloniens avaient conclu des paroles de l'apôtre que tout travail était devenu inutile, puisque les derniers jours étaient arrivés.

Paul apprit ces nouvelles et il écrivit sa deuxième Épître aux Thessaloniens, toujours de Corinthe et vers le temps de sa comparution devant Gallion (Actes 18 : 12 à 18; II Thess. 3 : 2).

Un seul passage de cette lettre renferme quelques obscurités (2 : 3-13). Il faut y voir une description de ce qui doit arriver dans les derniers temps. Les expressions : *L'homme de l'iniquité, le fils de la perdition* (2 : 3) désignent l'Antéchrist, personnage qui, d'après la théologie juive de ce temps, devait paraître avant le Christ. Or, dit Paul, sa venue est retardée; il ne paraîtra qu'après la destruction de l'empire romain.

Ce qui l'empêche de paraître (2 : 6), c'est l'empire romain qui subsiste toujours. *Celui qui l'arrête encore* (2 : 7), c'est l'empereur

de Rome. L'Antéchrist ne viendra donc qu'après la fin de l'empire; et, après l'Antéchrist, paraîtra le Christ qui anéantira l'Antéchrist. Que les Thessaloniens ne croient donc pas que l'apparition de Jésus-Christ soit imminente.

Le reste de la lettre n'offre aucune difficulté d'interprétation. Paul nomme dans la suscription ses deux compagnons, Silvanus (ou Silas) et Timothée. L'un d'eux lui servit sans doute de secrétaire; car ce n'est qu'à la fin (3 : 17) que Paul prit la plume pour signer, donnant ainsi à ses lecteurs un spécimen de son écriture, attestant l'authenticité de sa lettre. Le style de cette épître est le même que celui de la première, et elle a toujours été *incontestée* dans l'Église primitive.

Remarquons ce mot de Paul : *Je signe ainsi toutes mes lettres*. Or il ne nous reste de lui, antérieurement au jour où il traçait ces lignes, qu'une seule épître : la première aux Thessaloniens. Nous avons là la preuve évidente que l'apôtre écrivait ou plutôt dictait beaucoup de lettres, et qu'une faible partie de sa correspondance est seule parvenue jusqu'à nous.

SECONDE ÉPÎTRE

AUX THESSALONIENS

PAUL, SILVANUS ET TIMOTHÉE A L'ÉGLISE DES THESSALONIENS 1, 1
EN DIEU NOTRE PÈRE ET EN JÉSUS-CHRIST LE SEIGNEUR.

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT ACCORDÉES PAR DIEU NOTRE PÈRE ¹ 2
ET PAR LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Nous devons sans cesse rendre grâces à Dieu à votre sujet; 3
frères, ce n'est que juste, car votre foi s'accroît beaucoup, et votre
amour les uns pour les autres augmente tellement que nous nous 4
félicitons de vous auprès des Églises de Dieu; nous leur parlons
de votre patience et de votre foi dans toutes les persécutions et les
afflictions que vous avez eues à supporter.

Il y a là comme un présage du juste jugement de Dieu; un jour 5
vous serez jugés dignes de son Royaume pour lequel vous souffrez.
Car enfin il est juste devant Dieu qu'il fasse souffrir à leur tour 6
ceux qui vous font souffrir, et qu'il vous donne du repos avec nous 7
à vous qui souffrez.

Cela sera quand le Seigneur Jésus descendra du ciel avec les
anges de sa puissance;

« Entouré de flammes de feu, il fera justice ² » 8

¹ Deux anciens manuscrits omettent *notre* et lisent : *Dieu le Père*.

² Ésaïe 66, 16.

1, 9 de ceux qui méconnaissent Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Leur châtiment sera la destruction éternelle,

*« Loin de la face du Seigneur
Et de son éclatante puissance ¹ »,*

10 quand il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié au milieu de ses fidèles et admiré par tous ceux qui auront été croyants; car vous avez cru à notre témoignage.

11 Voilà aussi pourquoi nous prions sans cesse pour vous; nous demandons que notre Dieu vous trouve dignes de son appel; qu'il vous remplisse, dans sa puissance, de bonnes dispositions et
12 d'œuvres de foi ². C'est ainsi que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ sera glorifié en vous, et vous en lui, par la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

2, 1 Quant à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ et à notre
2 réunion à lui, frères, nous vous en supplions, n'allez pas vite vous monter l'imagination, ne vous laissez pas troubler par de fausses inspirations, ou par des paroles ou par de prétendues lettres de nous, vous annonçant que nous sommes arrivés au jour du Seigneur.
3 Ne vous laissez tromper par rien ni par personne: il n'arrivera rien avant qu'ait eu lieu la grande apostasie et que se soit révélé
4 l'homme de l'iniquité, le fils de la perdition, le grand adversaire *« s'élevant au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ³ »* et qu'on adore, jusqu'à s'installer dans le temple de Dieu et se présenter comme étant Dieu lui-même.

5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais cela quand j'étais
6 encore auprès de vous? Vous savez bien ce qui l'empêche de

¹ Ésaïe 2, 10. Ce membre de phrase se retrouve dans ce passage de l'Ancien Testament (traduction des Septante) avec le sens que nous lui avons donné. Cependant on peut traduire d'une autre manière la phrase de Paul et lire après les mots: *destruction éternelle*: « *par un effet de la présence du Seigneur et de son éclatante puissance.* »

² On peut traduire aussi: *Qu'il accomplisse dans sa puissance, ses bonnes dispositions à votre égard et l'œuvre de la foi.*

³ Voir les trois passages suivants: Ésaïe 14, 14; Daniel 11, 36; Ézéchiel 28, 2.

paraître et pourquoi il ne se révélera que lorsque son heure sera venue. L'iniquité exerce déjà sa mystérieuse action; elle éclatera quand celui qui l'arrête encore aura disparu. Alors se révélera l'impie que le Seigneur Jésus

« Tuera du souffle de sa bouche¹ »

et anéantira par l'éclat de son apparition.

Quant à l'apparition de l'impie, elle se fera par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes, de prodiges menteurs et une foule de séductions coupables pour les hommes qui vont périr, qui n'ont pas voulu accepter et aimer la vérité qui les eût sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie un formidable penchant pour l'erreur qui les fait croire au mensonge, afin que tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité et se seront complus dans le mal tombent sous son jugement.

Quant à nous, frères chéris du Seigneur, nous devons rendre à Dieu, pour vous, de continuelles actions de grâces de ce qu'il vous a choisis depuis le commencement pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité; il vous a² appelés à cet état par notre prédication de l'Évangile, afin que vous prissiez part à la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

Restez donc fermes, frères, et retenez les enseignements que nous vous avons donnés soit de vive voix, soit dans notre lettre.

Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et que Dieu notre Père, qui nous a aimés et nous a donné dans sa grâce une consolation éternelle et une douce espérance, consolent vos cœurs et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole.

Enfin, priez pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur se répande, qu'elle soit partout glorifiée comme chez vous, et que nous soyons délivrés des hommes intraitables et méchants; car tous n'ont pas la foi.

¹ Ésaïe 11, 4.

² On peut, d'après quelques anciens manuscrits, ajouter le mot *aussi* et lire *Il vous a aussi appelés*.

3, 3 Le Seigneur est fidèle; il vous fortifiera et vous préservera du
4 Malin¹. Nous avons la confiance en vous dans le Seigneur, que
vous faites et que vous ferez ce que nous vous recommandons.
5 Veuillez le Seigneur former vos cœurs à l'amour de Dieu et à la
patientie attente du Christ!

6 Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur
Jésus-Christ², de vous éloigner de tout frère qui se conduit d'une
manière déréglée et ne suit pas l'enseignement que vous avez reçu
7 de nous³. Vous savez vous-mêmes ce qu'il faut faire pour nous
imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous d'une manière
8 déréglée; nous n'avons mangé gratis le pain de personne, mais
nous avons jour et nuit péniblement et laborieusement travaillé
9 pour n'être à charge à aucun de vous; et ce n'était pas parce que
nous n'en avions pas le droit, mais c'était pour vous donner un
10 exemple à imiter. Quand nous étions au milieu de vous, nous vous
donnions cette règle : celui qui refuse de travailler ne doit pas non
11 plus manger. Nous apprenons, en effet, qu'il y a parmi vous des
personnes qui se conduisent d'une manière déréglée, qui ne tra-
12 vaillent point et perdent leur temps à des futilités. Nous invitons
et nous exhortons ces personnes-là par notre Seigneur Jésus-
Christ à travailler paisiblement et à manger un pain qui soit le
leur.

13 Pour vous, frères, ne vous lassez pas de faire le bien.

14 Si quelqu'un ne se soumet pas à ce que nous vous disons dans
cette lettre, notez-le, n'ayez point de rapport avec lui⁴, pour qu'il
15 soit couvert de honte. Cependant ne le traitez pas comme un
ennemi, mais avertissez-le comme un frère.

16 Que le Seigneur de paix vous donne lui-même la paix, toujours,
de toutes manières.

¹ C'est-à-dire du Diable. Voir note sur Évangile de Matthieu 6, 13.

² Deux anciens manuscrits lisent : *du Seigneur Jésus-Christ*.

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *qu'il a reçu de nous*.

⁴ Quelques anciens manuscrits lisent : *notez-le pour n'avoir point de rap-
port... etc.*

Que le Seigneur soit avec vous tous.

Je vous salue en écrivant moi-même :

17, 3

PAUL.

Je signe ainsi toutes mes lettres; c'est mon écriture¹.

LA GRACE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT AVEC VOUS 18
TOUS.

¹ Voir note sur Galates 6, 11.



LES DEUX ÉPÎTRES A TIMOTHÉE

ET

L'ÉPÎTRE A TITE

PRÉFACE

On donne aux trois lettres que nous insérons ci-après ce nom commun : *les Pastorales*, parce qu'elles s'adressent à des hommes chargés de conduire des Églises et leur indiquent les devoirs qu'ils ont à remplir auprès d'elles.

Ces trois lettres ont toujours été attribuées à Paul par l'Église antique. Elles étaient *incontestées*. Les hérétiques seuls les rejetaient, mais pour aucune raison critique sérieuse ; ils ne les condamnaient que pour des motifs dogmatiques.

Les Pastorales ont laissé au second siècle, dans les écrits des Pères d'alors, des traces de leur existence ; ils n'en font cependant aucune citation formelle, sauf Polycarpe qui, dans son Épître aux Philippiens, reproduit, mais sans indiquer le passage, I Tim. 6 : 7-10. Il est donc certain qu'entre 130 et 150, nos trois épîtres étaient partout répandues et lues dans les assemblées chrétiennes.

Nous ne pouvons leur assigner une place dans le cadre connu de la vie de Paul. Quand les a-t-il écrites ? à quel moment de son

ministère les placer? Cette question restera, croyons-nous, toujours sans réponse. Les données nécessaires pour la résoudre manquent entièrement.

Dans ces trois lettres, dont la parenté intime est évidente, et qui ne peuvent être que d'un seul et même auteur, nous trouvons des conseils semblables sur la manière dont Timothée et Tite doivent se conduire dans l'Église.

Dans la première à Timothée, Paul recommande d'abord à son disciple de s'opposer aux fausses doctrines (1 : 3 à 12) et de garder la foi traditionnelle (1 : 12 à 2). Il lui donne ensuite des directions relatives à la vie ecclésiastique (ch. 2), à la conduite des pasteurs et des diacres (chap. 3) et sur la répression des hérésies (ch. 4). Le chap. 5 est consacré à la conduite des pasteurs envers les vieillards, les veuves, les Anciens, les esclaves, et le dernier à des avertissements sur les faux docteurs et à des exhortations personnelles.

Dans la seconde à Timothée, après avoir rappelé à son disciple l'Évangile dont il ne doit pas avoir honte et s'être proposé à lui en exemple (chap. 1), l'apôtre lui donne de nouveau des conseils sur son ministère et sa conduite dans l'Église (ch. 2). Il lui prédit des épreuves pour l'Église, lui annonce sa mort prochaine et lui dit qu'il attend impatiemment sa visite (ch. 3 et 4). On peut appeler cette seconde lettre à Timothée le testament de Paul. Des passages comme ch. 1 : 5 à 17 et 4 : 6 à 22 portent la marque indéniable de leur origine. Paul seul a pu tenir un tel langage, et ces lignes ont été tracées par lui bien peu de temps avant sa mort.

Dans l'Épître à Tite, Paul reprend les sujets qu'il a déjà traités dans les deux lettres à Timothée. Il commence par des conseils sur le choix des Anciens (ch. 1), puis donne à son disciple des directions sur les devoirs à remplir envers les vieillards, les jeunes gens, les esclaves (ch. 2), et termine (ch. 3) par des exhortations pratiques d'un caractère général.

PREMIÈRE ÉPÎTRE A TIMOTHÉE

PAUL, APÔTRE DE JÉSUS-CHRIST, PAR ORDRE DE DIEU NOTRE 1, 1
SAUVEUR ET DE JÉSUS-CHRIST NOTRE ESPÉRANCE, A TIMOTHÉE, MON 2
VÉRITABLE ENFANT DANS LA FOI.

GRACE, MISÉRICORDE ET PAIX TE SOIENT ACCORDÉES PAR DIEU
NOTRE PÈRE ET PAR JÉSUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR.

Comme je t'ai recommandé, à mon départ pour la Macédoine, de 3
rester à Éphèse afin d'ordonner à certaines gens de ne pas enseigner 4
de fausses doctrines, de ne pas s'occuper de contes et d'intermi-
nables généalogies qui provoquent les discussions au lieu de favo-
riser le plan de Dieu basé sur la foi¹...

Le but de cet ordre c'est l'amour venant d'un cœur pur, d'une 5
bonne conscience, d'une foi sincère. Certaines gens s'en sont 6
détournés et se sont perdus dans ce qui n'est que du bavardage.
Ils veulent être docteurs de la Loi, sans comprendre ni ce qu'ils 7
disent ni ce qu'ils affirment. Nous ne nions pas que la Loi ne soit 8
bonne, mais pour celui qui sait en faire usage, qui est convaincu 9
qu'elle n'est pas faite pour le juste, mais pour ceux qui n'en
veulent pas, qui la rejettent, pour ceux qui sont impies et pécheurs,
irréligieux et profanes, parricides, meurtriers, impurs, débauchés 10
infâmes, qui commettent des rapt; menteurs, parjures, ou qui
violent d'une manière quelconque la saine instruction.

¹ Phrase non achevée.

1, 11 Voilà ce qu'enseigne le glorieux Évangile du Dieu bienheureux, Évangile que je suis chargé de prêcher.

12 Je remercie celui qui m'a donné ma force, Jésus-Christ notre
Seigneur, de ce qu'il m'a jugé digne de confiance, de ce qu'il m'a
13 appelé au ministère, moi l'ancien blasphémateur, l'ancien persé-
cuteur, l'ancien insulteur. Mais il a eu pitié de moi parce que
14 j'étais un ignorant, j'avais agi dans l'incrédulité, et la grâce de
notre Seigneur a surabondé ainsi que la foi et l'amour pour Jésus-
Christ.

15 Il est un fait certain et absolument digne de foi, c'est que Jésus-
Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont je suis,
16 moi, le premier. Mais voici pourquoi il a eu pitié de moi : Jésus-
Christ voulait montrer en moi tout le premier sa grande patience,
il voulait que je servisse d'exemple à ceux qui croiront en lui et
17 obtiendront la vie éternelle. Au Roi de l'univers, immortel, invi-
sible, au Dieu unique, soient honneur et gloire aux siècles des
siècles ! Amen.

18 Voici la recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant,
m'autorisant des prophéties dont tu as été l'objet : accomplis-les
19 en faisant en bon soldat cette belle campagne, ayant confiance et
bonne conscience.

20 Certains l'ont perdue et leur foi a fait naufrage. Parmi eux se
trouvent Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, pour
leur apprendre à ne pas blasphémer.

2, 1 Je t'exhorte, avant tout, à faire faire des prières, supplications,
2 intercessions, actions de grâces pour tous les hommes, pour les
rois, pour tous ceux qui sont au pouvoir, afin que nous puissions
vivre paisiblement, tranquillement, en toute piété et honnêteté.
3 C'est une bonne chose et qui est agréable à Dieu, notre Sauveur,
4 qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la
connaissance de la vérité.

5 Il n'y a, en effet, qu'un seul Dieu; il n'y a aussi qu'un seul

médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, Jésus-Christ, qui s'est donné en rançon pour tous; ce fait s'est passé au temps marqué. Quant à moi, j'ai été désigné pour en être le héraut et l'apôtre (je dis la vérité, je ne mens pas) et pour enseigner aux païens la foi et la vérité. 6, 2
7

Je veux donc que, partout, les hommes prient, qu'ils lèvent au ciel des mains pures¹, sans colère, sans arrière-pensées. 8

Les femmes, de même; et qu'elles aient une tenue convenable; qu'elles se fassent une parure de leur pudeur et de leur modestie; ni tresses, ni or, ni perles, ni vêtements coûteux, mais seulement de bonnes œuvres; voilà ce qui convient à des femmes qui font profession de piété. La femme doit se laisser instruire en silence et avec une entière soumission. Je ne permets à la femme ni d'enseigner, ni de s'émanciper de l'autorité de l'homme; qu'elle garde le silence. Car c'est Adam qui fut créé le premier, puis ce fut le tour d'Ève; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui s'est laissé séduire et a commis la faute. Cependant elle sera sauvée par la maternité, si elle persiste sagement dans la foi, dans la charité, et dans la sanctification. 9
10
11
12
13
14
15

Il est un fait certain : si quelqu'un² aspire à la charge de conducteur d'une église³, il convoite une belle tâche. Eh bien, il faut que le conducteur d'une église soit irréprochable; qu'il ne soit le mari que d'une femme; qu'il soit sobre, modéré, modeste, hospitalier, capable d'enseigner; qu'il n'aime ni le vin, ni les querelles; au contraire, qu'il soit doux et pacifique; qu'il ne tienne pas à 1, 3
2
3

¹ On peut traduire aussi, d'après une autre ponctuation : *qu'ils lèvent, purs, les mains au ciel, etc.*

² On peut, d'après une autre ponctuation, lire ainsi la fin du chapitre 2 et le commencement du chapitre 3 : *dans la foi, dans la charité et dans la sanctification : c'est un fait certain. Si quelqu'un aspire, etc.*

³ *Conducteur d'une église*, littéralement *Surveillant*. Nous avons rendu ce mot littéralement dans le passage : Actes 20, 23, et par Conducteur de l'église : Philippiens 1, 2 et Tite 1, 7 (dans le passage I Pierre 2, 25, où il a un sens spécial, nous l'avons traduit par *gardien*). Ce terme désignait probablement celui qui était à la tête du troupeau, et que nous appelons aujourd'hui le pasteur.

3, 4 l'argent; qu'il dirige bien sa propre maison; que ses enfants soient
 5 obéissants et parfaitement élevés (si on ne sait pas diriger sa
 6 propre maison, comment se charger du soin de l'église de Dieu!);
 7 qu'il ne soit pas nouvellement converti, de peur que l'orgueil ne le
 fasse tomber au pouvoir du Diable¹. Il faut encore qu'il jouisse de
 la considération de ceux du dehors, de peur qu'il ne donne prise
 aux reproches, et ne tombe dans le piège du Diable.

8 Les diacres de même doivent être respectables; qu'ils ne soient
 point de mauvaise foi; qu'ils ne se livrent pas à des excès de
 9 boisson; qu'ils ne soient pas basement intéressés; qu'ils gardent
 10 dans une conscience pure le mystère de la foi. Qu'on commence
 par les prendre à l'essai; ensuite qu'on les admette comme diacres,
 s'il ne s'est élevé aucune plainte.

11 Les femmes², de même, doivent être respectables, non médi-
 santes, sobres, fidèles en toutes choses.

12 Les diacres ne doivent être maris que d'une femme; bien diriger
 13 leurs enfants et leurs propres maisons. Ceux qui ont été de bons
 diacres finissent par arriver à un rang honorable et par acquérir
 beaucoup d'assurance dans la foi en Jésus-Christ.

14 Je t'écris tout cela — et cependant j'espère aller bientôt te
 15 trouver — parce que, si je tardais, je veux que tu saches la con-
 duite que tu dois tenir dans la maison de Dieu, qui est l'église du
 16 Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité. Il est grand,
 sans contredit³, le mystère de la piété :

« ...Celui qui a été manifesté en chair,
 A été légitimé par l'Esprit,
 A été vu des anges,

¹ « *Au jugement du Diable* », dit le texte, c'est-à-dire au jugement que le Diable amène sur ceux qui tombent en son pouvoir.

² *Les femmes* c'est-à-dire évidemment ici : *leurs femmes*, les femmes des diacres.

³ On peut traduire aussi, d'après une autre ponctuation : *Qui est l'église du Dieu vivant. Il est la colonne et le fondement de la vérité, et il est grand, sans contredit, le mystère de la piété, etc.*

A été prêché aux païens,
 A été cru dans le monde,
 A été élevé dans la gloire¹. »

L'Esprit dit clairement que, dans les derniers temps, un certain nombre abandonneront la foi pour s'attacher à des Esprits séducteurs et à des doctrines de démons, d'hypocrites menteurs, qui portent sur leur conscience même la marque de la flétrissure, qui proscrivent le mariage, qui ordonnent de s'abstenir d'aliments créés par Dieu pour être pris avec actions de grâces par les croyants qui ont reconnu la vérité. En effet, tout ce que Dieu a créé est bon; on ne doit renoncer à aucun aliment, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, car alors la parole de Dieu et la prière le sanctifient.

C'est en exposant ces choses aux frères que tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as suivie jusqu'à présent.

Quant aux contes profanes et aux radotages, repousse-les.

Exerce-toi à la piété; les exercices du corps ont peu d'utilité, mais la piété est utile à tout, puisqu'elle a la promesse de la vie présente et celle de la vie à venir. C'est là un fait certain et absolument digne de foi. Si, en effet, nous nous donnons tant de peine et si nous livrons un si rude combat c'est que nous avons placé notre espérance en un Dieu vivant qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants.

Voilà ce que tu dois prescrire et enseigner.

Que personne ne te méprise à cause de ta jeunesse; au contraire, sois un modèle pour les croyants par tes paroles, par ta conduite, par ta charité, par ta foi, par ta chasteté.

En attendant que j'arrive, occupe-toi de la lecture², de la

¹ Ce passage est très-probablement une citation; c'est pourquoi nous le plaçons entre guillemets. Sa forme rythmique permet de supposer que nous avons là un fragment de cantique. Paul en rappellerait le contenu à Timothée.

² La lecture des saintes Écritures.

4, 14 prédication, de l'enseignement. Ne néglige pas le don de la grâce
que tu possèdes, que tu as reçu quand les Anciens prophétisaient
15 et t'imposaient les mains. Occupe-toi de ces choses, donne-toi
à ces choses, afin que tout le monde soit frappé de tes progrès.
16 Veille sur toi-même et sur ton enseignement. Mets-y de la persévérance, car en agissant ainsi tu te sauveras toi-même et tu sauveras ceux qui t'écoutent.

5, 1 Ne te montre pas dur pour l'homme âgé; au contraire, exhorte-le
2 comme un père, les jeunes gens comme des frères, les femmes
âgées comme des mères, les jeunes femmes comme des sœurs, avec
une parfaite pureté.

3 Aie des égards pour les veuves; je parle de celles qui sont
4 réellement veuves. Mais quant à une veuve qui a des enfants ou
des petits-enfants, c'est à ceux-ci à apprendre les premiers à
s'acquitter envers leur famille de leurs devoirs de piété filiale et à
payer leurs parents de retour; car cela est agréable à Dieu.

5 La femme qui, au contraire, est réellement veuve, absolument
seule au monde, a appris à mettre son espérance en Dieu et ne cesse
6 ni la nuit ni le jour ses prières et ses supplications, tandis que celle
7 qui court après les plaisirs est une vivante qui est morte. Rappelle-
8 leur ces choses pour qu'elles soient à l'abri de tout reproche. Si
quelqu'un néglige les siens, et, en particulier, les membres de sa
famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incrédule.

9 Une veuve, pour être inscrite sur le registre, doit être âgée de
10 soixante ans au moins, n'avoir eu qu'un mari, se recommander
par quelques œuvres excellentes, comme d'avoir élevé des enfants,
exercé l'hospitalité, lavé les pieds des fidèles, secouru les malheu-
reux, pratiqué toutes sortes de bonnes actions.

11 Quant aux veuves encore jeunes, ne les admets pas, car
lorsque l'attrait du plaisir les détache du Christ, elles veulent se
12 remarier, et elles s'exposent au reproche de manquer à leur pre-
mier engagement. En même temps elles prennent l'habitude de
13 ne rien faire, de courir les maisons et non seulement de ne rien

faire, mais de jaser, de s'occuper de tout, de dire ce qu'il ne faut pas dire.

Je veux donc que les jeunes veuves se remarient, qu'elles aient des enfants, une maison à diriger, et ne donnent aucune prise aux médisances de l'adversaire, car déjà quelques-unes ont déserté pour suivre Satan.

Si donc, parmi les croyants, un homme, une femme a dans sa famille des veuves, il doit les secourir; celles-ci ne doivent pas être à la charge de l'Église, qui doit se consacrer aux veuves absolument seules au monde.

Juge dignes d'un double honneur les Anciens qui ont bien rempli leurs devoirs, en particulier ceux qui se chargent de la prédication et de l'enseignement. L'Écriture dit en effet : « *Tu ne muselleras point le bœuf qui foule le blé*¹ », et l'ouvrier mérite son salaire².

N'accueille point d'accusation contre un Ancien, sauf dans le cas où il y aurait « *deux ou trois témoins*³ ». Reprends devant tout le monde ceux qui sont en faute, pour inspirer aussi de la crainte aux autres. Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ et devant les anges élus de suivre ces conseils sans préjugé, sans rien faire par esprit de parti.

Ne te décide pas trop vite à imposer les mains à quelqu'un, et ne te rends pas solidaire des torts d'autrui; toi-même reste pur.

Renonce à ne boire que de l'eau; prends au contraire un peu de vin à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions.

Certaines personnes sont si évidemment en faute qu'on les juge tout de suite; d'autres ne se dévoilent que plus tard. Il en est de même des bonnes œuvres; elles sont en évidence, et celles qui ne sont pas telles tout de suite ne peuvent pas rester cachées.

¹ Deutéronome 25, 4.

² Cette parole est peut-être une citation tirée de l'enseignement de Jésus-Christ (Matth. 10, 10 et parall.).

³ Deutéronome 19, 15.

6, 1 Ceux qui portent le joug de la servitude doivent considérer leurs
maîtres comme dignes de tout respect afin qu'on ne calomnie ni le
2 nom de Dieu, ni notre enseignement. Ceux qui ont des maîtres
croyants ne doivent pas les mépriser sous prétexte qu'ils sont
leurs frères, mais les servir d'autant mieux que ceux qui reçoivent
leurs bons soins sont des croyants, sont des bien-aimés.

Tels seront tes enseignements et tes exhortations.

3 Si quelqu'un enseigne d'une autre manière et s'écarte des saines
doctrines de notre Seigneur Jésus-Christ et de l'enseignement qui
4 favorise la piété, c'est un orgueilleux, c'est un ignorant, il a la
maladie des discussions oiseuses et des disputes de mots, d'où
naissent les jalousies, les querelles, les calomnies, les soupçons
5 injustes, les interminables discussions de gens à l'esprit faux, qui
sont toujours à côté de la vérité, et considèrent la piété comme une
6 affaire d'argent. Oui, sans doute, la piété est une affaire et une
excellente affaire pour celui qui est content de son sort. Car nous
7 n'avons rien apporté dans le monde, et nous n'en pouvons rien
8 emporter. Sachons nous contenter d'avoir de quoi nous nourrir et
9 nous couvrir. Ceux qui veulent devenir riches se laissent tenter,
tombent dans le piège et ont une quantité de désirs déraisonnables
et pernicieux qui entraînent les hommes à leur ruine et à leur
10 perte. Car la racine de tous les maux c'est l'amour de l'argent ;
quelques-uns s'y sont abandonnés, se sont détournés de la foi et
se sont créé à eux-mêmes de cruels remords.

11 Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la jus-
tice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur.

12 Combats le bon combat de la foi, empare-toi de la vie éternelle
en vue de laquelle tu as reçu ta vocation, et tu as fait ta belle
déclaration devant de nombreux témoins.

13 Je te recommande ¹, en présence du Dieu qui donne la vie à

¹ Quelques anciens manuscrits omettent *te* et lisent : *Je recommande...* etc.

toutes choses et de Jésus-Christ, qui a rendu témoignage devant Ponce-Pilate dans une si belle déclaration, d'observer ces commandements sans tache et sans reproche jusqu'à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ que nous montrera, au temps marqué, le bienheureux et unique Souverain, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le seul Être immortel, Celui qui habite une lumière inaccessible, que personne n'a vu ni ne peut voir; à lui soit à jamais honneur et puissance. Amen.

Aux riches de ce monde tu recommanderas de ne pas être orgueilleux, de ne pas compter sur des richesses instables, mais sur Dieu qui nous fournit largement tout ce dont nous avons besoin. Recommande-leur de faire du bien, de s'enrichir de bonnes œuvres, d'être généreux, charitables, économisant ainsi un beau fonds pour l'avenir afin d'acquérir la véritable vie.

Timothée, garde bien ton dépôt, évite les discussions inutiles et profanes, les objections de ce qu'on appelle à tort science. Certains gens, en affectant de s'y adonner, se sont éloignés de la foi.

LA GRACE SOIT AVEC VOUS.



SECONDE ÉPÎTRE A TIMOTHÉE

PAUL, APÔTRE DE JÉSUS-CHRIST PAR LA VOLONTÉ DE DIEU, POUR ANNONCER LA PROMESSE DE LA VIE QUI EST EN JÉSUS-CHRIST, A TIMOTHÉE SON ENFANT BIEN-AIMÉ. 1, 1
2

GRACE, MISÉRICORDE, PAIX TE SOIENT ACCORDÉES PAR DIEU NOTRE PÈRE ET PAR JÉSUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR.

Je rends grâces au Dieu que je sers, comme mes ancêtres, avec une conscience pure (car je te nomme sans cesse, nuit et jour, dans mes prières¹ et, quand je me souviens de tes larmes, j'ai un ardent désir de te revoir, ce serait pour moi le comble de la joie), me rappelant combien ta foi est sincère. Cette foi animait autrefois ta grand'mère Loïs, puis ta mère Eunice; je suis convaincu qu'elle t'anime aussi. 3
4
5

Voilà le motif pour lequel je te recommande d'entretenir le don que Dieu t'a fait dans sa grâce, quand je t'ai imposé les mains; car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de force, d'amour, de sagesse. 6
7

N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, ni de moi, prisonnier pour lui; sache souffrir avec moi pour l'Évangile par la puissance que Dieu te donne; lui qui nous a 8
9

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *car je te nomme sans cesse dans mes prières, quand je me souviens de tes larmes, j'ai, nuit et jour, un ardent désir... etc.*

1, 10 sauvés et nous a adressé un saint appel. Ce n'est pas à cause de nos œuvres; c'est une décision de sa liberté, une grâce qu'il nous a accordée en Jésus-Christ de toute éternité et qui s'est montrée de nos jours par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a anéanti la mort et mis en pleine lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile, dont j'ai été fait le héraut, l'apôtre et le docteur¹.

12 Voilà encore le motif pour lequel je souffre ce que je souffre, mais sans en avoir honte; car je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé que Celui-là a le pouvoir de garder mon dépôt jusqu'au
13 grand jour. Conserve dans l'esprit de foi et d'amour qui s'inspire de Jésus-Christ le modèle des saines instructions que tu m'as
14 entendu te donner. Garde le précieux dépôt avec l'aide de l'Esprit saint qui demeure en nous.

15 Tu sais que tous ceux d'Asie, entre autres Phygelles et Hermogène, m'ont abandonné.

16 Que le Seigneur fasse descendre sa grâce sur la famille d'Onésiphore, car il m'a souvent fortifié et n'a pas eu honte de la chaîne que je porte. Au contraire, dès son arrivée à Rome, il s'est mis
17 avec empressement à ma recherche et a fini par me trouver. Que
18 le Seigneur lui donne de rencontrer sa grâce au grand jour! Et tous les services qu'il a rendus à Éphèse, tu les connais mieux que personne.

2, 1 Pour toi, mon enfant, cherche la force dans la grâce qui est en
2 Jésus-Christ; et ce que tu m'as entendu dire en présence de plusieurs témoins, transmets-le à des croyants, à des hommes qui soient capables à leur tour d'en enseigner d'autres.

3 Prends ta part de souffrances comme un bon soldat de Jésus-
4 Christ. Personne, partant pour la guerre, ne va s'embarrasser des
5 affaires de la vie civile, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé; et jamais athlète ne remporte la couronne, qui n'a pas lutté suivant

¹ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent *des païens* et lisent : *le docteur des païens*.

les règles. Le laboureur doit commencer par travailler pour un 6, 2
jour faire la moisson. Pense bien à ce que je dis là, et c'est le 7
Seigneur qui te donnera de tout comprendre.

Souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité des morts, descendant 8
de David, d'après mon Évangile, Évangile pour lequel j'endure 9
de telles souffrances que je suis enchaîné comme un malfaiteur;
mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée!

Voici pourquoi je supporte tout : c'est à cause des élus, c'est 10
pour qu'ils obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec une
gloire éternelle. Un fait est certain : si nous mourons avec lui, 11
nous vivrons aussi avec lui; si nous persévérons, nous serons dans 12
son Royaume avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera;
si nous sommes infidèles, lui reste fidèle, car il ne peut se renier 13
lui-même.

Voilà ce que tu dois rappeler en conjurant, en présence de Dieu, 14
de renoncer aux disputes de mots, qui ne servent à rien et sont la
ruine de ceux qui les entendent.

Fais des efforts pour te montrer à Dieu ouvrier éprouvé, qui n'a 15
point à rougir, qui suit fidèlement la parole de la vérité.

Évite les conversations vaines et profanes; car, avec elles, 16
on fera d'énormes progrès dans l'impiété, et la parole devien- 17
dra une vraie gangrène qui étendra partout ses ravages. Voilà
ce qui est arrivé à Hyménée et à Philète: ils se sont détournés 18
de la vérité, ils disent que la résurrection a déjà eu lieu, et ils
détruisent la foi d'un certain nombre de personnes. Cependant 19
l'édifice dont Dieu a posé l'inébranlable fondement se dresse
portant cette inscription : « *Le Seigneur connaît les siens*¹ »; et:
« *Quiconque invoque le nom du Seigneur*² doit se détourner de
l'iniquité ».

Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or 20
et d'argent, il y en a aussi de bois et de terre; les uns ont un
noble usage, les autres en ont un vulgaire. Eh bien, celui qui veille 21
sur sa pureté, qui s'éloigne de ces gens-là, sera un vase destiné à

¹ Nombres 16, 5.

² Lévit. 24, 16.

un noble usage, sanctifié¹, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.

2, 22 Fuis les passions de la jeunesse, recherche la justice, la foi, la charité, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

23 Repousse les questions absurdes et déraisonnables, tu sais qu'elles engendrent des querelles.

24 Or, le serviteur² du Seigneur ne doit pas être querelleur, mais au contraire doux envers tout le monde, savoir enseigner, savoir
25 supporter le mal, savoir ramener par la douceur ceux qui le contredisent, dans l'espoir que Dieu leur donnera de changer
26 d'avis, de reconnaître la vérité, de revenir à leur bon sens, d'échapper aux pièges du Diable qui les tient esclaves et leur fait faire tout ce qu'il veut.

3, 1 Sache bien que, pendant les derniers jours, il y aura des moments
2 très difficiles. Les hommes seront égoïstes, avares, prétentieux, arrogants, médisants, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux,
3 durs, déloyaux, calomniateurs, intempérants, impitoyables, indiffé-
4 rents, traîtres, emportés, vaniteux, aimant moins Dieu que leurs
5 plaisirs, se donnant des airs de piété et reniant tout ce qui fait la
6 force de la piété. Évite ces gens-là. Il y a, entre autres, ceux qui se
7 glissent dans les familles, qui s'emparent de misérables femmes, chargées de péchés, travaillées par toutes sortes de passions, voulant
8 toujours apprendre et ne pouvant jamais arriver à connaître la vérité. De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de
9 même ces hommes s'opposent à la vérité, ils ont l'esprit faux, et leur foi ne résiste pas à l'épreuve. Mais ils n'iront pas plus loin, car leur folie sera bientôt évidente pour tout le monde, comme l'a
10 été celle de ces deux imposteurs.

11 Toi, tu m'es attaché par l'enseignement, la conduite, les projets, la foi, la patience, l'amour, le support, les persécutions, les

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *sera un vase sanctifié pour un noble usage, utile à son maître, etc.*

² Grec : *esclave*.

souffrances, telles que je les ai endurées à Antioche, à Iconium, à Lystres! Que de persécutions j'ai eu à subir! et chaque fois le Seigneur m'a délivré!

Tous ceux qui voudront mener une vie pieuse en Jésus-Christ seront persécutés. Quant aux méchants et aux charlatans, ils tomberont toujours plus bas, aussi bien les séducteurs que les égarés.

Toi, persévère dans ce que tu as appris et reconnu certain, n'oublie pas qui t'a instruit et que, depuis ton enfance, tu connais les saintes Écritures qui peuvent, par la foi en Jésus-Christ, te faire comprendre le salut. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour¹ enseigner, pour avertir, pour corriger, pour former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

Je te conjure, en présence de Dieu et de Jésus-Christ qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son Royaume, de prêcher la parole, d'insister à propos et hors de propos, de reprendre, d'exhorter, de censurer, toujours avec patience et toujours en instruisant; car il viendra un temps où on ne supportera plus une saine instruction, mais chacun suivra son goût particulier, ou s'entourera en quantité de ces docteurs qui savent chatouiller agréablement les oreilles, et alors on se détournera de la vérité et on s'attachera à des fables.

Pour toi, sois sobre de toutes ces choses, apprends à souffrir, remplis tes devoirs d'évangéliste, donne-toi complètement à ton ministère.

Quant à moi, je suis bien près du sacrifice, je touche au moment du départ; j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne de la justice; le Seigneur, le juste juge, me la donnera au grand jour, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui ont désiré son avènement.

Tâche de me rejoindre bientôt, car Démas m'a abandonné par

¹ On peut encore traduire : *Toute Écriture, inspirée de Dieu, est aussi utile pour*, etc.

4, 11 amour pour le monde; il est allé à Thessalonique, Crescens en Galatie¹, Tite en Dalmatie. Luc seul est avec moi.

12 Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est utile dans mon ministère. Quant à Tychique, je l'ai envoyé à Éphèse.

13 Lorsque tu viendras, apporte-moi le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus; les livres aussi; surtout les parchemins.

14 Alexandre, le forgeron, m'a témoigné une très grande malveillance; que le Seigneur « *Lui rende selon ses œuvres!*² » Garde-toi aussi de lui; il s'est montré très opposé à mes paroles.

16 Lors de mon premier plaidoyer personne n'est venu à mon aide; ils m'ont tous abandonné (qu'il ne leur en soit pas tenu compte!); mais le Seigneur m'a soutenu et m'a donné des forces; j'ai pu prêcher d'une manière très complète; les païens m'ont tous entendu, et j'ai été délivré « *de la gueule du lion*³ ». Le Seigneur me délivrera de toute fâcheuse affaire et me sauvera dans son céleste Royaume; à lui soit la gloire aux siècles des siècles. Amen.

19 Salue Prisca, Aquilas et la famille d'Onésiphore.

20 Éraste est resté à Corinthe; j'ai laissé Trophime malade à Milet.

21 Tâche de venir avant l'hiver.

Eubulus te salue, ainsi que Pudens, Linus, Claudie, et tous les frères.

22 Le Seigneur soit avec ton esprit.

LA GRACE SOIT AVEC VOUS.

¹ Au lieu de *en Galatie*, quelques anciens manuscrits lisent : *en Gaule*.

² Allusion à Psaume 28, 4.

³ Daniel 6, 20.



ÉPÎTRE A TITE

PAUL, SERVITEUR¹ DE DIEU, APÔTRE DE JÉSUS-CHRIST, — POUR 1, 1
ANNONCER LA FOI DES ÉLUS DE DIEU, POUR FAIRE CONNAÎTRE LA
VÉRITÉ CONFORME A LA PIÉTÉ ET DONNER L'ESPÉRANCE DE LA VIE 2
ÉTERNELLE, PROMISE DEPUIS UN TEMPS IMMÉMORIAL² PAR LE DIEU
VÉRIDIQUE, RÉVÉLÉE AU TEMPS MARQUÉ PAR SA PAROLE DONT IL A 3
DONNÉ L'ORDRE DE ME CONFIER LA PRÉDICATION, LUI, NOTRE DIEU
SAUVEUR, — A TITE, MON VÉRITABLE ENFANT DANS LA FOI QUI NOUS 4
EST COMMUNE.

GRACE ET PAIX TE SOIENT DONNÉES PAR DIEU NOTRE PÈRE ET
PAR JÉSUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR.

Voici pourquoi je t'ai laissé en Crète : pour que tu règles ce 5
qui reste à régler et que, dans chaque ville, tu installes des Anciens
aux conditions que je t'ai indiquées : être sans reproche, mari 6
d'une seule femme, avoir des enfants croyants, qui ne soient ni
indisciplinés, ni accusés de vivre dans le désordre.

Oui, le conducteur d'une Église³ doit être sans reproche, étant 7
l'intendant de Dieu ; il ne doit être ni insolent, ni colère ; n'aimer
ni le vin ni les querelles ; ne pas être basement intéressé ; mais 8

¹ Grec : *esclave*.

² Littéralement : *avant les temps éternels*, expression hyperbolique pour dire :
de tout temps.

³ Littéralement : *le Surveillant*. Voir note sur I Timothée 3, 1.

1, 9 être hospitalier, aimer à faire le bien; être modéré, juste, pieux, sobre, attaché à la parole authentique, conformément à la doctrine reçue, pour être capable, lui aussi, d'exhorter par un sain enseignement et de réfuter les contradicteurs.

10 Car ils sont nombreux, surtout parmi les circoncis, les indisciplinés, les bavards, les trompeurs auxquels il faut fermer la bouche. Ces gens-là mettent le désordre dans des familles entières, enseignant ce qu'il ne faut pas enseigner et cela par honteux intérêt.

12 Un des leurs a été leur propre prophète quand il a dit :

« ...Crétois, toujours menteurs, vilaines bêtes, ventres paresseux¹... »

13 Voilà un jugement mérité; voilà le motif de les reprendre sévèrement, pour qu'ils aient une foi saine, qu'ils ne s'occupent pas de contes judaïques et de commandements d'hommes abandonnant la vérité.

15 Tout est pur pour ceux qui sont purs; quant aux corrompus et aux incrédules, rien ne leur est pur; leurs pensées et leurs consciences sont corrompues. Ils prétendent connaître Dieu, et leurs œuvres le renient; ils sont abominables, rebelles, incapables de rien faire de bien.

2, 1 Mais, toi, prêche comme le demande un sain enseignement :

2 Que les hommes d'un âge mûr doivent être sobres, mesurés, sérieux, sains dans leur foi, leur charité, leur patience.

3 Que les femmes âgées doivent aussi avoir un extérieur respectable, n'être ni médisantes, ni adonnées à la boisson; qu'elles doivent être
4 bonnes conseillères; qu'elles apprennent aux jeunes femmes à aimer
5 leurs maris et leurs enfants, à être sérieuses, chastes, bonnes ménagères², soumises, chacune à son mari, pour qu'on ne dise point de mal de la parole de Dieu.

6 7 Exhorte aussi les jeunes gens à être sérieux, et donne toi-même à tous égards le modèle de toutes les vertus³, de la pureté dans

¹ L'apôtre cite ici un vers hexamètre du poète Épiménide de Crète.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *chastes, ménagères, bonnes*, etc.

³ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *à être sérieux à tous égards, et donne toi-même le modèle de toutes les vertus...* etc.

l'enseignement, de la dignité, d'une prédication saine et irréprochable, et l'adversaire aura la confusion de ne pouvoir dire aucun mal de nous. 8, 2

Aux esclaves tu diras d'être soumis à leurs maîtres, qu'en tout ils cherchent à leur plaire¹, qu'ils ne les contredisent pas; qu'ils ne détournent rien, mais qu'ils se montrent en tout parfaitement fidèles, et ainsi ils feront honneur en tout à la doctrine de Dieu notre Sauveur. 9 10

Car la grâce de Dieu qui sauve tous les hommes a été révélée; elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux plaisirs du monde, à vivre sagement, justement et pieusement dans le monde présent, et à attendre la réalisation de notre bienheureuse espérance, l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Il s'est lui-même donné pour nous afin de nous racheter de tout péché et « *de se créer un peuple particulier*² » et zélé pour les bonnes œuvres. 11 12 13 14

Voilà ce que tu dois dire, enseigner, recommander avec une pleine autorité; que personne ne te méprise. 15

Rappelle aux fidèles qu'ils ont à se soumettre aux autorités, aux puissances, à leur obéir, à être prêts à faire le bien; à ne dire de mal de personne, à être paisibles, indulgents, à se montrer doux envers tout le monde. 1, 3 2

Nous aussi étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, esclaves de toutes sortes de plaisirs et de passions, vivant dans la méchanceté et la jalousie, ne méritant que la haine et nous haïssant les uns les autres. Mais quand a paru la bonté, l'amour pour les hommes de Dieu notre Sauveur, nous avons été sauvés, non parce que nous avons accompli des œuvres de justice, mais parce qu'il est miséricordieux; il nous a purifiés, régénérés, renouvelés par l'Esprit saint qu'il a libéralement répandu sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. C'est ainsi que justifiés 3 4 5 6 7

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *tu diras d'être en tout soumis à leurs maîtres, qu'ils cherchent à leur plaire...* etc.

² Ézéchiel, 37, 23; Exode, 19, 5 etc.

3, 8 par sa grâce, nous devenons, en espérance, héritiers de la vie éternelle. Le fait est certain, et je veux que tu les en persuades, afin que ceux qui ont cru en Dieu se mettent à faire de bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes.

9 Quant aux sottises questions, aux généalogies, aux querelles et aux discussions sur la Loi, écarte-les; tout cela est frivole et inutile.

10 Tu rompras après deux avertissements avec celui qui fomenté
11 des divisions; ces gens-là, sache-le, sont coupables, pervertis et se condamnent eux-mêmes.

12 Dès que je t'aurai envoyé soit Artémas, soit Tychique, tâche de me rejoindre à Nicopolis, car je me suis décidé à y passer l'hiver.

13 Tu auras bien soin de Zénas, le docteur de la Loi, et d'Apollos,
14 quand ils partiront; qu'il ne leur manque rien. Les nôtres aussi doivent apprendre, dans les cas urgents, à pratiquer de bonnes œuvres et ainsi à ne pas rester stériles.

15 Tous ceux qui sont avec moi te saluent.
Salue les croyants qui nous aiment.

LA GRACE SOIT AVEC VOUS TOUS.



ÉPÎTRE A PHILÉMON

PRÉFACE

L'adresse de cette lettre nous apprend qu'elle a été écrite à un nommé Philémon; or, nous comprenons, d'après Coloss. 4 : 9-17, que Philémon devait être un riche personnage de Colosses ou des environs immédiats de cette ville. Très zélé à répandre l'Évangile (Ép. à Philém., verset 5), il avait une église dans sa maison, c'est-à-dire que celle-ci servait de centre à une congrégation chrétienne. Appia était sans doute la femme de Philémon. Quant à Archippe, il était (Coloss. 4 : 17) un des ministres ou des diacres de l'Église de Colosses et devait faire partie de la famille de Philémon; peut-être était-il son fils.

Paul avait rencontré en prison un esclave fugitif qui venait d'être arrêté. Cet esclave avait volé son maître en s'enfuyant. Il s'appelait Onésime. Or il se trouva que cet Onésime appartenait à Philémon et que c'était de chez Philémon qu'il s'était enfui. Paul l'avait converti au christianisme et lui avait persuadé de retourner auprès de son maître. Notre épître est la lettre de recommandation dont Onésime était porteur pour Philémon. Elle nous montre Paul dans l'intimité. Ce n'est plus le lutteur et le dogmaticien qui nous y apparaît, mais l'ami ne parlant que de ce qui lui tient à cœur au moment même.

Ce billet devrait être placé dans le Nouveau Testament immé-

diatement après la lettre aux Colossiens. Tychique était porteur de celle-ci comme Onésime de celui-là, et tous deux partirent ensemble de Césarée pour Colosses (Coloss. 4 : 7-10). Nous disons de Césarée, car Paul écrivit ces lettres, comme celle aux Éphésiens, pendant ses deux années de captivité à Césarée en 59 ou 60 au plus tard.

L'attitude prise par l'apôtre en face de l'esclavage est très nette. Lorsqu'un esclave devient chrétien, il n'est pas affranchi de fait. Son maître, même un maître chrétien, a encore des droits légaux sur lui. Mais l'esclave et le maître sont frères « *et selon la nature et selon le Seigneur* » (verset 17). Par suite, le maître chrétien, tout en ayant le droit strict de garder son esclave, doit cependant l'affranchir. *Je suis certain*, dit Paul (verset 21), *que tu iras au delà de ce que je te demande*, c'est-à-dire que tu l'affranchiras.

L'épître à Philémon a toujours fait partie, dans l'Église des premiers siècles, du recueil *incontesté* des lettres de Paul.

ÉPÎTRE A PHILÉMON

PAUL, PRISONNIER DE JÉSUS-CHRIST, ET LE FRÈRE TIMOTHÉE A 1, 1
PHILÉMON, NOTRE BIEN-AIMÉ ET NOTRE COLLABORATEUR, A NOTRE 2
SOEUR APPIA, A ARCHIPPE, NOTRE COMPAGNON D'ARMES, ET A
L'ÉGLISE QUI S'ASSEMBLE DANS TA MAISON¹.

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT ACCORDÉES PAR DIEU NOTRE PÈRE 3
ET PAR LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Je rends sans cesse grâce à mon Dieu quand ton souvenir se 4
présente à moi dans mes prières. J'apprends, en effet, ta foi au 5
Seigneur Jésus et ton amour pour tous les fidèles, et je demande 6
que ta foi se communique et porte des fruits et que tu saches ce
qui pour nous² est le bien, en vue de Christ ! Ton amour, en effet, 7
nous a causé beaucoup de joie et de consolation ; car les cœurs
des fidèles ont été tranquilisés par toi, frère.

Aussi aurais-je le droit en Christ de te prescrire en toute con- 8
fiance ce que tu dois faire ; mais je préfère m'adresser à toi au nom 9
de cet amour, et en mon nom, au nom de Paul, un vieillard, et,
dans ce moment, un prisonnier de Jésus-Christ.

Je t'adresse donc une prière pour mon fils, que j'ai engendré 10
dans les fers, pour Onésime. Il s'appelle Utile³, et il ne te servait 11

¹ *Ta maison*, la maison de Philémon.

² Quelques anciens manuscrits lisent : *pour vous*.

³ Le mot Onésime signifie en grec : *utile*.

à rien autrefois. A l'avenir il nous servira beaucoup à tous les deux.
1, 12 Je te le renvoie, lui, c'est-à-dire la meilleure partie de moi-même.
13 Je voulais le retenir auprès de moi, pour qu'au lieu de te servir,
14 il me servît pendant que je suis prisonnier pour l'Évangile; mais
15 je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin de ne pas t'obliger à lui
16 faire du bien, et de te laisser entièrement libre. Peut-être n'a-t-il
été séparé de toi un moment qu'afin que tu le retrouves à jamais
non plus comme esclave, mais comme frère bien-aimé au lieu
d'esclave; oui, bien-aimé de moi d'abord et plus encore de toi et
selon la nature et selon le Seigneur!

17 Si donc tu me considères comme ton ami, reçois-le comme
18 moi-même. S'il t'a fait quelque tort, s'il te doit quelque chose,
passe-le à mon compte.

19 Moi, Paul, — j'écris ceci de ma main — je te rembourserai,
sans te rappeler que tu es mon débiteur et que tu l'es de ta propre
20 personne. Allons, frère, fais-moi ce plaisir dans le Seigneur!
Tranquillise mon cœur en Christ!

21 Je t'écris convaincu de ton obéissance, certain même que tu
iras au delà de ce que je te demande.

22 En même temps, prépare-toi à me recevoir; car j'espère vous
être rendu, grâce à vos prières.

23 Épaphras, mon compagnon de chaînes en Jésus-Christ, te salue
24 ainsi que Marc, Aristarque, Démas, Luc, mes collaborateurs.

25 LA GRACE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT AVEC VOTRE
ESPRIT.



ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

PRÉFACE

Le but de l'auteur de l'épître aux Hébreux est de montrer la supériorité de la nouvelle Alliance sur l'ancienne. Il commence par comparer les organes dont Dieu s'est servi pour établir et pour maintenir l'une et l'autre de ces Alliances, et montre que ceux de la nouvelle sont plus grands que ceux de l'ancienne (ch. 1 à ch. 8).

Voici comment il développe cette première partie : Dieu s'est révélé par les prophètes, maintenant par son Fils. Ce Fils est supérieur aux anges. Si donc le transgresseur de la Loi, transmise par les anges, est puni, à bien plus forte raison le sera celui qui n'aura pas accepté le salut apporté par le Fils. Si celui-ci a été abaissé, c'est pour notre salut (ch. 1 et 2).

Le Fils est aussi supérieur à Moïse ; il faut donc ne pas endurcir son cœur à sa voix et demeurer ferme dans la foi en lui (ch. 3, 4, 5 : 1 à 11). Ici l'auteur, pensant que ses lecteurs, si peu avancés qu'ils soient, doivent apprendre cependant de plus hautes vérités, leur parle de la sacrificature éternelle de Jésus selon l'ordre de Melchisédek (5 : 11 à ch. 8). Le Fils, grand-prêtre selon l'ordre de Melchisédek, est supérieur au grand-prêtre selon l'ordre de Lévi ; donc, le sacerdoce lévitique est abrogé (ch. 7).

Dans sa seconde partie, qui commence au chapitre 8, l'auteur met en parallèle les deux Alliances elles-mêmes. Il développe les raisons de la supériorité du ministère du Fils sur le ministère des Lévites (ch. 8 : 1 à 10 : 19).

Jusqu'ici il n'a traité que des questions dogmatiques. Cependant il a parfois interrompu ses développements pour adresser à ses lecteurs des avertissements et des exhortations (2 : 1 à 18; 3 : 7 à 4 : 13; 5 : 11 à 6 : 20). A partir de 10 : 19, il ne traitera plus que des questions morales. Que les fidèles demeurent fermes dans leur attachement au Fils, grand-prêtre de la nouvelle Alliance; leur foi a déjà été celle des croyants de l'ancienne Alliance (ch. 11); qu'ils y persévèrent au milieu des souffrances, redoutant l'incrédulité et servant Dieu dans la crainte (ch. 12). L'auteur termine enfin par des conseils d'un caractère spécial (ch. 13).

Telle est cette épître. Nous compléterons l'analyse que nous venons d'en faire par des notes qui éclairciront encore les obscurités du texte et permettront à nos lecteurs de s'orienter facilement dans l'étude de ces quelques pages.

Qui les a écrites? L'Église primitive a été fort divisée sur cette question. Le second siècle ne parle que de treize épîtres de Paul. Il connaît l'Épître aux Hébreux, mais ne l'attribue pas à l'apôtre des Gentils. Irénée et Hippolyte déclarent qu'elle n'est pas de Paul. Tertullien la croit de Barnabas. Clément d'Alexandrie admet bien que Paul l'a écrite, mais en hébreu et c'est Luc qui l'aurait traduite. Origène ne se prononce pas. Dieu seul, dit-il, sait qui l'a écrite. Eusèbe la croit rédigée par Paul, mais il admet aussi que c'était en hébreu, et, d'après lui, c'est Clément de Rome qui l'aurait traduite. A partir du quatrième siècle l'Église l'attribue décidément à l'apôtre Paul.

De nos jours, tous les doutes sont levés. L'épître aux Hébreux ne peut pas avoir été écrite par Paul. Rédigée certainement en grec et non en hébreu, elle est d'une langue beaucoup plus pure et plus correcte que celle de l'apôtre des Gentils. Si quelques-unes des idées de son auteur ne sont pas sans analogie avec celles de Paul, d'autres offrent au contraire avec celles-ci des différences caractéristiques. D'ailleurs, l'auteur dit formellement qu'il appartient à la seconde génération chrétienne (2 : 3; 13 : 7). Paul qui déclarait tenir son Évangile d'une révélation directe du Christ et

qui s'écriait : *Ce n'est pas des hommes que je l'ai appris!* (Galates 1 : 12), n'aurait jamais écrit : *Le salut, annoncé d'abord par le Seigneur, nous fut ensuite confirmé par ceux qui l'avaient entendu de lui* (Hébreux 2 : 3). Cette preuve est sans réplique.

L'auteur était un Juif « de la dispersion » ; il a connu les écrits de Philon dont il reproduit parfois les idées. Il était, vraisemblablement, alexandrin. Ils n'est pas possible de préciser davantage. Ajoutons cependant que le nom d'Apollos est celui qu'on peut prononcer avec le plus de probabilité. L'idée que nous nous faisons de l'écrivain de notre épître répond assez, en effet, au portrait d'Apollos, tel que nous le donne Luc (Actes 18 : 24-28).

Le lieu de la composition est inconnu. La date est facile à fixer approximativement. Les principaux apôtres sont morts, dit clairement l'auteur (13 : 7) ; l'épître a donc été rédigée après l'an 64, car, avant cette année, Pierre et Paul vivaient encore ; mais le Temple de Jérusalem subsiste toujours (9 : 1 et suiv.). Il faut donc placer la rédaction de cette lettre avant l'an 70, et c'est entre 64 et 70 que l'Épître aux Hébreux a été écrite.

ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

.
. 1.

C'est à plusieurs reprises et de plusieurs manières que Dieu a 1, 1
autrefois parlé à nos pères par les prophètes; et, de nos jours,
qui sont les derniers, il nous a parlé, à nous, par un Fils, qu'il a 2
fait héritier de toutes choses et par lequel il a aussi créé le monde.

Étant un reflet de sa gloire et une empreinte de son essence, 3
soutenant toutes choses par sa puissante parole, ce Fils a accompli
l'œuvre de la purification des péchés et « ...s'est assis à la droite...² »
de la majesté divine dans les régions célestes, devenu d'autant 4
supérieur aux anges que le nom dont il a hérité est plus éminent
que le leur. Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit : 5

« Tu es mon Fils;

Je t'ai engendré aujourd'hui³ »,

et ailleurs : « Je serai son Père, et il sera mon Fils⁴. » Et lorsque, 6
dans un autre passage, il introduit le premier-né dans le monde,
il dit :

¹ L'adresse, qui renfermait probablement le nom de l'auteur, a été perdue, et nous ne savons qui a écrit cette épître.

² Emprunté à Psaume 110, 1.

³ Psaume 2, 7.

⁴ II Samuel 7, 14.

- « *Que tous les anges de Dieu l'adorent* ¹. »
- 1, 7 Quant aux anges, il en dit ceci :
- « *...Celui qui fait de ses anges des esprits
Et de ses serviteurs une flamme de feu* ²... »
- 8 Il dit, au contraire, du Fils :
- « *Ton trône, ô Dieu, est éternel.
Le sceptre de ta royauté est un sceptre de droiture.
Tu as aimé la justice et tu as haï l'iniquité.
Voilà pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint
D'une huile de réjouissance, de préférence à tes égaux* ³. »
- 10 Et ensuite :
- « *C'est toi, Seigneur, qui, au commencement, as fondé la terre
Et les cieux sont l'œuvre de tes mains.*
- 11 *Ils périront, toi tu restes.*
- Ils vieilliront tous comme un manteau, [ils se transformeront,*
- 12 *Tu les plieras comme une couverture, comme un manteau* ⁴, et
- Mais toi tu restes le même
Et tes années ne finiront pas* ⁵. »
- 13 Auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit :
- « *Assieds-toi à ma droite [marchepied* ⁶ ? »
- Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds comme un*
- 14 Les anges ne sont-ils pas tous des esprits subalternes, employés
- 2, 1 au service de Dieu, pour ceux qui doivent hériter du salut? Voilà
- pourquoi nous devons apporter une attention toute spéciale à ce
- que nous avons entendu, pour ne pas le perdre par notre négligence. Si, en effet, la parole apportée par des anges a reçu sa
- 2 sanction, si toute transgression et toute désobéissance ont été
- 3 punies comme elles le méritaient, comment échapperions-nous si
- nous négligions un si grand salut, salut qui d'abord fut annoncé

¹ Psaume 97, 7.

² Citation non achevée. Psaume 104, 4 (l'auteur ne cite que les mots dont il a besoin).

³ Psaume 45, 7 et suiv.

⁴ Quelques anciens manuscrits omettent *comme un manteau*.

⁵ Psaume 102, 26-28.

⁶ Psaume 110, 1.

par le Seigneur, et qui nous fut ensuite confirmé par ceux qui
l'avaient entendu de lui, et dont Dieu appuyait le témoignage par
des signes, des prodiges, toutes sortes de miracles et par son
Esprit saint qu'il répartissait selon sa volonté? car ce n'est pas
aux anges qu'il a soumis le monde à venir dont nous parlons¹.

On lit quelque part cette déclaration :

« Qu'est-ce que l'Homme que tu te souviennes de lui? »

Ou le Fils de l'homme que tu t'en occupes?

Tu l'as mis pour quelque temps au-dessous des anges,

Tu l'as couronné de gloire et d'honneur²,

Tu as tout mis sous ses pieds!³ »

Ce terme : « *tu lui as tout soumis* » indique que Dieu n'a rien
laissé en dehors de son pouvoir. Cependant nous ne voyons pas
encore que « *tout lui soit soumis* ». Nous voyons seulement que
Jésus « *mis pour quelque temps au-dessous des anges* » a été, à
cause de ses souffrances et de sa mort, « *couronné de gloire et
d'honneur* ». C'était par une grâce de Dieu, afin de subir la mort
pour tous les hommes. Il était digne, en effet, de Celui par lequel
et à cause duquel tout a été créé, de Celui qui voulait conduire à
la gloire un grand nombre de fils, d'élever par des souffrances
jusqu'à la perfection l'auteur de leur salut. Tous, et celui qui sanc-
tifie et ceux qui sont sanctifiés, ont un même Père; voilà pour-
quoi Jésus ne dédaigne pas d'appeler ceux-ci ses « *frères* » quand
il dit :

« J'annoncerai ton nom à mes frères ;

Au milieu de l'assemblée, je te louerai⁴. »

¹ La pensée de l'auteur dans cette première page de son épître peut se résumer ainsi : le Fils est supérieur aux anges ; si la Loi mosaïque, apportée par les anges, a reçu sa sanction, à plus forte raison devons-nous nous soumettre à la Loi nouvelle et accepter le salut, la vie dans le monde à venir apportée par Jésus-Christ, annoncée par les apôtres et qui ne relève pas des anges, dispensateurs exclusifs de la Loi ancienne.

² Quelques anciens manuscrits ajoutent après *honneur* : *tu l'as établi sur les œuvres de tes mains.*

³ Psaume 8, 5-7.

⁴ Psaume 22, 23.

2, 13

Et ailleurs :

« *Je mettrai ma confiance en lui*¹. »

Ailleurs encore :

« *Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés*². »

14

15

16

17

18

Puisque les « *enfants* » ont tous en partage la chair et le sang, lui en a eu aussi sa part pour détruire par sa mort celui qui est le maître de la mort, je veux dire le Diable, et pour délivrer ceux que la crainte de la mort rendait esclaves toute leur vie. Car assurément ce n'est pas aux anges qu'il porte secours, c'est à la race d'Abraham. Par suite, il le fallait entièrement semblable à « *ses frères* », afin d'être, pour leurs rapports avec Dieu, un grand-prêtre compatissant et digne de foi, pour faire l'expiation des péchés du peuple. C'est parce qu'il a souffert, c'est parce qu'il a été éprouvé qu'il peut secourir ceux qui sont éprouvés³.

3, 1

En conséquence, mes saints frères, vous qui êtes appelés à aller au ciel⁴, fixez les yeux sur l'apôtre et le grand-prêtre de la foi que nous professons, sur Jésus, qui était « *fidèle* » à celui qui l'avait institué, comme « *Moïse l'était dans toute sa maison*⁵ ». — (Mais Jésus a été jugé digne de surpasser Moïse en éclat de toute la distance qui sépare une maison de son constructeur. (Toute maison a un architecte; Celui qui a tout construit c'est Dieu.) Moïse, lui, a été fidèle « *DANS toute sa maison, comme un serviteur*⁶ », par le témoignage qu'il a rendu à ce qui devait être révélé plus tard; Christ l'était comme un fils, « *sur sa maison* »; et sa maison à lui c'est nous, si toutefois nous persistons ferme-

¹ II Samuel 22, 3.² Ésaïe 8, 18.³ Dans ce second paragraphe 2, 6-18, l'auteur explique pourquoi Jésus-Christ, supérieur aux anges, a cependant été abaissé au-dessous des anges et livré aux souffrances et à la mort.⁴ On peut traduire aussi : *appelés du haut du ciel*.⁵ Nombres 12, 7.⁶ Nombres 12, 7.

ment, jusqu'à la fin¹ dans l'assurance et l'espérance qui font notre gloire².)

— Ainsi, comme le dit l'Esprit saint :

7, 3

« Si vous entendez aujourd'hui sa voix,

N'endurcissez pas vos cœurs, comme au jour de la révolte

8

Et de la provocation dans le désert,

Quand vos pères m'ont provoqué et m'ont mis à l'épreuve,

9

Eux qui avaient vu mes œuvres pendant quarante ans!

Voilà pourquoi je me suis irrité contre cette génération

10

Et j'ai dit : leurs cœurs s'égarent toujours.

Ils n'ont point reconnu mes voies;

Et voici le serment que j'ai fait dans ma colère :

11

Jamais ils n'entreront dans mon repos³ ! »

Que personne de vous, mes frères, prenez-y garde, n'ait un mauvais cœur, ne soit incrédule, ne se sépare du Dieu vivant.

12

Mais exhortez-vous les uns les autres, tous les jours, tant que l'on

13

peut dire : « aujourd'hui », et qu'aucun de vous ne se laisse séduire

et « endurcir » par le péché. Car nous n'avons notre part du

14

Christ que si nous gardons notre assurance première, fermement,

jusqu'à la fin, aussi longtemps qu'on peut dire :

15

« Si vous entendez aujourd'hui sa voix

N'endurcissez pas vos cœurs, comme au jour de la révolte. »

Lesquels, après avoir entendu, « *se sont révoltés* » ? N'est-ce pas

16

tous ceux que Moïse avait conduits hors d'Égypte ? Et contre qui

17

« Dieu s'irrita-t-il pendant quarante ans » ? N'est-ce pas contre ceux

qui péchaient et dont « les corps jonchaient le désert⁴ » ? Et à qui

18

« jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos ? » N'est-ce pas à

ceux qui désobéissaient ? Nous voyons, en effet, que leur incrédu-
lité

19

les empêcha d'y entrer.

¹ Un des plus anciens manuscrits omet *fermement, jusqu'à la fin*.

² Nous plaçons entre parenthèses et entre deux tirets ce parallèle entre Jésus-Christ et Moïse, parce qu'il constitue une remarque incidente de l'auteur. La phrase : *Ainsi, comme le dit l'Esprit saint*, etc., continue directement l'exhortation pratique des deux premiers versets de ce chapitre.

³ Psaume 95, 7-11 (Exode 17, 7 et Nombres 14, 22 et suiv.).

⁴ Nombres 14, 29.

4, 1 Prenons donc garde : elle dure encore, la promesse *« d'entrer dans son repos »*, et alors, qu'aucun de vous ne vienne à en perdre
 2 le bénéfice ; oui, la Bonne Nouvelle nous en a été annoncée à nous comme aux autres ; mais, à eux il n'a servi de rien d'entendre la parole, parce que, tout en l'entendant, ils ne se la sont
 3 pas appropriée par la foi. Et nous, c'est si nous avons eu la foi que *« nous entrerons dans le repos »*, dont il a dit :

*« Voici le serment que j'ai fait dans ma colère,
 Jamais ils n'entreront dans mon repos ! »*

Il a parlé ainsi et cependant ses *« œuvres »* étaient-achevées depuis la création du monde (en effet, il a dit quelque part à propos du septième jour : *« Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour¹ ; »*) et puis, dans le passage ci-dessus il dit de nouveau :
 6 *« Jamais ils n'entreront dans mon repos ! »* C'est parce que l'entrée dans le repos est réservée à un certain nombre, et que ceux qui en avaient les premiers reçu la Bonne Nouvelle n'y sont pas
 7 entrés à cause de leur désobéissance, c'est pour cela qu'il fixe de nouveau un jour : *« aujourd'hui »* et il le fait dans un passage de David, bien longtemps après, nous l'avons cité plus haut :

*« Si vous entendez aujourd'hui sa voix,
 N'endurcissez pas vos cœurs. »*

8 Si, en effet, Josué leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait
 9 pas plus tard d'un autre jour. Donc, il reste un repos, un sabbat
 10 pour le peuple de Dieu et celui qui *« entrera dans son repos se reposera de ses œuvres »* comme Dieu des siennes².

11 Emprillons-nous donc *« d'entrer »* dans ce *« repos »* pour qu'aucun de nous ne tombe en donnant, comme les autres, l'exemple
 12 de la désobéissance. Car elle est vivante, la parole de Dieu, et

¹ Genèse 2, 2.

² Voici quel est dans ce paragraphe le raisonnement de l'auteur : Dieu, en se reposant le septième jour après la création, a promis un repos semblable à ses enfants. Or ce repos n'a pas été réalisé, comme on pourrait le croire, par la conquête de la terre promise sous Josué, car, longtemps après cet événement, dans le Psaume 95, Dieu répète sa promesse. C'est donc aux chrétiens qu'elle a été faite, c'est eux qui entreront dans le repos, si toutefois ils n'endurcissent pas leurs cœurs.

puissante, et plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants, elle pénètre jusqu'à diviser et l'âme et l'esprit et les jointures et les moelles, elle juge des sentiments et des intentions du cœur; aucune créature ne se dérobe devant elle; tout est à nu, tout est à découvert aux yeux de Celui à qui nous avons affaire. 13, 4

Eh bien, puisque nous avons un tel grand-prêtre, qui a pénétré jusqu'au fond des cieux, qui s'appelle Jésus, le Fils de Dieu, soyons fermes à confesser notre foi! Et, en effet, nous n'avons pas un grand-prêtre qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté en toutes choses exactement comme nous, et il est resté sans péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce en un temps bien opportun pour être secouru. 14 15 16

Tout grand-prêtre, pris parmi les hommes, est établi pour le bien des hommes, pour régler leurs relations avec Dieu; dans ce but, il offre des oblations et des sacrifices pour les péchés; il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque lui aussi est sujet à la faiblesse. Aussi est-il tenu à des sacrifices expiatoires aussi bien pour lui-même que pour le peuple. De plus, on ne s'arroge pas soi-même cette dignité; c'est Dieu qui vous y appelle, comme il fit pour Aaron. Ainsi le Christ: il ne s'est pas arrogé lui-même la gloire d'être grand-prêtre, mais Dieu lui a dit: 1, 5 2 3 4 5

«..... *Tu es mon Fils,
Je t'ai engendré aujourd'hui* ¹ »

et dans un autre passage: 6

«*Tu es prêtre à tout jamais
Selon l'ordre de Melchisédek* ². »

Lui qui, pendant sa vie sur la terre, a offert, à celui qui pouvait le délivrer de la mort, des prières et des supplications en jetant de grands cris et en versant des larmes, lui qui a été exaucé à cause de sa piété (il était Fils, et cependant par ses souffrances il a appris l'obéissance), arrivé alors au plus haut point de la perfection, il 7 8 9

¹ Psaume 2, 7.

² Psaume 110, 4.

5, 10 est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, ayant été proclamé par Dieu grand-prêtre *«selon l'ordre de Melchisédek»*.

11 C'est un sujet sur lequel nous avons beaucoup à dire et des
 12 choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes lents à com-
 13 prendre. Il y a longtemps que vous devriez être des maîtres, et
 14 vous avez encore besoin qu'on vous apprenne les premiers élé-
 15 ments des révélations de Dieu; vous en êtes à avoir besoin de lait
 16 au lieu d'une nourriture solide. Celui qui en est encore au lait ne
 17 comprend pas un enseignement complet¹; il n'est qu'un enfant.
 18 La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui ont
 19 acquis par la pratique un sens exercé à discerner le vrai du faux.
 20 6, 1 Laissons donc les commencements² de ce qu'il y a à dire sur le
 21 Christ, mettons-nous à ce qu'il y a de plus achevé, ne recom-
 22 mençons pas à poser les principes fondamentaux: renoncement
 23 aux œuvres mortes, foi en Dieu, doctrine des baptêmes, imposition
 24 des mains, résurrection des morts, jugement éternel. Tout cela
 25 nous le ferons, si Dieu le permet. Car il est impossible que ceux
 26 qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont
 27 eu part à l'Esprit saint, qui ont goûté l'excellente parole de Dieu
 28 et les richesses du monde à venir et qui retombent, soient ramenés
 29 à la repentance par une seconde régénération, eux qui, pour leur
 30 propre compte, remettent en croix le Fils de Dieu et le vouent aux
 31 outrages! En effet, une terre, arrosée par des pluies fréquentes et

¹ Littéralement: *ne comprend pas le discours de la justice*, c'est-à-dire celui qui dit justement, complètement, ce qu'il y a encore à dire.

² L'auteur vient de dire à ses lecteurs: Vous avez encore besoin qu'on vous apprenne les premiers éléments de la Révélation, et ici il leur annonce au contraire qu'il va laisser ces éléments et leur donner un enseignement plus achevé. Plus loin il explique (versets 7 et suiv.), par une image, pourquoi il agit ainsi: de même que la terre bien arrosée produit toujours des plantes, bonnes ou mauvaises, de même le fidèle ne peut rester stationnaire. Il faut qu'il fasse des progrès. S'il n'en fait pas, il tombera dans le mal, il fera une chute et, dans la pensée de l'auteur, on ne peut se relever d'une chute (versets 4 et suiv.). Voilà pourquoi il donne à ses lecteurs, tout arriérés qu'ils sont, un enseignement complet.

produisant des plantes utiles à ceux pour lesquels elle est cultivée, a part à la bénédiction de Dieu. Mais si elle ne rapporte que « des épines et des chardons¹ », on l'abandonne, on la déclare presque maudite, on finit par y mettre le feu. 8, 6

Cependant, bien-aimés, malgré ce langage, nous croyons pour vous à tout ce qu'il y a de mieux, à ce qui mène au salut. Dieu est trop juste pour oublier votre activité, l'amour que vous avez montré pour son nom, les services passés et présents rendus par vous aux fidèles. Nous désirons bien que chacun de vous montre jusqu'au bout le même zèle à affermir de plus en plus son espérance de manière à ne pas vous relâcher, mais à imiter ceux que leur foi et leur persévérance ont mis en possession de l'héritage promis. 9 10 11 12

Quand Dieu fit sa promesse à Abraham² (comme il ne pouvait prêter serment au nom d'un plus grand que lui, « il prêta serment sur son propre nom³ »), il dit : « Certes je te comblerai de bénédictions ; certes je multiplierai beaucoup tes descendants³ ». Et alors, sa persévérance lui obtint ce qui lui avait été promis. Les hommes, en effet, prêtent serment sur un plus grand qu'eux, et leur serment est une garantie, il met fin à toutes leurs discussions. Eh bien, Dieu, voulant expressément montrer à ceux qui devaient recevoir l'héritage promis que sa volonté est immuable, intervint par un serment, et il l'a fait pour que, par deux choses immuables⁴, par lesquelles il était impossible que Dieu mentit, nous ayons un puissant encouragement qui soit notre refuge, nous saisissions l'espérance qui s'offre à nous. Oui, cette espérance nous la tenons comme l'ancre de notre âme, ferme et solide, « elle pénètre dans le sanctuaire, derrière le voile⁵ », là où Jésus notre précurseur est 13 14 15 16 17 18 19 20

¹ Allusion aux passages suivants : Genèse 3, 17 et suiv., Ésaïe 5, 2-6, Osée 10, 8.

² L'auteur cite ici à ses lecteurs, pour les encourager, l'exemple de la persévérance d'Abraham, se confiant en la fidélité de Dieu. Et plus loin (chap. 11) il leur citera tous les hommes de Dieu de l'ancienne Alliance.

³ Genèse 22, 16 et suiv.

⁴ Ces deux choses sont probablement la parole évangélique d'une part et le serment fait à Abraham de l'autre.

⁵ Lévit. 16, 2.

entré pour nous quand il est devenu grand-prêtre « à tout jamais selon l'ordre de Melchisédek ».

- 7, 1 En effet, ce Melchisédek¹, « roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut² », qui alla au-devant d'Abraham, revenant de vaincre les
 2 rois, et le bénit, qui reçut d'Abraham « la dîme de tout », dont le
 3 nom signifie d'abord roi de justice (« roi de Salem », qui vient
 ensuite, veut dire roi de paix), qui est sans père, sans mère, sans
 généalogie, dont les jours et la vie n'ont ni commencement, ni
 fin, qui est absolument assimilé au Fils de Dieu, reste « prêtre à
 perpétuité ».
- 4 Voyez maintenant comme il doit être grand, celui auquel
 Abraham lui-même³, le patriarche, a donné une dîme prise sur
 5 les prémices de son butin. Or, la Loi ordonne à ceux des enfants
 des Lévites qui reçoivent la prêtrise de lever la dîme sur le peuple,
 c'est-à-dire sur leurs frères, bien qu'ils soient également issus
 6 d'Abraham, et voilà que celui qui n'est pas de leur famille a levé
 la dîme sur Abraham et a béni celui qui avait reçu les promesses!
- 7 Mais, de l'aveu de tous, c'est l'inférieur qui est béni par le supé-
 8 rieur; de plus, ce sont ici des hommes mortels qui perçoivent la
 9 dîme, là c'est quelqu'un dont il est attesté qu'il possède la vie; et
 Lévi lui-même, pour ainsi dire, lui qui doit percevoir la dîme,
 10 l'a payée dans la personne d'Abraham, car il était encore dans
 les reins de son père quand Melchisédek alla au-devant de ce
 patriarche.
- 11 Si l'on avait pu réaliser la perfection par le sacerdoce lévitique
 (car la législation donnée au peuple a pour base ce sacerdoce),
 pourquoi fallait-il qu'il parût un autre « prêtre » « selon l'ordre de
 12 Melchisédek »? pourquoi pas selon l'ordre d'Aaron? Au changement
 de l'ordre du sacerdoce correspond nécessairement un changement

¹ L'auteur, par ces mots : *En effet, ce Melchisédek*, commence le parallèle qu'il a annoncé (5, 11) entre Jésus-Christ et Melchisédek.

² Genèse 14, 18 et suiv.

³ Plusieurs anciens manuscrits omettent *lui-même*.

de Loi; et celui auquel s'appliquent ces paroles, appartient à une 13, 7
 autre tribu dont aucun membre n'a servi à l'autel. Il est notoire, 14
 en effet, que notre Seigneur est issu de Juda, et Moïse n'a jamais
 parlé de prêtres de cette tribu. Et tout cela devient plus évident 15
 encore quand c'est « à l'instar de *Melchisédek* » que paraît un autre
 « prêtre » nommé en vertu de sa vie impérissable et nullement 16
 par une loi ou un commandement charnel. Voici, en effet, le 17
 témoignage qui lui est rendu :

*« Tu es prêtre à tout jamais
 Selon l'ordre de Melchisédek !¹ »*

La Loi ancienne a été abrogée parce qu'elle était impuissante et 18
 inutile. Elle n'a rien amené à la perfection et, à la place, est intro- 19
 duite une meilleure espérance par laquelle nous nous approchons
 de Dieu. Et il y a eu un serment de prêté; les prêtres étaient con- 20
 sacrés sans que personne prêtât serment, mais lui a été consacré 21
 avec le serment de Celui qui a dit :

*« Le Seigneur a juré et il ne s'en repentira pas ;
 Tu es prêtre à tout jamais¹. »*

Par là même, Jésus est devenu le garant d'une meilleure alliance. 22
 De plus, il y a eu une succession de prêtres, parce que la mort 23
 les empêchait de continuer leurs fonctions. Mais lui, qui est 24
 nommé « à tout jamais », possède le sacerdoce intransmissible.
 Et voilà pourquoi il peut sauver parfaitement ceux qui, par lui, 25
 s'approchent de Dieu, puisqu'il vit toujours pour intercéder en
 leur faveur.

Qu'il était bien le grand-prêtre qu'il nous fallait, saint, inno- 26
 cent, sans tache, séparé des pécheurs et élevé au-dessus des
 cieux ! qui n'est pas tous les jours obligé comme les autres 27
 grands-prêtres d'offrir des sacrifices pour ses propres péchés
 d'abord, pour ceux du peuple ensuite — (cela il l'a fait une fois
 pour toutes en s'offrant lui-même), — car la Loi institue grands- 28
 prêtres des hommes pleins de faiblesse; or la parole du ser-
 ment prêté après la Loi institue un Fils arrivé pour jamais à la
 perfection !

¹ Psaume 110, 4.

Je serai leur Dieu
Et ils seront mon peuple,
Et aucun d'eux n'aura à instruire son concitoyen 11, 8
Ou son frère en lui disant :
« Sache qui est le Seigneur. »
Car tous me connaîtront
Depuis le plus petit jusqu'au plus grand.....
Aussi serai-je plein de miséricorde pour leurs iniquités 12
Et ne me souviendrai-je plus de leurs péchés¹. »

En appelant cette Alliance-là « nouvelle » il a déclaré la première vieillie; or ce qui a vieilli, ce qui est suranné est près de disparaître. 13

La première Alliance avait-elle aussi des règles pour le culte et 1, 9
 un sanctuaire terrestre. On avait, en effet, construit un tabernacle; dans sa première partie se trouvaient le candélabre, la 2
 table et les pains de proposition. On l'appelait Lieu Saint. Puis, 3
 derrière le second voile, la seconde partie appelée: Lieu Très-Saint. Là, se trouvaient l'autel d'or pour les parfums et l'arche de 4
 l'Alliance entièrement recouverte d'or; dans l'arche, un vase d'or renfermant la manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri et les 5
 tables de l'Alliance; au-dessus, les Chérubins de la gloire couvrant de leur ombre le propitiatoire: ce n'est pas le moment de parler de tout cela en détail.

Tout étant ainsi disposé, les prêtres qui célèbrent le culte 6
 entrent constamment dans la première partie; mais dans la 7
 seconde le grand-prêtre seul et une seule fois dans l'année, et jamais sans y porter du sang qu'il offre et pour lui-même et pour les péchés du peuple. L'Esprit saint montre par là que l'entrée 8
 du Lieu Très-Saint n'était pas ouverte tant que subsistait la première partie du tabernacle, et celle-ci est un symbole pour le 9
 temps présent où l'on fait encore des offrandes et des sacrifices incapables de mener celui qui les fait à la perfection qu'exige

¹ Jérémie 31, 31-34.

9, 10 sa conscience. Ce sont des prescriptions purement charnelles et qui ne sont imposées, comme tout ce qui concerne la nourriture, la boisson, les diverses ablutions, que jusqu'à l'époque de la réforme.

11 Mais Christ est survenu, grand-prêtre des biens à venir et traversant le tabernacle plus grand et plus parfait¹, que la main de l'homme n'a pas construit (je veux dire qui n'est pas de cette création-ci); il est entré une fois pour toutes dans le Lieu Très-Saint, non avec du sang de boucs et de veaux, mais avec son propre sang, et il a accompli une éternelle rédemption. Car si le sang de boucs et de taureaux, si la cendre d'une génisse dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifie et leur donne la pureté charnelle, combien plus le sang du Christ, qui, avec son esprit éternel, s'est lui-même offert à Dieu sans défaut, purifiera-t-il votre conscience² des œuvres mortes pour que vous serviez un Dieu vivant.

15 Et voilà pourquoi il a fait par sa médiation un nouveau Testament³; sa mort est venue racheter les péchés commis sous le premier, et, par elle, les élus ont reçu l'éternel héritage qui leur avait été promis. En effet, quand on parle de testament, il faut que la mort du testateur soit constatée. Un testament n'est valable qu'à la mort; il est de nul effet pendant la vie du testateur. Aussi le premier contrat a-t-il été inauguré avec du sang. Quand Moïse eut exposé à tout le peuple la Loi entière, tous les commandements, il prit le sang des veaux et des boucs avec de l'eau, de la laine rouge et une branche d'hysope, il aspergea le livre et tout le peuple, en disant : « *Voici le sang de l'Alliance que Dieu m'a chargé de faire avec vous* ⁴. » Il aspergea aussi de sang le tabernacle et tous les objets servant au culte. En général, on purifie tout avec du sang, d'après la Loi; sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

¹ C'est-à-dire traversant les cieux, pénétrant jusqu'au fond des cieux. Voir 4, 14.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *notre* conscience.

³ Le même mot grec signifie alliance et testament; ici il faut nécessairement le traduire par testament. Partout ailleurs nous l'avons rendu par alliance.

⁴ Exode 24, 8.

Eh bien, puisque l'image des réalités célestes est purifiée de cette manière-là, il fallait que ces réalités mêmes le fussent par des sacrifices plus importants encore. Aussi Christ n'est-il pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, dans une imitation du vrai sanctuaire, mais dans le ciel même, afin de se présenter pour nous devant la face de Dieu. Et il n'y est pas entré pour se sacrifier plusieurs fois lui-même, à la manière du grand-prêtre qui, chaque année, entre dans le sanctuaire avec du sang étranger. S'il avait fait cela, il aurait dû souffrir plusieurs fois depuis le commencement du monde; non, il ne s'est montré qu'une fois, à la fin du monde, pour annuler le péché par son sacrifice. De même qu'il faut que les hommes meurent une fois, puis vient leur jugement, de même le Christ ne s'est offert qu'une fois « *Pour anéantir une quantité de péchés*¹ », puis il reviendra, non plus à cause du péché, mais pour donner le salut à ceux qui l'attendent.

En effet, la Loi, ne contenant que l'ombre des biens à venir, et non l'image réelle des choses, ne peut jamais par ses sacrifices toujours les mêmes et offerts sans cesse chaque année donner la parfaite pureté à ceux qui y prennent part. Autrement n'aurait-on pas cessé de les offrir, car ceux qui les offraient, une fois purifiés, n'auraient plus eu conscience de leurs péchés? Mais, au contraire, ces sacrifices eux-mêmes ravivaient chaque année le souvenir des péchés. Car il est impossible que du sang de taureaux et de boucs effacent des péchés. Voilà pourquoi le Christ dit en entrant dans le monde :

« Tu n'as pas voulu de sacrifice, ni d'offrande,

Tu m'as formé un corps;

Ni les holocaustes, ni les offrandes pour le péché ne t'ont fait plaisir.

J'ai dit alors : « Voici je viens

(Dans le volume il est question de moi)

*Pour faire, ô Dieu, ta volonté*². »

¹ Emprunté à Ésaïe 53, 12.

² Psaume 40, 7-9.

10, 8 Après avoir commencé par dire : « *Tu n'as voulu ni sacrifices, ni oblations, ni holocaustes, ni offrandes pour le péché, et tu n'y as pas pris plaisir,* » (Tout cela cependant est offert d'après la Loi,) il ajoute : « *Voici je viens pour faire ta volonté.* » Il supprime le premier point pour établir le second, et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés une fois pour toutes, nous qui le sommes par le sacrifice du corps de Jésus-Christ.

11 De plus, chaque prêtre se présente tous les jours et officie, offrant des sacrifices, souvent les mêmes et qui ne peuvent pas effacer les péchés. Lui, au contraire, n'a offert qu'un seul sacrifice pour les péchés, puis

« *S'est assis* » pour toujours « *à la droite de Dieu*¹ » ;
13 et désormais il attend [un marchepied¹].

« *Que ses ennemis soient renversés, soient sous ses pieds, comme*

14 C'est par une offrande unique qu'il a donné pour toujours la parfaite pureté à ceux qu'il sanctifie. D'ailleurs, l'Esprit saint nous atteste, car, après avoir dit :

16 « *Voici l'alliance que je contracterai avec eux*
Quand le moment sera venu, dit le Seigneur,
Je mettrai mes lois dans leur cœur,
Je les graverai dans leur esprit... »

Il ajoute² : [iniquités³. »

17 « *Je n'aurai plus aucun souvenir de leurs péchés et de leurs*

18 Or, là où il y a pardon, il n'est plus question de sacrifice pour le péché.

19 Ainsi, mes frères, puisque nous avons la ferme assurance que nous entrerons dans le sanctuaire, grâce au sang de Jésus —
20 (car il a inauguré pour nous un chemin nouveau et réel à travers
21 le rideau, c'est-à-dire par son corps) — puisque nous avons un
22 grand-prêtre préposé à la maison de Dieu, approchons-nous avec

¹ Psaume 110, 1.

² Ces mots *il ajoute* sont sous-entendus dans le texte.

³ Jérémie 31, 33 et suiv.

un cœur sincère, avec une foi pleine et entière, le cœur et la conscience purifiés de tout mal, et le corps lavé d'une eau pure; continuons, sans fléchir, à confesser notre espérance (car il est fidèle, Celui qui a fait la promesse!). Ayons l'œil les uns sur les autres pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres; ne désertons pas nos réunions, comme quelques-uns en ont pris l'habitude, mais fortifions-nous-y, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le grand jour.

Si, après avoir fait connaissance avec la vérité, nous péchons exprès, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés; il ne reste que la terrible attente du jugement et un feu dévorant qui doit consumer les rebelles. Celui qui a violé la Loi de Moïse meurt sans miséricorde *« sur la déposition de deux ou trois témoins¹ »*. Combien sera plus terrible le châtiment dont sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu et regardé comme vil *« le sang de l'Alliance² »*, — ce sang qui l'a sanctifié, — qui aura outragé l'Esprit de la grâce? Nous connaissons celui qui a dit :

« A moi la vengeance, moi je rendrai à mon tour³ »,
et ailleurs :

« Le Seigneur jugera son peuple⁴. »

Il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant!

Souvenez-vous des premiers temps où, après avoir été éclairés, vous avez dû soutenir de nombreuses et douloureuses luttes; ici, exposés publiquement aux insultes et aux afflictions, là, sympathisant avec ceux que l'on traitait ainsi. Vous avez eu compassion des prisonniers, vous vous êtes résignés avec joie à la confiscation de vos biens, sachant que vous possédez ailleurs une fortune qui vaut mieux et vous restera toujours. Ne perdez donc rien de votre confiance; une récompense immense y est attachée. Ce qu'il vous faut, c'est de la patience, pour qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez ce qui vous est promis. Encore

¹ Deutéronome 17, 6.

² Exode, 24, 8.

³ Deutéronome 32, 35 et suiv.

⁴ Psaume 135, 14.

« Un bien, un bien petit espace de temps.

Celui qui doit venir arrivera et ne tardera point,

10, 38 *Et mon juste vivra par la foi ;*

Mais s'il recule, mon âme ne trouve pas en lui de plaisir¹. »

39 Quant à nous, nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leurs âmes!

11, 1 Or, la foi est la ferme conviction de choses qu'on espère,
2 l'absolue certitude de faits qu'on ne voit pas. C'est parce que les hommes d'autrefois ont eu cette foi là que leur éloge nous a été fait.

3 C'est par la foi que nous reconnaissons qu'une parole de Dieu a formé le monde et, de la sorte, ce que nous voyons n'est pas provenu de choses existantes².

4 C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un meilleur sacrifice que Caïn, sacrifice qui le fit déclarer juste, Dieu approuvant *« ses offrandes³ »* et, par elle, lui qui est mort parle encore.

5 C'est à cause de sa foi qu'Énoch fut enlevé de manière à ne pas voir la mort et *« on ne le trouva plus parce que Dieu l'avait enlevé »*. En effet, avant son enlèvement, on fait de lui cet éloge : *« il était agréable à Dieu⁴ »*. Or, sans la foi, il est impossible
6 de lui être agréable, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu existe et qu'il est un rémunérateur pour ceux qui le cherchent.

7 C'est par la foi que Noé, averti de choses qu'on ne voyait pas encore, construisit avec une pieuse prévoyance une arche pour sauver sa famille; par elle, il condamna le monde et devint héritier de la justice que produit la foi.

8 C'est par la foi qu'Abraham, appelé à partir pour le pays qu'il devait recevoir en héritage, obéit, et il partit sans savoir où il allait.

¹ Ésaïe, 26, 20; Habacuc, 2, 3 et suiv.

² C'est-à-dire : Le monde a été tiré du néant. Dieu n'a pas eu seulement à arranger la matière, mais à la créer.

³ Genèse 4, 4 et suiv.

⁴ Genèse 5, 24.

C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise, comme
en pays étranger, vivant sous la tente, avec Isaac et Jacob, héri-
tiers, comme lui, de la même promesse; car il attendait la cité aux
solides fondements dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

C'est par la foi que Sarra, elle aussi, reçut, malgré son âge, la
force de donner le jour à un fils, parce qu'elle avait cru à la
véracité de celui qui le lui avait promis; et c'est aussi pour cela
que d'un seul homme, et d'un homme au dernier terme de la
vieillesse, naquit une descendance semblable pour le nombre
*« aux étoiles du ciel et aux grains de sable qui couvrent le bord de
la mer¹ »* et qui sont innombrables.

Dans cette foi ils moururent tous, sans avoir reçu les choses
promises, les ayant seulement vues et saluées de loin et se
reconnaissant *« étrangers et voyageurs sur la terre² »*. Ceux qui
tiennent ce langage montrent bien qu'ils cherchent une patrie;
et s'ils avaient songé à celle dont ils étaient sortis, ils avaient tout
le temps d'y retourner; mais non, c'est une meilleure patrie
qu'ils désirent, je veux dire une patrie céleste; aussi Dieu n'a
point honte d'eux; il se fait appeler leur Dieu, car il leur a pré-
paré une cité.

C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, offrit Isaac,
offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, lui auquel
il avait été dit : *« C'est d'après Isaac que la race sera nommée³ »*;
il pensait que Dieu a le pouvoir même de ressusciter les morts,
aussi le recouvra-t-il de telle manière qu'il est un symbole⁴.

C'est par la foi⁵, et en vue de l'avenir, qu'Isaac bénit Jacob et
Ésaü.

C'est par la foi que Jacob bénit, en mourant, chacun des fils
de Joseph et qu'*« il se prosterna devant le sommet de son bâton⁶ »*.

¹ Genèse 15, 5 et 22, 17.

² Genèse 23, 4 et Psaume 39, 13.

³ Genèse 21, 12.

⁴ Isaac, ayant été comme ressuscité des morts, est le symbole, le type du
Christ ressuscité.

⁵ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *C'est aussi par la foi*.

⁶ Genèse 47, 31.

- 11, 22 C'est par la foi que Joseph, aux approches de la mort, fit mention de l'exode des enfants d'Israël et ordonna ce qu'on ferait de ses restes.
- 23 C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché trois mois par ses parents, parce qu'ils avaient vu que leur enfant était beau et qu'ils ne se laissaient pas effrayer par le décret du roi.
- 24 C'est par la foi que Moïse, devenu grand, renonça au nom
25 de fils de la fille de Pharaon, aimant mieux partager les souffrances du peuple de Dieu que d'avoir du péché une jouissance
26 momentanée, considérant l'opprobre du Christ comme une plus grande richesse que tous les trésors de l'Égypte; et cela parce qu'il regardait à la rémunération.
- 27 C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte sans redouter la colère du roi, car il tint ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible.
- 28 C'est par la foi qu'il établit la Pâque et l'aspersion du sang, pour que l'exterminateur ne touchât pas les premiers-nés des Israélites.
- 29 C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge comme on marche sur la terre sèche, tandis que les Égyptiens qui essayèrent de passer furent engloutis.
- 30 C'est par la foi que les murs de Jéricho tombèrent après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.
- 31 C'est par la foi que Rahab, la femme de mauvaise vie, ne périt pas avec les incrédules, parce qu'elle avait accueilli les espions avec bonté.
- 32 Que dire encore? le temps me manquera si je parle de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel, des prophètes qui, par la foi, ont conquis des royaumes, ont exercé la
33 justice, ont obtenu des promesses, ont fermé la gueule des lions,
34 ont éteint l'ardeur du feu, ont échappé au tranchant de l'épée, ont triomphé de la maladie, ont été vaillants à la guerre, ont
35 repoussé les invasions étrangères. Des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection; les uns ont été livrés à la torture, refusant d'être délivrés, pour obtenir une résurrection meilleure;
36 les autres ont eu à subir les moqueries, la flagellation, et même

les fers et le cachot; on les a lapidés, on les a torturés, on les 37, 11
 a sciés, on les a tués avec des épées; ils ont été çà et là,
 n'ayant pour se couvrir que des peaux de brebis ou de chèvres,
 manquant de tout, opprimés, maltraités, eux dont le monde 38
 n'était pas digne, errants dans les déserts, les montagnes, les
 cavernes, les antres de la terre. Et tous ils ont été loués pour 39
 leur foi, et cependant ils n'ont point vu les promesses s'accomplir.
 Dieu avait en vue quelque chose de meilleur pour nous, et ils ne 40
 devaient pas arriver sans nous à la perfection.

Eh bien, nous aussi, puisque nous avons autour de nous une 1, 12
 si grande nuée de témoins, débarrassons-nous de tout fardeau et
 du péché qui nous circonvient si facilement, courons avec persé-
 véranee dans la carrière ouverte devant nous, les yeux fixés sur 2
 l'auteur et le consommateur de la foi¹, sur Jésus, lequel, regar-
 dant à la joie placée devant lui, a enduré la croix et, pour en
 avoir méprisé la honte, «*S'est assis à la droite*²» du trône de
 Dieu. Considérez celui qui a supporté de la part des pécheurs une 3
 telle opposition contre lui pour que vos âmes ne se découragent
 pas, pour que vous ne faiblissiez pas.

Vous n'avez pas encore eu à résister jusqu'au sang dans votre 4
 lutte contre le péché, et vous auriez oublié l'exhortation qui vous 5
 est adressée comme à des fils :

« Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur

Et ne te décourage pas quand il te reprend,

Car le Seigneur châtie celui qu'il aime

*Et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît comme sien*³. »

Si vous avez des châtiments à endurer, c'est que Dieu vous 7
 traite comme des fils, car quel est le fils que son père ne châtie
 pas? Si vous êtes dispensés du châtiment dont tous les fils ont 8
 leur part, vous êtes illégitimes, vous n'êtes pas de vrais fils. De 9

¹ Le consommateur de la foi, c'est-à-dire celui qui la porte à sa perfection.

² Emprunté à Psaume 110, 1.

³ Proverbes 3, 11 et suiv.

plus, nos pères par le sang nous ont châtiés, et nous les avons respectés; ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre à notre Père spirituel pour avoir la vie? Ceux-là nous châtiaient pour quelques jours et comme bon leur semblait; lui le fait pour notre bien, pour que nous ayons notre part de sa sainteté. Tout châtiment, il est vrai, ne paraît pas être au premier moment un sujet de joie, mais de tristesse; mais plus tard il fait recueillir en paix par ceux qui en ont subi l'épreuve, le fruit qui s'appelle la justice. Ainsi donc,

*« Relevez ces mains qui tombent
Et ces genoux qui fléchissent ¹ »,*

et :

« Mettez vos pieds dans les chemins droits ² »

pour que ce qui boite ne soit pas renversé, mais plutôt guéri. *« Cherchez à être en paix ³ »* avec tout le monde; cherchez la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu, à ce qu'*« il ne pousse aucune plante vénéneuse qui pourrait faire du mal ⁴ »,* qui pourrait empoisonner plusieurs d'entre vous. Que personne ne soit impur ou profane comme Ésaü, qui *« vendit »*, pour un simple repas, *« ses droits de premier-né ⁵ »*. Et vous savez que lorsqu'il voulut plus tard recevoir la bénédiction de son père, il fut repoussé; il ne put faire accueillir sa repentance, quoiqu'il l'eût demandée avec larmes.

Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne ⁶ qu'on pût

¹ Ésaïe 35, 3.

² Proverbes 4, 26. Ces mots : *Mettez vos pieds dans les chemins droits*, forment dans le texte grec un vers hexamètre.

³ Emprunté à Psaume 34, 15.

⁴ Deutéronome 29, 18.

⁵ Genèse 25, 31.

⁶ Le mot *montagne* manque dans les manuscrits les plus anciens et les plus autorisés; il est évidemment sous-entendu. Cependant on peut traduire aussi : *Vous ne vous êtes pas approchés d'un feu ardent qu'on pût toucher, ni de l'obscurité*, etc.

toucher, « *que le feu embrasât, ni de l'obscurité, des ténèbres, de la tempête, du bruit de la trompette, de la voix des commandements*¹ », 19, 12
 que les auditeurs demandèrent instamment à ne pas entendre plus longtemps. Car ils ne pouvaient supporter cette injonction : 20
 « *Même l'animal qui touchera cette montagne sera lapidé*² ». Et ce 21
 spectacle était si effrayant que Moïse dit : « *Je suis épouvanté et tremblant*³ ». Mais vous vous êtes approchés de la montagne de 22
 Sion et de la ville du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, du chœur des myriades d'anges, de l'Église de vos aînés inscrits aux 23
 cieux, de Dieu, juge de tous, des esprits des justes arrivés au but, de Jésus, médiateur d'une Alliance nouvelle, et du sang de 24
 propitiation qui parle mieux que celui d'Abel.

Prenez garde de refuser d'entendre Celui qui vous parle. Car 25
 s'ils n'ont pas échappé, ceux qui refusaient d'entendre Celui qui se révélait sur la terre, à bien plus forte raison n'échapperons-nous pas si nous repoussons Celui qui se révèle du haut des 26
 cieux, dont la voix faisait autrefois trembler la terre et qui fait aujourd'hui cette déclaration : [aussi le ciel⁴. »

« *Je ferai trembler une fois encore non seulement la terre, mais*
 Ces mots : « *une fois encore* » indiquent la transformation du 27
 monde visible qui sera ébranlé, tandis que le monde inébranlable est éternel. Ainsi, puisque c'est un Royaume inébranlable que 28
 nous avons reçu, soyons pleins d'une reconnaissance telle que nous rendions à Dieu avec piété et avec respect un culte qui lui 29
 soit agréable. « *Car notre Dieu est un feu dévorant*⁵. »

Continuez à vous aimer comme des frères; n'oubliez pas l'hospitalité; car, en la pratiquant, quelques-uns, sans le savoir, ont 1 2, 13
 reçu chez eux des anges.

Souvenez-vous des prisonniers comme si vous étiez des leurs, 3

¹ Deutéronome 4, 11 et suiv.

² Exode 19, 12 et suiv.

³ Deutéronome 9, 19.

⁴ Aggée 2, 6.

⁵ Deutéronome 4, 24.

et des malheureux, en songeant que vous aussi vous vivez dans ce corps.

13, 4 Respectez tous le mariage; ne déshonorez pas le lit nuptial; les débauchés et les adultères, Dieu les jugera!

5 Ne soyez pas de ceux qui tiennent à l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car lui-même a dit: «*Je ne te laisserai pas, certainement je ne t'abandonnerai pas*¹»; aussi pouvons-nous dire avec confiance:

«*Le Seigneur me vient en aide; je ne m'effrayerai de rien; Que pourra me faire un homme*²»

7 Souvenez-vous de vos directeurs, qui vous ont prêché la parole de Dieu; représentez-vous la fin de leur carrière et imitez leur foi! Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement!

9 Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères; car il est bon que la grâce donne de la fermeté au cœur, et que ce ne soient point des aliments qui n'ont point profité à ceux qui en usent.

10 Nous avons un autel dont ceux qui célèbrent le culte dans le
11 tabernacle n'ont pas le droit de manger la victime. Les corps des animaux, immolés pour le péché, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le grand-prêtre «*sont brûlés hors du camp*³». 12 Voilà pourquoi Jésus aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte⁴. «*Sortons alors du camp*⁵» et allons à lui en portant son opprobre. Car nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.

15 «*Offrons*» donc sans cesse «à Dieu» par lui «un sacrifice de louanges⁶», je veux dire «le fruit de lèvres⁷» confessant son

¹ Deutéronome 31, 6 et Josué 1, 5.

² Psaume 118, 6.

³ Lévitique 16, 27.

⁴ La porte de la ville de Jérusalem.

⁵ Lévitique 4, 12.

⁶ Psaume 50, 14, 23.

⁷ Emprunté à Osée 14, 2.

nom. De plus, n'oubliez ni la bienfaisance, ni la libéralité, voilà 16, 13
les sacrifices auxquels Dieu prend plaisir.

Obéissez à vos directeurs et acceptez leurs avis; car ils veillent 17
sur vos âmes comme devant en rendre compte; et il faut qu'ils
le fassent avec joie et sans avoir à se plaindre, car ce serait à
votre préjudice.

Priez pour nous, car nous sommes certains d'avoir une bonne 18
conscience, étant décidés à bien nous conduire en toutes choses.
Je vous demande surtout de le faire pour que je vous sois plus 19
tôt rendu.

Que le Dieu de paix «*qui a retiré*¹» des morts notre Seigneur 20
Jésus, devenu par le sang «*d'une Alliance éternelle*²» le souve-
rain «*berger des brebis*¹», vous rende capables de toutes sortes 21
de bonnes œuvres afin que vous fassiez sa volonté, et qu'il accom-
plisse en nous ce qui est agréable à ses yeux par Jésus-Christ,
auquel soit la gloire aux siècles des siècles! Amen.

Veuillez, je vous en prie, frères, faire bon accueil à ces quel- 22
ques paroles d'exhortation, car je ne vous écris qu'une lettre
assez brève³.

Vous savez que notre frère Timothée a été relâché; s'il arrive 23
assez tôt, je vous verrai avec lui.

Saluez tous vos directeurs et tous les fidèles. 24

Ceux qui sont venus d'Italie vous saluent.

LA GRACE SOIT AVEC VOUS TOUS. 25

¹ Emprunté à Ésaïe 63, 11.

² Emprunté à Jérémie 32, 40.

³ On peut traduire aussi: *Car je n'ai eu que fort peu de temps pour vous écrire.*



ÉPÎTRE DE JACQUES

PRÉFACE

Cette lettre adressée «*aux douze tribus de la dispersion*» a été écrite à Jérusalem.

Elle n'a été connue ni de Papias, ni de Justin Martyr, ni d'Hégésippe, c'est-à-dire des plus anciens parmi les auteurs chrétiens. Cependant Clément de Rome et Hermas, aussi anciens qu'eux, semblent y faire allusion dans leurs écrits. Clément d'Alexandrie est le premier des Pères qui s'en soit positivement servi. Origène l'a révoquée en doute; Eusèbe l'a suspectée; Jérôme l'a rejetée; et ce n'est qu'à partir du quatrième siècle qu'elle fut définitivement admise dans le Nouveau Testament.

Rien de plus simple que le christianisme de cette épître. Éminemment pratique, elle ne discute pas des idées, elle combat des vices. L'Évangile, dit-elle en résumé, est l'accomplissement de la loi morale; les rites mosaïques sont remplacés par lui. Cette loi morale c'est la parole de Dieu au dedans de nos cœurs, et elle est une loi de liberté.

Ces quelques pages sont remplies de réminiscences des discours de Jésus-Christ et en particulier du sermon sur la montagne (1 : 2, 4, 5, 9, 14, 20, 22, 23, 25; 2 : 13-16; 3 : 17, 18; 4 : 4; 5 : 2, 10, 12, 15, 16) et l'auteur ne puise pas ces paroles dans nos Évangiles,

mais dans la tradition orale. Le passage sur les riches (5: 1 et suiv.) désigne clairement les Sadducéens aristocrates et orgueilleux qui ont fait périr Jésus.

Cette lettre est certainement le reflet de la vie intérieure de la première Église de Jérusalem, et nous serions tenté de dire que nous sommes ici en présence d'un des plus anciens livres du Nouveau Testament et peut-être du plus ancien de tous, si le passage 2: 14-26, où Jacques parle de la foi qui sans les œuvres est morte, ne nous montrait pas qu'il a certainement connu l'Épître de Paul aux Romains. Il se place sans doute à un autre point de vue que Paul, et il est facile de prouver qu'il n'y a aucune contradiction entre sa pensée et celle de l'apôtre des Gentils. Mais il a connu la doctrine de celui-ci, et l'influence du langage et des idées de Paul est sensible dans plusieurs passages de la lettre de Jacques.

Il y a aussi une parenté certaine entre l'Épître de Jacques et la première épître de Pierre, mais ici c'est l'Épître de Jacques qui est la première. Il faut donc placer la date de la rédaction de notre lettre avant celle de la première de Pierre et après celle de l'Épître aux Romains qui est de l'an 58. L'Épître de Jacques fut sans doute rédigée vers l'an 60 et, en tout cas, avant 70, date de la ruine de Jérusalem.

Il n'y a aucun motif de douter que son auteur ne soit Jacques, le frère même du Seigneur, le chef de la première Église de Jérusalem. On a objecté, il est vrai, le style de cette lettre, qui est d'un grec relativement pur, et l'on a dit que Jacques, à supposer qu'il sût le grec, ce qui est fort douteux, ne l'écrivait certainement pas avec cette pureté. Mais, dans notre conviction, la plupart des auteurs chrétiens de ce temps-là se servaient de secrétaires. Paul dictait ses lettres. Nous croyons que l'Évangile de Jean a aussi été dicté. Nous montrerons la même chose pour la première Épître de Pierre. Pourquoi Jacques n'aurait-il pas eu son secrétaire, qui se sera trouvé parler et écrire le grec d'une manière relativement pure? Car un fait est hors de doute; des hommes comme Pierre, Jacques et Jean ne pouvaient, dans la supposition la plus favorable, savoir le grec que très imparfaitement, et cependant il était absolument nécessaire qu'écrivant des lettres, ils les rédigeassent dans cette langue. Leurs lettres ne

pouvaient se répandre dans l'empire et exercer quelque influence sur les communautés chrétiennes que si elles étaient écrites dans l'idiome universel d'alors, celui que tout le monde comprenait. Il leur fallait, par conséquent, avoir des secrétaires et des interprètes; donc, ils en eurent.

ÉPÎTRE DE JACQUES

JACQUES, SERVITEUR¹ DE DIEU ET DU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST 1, 1
AUX DOUZE TRIBUS DE LA DISPERSION², SALUT.

Regardez comme un grand bonheur, mes frères, d'être en but 2
à diverses épreuves; car, en mettant votre foi au creuset, elles 3
produisent, vous le savez, la patience; patience qui doit être par- 4
faitement mise en pratique, pour que vous soyez parfaits, accom-
plis, ne laissant absolument rien à désirer.

Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il s'adresse à Dieu, qui 5
donne à tous, volontiers et sans reproches, et la sagesse lui sera 6
donnée. Mais qu'il demande avec confiance, sans douter; celui qui 7
doute ressemble aux vagues de la mer quand le vent les soulève 8
et les agite. Qu'une telle personne ne s'attende pas à obtenir quoi 7
que ce soit du Seigneur. L'homme irrésolu est inconstant dans 8
toutes ses entreprises.

Que le frère humble³ songe avec orgueil à sa noblesse et le 9 10
riche à sa bassesse, car il passera comme la fleur de l'herbe; le 11
soleil se lève avec sa chaleur ardente et

¹ Grec, *esclave*.

² On appelait « *de la dispersion* » les Juifs vivant hors de Palestine et disséminés dans l'empire; mais l'expression: *les douze tribus de la dispersion* est ici allégorique. L'auteur ne s'adresse qu'aux Juifs devenus chrétiens.

³ *Humble* signifie ici *de basse condition*.

« Il sèche l'herbe, et sa fleur tombe¹ »,
 et la beauté de son aspect disparaît; ainsi se flétrira le riche au milieu de sa carrière!

1, 12 Heureux l'homme qui supporte patiemment l'épreuve; car lorsqu'il aura fait ses preuves, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13 Que personne ne dise dans une tentation² : « C'est Dieu qui me tente », car Dieu, qui ne peut être tenté par le mal, ne tente
 14 lui-même personne. Lorsqu'on est tenté, c'est qu'on est entraîné
 15 et séduit par sa propre convoitise; ensuite, la convoitise, qui a conçu, donne naissance au péché; et, enfin, le péché, parvenu à sa plus haute puissance, enfante la mort.

16 17 Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés, tout don excellent et tout présent parfait³ viennent d'en haut, descendent d'auprès du Père des lumières, chez lequel il n'y a aucun changement, pas l'ombre d'une variation. Il nous a enfantés, parce
 18 qu'il l'a bien voulu, au moyen de la parole de vérité, pour que nous fussions, en quelque sorte, les prémices de ses créatures.
 19 Sachez-le bien, mes frères bien-aimés!

20 Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère, car la colère de l'homme n'accomplit pas la
 21 justice de Dieu. Enlevez donc toute souillure et tout reste de méchanceté, et recevez avec douceur la parole plantée en vous
 22 et qui peut sauver vos âmes. Seulement mettez cette parole en pratique, et ne vous bornez pas à l'écouter; vous tomberiez dans une grave erreur.

23 Effectivement, celui qui se borne à écouter la parole et ne la

¹ Ésaïe 40, 7.

² Ou : « dans une épreuve », car il n'y a dans la langue grecque qu'un seul mot pour exprimer les deux idées d'épreuve et de tentation.

³ Dans le texte grec, ces mots : *tout don excellent et tout présent parfait*, forment un vers hexamètre.

met pas en pratique ressemble à cet homme qui, après avoir vu dans un miroir les traits de son visage et après s'être regardé, s'en est allé et a immédiatement oublié comment il est. 24, 1

Celui, au contraire, qui considère attentivement la Loi parfaite, la Loi de la liberté, qui prolonge sa contemplation, qui en arrive ainsi non à écouter pour oublier, mais à observer et à mettre en pratique, celui-là trouvera le bonheur dans son activité même. 25

Si quelqu'un croit servir Dieu, qui ne tient pas sa langue en bride¹ et qui se trompe lui-même, son service de Dieu est illusoire. Une manière de servir notre Dieu et Père, pure et sans tache à ses yeux, est de veiller sur les orphelins et les veuves dans leur détresse et de se garder soi-même immaculé du monde. 26
27

Mes frères, point d'acception de personnes en la foi de notre Seigneur Jésus, le Christ de gloire². Si, par exemple, il entre dans votre synagogue³ un homme ayant un anneau d'or au doigt et revêtu d'habits brillants, et qu'il y entre aussi un pauvre aux vêtements sordides, et que vous regardiez celui qui porte de brillants habits et lui disiez : — «Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur»; — et que vous disiez au pauvre : — «Toi, reste là debout»; — ou bien : — «Assieds-toi plus bas que mon marchepied»; — n'est-ce pas là faire des distinctions entre frères et vous établir juges dans de mauvais sentiments? 1, 2
2
3
4

Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi ceux que le monde appelle : «les pauvres», pour les faire riches en foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qu'il aime? Et 5
6

¹ L'auteur fait sans doute allusion ici à ces «docteurs» qu'il nommera plus loin (3, 1) et qui croyaient servir Dieu par leurs discussions religieuses et leurs controverses théologiques.

² On peut traduire, d'après une autre ponctuation : *Ne faites-vous point d'acception de personnes en la foi de notre Seigneur Jésus, le Christ de gloire?*

³ Il ne peut s'agir ici que de l'assemblée des premiers chrétiens et nullement de la synagogue juive; le mot synagogue veut dire étymologiquement convocation, congrégation, assemblée.

2, 7 puis, vous faites affront au pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous tyrannisent et qui vous entraînent devant les tribunaux? Ne sont-ce pas eux qui blasphèment le beau nom qu'on prononce en vous nommant¹?

8 Sans doute, si vous accomplissez la Loi royale que nous donne l'Écriture: «*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*²», vous
9 faites bien, mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, et la Loi vous condamne et vous déclare transgresseurs!

10 En effet, quelqu'un qui a observé la Loi tout entière (sauf un commandement pour lequel il a failli) est coupable comme s'il
11 les avait tous violés. Car celui qui a dit: «*Tu ne commettras pas d'adultère*³» a dit aussi: «*Tu ne commettras pas de meurtre*⁴» et alors si tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la Loi.

12 Parlez et agissez comme devant être jugés par une Loi de
13 liberté. Le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde n'a rien à craindre du jugement⁵.

14 Mes frères, à quoi sert-il à quelqu'un de dire: «j'ai la foi»,
15 s'il n'a pas les œuvres. La foi peut-elle le sauver? Je suppose qu'un frère ou une sœur se trouve dans le dénuement et qu'il leur manque le pain quotidien, et voici l'un de vous qui leur dit:
16 — «Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous» — et cela sans leur donner ce qu'il leur faut pour vivre, à quoi cela sert-il?
17 Eh bien, il en est de même de la foi, si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en soi.

18 Cependant on pourrait dire: — «Toi, tu as la foi»; — moi, j'ai aussi des œuvres; montre-moi ta foi sans les œuvres; quant

¹ Le nom de Christ, d'où vient le nom de Chrétien (*Christianus*).

² Lévitique 19, 18.

³ Exode 20, 14.

⁴ Exode 20, 13.

⁵ Littéralement: *triomphe du jugement*, c'est-à-dire l'affronte, sa cause étant gagnée d'avance.

à moi, c'est par mes œuvres que je montrerai ma foi¹. Tu as la 19, 2
foi en un Dieu unique? tu as raison; eh bien, les démons ont
aussi cette foi-là, et cependant ils tremblent².

Veux-tu comprendre, ô homme creux, que la foi sans les œuvres 20
est stérile? N'est-ce pas pour des œuvres qu'Abraham notre Père 21
fut déclaré juste, lorsqu'il offrit sur l'autel son fils Isaac? Tu vois 22
que la foi et les œuvres agissaient chez lui de concert, et que les
œuvres ont porté la foi à sa perfection³. C'est ainsi que s'est 23
accomplie l'Écriture qui dit : « *Abraham eut foi en Dieu et cela lui
fut compté pour justice* »⁴, et il reçut le nom d'ami de Dieu.
Vous voyez bien qu'un homme est considéré comme juste pour 24
des œuvres et non pas seulement pour sa foi.

De même encore est-ce que Rahab, la femme de mauvaise vie, 25
n'a pas été considérée comme juste pour des œuvres, quand elle
a donné asile aux messagers et les a fait partir par un autre
chemin? De même que le corps sans esprit est mort, de même la 26
foi sans œuvres est morte.

Ne soyez pas nombreux à vous ériger en docteurs, mes frères, 1, 3
vous savez que nous serons jugés d'autant plus sévèrement⁵.
Nous bronchons tous et de bien des manières, et si quelqu'un ne 2
bronche pas dans ses paroles, c'est un homme parfait, capable
de tenir en bride son corps tout entier.

Quand nous mettons un mors dans la bouche des chevaux 3

¹ Voici le sens probable de la pensée de l'auteur : On n'a pas les œuvres sans avoir la foi; par conséquent, un de mes adversaires pourrait me dire à moi, qui ai les œuvres : « Tu as la foi ». Je lui réponds : « Sans doute, je l'ai, mais j'ai aussi les œuvres que tu n'as peut-être pas; tu ne saurais en tout cas me prouver que tu as la foi sans me montrer des œuvres; moi, c'est par mes œuvres que je te prouverai ma foi. »

² Cette foi ne les sauve pas, elle les frappe de terreur, elle produit en eux un effet tout opposé à celui qu'elle devrait produire, preuve que la foi seule ne suffit pas et que les œuvres sont nécessaires au salut.

³ On peut, d'après une autre ponctuation, faire cette phrase-là aussi interrogative : « *Vois-tu que...* » etc., et alors il faut placer un point d'interrogation après le mot *perfection*.

⁴ Genèse 15, 6.

⁵ La fin de la phrase est sous-entendue : « *si nous avons été docteurs* », — la responsabilité de celui qui se charge d'enseigner étant plus grande.

3, 4 pour nous en faire obéir, nous conduisons en même temps leur corps tout entier. Voyez aussi les navires : qu'ils sont grands ! combien sont violents les vents qui les agitent ! et c'est avec un tout petit gouvernail que le pilote les mène à volonté dans toutes les directions.

5 Il en est de même de la langue, petit membre qui a de grandes prétentions ! Un bien petit feu peut embraser une bien grande forêt ! La langue aussi¹ est du feu ; elle est le monde de l'iniquité, la langue, installée parmi nos autres membres, souillant le corps tout entier, enflammant le cours de la vie et enflammée elle-même par le feu de la géhenne² !

7 Toute espèce d'animaux sauvages, d'oiseaux, de reptiles, de poissons peuvent être domptés ou ont été domptés par l'espèce humaine, mais la langue, il n'est pas d'homme qui puisse la dompter ; mal impossible à arrêter, elle est pleine d'un venin mortel. Avec elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et avec elle nous maudissons les hommes créés à l'image de Dieu. De la même bouche sortent bénédiction et malédiction ! Il ne doit pas en être ainsi, mes frères ! La source donne-t-elle par la même ouverture de l'eau douce et de l'eau saumâtre ? Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives ? Une vigne, des figues ? Une source d'eau salée ne peut pas davantage donner de l'eau douce.

13 L'un de vous est-il sage et intelligent ? Qu'il le prouve par des faits, par une bonne conduite, par la douceur de sa sagesse. 14 Mais si vous avez la passion des disputes et de l'amertume dans le cœur, n'allez pas vous glorifier de votre sagesse, vous agiriez 15 contre toute vérité, vous mentiriez³. Cette sagesse-là ne vient pas d'en haut ; au contraire, elle est terrestre, sensuelle, diabolique ; car là où règnent la passion des disputes, là règnent aussi 16 le désordre et toutes sortes de mauvaises choses.

¹ Quelques anciens manuscrits omettent aussi. Si l'on accepte cette omission, on peut lire, d'après une autre ponctuation : « Un bien petit feu, la langue, peut embraser une bien grande forêt ! Elle est du feu, elle est le monde... » etc.

² « Le feu de la géhenne ». Voy. sur le mot *géhenne* note sur Matth. 5, 22.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : « N'allez pas vous glorifier de votre sagesse et mentir contre la vérité. »

La sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de compassion et de bons procédés, sans duplicité, sans hypocrisie. Ce fruit, la justice, est semé au moyen de la paix par ceux qui répandent la paix. 17, 3
18

D'où viennent vos guerres? d'où viennent vos querelles? 1, 4
n'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?
Vous convoitez et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers, 2
vous êtes jaloux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous vous querrellez et vous vous disputez; vous ne possédez pas¹, parce que vous ne savez pas demander : vous demandez et vous ne recevez 3
pas, parce que vous demandez mal et pour fournir un aliment à vos passions. Idolâtres²! ne savez-vous pas que l'amour du monde, c'est l'inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être l'ami du monde est constitué l'ennemi de Dieu. 4

Prenez-vous pour des paroles en l'air les paroles de l'Écriture? le Dieu jaloux réclame l'Esprit qu'il nous a donné³; de plus il nous accorde une grâce supérieure à celle du monde. 5
Voilà pourquoi il est écrit : 6

*« Dieu résiste aux orgueilleux
Et il fait grâce aux humbles⁴. »*

Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous. 7

Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, vous qui êtes pécheurs! Sanctifiez vos cœurs, vous qui êtes irrésolus! 8

¹ Quelques anciens manuscrits lisent : *et vous ne possédez pas*.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *« Un aliment à vos passions, idolâtres! Ne savez-vous pas, etc. »*

³ On peut lire, d'après une autre ponctuation : *« Prenez-vous pour des paroles en l'air les paroles de l'Écriture : le Dieu jaloux réclame l'Esprit qu'il nous a donné? »* Mais ce passage : *le Dieu jaloux*, etc., ne se trouve pas dans l'Ancien Testament. D'ailleurs, quelle que soit la ponctuation, ces versets 5 et 6 sont presque incompréhensibles dans le texte grec; nous les avons rendus par à peu près et nous ne garantissons nullement la justesse de notre interprétation. L'opinion la plus plausible est que ce passage de l'épître ne nous est parvenu qu'altéré.

⁴ Proverbes 3, 34.

4, 9 Souffrez de votre misère, soyez tristes, versez des larmes, que
10 votre rire se change en pleurs et votre gaité en chagrin; humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.

11 Ne médisez pas les uns des autres, frères. Celui qui médit
d'un frère ou qui juge son frère, médit de la Loi et juge la Loi.
Or, si tu juges la Loi, tu n' observes plus la Loi, tu te mets au-
12 dessus d'elle. Un seul est législateur et juge : Celui qui a le
pouvoir de sauver et de perdre; mais qui es-tu, toi, pour juger
ton prochain?

13 Et maintenant à vous autres, qui dites : — « Aujourd'hui ou
demain nous irons dans telle ville, nous y passerons¹ un an,
nous ferons des affaires et nous gagnerons de l'argent », —
14 sans savoir ce que sera demain. (Qu'est-ce, en effet, que votre
vie?² Vous n'êtes qu'une vapeur visible un moment, puis dispa-
15 raissant.) Que vous feriez mieux de dire : « Si le Seigneur le
16 veut, nous serons en vie et nous ferons ceci ou cela. » Vous vous
enorgueillissez dans votre vaine ostentation; cette sorte d'orgueil
est mauvaise.

17 Celui qui sait faire le bien et ne le fait pas, commet un péché.

5, 1 Et maintenant à vous, les riches : Pleurez ! Hurlez sur les
2 malheurs qui vous attendent ! Vos richesses sont pourries ! vos
3 étoffes sont mangées aux vers ! Votre argent et votre or sont
tout rouillés ! Cette rouille sera une preuve contre vous et, comme
un feu, elle mangera vos chairs ! C'est pendant les derniers jours
4 que vous avez amassé vos trésors³ ! Eh bien, le salaire des
ouvriers qui ont moissonné vos campagnes et dont vous les avez

¹ Quelques anciens manuscrits et d'anciennes autorités lisent : *passons-y un an.*

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *sans savoir ce que sera votre vie demain. Car vous n'êtes qu'une vapeur... etc.*

³ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *sera une preuve contre vous et elle mangera vos chairs ! C'est pendant les derniers jours que vous avez, comme un feu, amassé vos trésors !*

frustrés, crie, et les voix des moissonneurs sont venues jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées¹. Vous avez vécu dans les délices sur la terre, vous avez joui, vous vous êtes repus et cela le jour même où vous allez être égorgés! Vous avez condamné, vous avez assassiné le juste qui ne vous résistait pas!

Patientez donc, frères, jusqu'à l'apparition du Seigneur. Voyez l'agriculteur, il attend le précieux fruit de la terre, il patiente jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies d'automne et celles du printemps. Patientez, vous aussi; fortifiez vos cœurs, car l'apparition du Seigneur est prochaine. Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, pour ne pas être jugés. Voici le juge; il se tient à la porte.

Prenez pour modèles, frères, dans la souffrance et dans la patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Nous appelons heureux, voyez-vous, ceux qui ont tenu bon. Vous avez entendu parler de la constance de Job, et vous avez vu ce que le Seigneur lui a donné à la fin; car il est plein de compassion et de miséricorde².

Surtout, mes frères, ne prêtez pas de serment, ni par le ciel, ni par la terre, ni sous une forme quelconque. Dites seulement : oui, oui; ou : non, non; pour n'encourir aucun jugement.

Un de vous est-il dans la peine? qu'il prie. Un de vous est-il dans la joie? qu'il chante des psaumes. Un de vous est-il malade? qu'il fasse appeler les Anciens de l'Église; que ceux-ci prient sur lui, après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur;

¹ Ces mots *des armées* sont en hébreu dans le texte : *du Seigneur Sabaoth*.

² On peut lire aussi d'après une autre ponctuation : *Nous appelons heureux, voyez-vous, ceux qui ont tenu bon — (Vous avez entendu parler de la constance de Job et vous avez vu quelle a été la fin du Seigneur) — nous les appelons heureux parce que le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde*. D'après cette manière de ponctuer *la fin du Seigneur* signifie *la mort du Seigneur Jésus-Christ* et le second *nous les appelons heureux* est sous-entendu dans le texte.

5, 15 et la prière faite avec foi sauvera le malade, le Seigneur le rétablira, et, s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés.

16 Confessez-vous réciproquement vos péchés, et priez les uns
pour les autres, afin que vous guérissiez; car la prière d'un juste
17 est bien puissante quand elle est fervente. Élie était un homme
aussi faible que nous tous, et il demanda dans une prière qu'il
ne plût pas; et il ne plut pas sur la terre pendant trois ans et
18 demi. Puis, quand il eut prié encore, le ciel donna de la pluie, et
la terre fit germer ses fruits.

19 Mes frères, si l'un de vous s'est laissé égarer loin de la vérité,
20 et qu'un autre le ramène, qu'il sache que celui qui ramène un
pécheur du chemin où il se perd, sauvera une âme de la mort et
couvrira un grand nombre de péchés.



PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE

PRÉFACE

Cette épître est encyclique et, comme on dit aujourd'hui, catholique; elle s'adresse sans distinction à toutes les Églises d'Asie Mineure.

Ses destinataires étaient des païens convertis au christianisme (1 : 14, 18; 2 : 9, 10; 3 : 6; 4 : 3). L'auteur les appelle « *les expatriés de la dispersion* » (1 : 1). « *Expatriés* », soit parce qu'il considère le ciel comme leur vraie patrie, soit parce que tout fidèle n'habitant pas la Terre Sainte était regardé alors comme en exil. Quant aux mots « *de la dispersion* », il les emploie uniquement parce que ses lecteurs sont loin de Jérusalem, et on ne doit pas entendre par ce terme les Juifs disséminés.

Pierre écrit en vue d'une persécution imminente (1 : 6; 2 : 12, 20; 3 : 13, 14, 15, 16-18; 4 : 12, 13-17; 5 : 8-10). Il traite successivement de l'espérance chrétienne, du salut et de la nécessité de se sanctifier. Dans la première partie il développe les privilèges de la foi; dans la seconde il se renferme dans les exhortations pratiques : Qu'ils rompent entièrement avec le paganisme, qu'ils désarment leurs adversaires par la pureté de leur conduite, qu'ils soient soumis aux autorités.

L'antiquité tout entière a attribué cette épître à l'apôtre Pierre;

elle a toujours été *incontestée*. Papias l'a connue; Polycarpe et Justin Martyr s'en servaient, et il n'y a aucune objection sérieuse à élever contre son authenticité.

Elle rappelle les lettres de Paul aux Éphésiens et aux Romains. Pierre reproduit en partie les chapitres **12** et **13** de l'Épître aux Romains; il emprunte à Paul plusieurs de ses expressions particulières, ce qu'on appelle sa terminologie. Enfin, il a eu sous les yeux l'Épître de Jacques. Une comparaison attentive établit aisément un rapport de dépendance qui est évident. Et cependant notre auteur a aussi ses expressions originales et caractéristiques.

Il nous dit au verset 12 du chapitre **5** : *C'est par Silvanus, frère, à mon avis, fidèle, que je vous écris ces quelques lignes*. Ces paroles peuvent signifier : je charge Silvanus (ou Silas) de vous porter cette lettre, mais il est aussi très naturel d'y voir l'indication du personnage qui a servi de secrétaire à l'apôtre. Silvanus (ou Silas), l'ami et le compagnon de Paul, aurait rédigé cette épître sous la direction de Pierre. Qu'y a-t-il de surprenant alors à ce que le disciple de Paul ait employé la terminologie de son maître et à ce qu'il se soit servi de l'Épître de Jacques dont l'autorité était certainement très grande dans son entourage immédiat?

La première Épître de Pierre a été écrite à Rome (**5:13**) lorsque l'apôtre s'y trouvait avec Marc, l'auteur du second Évangile. Babylone était, on le sait, le nom symbolique de la capitale de l'empire.

Quant à la date de la composition de cette épître, elle est impossible à fixer. Il est certain seulement qu'elle est postérieure à l'an 60.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE

PIERRE, APÔTRE DE JÉSUS-CHRIST, AUX EXPATRIÉS DE LA DISPERSION DE PONT, DE GALATIE, DE CAPPADOCE, D'ASIE ET DE BITHYNIE, QUE DIEU NOTRE PÈRE A ÉLUS, SELON UNE DÉTERMINATION PRISE D'AVANCE, QU'IL A SANCTIFIÉS PAR L'ESPRIT, POUR OBÉIR A JÉSUS-CHRIST ET ÊTRE PURIFIÉS PAR L'ASPERSION DE SON SANG.

1, 1

2

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT DE PLUS EN PLUS DONNÉES.

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de nous avoir régénérés dans sa grande miséricorde pour que nous ayons, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, une vivifiante espérance, celle d'un héritage incorruptible, immaculé, inaltérable, réservé dans les cieux à vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut qui est prêt à paraître et paraîtra au moment suprême.

3

4

5

Vous en êtes transportés de joie, quoique vous soyez, pendant quelque temps encore, attristés de diverses épreuves. S'il le faut, c'est afin que l'épreuve par laquelle passe votre foi, bien plus précieuse que celle de l'or (et cependant cette matière périssable est éprouvée au feu), tourne à votre louange, votre gloire, votre honneur, lorsque paraîtra Jésus-Christ, que vous aimez sans l'avoir vu; et, croyant en lui sans le voir encore, vous êtes transportés d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous remporterez la récompense de votre foi, le salut de vos âmes.

6

7

8

9

1, 10 Ce salut a été le sujet des recherches et des investigations des
11 prophètes qui ont prédit la grâce à vous destinée; ils cherchaient
quelle époque et quelles circonstances indiquait l'Esprit de Christ
qui rendait en eux un témoignage prophétique aux souffrances
12 destinées au Christ et à la gloire dont elles seraient suivies. Et
il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour
vous qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, que vous ont
maintenant annoncées par l'Esprit saint, envoyé du ciel, ceux
qui vous ont prêché l'Évangile, et au fond desquelles les anges
mêmes désirent plonger leurs regards.

13 Ainsi donc, ceignez vos reins (je parle au figuré¹), et soyez
sobres; placez votre espérance tout entière dans la grâce² qui
vous sera apportée lorsque paraîtra Jésus-Christ.

14 En enfants obéissants, ne suivez pas les errements de vos pas-
15 sions premières, quand vous étiez dans l'ignorance; mais, comme
l'a dit le Saint qui vous a appelés, soyez saints, vous aussi, dans
16 toute votre conduite, car il est écrit : « *Vous serez saints, car moi je*
17 *suis saint*³ »; et si vous invoquez comme Père celui qui, sans faire
acception de personne, juge chacun selon son œuvre, marchez
18 dans la crainte de Dieu tout le temps de votre pèlerinage; car
ce n'est pas, vous le savez, par des choses périssables, par de
l'argent ou par de l'or que vous avez été rachetés de cette
manière de vivre si vaine que vous avaient léguée vos pères,
19 mais par un sang précieux, semblable à celui d'un agneau sans
tache et sans défaut, le sang de Christ, prédestiné avant la créa-
20 tion du monde, et manifesté à cause de vous à la fin des siècles.

21 Par lui vous avez foi en Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts
et l'a glorifié, de sorte que votre foi est aussi une espérance en
Dieu.

¹ Littéralement : *ceignez les reins de votre pensée*, c'est-à-dire soyez dans l'état d'âme d'un homme dont les reins sont ceints. Le passage Job 38, 3, exprime la même idée : *ceins tes reins comme un vaillant homme*. Voir Luc 12, 35.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *soyez parfaitement sobres; placez votre espérance dans la grâce...* etc.

³ Lévitique 11, 44; 19, 2; 20, 7, 26.

Après avoir sanctifié vos âmes par l'obéissance à la vérité et
 en vue d'une sincère affection fraternelle, aimez-vous ardemment
 les uns les autres et de tout cœur, vous qui êtes nés de nouveau
 non d'un germe corruptible, mais d'un germe incorruptible,
 d'une parole vivifiante de Dieu, d'une parole qui ne passera pas.
 Car :

*« Toute chair est comme l'herbe,
 Et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe;
 L'herbe sèche et sa fleur tombe,*

*.
 Mais la parole du Seigneur demeure éternellement¹. »*

Cette parole est celle dont la Bonne Nouvelle vous a été
 annoncée.

Débarrassez-vous donc de toute méchanceté, de toute fausseté,
 dissimulation, jalousie et médisance; semblables à des enfants
 nouveau-nés, désirez vivement le lait pur (je parle au sens spirituel),
 afin de croître par lui pour le salut, si :

« Vous avez goûté que le Seigneur est doux². »

Approchez-vous de lui « pierre » vivante, « rejetée » par les
 hommes, mais aux yeux de Dieu, « choisie », « précieuse³ »,
 et alors vous, comme des pierres vivantes, édifiez-vous vous-
 mêmes en maison spirituelle, formez un saint clergé, qui
 offre des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-
 Christ.

On lit en effet dans l'Écriture :

*« Voici que je place en Sion une pierre,
 Une pierre d'angle choisie et précieuse,
 Et celui qui aura confiance en elle ne sera pas déçu⁴. »*

Ainsi donc à vous, croyants, l'honneur; quant aux incrédules :

¹ Ésaïe 40, 6, 7, 8.

² Psaume 34, 9.

³ Voy. pour ces mots : pierre, rejetée, choisie, précieuse, Psaume 118, 22 et Ésaïe 28, 16.

⁴ Ésaïe 28, 16.

*« La pierre rejetée par les constructeurs
Est devenue la principale pierre d'angle¹, »*

et :

*« Une pierre d'achoppement,
Un roc qui fait tomber² » ;*

2, 8 Ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole et c'est à cela
9 qu'ils sont destinés. Mais vous, vous êtes *« une race élue³, un
clergé royal, une nation sainte⁴,*

*Un peuple que Dieu s'est acquis
Pour que vous annonciez les mérites⁵ »*

de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière;
10 vous qui, autrefois, *« ne formiez pas un peuple⁶ »*, vous êtes main-
tenant : *« un peuple de Dieu⁷ »*, vous qui : *« n'aviez pas obtenu
miséricorde⁸, vous avez maintenant « obtenu miséricorde⁹ ».*

11 Mes bien-aimés, je vous exhorte comme des étrangers et des
expatriés : Gardez-vous des passions sensuelles qui font la guerre
12 à l'âme ; conduisez-vous bien au milieu des païens, et alors, voyant
que ces choses dont ils vous accusent à tort, vous traitant de
malfaiteurs, sont, examinées de près, de bonnes œuvres, ils ren-
dront gloire à Dieu au jour de sa *« visitation¹⁰ »*.

13 Soumettez-vous, à cause du Seigneur, à toutes les autorités
14 instituées par les hommes ; au roi¹¹, comme au souverain ; aux
gouverneurs, comme délégués par lui pour châtier les malfaiteurs
15 et approuver les gens de bien. C'est la volonté de Dieu que, par

¹ Psaume 118, 22.

² Ésaïe 8, 14.

³ Emprunté à Ésaïe 43, 20.

⁴ Emprunté à Exode 19, 6.

⁵ Ésaïe 43, 21.

⁶ Emprunté à Osée 2, 25.

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

⁹ Ibid.

¹⁰ Le jour de la *visitation* de Dieu (terme fréquemment employé dans l'Ancien Testament) est le jour où Dieu vous appelle, s'adresse à vous (par l'épreuve ou autrement), en un mot vous visite.

¹¹ Le « roi » désigne ici, sans nul doute, l'empereur romain.

votre bonne conduite, vous imposiez silence aux insensés qui
 vous méconnaissent. Comportez-vous en hommes libres, non en
 hommes dont la liberté n'est qu'un voile qui cache le vice, mais
 en serviteurs¹ de Dieu. Soyez respectueux pour tout le monde,
 aimez les frères, craignez Dieu, respectez le roi².

Domestiques, soyez en toutes choses soumis à vos maîtres avec
 crainte, non seulement à ceux qui sont bons et humains, mais
 aussi à ceux qui sont méchants. C'est une grâce d'endurer des
 peines et de souffrir injustement par motif de conscience et pour
 Dieu. Quel est votre mérite, si, après avoir commis une faute,
 vous supportez patiemment les soufflets? Mais si, après avoir fait
 le bien, vous supportez patiemment la souffrance, voilà qui est
 une grâce aux yeux de Dieu; et c'est à cela que vous avez été
 appelés. Car le Christ aussi a souffert pour vous; il vous a laissé
 un exemple pour que vous suiviez ses traces;

« Lui qui n'a pas commis de péché »

Et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude³. »

Outragé, il n'a pas rendu l'outrage; maltraité, il n'a point fait
 de menaces; il a remis sa cause à Celui qui juge avec justice, et
 c'est lui « qui a porté nos péchés⁴ » en son corps sur le bois, afin
 que, morts au péché, nous vivions pour la justice; c'est lui dont
 « les plaies vous ont guéris⁵ ». Vous alliez « ça et là comme des
 brebis⁶ » et maintenant vous êtes revenus vers le berger et le
 gardien⁷ de vos âmes.

Et vous, femmes, soyez, de même, soumises, chacune à votre
 mari, afin que ceux d'entre eux qui seraient rebelles à la parole
 soient gagnés, en dehors de la parole, par la conduite de leurs
 femmes, considérant que cette conduite est chaste et réservée.

¹ Grec, *esclaves*.

² Voir la note du verset 13.

³ Ésaïe 53, 9.

⁴ Allusion à Ésaïe 53, 4.

⁵ Allusion à Ésaïe 53, 5.

⁶ Allusion à Ésaïe 53, 6.

⁷ Littéralement : *le surveillant*. Voir note sur I Tim. 3, 1.

3, 3 Cherchez non la parure du dehors, qui consiste à s'entrelacer les
 4 cheveux avec art, à porter des bijoux d'or, à mettre de riches
 vêtements, mais la beauté cachée du cœur, le charme impérissable d'un esprit doux et tranquille; voilà la vraie richesse devant
 5 Dieu. Tel était l'ornement des saintes femmes d'autrefois, espérant en Dieu, soumises chacune à son mari, Sarra, par exemple,
 6 qui obéissait à Abraham et l'appelait « son Seigneur¹ », Sarra, dont vous êtes devenus les enfants en faisant le bien sans crainte, sans aucune appréhension.

7 Et vous, maris, de votre côté, traitez vos femmes comme un être plus éclairé doit traiter un être plus faible; ayez pour elles des égards comme pour des cohéritières de la grâce de vie², afin que vos prières ne soient pas troublées.

8 Enfin, ne soyez tous qu'un cœur et qu'une âme, fraternels,
 9 compatissants, humbles, ne rendant pas le mal pour le mal, l'outrage pour l'outrage, au contraire bénissant, car, pour
 10 hériter d'une bénédiction, vous avez été appelés à bénir. Et en effet :

« Que celui qui veut aimer la vie

Et voir des jours heureux

Garde sa langue du mal

Et ses lèvres du mensonge,

11 *Qu'il se détourne du mal et fasse le bien,*

Qu'il aspire à la paix, qu'il la recherche;

12 *Parce que le Seigneur a les yeux sur les justes*

Et ses oreilles sont attentives à leurs prières,

Mais la face du Seigneur regarde ceux qui font le mal³. »

13 Et puis, qui peut vous faire du mal, si vous vous appliquez à
 14 faire le bien? Si même il vous arrivait de souffrir pour la justice, soyez-en heureux!

¹ Genèse 18, 12.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : « Traitez vos femmes comme doit le faire un être plus éclairé, ayez pour elles des égards comme étant plus faibles que vous et comme étant cohéritières, etc. »

³ Psaume 34, 13, 14, 15, 16.

*« Seulement n'ayez d'eux aucune espèce de crainte
Et ne vous laissez pas troubler¹; »*
mais *« craignez saintement »* dans vos cœurs Christ *« le Seigneur² »*. 15, 3

Ayez une apologie toujours prête pour ceux qui vous demandent compte de vos espérances, mais faites-la avec douceur et modestie, forts de votre bonne conscience, afin que ceux qui diffament votre bonne conduite en Christ aient à rougir de leurs calomnies; car il vaut mieux souffrir en faisant le bien (si telle est la volonté de Dieu) qu'en faisant le mal. 16 17

Christ aussi a souffert pour les péchés une fois pour toutes — un juste pour des injustes! — afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, étant revenu à la vie quant à l'Esprit. 18

Étant Esprit, il est allé prêcher aux esprits en prison, qui ont été rebelles autrefois, du temps où Noé construisait l'arche lorsque Dieu prolongeait sa patience. 19 20

Dans cette arche, peu de personnes, huit seulement, furent sauvées et ce fut à travers l'eau; or cette eau vous sauve, vous aussi, sous la forme du baptême, qui en est l'image correspondante (je n'entends pas par baptême une simple ablution débarrassant le corps de ses souillures, mais l'alliance qu'une bonne conscience fait avec Dieu); ce baptême-là vous sauve par la résurrection de Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est monté au ciel et qu'il s'est soumis anges, puissances et dominations. 21 22

Ainsi donc, Christ a souffert dans la chair; faites-vous une arme de cette pensée-là; car celui qui a souffert dans sa chair en a fini avec le péché et ne doit plus, pendant le temps qui lui reste ici-bas, vivre selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu. 1, 4 2

Assez longtemps vous avez fait la volonté des païens, en vivant dans la débauche, les mauvais désirs, l'ivrognerie, les excès de 3

¹ Ésaïe 8, 12.

² Expressions empruntées à Ésaïe 8, 13.

4, 4 table, les orgies et le culte impie des idoles. Ils trouvent étrange
que vous ne vous plongiez plus avec eux dans cette fange et dans
5 ces infamies, et ils vous outragent : ils rendront compte à Celui qui
est prêt à juger les vivants et les morts.

6 Et, en effet, en vue de ce jugement, l'Évangile a été annoncé
aussi aux morts, afin qu'après avoir été jugés et condamnés à la
mort du corps comme pécheurs, ils puissent trouver la vie divine,
la vie de l'Esprit ¹.

7 La fin de toutes choses approche. Soyez donc sages et sobres
pour pouvoir prier.

8 Avant tout, ayez les uns pour les autres un ardent amour, car
« L'amour couvre une multitude de péchés ² ».

9 Exercez entre vous l'hospitalité sans vous plaindre.

10 Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu,
comme le doivent de bons administrateurs des diverses grâces de
11 Dieu. Que celui qui enseigne, enseigne comme étant l'oracle de
Dieu; que celui qui exerce les fonctions de diacre, les exerce
comme employant une force dispensée par Dieu, afin que, en
toutes choses, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, auquel appar-
tiennent la gloire et la puissance aux siècles des siècles! Amen.

12 Mes bien-aimés, ne soyez pas surpris de l'incendie qui s'allume
au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait
13 quelque chose d'étrange; mais réjouissez-vous d'avoir part aux
souffrances du Christ, afin de vous réjouir encore, et avec chants
14 de triomphe, au jour de la révélation de sa gloire. Si l'on vous
outrage au nom de Christ, vous êtes heureux; car l'Esprit de
15 gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. Qu'aucun de vous ne
soit puni ³ comme meurtrier; comme voleur, comme malfaiteur,

¹ Littéralement : *après avoir été jugés, comme hommes, quant à la chair, ils vivent, comme Dieu, quant à l'esprit.*

² Proverbes 10, 12.

³ Littéralement : *n'ait à souffrir.*

comme surveillant indiscret de ceux du dehors¹, mais si quel- 16, 4
qu'un souffre comme « chrétien », qu'il n'en rougisso pas;
qu'il glorifie Dieu au contraire de porter ce nom-là; car 17
le moment est venu où le jugement va commencer par la
maison de Dieu. S'il commence par nous, quelle sera la fin
de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu, et si : 18

*« Le juste ne sera sauvé qu'à grand'peine,
L'impie, le pécheur² que deviendra-t-il³? »*

Que ceux donc qui souffrent selon la volonté de Dieu recom- 19
mandent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.

J'adresse maintenant mes exhortations aux Anciens parmi vous, 1, 5
moi, un Ancien comme eux et un témoin des souffrances du
Christ, moi, qui aurai ma part aussi de la gloire qui doit être
révélée :

Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde; faites- 2
le⁴ non par contrainte, mais volontairement⁵, non par vil
intérêt, mais par dévouement, non en dominateurs de ceux qui 3
vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du
troupeau; et quand le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez 4
la couronne de la gloire qui ne se flétrit jamais.

Quant à vous, jeunes gens, soyez soumis aux Anciens, et, 5
d'ailleurs, montrez tous de l'humilité dans vos rapports mutuels,
car :

*« Dieu résiste aux orgueilleux
Et il fait grâce aux humbles⁶. »*

¹ C'est-à-dire se permettant de critiquer les institutions politiques ou sociales du monde païen.

² On peut lire aussi, d'après un autre texte : *celui qui est impie et pécheur, que deviendra-t-il?*

³ Proverbes 11, 31.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *veillez sur lui, non par contrainte, etc.*

⁵ Plusieurs anciens manuscrits ajoutent : *selon Dieu.*

⁶ Proverbes 3, 34.

- 5, 6 Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu pour qu'il vous élève, quand le temps sera venu,
- 7 « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis ¹ », car c'est lui qui prend soin de vous.
- 8 Soyez sobres; soyez vigilants; votre adversaire, le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant quelqu'un à dévorer.
- 9 Résistez-lui, fermes en la foi, sachant que vos frères répandus dans le monde, éprouvent les mêmes souffrances que vous éprouvez.
- 10 Le Dieu de toute grâce qui vous a appelés en Christ à sa gloire éternelle, après un peu de souffrances, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera ². A lui soit la force aux siècles des siècles! Amen ³.
- 12 C'est par Silvanus, frère, à mon avis, fidèle que je vous écris ces quelques lignes, pour vous exhorter et vous attester que c'est à la vraie grâce de Dieu que vous vous êtes attachés.
- 13 L'élue ⁴ qui est à Babylone vous salue ainsi que Marc, mon fils.
- 14 Saluez-vous les uns les autres du baiser d'amour.

PAIX A VOUS TOUS QUI ÊTES EN CHRIST.

¹ Psaume 55, 23.

² Après *vous fortifiera*, quelques anciens manuscrits ajoutent: *vous consolidera*.

³ Un des plus anciens manuscrits et quelques anciennes autorités lisent: *A lui soit la force à jamais! Amen*.

⁴ C'est-à-dire l'Église formée d'élus.



SECONDE ÉPÎTRE DE PIERRE

PRÉFACE

La lettre ainsi intitulée n'est pas de l'apôtre dont elle porte le nom. C'est un fait aujourd'hui hors de toute contestation, une de ces certitudes définitives sur lesquelles personne n'a plus un doute quelconque à élever.

Les preuves de cette inauthenticité abondent. Nous n'en citerons que quelques-unes. 1° Le second chapitre est presque entièrement copié sur l'épître de Jude. Il suffit de comparer les deux textes pour se convaincre que la lettre de Jude est l'original. Or, celle-ci a été écrite après la mort de l'apôtre Pierre. D'ailleurs, Pierre l'apôtre n'aurait pas copié la lettre d'un autre. 2° Le style de la seconde Épître de Pierre n'a aucun rapport avec celui de la première. 3° L'auteur cite les Épîtres de Paul en les appelant « *Écritures* » (3, 16). Or, les lettres de l'apôtre des Gentils n'étaient pas encore *Écritures saintes* du vivant de saint Pierre. 4° Il répond à ceux qui s'étonnent que le Christ ne soit point encore de retour et en tirent un argument contre le christianisme. Or, des arguments de ce genre ne se produisirent que longtemps après la mort des apôtres. 5° Enfin, l'auteur, malgré le soin qu'il prend de se faire passer pour l'apôtre Pierre, se trahit au verset 2 du chapitre 3 en parlant à ses lecteurs de ce qui leur a été enseigné par « leurs

apôtres». Ce n'est pas un des apôtres qui aurait lui-même ainsi parlé de son propre enseignement.

Ce sont surtout les preuves externes qui sont accablantes. Il n'y a aucune trace de la deuxième Épître de Pierre pendant tout le second siècle. Irénée et Clément d'Alexandrie ne connaissent qu'une lettre de Pierre (notre première). Toutes les Églises syriaques ignorent aussi la seconde. Origène, qui la connaît, la tient pour douteuse. Eusèbe la rejette et la met au nombre des livres *contestés*. Jérôme lui-même ne l'admet qu'avec peine.

Elle a été écrite dans la seconde moitié du deuxième siècle. Le lieu de sa composition est inconnu.

Mais, hâtons-nous de le dire et d'insister sur ce fait : notre épître, tout en étant inauthentique, ne constitue nullement ce que nous appelons aujourd'hui un faux. Le faux en littérature n'existait pas dans les premiers siècles du christianisme. La seconde Épître de Pierre a été rédigée par un chrétien pieux et absolument sincère, qui, non seulement ne se faisait aucun scrupule de s'intituler : *Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ*, mais encore mettait, n'en doutons pas, une réelle humilité à cacher ainsi son vrai nom sous celui d'un maître vénéré. Écrire une lettre d'apôtre était, à cette époque, une sorte d'exercice religieux que se permettaient seuls les plus avancés dans la foi et dans la vie chrétienne, et le procédé littéraire mis en usage par l'auteur de notre épître, si anormal qu'il nous paraisse, n'avait de son temps rien que de très naturel et même de très louable. Les chrétiens d'aujourd'hui peuvent donc, tout en sachant que cette lettre n'est pas de Simon Pierre, la lire avec fruit et avec édification.

SECONDE ÉPÎTRE DE PIERRE

SYMÉON PIERRE, SERVITEUR¹ ET APÔTRE DE JÉSUS-CHRIST, A CEUX 1, 1
QUI ONT HÉRITÉ PAR LA JUSTICE DE NOTRE DIEU ET DU SAUVEUR
JÉSUS-CHRIST, D'UNE FOI AUSSI PRÉCIEUSE QUE LA NÔTRE.

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT DE PLUS EN PLUS DONNÉES PAR LA 2
CONNAISSANCE DE DIEU ET DE JÉSUS NOTRE SEIGNEUR.

Dans sa divine puissance, Jésus-Christ nous a dotés² de tout ce 3
qui mène à la vie et à la piété, en nous faisant connaître Celui qui
nous a appelés, par sa gloire et par sa vertu³, et nous a, par elles, 4
dotés des plus grandes et des plus précieuses promesses, pour vous
rendre participants par elles de la nature divine, après vous avoir
arrachés au monde, à ses passions et à sa corruption. — Faites 5
donc de votre côté tous vos efforts pour produire avec votre foi
la vertu⁴; avec la vertu, la science; avec la science, la tempé- 6
rance; avec la tempérance, la patience; avec la patience, la piété;
avec la piété, la fraternité; avec la fraternité, l'amour. 7

Posséder et développer en vous ces qualités vous empêchera 8
d'être oisifs, vous fera faire des progrès dans la connaissance de

¹ Grec, *esclave*.

² On peut, d'après une autre ponctuation, faire une seule phrase des versets 2 et 3 et lire : *de Jésus, notre Seigneur, qui dans sa divine puissance nous a dotés*, etc.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *à sa propre gloire et à sa vertu*. *Vertu* a ici le sens d'action ou d'activité (voir verset 5).

⁴ *Vertu* a ici, comme au verset 3, le sens d'activité ou d'action.

1, 9 notre Seigneur Jésus-Christ. Celui auquel elles manquent est un homme à courte vue, un aveugle, il a oublié qu'il a été purifié de ses anciens péchés.

10 C'est pourquoi, mes frères, faites d'autant plus d'efforts pour rendre sûres votre vocation et votre élection. En agissant ainsi,
11 vous ne broncherez jamais, et, de la sorte, l'entrée dans l'éternel Royaume de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement assurée.

12 Voilà pourquoi j'aurai toujours soin de vous remettre ces choses en mémoire.

Vous les connaissez déjà, je le sais, et vous êtes pleins de fer-
13 meté dans votre foi en la vérité d'aujourd'hui; mais je considérerai comme un devoir, aussi longtemps que je vivrai¹, de
14 vous tenir en éveil par mes avertissements. Je sais que je serai tout à coup appelé à plier ma tente²; c'est notre Seigneur Jésus-
15 Christ qui me l'a déclaré. Mais je ferai mon possible pour qu'après ma mort vous conserviez toujours le souvenir de ce que je vous ai dit.

16 Ce ne sont pas des fables adroitement fabriquées que nous vous avons racontées en vous faisant connaître la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ et en vous parlant de son avènement;
17 non, nous avons été témoins oculaires³ de sa majesté. En effet, il a reçu de Dieu son Père tout honneur et toute gloire lorsqu'une voix, écho de la gloire suprême, lui parla ainsi : « Voici mon Fils bien-
18 aimé, c'est en lui que je me complais⁴. » Et cette voix, nous l'avons entendue comme elle venait du ciel quand nous étions avec lui sur la montagne sainte.

19 Et nous tenons pour d'autant plus certaines les paroles des prophètes; vous ferez bien d'y faire attention⁵ comme à un flam-

¹ Littéralement : *aussi longtemps que je serai dans cette tente*.

² C'est-à-dire : à mourir, à sortir de cette vie. Voir le verset précédent.

³ Ces mots : *témoins oculaires* sont au pluriel dans le texte; mais il va sans dire que l'auteur ne parle que de lui seul.

⁴ *Je me complais*. Voir note sur Matth. 3, 17.

beau brillant dans un endroit obscur, en attendant que le jour
luise et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Avant tout,
sachez ceci : aucune des prophéties de l'Écriture n'est affaire
d'interprétation privée; car jamais prophétie n'a été inspirée par
le caprice d'un homme, mais c'est poussés par l'Esprit saint que
des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Il y a eu cependant aussi de faux prophètes parmi le peuple, et,
parmi vous, il y aura de même de faux docteurs qui introduiront
des hérésies de perdition, qui renieront le maître qui les a rachetés,
qui s'attireront une ruine subite.

Bien des gens les suivront dans leurs orgies et, à cause d'eux,
la voix de la vérité sera calomniée. Dans leur cupide avidité, ils
viendront vous exploiter avec de fallacieux discours, mais il y a
bien longtemps que leur sentence ne paresse pas; et leur perdi-
tion ne s'endort pas.

Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, s'il les
a emprisonnés dans les ténèbres, précipités dans l'abîme, gardés
pour le jugement, s'il n'a pas épargné l'ancien monde, s'il n'a pré-
servé que sept personnes avec Noé, ce prédicateur de la justice,
s'il a envoyé le déluge sur un monde impie, s'il a réduit en
cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, s'il les a anéanties¹,
s'il les a condamnées, s'il en a fait un exemple pour les impies
de l'avenir, s'il a sauvé le juste Lot, excédé de l'infâme con-
duite de ces abominables (car ce juste demeurait au milieu d'eux
et ce qu'il voyait et entendait journellement, leurs ignobles
actions mettaient son âme droite à la torture), c'est que le
Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux et réserver
les iniques pour le jour du jugement, tout en les châtiât déjà,
surtout ceux que leurs passions impures mènent aux jouissances
charnelles, et qui méprisent l'autorité².

Les audacieux ! les insolents ! ils insultent les gloires³, et n'en

¹ Plusieurs anciens manuscrits omettent *s'il les a anéanties*.

² L'autorité du Seigneur.

³ C'est-à-dire ceux qui sont dans la gloire.

2, 11 tremblent pas! quand des anges, leurs supérieurs en force et en
puissance, ne portent pas contre elles, en présence du Seigneur, de
12 jugement insultant! Mais eux, comme ces bêtes brutes qui naissent
à une vie purement physique, pour être prises et détruites, ils
insultent ce qu'ils ignorent! ce sera, perdus comme elles, qu'ils
13 périront, et ainsi ils recevront¹ le salaire de leur iniquité, puisqu'ils
trouvent leur plaisir dans des débauches d'un jour!

Êtres tarés et flétris! ils se délectent de leurs fourberies², quand
14 ils font bonne chère avec vous! Ils ont les yeux bouffis de passions
adultères; ils sont insatiables de péchés; ils séduisent les âmes
chancelantes; ils ont un cœur exercé à la cupidité; ce sont des
15 enfants de malédiction; ils ont abandonné le droit chemin; ils se
sont égarés; ils ont suivi la voie de Balaam, fils de Bosor, qui
16 s'éprit d'un inique salaire et fut dûment convaincu de sa scéléra-
tesse: un animal muet se mit à parler d'une voix humaine et
arrêta la démence du prophète.

17 Ce sont des fontaines sans eau; des brouillards qu'emporte un
18 ouragan; le gouffre des ténèbres leur est réservé! Beaux parleurs,
aussi vides que pompeux, ils séduisent par les passions de la chair,
par la débauche, ceux qui venaient à peine d'échapper aux gens
19 infectés d'erreur³; ils leur promettent la liberté, quand ils sont
eux-mêmes esclaves de la corruption! (car on est esclave de ce
qui vous domine).

20 Si, en effet, après avoir échappé aux souillures du monde par
la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y
laissent reprendre, et que ces souillures les dominent, leur der-
21 nière condition est pire que la première. Il leur aurait mieux
valu ne pas avoir connu la voie de la justice que de se détour-

¹ Littéralement : *recevant*. Un des plus anciens manuscrits, au lieu de *recevant*, lit : *étant lésés dans*, ce qui n'a pas de sens.

² Le même manuscrit et plusieurs anciennes autorités lisent, au lieu de *ils se délectent de leurs fourberies* : *ils se délectent dans leurs agapes* (du mot *agapè*, amour). Les agapes étaient les repas pris en commun par les premiers chrétiens, et dans lesquels on célébrait la sainte Cène.

³ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *ceux qui venaient à peine d'échapper, savoir les gens infectés d'erreur*.

ner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur a été transmis. Il leur arrive ce que dit si bien le proverbe :

22, 2

« *Le chien retourne à ce qu'il a vomé*¹ »

et celui-ci : « *Truie lavée va se vautrer dans la fange.* »

Voilà déjà la seconde lettre que je vous écris, mes bien-aimés; dans celle-ci, comme dans la première, je tâche de réveiller vos bons sentiments; je vous rappelle les prédictions des saints prophètes, et les préceptes de notre Seigneur et Sauveur transmis par vos apôtres.

1, 3

2

Sachez surtout ceci : pendant les derniers jours viendront des moqueurs pleins d'ironie, qui ne se laisseront conduire que par leurs propres passions, et qui diront : « Eh bien ! que devient la promesse de son apparition ? Depuis que nos pères sont morts, tout continue à se passer comme depuis le commencement du monde ! » Ils affectent d'ignorer qu'il y a eu autrefois des cieux et une terre sortis de l'eau, et formés au moyen de l'eau sur la parole de Dieu ; par suite, le monde d'alors périt submergé dans l'eau. Quant aux cieux et à la terre actuels, ils sont conservés sur cette même parole de Dieu, et réservés pour le feu qui s'allumera le jour du jugement et de la destruction des impies.

3

4

5

6

7

Il est une chose que vous ne devez pas oublier, bien-aimés, c'est qu'un jour, devant le Seigneur, est comme mille années et que « *Mille années sont comme un jour*² ».

8

Le Seigneur n'est pas en retard pour l'exécution de sa promesse; certaines personnes croient qu'il y a du retard; mais il use de patience envers vous³, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent à la repentance. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; alors les cieux disparaîtront avec fracas; les éléments embrasés se fondront, et la terre et tout ce qu'elle renferme sera consumé.

9

10

Puisque tout doit se fondre ainsi, quelle sainte conduite, quelle

11

¹ Proverbes 26, 11.

² Allusion à Psaume 90, 4.

³ Quelques anciens manuscrits lisent : *à cause de vous.*

3, 12 piété ne devez-vous pas montrer, attendant et hâtant la venue du
jour de Dieu (c'est à cause de ce jour que les cieux se seront fondus
13 dans le feu, et que les éléments embrasés se seront dissous). Quant
à nous, nous attendons, selon sa promesse¹, des cieux nouveaux
et une terre nouvelle où la justice habitera !

14 C'est pourquoi, bien-aimés, pleins de cette attente, faites des
efforts pour qu'il vous trouve en paix, sans tache, sans reproche;
15 considérez la patience que montre notre Seigneur comme chose fort
propre à notre salut, ainsi que notre bien-aimé frère Paul, selon
16 la sagesse qui lui a été donnée, vous l'a aussi écrit; il le fait d'ail-
leurs dans toutes les lettres où il parle de ces sortes de choses,
lettres dans lesquelles certains passages sont difficiles à com-
prendre, dont les ignorants et les esprits mobiles tordent le
sens, comme, du reste, les autres Écritures, pour leur propre
perdition.

17 Vous voilà prévenus, bien-aimés; soyez donc sur vos gardes,
de peur que, entraînés, vous aussi, par les séductions de ces misé-
18 rables, vous ne veniez à déchoir, à perdre votre fermeté. Croissez
dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sau-
veur Jésus-Christ.

A LUI SOIT LA GLOIRE MAINTENANT ET JUSQU'AU JOUR DE
L'ÉTERNITÉ !

² Un des plus anciens manuscrits lit : *selon ses promesses*.



PREMIÈRE ÉPÎTRE DE JEAN

PRÉFACE

La première Épître de saint Jean rappelle le style et les idées du quatrième Évangile. Les deux ouvrages sont du même auteur anonyme, et l'épître a été écrite avant l'Évangile.

Il est impossible de l'analyser. Les pensées se succèdent sans ordre logique, et souvent le dernier mot qui vient d'être écrit sert de matière à un développement nouveau.

L'idée dominante de cette lettre est, d'une part, la réalité de l'incarnation de la Parole de vie dans la personne du Christ et, de l'autre, la communion avec le Christ se manifestant par l'amour des disciples les uns pour les autres.

L'auteur écrit pour combattre : 1° ceux qui prétendent ne plus connaître le péché (1 : 8, 10), et 2° ceux qui nient que le Christ soit venu en chair (2 : 22; 4 : 2 et surtout les premières phrases de l'épître).

Cet écrit, connu de la plus haute antiquité chrétienne, a toujours été *incontesté*.

Il a été composé à Éphèse, et, puisqu'il est certainement du même auteur que le quatrième Évangile, il a été rédigé par l'apôtre Jean, ou plutôt dicté par lui, à la fin du premier siècle et peu de temps avant l'Évangile lui-même.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE JEAN

.
. 1.

Ce qui existait dès le commencement, ce que nous avons 1, 1
entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons
contemplé et que nos mains ont touché, quant à la Parole de la
vie — (car la vie s'est manifestée, et nous l'avons vue, nous 2
l'attestons, et nous vous annonçons cette vie éternelle qui était
auprès du Père et s'est manifestée à nous), — ce que nous avons 3
vu et entendu, nous vous l'annonçons pour que, vous aussi, vous
soyez en communion avec nous; et notre communion à nous est
avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ, et nous vous écrivons 4
ceci pour que notre joie soit complète.

Voici le message que nous avons appris de lui et que nous 5
vous annonçons : Dieu est lumière, et il n'y a point de ténèbres
en lui. Si nous nous disons en communion avec lui et que nous 6
marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne prati-
quons pas la vérité. Si, au contraire, nous marchons dans la 7
lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes
en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son
fils nous purifie de tout péché.

¹ Il est vraisemblable que cette épître avait une adresse qui a été perdue.
Nous avons fait la même supposition pour l'épître aux Hébreux.

1, 8 Si nous nous disons sans péché, nous nous trompons nous-
9 mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos
péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner ces péchés et
10 nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons
pas péché, nous faisons de lui un menteur, et sa parole n'est pas
en nous.

2, 1 Mes enfants, je vous écris ceci pour que vous ne péchiez
point, et si quelqu'un a péché, nous avons, auprès du Père, un
2 intercesseur¹, Jésus-Christ, le juste. Il est, lui, une propitiation
pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi
pour ceux du monde entier.

3 Et voici comment nous savons que nous l'avons connu : c'est
4 quand nous observons ses commandements. Celui qui dit : je l'ai
connu, et qui n'observe pas ses commandements, est un menteur,
5 et la vérité n'est pas en lui. En celui qui observe sa parole,
l'amour de Dieu est véritablement parfait.

Voici comment nous reconnaissons que nous sommes en lui :
6 celui qui prétend demeurer en lui, doit marcher, lui aussi, comme
Jésus a marché.

7 Mes bien-aimés, je ne vous écris pas un commandement nou-
veau, mais un commandement ancien, celui que vous aviez dès
le commencement. Ce commandement ancien c'est la parole que
8 vous avez entendue. Cependant c'est aussi un commandement
nouveau que je vous écris; cela est vrai et pour lui et pour
vous, parce que les ténèbres se dissipent, et que la vraie lumière
brille déjà.

9 Celui qui se dit dans la lumière et qui hait son frère, continue
10 à être dans les ténèbres. Celui qui aime son frère reste dans la
11 lumière, et il n'y a en lui aucun motif de tomber. Mais celui qui

¹ En grec : *Paraclet*. Ce mot, que nous avons déjà rencontré (Évangile de Jean 14, 26; 15, 26; 16, 7) et traduit par *Conseiller*, a bien ici le sens d'intercesseur, en latin *advocatus*, mais notre mot français : avocat, ne le traduit que très imparfaitement.

hait son frère est dans les ténèbres, marche dans les ténèbres, et ne sait où il va, parce que les ténèbres l'ont rendu aveugle.

Je vous écris, enfants, parce que vos péchés vous ont été pardonnés à cause de son nom. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Malin¹. Je vous ai écrit, enfants, parce que vous avez connu le Père. Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la Parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le Malin¹.

N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui : car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'ostentation dans la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde. Or le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu subsiste éternellement.

Mes enfants, nous sommes à la dernière heure ; vous avez entendu annoncer la venue d'un Antechrist ; sachez qu'il y a maintenant plusieurs Antechrists ; et ainsi nous savons que nous sommes à la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous, mais c'était afin de montrer que tous ne sont pas des nôtres.

Quant à vous, vous avez une onction venant du Saint, et vous le savez tous². Je ne vous ai pas écrit, parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. Qui est menteur si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ ? Voilà l'Antechrist, celui qui renie le Père et le Fils. Quiconque renie le Fils n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils a aussi le Père.

¹ Le Malin, c'est-à-dire le Diable.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *et vous savez toutes choses*.

2, 24 Quant à vous, ce que vous avez entendu dès le commence-
ment doit demeurer en vous. Si ce que vous avez entendu dès
25 le commencement demeure en vous, vous demeurerez, vous aussi,
dans le Fils et dans le Père. Et voici la promesse qu'il nous a
faite lui-même : la vie éternelle.

26 27 Je vous ai écrit cela en vue de ceux qui vous égarent. Quant
à vous, l'onction que vous avez reçue de lui reste en vous, et
vous n'avez pas besoin qu'on vous instruisse; mais, comme son
onction vous instruit de toutes choses et qu'elle est vraie, qu'elle
n'est pas un mensonge, vous demeurerez en lui comme elle vous
l'a enseigné.

28 Désormais, mes enfants, demeurez en lui, afin que, s'il vient
à paraître, nous soyons pleins d'assurance et que, lors de son
avènement, nous n'ayons pas à nous éloigner de lui, couverts de
29 honte. Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez aussi que celui
qui pratique la justice est né de lui.

3, 1 Voyez quel amour le Père nous a témoigné afin que nous fus-
sions appelés enfants de Dieu; et nous le sommes. Si le monde
ne nous connaît pas, c'est que, lui non plus, il ne l'a pas connu.

2 Mes bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et
ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, mais nous
savons ceci : quand ce que nous serons sera manifesté, nous
serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

3 Quiconque fonde sur lui une telle espérance, se purifie lui-même
comme lui est pur.

4 Quiconque commet le péché, viole la Loi : le péché c'est la
5 violation de la Loi. Vous savez qu'il est apparu pour enlever les
6 péchés, et qu'il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure
en lui ne pèche pas. Quiconque pèche ne l'a pas vu et ne l'a pas
connu.

7 Mes enfants, que personne ne vous égare ! Celui qui pratique
8 la justice est juste, comme lui est juste. Celui qui commet le

péché est enfant du Diable, car le Diable pèche depuis le commencement. Voici pourquoi le Fils de Dieu est apparu : pour détruire les œuvres du Diable. Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché, parce que la semence¹ de Dieu demeure en lui, et il ne peut pas pécher, parce qu'il est né de Dieu. 9, 3

Voici comment se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du Diable : quiconque ne pratique pas la justice n'est pas né de Dieu, et celui qui n'aime pas son frère non plus. Car voici le message que vous avez entendu dès le commencement : aimons-nous les uns les autres, et ne soyons pas comme Caïn qui était fils du Malin² et qui égorgea son frère. Pourquoi l'égorgea-t-il ? parce que ses œuvres étaient mauvaises et celles de son frère justes. 10 11 12

Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide, et vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui. 13 14 15

Voici comment nous avons reconnu son amour : à ce qu'il a donné sa vie pour nous, et, nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens de ce monde et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui ? 16 17

Mes enfants, n'aimons pas par nos paroles et avec notre langue, aimons par nos actes et en vérité. Et voici comment nous reconnaitrons que nous sommes de la vérité et comment, en sa présence, nous tranquilliserons notre cœur : c'est que, si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il sait tout³. 18 19 20

¹ Par ce mot : *semence*, l'auteur entend ici le principe vital, le germe de vie divine qui fait de nous des enfants de Dieu.

² *Du Malin*, c'est-à-dire du Diable.

³ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Et voilà comment nous reconnaitrons que nous sommes de la vérité ; et, en sa présence, nous persuaderons à notre cœur que si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand, etc.*

3, 21 Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous sommes
22 pleins d'assurance pour nous approcher de Dieu, et tout ce que
nous lui demandons, il nous l'accorde, parce que nous observons
ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.
23 Et voici son commandement : que nous croyions au nom de son
fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres,
24 comme il nous l'a commandé. Celui qui observe ses commande-
ments demeure en Dieu et Dieu en lui, et nous reconnaissons
qu'il demeure en nous, à l'Esprit qu'il nous a donné.

4, 1 Mes bien-aimés, ne croyez pas à n'importe quel Esprit; mais
examinez les Esprits pour savoir s'ils viennent de Dieu, car un
grand nombre de faux prophètes sont apparus dans le monde.
2 Voici comment vous reconnaîtrez l'Esprit de Dieu : Tout Esprit
3 qui reconnaît Jésus pour le Christ venu en chair est de Dieu, et
tout Esprit qui ne reconnaît pas Jésus n'est pas de Dieu, mais il
est l'Esprit de l'Antechrist dont vous avez entendu annoncer la
venue, et il est déjà maintenant dans le monde.

4 Pour vous, mes enfants, vous êtes de Dieu, et vous avez vaincu
ces Esprits-là, parce que celui qui est en vous est plus grand que
5 celui qui est dans le monde. Quant à eux, ils viennent du monde;
voilà pourquoi ils parlent selon le monde, et le monde les écoute;
6 nous, nous venons de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute;
celui qui ne vient pas de Dieu ne nous écoute pas. C'est ainsi
que nous distinguons l'Esprit de la vérité de l'Esprit de l'erreur.

7 Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, parce que
l'amour vient de Dieu et quiconque aime est né de Dieu et
8 connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu : car Dieu
est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour pour
9 nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que
10 nous eussions la vie par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce
n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a
aimés et qui a envoyé son Fils, comme une propitiation pour nos
péchés.

Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous: à ce qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. Celui qui reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu manifeste en nous, et nous y avons cru. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui.

Voici comment l'amour devient parfait chez nous, afin que nous soyons pleins d'assurance au jour du jugement: tel qu'il est lui, tels nous sommes nous dans ce monde¹. La crainte n'est pas dans l'amour; au contraire, l'amour parfait bannit la crainte, parce que la crainte suppose une punition, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Nous devons aimer, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, il est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il a vu, ne peut pas aimer Dieu qu'il n'a pas vu. Et voici le commandement que nous tenons de lui: Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime Celui qui l'a fait naître, aime aussi celui qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu: quand nous aimons Dieu et que nous observons ses commandements. Car voici en quoi consiste l'amour de Dieu: que nous observions ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, car tout ce qui est né de Dieu triomphe du

¹ C'est-à-dire: Notre amour sera devenu parfait et nous n'aurons rien à craindre du jugement lorsque, dans ce monde où nous sommes encore, nous serons semblables à Jésus-Christ.

5, 5 monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi. Qui est-ce qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

6 C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu au moyen de l'eau et du sang; non pas avec l'eau seule, mais avec l'eau et le sang; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage, parce que l'Esprit est la
7 8 vérité; car ils sont trois à rendre témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et tous trois sont d'accord.

9 Si nous acceptons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est supérieur; car voici le témoignage de Dieu : il a
10 rendu témoignage à son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu en fait un menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a
11 rendu à son Fils. Et voici ce témoignage: Dieu nous a donné la
12 vie éternelle et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.

13 Je vous ai écrit cela pour que vous sachiez que vous avez la
14 vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Voici l'assurance que nous avons en lui : si nous demandons quelque
15 chose selon sa volonté, il nous écoute. Si nous savons qu'il nous écoute, quelles que soient nos demandes, nous le savons, parce que nous obtenons ce que nous lui avons demandé.

16 Si quelqu'un voit un de ses frères commettre un péché qui ne soit pas un péché mortel, il priera, et Dieu donnera la vie à ce frère; il la donnera à ceux qui n'ont point commis de péché mortel. Il y a un péché mortel; ce n'est pas pour ce péché que
17 je parle de prier. Toute iniquité est un péché, et il y a un péché qui n'est pas mortel.

18 Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas, mais celui qui est né de Dieu veille sur lui-même, et le Malin¹ n'a
19 aucune prise sur lui. Nous savons que nous sommes venus de
20 Dieu et que le monde entier est au pouvoir du Malin¹. Mais

¹ Le Malin, c'est-à-dire le Diable.

nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour que nous connaissions le véritable; et nous sommes dans le véritable, dans son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle.

Mes enfants, gardez-vous des idoles.

21, 5



DEUXIÈME ET TROISIÈME

ÉPÎTRE DE JEAN

PRÉFACE

Les deux billets qui suivent ont été écrits par « *l'Ancien* ».

L'adresse du premier est énigmatique; nous nous expliquons à son sujet dans une note. Quant au second, il est adressé à un certain Gaïus, ami de l'auteur.

Ces deux courtes lettres sont restées longtemps inconnues. Elles n'apparaissent qu'à la fin du second siècle et ont été *contestées* jusqu'à saint Jérôme. Elles ne sont pas dans les listes des livres du Nouveau Testament que le second siècle nous a transmises. Tertullien, Cyprien, Irénée ne connaissaient que la première Épître de Jean. On contestait la seconde et la troisième parce qu'on doutait qu'elles fussent de l'apôtre, et qu'on les attribuait à un certain « *Jean l'Ancien* » ou « *Jean le presbytre* » dont parle Papias¹. Mais ce Jean l'Ancien qui était-il? N'était-il pas précisément l'apôtre qui dans sa vieillesse se donnait ce nom de Jean l'Ancien ou Jean le vieillard? Il n'y a aucun motif sérieux d'en douter, cependant les témoignages font défaut et on ne peut acquérir ici une certitude entière.

¹ Voir page 126, notre préface à l'Évangile de Marc.

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE JEAN

L'ANCIEN à L'ÉLUE CYRIA ¹ ET A SES ENFANTS (que j'aime véritablement) — et ce n'est pas moi seul qui les aime, mais aussi tous ceux qui ont connu la vérité — (je les aime à cause de la vérité qui demeure en nous et qui sera éternellement avec nous).

GRACE, MISÉRICORDE ET PAIX, VENANT DE DIEU LE PÈRE ET DE JÉSUS-CHRIST, LE FILS DU PÈRE, SOIENT AVEC NOUS DANS LA VÉRITÉ ET DANS L'AMOUR.

J'ai été bien heureux de trouver quelques-uns de tes enfants marchant dans la vérité, comme nous en avons reçu le commandement du Père. Et maintenant, je te demande, Cyria (non comme si je t'écrivais un nouveau commandement, mais celui-là même que nous avons reçu dès le commencement), de nous aimer les uns les autres. Voici en quoi consiste cet amour : marchons selon ses commandements. Et voici en quoi consiste ce

¹ Le mot grec *Cyria* signifie dame ; on pourrait donc le traduire ainsi, et dans ce cas l'« Ancien » s'adresserait à une *dame élue*, c'est-à-dire à une dame chrétienne, sans nous dire son nom. On peut aussi supposer, d'après certains termes de l'épître, que ce nom est allégorique et désigne une Église, les enfants dont il est parlé en seraient les membres. Enfin, on peut faire du mot *élue* un nom propre et traduire : *L'Ancien à la dame Électe*. Ces trois hypothèses sont également plausibles. La plus généralement adoptée est celle qui fait de « la dame » le nom allégorique d'une Église.

commandement : marcher (comme vous l'avez appris dès le commencement), marcher dans l'amour¹.

1, 7 Il s'est répandu dans le monde un grand nombre de séducteurs
qui ne reconnaissent pas que Jésus-Christ est venu en chair : oui,
8 voilà le séducteur ! voilà l'Antechrist ! Faites attention à vous
pour ne pas perdre le fruit de vos efforts², mais pour recevoir
9 une pleine récompense. Celui qui va plus loin, qui ne reste pas
attaché à la doctrine du Christ, n'a point Dieu ; celui qui reste
attaché à cette doctrine, a le Père et a le Fils.

10 Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne
le recevez pas dans votre maison et ne lui donnez pas le salut
11 de paix³. Car celui qui le lui donne prend part à ses mauvaises
œuvres.

12 Je n'ai pas voulu, ayant bien des choses à vous dire, vous les
faire savoir avec l'encre et le papier ; mais comme j'espère aller
vous voir, je vous entretiendrai de vive voix, pour que notre
joie⁴ soit complète.

13 Les enfants de ta sœur l'élue te saluent.

¹ L'auteur émet ici successivement ces deux pensées : 1^o pour nous aimer les uns les autres, accomplissons la loi de Dieu ; 2^o pour accomplir la loi de Dieu, aimons-nous les uns les autres.

² Plusieurs anciens manuscrits lisent : *de nos efforts*.

³ Le *Schalôm* des Hébreux, c'est-à-dire le salut qui consistait à dire : *La paix soit avec vous !* Voir note sur Matth. 10, 12.

⁴ On peut lire aussi, d'après un autre texte : *votre joie*.

TROISIÈME ÉPÎTRE DE JEAN

L'ANCIEN AU BIEN-AIMÉ GAÏUS (que j'aime véritablement).

1, 1

Mon bien-aimé, je fais des vœux pour que tu prospères en
toutes choses et que la santé de ton corps soit aussi bonne que
celle de ton âme. J'ai été, en effet¹, bien heureux de voir des
frères venir et rendre témoignage de la vérité qui est en toi; je
veux dire rendre témoignage que tu marches dans la vérité. Je
n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants
marchent dans la vérité.

Mon bien-aimé, tu te montres fidèle dans ce que tu fais pour
les frères, et ce sont des étrangers. Ils ont rendu témoignage à
ton amour devant toute l'Église. Tu feras bien de pourvoir à leur
voyage d'une manière digne de Dieu; car c'est pour le « nom² »
qu'ils sont partis sans rien recevoir des païens. Aussi devons-nous
accueillir de tels hommes, afin de nous mettre à l'œuvre avec
eux pour la vérité.

J'ai écrit quelques mots à l'Église, mais Diotrèphès, qui affecte
d'être leur chef, n'accepte rien de nous. Aussi, quand je viendrai,
je signalerai les actes qu'il commet, comment il se répand contre

¹ Un des plus anciens manuscrits omet *en effet*.

² Le nom par excellence, c'est-à-dire le nom de Dieu. Voir note sur Actes 5, 41.

nous en mauvais propos, et cela ne lui suffit pas, car non seulement il n'accueille pas les frères lui-même, mais il défend de les accueillir, et ceux qui seraient désireux de le faire, il les chasse de l'Église.

1, 11 Mon bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu. Celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu.

12 Quant à Démétrius, tous, et la vérité elle-même, lui rendent un bon témoignage. Nous aussi nous lui rendons un bon témoignage, et tu sais que notre témoignage est véridique.

13 J'aurais bien des choses à t'écrire; mais je ne veux pas te les
14 faire savoir avec l'encre et la plume. J'espère te voir bientôt et nous nous entretiendrons de vive voix.

15 LA PAIX SOIT AVEC TOI.
Les amis te saluent. Salue les amis chacun en particulier.



ÉPÎTRE DE JUDE

PRÉFACE

L'auteur de cette lettre s'appelle « *Jude, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques* ». Or nous savons par les Évangiles qu'il y a eu dans l'entourage immédiat de Jésus-Christ trois *Jude* ou *Judas*; d'abord l'Iskariôte, ensuite Jude l'apôtre, et enfin Jude le frère de Jésus. Ces deux derniers, qu'on a souvent confondus, sont pourtant deux personnages bien distincts. Il est question de Jude l'apôtre dans les passages suivants : Jean 14 : 22; Luc 6 : 16; Actes 1 : 13. On l'appelait parfois Lebbée ou Thaddée (Matth., 10 : 3; Marc 3 : 18). C'étaient des surnoms. Il est question de Jude, frère du Seigneur, dans Matth. 13 : 55; Marc 6 : 3, et la tradition chrétienne a conservé le souvenir très net d'un Jude qui n'avait pas été apôtre, mais frère de Jésus-Christ. C'est à lui que se rattache la courte lettre qui suit.

Elle a été fortement *contestée* dans l'Église primitive. Le second siècle l'a totalement ignorée. Quelques Pères l'admettaient dans leur Nouveau Testament, ce sont Tertullien, Clément d'Alexandrie et Origène, mais Eusèbe la rejetait formellement.

Cette épître est encyclique. Elle s'adresse « *à ceux qui sont aimés en Dieu le Père, qui sont gardés pour Jésus-Christ, qui sont élus* ». Jude nous indique au verset 3 le but qu'il se propose : *il vient prier ses*

lecteurs de défendre la foi qui a été une fois pour toutes transmise aux fidèles. Il le fait en les mettant en garde contre certains personnages qu'il appelle des *impies*. Nous ne pouvons savoir de qui il veut parler, car s'il les condamne, il ne les définit pas.

La date de la rédaction de cette épître est également impossible à fixer. Les apôtres sont morts (v. 17). Il semble d'après certaines expressions que l'Église a déjà une tradition. Cet écrit est donc au nombre des derniers du Nouveau Testament qui aient été composés. Il faut remarquer que l'auteur cite comme inspirés deux écrits apocryphes, le livre d'Hénoch (verset 14) et l'Assomption de Moïse (verset 9).

ÉPÎTRE DE JUDE

JUDE, SERVITEUR¹ DE JÉSUS-CHRIST ET FRÈRE DE JACQUES, A
CEUX QUI SONT AIMÉS EN DIEU LE PÈRE, QUI SONT GARDÉS POUR
JÉSUS-CHRIST, QUI SONT ÉLUS. 1, 1

MISÉRICORDE, PAIX ET AMOUR VOUS SOIENT DE PLUS EN PLUS
DONNÉS. 2

Bien-aimés, je mettais beaucoup de soin à vous écrire concer- 3
nant notre salut commun², quand je me suis trouvé forcé de
vous adresser cette lettre pour vous prier de défendre la foi qui a
été une fois pour toutes transmise aux fidèles. Car il s'est faufilé 4
parmi nous certains personnages (des impies dont la sentence est
déjà écrite et depuis longtemps) qui changent en orgie la grâce
de notre Dieu, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-
Christ.

Je veux vous rappeler (et c'est inutile, car vous savez tout) : 5
que le Seigneur, ayant délivré le peuple du pays d'Égypte, fit
périr la seconde fois ceux qui furent incrédules; que les anges 6
qui n'ont pas su conserver leur rang et ont déserté leurs propres
demeures, ont été mis par lui en réserve pour le jugement du

¹ Grec : *Esclave*.

² Jude avait donc écrit une première lettre que nous n'avons pas. Cependant on peut traduire aussi : *J'avais un grand désir de vous écrire concernant notre salut commun, lorsque je me suis trouvé dans la nécessité de le faire et de vous adresser cette lettre, etc.*

1, 7 grand jour, dans les ténèbres et retenus par des chaînes éternelles ; que Sodome, Gomorrhe et les villes voisines qui se prostituèrent comme ceux dont je parle et coururent aux crimes contre nature, sont devant nous comme un exemple, subissant la peine du feu éternel.

8 Malgré cela, ceux dont je parle font de même ; dans leurs rêveries, ils souillent la chair, méprisent l'autorité¹, insultent
9 les gloires² ! Or, même l'archange Michel, quand il discutait avec le Diable et lui disputait le corps de Moïse³, n'osa pas l'insul-
10 ter, en prononçant son jugement, il lui dit seulement : « *Que le Seigneur te punisse !* » Eh bien, ceux dont il s'agit insultent tout ce qu'ils ne connaissent pas, et ce qu'ils savent naturellement comme des bêtes brutes, ils s'y perdent !

11 Malheur à eux ! car ils sont entrés dans la voie de Caïn ! Ils se sont jetés, pour de l'argent, dans l'erreur de Balaam ! Ils ont péri dans la révolte de Coré !

12 Ces gens-là sont un écueil dans vos agapes⁴ ; ils s'y gorgent sans pudeur ; ils ne pensent qu'à se repaître⁵ ! Nuages sans eau emportés çà et là par les vents ! Arbres de fin d'automne sans
13 fruits ! deux fois morts ! déracinés ! Flots sauvages de la mer, jetant l'écume de leurs turpitudes ! Astres errants, auxquels le gouffre des ténèbres est réservé pour l'éternité !

14 C'est d'eux qu'a prophétisé Hénoc, le septième patriarche depuis Adam, quand il a dit : « *Voilà que le Seigneur vient avec ses saintes myriades, pour prononcer un jugement contre tous, et pour convaincre tous les impies de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises et de toutes les dures paroles qu'ils ont prononcées contre lui, eux, ces pécheurs impies* ⁶. » Ce sont des mécon-

¹ L'autorité du Seigneur.

² C'est-à-dire ceux qui sont dans la gloire.

³ Allusion à un livre apocryphe, intitulé : *L'Assomption de Moïse*, que lisaient les Juifs et les chrétiens de ce temps-là.

⁴ Voir sur *agapes* note sur deuxième Ep. de Pierre 2, 13.

⁵ On peut lire, d'après une autre ponctuation : *ils s'y gorgent, ils ne pensent qu'à se repaître sans pudeur...*

⁶ Hénoc 1, 9. Le livre d'Hénoc est aussi un de ces livres apocryphes que lisaient les Juifs et les chrétiens.

tents, toujours à gronder, guidés par leurs passions, dont la bouche est pleine d'emphase, qui flattent les gens par intérêt !

Mais vous, bien-aimés, rappelez-vous les paroles prononcées 17, 1
par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous 18
disaient qu'aux derniers temps paraîtraient des railleurs, guidés
par leurs passions impies. Eh bien, il s'agit de ceux-là, de ces 19
auteurs de schismes, de ces êtres sensuels, n'ayant pas l'Esprit.

Mais vous, bien-aimés, édifiez-vous vous-mêmes sur le fonde- 20
ment de votre très sainte foi; priez, dirigés par l'Esprit saint;
maintenez-vous vous-mêmes dans l'amour de Dieu; attendez que 21
la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ vous donne la vie
éternelle.

De ceux qui hésitent, réprimandez les uns¹, sauvez les autres 22 23
en les arrachant du feu; ayez des autres une pitié mêlée de
crainte, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair.

A celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire 24
comparaître devant sa gloire irréprochables et joyeux, au Dieu 25
unique, notre Sauveur par Jésus-Christ notre Seigneur, appar-
tiennent la gloire, la grandeur, la force et la puissance de toute
éternité, maintenant et dans tous les siècles ! Amen.

¹ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *De ceux qui hésitent, ayez pitié des uns, sauvez les autres, etc.*

L' APOCALYPSE

PRÉFACE

Cet ouvrage est un spécimen d'un genre de composition religieuse assez fréquent pendant les siècles qui ont immédiatement précédé et immédiatement suivi l'apparition du christianisme. Le livre de Daniel dans l'Ancien Testament est une Apocalypse ; le dernier livre du Nouveau Testament en est une autre. Son auteur s'est d'ailleurs constamment inspiré du livre de Daniel.

Quel est cet auteur ? Les anciens chrétiens, Papias par exemple, ont dit : c'est l'apôtre Jean. Mais cette opinion ne s'est point établie, et l'Église d'Orient des premiers siècles a tout entière rejeté l'Apocalypse. Elle ne plaçait pas ce livre dans son Nouveau Testament (voir, dans l'appendice à notre Introduction, page 30, la liste des livres du Nouveau Testament d'après la traduction syriaque appelée *la Peschito*). Plus tard, Origène hésitait à l'admettre. Denys d'Alexandrie le repoussait. Au quatrième siècle, Eusèbe le déclare *contesté* ; Chrysostome ne prêchait jamais sur l'Apocalypse. Ce n'est donc pas sans beaucoup d'opposition que cet ouvrage a été admis dans le Nouveau Testament.

Si, pour découvrir son auteur, nous nous en rapportons à l'écrit lui-même, nous apprenons qu'il s'appelle « *Jean, serviteur de Dieu.* » Nulle part il ne s'appelle apôtre et lorsqu'il parle des douze (2, 2 ; 18, 20 ; 21, 14), ce n'est jamais pour se compter parmi eux.

Mais, d'autre part, il rappelle, par son style et par quelques-unes de ses idées, l'écrivain du quatrième Évangile, et il y a une parenté évidente entre les deux écrits. Il est donc possible que

l'auteur de l'Apocalypse soit l'apôtre Jean; cependant, comme le nom de Jean était très commun au premier siècle, on ne peut acquérir ici une entière certitude.

C'est à Patmos, qui n'était nullement un désert, comme on l'a souvent dit, mais une île fort peuplée alors et très commerçante, que « *Jean, serviteur de Dieu* » a eu les Révélations qu'il nous raconte.

Nous n'avons pas à donner ici une analyse de l'Apocalypse. L'exposition de son contenu a souvent été faite. Quant au sens à donner à ces Révélations, on sait combien il a été et est encore discuté. Rappelons seulement que l'auteur annonce « *ce qui doit arriver bientôt* » (1, 1). Il est donc inutile de chercher l'accomplissement des prophéties de ce livre dans un avenir éloigné. Il s'agit d'événements contemporains de l'auteur ou à peu près.

La date précise de la composition de l'Apocalypse est difficile à fixer. Certains passages du livre ont été rédigés au temps de Néron ou peu après, car au chapitre 17, verset 9, 10, l'auteur déclare aussi clairement que possible qu'il écrit sous le sixième empereur romain. D'autre part, il est probable que plusieurs parties de l'Apocalypse se rapportent à la persécution ordonnée par Domitien. La rédaction du livre aurait donc été reprise sous cet empereur, et l'Église, en enseignant que l'Apocalypse entière date de Domitien, ne se serait trompée qu'en partie.

Nous ne saurions entrer dans plus de détails, car ces questions d'auteur et de date ne sont pas encore entièrement résolues, et nous ne notons dans nos préfaces que les faits acquis à la science.

Telle qu'elle est, et malgré ses obscurités, l'Apocalypse de Jean est un des plus beaux livres du Nouveau Testament. Quand on place cet ouvrage dans son milieu historique, quand on y voit un tableau des persécutions subies par l'Église du premier siècle et de sa lutte contre l'empire romain, une protestation de la vérité contre le mensonge, la victoire du bien sur le mal, l'affirmation sereine du triomphe final de Dieu qui ne peut être vaincu, on y trouve ce que les chrétiens y ont toujours trouvé, une source abondante d'édification pour l'âme croyante et l'écho suprême des antiques prophéties d'Israël.

L'APOCALYPSE

RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST QUE DIEU LUI A ACCORDÉE POUR
MONTRER A SES SERVITEURS¹ CE QUI DOIT ARRIVER BIENTÔT, ET QUE
LE CHRIST A TRANSMISE EN ENVOYANT SON ANGE A SON SERVITEUR
JEAN, QUI ATTESTE, COMME TÉMOIN OCULAIRE, LA PAROLE DE
DIEU ET LE TÉMOIGNAGE DE JÉSUS-CHRIST. 1, 1 2

Heureux celui qui lira,² heureux ceux qui entendront la
parole³ de cette prophétie et qui observeront ce qui y est écrit,
car le temps est proche! 3

JEAN AUX SEPT ÉGLISES D'ASIE. 4

GRACE ET PAIX VOUS SOIENT DONNÉES PAR CELUI QUI EST, QUI
ÉTAIT ET QUI VIENDRA, ET PAR LES SEPT ESPRITS QUI SONT DEVANT
SON TRÔNE, ET PAR JÉSUS-CHRIST, LE TÉMOIN FIDÈLE, LE PREMIER-NÉ
DES MORTS, LE PRINCE DES ROIS DE LA TERRE. 5

A celui qui nous aime, et nous a lavés de nos péchés dans son
sang, et qui a fait de nous un Royaume, qui a fait de nous des
prêtres de Dieu son Père, à lui la gloire et la force aux siècles
des siècles! Amen⁴. 6

« *Le voici, il vient sur les nuées et tout œil le verra; ceux mêmes* 7

¹ Grec, à ses esclaves.

² Il s'agit ici de la lecture publique faite à l'Église assemblée.

³ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *les paroles*.

⁴ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *et la force à jamais! Amen*.

1, 8 *qui l'ont percé le verront, et toutes les tribus de la terre se lamentent à cause de lui*¹. » — « Oui, amen ! Je suis l'Alpha et l'Oméga² », dit le Seigneur Dieu, « Celui qui est, qui était et qui viendra, le Tout-Puissant. »

9 Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans les tribulations, dans la royauté et la ferme attente de Jésus, je me trouvai dans
10 l'île qu'on appelle Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je tombai en extase, le jour du Seigneur³,
11 et j'entendis derrière moi une voix éclatante comme le son d'une trompette qui disait : « Ce que tu vas voir, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatires, à Sardes, à Philadelphie, à Laodicée. »

12 Et je me retournai pour chercher la voix qui me parlait et,
13 m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or; au milieu était « un être qui ressemblait à un fils d'homme⁴, revêtu d'une longue robe, et ceint » à la hauteur de la poitrine « d'une ceinture d'or⁵.
14 Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche,
15 comme de la neige⁶, ses yeux étaient comme la flamme, ses pieds comme le cuivre⁷ » rougi dans une fournaise ardente. « Sa voix ressemblait à la voix des grosses eaux⁸. » A la main droite il avait
16 sept étoiles; de sa bouche sortait un glaive aigu à deux tranchants, et son aspect était celui du « soleil quand il brille dans tout son éclat⁹. »

¹ Ce verset est composé d'expressions empruntées à divers passages de l'Ancien Testament. Voir en particulier Dan. 7, 13; Ésaïe 40, 5; Zach. 12, 10 et suiv.; Genèse 12, 3, etc., etc.

² *Alpha*, première lettre de l'alphabet de la langue grecque, dans laquelle le livre de l'Apocalypse a été écrit. *Oméga*, dernière lettre de cet alphabet. Voy. chap. 21, verset 6.

³ C'est-à-dire un dimanche.

⁴ Daniel 7, 13.

⁵ Daniel 10, 5.

⁶ Daniel 7, 9.

⁷ Daniel 10, 6.

⁸ Daniel 10, 6, et Ézéchiel 1, 24.

⁹ Mots empruntés à Juges 5, 31.

A sa vue, je tombai comme mort à ses pieds, et il posa sa main droite sur moi, disant : « *Nè crains point, je suis le Premier et le Dernier*¹ » le vivant; j'ai été mort, et voilà que maintenant je vis aux siècles des siècles, et je tiens les clefs de la mort et de la Demeure-des-Morts². Écris donc ce que tu as vu et ce qui est et ce qui doit arriver après, écris le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les chandeliers sont les sept Églises.

A l'ange de l'Église d'Éphèse écris : 1, 2

Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite et qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

Je sais tes œuvres, et ton labeur, et ta patience, et que tu ne peux supporter les méchants; et tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs, et tu as de la patience; et tu as tout supporté pour mon nom, et tu ne t'es point lassé. Mais j'ai contre toi que tu t'es relâché de ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, et repens-toi, et reviens à tes premières œuvres; sinon je viens à toi, et je change ton chandelier de place, si tu ne te repens pas. Pourtant tu as en ta faveur que tu hais les œuvres des Nicolaïtes que moi aussi je hais.

Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : Au vainqueur je donnerai à manger « *de l'arbre de vie qui est dans le Paradis de Dieu*³. »

A l'ange de l'Église de Smyrne écris : 8

¹ Expressions empruntées à Ésaïe 44, 2, 6; 48, 12. Voir aussi Daniel 10, 9, 12.

² Dans le texte grec : *du Hadès*. Voir note sur Matth. 11, 23.

³ Genèse, 2, 9; 3, 3; Ézech. 31, 8.

Voici ce que dit « *le Premier et le Dernier*¹ », qui était mort et qui est revenu à la vie :

- 2, 9 Je connais tes tribulations et ta pauvreté (pourtant tu es riche),
et les injures de gens qui se disent Juifs sans l'être et qui ne
10 sont autre chose qu'une synagogue de Satan. Ne t'effraye pas de
ce que tu vas souffrir; voilà que le Diable va jeter plusieurs
des vôtres en prison pour que vous soyez éprouvés, et vous passe-
rez par une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort,
et je te donnerai la couronne de vie!
- 11 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux
Églises : Le vainqueur n'aura rien à souffrir de la seconde mort.

- 12 A l'ange de l'Église de Pergame écris :

Voici ce que dit celui qui tient le glaive aigu à deux tran-
chants :

- 13 Je sais que là où tu habites est le trône de Satan; et tu
gardes mon nom, et tu n'a pas renié ma foi, en ces jours où
Antipas, mon témoin fidèle, a été tué chez vous, là où Satan
14 habite. Mais j'ai contre toi quelque chose : tu as là des gens qui
professent la doctrine de Balaam, qui enseigna à Balac à jeter le
scandale² devant les fils d'Israël, à manger des viandes consacrées
15 aux idoles et à forniquer³. C'est ainsi que tu as des tiens qui
16 professent la doctrine des Nicolaïtes. Repens-toi donc⁴; sinon je
viens à toi sans retard, et je combattrai contre eux avec le glaive
de ma bouche.
- 17 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux
Églises : Au vainqueur je donnerai de la manne cachée, et je don-
nerai une pierre blanche, et sur cette pierre un nom nouveau est
écrit que nul ne connaît, sauf celui qui la reçoit.

¹ Ésaïe 44, 6.

² Sur le mot *scandale*, voir note sur Matth. 18, 6 et 7.

³ Allusion aux mariages mixtes entre païens et chrétiens. Voir Actes 15, 29.

⁴ Quelques anciens manuscrits omettent *donc*.

A l'ange de l'Église de Thyatires écris :

18, 2

Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a *« les yeux comme la flamme et les pieds comme le cuivre¹ »* :

Je sais tes œuvres, et ton amour, et ta foi, et tes services, et ta
patience, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les pre-
mières. Mais j'ai contre toi que tu laisses faire la femme Jézabel,
qui se dit prophétesse et qui séduit mes serviteurs², et leur
enseigne à forniquer³ et à manger des viandes consacrées aux
idoles. Et je lui ai donné du temps pour qu'elle se repente, et
elle ne veut pas se repentir de sa fornication. Et voilà que je la
jette sur un lit de souffrances; et aux complices de ses adultères
j'envoie une grande tribulation, s'ils ne se repentent pas de
leurs œuvres. Et je ferai mourir ses enfants, je les tuerai, et
toutes les Églises apprendront que

« Je suis, moi, celui qui sonde les reins et les cœurs⁴ »
et

« Je rendrai à chacun » de vous *« selon ses œuvres⁵ »*.

Quant à vous autres de Thyatires qui ne professez pas cette
doctrine et qui n'avez pas connu *« les profondeurs de Satan »*,
comme ils disent, je ne vous impose pas d'autre fardeau. Seule-
ment ce que vous avez, tenez-le bien jusqu'à ce que je vienne.
Et le vainqueur, et celui qui garde mes œuvres jusqu'à la fin,

*« Je lui donnerai pouvoir sur les nations
Et il les gouvernera avec une verge de fer
Il les brisera comme des vases d'argile⁶ »*.

Ainsi que j'en ai reçu moi-même le pouvoir de mon Père, et
je lui donnerai l'étoile du matin.

Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux
Églises!

¹ Daniel 10, 6.

² Grec, *esclaves*.

³ Voir la note du verset 14.

⁴ Jérémie 11, 20; 17, 10; Psaume 7, 10.

⁵ Psaume 62, 13.

⁶ Psaume 2, 8 et suiv.

3, 1 A l'ange de l'Église de Sardes écris :

Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles :

Je sais tes œuvres; tu passes pour être vivant, mais tu es
2 mort. Sois vigilant et fortifie ce qui reste, ce qui est près de
mourir; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon
3 Dieu. Souviens-toi donc comment tu as reçu et entendu la
parole, et garde-la, et repens-toi. Si tu n'es pas vigilant, je
viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je
4 viendrai à toi. Tu as cependant quelques personnes à Sardes qui
n'ont pas souillé leurs vêtements; elles marcheront avec moi en
5 robes blanches, car elles en sont dignes. Le vainqueur sera ainsi
paré de vêtements blancs, et je n'« effacerai » pas son nom du
« livre de vie¹ », et je confesserai son nom devant mon Père et
devant ses anges.

6 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux
Églises!

7 A l'ange de l'Église de Philadelphie, écris :

Voici ce que dit le Saint, le Vrai, qui a

..... « la clef de David,
Qui ouvre et personne ne fermera,
Qui ferme et personne n'ouvrira² ».

8 Je sais tes œuvres; voici, j'ai ouvert devant toi une porte que
personne ne peut fermer, parce que, malgré ta faiblesse, tu as
9 gardé ma parole et n'as pas renié mon nom. Voici, je te donne
des membres de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et qui
ne le sont pas, mais qui mentent. Je ferai qu'ils viennent et se

¹ Psaume 69, 29. Et aussi Exode 32, 32 et suiv.

² Ésaïe 22, 22. Plusieurs anciens manuscrits lisent : « qui ferme et personne n'ouvre ».

prosternent à tes pieds, et qu'ils sachent que je t'ai aimé. Parce 10, 3
 que tu as gardé ma parole d'attente¹, moi aussi je te garderai de
 l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier, pour
 éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt: Tiens bien ce 11
 que tu as, pour que personne ne prenne ta couronne. Le vain- 12
 queur, je le ferai colonne dans le Temple de mon Dieu, et il n'en
 sortira plus, et j'écirai sur cette colonne le nom de mon Dieu et
 le nom de la ville de mon Dieu, le nom de la nouvelle Jérusalem
 qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, ainsi que mon nom,
 mon nouveau nom.

Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux 13
 Églises!

A l'ange de l'Église de Laodicée écris : 14

Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et vrai, le principe de
 la création de Dieu :

Je sais tes œuvres; tu n'es ni froid, ni chaud. Que je te vou- 15
 drais ou froid ou chaud! mais, puisque tu es tiède, puisque tu 16
 n'es ni chaud, ni froid, je vais te vomir de ma bouche. Tu 17
 te dis: « Je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de
 rien », et tu ne vois pas que tu es malheureux et misérable, et
 pauvre, et aveugle, et nu. Je te conseille d'acheter de moi de 18
 l'or passé au feu pour devenir vraiment riche, et des vête-
 ments blancs pour te couvrir et cacher la honte de ta nudité,
 et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies. Ceux que 19
 j'aime, je les réprimande et les châtie. Aie donc du zèle, et
 repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un 20
 entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je
 mangerai avec lui et lui avec moi. Le vainqueur, je lui donnerai 21
 de s'asseoir avec moi sur mon trône, de même que, moi aussi,
 j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

¹ C'est-à-dire : tu as attendu avec patience mon retour et cru à la parole qui l'annonçait.

3, 22 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises!

4, 1 Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel, et la première voix que j'avais entendue me parler comme le son d'une trompette, me dit : « Monte ici et je te montrerai ce qui doit suivre. »

2 Immédiatement je tombai en extase¹ : Et voici un trône était
3 dans le ciel, et sur le trône quelqu'un assis. Et Celui qui y
4 était assis avait l'éclat d'une pierre de jaspé et de cornaline; et,
5 en cercle autour du trône, un arc-en-ciel brillant comme l'éme-
6 raude; et, en cercle autour du trône, vingt-quatre trônes, et sur
ces vingt-quatre trônes des vieillards assis, vêtus de robes blanches
et sur leurs têtes des couronnes d'or; et du trône sortent des éclairs
et des voix, et des coups de tonnerre; et, devant le trône, brûlent
sept lampes ardentes qui sont les sept Esprits de Dieu; et, devant
le trône, était comme une mer transparente semblable à du cristal;
et, au milieu du trône et autour du trône, quatre animaux ayant
des yeux partout, devant et derrière.

7 Et le premier animal a la forme d'un lion, et le deuxième
animal, la forme d'un veau, et le troisième animal a comme un
visage humain, et le quatrième animal a la forme d'un aigle aux
8 ailes ouvertes. Et les quatre animaux ont chacun six ailes et sont
couverts d'yeux autour du corps et sous le corps², et ils ne
cessent de dire jour et nuit : « *Saint, saint, saint est le Seigneur
Dieu Tout-Puissant* »³ qui était, qui est et qui viendra.

9 Et quand les animaux rendent gloire, et honneur, et actions de
grâces à Celui qui est assis sur le trône et qui vit aux siècles des
10 siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant Celui qui

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : *Je te montrerai ce qui doit arriver. Immédiatement après je tombai en extase.*

² Ou, d'après une autre ponctuation : « *ont chacun six ailes autour du corps et sont couverts d'yeux sous le corps.* »

³ Ésaïe 6, 3.

est assis sur le trône et adorent Celui qui vit aux siècles des siècles, et ils mettent leurs couronnes au pied du trône, disant :
 « Tu es digne, ô notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et par ta volonté elles sont et ont été créées ! » 11, 4

Je vis ensuite, à la droite de Celui qui était assis sur le trône, un livre écrit des deux côtés, fermé de sept sceaux ; et je vis un ange d'une force extraordinaire qui s'écriait d'une voix éclatante :
 « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? » Et personne ne put, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre ni le regarder. Et je versai bien des larmes, parce que personne n'était jugé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : « Ne pleure point, voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David a réussi à ouvrir le livre et à rompre les sept sceaux. » 1, 5

Et je vis, debout, au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards, un agneau qui semblait égorgé ; il a sept cornes et sept yeux qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Et il vint, et il prit le livre de la main droite de Celui qui était assis sur le trône. Et quand il le prit, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, et chacun avait une harpe et des coupes d'or pleines de parfums (les prières des saints), et ils chantaient un cantique nouveau et disaient : « Toi, tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été égorgé, et, avec ton sang, tu as acheté pour Dieu des élus¹ de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toute race, et tu en as fait pour notre Dieu un Royaume, et tu en as fait des prêtres, et ils régneront sur la terre² ! » 6

Et je regardai, et j'entendis comme la voix d'une foule d'anges réunis autour du trône et des animaux et des vieillards, et il y en 10 11

¹ Au lieu de : *tu as acheté des élus*, quelques anciens manuscrits lisent : *tu nous a achetés*.

² Au lieu de : *ils régneront*, plusieurs anciens manuscrits lisent : *ils règnent*.

5, 12 avait des myriades de myriades, des milliers de milliers qui disaient d'une voix éclatante : « Digne est l'agneau égorgé de recevoir la puissance, et la richesse, et la sagesse, et la force, et l'honneur, et la gloire, et la bénédiction ! »

13 Et j'entendis toute créature dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, j'entendis tout ce qu'ils contiennent qui disait : « A Celui qui est assis sur le trône et à l'agneau soient la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la force aux siècles des siècles ! »

14 Et les quatre animaux dirent : « Amen. »

Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

6, 1 Et je regardai quand l'agneau ouvrit le premier des sept sceaux¹,
2 et j'entendis un des quatre animaux qui disait d'une voix de tonnerre : « Viens » ; et je regardai et voici un cheval blanc, et celui qui le montait tenait un arc, et il lui fut donné une couronne, et il partit en vainqueur pour remporter la victoire.

3 Et quand il ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième
4 animal, disant : « Viens » ; et il parut un autre cheval, il était roux, et à celui qui le montait il fut donné d'enlever la paix de la terre et de faire que les hommes s'égorgeant les uns les autres, et il lui fut donné une grande épée.

5 Et quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième
6 animal, disant : « Viens » ; et je regardai, et voici un cheval noir, et celui qui le montait avait une balance à la main. Et j'entendis comme une voix au milieu des quatre animaux disant : « Un chœnix² de froment, un denier³ ; trois chœnix d'orge, un denier ; l'huile et le vin, n'y touche pas⁴ ! »

7 Et quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du

¹ On peut traduire aussi : « l'un des sept sceaux. »

² Le chœnix équivalait à un peu plus d'un litre.

³ Le denier valait 0,88 centimes.

⁴ C'est la prédiction d'une famine : le froment et l'orge seront très chers ; l'huile et le vin hors de prix.

quatrième animal, disant : « Viens »; et je regardai, et voici un cheval jaune, et celui qui le montait s'appelait la Mort et la Demeure-des-morts¹ le suivait et il leur fut donné puissance de tuer le quart de la terre par le glaive, par la faim, par la maladie et par les bêtes féroces. 8, 6

Et quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient rendu. Et ils s'écriaient et disaient d'une voix éclatante : « Jusques à quand, ô Maître, saint et véridique, ne feras-tu point justice et ne redemanderas-tu point notre sang à ceux qui demeurent sur la terre ? » Et il leur fut donné à chacun une robe blanche, et il leur fut dit de patienter encore un peu, jusqu'à ce que leurs compagnons de service et leurs frères qui devaient être tués comme eux, fussent venus compléter leur nombre. 9 10 11

Et je regardai quand il ouvrit le sixième sceau, et il y eut un vaste ébranlement; et le soleil devint noir comme un sac de crin; et la lune prit une couleur de sang; et les étoiles tombèrent du ciel sur la terre, comme les fruits verts d'un figuier agité par un violent coup de vent; et le ciel se retira comme un livre qu'on roule; et toutes les montagnes et toutes les îles furent jetées hors de leur place; et les rois de la terre, et les grands, et les tribuns militaires, et les riches, et les forts, et tous les esclaves, et tous les hommes libres se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes, et dirent aux montagnes et aux rochers : « Tombez sur nous et cachez-nous² du regard de Celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'agneau, car il est venu, le grand jour de sa colère, et qui peut subsister ? » 12 13 14 15 16 17

Et après cela, je vis quatre anges placés aux quatre angles de la terre, retenant les quatre vents de la terre afin qu'il ne souffle 1, 7

¹ Dans le texte grec : *le Hadès*, c'est-à-dire la puissance de la mort. Voir note sur Matth. 16, 18.

² Allusion à Osée 10, 8.

pas de vent ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

7, 2 Et je vis un autre ange qui s'élevait de l'Orient, d'où vient le soleil, il tenait le sceau du Dieu vivant, et il s'écriait, parlant d'une voix éclatante aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir
3 de sévir sur la terre et la mer : « Ne sévissez ni contre la terre, ni contre la mer, ni contre les arbres, avant que nous ayons
4 marqué au front les serviteurs¹ de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués. Cent quarante-quatre mille étaient marqués, appartenant à toutes les tribus des enfants
5 d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille marqués ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ;
6 de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issachar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués.

9 Après cela je regardai et voici une foule immense que personne ne pouvait compter, de toute race, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue, se tenant devant le trône et devant l'agneau,
10 vêtus de robes blanches, portant des palmes à la main, et s'écriant d'une voix éclatante : « Le salut vient de notre Dieu assis sur le trône, et de l'agneau. »

11 Et tous les anges se tinrent en cercle autour du trône et des vieillards et des quatre animaux, et ils se prosternèrent devant le trône la face contre terre et adorèrent Dieu, disant : « Amen. La bénédiction, et la gloire, et la sagesse, et l'action de grâces, et l'honneur, et la puissance, et la force à notre Dieu aux siècles des siècles ! Amen. »

13 Et alors un des vieillards, me parlant, me dit : « Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? » Et je lui dis : « Mon Seigneur, c'est toi qui le sais. » Et il me dit :

¹ Grec, *esclaves*.

«Ceux-là sont venus de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau; voilà pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et ils l'adorent nuit et jour dans son Temple, et Celui qui est assis sur le trône établira sa demeure au-dessus d'eux. 15, 7

« Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, 16

Ils ne souffriront plus ni du soleil, ni de la chaleur¹ »

car l'agneau qui est au milieu du trône *« les fera paître et les conduira aux eaux, sources de la vie² »* et 17

« Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux³ ».

Et quand il⁴ ouvrit le septième sceau, il se fit, dans le ciel, un silence d'environ une demi-heure. 1, 8

Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données. 2

Et un autre ange s'avança et se tint près de l'autel et il portait un encensoir d'or; et il lui fut donné une quantité de parfums pour les offrir avec les prières de tous les saints sur l'autel d'or, qui est en face du trône. Et la fumée des parfums s'éleva, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir et le remplit des charbons embrasés de l'autel et les jeta sur la terre, et ils produisirent des coups de tonnerre et des voix, et des éclairs, et un grand ébranlement. 3 4 5

Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner. 6

Et le premier sonna: et une grêle mêlée de feu et de sang tomba sur la terre; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée. 7

Et le deuxième ange sonna: et comme une grande montagne incandescente fut lancée dans la mer, et le tiers de la mer fut 8

¹ Ésaïe 49, 10. Voir aussi Psaume 121, 6.

² Allusion à Psaume 23, 1 et suiv.

³ Ésaïe 25, 8.

⁴ « Il », c'est-à-dire l'agneau.

8, 9 changé en sang; et le tiers des créatures vivantes qui sont dans la mer mourut; et le tiers des navires fut détruit.

10 Et le troisième ange sonna: et il tomba du ciel une grande étoile, brûlant comme un flambeau, et elle tomba sur le tiers des rivières
11 et sur les sources d'eaux. Et le nom de cette étoile est: «Absinthe», et le tiers des eaux se changea en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent, parce que ces eaux étaient empoisonnées.

12 Et le quatrième ange sonna: et furent frappés le tiers du soleil, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers de leur lumière s'éteignît, le tiers de la lumière du jour, et de même pour la nuit.

13 Et je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au zénith et disait d'une voix éclatante: Malheur! malheur! malheur aux habitants de la terre, à cause des autres coups de trompette des trois anges qui ont encore à sonner!

9, 1 Et le cinquième ange sonna: et je vis une étoile tomber du ciel sur la terre, et lui fut donnée la clef du puits de l'abîme.

2 Et elle ouvrit le puits de l'abîme, et il sortit du puits de la fumée comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent
3 assombris par la fumée du puits; et de cette fumée sortirent des sauterelles qui assombrirent la terre; et il leur fut donné une
4 puissance semblable à la puissance des scorpions de la terre; et il leur fut dit de ne faire de mal ni à l'herbe de la terre, ni à la
5 verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui ne sont pas marqués au front du sceau de Dieu; et il leur fut donné
6 de ne pas les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et ce tourment ressemblait au tourment du scorpion quand il s'at-
7 taque à l'homme; et, en ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ne la trouveront point; et ils désireront mourir, et la
8 mort les fuira.

7 Et ces sauterelles ressemblaient à des chevaux équipés pour la guerre; elles avaient sur la tête comme des couronnes qui auraient
été en or; et leurs visages étaient comme des visages d'hommes;
8 et leurs cheveux comme des cheveux de femme; et leurs dents

comme des dents de lions; et elles avaient des cuirasses comme
des cuirasses de fer; et le bruit de leurs ailes était comme le bruit
de chars attelés de nombreux chevaux s'élançant au combat; et
elles avaient des queues armées de dards comme les scorpions; et
dans ces queues était leur pouvoir de faire du mal aux hommes
pendant cinq mois. Elles avaient à leur tête un roi, l'ange de
l'abîme, qui s'appelle en hébreu Abbadon¹, et en grec Apollyon².

Le premier «malheur» est passé; voici il vient encore deux
«malheurs» après celui-là.

Et le sixième ange sonna: et j'entendis sortir une voix des
quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu; elle disait au
sixième ange qui tenait la trompette: «Délie les quatre anges
enchaînés sur le grand fleuve l'Euphrate», et furent déliés les
quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, et le jour, et le mois,
et l'année, afin qu'ils missent à mort le tiers des hommes.

Et leur armée comptait deux cents millions de cavaliers; j'en-
tendis le chiffre. Et voici comment les chevaux m'apparurent, et
ceux qui les montaient: ceux-ci avaient des cuirasses couleur de
feu, d'hyacinthe et de soufre; et les têtes des chevaux étaient
comme des têtes de lions, et de leurs bouches sortaient du feu, et
de la fumée, et du soufre. Par ces trois plaies fut mis à mort le
tiers des hommes, par le feu, et par la fumée, et par le soufre
qui leur sortaient de la bouche; car la puissance de ces chevaux
est dans leurs bouches et dans leurs queues. En effet, leurs
queues ressemblent à des serpents: elles ont des têtes et c'est
avec elles qu'ils font du mal.

Et le reste des hommes, qui n'avaient pas été mis à mort par ces
plaies ne se repentirent point des œuvres de leurs mains, et ne
cessèrent pas d'adorer les démons et les idoles d'or, et d'argent, et
d'airain, et de pierre, et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni
entendre, ni marcher; et ils ne se repentirent ni de leurs meurtres,
ni de leurs sorcelleries, ni de leur fornication, ni de leurs rapines.

¹ Ce mot hébreu signifie *la destruction*.

² Ce mot grec signifie *le destructeur*.

10, 1 Et je vis un autre ange d'une force extraordinaire qui descendait du ciel, entouré d'un nuage, la tête ceinte de l'arc-en-ciel, 2 le visage comme le soleil, les pieds comme des colonnes de feu; il tenait à la main un petit livre ouvert, et il posa le pied droit 3 sur la mer, le gauche sur la terre, et, d'une voix terrible comme le rugissement du lion, il jeta un cri; et quand il jeta ce cri, les 4 sept tonnerres firent retentir leurs voix. Et quand les sept tonnerres eurent parlé je voulus écrire, mais j'entendis une voix du ciel me dire: «Tiens secret ce qu'ont dit les sept tonnerres et ne l'écris point.»

5 Et l'ange que je voyais debout sur la terre et sur la mer *«leva la main droite vers le ciel, et jura par Celui qui vit aux siècles des siècles¹, qui a créé le ciel et ce qu'il renferme, et la terre et ce qu'elle renferme, et la mer et ce qu'elle renferme²»*, qu'il n'y aurait plus de 7 délai, mais qu'au jour où retentirait la voix du septième ange sonnante de la trompette, s'accomplirait le mystère de Dieu, comme il l'avait annoncé à ses serviteurs³ les prophètes.

8 Et la voix que j'avais entendue venant du ciel me parla de nouveau: «Va, dit-elle, prends le petit livre ouvert dans la main 9 de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre». Alors j'allai vers l'ange et lui demandai de me donner le petit livre. «Prends-le, me dit-il, et le dévore; dans tes entrailles il te sera amer; mais dans ta bouche tu le trouveras doux comme du miel.» 10 Et je pris le livre de la main de l'ange, et je le dévorai. Dans ma bouche il fut doux comme le miel, mais quand il fut dévoré, 11 quand il fut dans mes entrailles, il me fut amer. Et on me dit: «Il faut que tu prophétises encore sur beaucoup de peuples, de races, de langues et de rois.»

11, 1 Et on me donna une mesure de la forme d'un bâton et on me dit:

¹ Emprunté à Daniel 12, 7.

² Emprunté à Psaume 146, 6. Voir aussi Exode 20, 11, etc., etc.

³ Grec, *esclaves*.

« Lève-toi et mesure le Temple de Dieu, et l'autel, et l'espace occupé par ceux qui adorent dans le Temple. Et la cour extérieure du Temple, n'en tiens pas compte, et ne la mesure point, car elle a été donnée aux païens, et ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. Et je donnerai une mission à mes deux témoins qui prophétiseront pendant douze cent soixante jours, revêtus de sac. » 2, 11

Ils sont « *les deux oliviers* » et les deux chandeliers « *debout devant le Seigneur de la terre*¹ » ; et si quelqu'un essaye de leur faire du mal, un feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; oui, si quelqu'un essaye de leur faire du mal, c'est ainsi qu'il doit périr. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, et d'empêcher la pluie de tomber les jours où ils prophétisent ; et ils ont le pouvoir de changer l'eau en sang, et de frapper la terre de telle ou telle plaie et aussi souvent qu'ils le voudront. Et quand ils auront fini de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera ; et leurs corps resteront sur la place de la grande ville qui s'appelle symboliquement « Sodome », et « Égypte » et où leur Seigneur a été crucifié. 3 4 5 6 7 8

Et des gens de tout peuple, de toute tribu, de toute langue et de toute race verront leurs corps pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas qu'on donne à ces corps la sépulture. Et les habitants de la terre seront dans la joie de leur mort, ils s'adresseront des félicitations, et s'enverront² des présents, parce que ces deux prophètes ont fait le tourment des habitants de la terre. 9 10

Mais, au bout de trois jours et demi, l'Esprit de vie venu de Dieu entra en eux, ils se retrouvèrent sur leurs pieds, et une grande terreur saisit ceux qui les virent. Et j'entendis une grande voix venant du ciel et leur disant : « Montez ici » ; et ils montèrent au ciel sur les nues, à la vue de leurs ennemis. Un terrible tremblement de terre se fit en ce moment, et le dixième de 11 12 13

¹ Emprunté à Zacharie 4, 3 et 14.

² Un des plus anciens manuscrits lit ce verbe au présent : *et s'envoient*.

la ville tomba, et sept mille hommes périrent dans ce tremblement, et les autres, effrayés, rendirent gloire au Dieu du ciel.

11, 14 Le second « malheur » est passé; voici venir bientôt le troisième.

15 Et le septième ange sonna: et il y eut de grandes voix dans le ciel qui disaient: « *Le Royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles*¹. »

16 Et les vingt-quatre vieillards, assis devant Dieu sur leurs trônes,
17 tombèrent sur la face et adorèrent Dieu, disant: « Nous te rendons grâces « *Seigneur Dieu Tout-Puissant*² », qui es et qui as été, de ce que tu t'es emparé de ton grand pouvoir et as inauguré ta
18 Royauté; et les nations étaient en fureur, mais ta colère est venue; et il est venu le moment de juger les morts et de donner leur récompense à tes serviteurs³, les prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent ton nom⁴, aux petits et aux grands, et de perdre ceux qui perdent la terre. »

19 Alors s'ouvrit le Temple de Dieu dans le ciel, et on aperçut l'arche de l'Alliance dans son Temple, et il y eut des éclairs et des voix, et des coups de tonnerre, et un grand ébranlement, et une forte grêle.

12, 1 Et un grand prodige parut dans le ciel: une femme, vêtue du soleil, ayant la lune sous les pieds, et autour de la tête une couronne de douze étoiles; elle était enceinte et jetait des cris dans le travail et les douleurs de l'enfantement.

3 Et il parut dans le ciel un autre prodige: c'était un énorme dragon rouge, à sept têtes et à dix cornes; sur les têtes, sept

¹ Ces mots en italiques sont tirés de trois passages combinés: Psaume 2, 6. Daniel 2, 44 et 7, 27.

² Voir chap. 4, verset 8.

³ Grec, *esclaves*.

⁴ *Ceux qui craignent le nom de Dieu*. C'est par ce terme que les Juifs désignaient les prosélytes païens. Voir Actes 10, 2.

diadèmes; et sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et les jetait sur la terre. Et ce dragon se dressa devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant quand elle l'aurait mis au monde. 4, 12

Et elle mit au monde un fils, un enfant mâle, destiné « à gouverner toutes les nations avec une verge de fer¹ »; et cet enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Et la femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une retraite, et où elle sera nourrie pendant douze cent soixante jours. 5 6

Alors eut lieu dans le ciel un combat: Michael et ses anges combattant le dragon. Et le dragon combattit avec ses anges, et ils ne furent pas les plus forts, et il n'y eut plus de place pour eux dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le Serpent antique, qui s'appelle le Diable et Satan, le séducteur du monde entier, il fut précipité sur la terre et ses anges avec lui furent précipités. Et j'entendis une grande voix dans le ciel disant: « Maintenant le salut et la puissance et la Royauté sont à notre Dieu et le pouvoir à son Christ, car il a été précipité de haut en bas, l'accusateur de nos frères qui ne cessait nuit et jour de les accuser devant notre Dieu. Et ils l'ont vaincu eux-mêmes, à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils ont poussé le sacrifice de leur vie jusqu'à la mort. » « Réjouissez-vous donc, ô cieux², » et vous leurs habitants! malheur à la terre et à la mer! car le Diable est descendu vers vous, plein de rage, sachant que ses jours sont comptés. 7 8 9 10 11 12

Et quand le dragon se vit précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle. Mais la femme reçut les deux ailes du grand aigle pour s'envoler au désert dans sa retraite, où elle est nourrie loin de la vue du serpent, « une période, et des périodes, et une demi-période³. » Et le serpent vomit de sa bouche après la femme de l'eau, une sorte de fleuve pour 13 14 15

¹ Emprunté à Psaume 2, 9. Voir plus haut chap. 2, verset 27.

² Emprunté à Psaume 96, 11.

³ Emprunté à Daniel 7, 25 et 12, 7.

12, 16 la noyer et l'emporter; mais la terre vint au secours de la femme; elle s'entr'ouvrit et absorba le fleuve que le dragon avait vomie de sa bouche. Et le dragon, furieux contre la femme, s'en alla combattre le reste de sa race qui observait les commandements de Dieu et étaient fidèles au témoignage de Jésus; et il se tint sur le sable de la mer¹.

13, 1 Et je vis sortir de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur les cornes dix diadèmes, et sur chacune des têtes un nom blasphématoire.

2 Et la bête que je vis ressemblait à un léopard; ses pieds étaient comme ceux de l'ours, et sa bouche comme celle du lion; et le dragon lui donna sa force, et son trône, et sa grande puissance. Et l'une² de ses têtes avait comme reçu un coup mortel; mais cette blessure mortelle avait été guérie. Et la terre entière tomba en admiration derrière cette bête, et tous les hommes se mirent à adorer le dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête; et ils adoraient la bête disant: «Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?» Et il lui fut donné «une bouche proférant des discours pleins d'orgueil³» et de blasphème, et il lui fut donné le pouvoir d'agir ainsi pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit la bouche pour vomir des blasphèmes contre Dieu, des blasphèmes contre son nom, contre son tabernacle, contre ceux qui demeurent dans le ciel. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre, et la puissance lui fut accordée sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute race. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, tous ceux dont le nom n'est pas écrit depuis le commencement du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été égorgé.

9 Que celui qui a des oreilles entende!

¹ Un manuscrit et quelques anciennes autorités lisent: *Et je me tins sur le sable de la mer.*

² On peut traduire aussi: *Et la première de ses têtes.*

³ Emprunté à Daniel 7, 8.

« *Celui qui fait des captifs est captif à son tour*¹ » ; celui qui 10, 13
frappe de l'épée² périra par l'épée. C'est ici que se montrent la
patience et la foi des saints.

Et je vis une autre bête sortir de la terre; elle avait deux 11
cornes semblables à celle d'un agneau, et elle parlait comme un 12
dragon; et elle exerçait toute la puissance de la première bête en 13
sa présence; et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient 14
la première bête (celle dont la blessure mortelle avait été guérie).
Elle faisait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu 15
du ciel sur la terre sous les yeux des hommes. Et elle séduisait 16
les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné de
faire en présence de la bête. Elle disait aux habitants de la terre
de faire une image en l'honneur de la bête (de cette bête qui a 17
reçu un coup d'épée et qui a repris vie), Il lui fut donné 18
d'introduire le souffle de vie dans l'image de la bête, si bien que
cette image parla et fit que tous ceux qui ne l'adoreraient pas,
elle, l'image de la bête, fussent mis à mort. Et elle fit que tous 19
les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves,
portaient un signe³ sur leur main droite ou sur leur front; que 20
personne ne pouvait acheter ni vendre s'il ne portait le signe³ de
la bête, soit son nom, soit le chiffre de son nom.

Ici est la sagesse! Que celui qui a de l'intelligence calcule le 18
chiffre de la bête; car c'est le chiffre d'un homme; voici son
chiffre : 666⁴.

Et je regardai, et je vis l'agneau debout sur le mont Sion, et 1, 14
avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui avaient son
nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.

¹ Emprunté à Jérémie 15, 2. Voir aussi Genèse 9, 6.

² Quelques anciens manuscrits omettent « *est captif à son tour* » et lisent :
« *celui qui fait des captifs, celui qui frappe de l'épée* », etc.

³ Un signe ou une marque, un caractère.

⁴ On trouve dans quelques anciens manuscrits ce chiffre écrit en lettres : *six cent soixante-six*.

14, 2 Et j'entendis une voix venant du ciel; c'était comme le bruit
des grandes eaux et comme le bruit d'un fort coup de tonnerre;
et la voix que j'entendais était aussi comme le son des harpes
3 quand elles sont jouées par des harpistes. Et la voix chantait un
cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux,
et devant les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre ce can-
4 tique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille rachetés de la
terre. Ceux-là ne se sont point souillés avec des femmes; car ils
sont vierges; ceux-là suivent l'agneau partout où il les conduit;
ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme des prémices
5 consacrées à Dieu et à l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est
point trouvé de mensonge; car ils sont sans tache¹.

6 Et je vis un autre ange qui volait au zénith, tenant l'Évangile
éternel pour l'annoncer à tous ceux qui habitaient la terre, et à
7 toute race, tribu, langue et peuple. Il disait d'une voix éclatante :
« Craignez Dieu, et rendez-lui gloire, car l'heure de son jugement
est venue, et adorez Celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et
les sources d'eaux.

8 Et un autre ange encore, un second, le suivit, disant : « *Elle
est tombée, elle est tombée la grande Babylone*² » qui a enivré toutes
les nations du vin de feu de sa fornication. »

9 Et un autre ange encore, un troisième, le suivit, disant d'une
voix éclatante : « Celui qui adorera la bête et son image, qui
prendra le signe³ de la bête sur son front ou sur sa main,
10 boira du vin brûlant de Dieu, du vin pur apprêté dans la coupe
de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre devant
11 les saints anges et devant l'agneau; et la fumée de leur tourment
monte aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni
nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et qui prennent sur
eux le signe³ de son nom ! »

¹ Plusieurs anciens manuscrits omettent *car* et lisent : *ils sont sans tache*.

² Emprunté à Ésaïe 21, 9. Voir aussi Jérémie 51, 7 et suiv.

³ Ou : *le caractère, la marque*. Voir chap. 13, versets 16 et 17.

C'est ici que se montre la patience des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus! 12, 14

Et j'entendis une voix venant du ciel qui disait : « Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! » — 13
« Oui, dit l'Esprit, c'est pour qu'ils se reposent de leurs travaux; car leurs œuvres les suivent. »

Et je regardai et, voici, un nuage blanc, et sur ce nuage était assis « *comme un fils de l'homme*¹ » ayant sur la tête une couronne d'or et dans la main une faux aiguë. Et un autre ange sortit du Temple criant d'une voix éclatante à celui qui était assis sur le nuage : « Lance ta faux et moissonne, car l'heure est venue de moissonner; la moisson de la terre est mûre! » Alors celui qui était assis sur le nuage lança sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée. 14 15 16

Et un autre ange sortit du Temple qui est dans le ciel, tenant lui aussi, une faux aiguë. Et un autre ange sortit de l'autel, il avait pouvoir sur le feu, et il appela d'une voix éclatante celui qui tenait la faux aiguë et lui dit : « Lance ta faux aiguë et vendange les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins sont mûrs. » Et l'ange lança sa faux sur la terre, et il vendangea la vigne de la terre, et il jeta tout dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée aux pieds hors de la ville, et le sang qui sortit de la cuve monta jusqu'à la hauteur des freins des chevaux, sur un espace de seize cents stades. 17 18 19 20

Et je vis un autre prodige dans le ciel, un grand, un merveilleux prodige : sept anges ayant en main les sept dernières plaies par lesquelles doit se consommer la colère de Dieu. Et je vis comme une mer cristalline, mêlée de feu, et ceux qui avaient été vainqueurs de la bête, et de son image, et du chiffre de son nom, placés sur cette mer cristalline, tenaient les harpes de Dieu. Et ils 1, 15 2 3

¹ Emprunté à Daniel 7, 13.

chantaient le cantique de Moïse¹, le serviteur² de Dieu, et le cantique de l'agneau en disant :

[*Tout-Puissant* ³ !

« Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur Dieu

Justes et vraies sont tes voies ⁴, *ô roi des nations* ⁵ !

15, 4 *Qui ne craindrait* ⁶, *ô Seigneur, qui ne glorifierait ton nom ?*

Car toi seul es saint

Et toutes les nations viendront se prosterner devant toi ⁷, »

car tes jugements se sont manifestés.

5 Et après cela je regardai, et le Temple du tabernacle céleste du

6 témoignage s'ouvrit, et les sept anges ayant en main les sept

plaies en sortirent vêtus de lin pur et éclatant⁸ et ceints sur la

7 poitrine de ceintures d'or. Et l'un des quatre animaux donna aux

sept anges sept coupes d'or pleines de la colère du Dieu qui vit

8 aux siècles des siècles; et le Temple se remplit de la fumée de la

majesté et de la puissance divine, et personne ne pouvait entrer

dans le sanctuaire tant que les sept plaies des sept anges ne

16, 1 s'étaient pas accomplies. Et j'entendis une grande voix qui sortait

du Temple et disait aux sept anges : « Allez verser sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. »

2 Et le premier ange partit et versa sa coupe sur la terre, et un ulcère mauvais et pernicieux frappa les hommes qui portaient le signe⁹ de la bête et qui adoraient son image.

3 Et le deuxième versa sa coupe dans la mer, et la mer se changea en sang, comme le sang d'un mort, et tous les êtres qui vivent dans la mer moururent.

¹ Le cantique de Moïse se trouve au livre de l'Exode, chap. 15.

² Grec, *esclave*.

³ Psaume 111, 2; 139, 14.

⁴ Psaume 145, 17; Deutéronome 32, 4.

⁵ Au lieu de : *roi des nations*, quelques anciens manuscrits lisent : *roi des siècles*.

⁶ Jérémie 10, 7.

⁷ Psaume 88, 9.

⁸ Plusieurs anciens manuscrits lisent : *vêtus d'une pierre pure et éclatante*.

⁹ Le signe, voir notes sur 13, 16 et 17 et sur 14, 9.

Et le troisième versa sa coupe sur les fleuves et sur les sources d'eaux; et elles se changèrent en sang et j'entendis l'ange des eaux qui disait: «Tu es juste, Être saint, qui es et qui étais, d'avoir ainsi jugé, car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire: ils en sont dignes.» Et j'entendis l'autel qui disait: «Oui, «*Seigneur, Dieu Tout-Puissant*¹», tes jugements sont vrais et justes.»

Et le quatrième versa sa coupe sur le soleil, et il fut donné au soleil de brûler les hommes comme un feu. Et la grande chaleur brûla les hommes, et ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a le pouvoir de frapper de telles plaies, et ils ne se repentirent pas pour lui rendre gloire.

Et le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête, et le royaume de la bête fut plongé dans les ténèbres, et les hommes se mordaient la langue de douleur et blasphémaient le Dieu du ciel à cause de leurs souffrances et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres.

Et le sixième versa sa coupe dans le grand fleuve l'Euphrate, et ses eaux se desséchèrent pour préparer la voie aux rois venant de l'Orient. Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois Esprits impurs semblables à des grenouilles. Ce sont des Esprits de démons faisant des miracles, qui vont trouver les rois de toute la terre et les rassemblent pour la bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant. — («Voici, je viens comme un voleur: Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, de peur qu'il ne soit réduit à courir nu, et qu'on ne voie sa honte.») — Ils les rassemblent, dis-je, dans le lieu qui est appelé en hébreu Harmagédon².

Et le septième versa sa coupe dans l'air et une grande voix sortit du Temple près du trône et dit: «C'en est fait!» et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, et un grand ébranlement comme jamais il n'y en avait eu depuis que l'homme est

¹ Voir chap. 4, verset 8.

² Ou en deux mots: *Har Magédon*. Ce mot désigne la montagne de Megiddo, le mont Thabor, en Palestine.

sur la terre; non, on ne vit jamais un aussi terrible ébranlement.

16, 19 La grande ville se brisa en trois morceaux, et les villes des nations s'écroulèrent, et la grande Babylone revint en mémoire devant Dieu pour lui faire boire la coupe du vin brûlant de sa colère. Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent, et des grêlons énormes du poids d'un talent tombèrent du ciel sur les hommes, et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause de la plaie de la grêle; car c'était une terrible plaie.

17, 1 Et l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes s'approcha de moi et me dit: «Viens; je vais te montrer le jugement de la grande prostituée, qui est assise sur de grandes eaux, avec laquelle ont forniqué les rois de la terre, et qui a enivré les habitants de la terre du vin de sa fornication.»

3 Et il m'emmena en esprit dans un désert, et je vis une femme assise sur une bête écarlate, couverte de noms de blasphème, 4 ayant sept têtes et dix cornes. Et cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, couverte d'or, de pierres précieuses et de perles; elle tenait à la main une coupe d'or pleine des abominations et des impuretés de sa fornication. Et sur son front était écrit un nom, un mystère: «La grande Babylone¹, la mère des prostituées et des abominations de la terre!» Et je vis la femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus; et je fus frappé, à sa vue, d'un étonnement extrême.

7 Et l'ange me dit: Pourquoi t'étonnes-tu? Je vais t'expliquer le mystère de la femme et de la bête qui la porte, la bête à sept 8 têtes et à dix cornes. La bête que tu as vue a été et n'est plus, et elle va remonter de l'abîme, puis aller à la perdition. Et les habitants de la terre, dont le nom n'est pas écrit dans le livre de vie depuis la création du monde, seront frappés d'étonnement en voyant reparaitre la bête qui a été et qui n'est plus. (C'est ici 9 qu'il faut un esprit intelligent!) Les sept têtes sont sept mon-

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation: *était écrit un nom: «Mystère, la grande Babylone, etc.»*

tagnes sur lesquelles la femme est assise; elles sont aussi sept rois; cinq sont tombés; l'un vit; l'autre n'est pas encore venu; et quand il sera venu, il doit durer peu de temps. Et la bête qui a été et qui n'est plus est elle-même un huitième roi¹, et, en même temps, elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition. Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais qui reçoivent pour une heure une puissance égale à celle des rois, et l'exercent avec la bête. Ils n'ont tous qu'un même avis et mettent au service de la bête leur puissance et leur force. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra; car il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois; et les appelés, et les élus, et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi.

Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, sont des peuples, des nations, des races et des langues. Et les dix cornes que tu as vues, et la bête elle-même haïront la prostituée et la rendront déserte et nue, et ils mangeront ses chairs, et ils la brûleront. Car Dieu leur a mis au cœur d'exécuter sa volonté, d'exécuter une volonté unique, de donner leur Royaume à la bête jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Et la femme que tu as vue est la grande ville qui exerce la royauté sur les rois de la terre.

Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange qui avait une grande puissance, et la terre était illuminée de sa gloire, et il cria d'une voix formidable: «*Elle est tombée, elle est tombée, la grande Babylone*², elle est devenue une demeure de démons; un refuge d'Esprits impurs, un refuge d'oiseaux immondes et détestés, parce que toutes les nations ont bu du vin de feu de sa fornication, et que les rois de la terre ont forniqué avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis de son opulence.»

Et j'entendis une autre voix qui venait du ciel et disait: «*Sortez*

¹ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation: *il doit durer peu de temps, et il est la bête qui a été et qui n'est plus. Et elle-même est un huitième roi*, etc.

² Emprunté à Ésaïe 21, 9.

- d'elle, ô mon peuple, pour ne pas vous rendre complices de ses péchés et pour n'être pas atteints par les plaies qui vont la frapper.
- 18, 5 Ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu
6 de ses iniquités. Faites-lui ce qu'elle a fait aux autres; payez-la au double de ses œuvres, versez-lui à boire le double de la coupe qu'elle a versée aux autres. Autant elle a eu de gloire et d'opulence, autant donnez-lui de tourment et d'affliction. « Je suis assise en reine, dit-elle en son cœur, je ne suis pas veuve, et je ne connaîtrai jamais le deuil. » Voilà pourquoi toutes ses plaies viendront en un même jour, mort, et désolation, et famine, et destruction par le feu, car puissant est le Seigneur Dieu qui l'a jugée. »
- 9 Et l'on verra pleurer et se lamenter sur elle les rois de la terre qui ont forniqué avec elle et ont eu leur part de son opulence. A
10 la vue de la fumée de son embrasement et se tenant à distance par crainte de ses tourments: « Malheur! malheur! diront-ils, Quoi! la grande ville! Babylone! la puissante ville! en une heure est venu ton jugement! »
- 11 Et les marchands de la terre pleureront et se désoleront sur elle,
12 car personne n'achète plus leurs marchandises: marchandises d'or et d'argent, et pierres précieuses, et perles, et fin lin, et pourpre, et soie, et écarlate, et bois de thuya, et objets en ivoire, et objets
13 en bois précieux, et en bronze, et en fer, et en marbre; et cinname, et amome, et parfums, et huiles aromatiques, et encens, et vin, et huile, et fleur de farine, et froment, et bœufs, et brebis, et
14 chevaux, et chars, et corps et âmes d'hommes¹. Et toute cette moisson de choses que convoitait ton âme s'en est allée loin de toi, et toutes ces choses brillantes et magnifiques sont perdues pour toi,
15 et tu ne le trouveras plus jamais. Les marchands de toutes ces choses qui se sont enrichis par elles, se tenant à distance par
16 crainte de ses tourments, pleurant et se désolant: « Malheur! malheur! diront-ils, Quoi! la grande ville vêtue d'écarlate, et de pourpre, et de fin lin, parée d'or et de pierres précieuses et de perles! En une heure ont péri tant de richesses! »

¹ *Corps et âmes d'hommes* signifie ici *esclaves* (hommes asservis dans leur corps et dans leur âme).

Et les pilotes et les marins qui venaient vers elle, et les matelots, 17, 18
 et tous ceux qui trafiquent de la mer, s'arrêtant à distance, se 18
 répandent en cris à la vue de la fumée de son incendie : « Quelle
 ville, disent-ils, égalait la grande ville ? » et ils jettent de la pous- 19
 sière sur leur tête et se répandent en cris, en pleurs, et en lamen-
 tations. « Malheur ! malheur ! disent-ils, O grande ville qui enri-
 chissait de ses trésors tous ceux qui avaient des vaisseaux sur
 la mer ; en une seule heure elle a été changée en désert ! »

Réjouis-toi de sa ruine, ô ciel ; et vous, les saints, et les apôtres, 20
 et les prophètes, réjouissez-vous, car Dieu a vengé votre cause sur
 elle. »

Et un ange d'une force extraordinaire prit une pierre grosse 21
 comme une meule et la lança dans la mer en disant : « C'est avec
 cette violence que sera précipitée Babylone, la grande ville, et on
 ne la retrouvera plus jamais. Et la voix des joueurs de harpe, et 22
 des musiciens, et des joueurs de flûte et de trompette ne résonnera
 plus dans tes murs ; ni artisan, ni métier ne se trouvera désor-
 mais chez toi ; le bruit de la meule ne s'y fera point entendre ; la 23
 lumière de la lampe n'y brillera plus jamais ; et la voix du fiancé
 et celle de la fiancée ne s'y feront plus entendre ; car tes mar-
 chands étaient les grands de la terre, et ce sont tes enchantements
 qui ont égaré toutes les nations, et c'est là qu'on a trouvé le 24
 sang des prophètes, et des saints, et de tous ceux qui ont été
 égorgés sur la terre.

Après cela, j'entendis dans le ciel une grande voix comme celle 1, 19
 d'une multitude innombrable disant : « Alleluia ! Salut, et gloire,
 et puissance à notre Dieu, car ses jugements sont vrais et justes, 2
 et il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa
 prostitution, et il a vengé le sang de ses serviteurs versé par sa
 main ! » Et une seconde fois, ils dirent : « Alleluia ! la fumée de 3
 son incendie monte aux siècles des siècles ! »

Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se 4
 prosternèrent et adorèrent Dieu, assis sur le trône, disant :
 « Amen ! alleluia ! »

Et une voix sortit du trône qui disait : « Louez notre Dieu, vous 5

- tous qui êtes ses serviteurs¹, et qui le craignez², petits et grands. »
- 19, 6 Et j'entendis une voix comme celle d'une multitude innombrable, et comme la voix des grandes eaux, et comme le bruit de forts coups de tonnerre disant : « Alleluia ! car le Seigneur notre
- 7 Dieu, le Tout-Puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous, et livrons-nous à l'allégresse, et rendons-lui gloire, car voici
- 8 l'heure des noces de l'agneau, et son épouse s'est parée, et il lui a été donné de revêtir une robe de fin lin, brillant du plus pur éclat. » (Le fin lin symbolise les actes de vertu des saints³.)
- 9 Et il me dit : « Écris : Heureux les invités au festin des noces de l'agneau. » Et il me dit : « Ce sont là les véritables paroles de
- 10 Dieu. » Et je me prosternai à ses pieds pour l'adorer, et il me dit : « Garde-toi de le faire ! je suis un serviteur comme toi⁴, et tes frères qui gardent le témoignage de Jésus. Adore Dieu. » (En effet, le témoignage de Jésus c'est l'esprit de la prophétie.)
- 11 Et je vis le ciel ouvert, et voici, un cheval blanc ; et celui qui le montait s'appelle fidèle et véridique, et il juge et combat avec justice.
- 12 Ses yeux étaient une flamme ardente et, sur sa tête, plusieurs diadèmes. Il portait écrit un nom que nul ne connaît que lui-même, et il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom
- 13 est : « La Parole de Dieu. » Et les armées du ciel le suivaient
- 14 sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc et pur. Et de sa bouche sort une épée aigüe dont il doit frapper les nations.
- 15 Et il les « gouvernera avec une verge de fer⁵ », et il foule la
- 16 cuve du vin brûlant de la colère du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau et sur sa cuisse est écrit le nom : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

¹ Grec, *esclaves*.

² « *Qui le craignez.* » Voir note sur 11, 18.

³ On peut traduire aussi : *Le fin lin est l'apanage des saints*.

⁴ Grec, *esclave comme toi*.

⁵ Emprunté à Psaume 2, 9. Voir 2, 27.

Et je vis un ange debout dans le soleil, et il cria d'une voix éclatante à tous les oiseaux qui volaient au zénith : « Venez, assemblez-vous pour le grand festin de Dieu ; venez manger la chair des rois, et la chair des tribuns, et la chair des forts, et la chair des chevaux et de leurs cavaliers, et la chair de tous, hommes libres et esclaves, petits et grands ! »

Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées réunies pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut saisie, et avec elle le faux prophète qui avait fait des miracles devant elle, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient accepté le signe ¹ de la bête et qui avaient adoré son image ; tous deux furent jetés vivants dans l'étang de feu ardent et de soufre. Et les autres furent tués par le glaive qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval, et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

Et je vis descendre du ciel un ange, tenant à la main la clef de l'abîme et une grande chaîne. Et il saisit le Dragon, le Serpent antique, c'est-à-dire le Diable, Satan, et le lia pour mille ans, et le précipita dans l'abîme, et en ferma l'entrée sur lui, et la scella d'un sceau pour qu'il n'égarât plus les nations jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il doit être délivré pour quelque temps.

Et je vis des trônes, et sur eux s'assirent des personnages qui furent chargés d'un jugement.

Et je vis les âmes de ceux qui avaient été frappés de la hache à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu, et les âmes de ceux qui n'avaient adoré ni la bête ni son image et qui n'avaient point reçu son signe ¹ ni sur leur front ni sur leurs mains. Et ils vécurent et régnèrent mille ans avec le Christ. (Les autres morts ne vécurent pas avant que les mille ans fussent accomplis.)

C'est la première résurrection.

Heureux et saints ceux qui participent à la première résurrec-

¹ Le signe, voir note sur 13, 16 et 17.

tion. Sur eux la seconde mort n'a point de pouvoir; mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ et régneront mille ans avec lui.

20, 7 Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délivré de
 8 sa prison, et il en sortira pour égarer les nations aux quatre
 9 coins de la terre, Gog et Magog¹, et les conduire au combat,
 armées aussi nombreuses que le sable de la mer. Et elles se répandirent sur la surface de la terre, et assiégèrent le camp des saints, la cité aimée; mais le feu du ciel² descendit sur elles et
 10 les dévora; et le Diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont aussi la bête et le faux prophète, et ils y seront tourmentés nuit et jour aux siècles des siècles.

11 Et je vis un grand trône blanc et Celui qui y était assis. A sa vue le ciel et la terre s'enfuirent, et il n'y eut plus nulle part de place pour eux.

12 Et je vis les morts, grands et petits, comparaisant devant le trône, et des livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres,
 13 d'après ce qui était écrit dans ces livres. Et la mer rendit les morts qu'elle renfermait; et la Mort et la Demeure-des-morts³ rendirent les morts qu'ils renfermaient, et tous furent jugés selon leurs
 14 œuvres. Puis la Mort et la Demeure-des-morts furent jetés
 15 dans l'étang de feu; cet étang de feu est la seconde mort. Et ceux dont les noms ne sont pas trouvés écrits dans le livre de vie sont jetés dans l'étang de feu.

21, 1 Et je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer.

¹ *Gog et Magog*, noms empruntés à Ézéchiél, chap. 38 et 39. Ces mots, qui désignaient d'abord deux massifs du Caucase, furent ensuite employés pour désigner les populations scythiques de la mer Noire et de la mer Caspienne.

² Quelques anciens manuscrits ajoutent ici les mots : *d'auprès de Dieu et lisent : mais le feu du ciel descendit d'auprès de Dieu sur elles...*etc.

³ En grec : *le Hadès*. Nous rappelons que ce mot, dans le Nouveau Testament, désigne ce que les Hébreux appelaient le *Scheol*, c'est-à-dire le Séjour ou la Demeure des morts.

Et je vis la cité sainte, la Jérusalem nouvelle descendre du ciel d'auprès de Dieu, vêtue comme une fiancée parée pour son époux. Et j'entendis une grande voix qui sortait du trône¹, disant : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! et il habitera avec eux ; et *« les hommes seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux »*², *« et il essuiera toute larme de leurs yeux »*³ ; » et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni douleurs, ni cris, ni peine, car tout ce qui était a disparu. »

Et Celui qui était assis sur le trône dit : *« Voilà que je renouvelle toutes choses »*⁴. » Et il dit : « Écris, car ces paroles sont sûres et vraies » ; et il me dit : « C'en est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga⁵, le commencement et la fin. Celui qui a soif, je le ferai boire gratuitement à la source de vie. Le vainqueur possédera toutes ces choses : *et je serai son Dieu et il sera mon fils*⁶. » Quant aux timides, et aux incrédules, et aux abominables, et aux meurtriers, et aux fornicateurs, et aux auteurs de maléfice, et aux idolâtres, et à tous les menteurs, leur part c'est l'étang ardent de feu et de soufre, la seconde mort.

Et l'un des sept anges qui avaient tenu les sept coupes pleines des sept dernières plaies, vint à moi et me parla : « Viens, dit-il, je vais te montrer la fiancée, l'épouse de l'agneau. » Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, pénétrée de la gloire de Dieu. Son éclat était celui d'une pierre précieuse, une pierre de jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille percée de douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits qui sont les noms des douze tribus des enfants d'Israël. A l'Orient, trois portes ; et au Nord,

¹ Au lieu de : *qui sortait du trône*, un ancien manuscrit lit : *qui sortait du ciel*.

² Emprunté à Ézéchiel 37, 27.

³ Emprunté à Ésaïe 25, 8.

⁴ Emprunté à Ésaïe 43, 19.

⁵ Alpha, première lettre de l'alphabet grec, langue dans laquelle l'Apocalypse a été écrite. Oméga, dernière lettre de cet alphabet. Voir chap. 1, verset 8.

⁶ Emprunté à Zacharie 8, 8.

- trois portes; et au Midi, trois portes; et à l'Occident, trois portes;
 21, 14 et la muraille de la ville avait douze assises de pierre, et sur elles
 15 les douze noms des douze apôtres de l'agneau. Et celui qui me
 parlait tenait une mesure, un bâton en or, pour mesurer la ville,
 16 ses portes et sa muraille. Et la ville formait un carré, la longueur
 égale à la largeur. Et la ville mesurée avec le bâton avait douze
 mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur étaient égales.
 17 Et il mesura la muraille, elle avait cent quarante-quatre coudées
 18 (c'est d'une mesure ordinaire que l'ange se servait). Et la
 muraille était construite en jaspé, et la ville était d'un or pur
 19 semblable à un verre transparent. Les assises de la muraille de
 la ville étaient ornées de pierres précieuses de toute espèce: la
 première de jaspé, la seconde de saphir, la troisième de calcé-
 20 doine, la quatrième d'émeraude, la cinquième de sardoine, la
 sixième de cornaline, la septième de chrysolithe, la huitième de
 beryl, la neuvième de topaze, la dixième de chrysoprase, la
 21 onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste. Et les douze
 portes étaient douze perles; chaque porte composée d'une seule
 perle. Et la place de la ville était en or pur comme du verre
 22 transparent. Et je n'y vis point de Temple, car le « *Seigneur Dieu*
 23 *Tout-Puissant*¹ » en est le Temple ainsi que l'agneau. Et la ville n'a
 besoin ni de soleil, ni de lune pour l'éclairer, car la gloire de
 24 Dieu l'éclairait et son lustre était l'agneau. Et les nations mar-
 cheront à sa lumière, et les rois de la terre lui feront hommage de
 25 leur gloire; et ses portes ne se fermeront jamais le jour; quant à
 26 la nuit, il n'y en aura plus; et l'on y portera les richesses
 27 et les trésors des nations; et il n'y entrera jamais rien de pro-
 fane, personne qui se livre à l'abomination et au mensonge;
 seuls ceux qui sont inscrits au livre de vie de l'agneau.
- 22, 1 Et l'ange me montra le fleuve de vie, transparent comme le
 2 cristal, sortant du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la
 place de la ville² et sur les bords du fleuve, des deux côtés, se

¹ Voir chapitre 4, verset 8.

² On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : ...sortant du trône de Dieu et de l'agneau au milieu de la place de la ville. Et sur les bords du fleuve... etc.

trouve l'arbre de vie, qui produit douze espèces de fruit, qui donne chaque mois une de ces espèces, et les feuilles de cet arbre servent à la guérison des nations; et il n'y aura plus d'anathème; et là sera le trône de Dieu et de l'agneau, et ses serviteurs¹ l'adoreront et verront sa face, et son nom sera écrit sur leurs fronts. Et la nuit ne sera plus; et on n'aura besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera, et ils régneront aux siècles des siècles.

Et il me dit : « Ces paroles sont sûres et vraies. Et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs¹ ce qui doit arriver bientôt. »

« Et voici je viens bientôt. »

« Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre. »

Et c'est moi, Jean, qui vis et entendis ces choses et, après les avoir vues et entendues, je tombai aux pieds de l'ange, qui me les montrait, pour l'adorer. Et il me dit : « Garde-toi de le faire! Je suis un serviteur comme toi², et comme tes frères les prophètes, et comme ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu! »

Et il me dit : « Ne scelle pas³ les discours de la prophétie de ce livre, car le temps est proche! »

« Que l'injuste devienne plus injuste encore! que celui qui est souillé se souille encore! que le juste pratique encore plus la justice! que le saint se sanctifie encore! »

Voici je viens bientôt; et j'apporte avec moi ma rémunération. « Je la décernerai à chacun selon ses œuvres⁴. » Je suis l'Alpha et

¹ Grec, *esclaves*.

² Grec, *un esclave comme toi*.

³ C'est-à-dire : publie-les.

⁴ Emprunté à Psaume 62, 13. Voir aussi Ésaïe 40, 10 et 62, 11.

- l'Oméga¹, le premier et le dernier, le commencement et la fin.
- 22, 14 Heureux ceux qui lavent leurs robes pour avoir droit à l'arbre de vie, et pour passer par les portes et entrer dans la ville.
- 15 Dehors, les chiens, et les artisans de maléfices, et les fornicateurs, et les meurtriers, et les idolâtres, et quiconque aime et commet le mensonge²!
- 16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis la tige et le rejeton de David, l'étoile brillante du matin.
- 17 « Viens », disent l'Esprit et l'épouse. — Que celui qui entend cet appel dise aussi : « Viens. » Que celui qui a soif vienne. Que celui qui le veut reçoive gratuitement de l'eau qui donne la vie.
- 18 (Je déclare ceci à quiconque entend les paroles de la prophétie renfermée en ce livre : Si quelqu'un y ajoute quoi que ce soit,
- 19 Dieu le frappera des plaies décrites en ce livre. Et si quelqu'un retranche quoi que ce soit aux discours du livre de cette prophétie, Dieu lui ôtera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits en ce livre.)
- 20 « Oui, je viens bientôt », dit celui qui atteste ces choses.
— « Amen! viens, Seigneur Jésus! »³
- 21 LA GRACE DU SEIGNEUR JÉSUS SOIT AVEC LES FIDÈLES⁴.

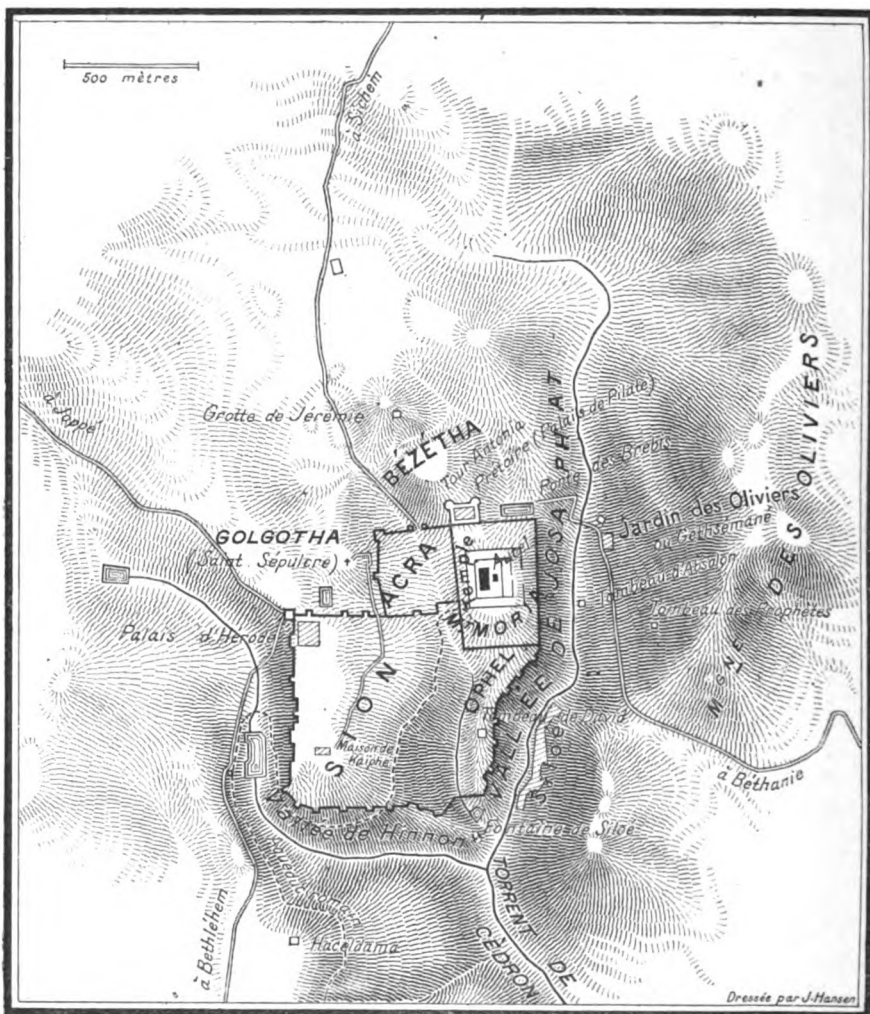
¹ Voir notes sur 1, 8 et sur 21, 6.

² Un des plus anciens manuscrits lit : *quiconque commet et aime le mensonge*.

³ On peut lire aussi, d'après une autre ponctuation : « Oui, je viens bientôt, amen », dit celui qui atteste ces choses. « Viens, Seigneur Jésus. »

⁴ Au lieu de : *soit avec les fidèles*, plusieurs anciens manuscrits lisent : *soit avec tous*.



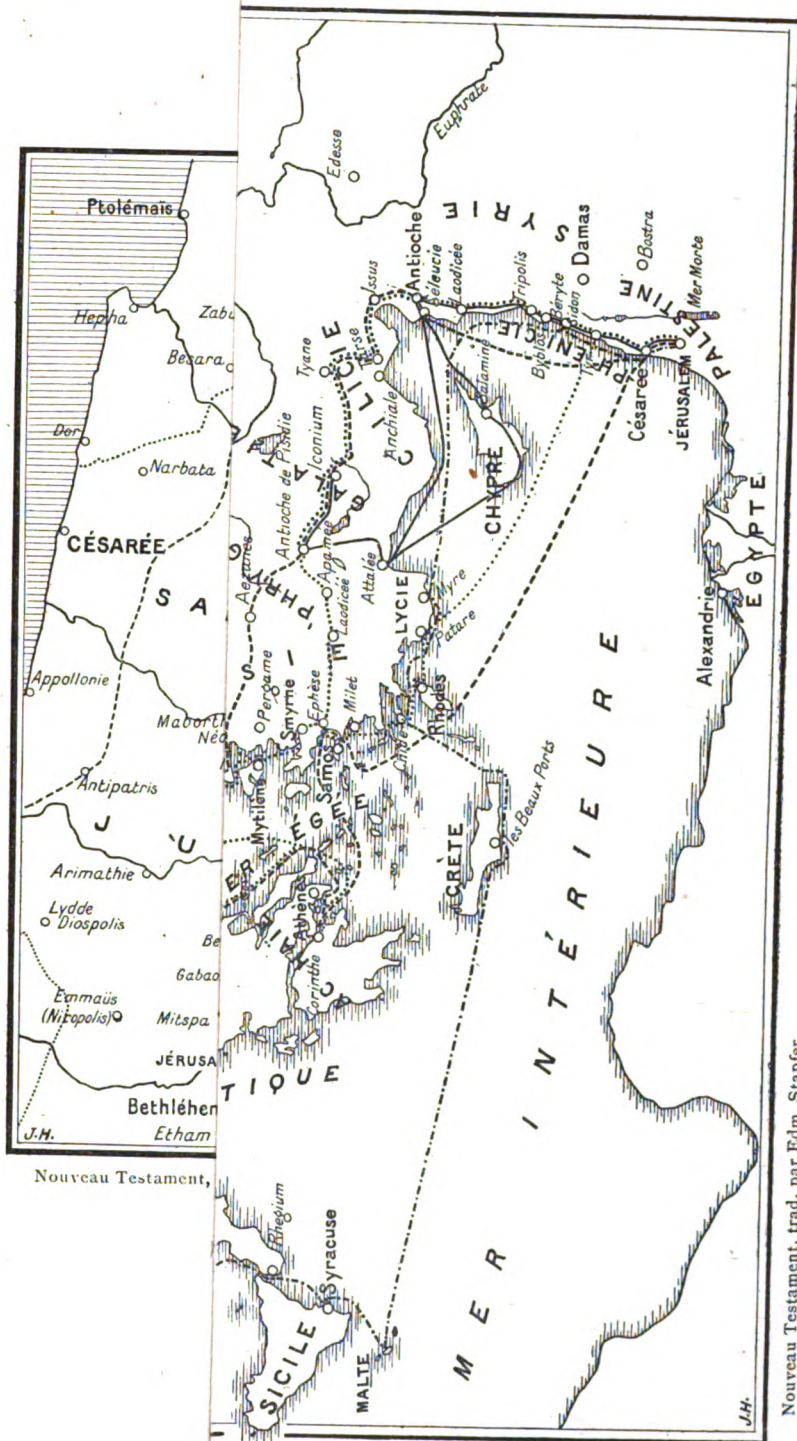


Nouveau Testament, trad. par Edm. Stapfer.

Paris, Librairie Fischbacher.

JÉRUSALEM ET SES ENVIRONS

AU TEMPS DE JÉSUS-CHRIST



Nouveau Testament,

Nouveau Testament, trad. par Edm. Stauffer.

Paris, Librairie Fischbacher.

CARTE DES VOYAGES DE SAINT PAUL

TABLE

DES LIVRES DU NOUVEAU TESTAMENT

	Pages
INTRODUCTION	1
APPENDICE A L'INTRODUCTION	19
<hr/>	
Préface à l'Évangile selon Saint Matthieu	37
L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU	41
Préface à l'Évangile selon Saint Marc	125
L'ÉVANGILE SELON SAINT MARC	129
Préface à l'Évangile selon Saint Luc	181
L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC	185
Préface à l'Évangile selon Saint Jean	273
L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN	277
Préface aux Actes des Apôtres	343
LES ACTES DES APÔTRES	347
Préface à l'Épître aux Romains	343
L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS	429
Préface à la première Épître aux Corinthiens	463
PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS	465
Préface à la seconde Épître aux Corinthiens	497
SECONDE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS	499
Préface à l'Épître aux Galates	521
ÉPÎTRE AUX GALATES	523
Préface à l'Épître aux Éphésiens	535
ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS	537
Préface à l'Épître aux Philippiens	549
ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS	551

	Pages
Préface à l'Épître aux Colossiens	559
ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS.	561
Préface à la première Épître aux Thessaloniens	567
PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX THESSALONIENS	571
Préface à la seconde Épître aux Thessaloniens	579
SECONDE ÉPÎTRE AUX THESSALONIENS.	581
Préface aux deux Épîtres à Timothée et à l'Épître à Tite	587
PREMIÈRE ÉPÎTRE A TIMOTHÉE	589
SECONDE ÉPÎTRE A TIMOTHÉE	599
ÉPÎTRE A TITE	605
Préface à l'Épître à Philémon	609
ÉPÎTRE A PHILÉMON	611
Préface à l'Épître aux Hébreux	613
ÉPÎTRE AUX HÉBREUX	617
Préface à l'Épître de Jacques.	643
ÉPÎTRE DE JACQUES	647
Préface à la première Épître de Pierre	657
PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE.	659
Préface à la seconde Épître de Pierre.	669
SECONDE ÉPÎTRE DE PIERRE	671
Préface à la première Épître de Jean	675
PREMIÈRE ÉPÎTRE DE JEAN.	679
Préface à la deuxième et à la troisième Épître de Jean	687
DEUXIÈME ÉPÎTRE DE JEAN.	691
TROISIÈME ÉPÎTRE DE JEAN	693
Préface à l'Épître de Jude	695
ÉPÎTRE DE JUDE	697
Préface à l'Apocalypse	701
L'APOCALYPSE	703





